MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500.
(S) 217,800

DEC 9 1967 BOWDEN'S

12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., "Noel 67" to Dec. 10; Luciano Guarnieri, Dec. 20 to Jan. 21. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m.-10 p.m.

ARTS CANADA
TORONTO, ONT.
M. 7,300

DEC 1967 BOWDEN'S

MONTREAL P12-M

Galerie Agnes Lefort 1504 Sherbrooke W. Toni Onley to Dec. 3. *Walter Schluep sculptured jewelry.* Dec. 11 - 23. *Wasarely/Soto/Le Parc.* Dec. 28

Gallery 1640 1445 Crescent *Helen V. Piddington.* Dec. 5 - 30

Lippel Gallery 2159 Mackay *Pre-Columbian Art. Eskimo Sculpture*

Montreal Museum of Fine Arts 1379 Sherbrooke W. *Christmas Trees.* Dec. 4 - 10. *Luciano Guarnieri,* Dec. 20 - Jan. 21. *Groupe de Recherche de l'Art Visuel.* Dec. 17 - Jan. 20

Musee d'art Contemporain de Montreal 4040 Sherbrooke E. *Retrospective Jean-Paul Mousseau.* Dec. 12 - Jan. 14. *Gravures australiennes.* to Dec. 17

MOOSE JAW

Moose Jaw Art Museum *Fine Arts Guild.* Dec. 4 - 30

OTTAWA

National Gallery of Canada *Jean-Paul Lemieux.* Dec. 8 - Jan. 7

Wells Gallery 109 Metcalfe *Gallery Artists*

PRINCE ALBERT

N. Central Saskatchewan Reg. Lib. *Prints of the Sixties.* Dec. 1 - 22

QUEBEC

Galerie Jolliet 16 Petit Champlain *Marc Adele.*

Les Cahiers du Nursing
Montreal, Que.
M 3,100

DEC 1967 BOWDEN'S

F 12-M

AFFAIRES CULTUR[illegible]

DANS LES MUSÉES

MONTRÉAL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
1379 ouest, rue Sherbrooke

20 décembre-21 janvier: Luciano Guarnieri; *28 janvier-28 février:* Yousouf Karsh; *14 et 21 janvier:* Concert de l'Orchestre de chambre McGill — 20h30, salle de conférences, entrée gratuite.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
4040 est, rue Sherbrooke

7 novembre-10 décembre: Concours artistiques du Québec. *Janvier:* La photographie au XXe siècle. Estampes japonaises; *Février:* Harold Cohen.

LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE
160 est, rue Notre-Dame

En décembre: exposition d'art esquimau. *5 janvier-1 février:* Jacques Cleary, Mary Devaney; 2-29 février: Léopold Dufresne; *1-28 mars:* groupe de graveurs de l'école des Beaux-Arts de Québeec.

QUÉBEC

MUSÉE DU QUÉBEC
Parc des Champs de Bataille

29 novembre-15 janvier: Jean McEwen. *17 janvier-5 février:* Concours artistiques du Québec; *10 janvier-5 février:* Maximillian Bodmer; *10 janvier-10 février:* Exposition Racine; *13 février-10 mars:* Marcelle Maltais; *13 février-13 mars:* Estampes japonaises; *22 février-25 mars:* Trois jeunes de Québec; *15 mars-15 avril:* Cent ans de peinture canadienne.

OTTAWA

GALERIE NATIONALE DU CANADA
rue Elgin

27 octobre-7 janvier: Pages d'histoire du Canada; organisateur: M. Roy Strong, directeur de la National Portrait Gallery, à Londres; *8 décembre-7 janvier:* Jean-Paul Lemieux, exposition itinérante organisée par le Musée des Beaux-Arts de Montréal; *24 janvier-25 février:* James Rosenquist; *15 mars-15 avril:* dessins de Van Gogh, exposition itinérante organisée par le Philadelphia Museum of Art, collection du neveu de Van Gogh.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Ottawa Le Droit, Ont.
Circ. 40,756
December 22, 1967

M-871

Si vous allez à Montréal . . .

Une exposition des oeuvres du Florentin Luciano Guarnieri

Une sélection d'oeuvres de l'artiste florentin Luciano Guarnieri, dont le style s'apparente à Goya par le choix des compositions et à Bellini par la facture de ses dessins, est exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 21 janvier.

Le directeur du musée, M. David G. Carter, dit que Guarnieri est un élève de Pietro Annigoni, qui continue "la grande tradition classique qui a pris racine dans l'Italie de XVe siècle.

"Guarnieri est un humaniste, poursuit M. Carter. Il s'intéresse aux hommes et aux cités qu'ils ont créées."

Il y a dans l'exposition 50 toiles ainsi que des aquarelles, des dessins et trois albums contenant des lithographies originales en couleur. L'un de ces albums, qui s'intitule "Florence, 9 novembre 1965", était destiné à venir en aide aux 500 familles florentines les plus durement éprouvées par les inondations. Il est préfacé par Annigoni qui y a également contribué d'une lothographie originale.

Guarnieri est né à Florence en janvier 1930. Il était encore enfant lorsqu'un marchand de tableaux de Florence écrivit à Annigoni à son sujet:

"Luciano Guarnieri, fils d'un coiffeur pour hommes de Via XXVII Aprile, ne cherche qu'à dessiner du matin au soir; il a 14 ou 15 ans, de grandes qualités et si vous n'y voyez pas d'objection, j'aimerais vous le faire connaitre."

Le jeune artiste rencontra Annigoni et il resta à ses côtés pendant 15 ans.

Il vit encore à Florence et travaille dans le grenier du palais Corsini, transformé en atelier d'artiste.

Ses oeuvres ont été exposées en Italie, en Hollande, en Angleterre, au Brésil, en Argentine et aux Etats-Unis.

La fondation Elizabeth T. Greenshields, de Montréal, lui a décerné deux fois un prix en reconnaissance de son oeuvre de tradition classique.

"Son mode d'expression et les sujets qu'il traite, dit M. Carter, indiquent qu'il sait reconnaitre et assimiler les réalisations des géants de la tradition occidentale de l'Italie et d'ailleurs.

"Quelques-uns de ses personnages rappellent ceux de Goya, le dessin de ses protraits évoque Bellini et ses études de ville, les maitres impressionnistes."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Que.
Circ. 208,609
December 20, 1967

[illegible] valentie. Entrée libre.

M-871

A partir d'aujourd'hui, au Musée des Beaux-Arts : exposition des oeuvres de Luciano Guarnieri.

18. Guarnieri

QUEBEC, P.Q.
LE SOLEIL
D (E) (M-F) 149,200
(S) 154,300

DEC 23 1967

BOWDEN'S

Des oeuvres de Guarnieri au Musée de Montréal

MONTREAL — Un sélection d'oeuvres de l'artiste florentin Luciano Guarnieri, dont le style s'apparente à Goya par le choix des compositions et à Bellini par la facture de ses dessins, sera exposée au Musée des Beaux-arts de Montréal jusqu'au 21 janvier.

Le directeur du musée, M. David G. Carter, dit que Guarnieri est un élève de Pietro Annigoni qui continue "la grande tradition classique qui a pris racine dans l'Italie du XVe siècle.

"Guarnieri est un humaniste, poursuit M. Carter. Il s'intéresse aux hommes et aux cités qu'ils ont créées."

Il y aura dans l'exposition 50 toiles ainsi que des aquarelles, des dessins et trois albums contenant des lithographies originales en couleurs. L'un de ces albums, qui s'intitule "Florence, 4 novembre 1966", était destiné à venir en aide aux 500 familles florentines les plus durement éprouvées par les inondations. Il est préfacé par Annigoni qui y a également contribué une lithographie originale.

GRANDES QUALITES

Guarnieri est né à Florence en janvier 1930. Il était encore enfant lorsqu'un marchand de tableaux de Florence écrivit à Annigoni à son sujet:

"Luciano Guarnieri, fils d'un coiffeur pour hommes de Via XXVII Aprile, ne cherche qu'à dessiner du matin au soir; il a 14 ou 15 ans, de grandes qualités et si vous n'y voyez pas d'objection, j'aimerais vous le faire connaître."

Le jeune artiste rencontra Annigoni et il resta à ses côtés pendant 15 ans.

Il vit encore à Florence et travaille dans le grenier du palais Corsini, transformé en atelier d'artiste.

Ses oeuvres ont été exposées en Italie, en Hollande, en Angleterre, au Brésil, en Argentine et aux Etats-Unis.

La fondation Elizabeth T. Greenshields de Montréal lui a décerné deux fois un prix en reconnaissance de son oeuvre de tradition classique.

"Son mode d'expression et les sujets qu'il traite, dit M. Carter, indiquent qu'il sait reconnaître et assimiler les réalisations des géants de la tradition occidentale de l'Italie et d'ailleurs.

"Quelques-uns de ses personnages rappellent ceux de Goya, le dessin de ses portraits évoque Bellini et ses études de ville, les maîtres impressionnistes."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Québec Le Soleil, Qué.
Circ. 162,023
December 23, 1967

Star Dec 23-67

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Luciano Guarnieri, to Jan. 21. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m.-10 p.m.

Des oeuvres de Guarnieri au Musée de Montréal

MONTREAL — Un sélection d'oeuvres de l'artiste florentin Luciano Guarnieri, dont le style s'apparente à Goya par le choix des compositions et à Bellini par la facture de ses dessins, sera exposée au Musée des Beaux-arts de Montréal jusqu'au 21 janvier.

Le directeur du musée, M. David G. Carter, dit que Guarnieri est un élève de Pietro Annigoni qui continue "la grande tradition classique qui a pris racine dans l'Italie du XVe siècle.

"Guarnieri est un humaniste, poursuit M. Carter. Il s'intéresse aux hommes et aux cités qu'ils ont créées."

Il y aura dans l'exposition 50 toiles ainsi que des aquarelles, des dessins et trois albums contenant des lithographies originales en couleurs. L'un de ces albums, qui s'intitule "Florence, 4 novembre 1966", était destiné à venir en aide aux 500 familles florentines les plus durement éprouvées par les inondations. Il est préfacé par Annigoni qui y a également contribué une lithographie originale.

GRANDES QUALITES

Guarnieri est né à Florence en janvier 1930. Il était encore enfant lorsqu'un marchand de tableaux de Florence écrivit à Annigoni à son sujet:

"Luciano Guarnieri, fils d'un coiffeur pour hommes de Via XXVII Aprile, ne cherche qu'à dessiner du matin au soir; il a 14 ou 15 ans, de grandes qualités et si vous n'y voyez pas d'objection, j'aimerais vous le faire connaître."

Le jeune artiste rencontra Annigoni et il resta à ses côtés pendant 15 ans.

Il vit encore à Florence et travaille dans le grenier du palais Corsini, transformé en atelier d'artiste.

Ses oeuvres ont été exposées en Italie, en Hollande, en Angleterre, au Brésil, en Argentine et aux Etats-Unis.

La fondation Elizabeth T. Greenshields de Montréal lui a décerné deux fois un prix en reconnaissance de son oeuvre de tradition classique.

"Son mode d'expression et les sujets qu'il traite, dit M. Carter, indiquent qu'il sait reconnaître et assimiler les réalisations des géants de la tradition occidentale de l'Italie et d'ailleurs.

"Quelques-uns de ses personnages rappellent ceux de Goya, le dessin de ses portraits évoque Bellini et ses études de ville, les maîtres impressionnistes."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Trois Rivières,
Le Nouvelliste, Qué.
Circ. 44,443
December 20, 1967

Sélection d'oeuvres de Luciano Guarnieri au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Une sélection d'oeuvres de l'artiste florentin Luciano Guarnieri, dont le sytle s'apparente à Goya par le choix des compositions et à Bellini par la facture de ses dessins, sera exposée au Musée des Beaux arts de Montréal du 20 décembre au 21 janvier.

Le vernissage aura lieu le mardi 19 décembre à 21 heures.

Le directeur du musée M. David G. Carter, dit que Guarnieri est un élève de Pietro Annigoni qui continue "la grande tradition classique qui a pris racine dans l'Italie du XVe siècle.

"Guarnieri est un humaniste, poursuit M. Carter. Il s'intéresse aux hommes et aux cités qu'ils ont créées".

Il y aura dans l'exposition 50 toiles ainsi que des aquarelles, des dessins et trois albums contenant des lithographies originales en couleurs. L'un de ces albums, qui s'intitule "Florence, 4 novembre 1966", était destiné à venir en aide aux 500 familles florentines les plus durement éprouvées par les inondations. Il est préfacé par Annigoni qui y a également contribué une lithographie originale.

Guarnieri est né à Florence en Janvier 1930. Il était encore enfant lorsqu'un marchand de tableaux de Florence écrivit à Annigoni à son sujet.

"Luciano Guarnieri, fils d'un coiffeur pour hommes de Via XXVII Aprile, ne cherche qu'à dessiner du matin au soir; il a 14 ou 15 ans, de grandes qualités et si vous n'y voyez pas d'objection, j'aimerais vous le faire connaître.

Le jeune artiste rencontra Annigoni et il resta à ses côtés pendant 15 ans.

Il vit encore à Florence et travaille dans le grenier du palais Corsini, transformé en atelier d'artiste.

Ses oeuvres ont été exposées en Italie, en Hollande, en Angleterre au Brésil, en Argentine et aux Etats-Unis.

La fondation Elisabeth T. Greenshields de Montréal lui a décerné deux fois un prix en reconnaissance de son oeuvre de tradition classique.

"Son mode d'espression et les sujets qu'il traite, dit M. Carter indiquent qu'il sait reconnaître et assimiler les réalisations des géants de la tradition occidentale de l'Italie et d'ailleurs.

"Quelques-uns de ses personnages rappellent ceux de Goya, le dessin de ses portraits évoque Bellini et ses études de ville, les maîtres impressionnistes".

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Patrie, Montréal, Qué.
December 24, 1967

P-87

Museum Showing 'Classic' Guarnieri

Guarnieri's Wake of All Souls' Day in the Churchyard of Mixquie

Selected works by Florence artist Luciano Guarnieri, whose figure compositions evoke Goya and his draughtsmanship Bellini, will be exhibited at The Montreal Museum of Fine Arts until Jan. 21.

Museum Director David G. Carter, announcing the exhibition, said Guarnieri, trained as an apprentice of Pietro Annigoni, sustains "the great classical tradition stemming from Quattrocento Italy.

"International in his horizons, his themes spanning two continents, Guarnieri is a humanist whose concerns are people and the cities they have created."

The exhibition consists of 50 paintings, as well as watercolors, drawings and three portfolios of original color lithographs. One portfolio, ed Firenze, 4 Novembre, 1966, was created to assist the 500 Florentine families hardest hit by the floods. It contains a preface by Annigoni as well as an original color lithograph by him.

Guarnieri was only a boy—he was born in Florence in January, 1930—when a Florentine art dealer wrote Annigoni about him:

"Luciano Guarnieri, son of the barber of Via XXVII Aprile, would like to do nothing but draw from morning until night; he is 14 or 15 years old, has many good qualities and, if you have no objection, I would like to have you meet him."

The result of that note was that Guarnieri studied under Annigoni for 15 years.

He still lives in Florence, with his studio in the attic of the Palazzo Corsini.

He has had previous one-man shows throughout Italy, in Holland, England, Brazil, Argentina and the United States.

The Elizabeth T. Greenshields Memorial Foundation, Montreal, twice awarded him prizes for work in the classic tradition.

"His mode of expression and his subjects," says Mr. Carter, "indicate recognition and assimilation of the contributions of the giants of the western tradition outside of Italy as well as within it.

"One is reminded of Goya in certain of his figure compositions and in his portraits of a draughtsmanship reminiscent of Bellini and in his landscapes of Impressionist masters."

Coin des arts
To All
A Merry Christmas
and A Happy New Year
Canadian Paintings
C.P.R. Windsor Station

ARCTIC
SCULPTURE
'67
LIPPEL
GALLERY PRIMITIVE ART
2159 Mackay St. 842-6369

Gazette dec 23-67

expositions

Le Clan: (Café-étudiant, 2615 Bélanger, tél. 729-4883). Tous les mercredi soirs à 20 h 30, "Le Quatuor du nouveau jazz libre du Québec".

Atelier Créations: (2214, boul. Rosemont, tél. 272-0709). Exposition des oeuvres de Simone Curey.

Atelier Renée: (46 Côte-de-la-Montagne, tél. 524-3344). Exposition des oeuvres d'Aline Goulet.

Atelier Rostand: (4050 Côte-Ste-Catherine, tél. RE. 1-0537). Jusqu'au 31 décembre, exposition des plus petites miniatures du monde.

Boutique La Mélisa: (1225 A, Dorchester ouest, tél. 861-1997). Jusqu'au 30 janvier exposition des tapisseries de Zuhema Araujo. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h à 18 h.

Boutique Soleil: (430, Bonsecours). Exposition de plastiques moulés et de tableaux récents de Richard Lacroix.

Centre d'Art du Mont-Royal: (1260, Chemin Remembrance, Lac-aux-Castors, tél. 872-2556). Jusqu'au 7 janvier, exposition des Grands Peintres Français Contemporains.

Coin des Arts: (Gare Windsor, CPR). Jusqu'au 26 décembre, exposition des oeuvres de 45 artistes du Québec.

Galerie de l'Etable: (Musée des Beaux-Arts, 3424, Ontario). Exposition d'affiches de peintures du XXe siècle.

Galerie des Peintres Canadiens: (145 ouest, Ste-Catherine, tél. 844-9645). Exposition des toiles de René Gagnon, Roméo Vincelette, René Richard, Henri Masson et plusieurs autres. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h à 18 h. Les jeudi et vendredi de 10 h à 21 h.

Galerie du Siècle: (1494 ouest, Sherbrooke). Exposition des oeuvres de 7 jeunes sculpteurs actuels: (Cleary, Cournoyer, de Laval, Hogenkamp, Lajunie, Otis et Paquin.

Galerie Kaléidiscope: (2600, Notre-Dame, tél. 931-2000). Jusqu'au 15 janvier, exposition des oeuvres de Suzor-Côté, Marc-Aurèle Fortin, C. Gagnon, P. Caron, Ozias Leduc, H. Masson, ainsi que les naifs Villeneuve et Gendron.

Galerie le Gobelet: (8401, St-Laurent, tél. 381-0469). Jusqu'au 31 décembre, exposition des dessins de Gauthier Mitchell et des sculptures de Germain Bergeron. La Galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9 à 21 h. Le samedi de 12 h à 17 h.

Galerie Libre: (2100, Crescent, tél. 288-6080). Jusqu'au 24 décembre, exposition des peintures de Louise Scott. La Galerie est ouverte tous les jours, le dimanche excepté, de 11 h. à 18 h.

Galerie Martin: (1380 ouest, Sherbrooke, tél. 845-2062). Exposition des oeuvres de Marc-Aurèle Fortin.

Galerie Paris: (460 est, Notre-Dame). Jusqu'au 22 décembre, exposition des oeuvres de Béchard.

Galerie Soixante: (280 ouest, Sherbrooke, tél. 288-5029). Exposition "Atelier du Noël".

Galerie 1640: (1445, Crescent, tél. 849-2906). Jusqu'au 31 décembre, exposition des oeuvres d'Helen Piddington.

L'Art Français: (370 ouest, Laurier, tél. 277-2179). Jusqu'au 31 décembre, exposition des oeuvres de Suzor-Côté, Clarence Gagnon et Ozias Leduc.

La Sauvegarde: (160 est, Notre-Dame, tél. 861-2658). Jusqu'au 3 janvier, exposition d'Art Esquimau du Nouveau-Québec. La Galerie est ouverte du lundi au jeudi de 12 h à 18 h, le vendredi de 12 h à 21 h. Les samedi et dimanche, de 12 h à 17 h.

Musée des Beaux-Arts: (1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Jusqu'au 21 janvier, exposition des oeuvres de l'artiste florentin Luciano Guarnieri.

cabarets

Acapulco : (2591 est, Notre-Dame, tél. 524-4411). En vedette cette semaine, The Fabulous 4 Platters.

Café de l'Est : (4558 est, Notre-Dame, tél. 255-4003). En vedette cette semaine, Claude Sorel.

Café Domino : (angle Pie IX et boul. Gouin, tél. 322-7330). En vedette cette semaine, Fernand Héneault.

Café du Nord : (10715, boul. Pie IX, tél. DA. 2-2020). En vedette cette semaine, Louis Armel.

Café Evangéline : (7067, St-Hubert, tél. CR. 6-9953). En vedette cette semaine, Claude Pigeon.

Café Rainbow : (4821 est, Notre-Dame, tél. 255-1471). En vedette cette semaine, Robert Miville.

Chez Fernand Gignac : (2860, de la Concorde, tél. 526-9311). En vedette cette semaine, Rosita Salvador.

Esquire Show Bar : (1224, Stanley). En vedette cette semain, The Modern Redcaps.

Hôtel Aviation : (4325, Chemin Chambly, tél. 676-1801). En vedette cette semaine, Claude Valade.

Hôtel Central : (600, Principale, Chomedey, tél. 681-0012). En vedette cette semaine, Lucien Boyer.

Hôtel Plaza : (446, Place Jacques-Cartier, tél. 861-5416). En vedette cette semaine, les Garçons de Minuit.

La Porte St-Denis : (4596, St-Denis, tél. 845-6760). En vedette cette semaine, La Poune.

La Tour du Québec : (5490 est, Henri-Bourassa, tél. 321-6922). En vedette cette semaine, Jaeques Antonin.

Le Diplomate : (4645 est, boul. Métropolitain, tél. 725-3671). En vedette cette semaine, Los Trovadores De Espana.

Le Grand Charles : (450, Place Jacques-Cartier, tél. 878-1032). En vedette cette semaine, Don Kelly.

Montreal-Matin, Qué.
Circ. 124,118
December 22, 1967

T-87

Un peintre humaniste au Musée des Beaux-Arts

Une sélection d'oeuvres de l'artiste florentin Luciano Guarnieri est exposée depuis mercredi au Musée des Beaux-Arts de Montréal, pour jusqu'au 21 janvier. Elève pendant 15 ans de Pietro Annigoni, Guarnieri continue la grande tradition classique qui a pris racine dans l'Italie du XVe siècle. Né il y a 37 ans d'un coiffeur pour hommes, l'artiste vit encore à Florence, où il travaille dans le grenier du palais Corsini. Quelques-uns de ses personnages rappellent ceux de Goya, le dessin de ses portraits évoque Bellini, et ses études de ville, les maitres impressionnistes.

Les oeuvres de Guarnieri ont été exposées en Italie, en Hollande, en Angleterre, au Brésil, en Argentine et aux Etats-Unis.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
December 20, 1967

A-871

One-man show at museum

By ROBERT AYRE

The old year ends and the new year begins at the Montreal Museum of Fine Arts with a large and impressive one-man exhibition of paintings, water colors, drawings and lithographs by the Florentine Luciano Guarnieri, who has worked in New York, London and Mexico as well as in his native Italy, and who has a Montreal connection because he has twice been honored with the Elizabeth T. Greenshields Foundation prize. The show, which was opened last night, will continue through Jan. 21. It occupies two of the main galleries and the print room.

The Greenshields award will give you a clue. It is an accolade bestowed only on artists who respect the older traditions. Op and Pop and the Abstract in any of its forms are not considered. Mr. Guarnieri is a representational painter whose roots are in the 14th Century, but who is fully aware of later masters — I thought of Goya as I looked at "The Wake of All Souls' Day in the Churchyard of Mixquic."

His quality as a draughtsman is something rare today, but we discover, in looking at his portraits and at the studies for the frescoes he is painting for the 14th century church of Santa Maria al Fortino in San Miniato — a project that involves seven arches and is taking five years — that craftsmanship in art and a profound sense of humanity can still be relevant.

Guarnieri's subjects are people and the world they live in. The exhibition — which I saw only hurriedly as the hanging, under the supervision of David Carter and the painter himself, was being finished, and will have to be visited again, at length — includes several portfolioes of color lithographs, one of Mexico, another of New York and a third, of the floods that devastated Florence just over a year ago. Five hundred copies of the edition of 575 were sold for 50 million lire, donated by the artist for the relief of afflicted families.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Ottawa Journal, Ont.
Circ. 76,963
December 23, 1967

F-871

ART NEWS and views

By W. Q. KETCHUM

There is a considerable demand for the 1968 calendar of the National Gallery. In addition to its compactness, which is a recommendation, it is a splendid diary generously interspersed with illustrations in color. This viewer particularly enjoyed a reproduction of a bust of A. Y. Jackson which has a permanent place in the Lorne Building.

★ ★ ★

Art instruction at the Municipal Art Centre, which comes under the recreation and parks department, is being discontinued until Jan. 3. There has been much interest in the students' exhibitions held at the Eastern and Chartered Trust, 91 Sparks Street. They are only on a small scale but indicate the progress being made by the entrants.

★ ★ ★

An exhibition of selected works by Florence artist Luciano Guarnieri is on view at the Montreal Museum of Fine Arts until Jan. 21. It consists of 50 paintings, as well as watercolors and three portfolios of original color lithographs.

Museum director David C. Carter in announcing the exhibition said the artist sustains "the great classical tradition stemming from Quattricento Italy."

One portfolio, called Firenze, 4 November, 1966, was created to assist the 500 Florentine families hardest hit by the floods.

★ ★ ★

The fine arts committee of St. Patrick's College is sponsoring a series of exhibitions which opened with a display of oils, acrylics and water colors in Room 104 at the College.

The committee plans at least two more exhibitions in the New Year.

★ ★ ★

Henri Masson, who gave a one-man exhibition at Wallack's Gallery, sold all but two of his works which is something of a record in Ottawa.

★ ★ ★

Ottawa artist Virgo is displaying some of his recent cartoons in the Mall exhibition area, Sparks and O'Connor. He has caricatured a number of personalities and shows that he is up-to-date on current happenings.

★ ★ ★

The exhibition of the paintings and drawings by Ottawa artist Anita Carson will continue at the Robertson Galleries throughout the holiday season.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000
JAN 6 1968
BOWDEN'S

R-12-M

Art Calendar

Mia and Klause, photographs, at Bibliotheque Nationale, 1700 St. Denis.

Atelier 17, Paris, work by artists from the Stanley Hayter Gallery, at Stewart Hall Art Gallery, 176 Lakeshore Road, Pointe Claire.

Opening showing of Galerie Mackay, 2008 Mackay, to Jan. 20, including Benoit, Buknskas, Leibovitch and others.

Jean-Paul Mousseau, retrospective at Musee d'art contemporain, 4040 Sherbrooke East, to Jan. 28.

Raymond Chow, drawings of Old Montreal at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke West, to Jan. 17.

Barbara Schenk, paintings at Galerie Focus, Westmount Square Concourse, opening exhibition for this gallery.

Luciano Guarnieri, paintings, watercolors, drawings and lithographs, Montreal Museum of Fine Arts, to Jan. 21.

Vasarely, oils, sculpture, reliefs, Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke St. West, to Jan. 12.

Canadian masters, Galerie Kaleidoscope, 2600 Notre Dame West, to Jan. 15, including Suzor-Cote, M. A. Fortin, Henri Masson, and many others.

Canadian artists at Galerie d'Art Desmarais, Mount Royal Hotel lobby, Gagnon, Simpkins, Jourdain, and others.

Notman photographs, at Stable Gallery, behind the Montreal Museum of Fine Arts.

Paintings and graphics, at Arlenders, 318 Victoria Ave., including Schalk, Pfeiffer, Beder and others, to Jan. 13.

Francois Dallegret and Pierre Gaboriau, at Loyola Bonsecours Gallery, to Jan. 17.

Paintings and sculptors, contemporary tapestries, at Galerie Herve, 1329 Sherbrooke St. West.

Paintings, oils, watercolors, lino cuts by 50 Montreal artists, at Coin des Arts — CPR Windsor Station.

Robert Genn, selection of sketches at Galerie Martin, 1380 Sherbrooke street west.

Contemporary prints from around the world, at Gallery 1640, 1445 Crescent street, to Jan. 31. Lithographs and etchings from Mexico, Japan and South America as well as closer to home.

Peter London, paintings in transition at Gallery One of Sir George Williams University, Henry F. Hall Bldg., from Jan. 12 to Feb. 3.

Recent Aquisitions at the Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke street west. More than 100 works of art aquired by the museum during the past year presented for the first time, to Jan. 25.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
JAN 6 1968
BOWDEN'S

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
December 24, 1967

F-871

travail et de langue à des immigrants.

POUR LES PEINTRES

Une sélection des oeuvres de l'artiste florentin Luciano Guarnieri, dont le style s'apparente à celui de l'illustre Goya, étaient exposées au Musée des Beaux-Arts mercredi, jeudi et vendredi derniers. Le directeur du Musée, M. David Carter, s'attendait à recevoir à cette occasion une foule record d'amateurs et de jeunes peintres en herbe.

The art

R-12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Luciano Guarnieri, to Jan. 21. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m.-10 p.m.

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
December 30, 1967

Exhibitions of interest in the year ahead

By Robert Ayre

INSTEAD of mulling over the departing year, memorable as it was, the Centennial, Expo and all, let us look forward into 1968.

It's still too early to say what exhibitions we may expect in the buildings on the Expo site, but the Montreal Museum of Fine Arts, the Musée d'Art Contemporain, the National Gallery in Ottawa and most of the dealers have their schedules for the year pretty well lined up.

The first event we should mention will not take place here but in Venice. Canada will be represented at the Biennale by two Montrealers, the painter Guido Molinari and the sculptor Ulysse Comtois.

The big events of the year at the Museum will be an exhibition of paintings, drawings and posters by Toulouse-Lautrec, organized by the General Curator, Luc d'Iberville-Moreau, opening in April; the Guggenheim International Sculpture show, June to August; "Canadian Scene," the choices of directors of Canadian museums and galleries, in March; the Print International Biennial in August.

The one-man show of paintings by Luciano Guarnieri, which opened at the Museum on the 19th, continues through January 21. Mr. Guarnieri, whose home is in Florence and who has a studio in London as well, was twice awarded the Elizabeth T. Greenshields Foundation prize.

BEGINNING ON JANUARY 4, the Museum will exhibit 100 of its newest acquisitions, and toward the end of the month an exhibition of photographs by Yousuf Karsh, "Men Who Make Our World" will open, to run through February. "Shadow Plays" will be the theme of the exhibition of the children's art classes organized by Miss Audrey Taylor. There will be a demonstration of the work of the conservation laboratory in February.

In September the Museum will recognize the 20th anniversary of the "Refus Global" and in October will present the Robert Pilot retrospective organized by the Hamilton Art Gallery, a tribute which now, it is sad to say, becomes a memorial exhibition.

Drawings by Jackson Pollock will take us into November.

The Museum is working on two major presentations for 1969, Rembrandt and Renoir.

THE YEAR'S PLANS for the Musée d'Art Contemporain are not complete, but outstanding exhibitions already arranged include a Jean Dallaire retrospective, organized by the Musée du Quebec, in March; an exhibition of contemporary Japanese prints, collected by the Canadian painter Father Gaston Petit, who lives in Japan, through January, opening on the seventh; an exhibition of 20th Century photographs circulated by the National Gallery; the first appearance in Canada of the musical sculpture of François and Bernard Baschet, and a one-man show of the English painter Harold Cohen.

There will be more exhibitions from England. The cultural exchange is not all with France. Henri Barras, who is responsible for Musée exhibitions, is in England just now, on a six-week course of study at the Tate and other galleries and museums, sponsored by the British Council and the Quebec Ministry of Cultural Affairs.

Until January 8, Sir George Williams University is showing selections from its collection of Canadian art. This will be followed during the month by exhibitions of the works of Peter London, Louis de Niverville and Duncan De Kergommeaux. Drawings and paintings by Ronald Bloore of Toronto and prints of Rouault's Miserere will be shown in February, Jean Goguen and Judith Kelly and the annual exhibition of the university's Fine Arts department will be seen in March.

THE NEW YEAR opened early for Galerie Agnes Lefort — on Thursday — with the solo of the Hungarian-born Optical painter Victor Vasarely. This will be followed, from January 15 to 27, by two other artists of the new group in Paris, the Venezuelan Soto and the Argentinian Julio Le Parc. All three were seen in "Art et Mouvement" at the Musée, as you may remember.

During February the gallery will present Jack Wise of Vancouver and Gino Lorcini, and in March, Gordon Smith of Vancouver and the Toronto sculptor Filipovic. During the Smith show, an album of his serigraphs will be launched.

Takao Tanabe, the sculptor Robert Downing (a first one-man show) and Brian Fisher of Vancouver will be seen in the spring, with Esther Warkov on Winnipeg booked for June.

Galerie du Siecle is looking beyond Montreal, too, opening the year on January 9 with "Toronto Now," an exhibition of 20 contemporaries of the other city, including Town, Nakamura, Snow, Curnoe, Levine and some of the younger painters and sculptors. American artists will be shown in February and over the next three months the gallery will go back to its own, Tousignant, Barbeau and Molinari.

THE TOP OF THE YEAR for George Waddington will be the Mexican Festival from April 24 to May 25. The gallery will be transformed by painters who will come from Mexico to jazz up the decor and put in a festive ceiling. Mariachi bands are not expected but there will be folksingers and hostesses, a carryover from Expo 67.

Joe Plaskett, Lavarenne and the Yugoslavian Kujundzic will be seen during the season.

Gerard Tremblay, Louis Belzile, the Iranian Savic, and John Miller, teacher at Sir George Williams University, are among the artists on the schedule of Galerie Libre.

THE SEVENTH BIENNIAL of Canadian Painting will be held at the National Gallery in Ottawa from July 5 to September 1. After that it will be circulated abroad, probably in Scandinavia. I see no sign of it coming to Montreal. The selection will be made by William Seitz, Director of the Rose Art Museum, Brandeis University, Waltham, Mass., and Commissioner General of the American participation in the 1967 Sao Paulo Biennial. He was formerly Curator of Exhibitions for the Museum of Modern Art, New York, and Professor of Fine Arts at Princeton University.

Mr. Seitz will travel through Canada during late March and early April, visiting art galleries, dealers and studios. Application forms are available by writing to Seventh Biennial, National Gallery of Canada, Ottawa 4.

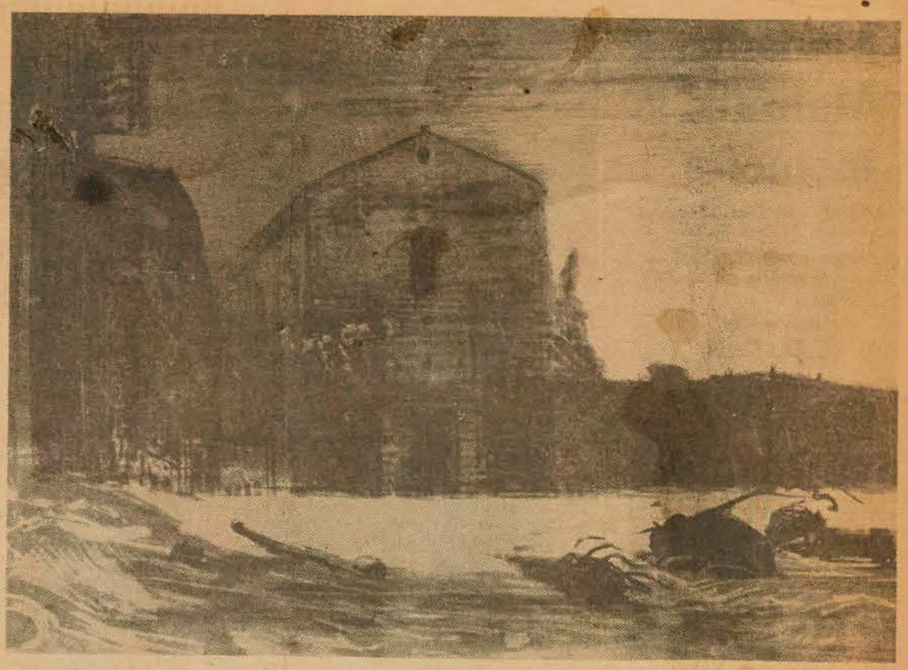
The great Centennial exhibition Pageant of Canada and the Jean-Paul Lemieux retrospective close on January 7.

AN EXHIBITION OF works by the American James Rosenquist opens on January 24, for a month. Drawings by Vincent van Gogh, arranged by the Philadelphia Museum of Art from the collection of the painter's nephew, photographs by Atget, graphics by Mary Cassatt will be shown in March and April. From April 26 to June 9, the Guggenheim sculpture exhibition, to be followed by a Henry Moore show organized by the British Arts Council.

An important exhibition of contemporary Czech art will be seen for a month starting in October. Other shows listed: "Toward a Social Landscape," the MacCallum and Jackman Bequests, a Bellefleur exhibition, which will be circulated, and, at the end of the year Jacob Jordaens and the Pilot retrospective.

The Chief Curator, Dr. Robert H. Hubbard is working on the first exhibition for 1969 — Theophile Hamel — (1817-1870) and Antoine Plamondon (1804-1895).

But that's looking a long way ahead. 1968 is enough to think about for now. And it looks like a good year.



Luciano Guarnieri: Piazza del Carmine, color lithograph in the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
January 14, 1968

Les expositions

- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 20 janvier, exposition d'oeuvres de **L. Bouchard, S. Cosgrove, J. Little et Marie Versailles.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (4040 est, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 254-7524) : jusqu'au 28 janvier, rétrospective des oeuvres de **Jean-Paul Mousseau** et exposition d'**Estampes japonaises.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1255a ouest, boulevard Dorchester, tél. 861-1997) : jusqu'au 30 janvier, exposition de tapisserie de **Zulema Araujo.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1370 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 21 janvier, exposition d'une sélection d'oeuvres de l'artiste florentin **Luciano Guarnieri.**
- **GALERIE AGNES LEFORT** (1504 ouest, rue Sherbrooke, tél. 932-8620) : jusqu'au 15 janvier, exposition de sculptures, peintures et reliefs de **Vasarely.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (2600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2060): jusqu'au 15 janvier, exposition **"Les grands maîtres canadiens": Suzor-Côté, Marc-Aurèle Fortin, C. Gagnon, P. Caron, O. Leduc, H. Masson** et les naïfs **Villeneuve** et **Gendron.**
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693): jusqu'au 14 janvier, exposition de céramiques de **Michel Denis,** de collages de **Karl Mayer,** de peintures de **Gilles Lemay.**
- **MUSEE DU QUEBEC:** jusqu'au 15 janvier, exposition d'oeuvres récentes de **Michel Parent.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél 288-6080): jusqu'au 1er février, une sélection des oeuvres des "classiques" de la galerie.
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893): exposition d'oeuvres récentes de **Léo Ayotte, Léo Gervais, Vincelette,** et plusieurs autres.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montrealer, Montreal, P.Q.
January 1968

871

AT THE GALLERIES

"Coin Des Arts" Gallery: 85 oils and water colours by 40 Province of Quebec artists (1 to 31). Walter Klinkhoff Gallery: Krieghoff and early Canadians, Group of Seven and their contemporaries, modern Canadian and French paintings and drawings. (through Jan). Montreal Museum of Fine Arts: Luciano Guarnieri, lithographs and drawings (1 to 21); Karsh photographs (Jan 23 to Feb 28). Museum of Contemporary Art: Jean Paul Mousseau, retrospective, Japanese prints (1 to 28). Galerie Libre: Sadigh, Beaux Arts Paintings (17 to 31). Lippel Gallery: "Recent sculpture from the North," exhibition of selected Eskimo sculpture (through Jan). Dominion Gallery: Masterpieces by Canadian painters including Borduas, Emily Carr, John Lyman, Morrice Riopelle, William Sawyer and many others (through Jan). Galerie Hervé: Group show of contemporary artists from the School of Paris (through Jan). Galerie Du Siecle: "Toronto Scene", show of Toronto artists' works (through Jan). Waddington Gallery: Works by Canadian and European artists (through Jan). Galerie Moos: Alex Bertrand, oils (through Jan). Galerie Place Royal: Old prints of Montreal (Jan 1 to Feb 3).

The Honourable Pierre Dupuy with a group of Expo hostesses at the Bal Des Nations.

DINING OUT

Montreal

Chez Magnani, 9245 Lajeunesse Street; specialises in Northern Italian dishes. Consists of two separate dining rooms, the larger named La Torre di Pisa. Stracciatella alla Romana (chicken broth with eggs and cheese) very unusual. Vegetables are cooked to perfection.

The Upstairs, 1455 Metcalfe Street; atmosphere of an old hayloft with authentic looking rafters and rough plastered walls. Menu devoted entirely to roast beef and steaks served with good cole slaw and pickles.

Au Vieux Carrefour, 440 St. Francois Xavier; located in a building built in 1847. Various specials are offered on certain days such as lamb chops and champvallon on Wednesdays. Service is good, fast and friendly.

Chez Bardet, 591 Henri Bourassa East; opposite the metro. Decor features guilded bronze Louis XVI wall sconces. Potage d'Esau an excellent lentil puree. Specials are le supreme de chapon Madeleine de Vercheres and le steak a la Clermont.

La Brasserie of the Au 400, CIL House Dorchester Blvd West; pleasant room with stucco walls and brass covered doors. A built-in wine cellar decorates one wall. Braised beef with cepes (tiny mushrooms) very good. Large portions of desserts served.

Desjardins, 1175 Mackay Street; been serving lobster for over 70 years. Downstairs wine cellar "La Cave Lorraine" has oyster party Monday nights.

Moishe's 3965 St. Lawrence Boulevard; dedicated steak house with Jewish appetizers like gefilte fish, chopped liver or schmaltz herring.

Continental Restaurant, 2114 Mountain Street; food international, reasonable downstairs, South American Atzec pie to Russian rum cake enhanced by strolling musicians in more expensive upstairs room.

Philippe de Gaspe Beaubien dancing with his wife at the Bal des Nations at Hotel Bonaventure.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
JAN 13 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

r 12-M

BOUTIQUE LA MELISA (1225A Dorchester O.) — Tapisseries de **Zulema Araujo,** jusqu'au 30 janv. Tous les jours de 10 h. à 6 h.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — **85 tableaux de 50 artistes de Montréal.** Jusqu'au 27 janvier.

ECOLE D'ARCHITECTURE — Jusqu'au 20 janv.: **gravures en relief.**

GALERIE AGNES LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Peintures, sculptures et reliefs de **Vasarely, Soto** et **Le Parc,** jusqu'au 25 janvier. Du lundi au sam. de 10 h. à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **peintres canadiens** (Ayotte, Gagnon, Vincelette, Jourdain, Simkins). Du lundi au vend. de 10 à 10 h.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts, 145 Ste-Catherine O.) — Toiles de **Gagnon, Vincelette, Masson, Cosgrove,** etc. Du lundi au sam. de 10 h. à 5 h., les jeu. et vend. soirs jusqu'à 8 h.

GALERIE KALEIDOSCOPE (2600 Notre-Dame O.) — A partir de mardi, jusqu'au 16 fév.: tableaux et dessins de **Pierre Lafleur.** Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE DES ECORES (2361 boul. Lévesque, Duvernay — Jusqu'à demain: céramiques de **Michel Denis,** collages de **Karl Mayer** et peintures de **Gilles Lemay.**

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — **Artistes de la galerie.** Tous les jours de 11 à 6 h., sauf le dim.

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — Pochades de **Robert Genn.** Tous les jours de 10 h. à 5 h. 30, sauf le dimanche.

GALERIE MACKAY (2608 Mackay) — A partir de lundi, jusqu'au 10 fev.: oeuvres de **Martin Schreiber.**

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 27 janv.: **artistes de la galerie.**

GALERIE 1640 (1445 Crescent) — Jusqu'au 20 janv.: **gravures contemporaines.**

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) — Oeuvres de **Bouchard, Little, Cosgrove** et **Marie Versailles,** jusqu'au 20 janvier.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Jusqu'au 6 fév.: "polyesters nacrés" de **Claude Blin.** Du lun. au jeu. de midi à 6 h., le vend. de midi à 9 h., le sam. et le dim. de midi à 5 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (4040 Sherbrooke E.) — **"Aspects"** (peintures et sculptures de Jean-Paul Mousseau) et **Estampes contemporaines du Japon.** Jusqu'au 28 janv. Le musée est ouvert tous les jours de midi à 6 h. et de 7 h à 9 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Luciano Guarnieri,** jusqu'au 21 janv. **Acquisitions récentes,** jusqu'au 25 janvier. Le musée est ouvert les mar., jeu., vend., et sam. de 10 h. à 5 h., le merc. de 10 h. à 10 h., le dim., de 2 h. à 5 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Jusqu'à lundi: oeuvres de **Michel Parent.** Le musée est ouvert du mardi au samedi de 9 h. à 5 h., le dim. de 1 h. à 5 h. et le merc., soir de 7 h. à 10 h.; il est fermé le lundi.

THEATRE DE L'ESCALE — Jusqu'au 28 janv.: oeuvres d'**Alba Taylor.**

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS (Henry F. Hall Bldg.) — Jusqu'au 3 fév.: toiles de **Peter London.**

Y.M.C.A. DE WESTMOUNT (4585 Sherbrooke O.) — Aquarelles de **A. R. Qureshi.** Du lun. au vend. de 9 h. du matin à 10 h. 30 du soir, le sam. de 9 à 6 h.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
January 7, 1968

P-871

Les expositions

- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 20 janvier, exposition d'oeuvres de **L. Bouchard, S. Cosgrove, J. Little** et **Marie Versailles.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (4040 est, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 254-7524) : jusqu'au 28 janvier, rétrospective des oeuvres de **Jean-Paul Mousseau** et exposition d'**Estampes japonaises.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, tél. 861-1997) : jusqu'au 30 janvier, exposition de tapisseries de **Zulema Araujo.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1370 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-3091) : jusqu'au 21 janvier, exposition d'une sélection d'oeuvres de l'artiste florentin **Luciano Guarnieri.**
- **GALERIE AGNES LEFORT** (1504 ouest, rue Sherbrooke, tél. 932-8620) : jusqu'au 15 janvier, exposition de sculptures, peintures et reliefs de **Vasarely.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (2600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000) : jusqu'au 15 janvier, exposition **"Les grands maitres canadiens" : Suzor-Coté, Marc-Aurèle Fortin, C. Gagnon, P. Caron, O. Leduc, H. Masson** et les naïfs **Villeneuve** et **Gendron.**
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693) : jusqu'au 14 janvier, exposition de céramiques de **Michel Denis,** de collages de Karl Mayer, de peintures de **Gilles Lemay.**
- **MUSEE DU QUEBEC** : jusqu'au 15 janvier, exposition d'oeuvres récentes de **Michel Parent.**

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

JAN 6 1968

BOWDENS

Vasarely: New Sources Of Delight, Guarnieri: Considerable Talent, But...

R - 12-M

By IRENE HEYWOOD

A good example of opposites, Vasarely and Guarnieri, two European painters, offer us their separate views and a good opportunity to assess their value, in two of the first Montreal exhibitions in the new year.

Luciano Guarnieri, showing at the Museum of Fine Arts, trained as an apprentice under the old system in the studio of Pietro Annigoni of Florence for 15 years, much longer than was considered necessary in those days.

The idea of the apprentice system for training artists holds fascination for all of us, but mostly because it is romantic.

For all that we may admire the system, it is a long time now since the creation of works of art belonged to the artisan-painter or sculptor.

The chain was broken long before Annigoni began his studies, and it would seem that what Guarnieri got was 15 years of private lessons in drawing, painting, and print making. The important consideration is, of course, the work itself, which takes up the same wall space at the museum as that recently covered by the Royal Canadian Academy show, including the section on architecture.

Despite considerable talent, Guarnieri displays himself here as a master-craftsman in too few fields. The one major work shown, "The wake of all souls day in the churchyard of Mixquic", is unfinished; large areas show bare canvas and the lines of a far from completed sketch.

The tempera nude, number 25, shows a mastery of the medium and good draughtsmanship, as do some of the portraits in the same medium. Probably the most successful group are the color lithographs of Mexico, New York and Florence, which with some china ink and watercolor sketches, are made with a sensitive hand and a true mastery of materials.

What is most missed in this exhibition is the all-absorbing force of the creator who makes us believe in his dedication. Virtuosity without it is an empty offering.

The exhibition continues at the Museum until January 21.

VICTOR VASARELY

Victor Vasarely, who started his professional life not as an artist but as a doctor, demands from his viewers a participation second only to his own involvement.

Since many true lovers of art are conditioned to accept a more passive role, his work is often dismissed as too difficult. Too bad, for those who put in the effort reap rewarding dividends.

Showing until January 12 at Galerie Agnes Lefort, Vasarely is the first of three International Biennale winners who will exhibit here this month.

After looking at one of Vasarely's seemingly simple and repeated patterns we find within it a variety and movement closely connected to that of present-day life, in which visual change forms our landscape. He is a true interpretor of our modern times.

This is particularly true of the composition called "New York", a pattern-complex in brown, yellow and gold, formed of squares.

This is the city without a horizon, experienced in passing tall buildings in a swiftly-moving vehicle, part of all of our daily lives. It enlarges our vision, giving us something new and beautiful; makes peace with our world, and finds in it new sources of visual delight.

At the same time this is art for contemplation. The units which complete each work are not so repetitious as they seem at first glance; as they expand and contract, however subtly, they change shape and importance in the composition, forming limitless permutations.

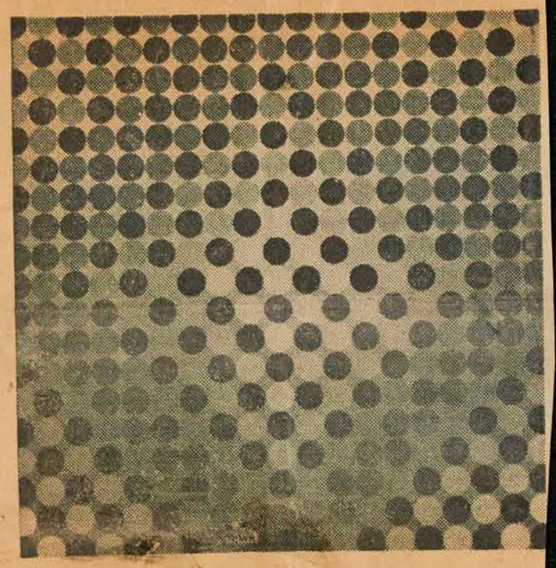
In the tempera "Goyoez", of grey, silver and white, the circle form shifts constantly, not in place, but in space and value, creating quiet movement and infinite variety.

Some of the original tempera works are reproduced through serigraphs, which, in this art form, does not mean a great loss of quality and makes it possible for the collector of modest budget to benefit.

As well there is a series of relief constructions simpler in format to the larger works. They seem to be two-dimensional bridges to the sculpture, and contain as well new elements of experimentation. The color here is strong, and the contrasts shake us from accepted moorings; again we are offered new avenues for exploration through contemplation.

Sculpture is a summing up for Vasarely, and the repeated sections, starting always with the cube, give us by accumulation the essence of the other works.

SENSITIVE HAND: Luciano Guarnieri, who now has an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts has at times a sensitive hand and true mastery of materials. However critic Heywood finds that he is a master in too few fields. This is Dolores With Green Background, a 1965 oil.



VASARELY'S 'GOYO-EZ': Painted in 1966, this work is in silver grey and white colors which vary with changes in light, forming new patterns as the eye moves.

SEPT — JOURS
MONTREAL, QUE.
W.

JAN 14 1968
BOWDEN'S

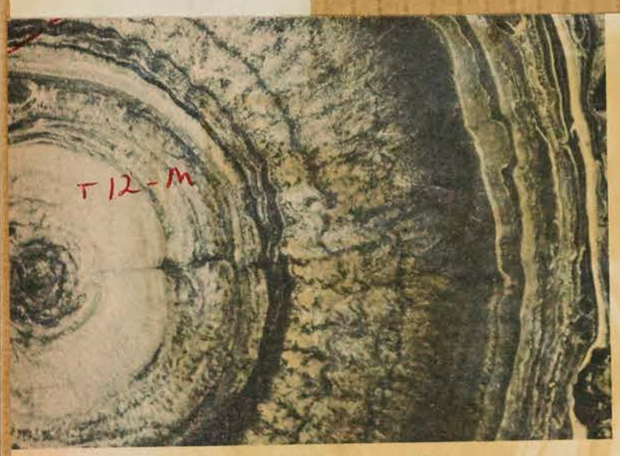
Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Que.
Circ. 208,609
January 13, 1968

T-871

n.; il est fermé le lundi.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Luciano Guarnieri,** jusqu'au 21 janv. **Acquisitions récentes,** jusqu'au 25 janvier. Le musée est ouvert les mar., jeu., vend., et sam. de 10 h. à 5 h., le merc. de 10 h. à 10 h., le dim., de 2 h. à 5 h.; il est fermé le lundi.



T 12-M

CLAUDE BLIN *Vivre au Québec*

GREG CURNOE *Colonisation intellectuelle*

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JAN 13 1968
BOWDEN'S

ARTS

Art bâtard du Canada à Paris

Depuis le 12 janvier, à Paris, on présente "très officiellement" "Canada, art d'aujourd'hui". L'exposition préparée par le conservateur de la Galerie fédérale d'Ottawa voyagera ensuite en Italie, en Suisse et en Belgique. Le tout est parrainé par le ministère fédéral des Affaires extérieures et le ministre "souriant" Pepin inaugurait récemment cette expo.

Or, l'Européen sera bien déçu car il verra la "colonisation intellectuelle" de cet art qui se prétend "canadien" donc autonome ! C'est plutôt l'"Ecole de New York" qui se reflète plus ou moins puissamment chez la très grande majorité des exposants. Le choix du conservateur Ostiguy ? D'abord, Borduas et Riopelle. C'était de rigueur et facile. A-t-on oublié Alfred Pellan ? Les autres ? Murray (Vancouver), Henry Saxe (Montréal), Santbergen (Toronto), Baxter (Vancouver), Wieland et Snow (Ontario), Jack Bush (Toronto), Greg Curnoe et Chambers (London, Ont.), Bolduc (Toronto). Dix anglophones et sept de l'Ontario !

Et cinq plasticiens de la Galerie du Siècle: Molinari, Charles Gagnon, Claude Tousignant, Yves Gaucher et Hurtubise. Tous, encore, de l'Ecole de New York, celle déjà un peu surannée du "Op" et du géométrisme. On nous trouvera bien en retard ! Ostiguy porte bien son titre: conservateur ! A quand une exposition: "Québec, art d'aujourd'hui"? Et sans les "suiveux", les "singeurs" de New York-qui-date. Et je ne me fais pas d'illusion, cette exposition ne serait pas facile à préparer, on compte sur les doigts de la main les jeunes créateurs vraiment personnels et autonomes. Et puis, s'il y a carence, on n'affiche pas. Point !

Sinon c'est le mensonge et le risque de passer pour une colonie culturelle !

Guarnieri au Musée de Montréal

Nous avons un musée d'art actuel. Pourtant Luciano Guarnieri expose en ce moment au "Montreal Museum", du directeur David C. Carter. La plupart des consuls (et ambassadeurs) font affaires (et affaires culturelles aussi) avec l'Establishment anglophone; le "service culturel" du consulat italien n'échappe pas à la règle, faut-il croire. Il faut dire aussi que l'art du peintre Guarnieri n'est pas pour déplaire au directeur Carter puisqu'il rappelle, dit le communiqué de presse, les impressionnistes pour les scènes de ville, Goya pour les personnages et Bellini pour les dessins. Disciple d'Annigoni, travaillant au grenier d'un vieux "palais" de Florence, Guarnieri ne fera rien pour inquiéter les amateurs d'art traditionaliste. Le même communiqué avoue "y trouver une continuation de l'art du XVe siècle". La réaction s'organise, en art comme ailleurs, comme toujours !

Le dynamique monsieur André Champagne

Le dynamisme du directeur du service municipal des parcs de la "métropole" du Canada ne tarit pas de saison d'expos en saison d'expos. Deux cartes confirment bien cette opinion. Au Centre d'art du Mont-Royal, René Gagnon. Gagnon qui fait une peinture aimable, aux tons "à manger", expose en soliste. Pas un mot de la recherche et de l'avant-garde du côté de cette ville qui vient pourtant d'assumer sa large part à Expo 67. Incroyable ! L'autre carte de vernissage nous annonce, tenez-vous bien, "la peinture néo-canadienne" (sic). Décidément, les jeunes créateurs comme Coynoyer, Lajeunie, Lemonde, Cleary, peuvent chercher des cimaises ailleurs ! Combien de temps encore va durer cette plaisante farce des "arts" et quand le responsable des expos, Jean Bertrand recevra-t-il l'aide d'un directeur artistique et surtout une part normale du budget de ce service ? Jusqu'ici, ces expos font honte au prestige acquis depuis "métro" et "Expo 67".

Pendant ce temps-là, dans le livre de J.J.S.S.: "Le défi américain", on peut lire que chaque jour, aux Etats-Unis, un nouveau musée ouvre ses portes ! Le seul musée municipal, ici, ouvre les siennes aux gentils paysages de René Gagnon, alors que tous les magasins et boutiques-à-tableaux en offrent tout autant. La ville veut-elle nuire au commerce normal de l'entreprise privée ?

Un designer à "La Sauvegarde"

Il semble bien que la politique de dépistage des talents jeunes et vivants "hors métropole" est changée à la Maison des arts "La Sauvegarde". Ce fut une bonne (et profitable) action. Je crois aussi qu'il aurait été impossible de faire mieux plus longtemps.

Au lieu d'un peintre de chevalet (Claude Girard), on vient d'engager et de nommer directeur artistique de cette galerie d'art le designer-sculpteur Jacques Besner, aussi président de l'Association des sculpteurs du Québec. Excellente initiative.

Comme première manifestation, un designer, justement, et cela est normal dans le cours actuel que s'invente le monde des arts plastiques. Jusqu'au 6 février, on peut donc visiter au 160 est, rue Notre-Dame, les panneaux décoratifs en polyester (une résine fibreuse liquide plastifiable) du jeune Parisien Claude Blin qui vit et travaille au Québec depuis quelques saisons. L'an dernier, aux bureaux de l'Association des architectes, j'avais vu, déjà, de modestes réalisations, agréments visuels forts intéressants et qui offrent cent possibilités d'embellissement pour la construction moderne.

Avez-vous vu "La 10e victime", un film de Petri, avec Mastroianni et Ekberg ? On y affichait une formidable scénographie et le plastique coloré y jouait un rôle important avec ses couleurs, sa translucidité et aussi ses transparences. Le magazine "Domus" (et d'autres) montrent souvent les utilisations du tonnerre de ce matériau que l'on méprisait, il n'y a pas si longtemps et qui est en train de conquérir ses lettres de noblesse grâce à des designers comme Blin et tant d'autres. On disait: "c'est en plastique, donc de la camelote !" C'était avant de "penser" le matériau.

CLAUDE JASMIN

R-12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS. 1379 Sherbrooke St. W., Luciano Guarnieri, to Jan. 21. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m.-10 p.m.

Gazette Jan 13-68

Art C

Mia and Klause, photographs, at Bibliotheque Nationale, 1700 St. Denis.

Atelier 17, Paris, work by artists from the Stanley Hayter Gallery, at Stewart Hall Art Gallery, 176 Lakeshore Road, Pointe Claire.

Jean-Paul Mousseau, retrospective at Musee d'art contemporain, 4040 Sherbrooke East, to Jan. 28.

Raymond Chow, drawings of Old Montreal at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke West, to Jan. 17.

Barbara Schenk, paintings at Galerie Focus, Westmount Square Concourse, opening exhibition for this gallery.

Luciano Guarnieri, paintings, watercolors, drawings and lithographs, Montreal Museum of Fine Arts, to Jan. 21.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000
Guarnieri
JAN 17 1968
BOWDEN'S

Sicilian peasants, their homes shattered by the earthquakes, wait for supplies on road outside Castelvetrano

By Bill Bantey

Sicilians Weep And Wait For Details, And Find Comfort In Their Churches

Up in the northern district of Montreal, around Dante Street and St-Dominique Street and Bélanger Street, the weather was unimportant yesterday.

"Coraggio, coraggio," the priest sympathized with the old woman, trying to give her hope. She was one of scores, perhaps more, who wept in Montreal yesterday because of something that is happening on an island thousands of miles away.

They spoke about Sicily and wondered about Sicily in the churches, the restaurants, the grocery stores, the barber shops where Montreal's Italians — the immigrants and the new Canadian citizens — go. And they felt a deep sense of frustration because so little precise information is yet known about the succession of earthquakes that is leaving a trail of death and devastation.

At the Italian consulate-general on McGregor Street and at the offices of Montreal's Italian-language weeklies, the more recently arrived Italians were stopping by or telephoning in search of details.

Some have relatives in the zone hardest hit — the triaagle formed by the towns of Salemi, Poggioreale and Santa Margherita di Belice. But they still do not know today whether these relatives survived or not.

Among Montreal's 150,000 citizens of Italian descent there are many — no one knows exactly how many — who trace their origins to the volcanic island. Yesterday, the old Sicilians and the Sicilians who arrived in Montreal only a relatively short time ago scanned maps and news reports and tried to reassure others. But it was not easy because with each fresh bit of news, the situation seemed to be growing grimmer. And so they turned to their churches and to prayer.

Ironically, the new disaster came on the eve of a reception in honor of the main benefactors of the Florence-Venice flood relief fund.

On Thursday night, they will gather at the Montreal Museum of Fine Arts and Italy's ambassador to Canada, Allessandro Farace di Villaforesta, will be among them.

The floods that ravaged Florence will be especially remembered because of the Florentine painter Luciano Guarnieri. He is to present to the Museum an original portfolio of his color lithographs entitled, Firenze, 4 Novembre, 1966. They show what happened to Florence that sad day.

Now, another tragedy has struck Italy, a tragedy that had echoes in many parts of Montreal yesterday.

Gazette 18-1-68

Personals

His Excellency the Italian Ambassador and Baroness Allessandro Farace di Villaforesta are arriving from Ottawa to attend a reception being given tomorrow evening by the president of the Italian Disaster Fund at the Montreal Museum of Fine Arts when the Florentine artist, Luciano Guarnieri will present his original color lithographs, entitled, Firenze 4 November 1966, to the Museum.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal-Matin, Qué.
Circ. 124,118
January 18, 1968

F 821

Album italien

Jeudi le 18 janvier il y aura présentation officielle d'un album de lithographies originales de Luciano Guarnieri, intitulé "Firenze, 4 novembre 1966". Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, en présence de Son Excellence l'ambassadeur d'Italie et la baronne Allessandro Farace di Villaforesta.

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
January 20, 1968

1-871

Social & Personal

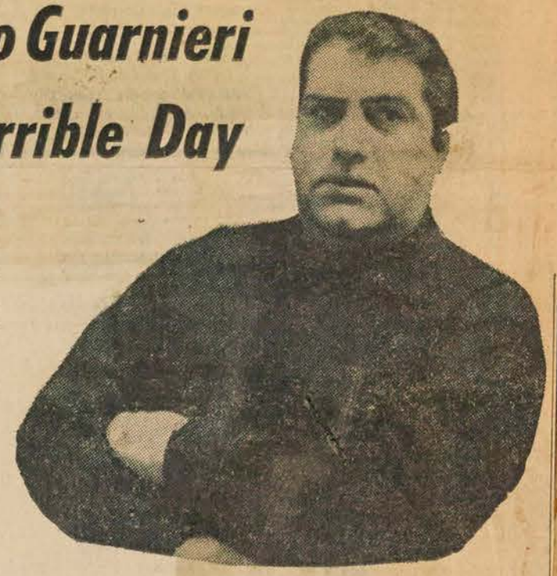
RECEPTION. Photographed at a reception given by the president of the Italian Disaster Fund, Mr. Salvatore Randaccio, on Thursday evening at the Montreal Museum of Fine Arts, when the Florentine artist, Luciano Guarnieri presented his original color lithographs, entitled, Firenze 4 November 1966, to the Museum. From left to right: **Mr. Gian Piero Nut Consul General of Italy, Mr. Guarnieri, Mrs. Fred Mulligar organizer of the fund, Mr. Randaccio, Mrs. Guarnieri, and D David Carter, Director of the Museum.**

(Gazette Photo Service

Gazette 20-1-68

Italian Artist Luciano Guarnieri Reconstructed A Terrible Day

By STAS PRUSZYNSKI



On Nov. 4, 1966, the muddy waters of the Arno River reached their highest point in centuries.

In the Italian city of Florence, priceless works of art were destroyed, 3,000 invaluable ancient books in the National Library disintegrated under the polluted waters, and thousands of people were left homeless.

The tragedy of the great flood, and the gloom which followed that terrible day, Nov. 4, is well-remembered, both in memory and in lithographs, by Italian artist Luciano Guarnieri.

Mr. Guarnieri is now completing a three week exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

On Nov. 4 he was far from home, painting a portrait of the new Duchess of Argyll in Scotland.

Soon afterwards, however, he was back in his native city, interviewing people and trying to reconstruct in his mind the horrors of that day.

Then, he sat down to work, and the result was a series of 13 powerful lithographs.

Mr. Guarnieri told The Gazette recently that the people of Florence, although cynical by nature, exhibited the greatest possible courage, expecially during the first three tragic days when no help seemed forthcoming.

One of the 13 lithographs exhibited here was done by Pietro Annigoni, the famous portrait painter and Mr. Guarnieri's former teacher.

The works show the proud Rennissance buildings, partially submerged in the lava-like muddy waters.

The artist, and his printer, Leo S. Olschi, produced 500 portfolios of the lithograph series, and all the money raised from their sale has gone to 500 needy Florentine families.

"All of them, except for some 15 or 20, were bought by people of Florence," the artist said.

Art Calendar

Jean-Paul Mousseau, retrospective at Musee d'art contemporain, 4040 Sherbrooke East, to Jan. 28.

Barbara Schenk, paintings at Galerie Focus, Westmount Square Concourse, opening exhibition for this gallery.

Luciano Guarnieri, paintings, watercolors, drawings and lithographs, Montreal Museum of Fine Arts, to Jan. 21.

transition, Gallery One, Sir George Williams University Henry F. Hall Building, to Feb. 3.

Alba Taylor, in the foyer of Theatre de l'Escale, McGill Pier, to Jan. 28.

Watercolors by A. R. Qureshi, of Pakistan and Expo 67, at the Westmount YMCA, 4335 Sherbrooke St. W., to Jan. 31.

Recent works by Soto and

nar on Quebec Affairs and by the McGill Fine Arts Society.

Stewart Wilson, drawings and tapestries, at the Montreal Society of Architects, 1825 Dorchester Blvd. West.

Paul Lacroix, Andree Massot, Marcel Jean, showing "White and Black" at the JAMM Stable Gallery, Ontario Street behind the Montreal Museum of Fi

Canadian Press
Clipping Service

A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

London Evening Free Press
Ontario
Circ. 125,448
February 17, 1968

X-871

Guarnieri art exhibit links past to present

By LENORE CRAWFORD
of The Free Press

The London Public Art Gallery until March 3 gives an answer to all those who pooh-pooh art - traditionalists. The answer is an exhibit of paintings and drawings by Luciano Guarnieri, who was born in Florence, Italy, in 1930, and was a student of Pietro Annigoni for 15 years.

The answer may not change the pooh-poohers. They can point to certain works by Guarnieri and say, "Look how close they are to Degas, or Renoir; look how close others are to Goya and others to Renaissance artists."

What if they are? They are far from being imitations of this or that artist and the styles vary greatly. It is perfectly valid for Guarnieri to embrace these influences when he adds something very distinctive of his own, which he does.

The results in the majority of his works, paintings or drawings, are a satisfying marriage of the past and the energy that belongs to the world of today. There is an impression of honesty in all the works besides expert craftsmanship.

The exhibit presents for the viewer a collection of landscapes and portrait studies that are mostly beautiful, for all their avoidance of candy-box slickness. When they are not beautiful in a happy way they are dramatically compelling and beautiful in a pictorial-art way.

Finest of the collection, in my opinion, is Madonna della Misericordia. The paint has been applied either horizontally or vertically in thick-thin strokes, producing transcendental atmosphere in addition to an interesting texture in the clothing. The projection of sorrow is superb in a painting that has fluidity of movement rather than a flat, static quality.

Assembled by the Montreal Museum of Fine Arts, it is a one-man show well worth the large gallery it occupies at the London art museum.

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,081
October 23, 1967

LE MONDE ARTISTIQUE EN VRAC

- L'art russe

Une grande exposition d'art russe a été inaugurée à Paris par André Malraux et Catherine Fourtseva, ministres de la culture de France et d'URSS, entourés de nombreuses personnalités françaises et soviétiques.

L'exposition comprend 600 chefs-d'oeuvre allant d'une statuette aurignacienne datant de plus de 25,000 ans avant notre ère, jusqu'aux plus récentes productions des jeunes artistes soviétiques de 1967, en passant par de précieuses icones du moyen-âge.

Malraux a d'ailleurs exprimé sa préférence pour l'art ancien en déclarant: "La Russie avait l'art à deux dimensions (allusion aux icones). Elle avait le génie. Lorsque Pierre-Le-Grand imposa la troisième dimension, qui est d'origine occidentale, la Russie s'y est refusée".

- Sculpture

NEW YORK – Une importante exposition internationale, intitulée "Sculptures de vingt nations", se tient depuis le 20 octobre au Musée Guggenheim de New York, qui lui consacrera la totalité de ses salles.

Elle groupe plus d'une centaine d'oeuvres de 80 sculpteurs contemporains appartenant à vingt nations. Parmi les artistes représentés figurent Jean Arp, Alexander Calder, Lucio Fontana, Noriyasu Fukushima, Alberto Giacometti, Jean Ipousteguy, Piotr Kowalski, Jacques Lipschitz, Giacomo Manzu, Marino Marini, Henry Moore, Pablo Picasso, Robert Murray, Isamu Noguchi, George Segal, Jean Tinguely, William Turnbull, César...

Au printemps et en été de l'année prochaine, l'exposition sera présentée successivement à la "National Gallery" d'Ottawa, à l'"Art Gallery" de Toronto et au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

- Vol de tableaux

Plusieurs tableaux de maîtres d'une valeur globale d'environ 25.000 livres ont été volés samedi dans une galerie de Broadway, dans le Worcestershire. Les tableaux sont signés notamment de Matisse, Manet et Dali.

A la suite de ce vol, la police monte une garde vigilante dans les ports et sur les aérodromes du pays.

- Les confessions

HOLLYWOOD – La maison de production cinématographique "Wolper Pictures Ltd" a acheté pour 600,000 dollars les droits d'adaptation du dernier livre de William Clark Styron: "The confessions of Nat Turner", a annoncé M. David Wolper qui produira lui-même le film tiré de ce livre.

"The Confessions of Nat Turner" relate la seule révolte d'esclaves noirs ayant eu lieu dans l'histoire des Etats-Unis. Elle se produisit en 1831 en Virginie et fut menée par Nat Turner.

Nouveau calque: Sculptures de vingt nations

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
October 25, 1967

"Sculptures de 20 nations": New York et Montréal

NEW YORK (AFP) — Une importante exposition internationale intitulée "Sculptures de vingt nations" se tient jusqu'au 4 février au Musée Guggenheim de New York, qui lui consacre la totalité de ses salles.

Elle groupera plus d'une centaine d'oeuvres de 80 sculpteurs contemporains appartenant à vingt nations. Parmi les artistes représentés figurent Jean Arp, Alexander Calder, Lucio Fontana, Noriyasu Fukushima, Alberto Giacometti, Jean Ipousteguy, Piotr Kowalski, Jacques Lipschitz, Giacomo Manzu, Marino Marini, Henry Moore, Pablo Picasso, Robert Murray, Isamu Noguchi, George Segal, Jean Tinguely, William Turnbull, César, etc.

Au printemps et à l'été de l'année prochaine, l'exposition sera présentée successivement à la Galerie Nationale d'Ottawa, à l'Art Gallery de Toronto et au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Québec Le Soleil, Qué.
Circ. 162,023
February 16, 1968

Grande exposition de sculpture à Toronto, Ottawa et Montréal

TORONTO (PC)—Le directeur du musée Solomon R. Guggenheim de New York, M. Thomas M. Messer, inaugurera la grande exposition de sculpture moderne intitulée "Exposition internationale Guggenheim 1967: sculptures de 20 pays", le vendredi soir 23 février à l'Art Gallery de l'Ontario.

Ce sera le premier vernissage de cette vaste exposition au Canada, laquelle sera ouverte au public à Toronto du 24 février au 24 mars.

Ces expositions internationales tenues au musée Guggenheim depuis 1956, illustrent l'art contemporain par des oeuvres de choix provenant de différentes sources à travers le monde.

La prochaine présentation Guggenheim, qui occupera entièrement la Galerie d'art à Toronto, est la première consacrée exclusivement à la sculpture, et comprendra une centaine d'oeuvres réalisées dans les années 1960 par 80 artistes de 20 pays.

Les responsables de la sélection ont tenu compte de la différence dans les détails de création qui existent d'une génération à l'autre parmi les artistes.

De Toronto, l'exposition sera en montre par la suite à la Galerie nationale à Ottawa et au Musée des beaux-arts de Montréal.

Sculptures de 20 nations

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
December 6, 1967

Museum buys prize winners

By RICHARD F. SHEPARD
(c) New York Times Service

NEW YORK, Dec. 6 — The Solomon R. Guggenheim foundation has been literally sold on four winners on the 1967 Guggenheim International Award.

Four sculptures, by a Briton, a German, a Japanese and an American, have been declared the winners among almost 100 now being shown at the Guggenheim Museum's showing, "Sculpture from 20 Nations."

Instead of giving prize money as in the past four exhibitions, the Guggenheim has this time created "purchase awards," of the works judged winners. They will go into the museum's permanent collection.

The museum declined to reveal the purchase price of the works.

"Each was a separate transaction, negotiated at a different cost," a museum spokesman said.

In the last international exhibition there, in 1964, the first prize was $10,000 for a painting and there were four other awards of $2,500 each. This is the first Guggenheim International Exhibition devoted entirely to sculpture.

The winners are Gunter Haese, of Germany, with a brass and copper work; Aiko Miyawaki, of Japan, with a brass and wood piece; Robert Morris, of New York, with nine steel units and Eduardo Paolozzi of Britain, with a chrome-plated steel work.

The four works will remain part of the exhibit which remains at the museum until Feb. 4 and then will visit the Art Gallery of Ontario, Toronto; the National Gallery, at Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Tonight ... Friday

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
February 15, 1968

Expo Guggenheim : sculptures de 20 pays

TORONTO (PCf) — Le directeur du musée Solomon R. Guggenheim de New York, M. Thomas M. Messer, inaugurera une grande exposition de sculpture moderne intitulée "Exposition internationale Guggenheim 1967 : sculptures de 20 pays", le vendredi soir 23 février à l'Art Gallery de Toronto.

Ce sera le premier vernissage de cette vaste exposition au Canada ; elle sera ouverte au public de Toronto du 24 février au 24 mars.

Ces expositions internationales, tenues au musée Guggenheim depuis 1956, illustrent l'art contemporain par des oeuvres de choix provenant de différentes sources à travers le monde.

La prochaine présentation Guggenheim, qui occupera entièrement cette galerie de Toronto, est la première consacrée exclusivement à la sculpture, et comprendra une centaine d'oeuvres réalisées dans les années 1960 par 80 artistes de 20 pays.

Les responsables de la sélection ont tenu compte de la différence dans les détails de création qui existent d'une génération à l'autre parmi les artistes.

De Toronto, l'exposition sera en montre par la suite à la Galerie Nationale d'Ottawa et au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

19. Guggenheim

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,081
February 19, 1968

Exposition internationale Guggenheim

(TORONTO) — Le directeur du musée Solomon R. Guggenheim de New York, M. Thomas M. Messer, inaugurera la grande exposition de sculpture moderne intitulée "Exposition internationale Guggenheim 1967: sculptures de 20 pays", le vendredi soir 23 février à l'Art Gallery de l'Ontario.

Ce sera le premier vernissage de cette vaste exposition au Canada, laquelle sera ouverte au public à Toronto du 24 février au 24 mars.

Ces expositions internationales tenues au musée Guggenheim depuis 1956, illustrent l'art contemporain par des oeuvres de choix provenant de différentes sources à travers le monde.

La prochaine présentation Guggenheim, qui occupera entièrement la Galerie d'art à Toronto, est la première consacrée exclusivement à la sculpture, et comprendra une centaine d'oeuvres réalisées dans les années 1960 par 80 artistes de 20 pays.

Les responsables de la sélection ont tenu compte de la différence dans les détails de création qui existent d'une génération à l'autre parmi les artistes.

De Toronto, l'exposition sera en montre par la suite à la Galerie nationale à Ottawa et au Musée des beaux-arts de Montréal.

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Board of Trade Journal
Toronto, Ont.
March 1968

Art Gallery of Ontario

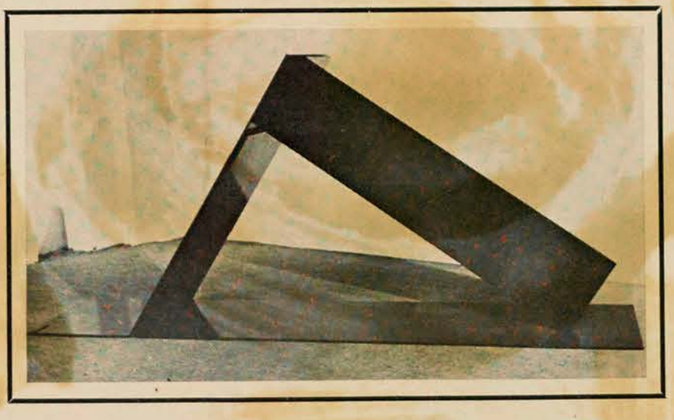
tributing sculptors. The original collection included two Canadians, Robert Murray and Ronald Bladen, but Bladen's piece was omitted from the Toronto calendar due to technical installation problems.

The Guggenheim International Exhibitions originated in 1956. The current show, fifth in the series, opened in October, 1967 at the Solomon R. Guggenheim Museum, New York. The first of the shows dedicated exclusively to sculpture, it consists entirely of works created in the present decade. After a one-month Toronto engagement (February 24 to March 24) it proceeds to The National Gallery of Canada, Ottawa, and the Montreal Museum of Fine Arts.

Special difficulties attend the preparations for a sculptural exhibit — particularly today when gargantuan art is a prevailing trend. Seventeen of the pieces on display weigh more than half a ton. Among the giants, David Smith's "VB XXIII", a welded assemblage of scrap steel nearly six feet in height, is overshadowed by works like Giacometti's 7⅔ foot "Standing Woman III". To accommodate art on this scale, the entire permanent collection of the Toronto gallery had to be transferred to the basement.

Mounting involved further complications. Louise Nevelson's complex "Atmosphere and Environment VI" in magnesium finished with black epoxy enamel arrived as 30 separate pieces requiring assembly. Bob Hume, director of installation procedures, confessed: "We always live in fear we'll break something. After all, we're dealing with irreplaceable works of art".

Modern sculpture does not conform to any fixed formulae. It may seek the idea latent in its materials; reduce the contours of organic nature to elemental shapes; or evolve abstract form in its absolute sense. It may celebrate modern technology, working materials of precision to fine standards of exactness and finishing to erase all evidence of the creative process. Or it may, through its deliberate roughness and unfinish, protest against the machine age as a destructive force in society. Often the artist's hand never touches the creation of his mind. "Windfall" by Robert Murray (the only Canadian represented) was fabricated from aluminum in an industrial metalworks, following the artist's drawings and specifications.



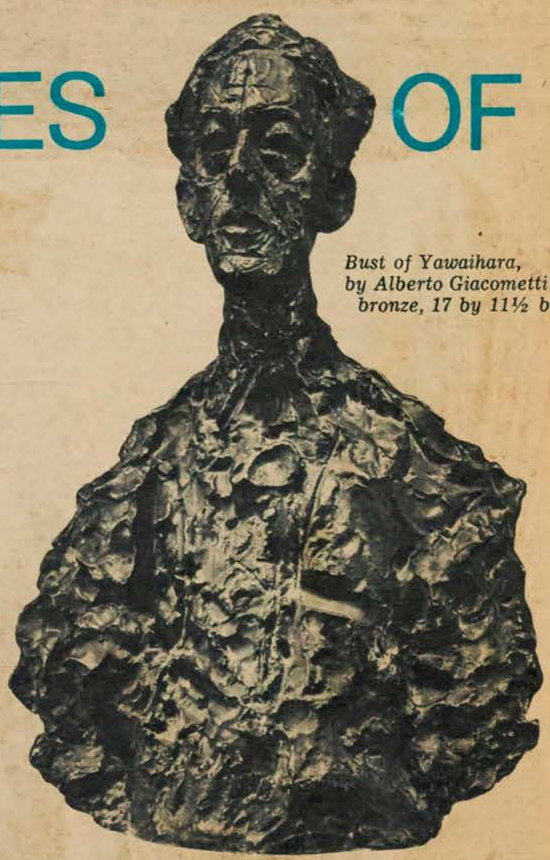
Though contemporary art challenges the critical and interpretative faculties, its symbolic commentary on the immediate world situation is vitally relevant to any comprehensive understanding of contemporary thought and history. The unique contribution of three-dimensional art was assessed by Edward Fry, curator of the fifth Guggenheim International Exhibition. "Sculpture has always been one of the most revealing indices of civilization. It's always been about life; but where once it was about the human figure now it's about — everything."

LEFT — "VB XXIII" by David Smith, U.S.A., 1963. One of the works by influential sculptors who died in the current decade. RIGHT — Top: "Windfall" by Robert Murray, Canada, 1966. Mr. Murray, the only Canadian represented, was born in Vancouver. Bottom: "Atmosphere and Environment VI" by Louise Nevelson, U.S.A., 1967. Made by an industrial fabricator after a small-scale maquette and instructions by the artist.

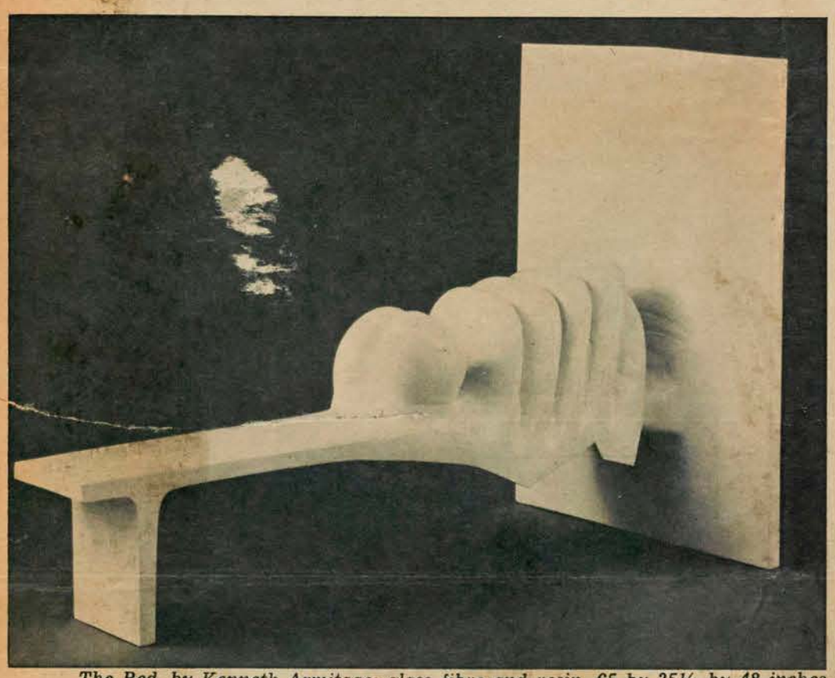
Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
The Globe & Mail
Toronto, Ontario
Circ. 237,626
February 10, 1968

A-871

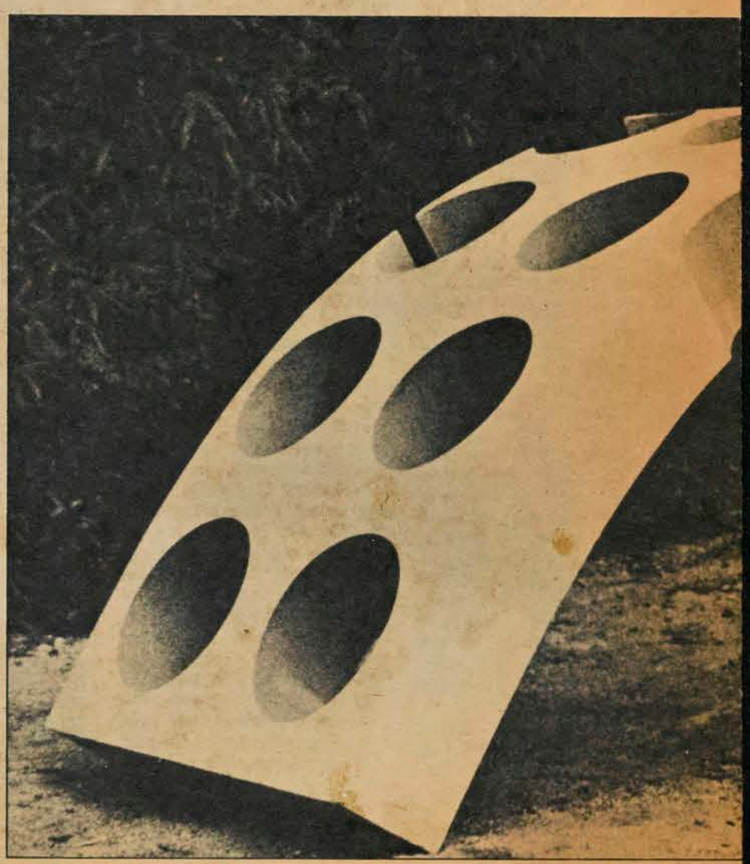
SOLID SHAPES OF THI



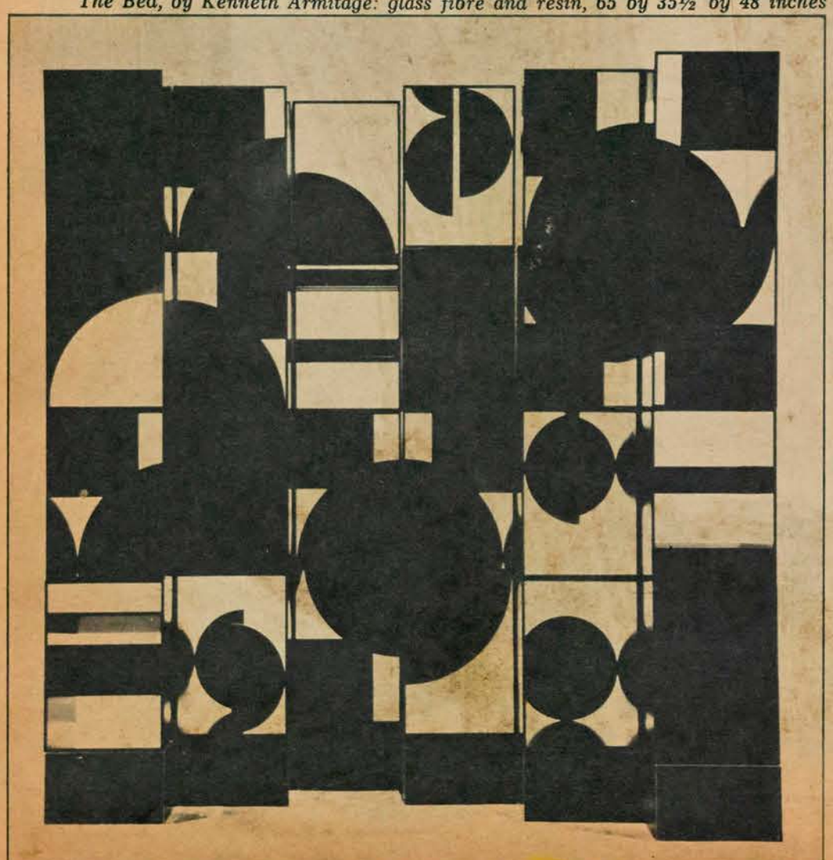
Bust of Yawaihara, by Alberto Giacometti: bronze, 17 by 11½ by 5 inches



The Bed, by Kenneth Armitage: glass fibre and resin, 65 by 35½ by 48 inches



Blue Dots, by Noriyasu Fukushima: wood, plastic, polychromed, 52¼ by 126¼ b



Atmosphere and Environment VI, by Louise Nevelson: magnesium, black epoxy enamel, 102 by 96 by 48 inches

E SIXTIES

The Guggenheim International Exhibition, which traditionally provides gigantic exposure to world artists, has limited its fifth exhibition to sculpture — sculpture which Canada, and Toronto specifically, will see in all its grandeur beginning Febuary 24.

Almost every room and corridor of the Art Gallery of Ontario has been commandeered to house 100 sculptures — from a bronze the size of a table lamp to a structure weighing 3,800 pounds.

Eighty sculptors from 20 nations will be represented in work conceived and executed in the Sixties. They include the four Solomon R. Guggenheim Foundation award winners: Gunter Haese, Germany; Aiko Miyawaki, Japan; Robert Morris, United States, and Eduardo Paolozzi, Great Britain.

For a show of this magnitude, there can be nothing happenstance about installation. (George Segal's The Bill Board is more than 16 feet high.) Weeks ago, Robert M. Hume, AGO's executive assistant to director William M. Withrow, visited the Guggenheim in New York to plot the Toronto installation.

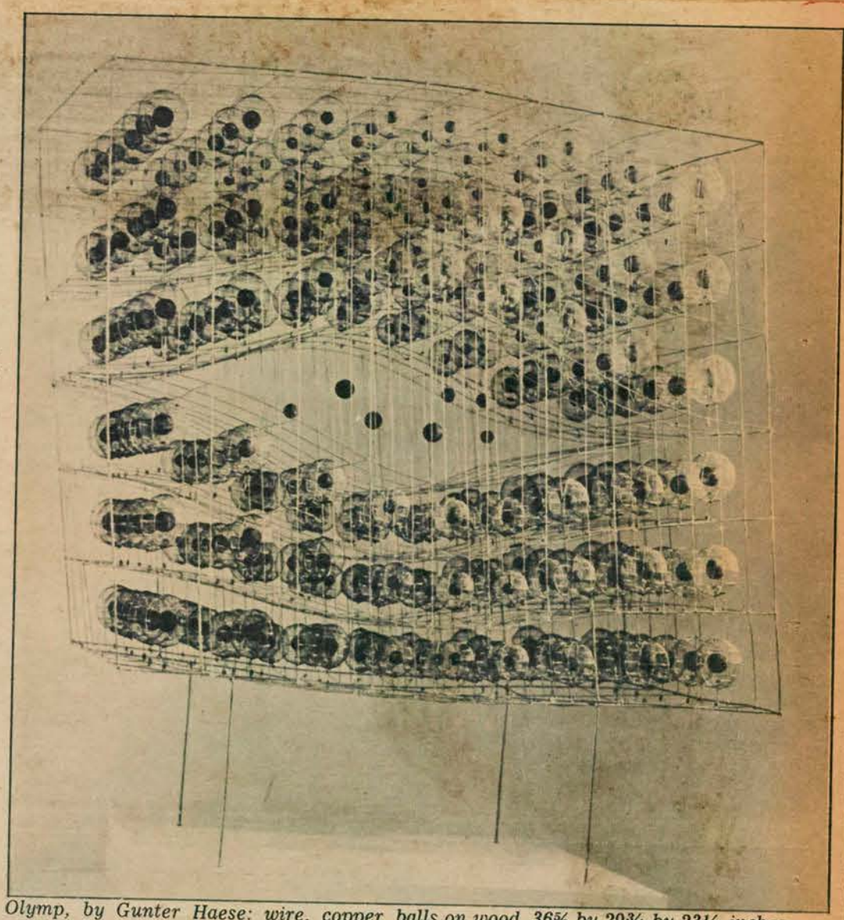
"Our biggest difficulty is the inadequacy of our own building," says Hume. "Every room in the gallery has to be dismantled. It means finding a safe place to store our own collections."

The gallery's checkered floor in some instances will be covered to prevent conflict with the sculptures. Special prefabricated plinths have been acquired. Floor areas have been checked for their stress-bearing ability. (Seventeen sculptures weigh more than 1,000 pounds each.) Paint patching on walls is necessary where the big masterpieces once hung.

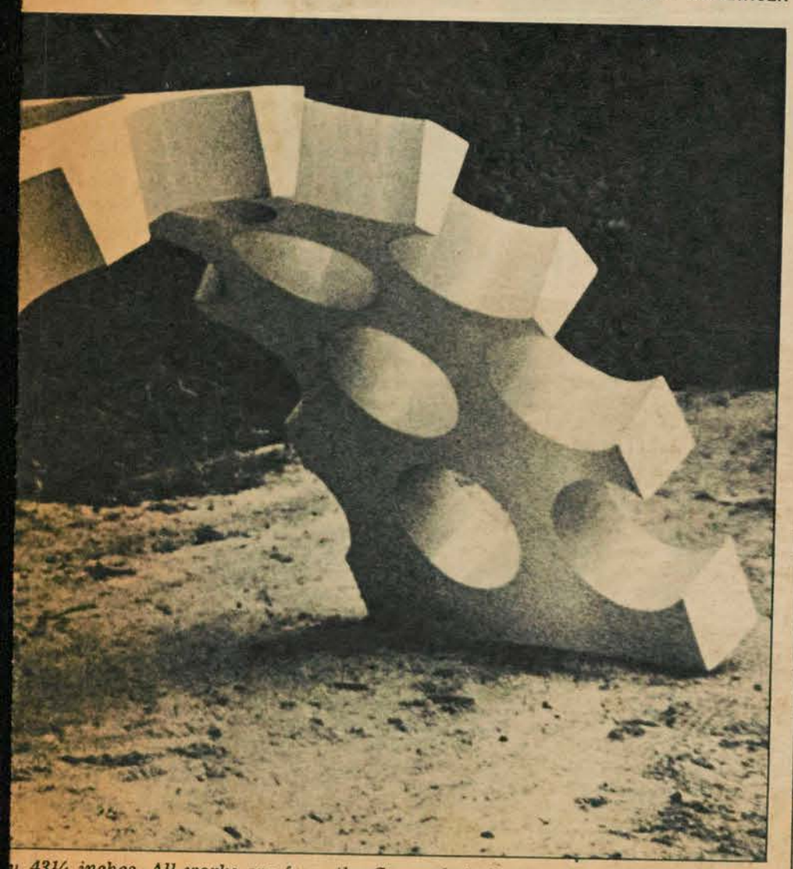
Hume will direct the mounting with the cooperation of Edward F. Fry, associate curator of the Guggenheim, the man who gathered the works over three years (and wrote the catalogue). The layout will follow chronological sequence — sculptors born before 1910, between 1910 and 1925 and since 1925.

Dean Cooper, AGO chief preparator, and four staff preparators must do the actual installation, while chief preparators from the National Gallery of Canada and the Montreal Museum of Fine Arts watch closely. Their turns at installation will come when the exhibition leaves Toronto for the National Gallery and, later, the Montreal Museum.

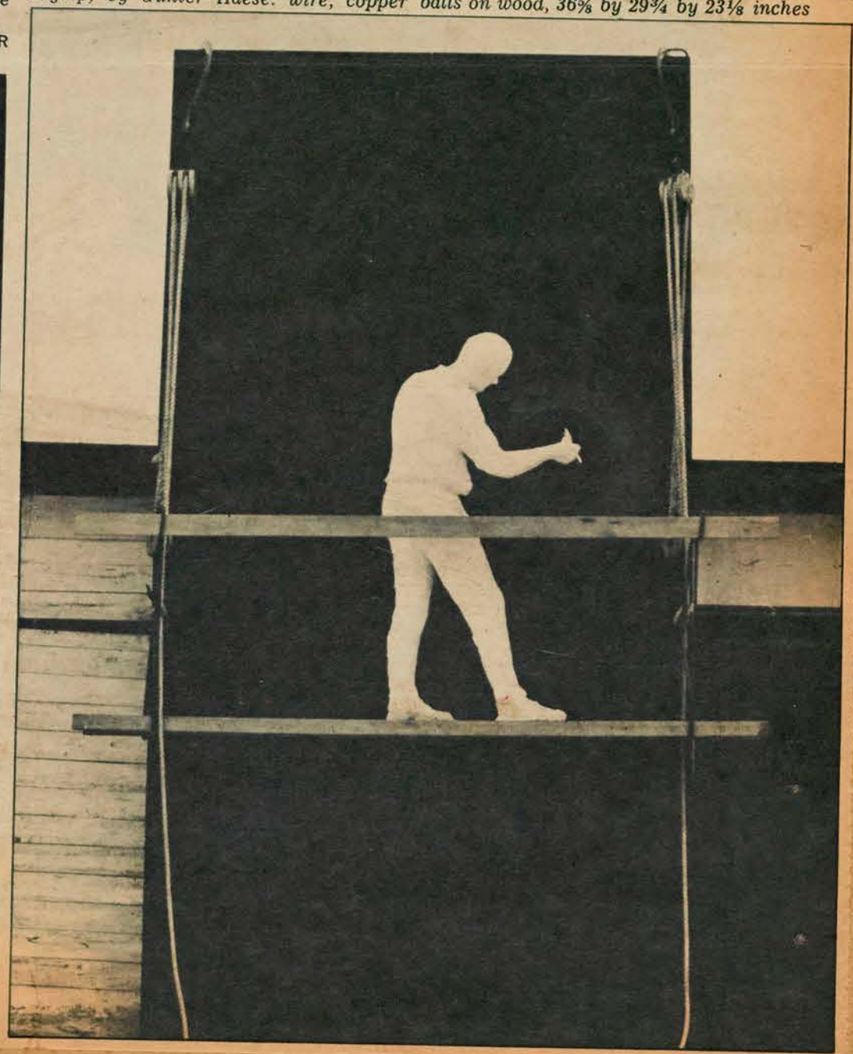
KAY KRITZWISER



Olymp, by Gunter Haese: wire, copper balls on wood, 36⅝ by 29¾ by 23⅛ inches



y 43¼ inches. All works are from the Guggenheim International Exhibition 1967



The Bill Board, by George Segal: plaster, wood, metal, rope, 189 by 117 by 20 inches

Toronto Daily Star

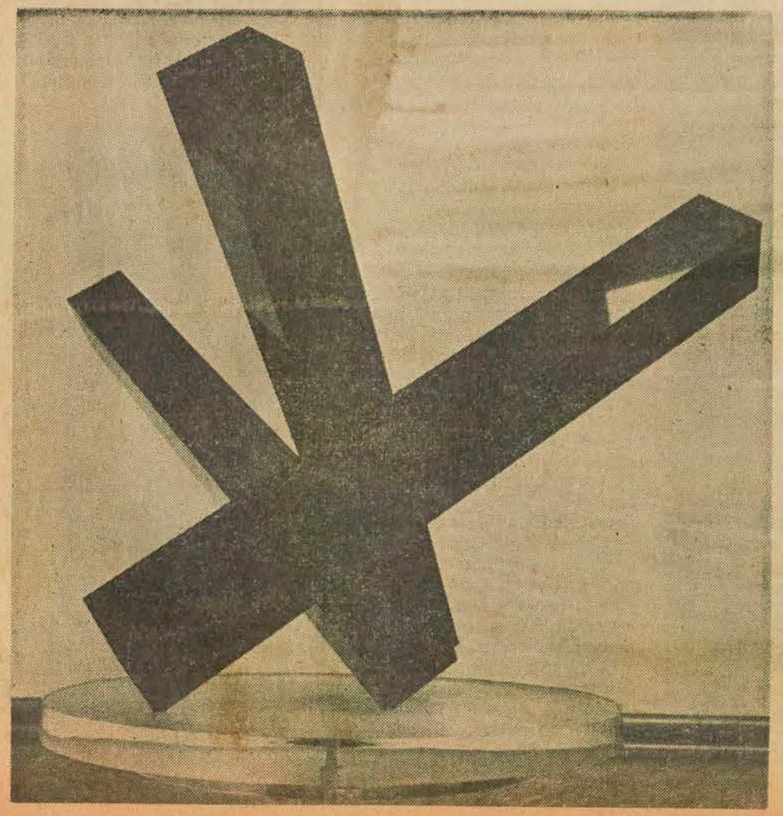
REACH FOR A STAR, MOST PEOPLE DO

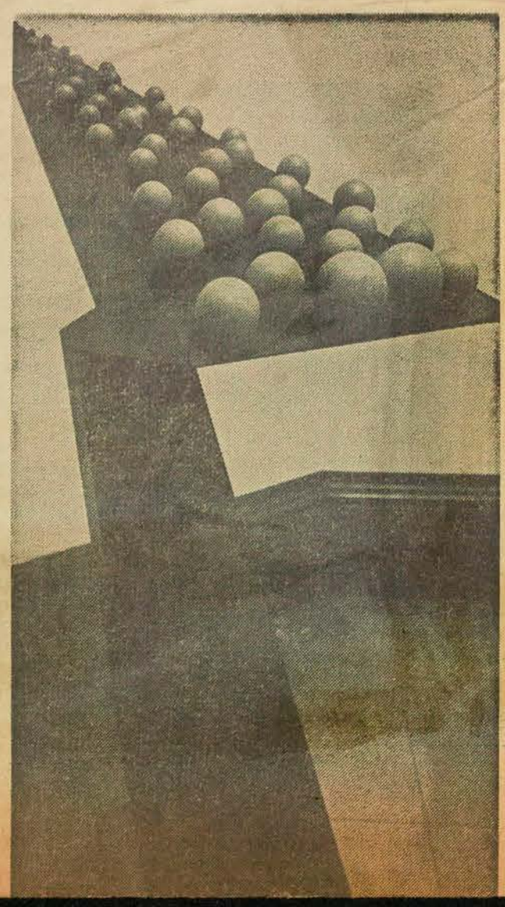
ENTERTAINMENT

SATURDAY, FEBRUARY 24, 1968—PAGES 29 TO 30

3

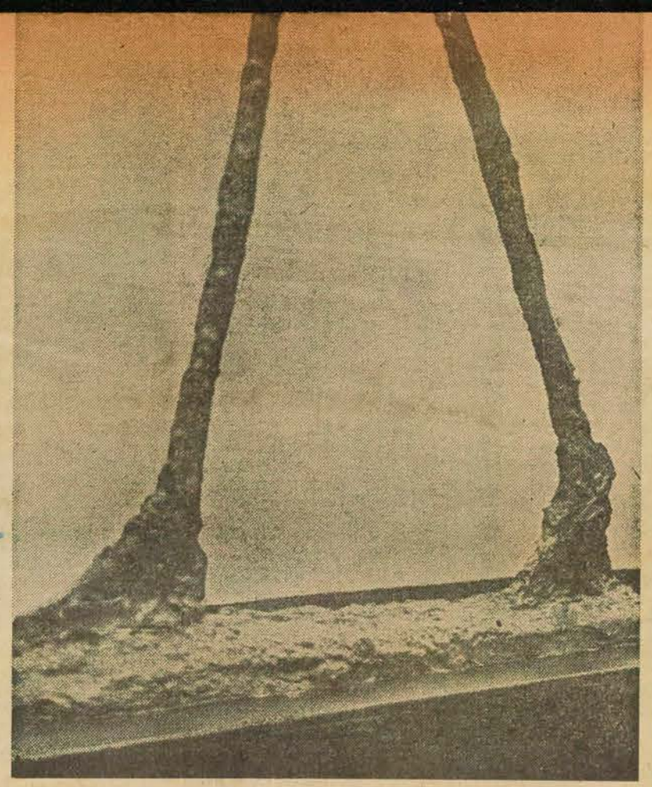
Guggenheim is here!





The Fifth Guggenheim Interna-

tional Exhibition, with nearly 100 pieces of sculpture by artists representing 20 nations, opened last night at the Art Gallery of Ontario. New York's Solomon R. Guggenheim Foundation has been sponsoring international art exhibitions since 1956, but this one is the first devoted entirely to sculpture. It is co-sponsored in Canada by the Art Gallery of Ontario, the National Gallery of Canada and the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition remains in Toronto until March 24 and then moves on to Ottawa and Montreal. For Gail Dexter's review see page 34.



—Star photos by Jeff Goode

Four pieces of sculpture from the Fifth Guggenheim International Exhibition: above, Inclined Plane With Forty-Nine Spheres (1966) by Pol Bury of Belgium; centre, Man Who Walks (1960) by Alberto Giacometti of Switzerland; left, Unit Of Three Equal Volumes (1965) by Max Bill of Switzerland; below, Alexander Before Ecbatana (1965) by Jean Ipousteguy of France.

ST. CATHARINES, ONT.
STANDARD
D 33,500
MAR 6 1968
BOWDEN'S

Guggenheim

L-12-M

The World Of Art

Exhibition At Mall Proves Skill, Subject Matter Counts

By JOAN PHILLIPS
Standard Reporter

The 65 oil paintings on display at the Fairview Mall will be a relief to those who think technical skill and recognizable subject matter are things of the past.

The scenes which make up the exhibit are the work of two fulltime professional artists — 26-year-old Michael Roth of Kitchener and 24-year-old Peter Snyder of Waterloo — who have just come from a successful three-week showing of their work in Buffalo.

Their oils include landscapes — most of them autumn and winter views of the Muskoka area — with some seascapes.

All of them have been done in high key colors in a sharply-deleniated style which makes it difficult at first to tell their pictures apart.

Studied Together

This is understandable, they say, because they have studied together and often sketch together up north . . . although they maintain separate studios.

But there is one subtle difference in their work, they point out. Snyder's colors are slightly muted as compared to Roth's while the outlines are a little softer.

Both young artists studied at the University of Waterloo and Snyder attended the Ontario College of Art. Both have attended private art classes and give private art lessons.

In fact, during the duration of their show here — which will be at least until the end of this week — the two artists say they will be glad to give hints or tips to any amateur painters who want to discuss painting with them at the show. And they are prepared to demonstrate painting techniques to anybody interested.

This is the third joint exhibition for the two men who have both had several one-man shows. Last year, Snyder exhibited at the Canadian Embassy in Vienna and at the American Red Cross in Seville, Spain.

The artists and their paintings will be at the Fairview Mall the rest of this week and possibly next week . . . if there is sufficient interest.

Gallery Goings

● The 1968 review invitation exhibition continues for another week at Rodman Hall Arts Centre. This exhibit of the works of artists who have contributed to shows at Rodman Hall during the last eight years includes paintings by area artists and a number of works from the gallery's permanent collection. The show will be on until March 24.

● Two exhibits start Friday at the Art Gallery of Hamilton. One of them, directors' choice, is a travelling exhibit of works by Canadian artists from 14 galleries. The 50 contemporary paintings have been purchased by directors of Canadian galleries for their collections under the Canada Council grant plan.

The second exhibit at the Hamilton gallery is one of a series of one-man shows by artists in the Hamilton area. This month, paintings will be shown by Juanita LeBarre Symington, well-known Hamilton artist.

Both exhibits will continue until March 24.

● Guggenheim International Exhibition 1967: Sculpture From 20 Nations, an exhibit of 100 pieces of sculpture by 80 artists around the world, continues at the Art Gallery of Ontario in Toronto until March 24. This is its first viewing in Canada before going on to the National Gallery of Canada in Ottawa and the Montreal Museum of Fine Arts.

● The Second Buffalo Festival of the Arts Today swings into its second week Saturday with its survey of what's new in the various fields of art.

One of the biggest attractions for gallery-goers is at the Albright-Knox Art Gallery, where 300 works trace the 50-year history of abstract art.

Artists from several countries constructed their work on the spot in the gallery especially for this exciting event. But though the festival ends March 17, this particular exhibit will continue until April 14.

Also continuing past the end of the festival is A Movement, A Sound, A Change of Light, An Exhibition which encompasses theatre arts, costuming and painting. This will be at the Upton Gallery, Buffalo State University College until March 29.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

The Globe & Mail
Toronto, Ontario
Circ. 248,927
April 26, 1968

A 871

Kisses for bigger budget

Judy breaks ice at stiff art affair

OTTAWA (CP) — All it takes is Judy LaMarsh to break the ice at those usually ultra-polite National Gallery openings.

In what may have been her last appearance on the Ottawa scene after her resignation as Secretary of State three weeks ago, she opened the mammoth International Sculpture of the Sixties exhibition at the gallery yesterday.

Gallery director Jean Sutherland Boggs said: "It is very hard to say even in English how much Miss LaMarsh has meant to the arts in Canada and to the National Gallery."

Miss LaMarsh replied: "I don't really feel anyone should introduce me with nostalgia. I'm not dead." Poking fun at her less than sylph-like figure, she said she did not know why she had been invited until she heard that "it was the heaviest show we ever had—about 30 tons."

Her closing remarks were a bit of advice for Miss Boggs. If the attractive director wanted a bigger budget for the gallery, she should "spend every afternoon on Parliament Hill and dash for a kiss here and there."

After a warm round of applause from those present, Miss LaMarsh was shown around the exhibition by James Borcoman, director of education for the gallery.

At one point in her tour a tiny old lady ran up to shake Miss LaMarsh's hand. "I'm going to make some money and I'll be back in 10 years," whispered Miss LaMarsh.

Consisting of 100 works by 80 sculptors from 20 nations, the show was arranged by the Solomon R. Guggenheim Museum, New York. The fifth Guggenheim International and the first to deal exclusively with sculpture, the exhibition started its Canadian tour at the Art Gallery of Ontario in Toronto, and will go to the Montreal Museum of Fine Arts after a six-week Ottawa stay.

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
London Evening Free Press
Ontario
Circ. 125,448
March 2, 1968

X-871

Looking at Art

By Lenore Crawford

15 tons of greatness

Alberto Giacometti's Man Who Walks, a six-foot bronze.

(This is the first in a series on the Guggenheim International Exhibition 1967 which is on view at the Ontario Gallery of Art, Toronto, to March 24; at National Gallery of Canada in April and May and at Montreal Museum of Fine Arts in June and August. The exhibit has about 100 pieces by 80 artists from 20 countries.)

THE Art Gallery of Ontario in Toronto until March 24 can be called Sculpture Centre of America. For that is what the entire building has become by housing the Guggenheim International Exhibition 1967 of approximately 100 sculptures.

The gallery has presented several exhibits deserving the adjective "great" in the past few years — the Van Gogh, Picasso, Mondrian and the trio of Dine, Oldenburg and Segal come to mind. But the 15 tons of sculpture which had to be put in place caused an unprecedented engineering job, undertaken by Robert Hume, the gallery's executive assistant to Director William Withrow. Gallery elevators and doorways were not designed for such an exhibit and so the sculptural angles had to be overtaken by the number of angles dreamed-up by Mr. Hume and his installation staff. Imagination and precision never were closer companions.

The result, which also involved placement of each piece where it would look best and where it would go physically, is a magnificent show that is easy to see, easy to follow and frequently breathtaking in its presentation of pieces that are not merely exemplary of trends but also are individually masterpieces.

FOUR institutions made the show possible — alliance of the Art Gallery of Ontario, National Gallery of Canada and Montreal Museum of Fine Arts to permit a tour within a reasonable distance of transportation and the Solomon R. Guggenheim Museum of New York which assembled the exhibit and had it on view from Oct. 20 to Feb. 4. Even the comparatively new Guggenheim museum had difficulty fitting the sculpture into its elevators. This points up the relatively recent focus on exhibiting sculpture in the same big way as other art forms would be shown.

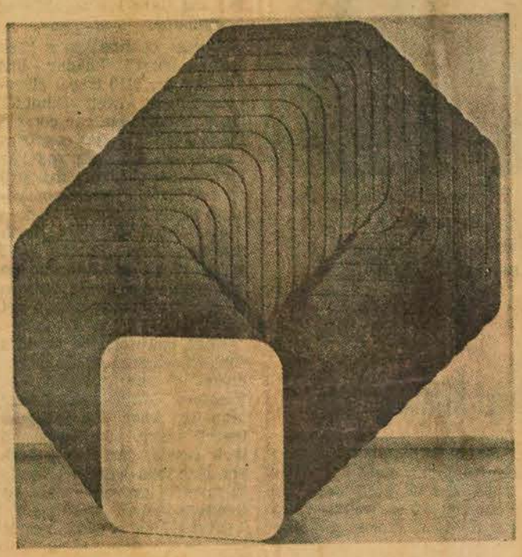
Even more significant is the fact that this is the first all-sculpture show attempted by the New York museum as one of its international exhibitions, which were inaugurated in 1956 and were painting surveys of various kinds.

Edward F. Fry, associate curator at the Guggenheim, was responsible for selecting and assembling the sculpture exhibit. He spent three years at it, travelling throughout Europe, the Americas, Asia, Africa and the islands of Japan, talking to collectors, artists, dealers and museum officials and looking, looking, looking. During some of that time he also was on the art and archaeology department at Princeton University to which he was appointed in 1963.

HE received his education in the history of art at Princeton and Harvard and then did research in art history at the Sorbonne in Paris. So he knew the old and new worlds of art when he undertook the sculpture show.

Vibrantly enthusiastic over the show as it materialized from extensive and intensive forays into many nations and periods of work, Mr. Fry was particularly elated — understandably — over his own "finds" of comparatively unknown sculptors, when I talked to him at a press preview of the exhibit in Toronto.

The visitor to the show — and everyone who likes to sculptor, everyone who does not know whether he likes to sculpture or not and everyone who usually prefers painting (well, just everyone!) should see it — might like to know those "finds". They are indicative of the tremendous variety and of Mr. Fry's ability to have catholic taste and at the same time demand excellent craftsmanship and genuinely valid, as opposed to the merely novel approach to producing an individual statement in sculpture.



Kaspar-Thomas Lenk's Stratification 21a in plexiglass

HIS finds: Dan Ben-Schmuel who has lived in New York since 1966, previous to that was a wanderer. He was born in 1927, near Dublin and until 1961 he lived and worked in Ireland, Africa, South America, England and various parts of Europe. Then he went to Israel and became an Israeli citizen.

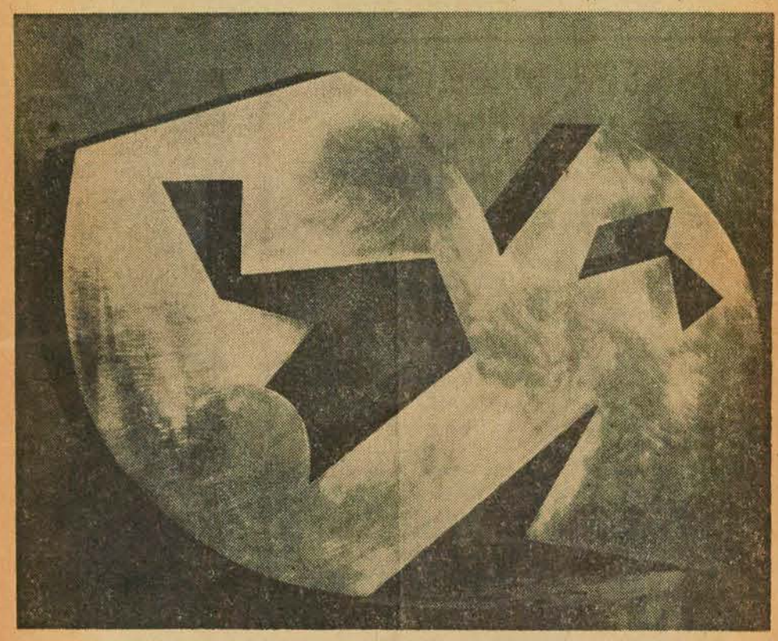
Ettore Colla who was born in the last year of the 19th century in Parma, founded the Gruppo Origine in 1949, is renowned in his own country but little-known on this side of the Atlantic. He is represented by Solar Workshop, 1964, which is a welded assemblage of scrap iron and found objects which shows that even in countries where bronze-casting is ordinary instead of impossible as it is in Canada, sculptors are intrigued by non-traditional materials.

Noriyasu Fukushima, born in 1940 in Tottori Prefecture, Kyoto, and still a Kyoto resident, represented by a wood a plastic polychromed piece that looks like a small, curved white bridge with electric-blue holes.

Masakazu Horiuti born in 1911 also in Kyoto, lives in Tokyo. Jerzy Jarnuskiewicz, born in 1919 at Kalisz, Poland, and lives in Warsaw. In 1966 he won the team prize in the International Competition for the Auschwitz Monument. He's represented by a delicately beautiful stainless steel work called Rhythms, which is a welded assemblage.

STANISLAV Kolibal, born at Orlov, Czechoslovakia in 1925, now a Prague resident. He has travelled widely in Europe, Egypt, Syria, Lebanon. An aluminum portrayal of a table is very realistic.

Edward Krasinski of Warsaw was born at Tuck, Poland, in 1925. He works in a combination of aluminum, plastic, wood and polychromed.



Jean Arp's The Moustache of Machines in bronze.

Karel Malich, who lives in Prague, was born at Holice in 1924, received his art education at Prague, then travelled in other countries. Plastic, wood, and aluminum form his black and white sculpture with its appearance of airiness and torn-paper.

Aike Miyawaski, born in 1929 at Tokyo where she still lives, has studied in the U.S. and has travelled in Mexico, India, Turkey and Europe. Brass and wood form an exquisite honeycomb called unimaginatively Work Brass 402 No. 15 Series A 1966.

Drago Trsar, born in 1927 in Yugoslavia where he resides. He has traveled in other European countries. The Channel is a bronze cylinder lined with sculpted figures, presenting an amazing effect of mobility contradictory to the usual solidity of bronze.

KATSUHIRO Ysmaguchi, born in 1928 in Tokyo where he lives; he is not represented in the Toronto show.

Kazuo Yuhara, born in 1930 at Tokyo, now living in Yokahama. Chrome-plated steel is his medium for a handsomely glistening piece called No. 1, 1966.

Do these sculptors belong in a show boasting works by Giacometti, Arp, Moore, Segal, Calder, Lipchitz? Go and find out!

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
St. Catharines Standard, Ont
Circ. 33,489
March 15, 1968

E 871

The World Of Art

Pop Art Demands Involvement: So Does Op And Kinetic Kind

By JOAN PHILLIPS
Standard Reporter

Are you confused between op and pop in art? Perhaps you're not sure if kinetic is a kind of art or the name of the artist who created it. And what is abstract art?

If you're one of those who know what you like in art, but believe that a lot of what you're looking at these days doesn't look like art to you, you're not alone.

But art today requires a different way of looking at it and demands more involvement from the viewer.

"Art today is exciting," says Peter Harris, director of Rodman Hall Arts Centre. "And the viewer becomes part of this exciting movement."

How the viewer becomes involved in the art he sees depends on the techniques used by the artist. And these techniques have given rise to a numbers of current are movements . . . such as op art, pop art or kinetic art.

OP ART involves the viewer by means of various kinds of optical illusions.

For instance, there are patterns which seem to move or jump about on the surface of the painting, but which in fact are stationery.

"Basically it is the way color areas hit the eye," says Mr. Harris. "Optical sensations are set up in the eye."

POP ART takes objects, such as Coke bottles, comics, soup cartons or hamburgers, which we take for granted, Mr. Harris explains. This popular imagery, which gives the art movement its name, is enlarged, exaggerated or distorted by the artist and the viewer is made aware of the everyday objects.

KINETIC ART is sculpture in motion and with light. The main thing is that it has movement in itself, says Mr. Harris.

Not only does the viewer move around the sculpture as he does with static pieces, but kinetic sculpture also moves on its own.

CONSTRUCTIVISM is the putting together of an asemblage of such materials as metal, stone and plastic to form a sculpture.

But it does not move. The viewer walks around it, or studies it from one angle.

Kinetic art is an outgrowth of constructivism, as the current exhibit at the Albright-Knox Art Gallery in Buffalo, N.Y., illustrates.

ABSTRACT ART can be either paintings or sculpture any resemblance to reality, says Mr. Harris.

Also called non-objective — it has no recognizable object for its subject matter — it is strictly art for art's sake. The painting becomes important in itself and the viewer need not look beyond that.

The viewer should be able to enjoy the way the artist has dripped the paint on the canvas, for instance, says Mr. Harris, without looking for objects in it.

If the person looking at the painting does see some recognizable object the painting's importance has been lessened, he feels.

MINIMAL ART is produced when the artist takes the least needed elements of his subject out of his painting and plays around with the color masses that are left, according to Mr. Harris.

Thus, he explains, in a minimal painting a portrait of a man in a red coat with green trousers against a blue sky would be reduced to three masses of color, red, blue and green, which wouldn't necessarily be the original shape. The artist would rearrange the color masses.

Gallery Goings

The 1968 review invitation exhibition at Rodman Hall Arts Centre goes into another week. The artists represented in this show have contributed to previous ones at the art centre during the last eight years and have been invited to participate in this new exhibit. Their work will be on view until March 24.

It includes paintings by a number of area artists like Campbell Scott and Katherine Boa of St. Catharines, William Cyopik of Welland and Grant Hollenback of Niagara Falls. Some of the paintings are from the gallery's permanent collection.

● The two-man showing of oil paintings at the Fairview Mall has been extended for another week at least. This show consists of 65 fall and winter landscapes and some seascapes by two fulltime professional artists from the Kitchener-Waterloo area, Michael Roth and Peter Snyder.

The artists, who are also teachers, will be on hand for the duration of their show to give advice and tips on painting techniques to any interested amateurs.

● Directors' choice is the name of one of two exhibits which opened last week at the Art Gallery of Hamilton. It is made up of about 50 contemporary paintings from 14 and is not intended to have galleries across the country. The work of Canadian artists, the paintings in this travelling exhibit have all been purchased by directors of Canadian galleries for their own collections under the Canada Council grant plan.

The second show at the Hamilton gallery is a one-man show by well-known Hamilton artist, Juanita LeBarre Symington. This is one of a series of one-man shows by Hamilton area artists being presented by the gallery.

Both exhibits will continue until March 24.

● In keeping with the current interest in the 1930's, McMaster University Art Gallery — located in the Arts 11 Building — is having a showing of 26 paintings from that period.

Landscapes by the Group of Seven as well as paintings by Emily Carr, LeMoine Fitzgerald and David Milne are included in this collection from the National Gallery of Ontario. The show will be on until March 30.

● One hundred pieces of sculpture from around the world make up the exciting exhibit continuing until March 24 at the Art Gallery of Ontario in Toronto.

Called the Guggenheim International Exhibition 1967: Sculpture From 20 Nations, it's a collection of work done since 1960 by such artists as Jean Arp, Alexander Calder, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Henry Moore, Claes Oldenburg and Jean Tinguely.

After leaving Toronto the show will go on to the National Gallery of Canada in Ottawa and the Montreal Museum of Fine Arts. The Toronto appearance is its first in Canada.

● The Second Buffalo Festival of the Arts Today ends this Sunday but Plux X Minus at the Albright-Knox Art Gallery will be staying on — until April 14.

Plus X Minus is an exhibit — inside and outside the gallery — of nearly 300 works tracing the 50-year history of abstract art.

A feature of this show is a collection of 100 sculptures, paintings and drawings by Russian artist Naum Gabo, a leader of the constructivist art movement.

● An exhibition encompassing theatre arts and posters will continue until March 29 at the Upton Gallery, Buffalo State University College.

● Also at the state university college but at the Burchfield Centre there is a display of watercolors and drawings by the late western New York artist Charles E. Burchfield, his daughter and granddaughter. It will be there until May 3.

● The Jewish Centre in Buffalo has a display of Chagall lithographs for an indefinite period.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

MAR 13 1968
BOWDEN'S

Seiji Ozawa Conducts, And Guggenheim Show Opens In Toronto

TORONTO — It was probably sour grapes — after all, nobody wants to lose him — but somehow Seiji Ozawa's return to Toronto after his triumphal appearance in San Francisco with the orchestra he has agreed to lead, beginning with the 1970 season, lacked the nervous excitement that one has come to expect in the Toronto Symphony. One may not agree with all his reading, but at least there usually exists a tension that can rarely be escaped.

Even Bartok's First Piano Concerto, with Daniel Barenboim, failed to light a spark, with all its percussive insistence, although I'm usually a sucker for anything as rhythmically inventive as the third movement. Ozawa controlled the changes of tempo and the rhythmic switches to a nicety, yet I felt always as if my stereophonic sound were out of kilter, as if the orchestra were ever so slightly out of balance.

The wonder of it was the concentration that was evoked from the second movement, with its three-beat, unrelieved motif that sounded (with the woodwinds) as if the Samurai were coming. I was in a way reminded of Theatre Toronto's Drummer Boy, which held my attention throughout, but which left me totally uninvolved.

Part of the trouble came right at the beginning of the concert, when Bach's Brandenberg Concerto No. 1 turned out to sound like Tzigane (as one listener remarked), lacking precision or clarity, and lethargic almost to the point of being soporific.

While waiting for my streetcar, I decided I had to drop in at the Town Tavern to hear Charlie Williams do a set. That way I at least went home feeling that musicians could, if they would, involve themselves and their audience, and that musical experiences didn't have to be analytic.

Involvement was lacking, too, in much of the Guggenheim International Exhibitions 1967, currently showing at the Art Gallery of Ontario. Not that it isn't a fascinating, if somewhat conservative show, but I couldn't get "inside" very much of it.

In a way, that is unfair, because I went to the preview for the press, not to the opening night, and about a third of the show had not been assembled, and packing cases and cranes and parts of things disturbed one's total concentration. Obviously, I shall have to go back, if only to see the motorized pieces at work.

By GORDON JOCELYN

Unhappily, several pieces which had appeared in the Guggenheim Museum in New York had been damaged, or proved unportable, and I was disappointed at not seeing many of the pieces that had been reproduced in recent art magazines. Still, the exhibition, assembled by Edward Fry over a period of three years from twenty countries, provides a fairly satisfying and comprehensive international experience.

The two pieces that excite the most comment could not be greater poles apart in their medium or their expression. From Paris, Jean Ipousteguy's massive bronze representation of Alexander Before Ecbatana is almost over powering, with its gargantuan man-machine surveying the precariously stacked-domino ruins of the trampled city.

At the other end, from New York, is John Chamberlain's sensuously erotic Tung Tung Hu, molded and shaped out of urethane foam. From Tokyo, giving new dimension to the 20th Century glass and steel skyscraper, is Aiko Miyawaki's Work Brass 402, of brass and wood. But according to my old-fashioned craftsman's mind, it was cheating, because it had been "made to the artist's specifications by an industrial fabricator."

My favorites were a cynically macabre bronze figure, entitled The Happy Violin, by Belgian artist Roel d'Haese, and a group of five meteor-sized bronze spheres, called Spatial Idea, by Argentinian Lucio Fontana. I like my sculpture solid! The only trouble with the Fontana was that there was nowhere in the gallery where they could be suitably "found." Instead, the gallery directors were trying to convince themselves that their position at a cross corridor behind the central court somehow gave new shape to the angles of the gallery itself, bared for the duration of the exhibit. Perhaps.

The exhibit goes from here to the National Gallery in Ottawa, and then, for the summer months, to the Montreal Museum of Fine Arts. You may not be transported by a visit, but you won't be bored.

St. Catharines Standard, Ont.
Circ. 33,011
March 22, 1968

It's Flowers Of All Sorts At Travelling Art Exhibit

The World Of Art

By JOAN PHILLIPS
Standard Reporter

Flowers mean different things to different people. Some people see them as botanical specimens and others see flowers as symbols.

Artists are no exception and just how varied their approach to the subject is evident in the new art show at the Pen Centre Library.

Nine artists are represented by nine different works of art — all based on the subject, flowers. These works include oils, watercolors, one ink drawing and one assemblage.

94th Exhibition

The pictures are part of the 94th annual exhibition of the Ontario Society of Arts and form a travelling exhibit from the Art Institute of Ontario.

William Cyopik of Welland has a painting in the show . . . an inky blue with bright red flowers sprinkled over it.

Viktoras Brickus and Yvonne Houser show two widely different viewpoints of a similar scene, that of trilliums in a forest. Though the trilliums are obvious in both paintings, each artist has seen something different in them.

Marjorie Pigott and Jean Hanson have both used paint on a wet surface for their paintings. But one watercolor is a subtle blend of smoky blues, green and a lot of white surface while the other is a dark blend of fushia, blue and green.

Old Metal Used

John Richmond's interesting assemblage is a large flower with petals made from pieces of an old metal Coke sign.

Another unusual painting is G. L. Sevier's in which the artist has made the flower design by pressing bottle caps into the wet surface.

Adrian Dingle has seen the flower as a symbol of life and has emphasized the roots of the plant which take up the bottom two-thirds of the painting.

John Bechtel's work is a pattern of black, white and tones of grey.

This exhibit will be at the library until April 5.

Gallery Goings

• The 1968 review invitation exhibition at Rodman Hall Arts Centre ends Sunday to make way for the 19th century English watercolor show which begins March 29.

The review exhibit is made up of the works of artists, including a number from this area, who have contributed to previous shows at Rodman Hall during the last eight years. Some of the paintings are from the gallery's permanent collection.

• The Art Gallery of Hamilton's two exhibits also end Sunday. The main one — called Directors' Choice — is a collection of 50 contemporary paintings from galleries across the country. They have been bought by gallery directors for their own galleries under the Canada Council grant plan.

The Hamilton gallery's second show is a one-man showing of paintings by Juanita LeBarre Symington, well-known Hamilton artist.

• Paintings by the Group of Seven, Emily Carr, LeMoine Fitzgerald and David Milne are included in the 26 paintings of the 1930's at the McMaster University Art Gallery located in the Arts 11 Building.

The show will continue until March 30.

• The Art Gallery of Ontario in Toronto winds up its 100-piece sculpture show Sunday. This show, which is making its first appearance in Canada before going on to the National Gallery of Canada in Ottawa and to the Montreal Museum of Fine Arts, is a collection of contemporary work by such artists as Jean Arp, Alexander Calder, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Henry Moore, Claes Oldenburg and Jean Tinguely.

• Plus X Minus continues at the Albright-Knox Art Gallery in Buffalo, N.Y., until April 14. In this show nearly 300 works of art both inside and outside the gallery trace the 50-year history of abstract art.

About 100 sculptures, paintings and drawings by Russian artist Naum Gabo, a leader in the constructivist art movement, are featured in this show.

• Another hold-over from the Second Buffalo Festival of the Arts Today is a display of theatre arts and posters at the Upton Gallery, Buffalo State University College. It will continue until March 29.

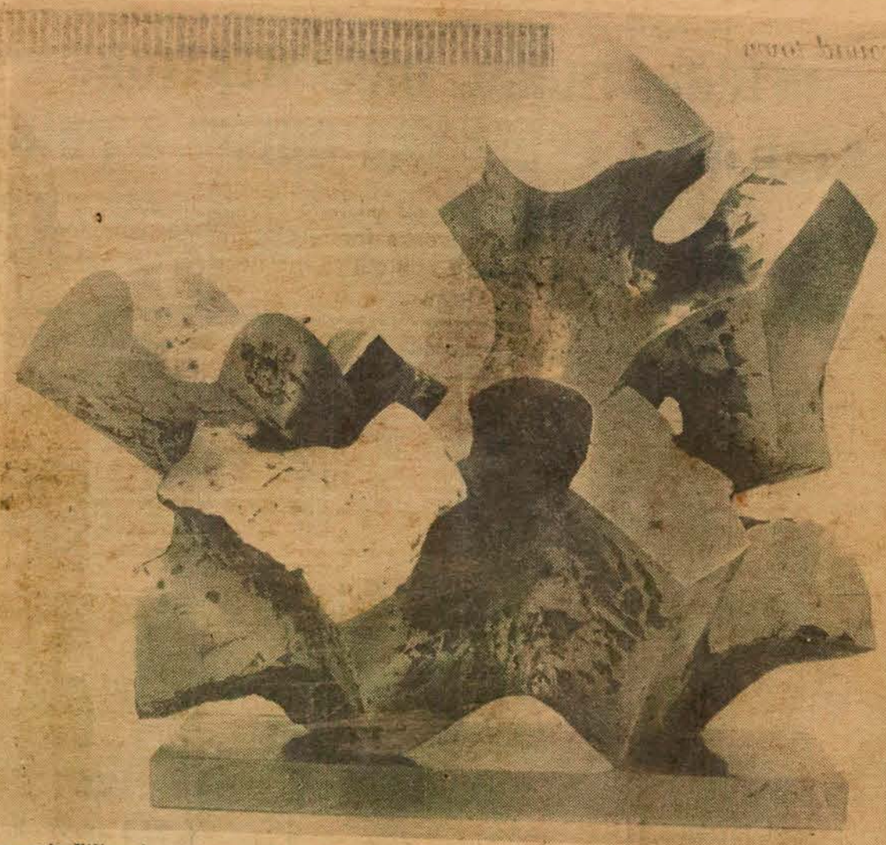
• The Jewish Centre in Buffalo has a display of lithographs by Marc Chagall for an indefinite period.

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
March 30, 1968

The new sculpture

By Robert Ayre



Augustin Filipovic: "Autumn Lyric," bronze, 26x26" in his exhibition at Galerie Agnes Lefort.

THIS IS A good time to be confused, as somebody said on the CBC Arts and Sciences Journal last Sunday. Re-appraisal is as agonizing in the arts as in international diplomacy. It is hard to know where art ends and technology begins and within the arts themselves the old distinctions have broken down. Non-art has been elevated to the dignity of the mueums. Nowadays, it seems, art is anything you choose to call art, whether it be a steel angle bracket, a comic strip, the label on a soup can, a urinal, or a crushed automobile, or a dead goat.

"Sculpture" — I put the word in quotes because it no longer means what it once did and we still haven't coined the new word for the new forms — takes on all sorts of new shapes in all sorts of new materials. It looks like a pile of dusty cushions that is supposed to represent a giant hamburger; it looks like dough, or cheese, or something squeezed out of a tube. It may be simply a sheet of painted steel, or two sheets, joined to make an angle; a stack of identical frames, or three rows of nine identical H-shaped cubicles; a plywood panel coated with fibreglass, painted lilac and called "Love in Italian"; or four fibreglass cylinders laid together like rolls of paper ready to be hoisted on the press; it may be an iron box or a vinyl bag.

SOME OF THESE items are in the Guggenheim International Exhibition 1967: Sculpture from 20 Nations, which you will see in the Montreal Museum of Fine Arts this summer, after it has been in the National Gallery. I saw it in the Art Gallery of Ontario, where it closed last Sunday.

The survey, which was made by Edward Fry, associate curator of the Guggenheim, consists of nearly 100 works by 80 artists, all dated since 1960. The earliest section includes Arp and Giacometti, both of whom died in 1966, Lipchitz, Calder, Marini, Noguchi, Manzu and Hepworth. The Picasso didn't come to Canada and for Moore's Reclining Figure Toronto substituted its own Seated Warrior (which may not travel to Montreal).

One thing these sculptors of an older generation have in common is love of the traditional materials stone, wood, bronze. Another is that they all have something to say in human terms. This means *content*, an element that is out of fashion with the technicians but that most people can't forget. We keep looking for meaning: symbols if not equivalents; and if we can't identify ourselves with the strange new forms we are liable to be exasperated. And we like to identify with the artist, even if we aren't so naive as to be interested in the story of his life.

In these older artists we have the satisfaction of feeling the man in the work, the hand on the chisel, the fingers in the clay, the sensibility and imagination behind it. Even if it is bronze and somebody else does the casting from the mould, we have not lost touch with the originator.

THE PERSONAL is reduced to a minimum in the steelwares of such designers as William Turnbull of Scotland, Georg Karl Pfahler of Germany, the Canadian Robert Murray and the Americans Donald Judd, Anthony Smith and Robert Morris, all of whom have their designs carried out to their specifications by industrial fabricators.

This cold anonymity is of our age. When I say it belongs to engineering rather than art, I am speaking as one who remembers the old distinctions and values, in a time when, as Lord Ritchie-Calder reminded us at the Assembly for Human Rights, we are all becoming code numbers in the computers.

There is more individuality in the work of some of the Pop artists and some of the experimenters, like John Chamberlain, whose flexible polyurethane Tung Ting Hu is like soft cheese — or lemon sherbet — and Peter Kowalski and Peter Agostini, whose white plaster blobs I find repellent, if obscene is too strong a word. This is a personal reaction, but art isn't art if we don't have personal reactions. I think artists should exploit the new materials, but I don't happen to like some of them, and some of the things they do with them. Novelties, with nothing to say to the human spirit, they aren't even amusing.

The Guggenheim show calls for a fuller account than this, but we'll leave it until June, when you can see it for yourselves.

WHAT YOU GET in the new exhibition at Galerie Agnes Lefort is the good solid satisfaction of bronze. It is the first Montreal show of the Toronto scuptor Augustin Filipovic, who was born in Yugoslavia in 1931, studied in Zagreb and Rome, worked with Henry Moore and came to Canada with his parents in 1959, soon becoming a well-known exhibitor in Toronto and Ottawa and a teacher who established a post-graduate course in sculpture, was resident artist at the University of Toronto School of Architecture and a teacher at Central Technical School.

Most of the 18 pieces in the exhibition (all done in the last three or four years) are small in actual dimensions, though they may be big in concept and could be enlarged without loss of character. A small reclining figure, for example, is the maquette for a statue six feet long which will be erected in front of the post office at Don Mills, Ont.

End of Dialogue, which is three feet by four, is the only work that might be called geometrical, consisting as it does of three planks, an upright crossed by two diagonals, held together in powerful tension; the scars of conflict in their damaged ends bring in drama to contradict the strict formality of the structure.

Mr. Filipovic is indeed an organic sculptor, who feels like Henry Moore even if he doesn't exactly look like him. It isn't for nothing that he calls some of his pieces Torsos. You may think of the human body; you will certainly think of the trunks and limbs of trees in those cropped cylinders, polished and gleaming where they have been cut, rough where the bark has been peeled off. The weight, the powerful living rhythms, the variety of the skin texture, the truth to the medium, all add up to a rich experience of sculpture.

Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 80,512
May 11, 1968

Gallery features modern sculpture

The intense vitality that marks modern sculpture is on display at the National Gallery of Canada with International Sculpture of the Sixties.

This is the fifth international exhibition to be organized by the Guggenheim Museum of New York. It started its Canadian tour at the Art Gallery of Ontario in Toronto; and after Ottawa, it will be seen at the Montreal Museum of Fine Arts.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Chatelaine, Toronto, Ont.
April 1968

$71

ART

Henry Moore

La Proue, one from Twenty Nations

SCULPTURE BOOM Two sculpture exhibits of international standing are touring Canada. Sculpture is enjoying a great period of development, although the best and greatest variety is being produced in relatively few places. It flourishes in large cities with great wealth and highly developed technologies: The list includes New York, London, Tokyo, Los Angeles, Dusseldorf, Milan and Paris. The inventiveness and scope of today's sculptors are staggering, but many authorities wonder if this is not a final flowering before sculpture is absorbed into architecture and other fields of design, as well as into technology. Totem poles, for instance, became their biggest and best before disappearing as a living art form. Today, the most active experimentation is being carried on in the United States, while the most rapidly developing centre of contemporary art is Japan.

The British Council's collection of the works of **Henry Moore** of 1955-1965 has been seen in Toronto and Charlottetown and is now at the Arts and Cultural Centre of St. John's until May 10. The exhibit will open at the National Gallery in Ottawa on June 21 for nearly three months.

The exhibition reveals the massiveness, vitality and extreme sensuousness of Moore's work as he approached and entered into his sixties. As with Rodin and Michelangelo, his work has gained in power and grandeur as he has moved into old age.

The other sculpture exhibition that is traveling Canada has been organized by New York's Guggenheim Museum under the title, **Sculpture From Twenty Nations.** It will be seen at the National Gallery of Canada in Ottawa, Apr. 26-June 9, and will go to the Montreal Museum of Fine Arts for June-August. It closed Mar. 24 at Toronto's Art Gallery of Ontario, where its 100 works by 80 artists filled the whole gallery.

Two of the sculptors represented in this show are Canadians living in New York — **Ronald Bladen** and **Robert Murray.** The latter is also represented in Canada: art d'aujourd'hui, the Canadian exhibit that is touring Europe and that opens in Rome, May 15.

PHOTOGRAPHY AS ART Once considered a threat to painting, photography is steadily gaining ground as an art form of its own. This month will see at least three photographic exhibits in art galleries across the country.

Photographs taken between 1910-1920 by Parisian **Eugène Atget,** who died a virtual unknown in 1927, will be shown at the National Gallery of Canada, Apr. 18-May 12. An unsuccessful actor turned photographer, Atget explored the Paris he loved with an archaeological passion. Self-taught and working almost by instinct, Atget photographed architectural details, streets in the early morning, park benches, windows that were not only interestingly designed but whose panes caught reflections of street life. His record of the "stone face of Paris" is a testament to the unity and continuity of life, in contrast to surrealism and pop art, which takes things out of context, rearranges them in unexpected juxtapositions.

The thirty-fifth **All-Canadian Salon Of Photography** will be held at the Art Gallery of Hamilton, Apr. 26-May 12, while the Calgary Allied Arts Council will display work of the **National Film Board** in its Dr. Calhoun Gallery, Apr. 15-29.

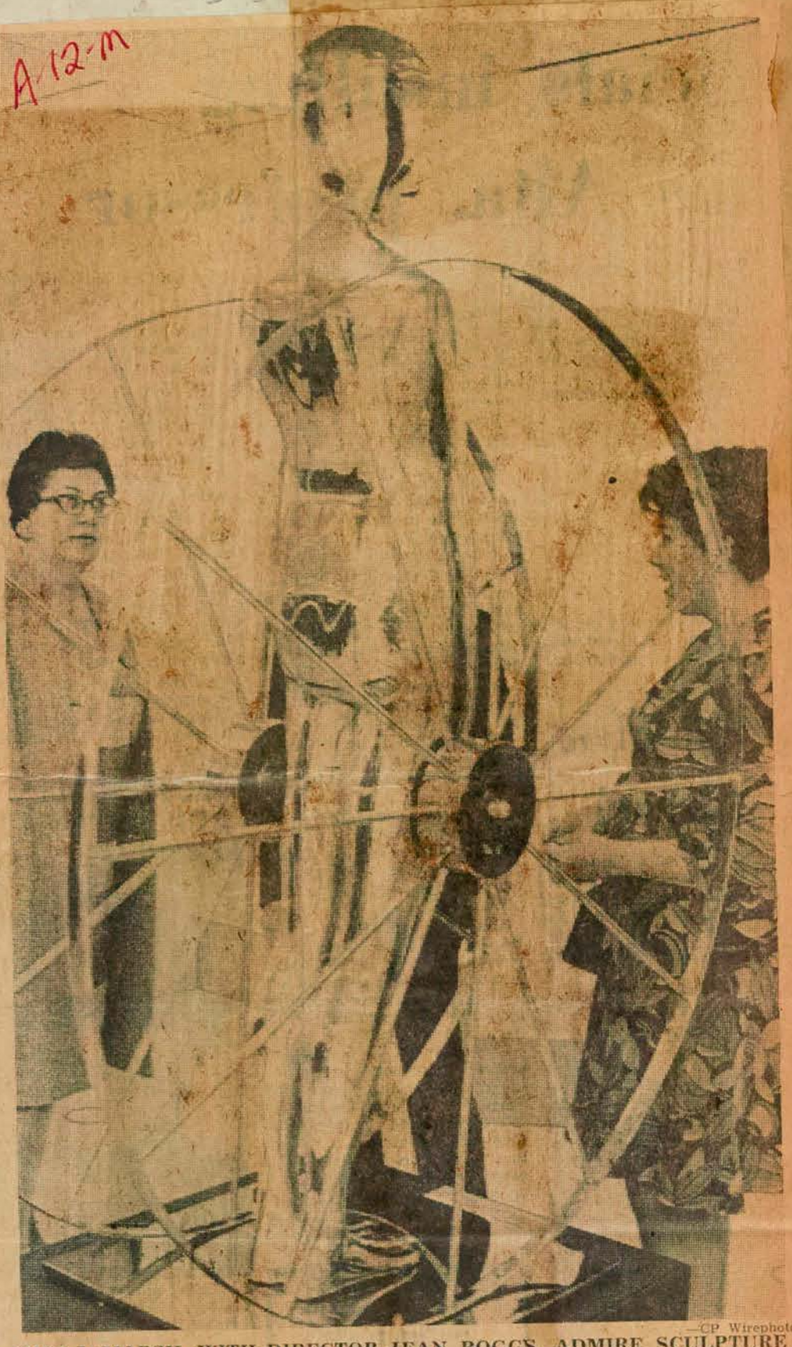
SHOWS The most extensive exhibition ever held of **Mary Cassatt's** graphic art will be shown at the National Gallery, Apr. 18-May 12. The Art Gallery of Ontario in conjunction with the Museum of Art, Rhode Island School of Design, plans a major retrospective of the Victorian painter **Tissot,** Apr. 6-May 5. Owens Art Gallery, Mount Allison University, Sackville, N.B., will show the **Sir George Williams University Collection,** Apr. 21-May 12; **Massey Medals 1967** will be at Alberta College of Art, Calgary, Apr. 7-28; Drawings by **Soucy** and **Dallegret,** at Memorial University of Newfoundland, St. John's, Mar 31-Apr. 21; and **Young Painters From Ontario** will be at the Art Gallery of Greater Victoria, B.C., Apr. 14-May 5.

OLIVE DICKASON

SASKATOON, SASK.
STAR-PHOENIX
D 49,600

APR 26 1968
BOWDEN'S

A-12-M



—CP Wirephoto

MISS LaMARSH, WITH DIRECTOR JEAN BOGGS, ADMIRE SCULPTURE

Judy's candid quips jar sculpture show stuffiness

OTTAWA (CP) — All it takes is Judy LaMarsh to cut the ice at those usually ultra-polite National Gallery openings.

In what may have been her last appearance on the Ottawa scene as state secretary, she opened the mammoth International Sculpture of the Sixties exhibition at the gallery Thursday.

Wearing a gold lame coat and dress with matching shoes and iridescent stockings, she displayed her almost legendary branch of candid comment and down-to-earth humor.

Gallery director, Miss Jean Sutherland Boggs said after a brief introduction in French:

"It is very hard to say even in English how much Miss LaMarsh has meant to the arts in Canada and to the National Gallery."

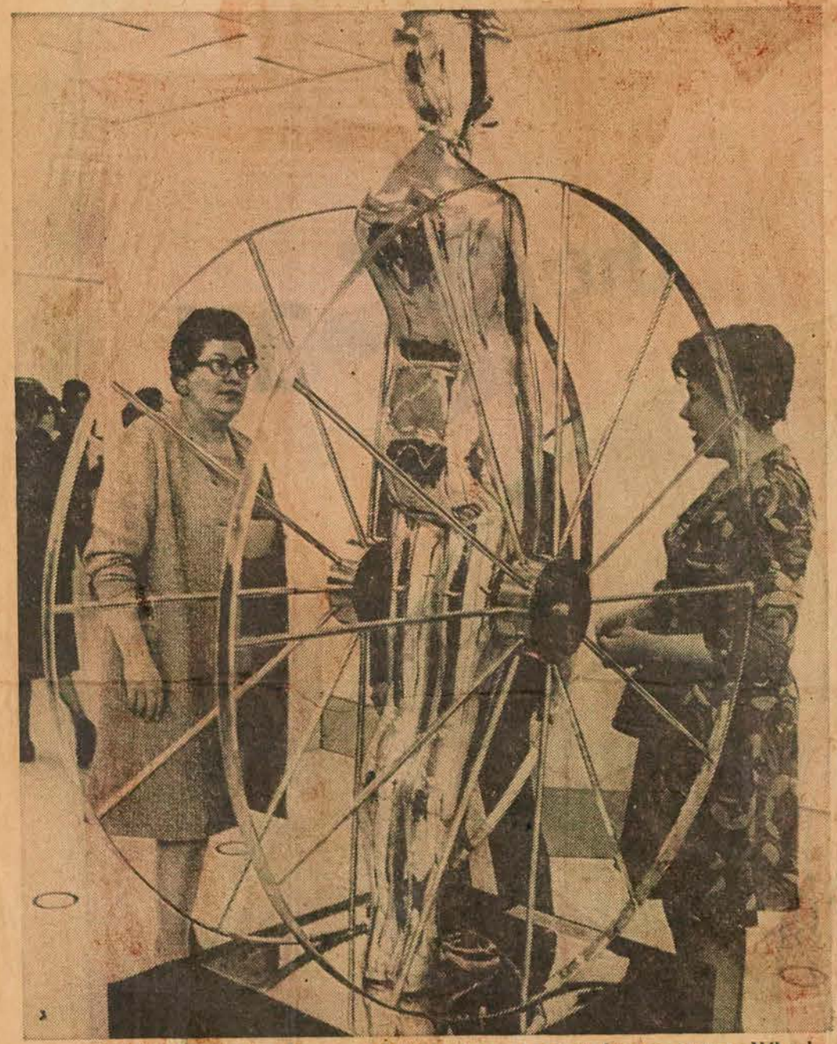
Stepping up to the microphone, Miss LaMarsh said, "I don't really feel anyone should introduce me with nostalgia—I'm not dead."

Her closing remarks were a bit of advice for Miss Boggs. If the attractive director wanted a bigger budget for the gallery she should "spend every afternoon on Parliament Hill and dash for a kiss here and there."

After a warm round of applause from about 60 persons, Miss LaMarsh was shown around the exhibition by James Borcoman, director of education for the gallery.

Consisting of 100 works by 80 sculptors from 20 nations, International Sculpture of the Sixties, was arranged by the Solomon R. Guggenheim Museum, New York. The fifth Guggenheim International and the first to deal exclusively with sculpture, the exhibition started its Canadian tour at the Art Gallery of Ontario in Toronto and will go to the Montreal Museum of Fine Arts after a six-week Ottawa stay.

Winnipeg Free Press, Man.
Circ. 122,830
April 26, 1968



Judy LaMarsh, left, former state secretary, gazes at bronze statue, Wheel Man, after officially opening International Sculpture of Sixties exhibition Thursday night in Ottawa's National Gallery. With her is gallery director Jean Boggs.

GALLERY CHIEF ADVISED:

'Dashing For Kisses' May Help Gain Aid

OTTAWA (CP) — All it takes is Judy LaMarsh to cut the ice at those usually ultra-polite National Gallery openings.

Former state secretary in the Pearson government, Miss LaMarsh opened the mammoth International Sculpture of the Sixties exhibition at the gallery Thursday.

Wearing a gold lame coat and dress with matching shoes and iridescent stockings, she displayed her almost legendary branch of candid comment and down-to-earth humor.

Gallery director, Miss Jean Sutherland Boggs said after a brief introduction in French:

It is very hard to say even in English how much Miss LaMarsh has meant to the arts in Canada and to the National Gallery."

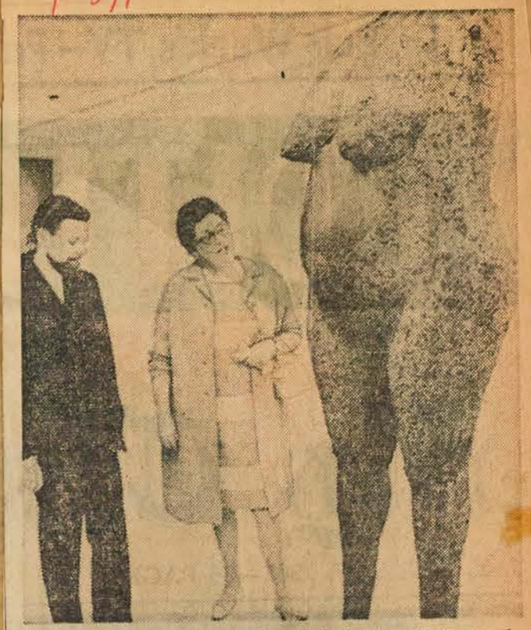
Stepping up to the microphone, Miss LaMarsh said, "I don't really feel anyone should introduce me with nostalgia — I'm not dead."

Her closing remarks were a bit of advice for Miss Boggs. If the attractive director wanted a bigger budget for the gallery she should "spend every afternoon on Parliament Hill and dash for a kiss here and there."

After a warm round of applause from about 60 persons, Miss LaMarsh was shown around the exhibition by James Borcoman, director of education for the gallery.

Consisting of 100 works by 80 sculptors from 20 nations, International Sculpture of the Sixties, was arranged by the Solomon R. Guggenheim Museum, New York. The fifth Guggenheim International and the first to deal exclusively with sculpture, the exhibition started its Canadian tour at the Art Gallery of Ontario in Toronto and will go to the Montreal Museum of Fine Arts after a six-week Ottawa stay.

Victoria Times, B.C.
Circ. 29,712
April 27, 1968



"MY FIGURE will look much better if I stand beside it," former secretary of state Judy LaMarsh tells gallery director James Borcoman as they they survey iron sculpture of a nude at international exhibition in Ottawa. (CP Wirephoto)

Judy Displays Earthy Humor

OTTAWA (CP) — All it takes is Judy LaMarsh to cut the ice at those usually ultra-polite National Gallery openings.

In what may have been her last appearance on the Ottawa scene as state secretary, she opened the mammoth International Sculpture of the Sixties exhibition.

Wearing a gold lame coat and dress with matching shoes and iridescent stockings, she displayed her almost legendary candid comment and down-to-earth humor.

Gallery director, Miss Jean Sutherland Boggs said after a brief introduction in French:

"It is very hard to say even in English how much Miss LaMarsh has meant to the arts in Canada and to the National Gallery."

Stepping up to the microphone, Miss LaMarsh said, "I don't really feel anyone should introduce me with nostalgia—I'm not dead."

Her closing remarks were a bit of advice for Miss Boggs. If the attractive director wanted a bigger budget for the gallery she should "spend every afternoon on Parliament Hill and dash for a kiss here and there."

After a warm round of applause from about 60 persons, Miss LaMarsh was shown around the exhibition by James Borcoman, director of education for the gallery.

Consisting of 100 works by 80 sculptors from 20 nations, International Sculpture of the Sixties, was arranged by the Solomon R. Guggenheim Museum, New York. The fifth Guggenheim International and the first to deal exclusively with sculpture, the exhibition started its Canadian tour at the Art Gallery of Ontario in Toronto and will go to the Montreal Museum of Fine Arts after a six-week Ottawa stay.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 13, 1968

Fine Arts Museum sets 'biggest' sculpture show

The biggest sculpture exhibition ever staged at the Montreal Museum of Fine Arts will be the institution's highlight summer attraction, director David Giles Carter announced today. It will run from June 28 to Aug. 18.

The Guggenheim International Exhibition 1967: Sculpture from Twenty Nations brings together work by 80 sculptors. The works range from a bronze the size of a table lamp to a structure weighing thousands of pounds.

"It is completely appropriate that such an international exhibition being staged at the Museum as a pendant to the city's international undertaking, Man and His World," Mr. Carter said.

Such names as Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Calder, Cesar, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzu, Marino Marini, Henry Moore, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi and Jean Tinguely are among the artists represented.

The Guggenheim Internationals created periodically since 1956, are selective surveys of outstanding achievements in contemporary art gathered throughout the world.

The present exhibtion abandons the system of national substiitues purchase awards quotas in the selection and for the originally established prize structure, according to Thomas M. Messer, director of the Solomon R. Guggenheim Museum, New York, who organized the presentation.

The exhibition is limited to work conceived and executed since 1960.

Gunther Hease, of Germany, Aiko Miyawaki, of Japan, Robert Morris, of the United States, and Eduardo Paolozzi, of Great Britain, were the winners of Guggenheim awards for 1967 stemming from the exhibition.

Vancouver Province, B.C.
Circ. 104,851
April 27, 1968

WEIGHTY PROBLEM — Judy LaMarsh views iron sculpture of a nude at international sculpture exhibition which she opened at the National Gallery. After commenting on her own less sylph-like figure during her opening speech, she said on viewing this work: "If I stand beside it, my figure will look much better."

SEPT — JOURS
MONTREAL, QUE.
W.
MAY 12 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 ouest, Sherbrooke, 849-5959): rétrospective des oeuvres de Marc-Aurèle Fortin (huiles, eaux-fortes, crayons), du 14 mai au 18 juin, de 10h. à 18h., du lundi au samedi.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: Trois affiches: les graveurs d'une "certaine Californie" qui n'est pas celle de l'"acide" des "fils-à-papa-en-guenilles". La peinture de 1966, par les gens de la Colombie-Britannique. Enfin, les "collections" du jeune musée, ou l'art de faire aérer son stock d'art maintenant qu'il y a l'espace.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, rue Sherbrooke, près Guy, rien de neuf, en attendant les sculptures de l'expo itinérante du Guggenheim de New York. Jusqu'au 2 juin, du Toulouse-Lautrec, ses lithographies surtout. A l'Etable: des peintres "naifs", un relent de foire, sentimentalité et images pieuses, on aime toujours regarder l'"ouvrage" des non-initiés, des non-experts.

GALERIE 1660: le vrai rendez-vous pour de la gravure de qualité. Le local est bellement aménagé et la gravure est innombrable dans les cartons de miss Hetch.

GALERIE LIPPEL pour voir, et toucher du doigt de vieux objets ouvragés il y a des siècles parfois, il faut visiter cette galerie d'art primitif, unique en son genre à Montréal. Rue Mackay, près Sherbrooke.

BOUTIQUE SOLEIL: avec celle nommée Tournesol, rue de la Montagne, un magasin de belle tenue avec des objets toujours d'un goût rare. En plein coeur de notre "Village" à nous, le Vieux-Montréal, rue Bonsecours. Dessins de Gélinas-Brodeur.

CENTRE D'ART: sur le Mont-Royal, une vieille maison mal rénovée, on y offre les images de Claude Dulude. Il n'y a aucune politique d'expos, ni plan, à la section "art" du Service des parcs. Une galerie privée et commerciale de plus. Les galeries privées ne bougent pas, elles ne protestent même pas de cette déloyale concurrence! Mystère!

MARTAL: le sculpteur-"designer" J. J. Besner. (Ceux qui aiment que l'art change.) Chez lui, c'est la recherche constante, un suiveur parfois mais il suit de grands bonshommes, c'est bien mieux que de s'en tenir au "chevalet".

SIÈCLE: Galerie des plasticiens, on y présente Guido Molinari, des bandes en séries, des couleurs ordinaires qui vibrent comme toutes les couleurs. L'art de mystifier avec de l'élémentaire! Facile et sans mérite!

Art

Judy Lamarsh opens major show at National Gallery

By INA WARREN
Canadian Press

OTTAWA — All it takes is Judy LaMarsh to cut the ice at those usually ultra-polite National Gallery openings.

In what may have been her last appearance on the Ottawa scene as state secretary, she opened the mammoth International Sculpture of the Sixties exhibition at the gallery this week.

Wearing a gold lame coat and dress with matching shoes and iridescent stockings, she displayed her almost legendary branch of candid comment and down-to-earth humor.

Gallery director Miss Jean Sutherland Boggs said after a brief introduction in French:

"It is very hard to say even in English how much Miss LaMarsh has meant to the arts in Canada and to the National Gallery."

Stepping up to the microphone, Miss LaMarsh said, "I don't really feel anyone should introduce me with nostalgia—I'm not dead."

Her closing remarks were a bit of advice for Miss Boggs. If the attractive director wanted a bigger budget for the gallery she should "spend every afternoon on Parliament Hill and dash for a kiss here and there."

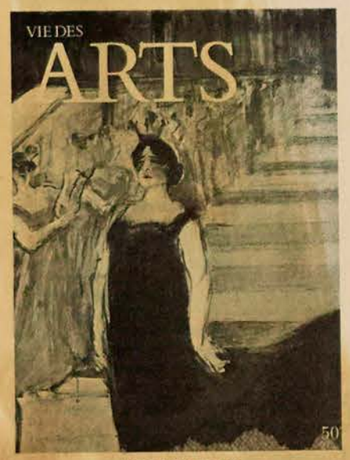
After a warm round of applause from about 60 persons, Miss LaMarsh was shown around the exhibition by James Borcoman, director of education for the gallery.

Consisting of 100 works by 80 sculptors from 20 nations, International Sculpture of the Sixties, was arranged by the Solomon R. Guggenheim Museum, New York.

The fifth Guggenheim International and the first to deal exclusively with sculpture, the exhibition started its Canadian tour at the Art Gallery of Ontario in Toronto and will go to the Montreal Museum of Fine Arts after a six-week Ottawa stay.

Sept-Jours
Montreal, Que.
May 5, 1968

...istes qui, ne maî-...ient la technique ...aliser. Pour nous, la tapisserie demeure de facture classique et d'expression moderne . . ." L'auteur se lamente après la pérennité et parle d'une "époque instable, incompréhensible, momentanée". C'est tout à fait charmant pour condamner le renouveau d'un art qui en a grand besoin. Heureusement les photographies (toujours généreuses dans ce magazine)



VIE DES ARTS

Elle est faite nulle part . . .

contredisent carrément la peureuse timidité de l'auteur. Les plus belles pièces montrées à Lausanne sont en trois dimensions et font appel à des techniques de collage et d' "appliques".

Charabia de B. Tesseydre

S'amène alors la prose loufoque du critique Bernard Tesseydre. Ce dernier nous donne un commentaire clownesque sur "Canada, art d'aujourd'hui". Je n'en veux pour exemple que ce bref extrait à propos d'un plasticien d'ici: "Admirer comment les "séries" de Molinari, ces bandes de couleurs-lumières en mutation, dépassent l'espace-objet au profit d'un espace fictif, tout en qualités et sans distance assignables et, créé par la relation de l'oeuvre au "spectateur" qui, en la percevant, la suscite, toujours structurée, mais toujours libre en la succession de ses "apparaître". Okay ? Le Conseil national des arts encourage, avec une bourse sonnante et trébuchante, ce genre de ponte. Et puis vous avez droit à un article d'Alfonso de Franciscis (de Naples) à propos de l' "Antiquarium d'Herculanum". C'est chic. Ou bien à un article de M. Van Avermaet sur "l'environnement de Luc Peire".

Guy Robert, enfin sobre, nous entretient du sculpteur français (bien que né au Québec) Philippe Scrive qui participa au symposium "de bois" de 1966, à Québec, et le conservateur d'Iberville-Moreau nous livre un texte d'Yvette Guilbert (une chanteuse de café-concert de la "belle époque", restée célèbre grâce aux affiches de Lautrec) qui narre la visite (à dîner) que lui fit le célèbre néo-impressionniste. C'est cocasse et touchant. Vraiment. Il y a une sorte de "potinage" mondain que vous ne pouvez deviner en milieu officiel des "connaisseurs"!

Enfin, un "papier" des plus étranges, où, pour décrire un monument simple et dépouillé que l'Hydro-Québec a fait ériger à la mémoire des seize compagnons d'Adam Daulat (mieux connu sous le nom de Dollard des Ormeaux), l'auteur parle d' "appel aux mathématiques, amplement . . .", que "tout a été lié à une série harmonique . . . " et de "relation sérielle" . . . Ça fait savant à souhait? Hélas, on ne sait rien de plus que ce que disent, éloquemment les photos et, hélas encore, on ne sait pas qui a signé ce monument fait de dolmens dressés vissés de 18 plaques de bronze.

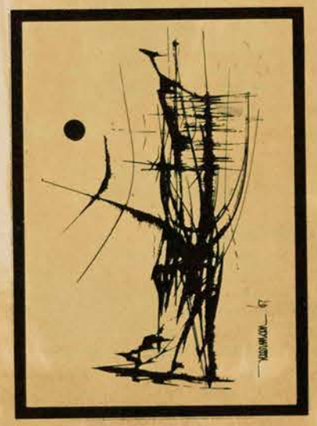
Pour conclure, je fais appel à un illustre "avocat de la défense": Malraux. J'ouvre son livre fameux, "les voix du silence", au hasard et je lis ceci: "L'artiste rebelle à son temps s'efforce-t-il souvent, non d'être d'un autre, mais de n'être d'aucun. Et n'y parvient pas davantage." Cette revue de la revue de Mme Paradis de s'insérer dans "notre temps", ici, en fait un cahier insolite et sans intérêt pour la majorité des vrais "curieux" de l'art qui se fait. "Il n'y a pas de style éternel pas plus que de style neutre", dit Malraux comme pour répondre aux Hélène Meynaud qui soupirent après la pérennité, et il ajoute: "Les locomotives n'ont rien à voir avec l'art", rageait Ingres (devant les Gares de Monet!) Les locomotives ont beaucoup à voir avec l'artiste."

Plus loin, Malraux continue: "L'artiste nous semble d'autant plus soumis à son temps, que ceux (. . .) des civilisations disparues nous semblent avoir été plus soumis au leur. Mais la perspective du passé impose une curieuse illusion historique." On me comprendra de citer encore ceci: "(L'art) c'est un approfondissement génial d'un présent et non toujours une promesse d'avenir, ou de futur." Et "il faut vaincre les maîtres dont nous sommes nés." Malraux écrivait aussi qu'Ingres était un archaïsant, puisqu'il partait de Raphaël et ce dernier un "moderne" qui partait du Pérugin.

A quoi bon insister, le dilettantisme a l'oreille dure.

Ils communiquent, je communique, tu communiqueras

Depuis quelques semaines, nous offrons à nos lecteurs (qui sont aussi des visiteurs, voyageurs et touristes), une "sélection" des expositions. Ici, j'ajoute les "bulletins" de dernière heure. Esther Tremblay, native de Chicoutimi, a déjà exposé – si je ne m'abuse – à la Maison des arts La Sauvegarde. Jusqu'au 18 mai, nous pourrons visiter ses "images" à la Galerie Libre. Elle est, plus ou moins, un artiste indépendant, bien qu'elle ait suivi pendant six ans les cours du soir de dessin à Arvida. J'en profite pour vous communiquer que les trois expositions particulières, qui termineront la saison, seront consacrées d'abord à Reynald Piché qui a métamorphosé son lexique radicalement si j'en juge par les pièces de plastique coloré vues récemment à la Galerie; la seconde sera offerte à Pierre Petel! Oui, le



L'art du Mexique

réalisateur de télé, le chansonnier, le publicitaire, le poète. Petel, que j'ai un peu assisté dans la préparation de son expo-solo, surprendra pas mal certains de ses camarades "radio-canadiens" avec ses étranges collages. Enfin, l'Espagnol Tharrat clôturera vraisemblablement ces expos à la Galerie Libre. Tachiste lyrique – ou "non-formel" – qui peint comme avec de la soie rouge et des cendres calcinés à l'image-cliché d'une Espagne chaude.

Pot-pourri de poterie chez Eaton

Jusqu'au 11 mai, on verra "Pot-pourri" au magasin Eaton. Il s'agit d'artisanat domestique. Les prix: de $3 à $200. On y verra 50 artistes dont le célèbre Maurice Savoie (qui a fait le splendide portail du magasin dans la station McGill). M. J.-M. Groslouis, chef du village des Hurons montrera le tour pour la glaise pour le plaisir des visiteurs. L'expo se tient au 9e étage du magasin.

Besner chez Martal

Jusqu'au 18 mai, le sculpteur et "designer" Jacques Besner fait voir ses récentes créations faites sur le thème du "cercle". Besner a déjà exposé une sculpture abstraite, puriste, polie comme galet des plages. Puis, à l'Etable, des jeux aimantés merveilleux. Cette fois, il faut aller à la Galerie Martal, 1110 ouest, rue Sherbrooke.

78 (871)

Besner est un chercheur impénitent. Comme directeur artistique de la Maison La Sauvegarde, il tente d'orienter les expos vers les nouveaux moyens d'expression plastique. Et il a raison. Il est stupide de ne s'attacher, en 1968, en Occident superindustrialisé, qu'à la toile de lin et aux pigments résineux à oxydes colorés. L'artiste, vraiment contemporain, doit s'exprimer à l'aide de matériaux de son temps, avec des outils (voire des machines) d'aujourd'hui.

FLEURS DE TERRE

Cuite émaillée chez Eaton

Le crayon a fourni un lexique visuel merveilleux, le pinceau a fait naître une sémantique riche de signification mais il n'est pas dit que, désormais, de nouveaux outils n'enrichiront pas ce fantastique "caravansérail" d'images et de formes inventé par l'homme-créateur. Besner est de ceux-là. Et c'est encore Malraux qui écrivait: "L'artiste n'appartient pas à une collectivité qui subit une culture mais à celle qui l'élabore, même s'il ne s'en soucie pas."

Batiks, Mexique et Sir George Williams

Si vous n'avez pu voir à la Galerie-boutique Focus, la technique du "batik", rendez-vous à la Galerie des Artisans, 2025 rue Peel. Le graveur Tib Beament y expose, jusqu'au 29 mai, ses "batiks" à lui.

La Nouvelle Galerie Waddington, Place Bonaventure, présente l'art mexicain contemporain. Quatorze peintres et cinq sculpteurs y sont exposés. Escobedo, Delgado, Peraza, et les peintres Montenegro, Chavez, Montez, Casas, Navarro, Ojeda et Poblano forment, partiellement, la matière de cette exposition importante.

A Sir George Williams, Galerie I, c'est l'expo des gravures et des sculptures d'Arnold Gruter, un diplômé de l'Ecole d'art de l'USGW. Cela jusqu'au 11 mai. Dans la Galerie II, on visite la collection permanente de l'Université qui, je l'ai déjà écrit, ne tient guère compte des créateurs francophones du Québec; ce qui est regrettable.

A venir: énorme expo de sculpteurs

Vingt-deux sculpteurs modernes des Etats-Unis et plus de cinquante sculpteurs européens formeront une imposante démonstration de la sculpture contemporaine. Cette expositon a été préparée par le Musée Guggenheim de New York. Elle est à la Galerie nationale d'Ottawa en ce moment et on sait que Mlle Judy LaMarsh a posé près d'un nu féminin de César (Baldaccini), dont on connaît peut-être l'époque des voitures écrasées en "blocs" compacts.

Le mois de juin, au Musée des beaux-arts, est à marquer d'une pierre blanche par les amateurs de sculptures car il s'agit d'une manifestation tout à fait unique dans notre pauvre petite histoire des trop rares "grandes" expositions.

CLAUDE JASMIN

THÉÂTRE

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Trois Rivières,
Le Nouvelliste, Qué.
Circ. 44,710
June 13, 1968

F831

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Une exposition internationale de sculpture

La plus grande exposition de sculpture jamais présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera l'événement-clé de l'été au musée de la rue Sherbrooke.

L'Exposition internationale Guggenheim de 1967: Sculpture

Une des pièces qui sera présentée.

de Vingt Pays réunit des oeuvres de 80 sculpteurs. Ces oeuvres aux dimensions les plus diverses, allant du format de la lampe de chevet à des structures de plus d'une tonne, seront exposées du 28 juin au 18 août.

"Il convient qu'une telle exposition serve de complément à une manifestation d'envergure internationale telle que Terre des Hommes", a déclaré M. David Gilles Carter, directeur du musée.

Les noms de Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Calder, César, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzu, Marino Marini, Henry Moore, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi et Jean Tinguely figurent parmi les exposants.

Les expositions internationales du Guggenheim, qui ont lieu périodiquement depuis 1956, consistent en un choix des réalisations les plus remarquables de l'art contemporain. Les piè-

(Voir: Une exposition p. 4)

ont sélectionnées un pe
t dans le monde.
M. Thomas M. Messer
cteur du Musée Solomon R
ggenheim de New York et or-
ganisateur de la présentation
l'exposition de cette année inno-
ve sous deux aspects: elle aban-
donne le système rigide des con-
tingents nationaux et elle substi-
tue aux anciens prix des achats
d'oeuvres.

L'exposition se limite aux sculptures d'après 1960. Tout artiste était éligible et les invitations ne tenaient pas compte de l'âge ou du style.

Cependant, on a pris en considération les différences évidentes de la sensibilité créatrice d'une génération à l'autre tout en suivant l'ordre chronologique.

Gunther Haese, d'Allemagne, Aiko Miyawaki, du Japon, Robert Morris, des Eatas-Unis, et Eduardo Paolozzi, de Grande-Bretagne, ont remporté les prix du Guggenheim de 1967.

Brampton Daily Times &
Conservator, Ontario
Circulation 7,362
June 15, 1968

Art Gallery Presents Sculpture Of Sixties

The intense vitality that marks modern sculpture was on display at the National Gallery of Canada April - June when International Sculpture of the Sixties took over the terrace, first, fourth and fifth floors. This is the fifth international exhibition to be organized by the Guggenheim Museum of New York. It started its Canadian tour at the Art Gallery of Ontario in Toronto; and after Ottawa, it will be seen at the Montreal Museum of Fine Arts.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 15, 1968

41-871

Il y a de l'action au Musée des Beaux-Arts

● Le clou de la saison estivale, au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera l'exposition internationale de Guggenheim de 1967, qui réunit les oeuvres de 80 sculpteurs de 20 pays. Ce sera la plus grande exposition de sculpture jamais présentée au Musée de la rue Sherbrooke et elle se tiendra du 28 juin au 18 août. Les visiteurs auront l'occation d'y voir des pièces aux dimensions les plus diverses, allant du format de lampe de chevet à des structures de plus d'une tonne. D'autre part, 37 oeuvres de la collection permanente du Musée seront exposées au Centre d'Art du mont Royal, du 20 juin au 2 septembre. C'est la troisième exposition créée pour la ville de Montréal par le Musée en moins d'un mois.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Québec L'Action, Qué.
Circ. 32,320
June 14, 1968

E871

Des oeuvres clés au Musée des Beaux Arts

La plus grande exposition de sculpture jamais présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera l'événement-clé de l'été au musée de la rue Sherbrooke.

L'Exposition internationale Guggenheim de 1967 : Sculpture de Vingt Pays réunit des oeuvres de 80 sculpteurs. Ces oeuvres aux dimensions les plus diverses, allant du format de la lampe de chevet à des structures de plus d'une tonne, seront exposées du 28 juin au 18 août.

"Il convient qu'une telle exposition serve de complément à une manifestation d'envergure internationale telle que Terre des Hommes", a déclaré M. David Gilles Carter, directeur du musée.

Les noms de Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Calder, César, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzù, Marino Marini, Henry Moore, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi et Jean Tinguely figurent parmi les exposants.

Les expositions internationales du Guggenheim, qui ont lieu périodiquement depuis 1956, consistent en un choix des réalisations les plus remarquables de l'art contemporain. Les pièces sont sélectionnées un peu partout dans le monde.

Selon M. Thomas M. Messer, directeur du Musée Solomon R. Guggenheim de New York et organisateur de la présentation, l'exposition de cette année innove sous deux aspects : elle abandonne le système rigide des contingents nationaux et elle substitue aux anciens prix des achats d'oeuvres.

L'exposition se limite aux sculptures d'après 1960. Tout artiste était éligible et les invitations ne tenaient pas compte de l'âge ou du style.

Cependant, on a pris en considération les différences évidentes de la sensibilité créatrice d'une génération à l'autre tout en suivant l'ordre chronologique.

Günther Haese, d'Allemagne, Aiko Miyawaki, du Japon, Robert Morris, des Etats-Unis, et Eduardo Paolozzi, de Grande-Bretagne, ont remporté les prix du Guggenheim de 1967.

Grande exposition de sculpture à Montréal

Granby Lavoix de L'Est, Qué.
Circ. 10,506
June 17, 1968

La plus grande exposition de sculpture jamais présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera l'événement-clé de l'été au musée de la rue Sherbrooke.

L'Exposition internationale Guggenheim de 1967: Sculpture de Vingt Pays réunit des oeuvres de 80 sculpteurs. Ces oeuvres aux dimensions les plus diverses, allant du format de la lampe de chevet à des structures de plus d'une tonne, seront exposées du 28 juin au 18 août.

"Il convient qu'une telle exposition serve de complément à une manifestation d'envergure internationale telle que Terre des Hommes", a déclaré M. David Giles Carter, directeur du musée.

Les noms de Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Calder, César, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzù, Marino Marini, Henry Moore, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi et Jean Tinguely figurent parmi les exposants.

Les expositions internationales du Guggenheim, qui ont lieu périodiquement depuis 1956, consistent en un choix des réalisations les plus remarquables de l'art contemporain. Les pièces sont sélectionnées un peu partout dans le monde.

Selon M. Thomas M. Messer, directeur du Musée Solomon R. Guggenheim de New York et organisateur de la présentation, l'exposition de cette année innove sous deux aspects: elle abandonne le système rigide des contingents nationaux et elle substitue aux anciens prix des achats d'oeuvres.

L'exposition se limite aux sculptures d'après 1960. Tout artiste était éligible et les invitations ne tenaient pas compte de l'âge ou du style.

Cependant, on a pris en considération les différences évidentes de la sensibilité créatrice d'une génération à l'autre tout en suivant l'ordre chronologique.

Gunther Haese, d'Allemagne, Aiko Miyawaki, du Japon, Robert Morris, des Etats-Unis, et Eduardo Paolozzi, de Grande-Bretagne, ont remporté les prix du Guggenheim de 1967.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUN 15 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

ARTISANS DU MEUBLE QUEBECOIS (88 St-Paul E.) — Céramiques et sculptures de **Charles Sucsan.** Auj. et dem. de 1 à 10 h.

CAISSE DE L'EST CENTRAL (1399 Ontario E.) — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lun. au vend. de 10 à 3 h., le jeu. de 4 à 8 h., le vend. de 4 à 6.

CENTRE BONSECOURS LOYOLA (445 St-Paul E.) — Jusqu'au 7 juillet : oeuvres de douze artistes de **Vancouver.**

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — A compter de jeudi, jusqu'au 2 sept.: 37 oeuvres de la **collection** du Musée des Beaux-Arts.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lun. au sam. de 10 à 7.

CHINESE YOUTH CENTER (106 Lagauchetière O.) **Peintures chinoises modernes.** Jusqu'au 23 juin, de midi à 10 h.

CINEMA ELYSEE (35 Milton) — Toiles de **Pierre-Gilles Dubois.** Jusqu'au 24 juin.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de **peintres canadiens,** jusqu'au 26 juin.

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 Sherbrooke O.) **Travaux des finissants** de l'année, jusqu'à vendredi. Tous les jours au ven. de 9 à 5 h.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.). Jusqu'au 22 juin : peintures et dessins **d'Esther Warkoy.** Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE D'ART DES MARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **Ayotte, Vincelette, Timpkins et Gagnon.** Du lun. au vend. de 10 à 6 h.

GALERIE DE L'ETABLE (3424 ave. Ontario) — Oeuvres de **Bonet, Dinel, Fortier, Huet et Trudeau.** Jusqu'à lundi.

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Jusqu'au 3 juillet: oeuvres de **dix artisans de l'Alberta.**

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 Ste-Catherine O.) — Oeuvres de **Roberts, Gagnon et Leduc.**

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Roger Vilder.** Jusqu'au 29 juin.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mardi : oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.**

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — Auj. dernier jour: peintures de **Juan Jose Tharrats** et collages de **Pierre Pétel.**

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — **Sculptures** du Soudan, **masques et figures** de Mali, Haute-Volta et Côte d'Ivoire. Du mardi au sam. de 11 à 6 h.

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Jusqu'à vendredi : toiles **d'André Philibert.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — Oeuvres récentes de **Guy Michon,** à compter de merc., jusqu'au 29 juin. Du lun. au sam. de 10 h à 5 h 30.

GALERIE WADDINGTON 1456 Sherbrooke O.) — Exposition de **gravures.** Jusqu'au 23 juin. De 9 h. 30 à 5 h. 30.

L'ART FRANÇAIS (370, Laurier O.) — Exposition d'oeuvres de **femmes-peintres.** Jusqu'au 30 juin.

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E. — A compter de lundi : oeuvres d'artistes du **Saguenay.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Gravures et estampes de **Ingeborg Hiscox.** Jusqu'au 10 juillet. Tous les jours de 12 h. à 6 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Dada, surréalisme et aujourd'hui"** et **"Tapisseries internationales contemporaines"** (en col. avec le Musée d'Art moderne de New York) et **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche incl. de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **Collection permanente ;** oeuvres de membres de la **Société des Peintres-Graveurs canadiens.** Jusqu'au 14 juillet. Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec). — **Acquisitions récentes** et **art esquimau** (jusqu'au 26 juin), **Art Traditionnel** et **art contemporain.**

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) — Acquisitions **d'art africain.**

RESTAURANT D'EUROPE (27 Ste-Angèle, Québec) — Oeuvres de **Liette Dufour-Brassard.** Jusqu'au 30 juin.

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 15, 1968

Museum to present modern sculpture

The biggest sculpture exhibition ever staged at The Montreal Museum of Fine Arts will be the institution's highlight summer attraction. It will run from June 28 to Aug. 18.

The Guggenheim International Exhibition 1967: Sculpture from Twenty Nations brings together work by 80 sculptors. The works range from a bronze the size of a table lamp to a structure weighing thousands of pounds.

Such names as Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Calder, Cesar, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzu, Marino Marini, Henry Moore, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi and Jean Tinguely are among the artists represented.

The Guggenheim Internationals, created periodically since 1956, are selective surveys of outstanding achievements in contemporary art gathered throughout the world.

The present exhibition departs from previous presentations in two respects: It abandons the practice of adhering to a rigid system of national quotas in the selection and substitutes purchase awards for the originally established prize structure, according to Thomas M. Messer, Director of the Solomon R. Guggenheim Museum, New York, who organized the presentation.

The exhibition is limited to work conceived and executed since 1960. Within this time span all artists were considered eligible and invitations were extended without regard to age or style.

However, the exhibition sequence does take into account obvious differences in creative sensibilities from one generation to another and follows a chronological pattern.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
June 17, 1968

Du 28 juin au 18 août

Les oeuvres de 80 sculpteurs

La plus grande exposition de sculpture jamais présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera l'événement-clé de l'été au musée de la rue Sherbrooke.

L'Exposition internationale Guggenheim de 1967: Sculpture de vingt pays réunit des oeuvres de 80 sculpteurs. Ces oeuvres aux dimensions les plus diverses, allant du format de la lampe de chevet à des structures de plus d'une tonne, seront exposées du 28 juin au 18 août.

"Il convient qu'une telle exposition serve de complément à une manifestation d'envergure internationale telle que Terre des Hommes," a déclaré M. David Giles Carter, directeur du musée.

Les noms de Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Calder, César, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzù, Marino Marini, Henry Moore, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi et Jean Tinguely figurent parmi les exposants.

Les expositions internationales du Guggenheim, qui ont lieu périodiquement depuis 1956, consistent en un choix des réalisations les plus remarquables de l'art contemporain. Les pièces sont sélectionnées un peu partout dans le monde.

Selon M. Thomas M. Messer, directeur du Musée Solomon R. Guggenheim de New York et organisateur de la présentation, l'exposition de cette année innove sous deux aspects: elle abandonne le système rigide des contingents nationaux et elle substitue aux anciens prix des achats d'oeuvres.

L'exposition se limite aux sculptures d'après 1960. Tout artiste était éligible et les invitations ne tenaient pas compte de l'âge ou du style.

Cependant, on a pris en considération les différences évidentes de la sensibilité créatrice d'une génération à l'autre tout en suivant l'ordre chronologique.

Gunther Haese, d'Allemagne, Aiko Miyawaki, du Japon, Robert Morris, des Etats-Unis, et Eduardo Paolozzi, de Grande-Bretagne, ont remporté les prix du Guggenheim de 1967.

LASALLE, QUE.
Messenger
W 200
JUN 19 1968
BOWDEN'S

MONTREAL, QUE.
MONT.-MATIN
D (M-F) 129,900
(S) 111,300
JUN 17 1968
BOWDEN'S

Du 28 juin au 18 août

Les oeuvres de 80 sculpteurs

T 12 - M

La plus grande exposition de sculpture jamais présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera l'événement-clé de l'été au musée de la rue Sherbrooke.

L'Exposition internationale Guggenheim de 1967: Sculpture de vingt pays réunit des oeuvres de 80 sculpteurs. Ces oeuvres aux dimensions les plus diverses, allant du format de la lampe de chevet à des structures de plus d'une tonne, seront exposées du 28 juin au 18 août.

"Il convient qu'une telle exposition serve de complément à une manifestation d'envergure internationale telle que Terre des Hommes," a déclaré M. David Giles Carter, directeur du musée.

Les noms de Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Calder, César, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzù, Marino Marini, Henry Moore, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi et Jean Tinguely figurent parmi les exposants.

Les expositions internationales du Guggenheim, qui ont lieu périodiquement depuis 1956, consistent en un choix des réalisations les plus remarquables de l'art contemporain. Les pièces sont sélectionnées un peu partout dans le monde.

Selon M. Thomas M. Messer, directeur du Musée Solomon R. Guggenheim de New York et organisateur de la présentation, l'exposition de cette année innove sous deux aspects: elle abandonne le système rigide des contingents nationaux et elle substitue aux anciens prix des achats d'oeuvres.

L'exposition se limite aux sculptures d'après 1960. Tout artiste était éligible et les invitations ne tenaient pas compte de l'âge ou du style.

Cependant, on a pris en considération les différences évidentes de la sensibilité créatrice d'une génération à l'autre tout en suivant l'ordre chronologique.

Gunther Haese, d'Allemagne, Aiko Miyawaki, du Japon, Robert Morris, des Etats-Unis, et Eduardo Paolozzi, de Grande-Bretagne, ont remporté les prix du Guggenheim de 1967.

B-12-M

LUCE

Pa

CHRONIQUE SOCIALE

La Chronique Sociale vous offre un service gratuit pour la publication de vos messages concernant cette rubrique – voyages, anniversaires, réceptions, mariages, naissances, etc. Le numéro à signaler est 366-5893 – après 6h. p.m. du lundi au vendredi, ou pendant les journées de samedi et dimanche. Par écrit, il suffit d'adresser à "Chronique Sociale", a/s Luce, 585, rue Behrens, local 207, LaSalle. A noter que pour être publiés dans la prochaine édition, tous les communiqués doivent me parvenir au plus tard le dimanche soir.

* * *

Horaire d'été à la bibliothèque municipale

La bibliothèque municipale, située au-dessus du magasin Zeller's, au Centre d'Achats Pont-Mercier, adopte, à partir du 21 juin, son horaire d'été. Elle sera donc ouverte à ses abonnés et à tous ceux qui voudraient le devenir, de midi à 5h. p.m., du lundi au vendredi. De plus, les jeudis et vendredis soirs, on pourra s'y rendre de 7h. à 9 heures Cet horaire sera en vigueur jusqu'au 2 septembre inclusivement. A noter que le 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, le 1er juillet, fête de la Confédération, et le 2 septembre, Fête du Travail, la bibliothèque sera fermée.

* * *

Décès

M. Ernest Morin, 39, 3e Avenue, est décédé le 14 juin dernier, à l'âge de 54 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi le 18 juin à l'église Notre-Dame-du-Sacré-Coeur et furent suivies de l'inhumation au cimetière Côte-des-Neiges. A son épouse (née Marie-Claire Blouin), nous offrons nos sincères condoléances.

* * *

Visite du Vieux Montréal

Les visites guidées du Vieux Montréal reprennent cette année, vu le grand succès qu'elles ont remporté l'été dernier. Offertes par le Musée des Beaux-Arts, elles sont gratuites et débutent aujourd'hui le 19 juin, pour se poursuivre chaque mercredi, sous la direction de guides français et anglais. D'une durée d'une heure, elles permettent de voir les endroits les plus intéressants. Le départ se fait, depuis 11h. a.m., à l'église Notre-Dame, Place d'Armes.

Si la température est pluvieuse, la visite est reportée au mercredi suivant. Notons que ce service fonctionnera jusqu'à la fin d'août.

Invitation de l'Arlequin

Le théâtre de l'Arlequin, qui nous a déjà présenté deux pièces, est à la recherche de jeunes comédiens et comédiennes qui aimeraient se joindre à la troupe. Une audition aura lieu le 1er juillet prochain et, garçons et filles ayant de l'attrait et des aptitudes pour le théâtre, sont invités à s'y rendre. Ils auront à interpréter deux textes, l'un fantaisiste, l'autre dramatique. Pour renseignements, signaler 366-5028 (LaSalle) ou 768-8509 (Verdun).

* * *

Nouveaux lauriers

M. Raymond Rheault, directeur général des écoles à la Commission des Ecoles catholiques de LaSalle, vient d'obtenir une licence en pédagogie (supervision scolaire) de l'Université de Sherbrooke. Nous savons que les connaissances acquises par ces études bénéficieront à l'enseignement dans nos 14 écoles. Aussi, nous le félicitons chaleureusement!

* * *

Prompt rétablissement

Souhaits de prompt rétablissement à Mme Eugène Campeau, 89, rue Angus, qui a été admise à l'Hôpital Général LaSalle, au cours de la semaine dernière.

Tous nos voeux à Mme Jules Bourbonnais, 81, rue Trésor-Caché, espérant que son séjour à l'Hôpital du Christ-Roi de Verdun lui redonnera meilleure santé.

A M. Laurent Monière, 9026, Terrasse Centrale, nous souhaitons que son hospitalisation soit de courte durée et qu'il soit bientôt en pleine forme.

* * *

Remerciements

Au nom de la gent écolière de l'école Bélanger de Ville St-Pierre, un cordial merci à M. Joseph Beaulieu, président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Pierre-aux-Liens, pour le don généreux à l'occasion de la fin des classes. Ce message lui est transmis par la directrice de l'école, Mme Colombe Brunet.

* * *

Echos de Zeller's

Tout d'abord, c'est un message de M. Pierre Deschamps qui adresse des remerciements à tous ceux et celles, parents et amis, qui lui ont offert ainsi qu'à son épouse, des voeux de bonheur à l'occasion de la naissance de leur fille Caroline. Un sincère merci également aux employés du magasin, pour les belles fleurs et le joli cadeau.

De bons souhaits à Mlle Gérard, de la part de ses compagnes et compagnons de travail, à l'occasion de son anniversaire de naissance célébré le 17 juin.

Le personnel adresse aussi des voeux à Mlle Leduc dont c'était l'anniversaire récemment.

Pour Mlle Massie, qui a maintenant quitté le magasin et qui se mariera samedi, on souhaite "pas trop de fatigue" en ces derniers jours de préparatifs et un 22 juin bien ensoleillé!

* * *

Cours de préparation au mariage

Un dernier rappel concernant les cours de préparation au mariage qui se donneront bientôt à la salle paroissiale de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, 1111, rue de la Cathédrale. Les intéressés peuvent s'inscrire à cette 2e série de cours en se rendant à l'endroit précité le 26 juin, à 19h. 30.

* * *

Anniversaires

Souhaits de Bonne fête à M. Jocelyn Pigeon et à M. Gaston Desponts dont c'est aujourd'hui l'anniversaire de naissance. Bien des joies à chacun, en ce 19 juin!

Des voeux à l'adresse de M. René Viens et M. Benoît Pigeon qui, eux, fêteront leur anniversaire demain le 20 juin.

Le 20 juin est également jour de fête pour Mlle Thérèse Fournel de l'école Ste-Geneviève, à qui nous souhaitons un heureux anniversaire et de bonnes vacances!

A l'intention de M. Michel Faubert de la 40e Avenue, joyeuse fête le 23 juin.

* * *

Une oeuvre de...

La semaine dernière, parlant de l'exposition des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts, nous mentionnions Sylvette Gauthier de LaSalle comme l'une des participantes à cette exposition. Dans La Presse de samedi, en dernière page de la section Arts et Lettres, nous pouvions voir, parmi plusieurs photographies illustrant cet événement, des sculptures de Mlle Gauthier. C'est sobre et gracieux. Jetez-y un coup d'oeil, si vous avez encore ce journal...

Rappelons que l'exposition en question durera jusqu'au 21 juin et que le public est invité à visiter de 9h. a.m. à 5h. p.m., du lundi au vendredi inclusivement.

* * *

Tournée historique

Une tournée historique est organisée par Mlle Jacqueline Robert, pour les 6 et 7 juillet, comprenant une visite à Trois-Rivières, au Cap-de-la-Madeleine, Québec, Sainte-Anne-de-Beaupré et le tour de l'Ile d'Orléans, etc. Pour renseignements, composer 849-7943, après 5 h. ou samedi et dimanche toute la journée.

* * *

Détente et retraite à Pierrefonds

Pour les personnes intéressées, nous rappelons la retraite qui aura lieu à la Villa St-Martin de Pierrefonds, du 30 juin au 6 juillet. Ces quelques jours de détente et de réflexion seront dirigés par Mgr Léo Blais, évêque et curé de la paroisse St-Léon de Westmount. Le décor de Pierrefonds est à lui seul enchanteur et reposant et peut représenter une paisible vacance à tous, hommes, femmes, célibataires, gens mariés, religieux, jeunes et moins jeunes. On peut obtenir toutes les informations en s'adressant à Mme Suzanne Dessane, 4368, Girouard, Montréal 25. Tél. 489-7495.

* * *

Deuil

M. Roland Joly, 9203, boulevard LaSalle, est décédé le 16 juin dernier, à l'âge de 52 ans. Son service funèbre sera célébré demain le 20 juin à l'église St-Nazaire et l'inhumation aura lieu au cimetière Ste-Rose de Laval. Le défunt laisse dans le deuil son épouse (née Gisèle Sanscartier) et ses deux enfants, Normand et Louise. Nous leur exprimons notre profonde sympathie.

Arts et spectacles

Faisant suite à la grande exposition de Toulouse-Lautrec, le Musée des Beaux-Arts de Montréal nous offre un événement assez spectaculaire qui aura lieu du 28 juin au 18 août. Il s'agit des oeuvres que groupait l'Exposition internationale Guggenheim, soit 80 sculptures sélectionnées un peu partout dans le monde et qui représentent le choix des meilleurs artistes en ce domaine selon la célèbre galerie d'art. Il y en a de toutes les dimensions, depuis le format de la lampe de chevet jusqu'à des structures de plus d'une tonne, révèle le communiqué.

Pour ceux qui feront "un petit tour sur la Montagne", une visite au Centre d'Art du Mont-Royal leur permettra de voir, du 20 juin au 2 septembre, 37 oeuvres de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts. La collection comprend des dessins, des toiles, des aquarelles, des collages et des gravures d'artistes connus.

Au Musée des Beaux-Arts encore, est tenue, du 14 juin au 14 juillet, la 52e exposition de la Société des Peintres-graveurs qui comprend cette année 105 estampes de procédés variés. Des artistes canadiens et de plusieurs pays y sont représentés.

La Maison des Arts La Sauvegarde présente, depuis le 6 juin et jusqu'au 10 juillet, les gravures et estampes de Mme Ingeborg Hiscox.

Si l'on disait un mot de "Dr Dolittle", un film musical qui tient l'affiche au cinéma Alouette depuis plusieurs semaines déjà. L'histoire est comme un beau conte de fée et se déroule dans un décor aussi attrayant que dans "Le monde merveilleux des Frères Grimm". Les animaux, leur langage et les moyens de communiquer avec eux donnent tout le piquant au film et à son personnage principal, Rex Harrison, qui, d'avance, nous est sympathique. Les enfants, les petits garçons surtout, y trouveront de l'enchantement.

* * *

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 21, 1968

E 871

Personals

The Ambassador of Czechoslovakia and Mrs. Miroslav Zemla are entertaining at a farewell reception on Wednesday, July 3, at the Embassy residence in Ottawa.

The Montreal Museum of Fine Arts has issued invitations to the opening of the Guggenheim International Exhibition, Sculpture from Twenty Nations, to be held on Thursday evening, June 27, at nine o'clock, at the Museum.

Mrs. Charles G. Cowan is leaving Ottawa early in July to spend some weeks with her son-in-law and daughter, Mr. and Mrs. B. B. Osler, at Metis Beach, Que.

Mr. and Mrs. George N. Wallace who were here to attend the wedding of Mr. Wallace's daughter, Miss Gillian Wallace, to Mr. A. Ryder Kinsman, have left on their return to Woking, Surrey, England.

Mrs. A. L. Cannon, of Sillery, Que., Miss Madeleine Cannon and Miss Elizabeth Cannon, of Ottawa; Mr. and Mrs. John Graham and Mr. and Mrs. O'Neil O'Higgins; Mrs. Edward Farley and Miss Kathleen Farley, of Harvard, Mass., Mr. and Mrs. Henry S. Kernan, of South Worcester, N.Y., Mr. and Mrs. O'Donal O'Higgins, of Prescott, Ont., Mr. and Mrs. Robert P. Kittredge, of Kalamazoo, Mich., are among those who are arriving to attend the wedding of Miss Pierette Sevigny to Mr. Richard McConomy, which is taking place tomorrow.

Il Corriere Italiano
Montreal, Que.
June 21, 1968

E 871

Mostre del Museo di Belle Arti

Un'ottantina di opere, create da scultori appartenenti ad una ventina di nazioni diverse, saranno riunite nelle sale del Museo delle Belle Arti di Montreal dal 28 giugno al 18 agosto.

Il fatto viene considerato come la più grande esposizione di scultura mai fatta in questa metropoli. Il direttore del Museo, David Gilles Carter, ha dichiarato che l'esibizione completa il quadro delle attività artistiche inserite nella manifestazione internazionale "Terre des hommes". Fra gli espositori figurano vari nomi di scultori italiani, vedi Alberto Giacometti, Giacomo Manzu, Marino Marini, Edoardo Paolozzi. L'alto livello di questi suggerisce quello degli altri.

L'esposizione è stata limitata ad opere realizzate dopo il 1960 e vi potevano partecipare scultori di qualsiasi tendenza, età, nazione.

Una quarantina di opere della collezione permanente del Museo delle Belle Arti di Montreal, verranno esposte dal 20 giugno al 2 settembre al "Centre d'Art du Mont-Royal". Trattasi di lavori di artisti canadesi contemporanei. Fra essi figura anche un nome d'origine italiana: Mario Merola.

Trattasi di disegni, tele, acquarelli, "collages" e incisioni. L'esposizione è stata realtizzata su esplicita richiesta del sindaco avv. Jean Drapeau, ed è la terza realizzata per conto del Comune di Montreal.

Due temi riguardano "Terre des hommes", soggetti che l'Expo '67 ha posto in evidenza, e "Terre des Femmes" suddivisa in cinque sezioni: donna e famiglia, donna e religione, donna al lavoro, la donna nel mondo e donna-allegoria.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 22, 1968

E 871

EXPOSITIONS

ATELIER LA CANADIENNE HISTORIQUE (455 St-Paul E.) — Exposition de **poupées.** Jusqu'au 15 juillet.

CAISSE DE L'EST CENTRAL (1399 Ontario E.) — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lundi au vendredi de 10 à 3 h., le jeudi de 4 à 8 h., le vendredi de 4 à 6.

CAMP MUSICAL DU MONT ORFORD — Exposition permanente, jusqu'au 31 août.

CENTRE BONSECOURS LOYOLA (445 St-Paul E.) — Jusqu'au 7 juillet : oeuvres de douze artistes de **Vancouver.**

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Tableaux contemporains **canadiens.** Jusqu'au 2 sept.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvres de la peinture. Du lundi au samedi de 10 à 7.

CHINESE YOUTH CENTER (106 Lagauchetière O.) — **Peintures chinoises modernes.** — Aujourd'hui et demain, de midi à 10h.

CINEMA ELYSEE (35 Milton) — Toiles de **Pierre-Gilles Dubois.** Jusqu'à lundi.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de **peintres canadiens.** Jusqu'au 24 juillet.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 10 juillet : **peintures** et **sculptures.** Du lundi au samedi de 10 h à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **Ayotte, Vincelette, Timpkins** et **Gagnon.** Du lundi au vendredi de 10 à 6 h.

GALERIE D'ART LAPRAIRIE (Laprairie) — Tableaux de **Marcel Favreau.** Du lundi au vendredi de 10 h à 9 h. Samedi et dimanche de 10 h à 4 h.

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Jusqu'au 3 juillet : oeuvres de **dix artisans de l'Alberta.**

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 Ste-Catherine O.) — Oeuvres de **Roberts, Gagnon** et **Leduc.**

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Roger Vilder.** Jusqu'au 29 juin.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — **"Les maîtres canadiens"** Jusqu'au 17 juillet. Du lundi au samedi de 10 h. à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — Jusqu'au 31 août. **Peintures** et **sculptures.**

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — **Sculptures** du Soudan, **masques** et **figures** de Mali, Haute-Volta et Côte d'Ivoire. Du mardi au samedi de 11 à 6 h.

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — Oeuvres récentes de **Guy Michon,** jusqu'au 29 juin. Du lundi au samedi de 10 à 5 h. 30.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Peintures et sculptures d'**Estelle Fleury.** Jusqu'à mardi.

GALERIE WADDINGTON 1456 Sherbrooke O.) — Exposition de **gravures.** Aujourd'hui et demain. De 9 h. 30 à 5 h. 30.

L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Exposition d'oeuvres de **femmes-peintres.**

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) Oeuvres d'artistes du **Saguenay.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Gravures et estampes de **Ingeborg Hiscox.** Jusqu'au 10 juillet. Tous les jours de 12 h. à 6 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Dada, surréalisme et aujourd'hui"** et **"Tapisseries internationales contemporaines"** (en col. avec le Musée d'Art moderne de New York) et **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche inclusivement de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **Collection permanente ;** oeuvres de membres de la **Société des Peintres-Graveurs canadiens** Jusqu'au 14 juillet. A compter de vendredi : **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45 ; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec). — **Art Traditionnel** et **art contemporain.**

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) — Acquisitions **d'art africain.**

RESTAURANT D'EUROPE (27 Ste-Angèle, Québec)—Oeuvres de **Liette Dufour-Brassard.** Jusqu'au 30 juin.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE — Jusqu'au 25 août : 50 oeuvres d'**artistes canadiens** et étrangers.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Collection **d'art canadien.** Du lun. au ven. de 11 h. à 9 h. Le sam. de 11 h. à 5 h.

Ottawa Le Droit, Ont.
Circ. 39,080
June 22, 1968

E 871

Un grand événement

"Sculpture de 20 pays" en montre à Montréal

La plus grande exposition de sculpture jamais présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera l'événement de l'été au musée de la rue Sherbrooke.

L'Exposition internationale Guggenheim de 1967 "Sculpture de vingt pays" réunit des oeuvres de 80 sculpteurs. Ces oeuvres aux dimensions les plus diverses, allant du format de la lampe à chevet à des structures de plus d'une tonne, seront exposées du 28 juin au 18 août.

"Il convient qu'une telle exposition serve de complément à une manifestation d'envergure internationale telle que "Terre des Hommes", a déclaré M. David Giles Carter, directeur du musée.

Les noms de Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Calder, César, Alberto Giocometti, Barbara Hepworth, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzu, Marino Marini, Henry Moore, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi et Jean Tinguely figurent parmi les exposants.

Les expositions internationales du Guggenheim, qui ont lieu périodiquement depuis 1956, consistent en un choix des réalisations les plus remarquables de l'art contemporain. Les pièces sont sélectionnées un peu partout dans le monde.

Selon M. Thomas M. Messer, directeur du Musée Solomon R. Guggenheim de New York et organisateur de la présentation, l'exposition de cette année innove sous deux aspects: elle abandonne le système rigide des contingents nationaux et elle substitue aux anciens prix des achats d'oeuvres.

L'exposition se limite aux sculptures d'après 1960. Tout artiste était éligible et les invitations ne tenaient pas compte de l'âge ou du style.

Cependant, on a pris en considération les différences évidentes de la sensibilité créatrice d'une génération à l'autre tout en suivant l'ordre chronologique.

Gunther Haese, d'Allemagne, Aiko Miyawaki, du Japon, Robert Morris, des Etats-Unis, et Eduardo Paolozzi, de Grande-Bretagne, ont remporté les prix du Guggenheim de 1967.

Québec Le Soleil, Qué.
Circulation 155,546
June 22, 1968

Z8171

Arts

Des oeuvres de 1960 à 1967 font poser la question

Qu'est-ce que la sculpture?

Le Musée Solomon Guggenheim de New York poursuit avec le Musée d'art moderne de la même ville une brillante compétition dont les résultats les plus sensibles demeurent, pour nous, une liste prestigieuse d'expositions et des collections de plus en plus riches. La compétition de bon aloi entre les deux grands musées new-yorkais trouve une autre zone d'activité, non moins intéressante, celle des expositions itinérantes: grâce à ces initiatives, d'autres musées, moins importantes et dont les budgets sont beaucoup moins considérables, peuvent accueillir, en tout ou en partie, plusieurs des grandes expositions organisées à grands frais et préparées parfois pendant deux ou trois ans par les deux géants américains de l'art moderne.

Ainsi, il y a quelques semaines, le Musée d'art contemporain de Montréal recevait deux expositions organisées par le Musée d'art moderne de New York, une collection de tapisseries modernes et une sélection de la grande rétrospective Dada-Surréalisme. C'est au tour du Musée des Beaux-Arts de Montréal d'emprunter à un musée américain une grande exposition, qui a déjà été présentée à New York d'octobre 1967 à février 1968, qui est passée par Totonto et Ottawa avant de terminer son voyage à Montréal, du 28 juin au 18 août 1968.

Il s'agit d'une impressionnante manifestation, groupant plus de cent sculptures, près de 80 artistes d'une vingtaine de nations. Point de convergence et centre d'intérêt de l'exposition: toutes les oeuvres ont été faites entre 1960 et 1967. C'est donc là un excellent point de vue objectif, qui forme un milieu homogène permettant de constituer les repères nécessaires à toute évaluation. Si l'unité de temps trouve une nette définition, il n'en va pas de même pour l'unité de propos, et les responsables de l'exposition, Thomas Messer, directeur du Guggenheim, et Edward Fry se posent la question avec nous :

QU'EST-CE QUE LA SCULPTURE ?

Depuis un demi-siècle, on ne sait plus trop ce qu'est un tableau, une sculpture, une oeuvre musicale ou une pièce de théâtre, un poème ou un roman. Nous assistons à une véritable crise non seulement du jugement esthétique, mais aussi des frontières et de la structure de l'oeuvre d'art. Au seul niveau des matériaux, la sculpture connaît des transformations qui dépassent de beaucoup le niveau de la matière. Le bois, la pierre et le bronze sont encore employés, mais à côté des fibres, du béton, des plastiques, du verre, et de toutes ces ingénieuses machineries qui accordent enfin à la sculpture ce qu'elle se contentait modestement d'évoquer dans le déroulement de ses formes illusoires: le mouvement.

Et non seulement la sculpture a appris à bouger, mais encore elle s'illumine, elle cligne de l'oeil, elle se livre aux exercices doux ou violents de l'art optique. Transformation encore plus profonde, et qui laisse perplexe aussi bien l'amateur peu ou prou initié au langage de l'art moderne que le critique déjà endurci par les assauts de l'originalité impulsive: la sculpture, comme plusieurs autres formes d'art, réclame le droit à l'expérimentation pure, en marge même de la "beauté". Ce dernier mot devient d'ailleurs désuet dans toute une tendance de l'esthétique récente, et même si nous devons reconnaître que la beauté constituait souvent un bien mince critère objectif, nous pouvons par ailleurs en éprouver une terrible nostalgie devant toute une zone de la production actuelle de choses qu'il ne convient peut-être même plus de qualifier d'**objets esthétiques ?**

Les responsables de l'Exposition internationale de sculpture du Guggenheim ne s'en cachent pas : leur choix leur semble tout à fait discutable et faillible, bien engagé dans ses limites et son orientation. Ainsi, l'Exposition du Guggenheim fait bien le point sur la situation actuelle de la sculpture, posant nettement la question de la "sculpture d'environnement" dont la double confusion mérite d'être établie: entre le décor de théâtre et l'architecture d'intérieur, les oeuvres d'environnement reprennent le rêve ancien de l'architecture fantastique ou de la sculpture habitable.

UN BILAN REALISTE

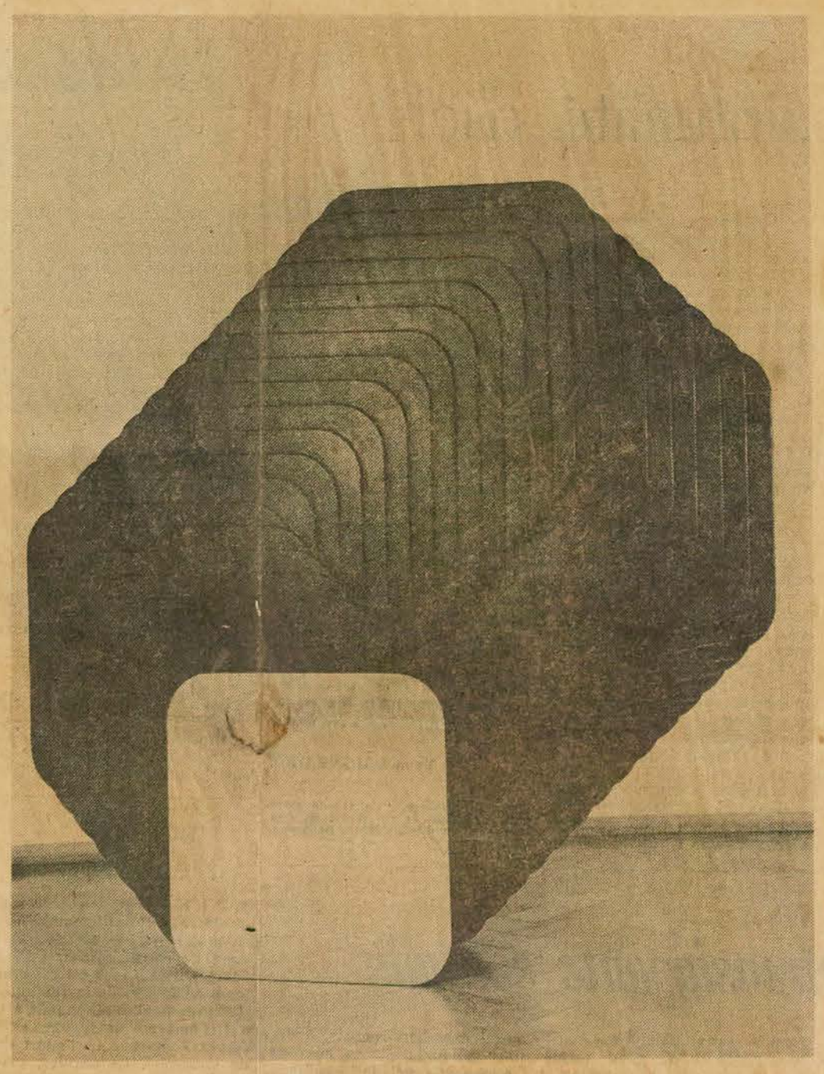
Le Guggenheim accompagne son Exposition de sculpture internationale depuis 1960 d'un précieux catalogue, document de première valeur, abondamment illustré en noir et en couleur, et muni d'excellentes introductions et de notes concernant les pays et les artistes.

Le classement au catalogue a été prudemment établi selon les générations, ce qui élimine les répertoires discutables des styles, des genres, des affinités, et des influences. La première génération groupe six artistes décédés entre 1960 et 1967, et dont le rayonnement se poursuit encore, soit Arp, Kiesler, Giacometti, Diller, David Smith et Kemeny. La deuxième génération rassemble quatorze artistes nés avant 1910,, et dont les principaux sont Picasso, Lipchitz, Calder, Moore, Marini, Hepworth et Rickey. La troisième génération est née entre 1910 et 1925 et groupe vingt-neuf noms, dont ceux de Jacobsen, Etienne-Martin, César, Caro, Chillida, et Paolozzi. Enfin, la quatrième génération est née depuis 1925, et parmi les vingt-huit noms, nous pouvons retenir ceux de Tinguely, Segal, Chamberlain, Kowalski, Trova et Judd.

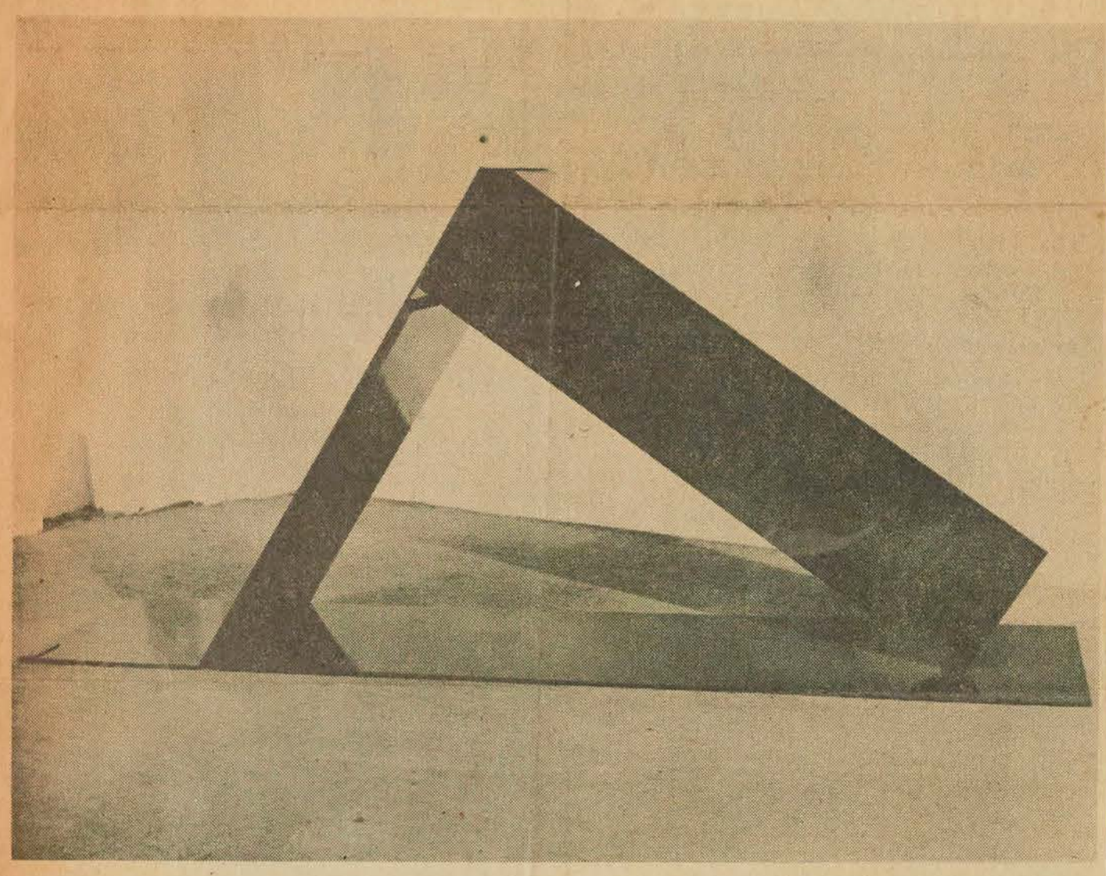
S'il est possible de souligner l'intérêt de quelques pièces, parmi tant de formes et de valeurs, nous proposons l'étonnant "David" déchiqueté de Kiesler, les "projets" de Diller, les lignes mobiles de Rickey, la pièce très érotique de Hoflehner, l'admirable composition "Narciso" de Cascella, la "Petite giraffe" de Luginbuhl. Le Japon mérite une mention spéciale, avec sept représentants, et les vingt-deux artistes américains sont pour une bonne part venus plus tard habiter les U.S.A.

Les visiteurs de l'Exposition trouveront bien par eux-mêmes matière à exercer leur goût et leur sens critique: ils constateront qu'en sculpture comme ailleurs le meilleur côtoie le pire, l'authentique se mêle à l'affecté, et le vil ternit le noble; ainsi le veut l'humaine condition.

Guy **ROBERT**



"Stratification 21 A", une oeuvre de Kaspar-Thomas Lenk



"Le vent tombe", une oeuvre de Robert Murray

Les trésors du musée de Besançon sont exposés au pavillon de la France à l'Expo

Les trésors du Musée de Besançon seront exposés du 28 juin au 15 octobre au Pavillon de la France à l'Expo de Montréal.

Cette initiative fait suite au voyage en France en janvier dernier de M. Jean - Noël Tremblay, ministre des Affaires culturelles du Québec. Cette décision a été précédée de consultations entre le ministère des Affaires culturelles de France et celui du Québec avec la collaboration du Consulat général de France à Québec et des services de la coopération extérieure du ministère québécois de la culture.

Les trésors du Musée de Besançon seront ensuite exposés au Musée du Québec.

Un collectionneur se fait dérober sept tableaux de maîtres

LYON, (AFP) — Sept tableaux de maîtres assurés pour $70,000, mais dont la valeur est bien supérieure à ce chiffre, ont été dérobés à bord d'une voiture, mercredi soir devant un hôtel, à Lyon.

Un gérant de société, M. Albert Martinez, venait de descendre de sa voiture, et avait pénétré à l'intérieur de l'hôtel pour y demander une chambre. Quand il ressortit, un quart d'heure plus tard pour prendre ses bagages, il s'aperçut, en ouvrant le coffre du véhicule, qu'une valise de vêtements, un porte-documents et surtout un coffret contenant sept tableaux, un Delacroix, un Fragonard, un Gauguin et quatre Degas, avaient disparu.

M. Martinez se rendait à Paris pour y négocier la vente de ses tableaux, en particulier des quatre Degas qui provenaient d'un héritage familial.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Ottawa Journal, Ont.
Circulation 76,324
June 26, 1968

NATIONAL GALLERY EXHIBIT OPENS

F-871

Moore Sculptures Sh ow 'Disturbing Power'

By W. Q. KETCHUM

More than a score of sculptures by Britain's Henry Moore are on view at the National Gallery until mid-September.

Critics invariably refer to the size of the sculptures and their sense of disturbing power.

The sculptures, which have already been shown in Charlottetown, P.E.I. and St. John's, Nfld., represent work done by the artist between 1955 and 1965.

Bronze is the medium and the color of the metal is muted by a turquoise patina.

This viewer admired Helmet Head No. 4, which is on a smaller scale than other exhibits. A group of maquettes are particularly attractive.

The exhibition, organized by the British Council, was first seen in Toronto during British Week in the fall of 1967. Its final Canadian visit will be to the Montreal Museum of Fine Arts.

Moore's works have a terrific impact on the viewer. Some observers said they like the sculptures but could not understand them.

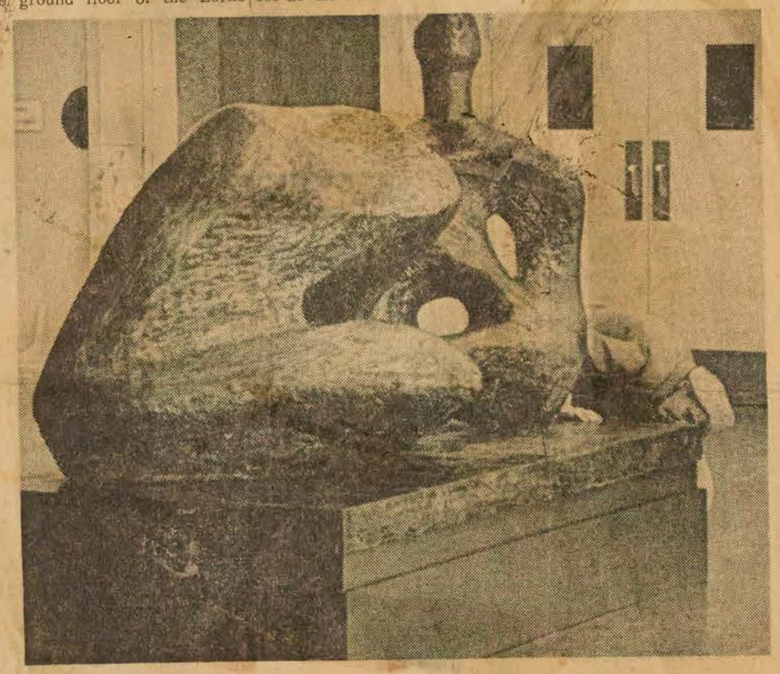
Moore has used "found objects" including bones in some of his recent works. "They inspired new metaphors for the human figure, or rather for that rather typically Moore pre-occupation with forms which are simultaneously a figure and something else, something more ancient, more impervious to time, like a landscape or the disinterred skeleton of some prehistoric monster.

British High Commissioner Sir Henry Lintott officiated at one of his last official functions in Ottawa when he opened the exhibition Tuesday afternoon.

The sculptures overflow from the ground floor of the Lorne Building out into the patio at the eastern entrance where they challenge the attention of the passersby.

"Mother and Child: Round Head" aroused particular interest as did "Atom Piece."

The sculptor is represented in art galleries and museums around the world. Predictions are that area gallery-goers and tourists will visit the National Gallery in record numbers in the weeks to come.



WHAT IS IT?

Woman peers down to catch the name plate on this sculpture by Britain's Henry Moore—part of a 20-piece collection in Ottawa at the National Gallery until mid-September. British High Commissioner Sir Henry Lintott opened the summer-long show Tuesday.

(Journal Photo by Dominion Wide)

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 20, 1968

I871

Sculptures de vingt pays

Une exposition de sculptures sera le principal événement de l'été au Musée des Beaux-Arts. On y verra en efft l'Exposition internationale Guggenheim "Sculptures de Vingt Pays", qui réunit des oeuvres de 80 sculpteurs. Ces oeuvres, aux dimensions les plus diverses, allant du format de la lampe de chevet à des structures de plus d'une tonne, seront exposées du 28 juin au 18 août.

"Il convient qu'une telle exposition serve de complément à une manifestation d'envergure internationale telle que Terre des Hommes", déclare M. David Carter, directeur du Musée.

Les noms de Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Calder, César, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzu, Marino Marini, Henry Moore, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi et Jean Tinguely figurent parmi les exposants.

Les expositions internationales du Musée Guggenheim, de New York, qui ont lieu périodiquement depuis 1956, groupent un choix des réalisations les plus remarquables de l'art contemporain. Les pièces sont sélectionnées à travers le monde.

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 27, 1968

I871

Au Musée des Beaux-Arts

Entre le yé-yé et la sculpture

Il y aura de la musique, mais une musique peu ordinaire, dans l'enceinte du Musée des Beaux-Arts de Montréal jeudi soir alors que s'ouvrira la plus grande exposition de sculpture jamais présentée au musée.

Des personnalités distinguées président habituellement les vernissages du musée mais vu le caractère contemporain de l'Exposition internationale Guggenheim: Sculpture de Vingt Pays, un groupe musical moderne, les "Singled Out", fera les honneurs de la soirée à 21 heures. On ne peut assister aux vernissages que sur invitation seulement.

L'exposition sera ouverte au grand public du 28 juin au 18 août. Des oeuvres aux dimensions les plus diverses, depuis le format de la lampe de chevet à des structures de plus d'une tonne, seront exposées.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 27 1968
BOWDEN'S

Montreal days and nights

1.2 M

BY BRUCE TAYLOR

Acco adman Dave Shaughnessy reports he was just a little startled when his neighbor's little girl came over to visit yesterday and announced that her mother was home hitting the bottle. She was, too, Shaughnessy found. The darned ketchup wouldn't come out of the thing . . . You bus passengers in the Chateauguay area are in for a jolt the next time you buy a book of 20 tickets. An unannounced increase has hiked the price from $8.15 to $11.25 . . . Bonaventure Hotel boss Warren Anderson shows off the town this weekend to old friends Charlie O'Relle, Bill Hamel and Bob Carderra of Manhattan's opposition-chain American Hotel . . . Is Prime Minister Trudeau superstitious? That checked shirt he was wearing Tuesday night while he awaited the vote tally looked just like the one he had on the day he won the leadership fight.

~ ~ ~

The buzz around city hall is that the St. Jean Baptiste Day parade will have to go back to being a daytime spectacle . . . Montreal's John Johnson gets the Elk of the Year award at the organization's convention at the Queen E on Saturday. (Incidentally, how's this for a beauty contest title? The gal the conventioneers elect will be known as, no kidding, Miss Elkdom 1968) . . . Sam Charron of The Jewish Digest and his missus went off to tour Israel this week, armed with a letter from Mayor Drapeau and a suitcaseful of souvenirs from Man and His World for Jerusalem Mayor Teddy Kollek . . . Montreal's Family Planning Association advises it's booked a telephone answering service (933-8347) from which information about the group can be obtained. (Like, for instance, advice to people planning families instantly?)

~ ~ ~

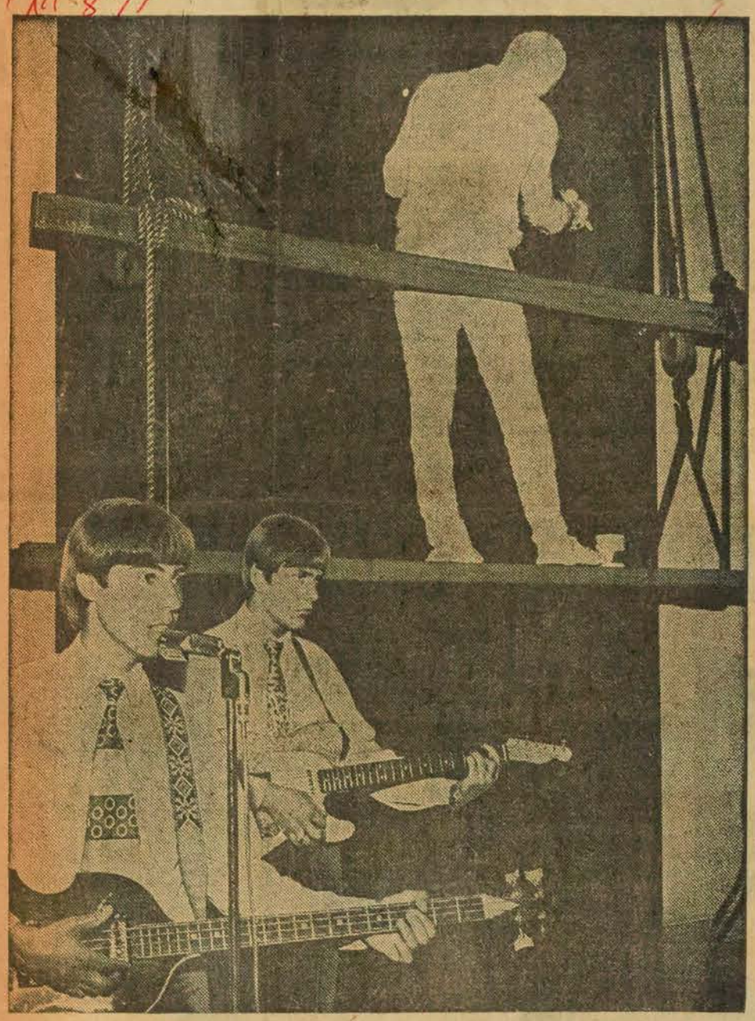
Major Electric's Phil Cutler says it: Tory leaders have been known in the past to lose their shirts. This one lost his underwear . . . The Montreal Museum of Fine Arts is going hip for its preview vernissage of the Guggenheim International Exhibition: Sculpture From 20 Nations tonight. It's booked a far-out musical group called Singled Out to give the show "a contemporary character." That ought to do it, all right . . . Edgar Bronfman of the Seagram clan, biggest stockholder in MGM, has bought into Broadway's 25,000-member Critics Choice Theatre Ticket Service. He's already chairman of the U.S. wide Theatre Guild Subscription Service, which operates a network of electronic box offices coast to coast . . . Take it from Groucho Marx: Fun is like life insurance. The older you get, the more it costs.

~ ~ ~

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 28, 1968

XII-871



"Sculpture de vingt pays"

Le Musée des Beaux-Arts inaugurait, hier soir, l'Exposition internationale Guggenheim : "Sculpture de vingt pays". Afin de souligner le caractère contemporain de cette exposition, on avait invité un groupe musical moderne, "Les Singled Out" (notre photo), qui "présidait" au vernissage. Cette exposition sera ouverte au public jusqu'au 18 août.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 28, 1968

A-871

Staff Photo by Paul Lagace

Guest Josefina Espinosa meets Ptolemy III (by Jean Arp).

Sculpture exhibit opens

Bopper beat invades museum

By BRIAN McKENNA

A tuxedoed gentleman was slowly ascending the great stone steps of the Montreal Museum of Fine Art.

In mid-step, he stopped.

Sizzling out from the front entrance was the electric sound of a discotèque.

"Not here. Not here at the museum," he murmered, his face becoming as grey and stony as the building.

Indeed it was. To invigorate the opening of an exhibition of modern sculpture — the largest ever at the museum — officials imported a bopper band.

"Some of the sculpture is way out," said one, "so we decided to have some way out music."

With the exception of the odd tuxedoed gentleman, those attending thought the blend was appropriate.

80 sculptors exhibit

Quietly quivering to the sound, invited guests inspected the works of some 80 sculptors from around the globe.

Known as the Guggenheim International exhibition, it is open to the public daily until August 18.

Exploring and experimenting in themes as distinctive as their nations, the artists represented include such giants as Henry Moore, Barbara Hepworth and Kenneth Armitage.

Works on display range from a bronze the size of a table-lamp to a structure weighing thousands of tons.

The exhibition is limited to work conceived and executed since the turn of the sixties.

Museum director David Carter regards the exhibition as a pendant to the city's international undertaking, Man and His World."

Originating at New York's Guggenheim Museum last fall, the exhibition has been to Toronto and Ottawa prior to coming to Montreal.

Periodically since 1956, the Guggenheim Internationals have attracted the best from the world of contemporary art.

Among other artists represented at this one are Pol Bury, Alexander Calder, Cesar, Alberto Giacometti, Jacques Lipchitz, Giacomo Manzu, Marino Marini, Louise Nevelson, Eduardo Paolozzi, and Jean Tinguely.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 28, 1968

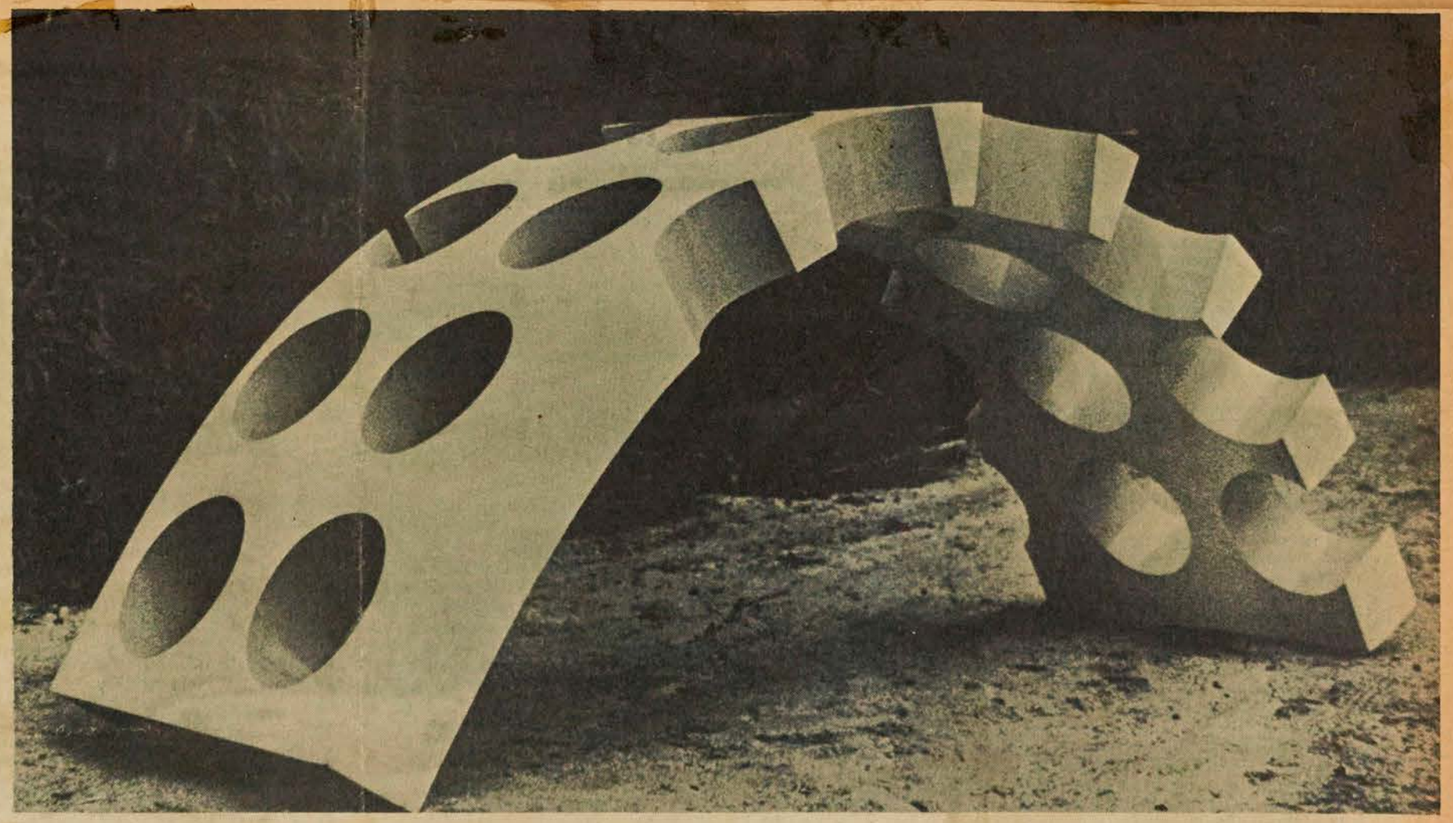
ENTRE PARENTHESES

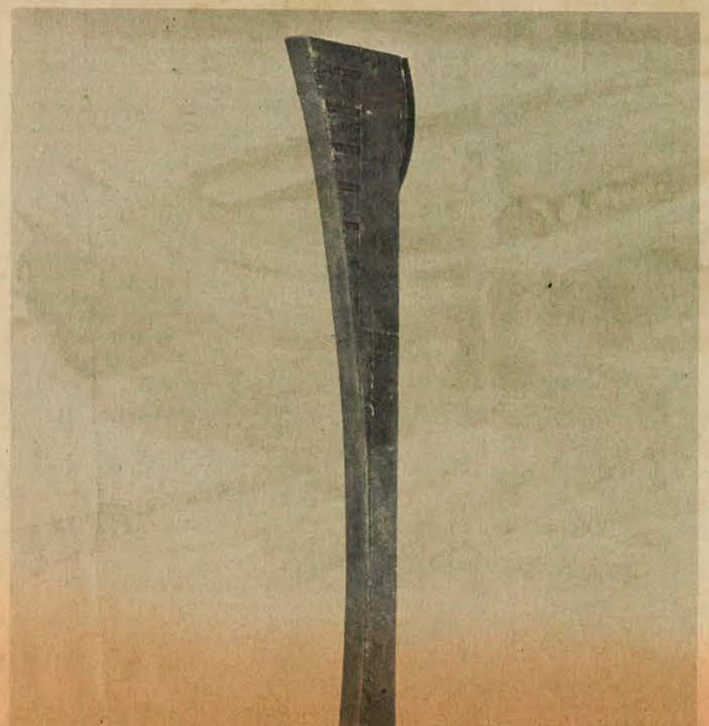
XII-871

A compter d'aujourd'hui, et jusqu'au 18 août, le Musée des Beaux-Arts présente l'Exposition internationale Guggenheim : "Sculpture de vingt pays". Les noms de Calder, Armitage, Moore et Bury figurent parmi les 80 exposants.

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 29, 1968

ARTS et LETTRES
LE DEVOIR
ARTS et LETTRES
LE DEVOIR
ARTS et LETTRES
LE DEVOIR





SCULPTURE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS: DES OBJETS NI RARES NI PRÉCIEUX

par Laurent Lamy

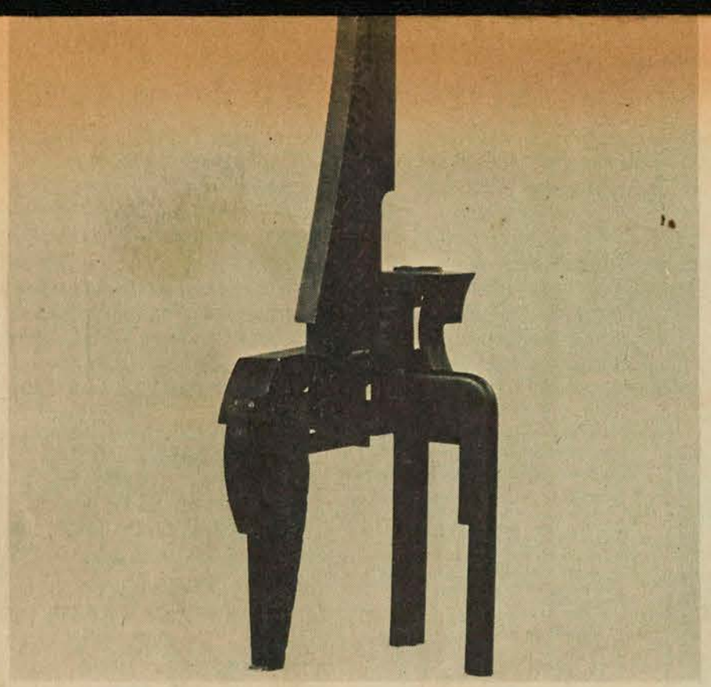
La sculpture n'est plus un objet précieux et rare monté sur piédestal. C'est ce que démontre clairement l'exposition internationale de sculpture, présentée actuellement au Musée des Beaux-Arts. Sélectionnée par l'assistant-directeur du Musée Guggenheim de New York, l'exposition devrait connaître une affluence exceptionnelle. Son succès devrait même dépasser les records obtenus par les expositions Toutankhamon ou Toulouse-Lautrec, ce panorama d'une centaine

riaux traditionnels, bois, pierre, bronze, sont largement remplacés par toute la gamme des métaux et des matières plastiques nées de la technologie moderne. Par le mouvement et les jeux de lumière qui leur sont incorporées, les sculptures deviennent de l'art cinétique ou optique.

Les mutations dans les techniques reflètent les positions adoptées et assumées par les sculpteurs. Si les données fondamentales de la sculpture ont déjà été la force et

ses est le résultat de cet état de fait. Une nation comme le Japon où la sculpture s'est développée récemment, montre des oeuvres ayant des affinités avec la jeune sculpture d'Angleterre ou des Etats-Unis.

Au début du siècle, Moore, Cleder, Marini ont illustré les révolutions artistiques du XXe siècle, cubisme et expressionnisme. La génération suivante, avec des sculpteurs comme Caro, Tinguely, Segal, a rejeté en bloc les préoccupations de style de leurs



d'oeuvres de quatre-vingts sculpteurs originaires de vingt pays, constituant une véritable anthologie de la sculpture contemporaine. Peut-être ne faut-il pas se montrer trop optimiste, l'engouement pour les grandes expositions n'étant pas toujours suscité par des motifs purement artistiques. L'anecdote, l'exotisme, le piquant d'une vie hors série sont des attraits puissants. La curiosité et le désir d'être renseigné sur les recherches récentes pourraient cependant attirer au Musée de grandes foules. L'exposition Guggenheim les mérite.

Les principales tendances de la sculpture contemporaine s'y trouvent représentées d'une façon significative et il est possible de dégager de l'ensemble, les principales lignes de force de la sculpture contemporaine. Regroupant presque quatre générations de sculpteurs, l'exposition s'étend suffisamment dans le temps pour qu'on remarque les transformations qui se sont succédé dans les techniques. Certaines règles ont disparu pour faire place à de nouvelles techniques, pas encore pleinement acceptées par le public d'ailleurs.

En 1920, la peinture était plane et la sculpture en trois dimensions se résumait en une masse solide et statique qui devait posséder un mouvement intérieur. Aujourd'hui la peinture prend du relief. Quant à la sculpture, elle se présente à nous, percée, perforée, totalement renouvelée par les matériaux légers et transparents. Les matériaux de l'équilibre, on voit actuellement que toute une part importante de la sculpture tend d'une façon de plus en plus manifeste vers le mouvement. Les intentions ont changé. Autrefois, la sculpture devait être commémorative, conçue pour éterniser l'image d'un homme, d'un Dieu ou d'un moment historique. Aujourd'hui elle cherche à se dégager de toute préoccupation anthropologique pour n'être plus qu'art, c'est-à-dire forme. A l'exception des sculpteurs Pop, les sculpteurs actuels ne cherchent guère à sortir du domaine spécifiquement esthétique, et ils concentrent leurs recherches sur la perception du tri-dimensionnel, sur la composition et sa relation avec la couleur, sur les rapports réciproques des lignes, des volumes et des plans.

En parcourant cette exposition divisée arbitrairement en quatre groupes: sculpteurs marquants décédés durant les années 60, sculpteurs nés avant 1910, sculpteurs nés entre 1910 et 1925 et jeune génération née après 1925, on se rend compte que les caractéristiques nationales n'existent plus. Aussi est-il plus que jamais illogique de penser qu'un art canadien soit encore possible. Tout au plus, il peut arriver que des familles d'esprit recoupent des dimensions nationales. Aujourd'hui, la sculpture est un moyen d'expression très coûteux qui ne se développe que dans les grands centres en communication constante entre eux. Une sculpture internationale comprenant des aspirations diverses. Les modules de métal juxtaposés des Américains Judd et Morris n'offrent guère de parenté avec la sculpture d'un Moore. Les matériaux employés par les Américains, caoutchouc mousse ficelé de Chamberlain ou toile cousue de l'énorme hamburger de Oldenburg n'ont aucune connotation artistique. Et toute marque, toute trace personnelle de l'artiste est soigneusement bannie des oeuvres.

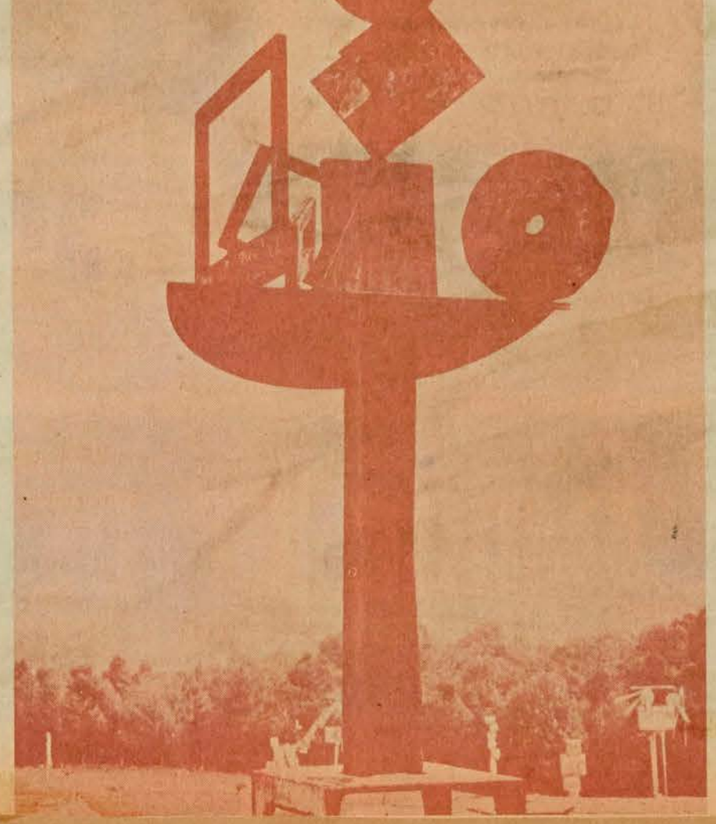
Beaucoup de sculptures actuelles sont réalisées en usine, d'après des plans de l'artiste et sous sa surveillance. Aussi la démarche traditionnelle de l'artiste, qui le menait de recherche en recherche est-elle en de nombreux cas devenue désuète. Le fait que l'oeuvre est réalisée par d'autres personnes que l'artiste lui-même, exige de lui qu'il en arrive à une conception définitive avant l'exécution. Dans cette collaboration étroite avec l'industrie, l'artiste perd de son halo romantique. Sa sensibilité lui est tout aussi nécessaire et pas plus qu'hier, n'est pas sculpteur qui veut. Les jeunes sculpteurs s'écartent de l'objet empreint de sensualité par le travail fait main, mais leurs oeuvres monumentales sont des compositions nettes, harmonieusement ordonnées. Sans vouloir nier la puissance évocatrice de la sculpture expressionniste de César, Roël d'Haese ou Ipousteguy, je crois que le plus neuf de l'exposition réside dans cette rigueur élégante et logique, dans ce lyrisme raisonné qui s'épanouit en solutions diverses.

En haut et à droite: "Points bleus", 1966, Noriyasu Fukushima, bois et plastique polychrome, Japon.

Ci-dessus: "Petite girafe", 1965, Bernard Luginbuhl, fer peint, Suisse.

En bas à gauche: "VB XXIII", 1963, David Smith, acier, E.U.

En bas à droite: "Figure 85", 1964, Rudolph Hoflehner, acier, E.U.



MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
JUN 29 1968
BOWDEN'S

L'exposition Guggenheim au Musée des Beaux-Arts

B-12-M

par Normand Thériault

Collaboration spéciale

C'est une exposition de tout premier ordre qu'abritera le Musée des Beaux-Arts, cet été. Profitant d'une entente avec le Guggenheim de New York, il nous présente donc, depuis hier et jusqu'au 18 août, la cinquième exposition internationale Guggenheim: "Sculpture de Vingt Pays", réunissant 80 sculpteurs et 87 pièces.

Ces expositions étant par définition d'avant-garde, celle-ci a voulu rendre un panorama qui permettrait aussi de retrouver les tendances de cet art au cours du vingtième siècle, en incluant des oeuvres de Arp, Diller, Giacometti jusqu'à King, Segal, Judd, en passant par Etienne-Martin, Pol Bury, Armitage, César et plusieurs autres.

Par contre, dans les cadres physiques de cette exposition et dans l'état actuel des recherches, il a fallu s'entendre sur une définition du mot sculpture. Selon Edward F. Fry, l'organisateur et le concepteur de la manifestation, il faut insister sur l'importance accordée à l'espace plutôt qu'à la masse et sur la transformation de la sculpture comme fonction. Elle se fait par le passage d'une utilisation commémorative à des fins symboliques, "recherchant une esthétique, une nouvelle perception de la plastique, revisant les principes de la composition, l'inter-relation de la couleur, du volume, des plans et des lignes, spéculant sur la nature et le rôle de l'oeuvre d'art".

Au plan pratique, cette conception a entraîné de nouvelles orientations. Les artistes ont découvert les nouveaux matériaux et tenté des recherches au plan même de la production. L'oeuvre devient alors conception et sa réalisation a souvent une note d'anonymat. Cette dernière constatation s'explique facilement à notre époque où tout le domaine des arts vise à la désacralisation de l'oeuvre, comme valeur, comme objet unique.

Il y a aussi tout le phénomène de l'art d'environnement. Fry n'en a pas tenu compte dans l'exposition actuelle, surtout lorsque les dimensions exigeaient un espace assez vaste. Pour lui, l'oeuvre doit garder son autonomie dans le lieu et non pas le créer. Sinon, on aurait alors affaire à un art qui tiendrait plus de l'architecture. Il admet cependant une évolution qui va vers la fusion des arts et qui amènerait alors la fin de la sculpture comme telle.

Aussi en voulant faire de la sculpture un art centré sur la notion d'oeuvre, assez uniforme, en prônant même la fin des arts nationaux, il devenait par ce fait difficile de classifier les divers sculpteurs. Pour résoudre le dilemne, on s'est rabattu sur les dates et on a obtenu quatre catégories: I—artistes décédés durant les années post-1960, II—artistes nés avant 1910, III—artistes nés entre 1910 et 1925, IV—artistes nés après 1925.

Quelques tendances contemporaines

Cependant à une classification nationale se substitue une autre de caractère économique ou sociologique. Les grands centres monopolisent la production, ne serait-ce que pour des raisons financières. Aussi New York, Londres, Tokio, Los Angeles, Dusseldorf, Milan, Paris sont des lieux de production. Fry va plus loin encore et affirme "qu'à quelques exceptions près, les peuples de langue anglaise exercent une espèce d'hégémonie de la sculpture sur le reste du monde".

Pour illustrer cette vitalité et le bris d'avec la tradition, l'évolution de l'art en Grande-Bretagne peut servir d'exemple. Aux théories "organiques et vitalistes" de Moore et Barbara Hepworth, la génération suivante a opposé des recherches de matériaux et de nouveaux modes de composition. Dans "3X1, seconde version", Turnbull aligne un même élément simple, répété trois fois et fabriqué en industrie. Paolozzi, dans "Inversion", donne une forme souple où importe le fini de l'acier chromé. Finalement, Tucker et King visent un art d'environnement avec les quatre cylindres identiques qui forment "Sculpture No 1, en quatre parties" du premier, et avec le jeu des pièces aux formes simples qui composent "Brake" du second. Et la sculpture est passée de la forme-beauté-plastique à la création d'un espace dont les relations complexes s'établissent à partir d'éléments essentiels.

Dans l'Europe continentale, nous ne sommes pas sans ignorer l'importance encore actuelle de Giacometti, Etienne-Martin ou Marini. Il semble en effet que l'on tienne plus à un art, disons, traditionnel (du moins dans les cadres de la définition que s'est donnée d'exposition, en exluant les cinétistes). Cependant, il ne faut pas exagérer et oublier le "Plan incliné portant quarante-neuf sphères" de Pol Bury ou la machine qu'est "Le Cocktail au cheval" de Tinguely. Il y a aussi les recherches du polonais Krasinski ou "l'Objet spatial coloré B" de l'Allemand Pfahler. Et ce, à condition de s'en tenir au choix d'oeuvres exposées.

Confiance aux USA

Mais Fry met toute sa confiance dans l'art USA où aurait lieu les innovations majeures. On est porté à lui donner raison. Les divers "Projet pour granit" de Burgoyne Diller ouvrent vers le "minimalisme" avec ses réalisations d'industrie faites pour un jeu simple dans l'espace. Il y a aussi les "soft objects" de Claes Oldenburg dont on peut voir un "Hamburger géant", le haut (16 pieds) "Panneau d'affichage" de George Segal, la réorganisation de l'objet trouvé qu'est la "Chaudière tranchée" de Mark di Suvero.

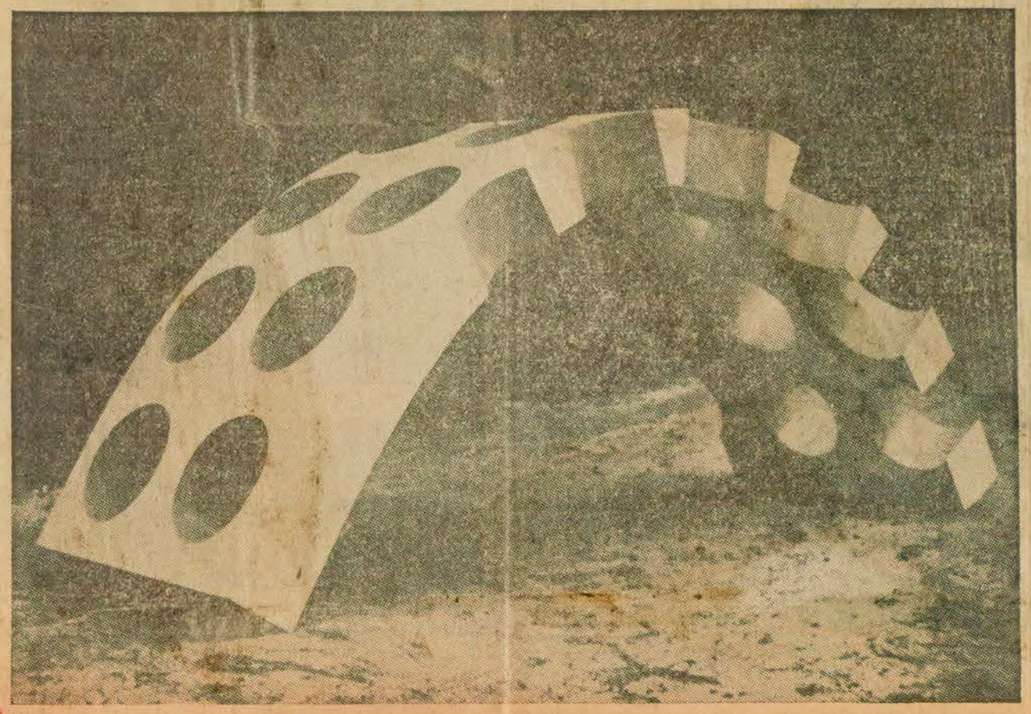
Les Américains vont encore plus loin et aboutissent à l'objet simple, à la forme pure. Et nous avons la planche appuyée sur le mur de "Love in Italian" de McCracken, les huit éléments identiques du "Sans titre" de Donald Judd, les neuf "H", placés en ordre strict, de Robert Morris. Dans toutes ces oeuvres, les artistes rompent avec ce qui avait été l'art jusqu'au début de ce siècle et accèdent à de nouveaux concepts d'oeuvre, d'espace et de relations spectateur-objet d'art.

Cette aventure est cependant universelle et ce qui a le plus étonné les organisateurs de cette exposition, c'est la production des Japonais de moins de 40 ans. "Ouvrage de cuivre jauni 402-No 15, série A" de Miyawaki est une variation subtile d'éléments similaires juxtaposés en une murale carrée de 46 pouces de côté. Les pièces les plus intéressantes paraissent être celles de Sakaki et de Fukushima. Les deux appliquent un module sur une forme mais n'y obéissent pas de façon stricte. La grille dévie légèrement et la perception se fait par une double vision imposée par des rythmes qui se nient et se complètent à la fois.

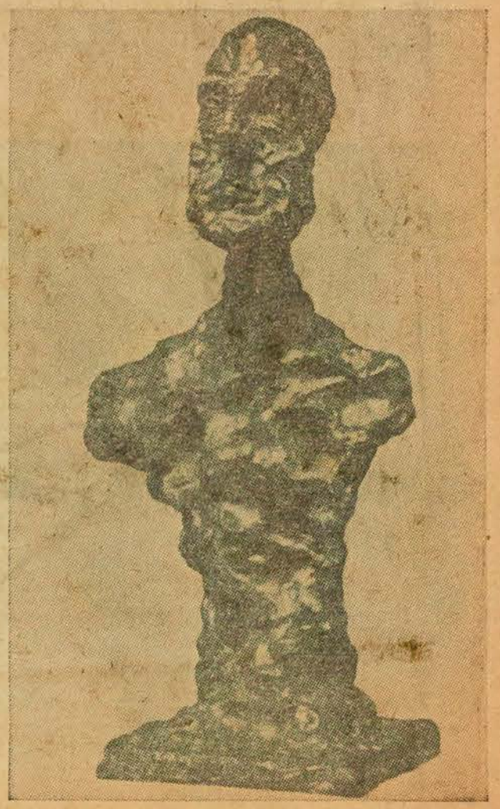
Cette volonté de forcer la participation du spectateur et de ne pas lui demander de goûter seulement de "belles oeuvres" est caractéristique de tout l'art contemporain.

Nous sommes vraiment arrivés à un tournant où l'art n'est plus célébration du déjà connu mais bien occasion d'avancement et de découverte tant pour l'artiste que pour le spectateur.

A une telle époque, une exposition de la taille de celle qui se tient au Musée des Beaux-Arts doit être vue par tous ceux qui s'intéressent à la "chose artistique". Qu'on soit ou non d'accord sur les définitions données par les organisateurs, il faut admettre les oeuvres. C'est ce qui importe.



"Blue Dots" (1966) du Japonais Noriyasu Fukushima. Courtoisie de la Galerie 16, Kyoto.



"Tête Chiavenna" (1955) de Giacometti. Collection particulière.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 29, 1968

4 871

Montreal and points west

Sculpture, sculpture everywhere

By Robert Ayre

THE Burghers of Calais have gone back to Philadelphia and the colossal Olmec head home to Mexico; Henry Moore's Locking Piece has returned to London and Armengold's aluminum giants have gone west to Calgary; Paris has reclaimed Picasso's Bathers and Mr. MacAulay of Winnipeg his Zadkine Poet; Pomodoro's bronze ball is no longer poised on the roof of the Italian building.

A great deal of the sculpture which did so much to give Expo 67 its character has disappeared with Expo, but much of it remains. The big Calder will always straddle the square, the totem pole still stands outside the pavilion of the Indians — I don't know about Gerald Gladstone's gas-breathing dragon in the lagoon behind the Canadian building; it was a fraud anyway — and the 22 works commissioned by Expo and distributed all over the site have been left where they are, for this year anyway, by the House of Seagram, which purchased them. Important Canadian sculptors from Archambault to Vaillancourt are included in the collection.

For Man and His World these have been augmented by many new exhibits, both outdoors and in. Max Stern of the Dominion Gallery has lent an extensive collection for exhibition in the former French pavilion, including works by Arp, Archipenko, Rodin, Moore, Maillol, Armitage and Etrog. For some of the theme buildings Leon Lippel has lent masks and other wood carvings from Africa and Oceania. The Pavilion of Judaism includes monumental sculptures by Jacques Lipchitz, bronzes on Biblical themes by the American Luise Kaish, carvings in olive wood by the Israeli artist Bezalel and small bronzes by the cartoonist Rube Goldberg. These could very well have had a place in the Pavilion of Humor, which has gone in heavily for sculpture, from antiquity to the Canadian election campaign.

The Musée d'Art Contemporain has moved the 1965 International Symposium pieces over from the Chateau Dufresne to the space adjacent to the Yugoslavian building. (While the Montreal Museum of Fine Arts has made a major contribution to Terre des Hommes, it is largely in paintings, drawings, prints, textiles and ceramics.)

Fifty-five works, by non-members as well as members, have been assembled for the fair by the Quebec Sculptors Association. Some have been seen before, many are new. They have been installed in the garden on St. Helen's Island, where the international sculpture show was held last year, on the terrace of the vanished Czechoslovakian building, in the Austrian garden and near the Scandinavian building.

THIS WILL BE the Association's exhibition for this year and it is skipping 1969, but it is already planning for a showing in 1970, on a bigger scale than ever before, with an international aspect such as it had in Confrontation 65 in the Botanical Garden.

Since its founding in 1961, the Quebec Sculptors Association has grown and strengthened and it was never as full of projects as it is this year. One of them is to open a secretariat, first a temporary office in the Ecole des Beaux-Arts, to be followed by a permanent setup in Old Montreal. The membership now stands at about 50.

The founding president Yves Trudeau is again president, with a council consisting of Jacques Besner, first vice president; Peter Gnass, second vice president; Yvette Bisson, secretary; Pierre Heyvaert, Treasurer, and Ivanhoe Fortier and André Fournelle advisors.

In the words of Mr. Trudeau, the Association intends "to intensify its social role." Internally it is strengthening its organization by looking to the younger generation, welcoming students to membership as they complete their courses in the art schools, instead of not admitting them until they have had five years' practice, as formerly. It is working out a plan for the co-operative buying of materials.

Following the fiasco of the sculpture symposium at Alma last year, the Association has drawn up rules to protect members who enter such regional projects. Seven took part in the one at Alma and while details are obscure I gather that their rights weren't properly guaranteed, the remuneration fell short of what was expected, and there was no provision for the mounting and upkeep of the sculptures. They have been left lying on the ground and one of them was broken — some say intentionally. Why Alma had a sculpture symposium at all unless it was prepared to see it through isn't clear. The Association intends to regularize contracts in future and provide technical advisors and mediators.

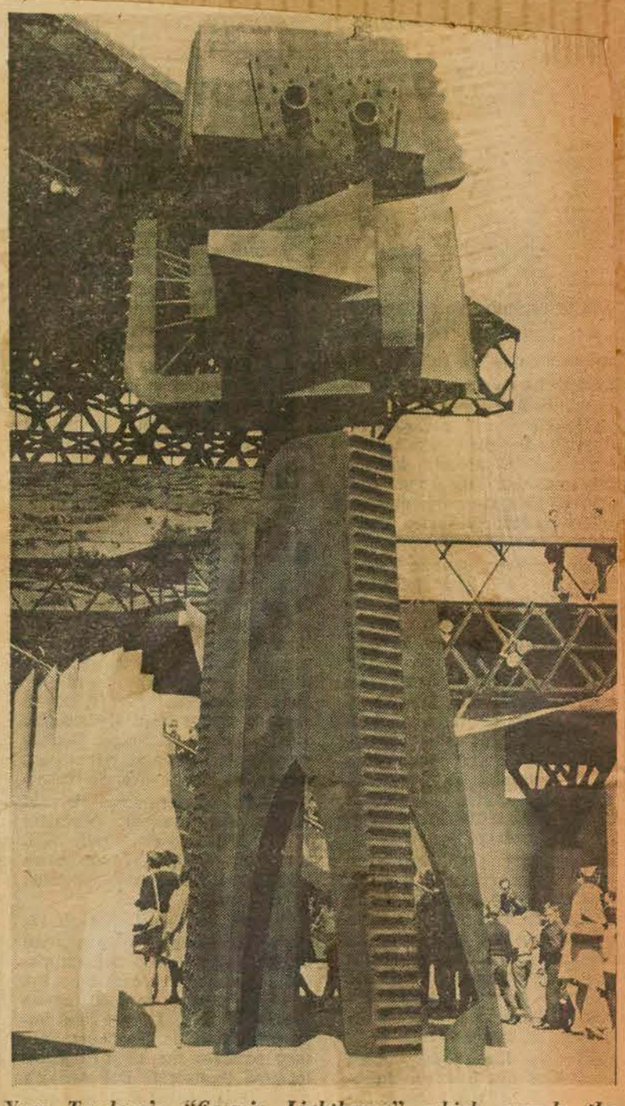
"WE FEEL IT IS urgent to realize that works of art form an important part of our national heritage," Mr. Trudeau says, "and that we must become more conscious of this fact." The Association is organizing conferences to arouse a sense of ownership in public monuments and to stimulate an interest in newer forms of sculpture and it is intensively cultivating business and industry as patrons.

"It is hard to sell large pieces unless they are commissioned," says Mr. Trudeau. "We hope some of the works we sent over to Man and His World will be sold; we don't care whether it is to the City or to a business firm or a private collector."

The biggest sculpture news in town just now is the Guggenheim international exhibition, Sculpture from 20 Nations, which opened in the Montreal Museum of Fine Arts Thursday night, following showings in the Art Gallery of Ontario in Toronto and the National Gallery, Ottawa.

The National Gallery is showing an exhibition of Henry Moore until September 15. Organized by the British Council, it takes in a decade of the sculptor's work, 1955-1965.

Ten avant-garde sculptors from Ontario and Quebec are being presented until October 12 in the new Reservoir Park of Rothmans Art Gallery of Stratford. The exhibition was selected by Dorothy Cameron, co-ordinator of the National Gallery's Centennial show, Sculpture '67. The Montrealers are Hugh Leroy, Roger Paquin, Jacques Cleary, Guido Molinari and Serge Tousignant. From Ontario: Robert Downing, Arthur Handy, Nobua Kubota, Walter Redinger and Edward Zelenak.



Yves Trudeau's "Cosmic Lighthouse" which guards the entrance to Man and the Polar Regions at Terre des Hommes.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
June 30, 1968

E 871

semblent surhumaines aussi bien que primitives . . ."

● La plus grande exposition de sculpture jamais présentée au **Musée des Beaux-Arts de Montréal** sera l'événement majeur de l'été au musée de la rue Sherbrooke. **L'exposition internationale Guggenheim — SCULPTURE DE VINGT PAYS** — réunit des oeuvres de 80 sculpteurs. Ces oeuvres aux dimensions les plus diverses, allant du format de la lampe de chevet à des structures de plus d'une tonne, seront exposées du 28 juin au 18 août. Les noms de **Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexander Carter, César, Alberto Giacometti, Barbara Hepworth, Henry Moore, Louise Nevelson, Marino Marini, Jean Tinguely, Giacomo Manzù et Jacques Lipchitz** figurent parmi les exposants. **Les expositions internationales du Guggenheim**, qui ont lieu périodiquement depuis 1956, consistent en un choix des réalisations les plus remarquables de l'art contemporain.

Claude Jasmin

G. Guèvremont

● **Sept nouvelles bibliothèques municipales** viennent d'être créées au **Québec**, ce qui en porte le nombre à **100**. Ces nouvelles bibliothèques se trouvent à Amos, Beloeil, Châteauguay, Montréal-Est, Greenfield Park et Victoriaville. **Le ministère des Affaires culturelles** leur a accordé des subventions de création pour un montant global de $68,000. Le montant total des subventions aux bibliothèques publiques a été l'an dernier de **$1,200,000.** Ce chiffre dépasse de **31%** celui des subventions accordées en **1960.** Aujourd'hui, **50%** de la population totale du Québec peuvent bénéficier des services d'une bibliothèque, **65%** ne disposent pas de **2 volumes par tête, 36%** n'ont même pas **1 volume par tête,** et **seulement 10 municipalités consacrent, chaque année, plus de $1 par tête, dans leur budget, à une bibliothèque.**

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 29, 1968

E 871

EXPOSITIONS

ATELIER LA CANADIENNE HISTORIQUE (455 St-Paul E.) — Exposition de **poupées.** Jusqu'au 15 juillet.

CAISSE DE L'EST CENTRAL — (1399 Ontario E.) — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lundi au vendredi de 10 à 3 h., le jeudi de 4 à 8 h., le vendredi de 4 à 6.

CAMP MUSICAL DU MONT-ORFORD — Exposition permanente, jusqu'au 31 août.

CENTRE BONSECOURS LOYOLA (445 St-Paul E.) — Jusqu'au 7 juillet: oeuvres de douze artistes de **Vancouver.**

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176 Lakeshore) — Poterie d'**artisans du Lakeshore,** à compter de mardi jusqu'au 16 août. Peintures de **Lascaux,** jusqu'au 26 juillet. Du mar. au vend. de 3 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 9 h. 30.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Tableaux contemporains **canadiens.** Jusqu'au 2 septembre.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lundi au samedi de 10 à 7.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de peintres **canadiens.** Jusqu'au 24 Juillet.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — **Peintures et sculptures.** Du lundi au samedi de 10 h à 5 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Pastels par **Vincelette.** Tous les jours, de 10 h à 5 h 30. Le jeudi, de 10 à 10 h.

GALERIE D'ART FAVREAU (514 ch. Saint-Jean, Laprairie) — Tableaux de **Marcel Favreau.** Du lun. au ven. de 1 h. à 9 h. Sam. et dim. de 10 h. à 4 h.

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Jusqu'au 3 juillet: oeuvres de **dix artisans de l'Alberta.**

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 Ste-Catherine O.) — Oeuvres de **Roberts, Gagnon** et **Leduc.**

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Roger Vilder.** Dernier jour.

GALERIE GAUVREAU (1194 Sherbrooke O.) — Tableaux **canadiens** contemporains. Jusqu'au 6 juillet, du lun. au sam. de 9 h. à 5 h. 30.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — **"Les maîtres canadiens".** Jusqu'au 17 juillet. Du lundi au samedi de 10 à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — Jusqu'au 31 août. **Peintures et sculptures.**

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — **Sculptures** du Soudan, **masques** et **figures** de Mali, Haute-Volta et Côte d'Ivoire. Du mardi au samedi de 11 à 6 h.

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — Oeuvres récentes de **Guy Michon.** Auj. dernier jour, de 10 h. à 5 h. 30.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Peintures de **Grandma Goldye.** Jusqu'au 16 juillet.

GALERIE WADDINGTON (1456 Sherbrooke O.) — Exposition de **gravures.** Aujourd'hui et demain. De 9 h. 30 à 5 h. 30.

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) **Collection** de la Galerie. A compter de mardi jusqu'au 31 juillet. Le lundi, de 1 h. à 6 h. Du mar. au ven. de 9 h. à 6 h.

LA PLEIADE (105 Ste-Catherine O.) — Bijoux de **Bernard Chaudron.** Jusqu'au 15 juillet. Du mar. au ven. de 10 h. 30 à 9 h. Le lun. et le sam. de 10 h. 30 à 6 h.

LE RUCHER (Val David) — A compter de merc.: Bijoux et émaux de **Chaudron:** poterie de **Chohin** et dessins de **Corneille.**

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) Oeuvres d'artistes du **Saguenay.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Gravures et estampes de **Ingeborg Hiscox.** Jusqu'au 1 juillet. Tous les jours de 12 h. à 6 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Dada, surréalisme et aujourd'hui"** et **"Tapisseries internationales contemporaines"** (En col. avec le Musée d'Art moderne de New York) et **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** La Musée est ouvert du mardi au dimanche inclusivement de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **Collection permanente.** Jusqu'au 14 juillet : oeuvres de membres de la **Société des Peintres-Graveurs canadiens.** Jusqu'au 18 août : **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h. ; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45 ; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec). — **Art Traditionnel** et **art contemporain.**

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) — Acquisitions **d'art africain.**

RESTAURANT D'EUROPE (27 Ste-Angèle, Québec) — Oeuvres de **Liette Dufour-Brassard.** Auj. et demain.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE — Jusqu'au 25 août: 50 oeuvres d'**artistes canadiens** et étrangers.

UNIVERSITE SIR GEORCE WILLIAMS — Collection d'art **canadien.** Du lun. au ven. de 11 h. à 9 h. Le sam. de 11 h. à 5 h.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 29, 1968

A 871

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., International Print Show to July 14; Sculpture from Twenty Nations, to Aug. 18th. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
June 29, 1968

INT- 871

● SCULPTURE DE 20 PAYS

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a inauguré jeudi soir l'exposition internationale Guggenheim qui groupe des sculptures de 20 pays. Les noms de Kenneth Armitage, Pol Bury, Alexandre Calder, César, Giacometti, Henry Moore et Giocomo Manzu figurent parmi les 80 artistes exposants. Cette exposition, qui durera jusqu'au 18 août, se limite à la sculpture d'après 1960.

Montreal Panorama, Que.
July 1968

A 871

On the town

(Continued from Page 6)

Dominion Gallery — Canada's largest art dealer; gallery with 17 rooms on four floors. Selling works by over 175 Canadian artists as well as paintings and sculptures by outstanding international artists including: Brianchon, Campigli, Van Dongen, Dufy, Edzard, Foujita, Harpignies, Laurenci, Mane-Katz, Marchand, Mathieu, Metzinger, Oudot, Riopelle. Among the exhibited sculptures are works by Arp, Cesar, Greco, Marini, Minguzzi, Mirko, Moore, Rodin and Zadkine. Dominion Gallery, 1438 Sherbrooke Street West. (845-7833 and 845-7471)

Galerie l'Art Français — en juillet — les tableaux de la galerie, peintures classiques et contemporaines. 370 ouest, ave Laurier (277-2179)

Museum of Fine Arts — till 14 July — International Print Show. Till 18 August — Guggenheim International Exhibition, 1967, featuring sculptures from 20 nations.

Lippel Gallery — Eskimo sculptures. African, Melanesian and Pre-Columbian art. 2159 Mackay St. (842-6369)

Schertle International Ltd. — Large collection of original oil paintings. 3 Place Ville Marie (on the plaza.) (861-2604)

Montrealer, Montreal, P.Q.
July 1968

TOWN SCAPE

Below, Dizzy Gillespie.

The Montreal International Summer Festival will take place from July 1 to September 1 in all three theatres at Place des Arts. The festival has been put together by Samuel Gesser Productions Inc. and includes internationally acclaimed artists from the United States, France, England, India, Africa, Mexico and this country.

Salle Wilfrid Pelletier: The Jazz Festival (the largest jazz festival ever presented in Canada). Saturday July 6: Modern Jazz Quartet and Herbie Mann Quintet. Sunday July 7: Dizzy Gillepsie Quartet, Hugh Masakela Quintet and Gary Burton Quintet. Tuesday July 9: Ramsey Lewis Trio and the Cannonball Adderley Quartet. Friday July 12: Horace Silver Quintet and Max Roach Quartet. Saturday July 13: Jimmy Smith Trio and Ahmad Jamal Quartet.

Harry Belafonte with his drummer

Les Grands Ballets Canadiens

Les Grands Ballets Canadiens, a company of 110 dancers, singers and musicians, will perform Carmina Burana (July 16, 17); Catulli Carmina (July 18, 19); Triumfo di Afrodite (July 20, 21).

The Harry Belafonte Show, an all-new show that he will present in Europe this fall. Evening performances from July 23 to 28. Matinee on July 28

Rosalinda (Die Fledermaus), an English adaption of Johann Strauss' opera with Cyril Ritchard and Jean Fenn leading a company of 65. From July 30 to August 4.

Théâtre Maisonneuve. Monica La Mitraille, a new musical by Robert Gauthier and Michel Conte about Montreal, starring Denise Filiatrault. Evening performances from July 3 to August 4 (except Mondays). Matinees on July 7, 14, 21, 28.

Above, The Indrani dancers

Théâtre Port-Royal, Indrani, Indian Drama and Dance Festival from July 1 to 14, Matinees, July 7 and 14.

Olotunji Drums of Passion, the music of Central Africa from July 15 to 21; matinee, July 21.

Paris Rive Gauche, a musical revue from France with Béatrice Arnac, Bernard Haller and other Left Bank talents, July 22 to August 4. Matinee, July 28.

Art galleries

Dominion Gallery: The gallery will be holding a large exhibition in the French pavilion at Man and His World during the summer. Waddington Gallery: Recent Canadian and European paintings, drawings and sculptures during July and August. Waddington Fine Arts Ltd: Exhibition of international graphics including Hayden, Albers, Avery, Sedgley, Scott and Caulfield (during July). Royal Gallery: Exhibition of antique paintings (during July). Walter Klinkhoff Gallery: Group of Seven, and modern Canadian and French paintings (during July). Montreal Museum of Fine Arts: International exhibition of sculptures from 20 countries including Picasso (July 1 to August 18).

Shaw Film Festival

The Shaw Festival presents a summer film series at Brock Theatre, Niagara-on-the-Lake every Monday at 7 p.m. and 9 p.m. During July: Funniest Man in the World, (Chaplin at his greatest, July 1); Mediterranean Holiday (Colour travelogue narrated by Burl Ives, July 8); Shoot Loud, Louder (Italian comedy with Mastroianni and Raquel Welch, July 15); Contempt (Brigitte Bardot, directed by Jean-Luc Godard, July 22); Charlie Chaplin Revue (famous early silent comedies, July 29).

Summer sports

Quebec Orienteering Association's meets for July: Montreal Orienteering Club (July 7); CYH Orienteerers (July 21); Viking Orienteerers (July 28). Competition location and other information will be sent out three weeks before the competition. For other information call 631-9168.

The Province of Quebec Lawn Tennis Association's tournament dates for July are as follows: Quebec Intermediate at the Municipal Club (July 6 to 14); Longueuil Invitation at Longueuil (July 13 to 21); Montreal Cup at Mount Royal Tennis Club (July 20 to 28); Ontario open championships in Toronto (July 29 to August 4).

Canadian Saturday Night
Toronto, Ont.
July 1968

ART

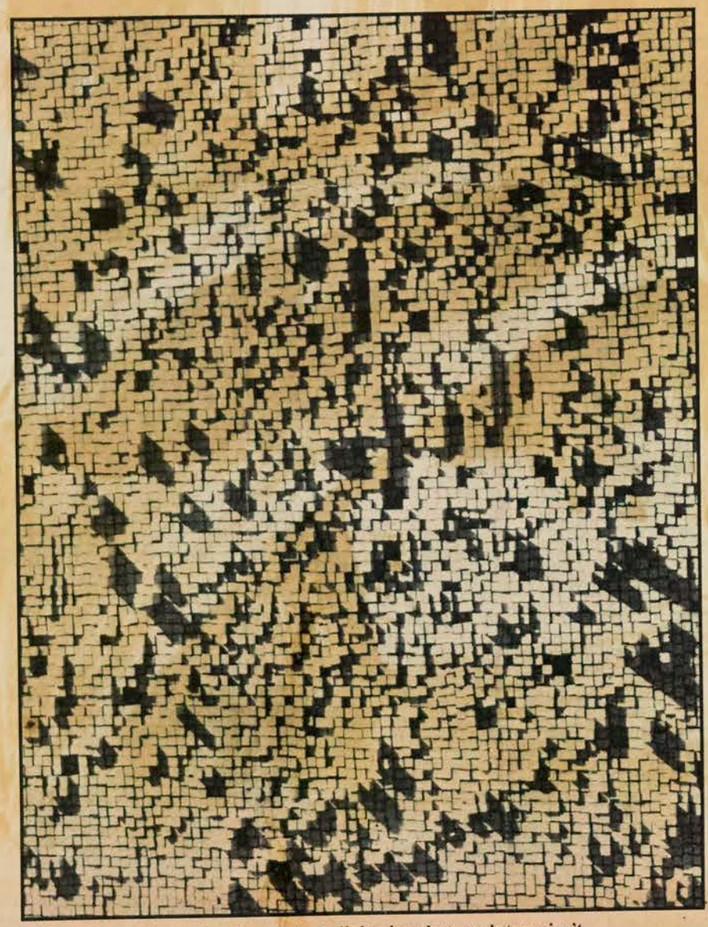
Our art galleries thought it a great coup to get the Guggenheim International show —the Americans were glad to be rid of it

Harry Malcolmson

SCULPTURE IN THE 1960's, perhaps for the first time in the Western tradition, is as strong as painting. So it made sense to devote the 1968 Guggenheim International, until now a painting exhibition, entirely to sculpture. The organizer, Guggenheim Curator Edward Fry, spent three years selecting the pieces.

The show was a great disappointment. It opened in New York in January and then travelled. Not to Cleveland, Chicago and San Francisco, but (minus its best pieces) north to Toronto, Ottawa, and this month, Montreal. Art Galleries thought it was a coup to steal the show from the big U.S. Museums, but the Guggenheim was probably happy to get it out of the country.

The show never recovered from a basic contradiction. All the pieces had, of course, to have been executed in the 1960's. After all, it was a show of *contemporary* sculpture. But Fry's instinct is for what *has* happened, not what is happening. So what he selected were objects to illustrate a well-documented paper on the development of 20th century sculpture. They included recent examples of each of this century's mainstream sculptural movements: cubism, surrealism, humanism and constructivism, with variants. The fact that the examples were created twenty years after the event made the show mannerist.



A multitude of steel digits is what sculpture isn't

There were special sections for the recently deceased: Giacometti, Burgoyne, Diller, David Smith, Jean Arp.

I found Fry a curious figure. His catalogue introduction was knowing. He pointed out the preoccupation of current sculpture was with space not mass, that the purpose of sculpture is now aesthetic not symbolic or commemorative, that plastic, steel and glass have supplanted wood, bronze and stone as sculptor's materials. Then, having made it clear he was familiar with the new aesthetic, he put together a show that emphasized mass, bronze and closed form.

Fry said in Toronto he thought a sculpture by the Yugoslav Vjewceslav Richter was the most interesting piece in the show because it represented systems technology. The piece turned out to consist of a multitude of steel digits in a rectangular frame — just the kind of stand-up, metaphorical, large-massed sculpture that Fry properly tells us sculpture has moved away from. Another purpose of Fry's selection was to convince us that current sculpture is another stage in the evolution of the cubist- constructivist tradition. A major problem of such a thesis is what to do with style orphans like kinetic art and light art. Fry dealt with that problem very neatly by excluding both phenomenons as essentially two-dimensional, not three-dimensional in character.

Fry's thesis doesn't wash; there is no straight line of sculpture development. The art origins of the new sculpture lie in recent painting. It is often pointed out how much painting is coming to resemble sculpture; it doesn't seem to be noticed that sculpture becomes more like painting. ☆

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 80,512
July 5, 1968

K871

Singled out

Wild Ottawa rock group socks it to the arty set

By Judy Barrie
Citizen special correspondent

"Ladies and gentlemen, this spehere-like structure of wrought iron . . ." (blaring sounds of a wild rock 'n' roll group down out his words) . . . "was made by a man famous for his . . ." (again, the crowd loses the speech and turns toward the sound of the music.)

The scene: the recent Guggenheim International Exhibition of sculpture at the Montreal Museum of Fine Art. The group: the Singled Out, five boys all under 20, all from Ottawa.

Distraction

And there they were, in the spacious lobby at the head of a broad flight of stairs, welcoming all guests to the show and distracting them from the exhibits.

Said co-manager of the group, Terry Finn, 21: "Some of them were more interested in listening to us than circulating around."

And there was the audience, a group of sophisticated formally-dressed Montreal art lovers, who enjoyed an atmosphere that was anything but hushed and austere.

"We played two sets," said Terry. "The first time, we could tell the young kids wanted to dance, but they didn't. Then during the next set, the director of the museum got up and the other older people too."

"They were very impressed with us — they even asked for pictures," he said.

Group members

Members of the group, managed by Terry and Louis Tardif, 20, since its beginning a year and a half ago, are brothers, Pete and Louis Desmarais, 19 and 16; Germain (Germs") Lalonde, 18; Michel ("Butch") Boucher, 16, and Rick Charbonneau, 17.

They have their own lighting director, Claude Paradis.

Terry and Louis also manage two other groups.

Last summer, they booked an engagement for one band at a swish Country Club party, given by the them Secretary of State Judy LaMarsh in honor of a visiting European minister of education.

"We were a little nervous then," he said.

The group was alternating with the RCAF central band. "Miss LaMarsh kept saying to us: 'Don't stop now.' We'd ask: 'But what about the other group?' Don't worry,' she said, 'I'll take care of them.,"

Terry anticipates more government parties for his groups. "We have a few irons in the fire right now."

"But," he said, "we can't play exclusively for this type of audience, because it's mostly the same people at all the parties."

"Basically, adults have the same tastes as us," said Terry. "But they won't admit it."

"When they all get together, they enjoy it as much as the kids. They're avid fans."

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
July 23, 1968

ENTRE PARENTHÈSES

F871

LA direction du Musée des Beaux-Arts annonce que des visites commentées en français de l'Exposition internationale Guggenheim ont lieu au Musée les mardis et jeudis à 1 h. 30. Le Musée offre également des visites commentées du Vieux Montréal les mercredis. Lieu de ralliement : le parvis de l'église Notre-Dame, à 11 h. du matin (en cas de pluie, la visite est annulée).

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
JUL 6 1968
BOWDEN'S

The Editor's Checklist

R-12-M

✔ SHOOTING AT FIVE different locations in the U.K. (with earlier sequences made in Spain), the costly, star-studded cinematic recreation of the Battle of Britain is running only six days behind schedule. At the invitation of Harry Saltzman, the film's Canadian-born producer, the editor of ENTERTAINMENTS spent last week in England watching "The Battle of Britain" in the process of production, meeting its stars and talking to some of the celebrated aces of the 1940 aerial conflict. His story appears on pages two, three and four.

✔ DOWN IN THE EASTERN Townships, inspired by Henry David Thoreau, Montreal Star reporter John Gray meditates (p. 5) upon the delights of the countryside and the lesser attractions of an urban society.

✔ OVER IN LONDON Boyce Richardson reports (p. 26) on Montrealer David Calderisi's successful twin bill at the Criterion Theatre. From New York Ranald Savery sends (p. 25) an account of the revival of "West Side Story" at the New York State Theatre, Lincoln Centre. And editor-songwriter-novelist Gene Lees gives his impressions (p. 16) of the Montreux Jazz Festival.

✔ LOCALLY, CHARLES Lazarus interviews (p. 22) actor José Ferrer, now on a round of night club engagements. Lawrence Sabbath visits (p. 27) a summer theatre near Trois Rivières. Paul McKenna Davis has some views (TV-1) on violence on stage, screen and television. And art critic Robert Ayre reviews (p. 8) the sculpture exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

✔ THE MSO AFFAIR gets a further airing in Letters to the Editor (p. 15). "The Bookshelf" (p. 6) looks at two books about the literary 1920s. And "Dining Out?" pays yet another visit (p. 35) to "Man and His World."

✔ MRS. NANCY DUNBAR'S cover proves amateur painters will put up with anything in order to capture on canvas a summer scene.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
July 6, 1968

A 871

Guggenheim International

Biggest show in town

By Robert Ayre

GIVING its attention exclusively to sculpture for the first time, the Guggenheim International — the show of the year at the Montreal Museum of Fine Arts — at once acknowledges the domination of the three-dimensional in the arts of the sixties and foresees its extinction as an autonomous art form. The more than 100 works by 80 artists of 20 nations, all produced since 1960, begin with what Edward Fry, Associate Curator of the Guggenheim Museum, who made the selection, calls "forms and processes of natural life" and proceeds to the new shapes in new materials defined as "sculpture" only because we haven't found a better word for them.

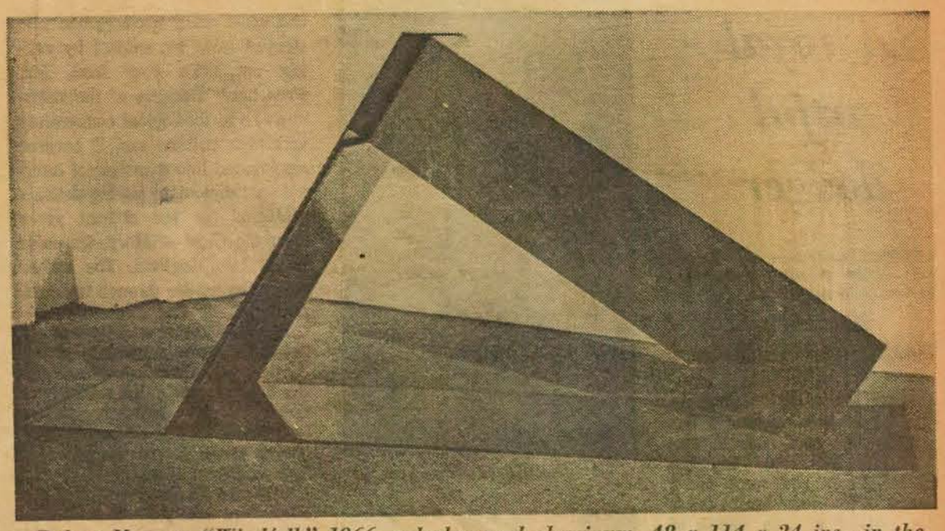
In his introduction to the catalogue, Mr. Fry speaks of the end of an era and the replacement of an art based on the sensuous and physical qualities of unique tangible objects by a "witness of the presence" of intangible systems, incorporating various manifestations of energy, including light and movement, but eventually following the path of cybernetics. When he goes off the deep end to talk about the ultimate goal of fulfilling the Faustian dream of creating life an intelligence itself, of the sculptor as Pygmalion, it is science he is talking about, not art.

His exhibition touches the exploration of light and motion in only two or three objects — notably George Rickey's dangling steel rod, called "Six Lines in a T," which you can re-arrange, and Pol Bury's "Inclined Plane with 49 Spheres," like so many oranges motorized to slide without falling off — but in many of the exhibits he is well out of art into technology.

I think of Tony Smith (represented in the exhibition by a black steel box, made from his specifications by an industrial fabricator), who regards his work as "basic design," not sculpture, and I recall Prof. Robert O. Preusser of the Massachusetts Institute of Technology saying, "I feel very blessed by having students who don't really know who Picasso is, who Matisse is," and Albert Alcaly of Harvard's department for the training of visual designers: "Art is not mentioned in this room."

THERE ARE A DOZEN of these visual designers in the Guggenheim show. Coming upon the nine identical steel modular units by Robert Morris and the eight steel frames by Donald Judd, in the corridor outside the lecture hall, you might not realize they are part of the exhibition and pass them by as something out of the factory or the hardware store, fixtures of some sort you can't be sure what for. You may wonder, as I did, what the point is in Ellsworth Kelly's "White Angle," John McCracken's "Love in Italian," a single panel coated with fiberglas and painted lilac, William Turnbull's three steel panels painted red, and William Tucker's four fiberglas cylinders lying on the floor like rolls of newsprint ready for the press.

The technicians get their satisfaction in exploiting materials, though not necessarily in working them — for as often as not they leave that to the fabricators — and architects and industrial designers may get some ideas. For the rest of us, who still carry over some of the old ideas about sculpture, we may get more satisfaction going back a step to the steel shapes of Calder and Caro and David Smith, the leaning beams of Philip King and the Canadian Robert Murray — fiberglas and plastic looking like painted steel, and polychromed aluminum — which have the individual existence of works of art, though they do not come out of organic life. And from these we can work our way back to Moore, Giacometti and Arp.



Robert Murray: "Windfall," 1966, polychro med aluminum, 48 x 114 x 24 ins., in the Guggenheim International Sculpture from Twenty Nations, at the Montreal Museum of Fine Arts.

Don't, however, look for chronological sequence in this exhibition. It was possible when the collection was first displayed on the spiral ramps of the Guggenheim Museum in New York last winter and the Art Galley of Ontario, where I saw it in March, managed it because it was all on one floor. In the National Gallery in Ottawa it occupied three floors as well as the terrace. Here in Montreal it fills the lecture hall of the Museum, spills out into the corridors, goes up the stairs and all around the stairwell and takes over the three big galleries and the print gallery.

SINCE CHRONOLOGY was hardly feasible, the Museum decided on dramatization. The first piece you see is the big Henry Moore bronze two-piece reclining figure (1963-64) mounted outside, on the front steps. Just inside the door, Toronto's "Giant Hamburger" by Claes Oldenburg introduces you to another aspect of the contemporary — Pop, the opposite of basic design, and a break with tradition that amounts to travesty and is all the more trivial coming between the Moore and the colossal iron woman by César standing at the foot of the grand stairway, headless and armless, without grace or rhetoric, physical, solid and indomitable: "La Victoire": We shall not be moved.

These are implications not to be found in the realism of George Segal's plaster man mounted on a scaffold to work on a billboard. Just under 16 feet by 10, it has the wall at the top of the stairs to itself. Real planks, real rope, and the figure made from a plaster cast of a live model, it is a matter-of-fact statement that doesn't engage you as do the constructions of that other realist Keinholz, whose work is loaded. He is not in the show.

I have said this is the show of the year at the Museum. You can't afford to miss it. You have until August 18. If the "basic design" hasn't much to say to you, and you find the Giant Hamburger silly and the grubby plaster lumps of Piotr Kowalski and Peter Agostini, the slick polyester of Kenneth Armitage and the polyurethane lemon sherbet of John Chamberlain repellent, if some of the assemblages seem trite, at least you know what's going on, and you can always turn to the humanity of Giacometti, Lipchitz, Moore and Manzu, the elegant abstract forms of Arp, Hepworth, Wotruba, Consagra, Negret and Paolozzi, the more massive granite and iron of Max Bill and Eduardo Chillida, and the organic fantasies of Marini, Etienne-Martin, d'Haese — the pathetic surrealist "Happy Violin" — Kiesler's dismembered "David" — and the most startling work in the show, Jean Ipousteguy's tour-de-force, the bronze "Alexander Before Ecbatana," the Medean city symbolized as a sort of prehistoric beast and the conqueror, so helmeted that he seems to be bursting out of the rock, crouched to spring on it, a figure of tremendous brute power.

Jean Ipousteguy: "Alexander before Ecbatana" (detail), 1965, bronze, in the Guggenheim International Exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts until August 31.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
August 3, 1968

E8 21

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1370 Sherbrooke O.) — **Collection permanente** jusqu'au 18 août; **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert tous les jours de 10 h. à 4 h. 45, le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi. Visites guidées les mardis et jeudis du mois d'août à 1h.30 Aussi, visites commentées du Vieux Montréal tous les mercredis d'août à 11h. Lieu de rendez-vous: parvis de l'église Notre-Dame. (En cas de pluie, la visite est annulée).

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
July 13, 1968

I871 EXPOSITIONS

ATELIER LA CANADIENNE HISTORIQUE — (455 St-Paul E.) — Exposition de **poupées.** Jusqu'à lundi.

BETTY McDOUGALL GIFTS (1446 Sherbrooke O.) — Peintures de **Joan Rolle.** Tous les jours de 10 heures à 6 heures. Jusqu'au 27 juillet.

BOUTIQUE SOLEIL (430 Bonsecours) — Sculptures de **Fournelle** et oeuvres de **Robert John.** Tous les jours, de 10 h. à 7 h. Ven.. et sam. jusqu'à 9 h. Jusqu'au 24 juillet.

CAISSE DE L'EST CENTRAL (1399 Ontario E.). — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lundi au vendredi de 10 à 3 h.; le jeudi de 4 à 8 h., le vendredi de 4 à 6.

CAMP MUSICAL DU MONT-ORFORD — Oeuvres de **Louis Jaque** et **Mario Merola.** Jusqu'au 26 juillet.

CENTRE BONSECOURS LOYOLA (445 St-Paul E.) — Auj. et demain: oeuvres de douze artistes de Vancouver. A compter de vendredi, et jusqu'au 11 août: oeuvres de **Tahedi.**

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176 Lakeshore) — Poteries d'**artisan du Lakeshore,** jusqu'au 16 août. Peintures de **Lascaux,** jusqu'au 26 juillet. Du mar. au vend. de 3 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 9 h. 30.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Tableaux contemporains **canadiens.** Jusqu'au 2 septembre.

CENTRE DESIGN-CANADA (place Bonaventure) — Exposition **Graphica 68.** Jusqu'au 31 août.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lundi au samedi de 10 à 7.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de **peintres canadiens.** Jusqu'au 24 juillet.

FOYER L'ART DE VIVRE (Place Bonaventure) — **Céramique et terre cuite.** Jusqu'au 16 juillet.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — **Peintures et sculptures.** Du lundi au samedi de 10 h. à 5 h.

GALERIE-CAFE DU VIEUX MONTREAL (158 St-Paul) — Peintures de **Gisèle Perron** et gravures de **Bernard Neveu.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Artistes de **la galerie. Ayotte, Gagnon, Simpkins, Vincelette,** etc. Tous les jours, de 10 h. à 5 h. 30. Le jeudi, de 10 à 10 h.

GALERIE D'ART FAVREAU (514 ch. Saint-Jean, Laprairie) — Tableaux de **Marcel Favreau.** Du lun. au ven. de 1 h. à 9 h. Sam. et dim. de 10 h. à 4 h.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 Ste-Catherine O.) — Oeuvres de **Roberts, Gagnon et Leduc.**

GALERIE GAUVREAU (1194 Sherbrooke O.) — **Tableaux du Tonnerre.** Tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 sauf le dim. Jusqu'au 20 juillet.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — **"Les maîtres canadiens".** Jusqu'à mercredi de 10 à 6 heures.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Peintures de **Grandma Goldye.** Jusqu'à mardi.

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — **Sculptures** du Soudan, **masques** et **figures** de Mali, Haute-Volta et Côte d'Ivoire. Du mardi au samedi de 11 à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — Jusqu'au 31 août. **Peintures et sculptures.**

GALERIE SACRE-COEUR (1399 Ontario E.) — Sculptures sur bois de **Gérard Trudel.** Toiles de **Michel Trudel.** Jusqu'au 2 août. Tous les jours de 10 h. à 3 h. Jeudi, de 4 h. à 8 h. Vendredi, de 4 h. à 6 h.

GALERIE WADDINGTON (1456 Sherbrooke O.) — Oeuvres d'Appel, Frost, Scott, etc. Jusqu'au 10 août. De 9 h. à 5 h. 30.

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) — **Collection** de la Galerie. Jusqu'au 31 juillet. Le lundi, de 1 h. à 6 h. Du mar. au ven. de 9 h. à 6 h.

LA PLEIADE (105 Ste-Catherine O.) — Bijoux de **Bernard Chaudron.** Jusqu'à lundi. Du mar. au ven. de 10 h. 30 à 9 h. Le lun. et le sam. de 10 h. 30 à 6 h.

LE RUCHER (Val-David) — Bijoux et émaux de **Chaudron:** poterie de **Chohin** et dessins de **Corneille.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Expo-photo de **Kéro, Arseneault** et **Grégoire.** A compter de mardi, et jusqu'au 4 sept. De 10 h. à 6 h. tous les jours. Le ven.: de midi à 9 h. Le sam. et dim.: de midi à 5 h.

MASCULIN-FEMININ (2130 Crescent) — "Etude de Nus" de **André Goyette.**

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Jusqu'au 22 juillet. **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** A compter de merc. et jusqu'au 1er sept : **Sculptures du Québec.** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche inclusivement de 10 h. à 6 h.: il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1370 Sherbrooke O.) — **Collection permanente.** Auj. et demain: oeuvres de membres de la **Société des Peintres-Graveurs canadiens.** Jusqu'au 18 août: **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45: il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **Art Traditionnel et art contemporain. Oeuvres de François Ranvoyé.** Jusqu'au 18 sept.

OFFICE NATIONAL ITALIEN DU TOURISME (3, Place Ville-Marie) — Tableaux de **John Walsh.** Jusqu'au 31 juillet. Tous les jours excepté sam. et dim., de 9 h. à 5 h.

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) — **Acquisitions d'art africain.**

RESTAURANT D'EUROPE (27 Ste-Angèle, Québec) — Oeuvres de **Diane Forest** et **Michel Langlois.** Jusqu'au 3 août.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE— Jusqu'au 25 août: 50 oeuvres d'**artistes canadiens** et étrangers.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Collection d'art canadien. Du lun. au ven. de 11 h. à 9 h. Le sam. de 11 à 5 h.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUL 6 1968

BOWDEN'S

De Vancouver à Montréal

B-12-m

par Normand Thériault

Collaboration spéciale

Pour ceux que l'aventure ne tente pas et qui se rendraient dans le Vieux-Montréal, il ne faudrait qu'ils oublient l'exposition qui se tient au Centre Loyola Bonsecours. Il y a là une vingtaine de toiles exécutées par les professeurs du Vancouver School of Art.

Dès le départ, on note la diversité d'orientation et on constate que les tendances actuelles y sont représentées. Par contre, on est tenté d'éliminer rapidement la production d'Aspell. Un tableau, comme "Anniversary Nude" n'a rien d'emballant. Techniquement bien fait, il ne dépasse pas les recherches des Impressionnistes. Il y a sans doute intérêt à savoir jouer de la couleur, rendre les chairs; il y en a moins à en rester là aujourd'hui.

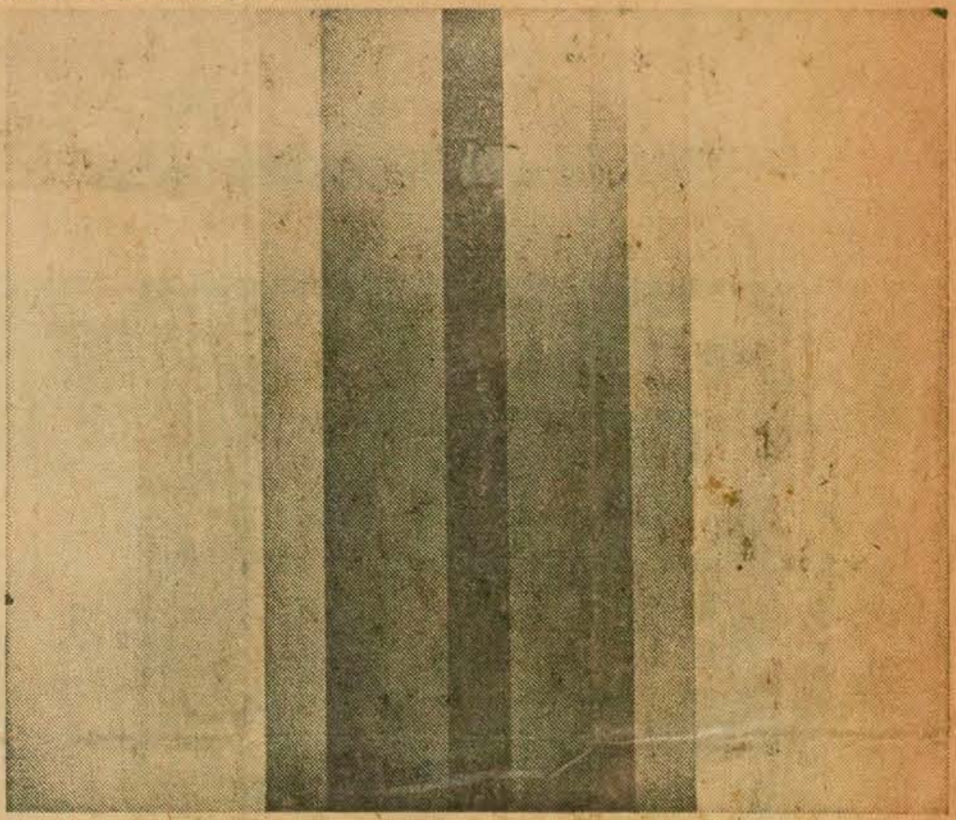
Jarvis, emboîte le pas à Harold Town et, plus précisément, à cette série dans l'oeuvre de Town dont le Musée des Beaux-Arts a un exemplaire dans sa section "Location". Que ce soit "Night Screen" ou les "Untitled", le tableau consiste en un fond de noir ou dans les tons de brun sur lequel s'étendent des réseaux de barres courbes qui se répondent et s'opposent. Jeu de formes et de fond, le tableau plaît par la plastique et intéresse par l'instabilité du système.

On remarque plus les peintures de Stonier et Mayrs. Le premier est un plasticien. Il fallait s'attendre à en trouver un dans un groupe d'artistes de la côte Ouest. Cependant, nous avons là quelque chose de différent de ce que nous connaissons à Montréal. Dans un de ses "Bonnie and Clyde", il dispose au centre une série de trois bandes, en bleu, encadrées par deux masses de jaune. A la différence de Molinari, la notion fond-forme existe encore et on sent moins l'inter-action des couleurs entre elles. Son tableau est beaucoup plus plaisant qu'expérimental.

Mayrs a opté pour le Pop. Même là, est-ce du Pop? On est toujours porté à le croire lorsque un tableau est nettement figuratif et vise à une représentation réaliste. Ici, il y a une note d'intellectualisme et une recherche d'effets. "Relax-A-Cizor" vous montre bien une fille qui porte sur son ventre deux disques-repos (le titre le dit) qu'alimente un émetteur électrique. La scène semble irréelle dans son organisation, ses personnages, dans le traitement qui dilue l'atmosphère et vise à un équilibre des couleurs et des formes. Il y a sans doute contestation sociale, mais elle se fait dans les cadres d'une mythologie.

C'est une voie toute différente que suivent Wyndham et Boyd. Ils ont opté pour une peinture de matière. La surface du tableau est irrégulière. La pâte est importante. Un tableau comme "Focal Point" de Boyd y va même de trois épaisseurs. Sur le fond, il dispose un réseau de quadrilatères réguliers. Puis il ajoute au centre un cercle. Dans cette oeuvre, comme dans toute les autres, les couleurs sont toujours belles et les formes, jamais cassantes, sont douces et agréables à voir. Wyndham met par contre plus de dureté et rapproche ses textures de la nature.

Dans l'ensemble, l'exposition peut intéresser, mais elle n'enthousiasme pas. Le travail est honnête mais laisse peu de place à la surprise et à la découverte.



photos J.-Y. Letourneau, LA PRESSE

"Relax-a-Cizor" de Mayrs.

La Patrie, Montréal, Qué.
August 18, 1968

I871 exposItions

Artisanat lithuanien: (Paroisse lithuanienne, Notre-Dame, Port de l'Aurore, 1465 De Sève, Côte Saint-Paul). Exposition d'artisanat lithuanien le vendredi de 7 h. à 9 h. samedi de midi à 9 h. dimanche de 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Bibliothèque Nationale du Québec: (1700 St-Denis). Exposition de photographies de François Lafortune.

Caisse Populaire Ste-Madeleine-Sophie: (830 est, Henri-Bourrassa). Exposition d'oeuvres des artistes membres de la Caisse.

Galerie d'Art de Laprairie: (514 Chemin St-Jean, Laprairie, face à l'Hôtel Boulevard, tél. 659-5257). Exposition permanente des tableaux figuratifs du peintre Marcel Favreau Lundi au vendredi 19 a.m. à 9 h. pm. Samedi et dimanche 10 a.m. à 4 p.m.

Galerie de l'Anse: (194 ouest St-Paul.) Peintures de Pierre Dury et sculptures d'Esther Lapointe.

Galerie des Artisans: (2025 rue Peel). Exposition des artistes de la galerie. Ouvert de 10.30 à 5 h. tous les jours Samedi de 10.30 à 1 heure.

Galerie des Peintres Canadiens: (145 ouest rue Ste-Catherine, Place des Arts). Oeuvres de G. Roberts, R. Gagnon Ozias Leduc.

Galerie Gauvreau: (194 ouest rue Sherbrooke,tél. 842-8648.) Tableaux Canadiens contemporains.

Galerie Kaléidoscope: (276 ouest, rue Sherbrooke, tél. 849-5959): Tableaux de Paul-Gilles Vaillancourt et Pierre Archambault. De 10 à 18 heures. du mardi au samedi.

Galerie l'Art Français: (370 ouest, Laurier, Montréal tél. 277-2179). Collection de la Galerie jusqu'au 31 juillet.

Galerie Libre: (2100 rue Crescent tél. 288-6080). Oeuvres des artistes tel Bowles, Bruneau, Chaw, Content, Earrera Belzile, Mongeau. Petel etc.

Galerie Mackay: (2008 Mackay. tél. 931-8103). Exposition de André Philibert.

Galerie Martin: (1380 ouest, rue Sherbrooke, tél. 845-2062). Tableaux et Helmut Gransow. Tous les jours de 10 h à 5 h. 30 sauf le dimanche.

Galerie Restaurant d'Europe: (2è rue Ste-Angèle, Québec). Exposition de Diane Forest et Michel Langlois.

Galerie Sacré-Coeur: (1399 est rue Ontario). Exposition depeintures et sculptures de Gérard et Michel Trudel, jusqu'au 2 août.

Maison des Arts La Sauvegarde: (160 est, Notre-Dame, tél. 861-2658). Exposition de Kéro Arsenault Grégoire, photographe. Jusqu'au 4 septembre

Musée des Beaux-Arts: Visite gratuite et commentée de l'exposition Guggen, Hein, le mardi et jeudi à 1 h. 30. Visite du Vieux Montréal tous les mercredis à 11 h. 00 a.m. Rendez-vous à l'église Notre-Dame. Annulation en cas de pluie.

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
July 6, 1968

An unnoticed box was the spark

By RICHMOND JONES

The box just sits there.

It lies to the left of the portal which frames the entrance of the larger gallery. Its presence is quiet and unobtrusive.

Visitors who stop to puzzle over the surreal myths of Ipousteguy and Keisler, or to admire the severe constructivism of Louise Nevelson, avoid the rusty box as they might — cautious, embarrassed, and a little repulsed—avoid a hobo sleeping in a doorway.

Occasionally someone comes close to tripping over the derelict object in his path, but generally an unconscious instinct for hazard veers traffic away from the box.

Six, a dozen, perhaps 50 people amble through the gallery in the course of an hour, some merely curious, some over-zealous and enthusiastic in their uncertain pretentions; others scoff and make snide little remarks about the pieces.

"Could you imagine THAT next to the chesterfield?" The box lies almost unnoticed amidst the large number of pieces making up the 1967 Guggenheim International, now at the Montreal Museum of Fine Arts.

But this humble, innocuous metal box made by an industrial metal fabricator in New Jersey to the specifications of Tony Smith, unquestionably remains the most influential piece of sculpture done in the decade.

On this foundation pivots the direction of international sculpture of the Sixties. Loosely based on Mies van der Rohe's dictum that "less is more," the minimalist position is an amalgam of disciplines and techniques, from the ordered planes of 20th century achitecture to the eloquent inanities of surrealism.

Its logical line of descent, according to critic Harry Malcolmson, runs through painting rather than sculpture.

The harsh purity of hard edge led to independent experiments with shaped canvas, and the simultaneous emergence of the minimal school.

The new sculpture vehemently denies any symbolism associated with its historical antecedents, surrealism and cubism. The object is to have no reference beyond itself. But the minimalists have constructed a new symbolism in the process of denying the old.

This symbolism is an affirmation of values to be found even within the ever-encroaching harness of technology.

It is an unemotional appraisal of the super-industrial, super-cybernetic state. It provides a logical and necessary equation through which technology, at the last, admits to its human origin and human idiosyncracy.

Minimalist sculpture dominates the spirit, if not the numerical order, of the Guggenheim Intenational. Despite the lavish favors of many critics, the minimalist-hard-edge-shaped-canvast movement has not altogether innundated more conservative schools of thought.

Several of the specific works and many of the sculptors will be remembered from Expo's oasis of tranquility, the sculpture garden, which this summer is occupied by the annual Quebec Sculptor's Association exhibition.

The show ranges widely, from the sensuous surfaces of Arp's "Ptolemy" and the brittle armatures of Giacometti to the pop plaster cast and scaffolding of George Segal.

The Guggenheim exhibition at the museum until August 18 is making its third and final stop. The exhibit, incorporating a number of changes en route, travelled to the Art Gallery of Ontario and the National Gallery before coming to Montreal.

The 88 pieces, representing 19 nations are catalogued roughly according to the date of birth of the artist, (a special category honors Arp, Frederick Kiewler, Giocometti, Burgoyne Diller, David Smith, and Zaltan Kemeny, who died during the '60 in the middle of active and influential careers.)

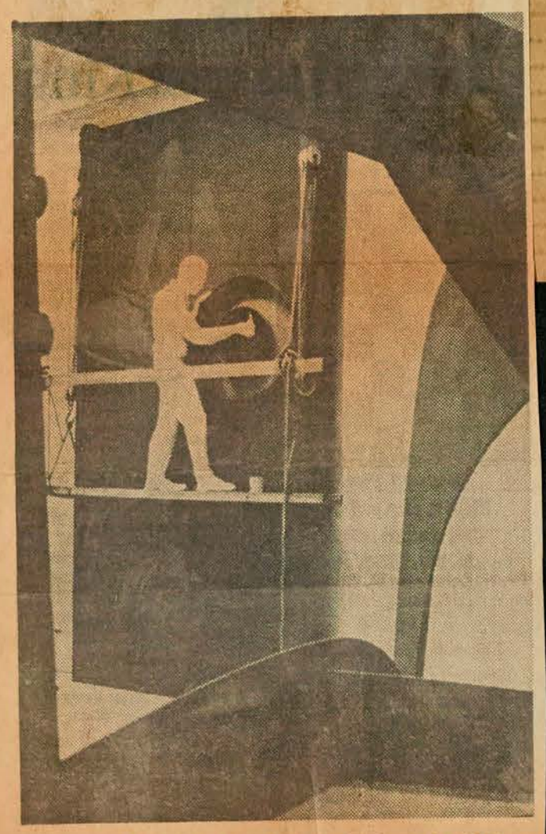
Sakaki's work, Japan

Works range is size from Gunter Haese's precise assemblage of clock springs (remember his tiny, delightful vibrating sculptures outside the German Pavilion?) to the 10-ton bronze of Henry Moore outside the museum.

Japan's contingent of six sculptors (seven in the New York version) shows a remarkable affinity for the modes of western art, which is evidently considered the international idiom, (I'm not sure that art really needs an Esperanto). Of particular interest are Ken Sakaki and Masakuzu Horiuti.

Canada is represented in the International by minimalists Robert Murray and Ronald Bladen. Bladens' work was not, however, included in the travelling show.

'Tom's Cubicle', by Alexander Calder, in the Guggenheim exhibition.



George Segall's 'The Billboard from the U.S.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
July 19, 1968

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUL 20 1968
BOWDEN'S

FACTS & FANCIES

with HARRIET HILL

Teens take over

HAVE YOU NOTICED the teen takeover on almost any fine summer's evening in our city? In the area roughly bounded by St. Matthew St. on the west and Peel on the east and running from Sherbrooke to St. Catherine the young rule, not necessarily the hippie young, although heaven knows there are enough of them.

Stroll as we do frequently in this area around ten o'clock at night and you'll be rewarded by a passing show that's both new and old. Walk down St. Mark St. where high rises and old houses live together uneasily and you'll come upon knots of the young on the sidewalk. They remind us of something old, but at first what it was eluded us.

Then it dawned — the corner store in the small town where we grew up where the men congregated in front to pass the time of day. These young people seem to have been posed in the same scene although their words couldn't be more different. Nothing was "groovy" or "cool" or "tuned in" around that store of long ago.

❖ ❖ ❖

GO DOWN to St. Catherine St. and watch the teenagers window-shopping. We came upon a bevy of them in front of a window filled with new Hondas. These young people may not be switched on to our capitalist system but they sure wanted those Hondas! And as if to emphasize their want beside the Hondas stood a crash helmet in midnight blue with flecks of silver to make that wishful Honda rate a trip.

Then see them in the doughnut shop eating doughnuts thick with chocolate icing (no weight problem here) or gazing at the poster shop where the modern equivalent of Dante's Inferno bursts in a psychedelic blaze. Don't be scornful. You may have been brought up on Dore Bible pictures and you'll have to admit they were lurid.

❖ ❖ ❖

TURN UP MOUNTAIN ST. and you'll see them in packs — pouring in and out of discotheques, filling the Bourgetel to overflowing. Then go back to Sherbrooke St. and you'll come upon a number of them studying the Henry Moore statue currently in front of the Montreal Museum of Fine Arts. They make it clear they're one with Henry Moore although what that "oneness" means may baffle them as much as it does you. Here you'd better take a little thought yourself and you'll find yourself admitting Henry Moore is pretty impressive.

Walk slowly west on Sherbrooke and see the fountains playing in a garden not far beyond Guy and again you'll spot a number of teenagers. They're gazing at these busily working fountains. Are they seeing them as symbols of the non-striving life?

Cross the street and watch the teens in a garden restaurant carefully hidden from the street. They're perched there in a "forest" of potted plants and evergreens and as usual they're talking.

❖ ❖ ❖

IT'S A SHOW that goes on and on wherever you wander in the area. They appear different from you in their bright colors, mini-skirts, long hair, sometimes in clothes that look as if they came from a fancy dress costume outfitter.

But are they really so different? Who knows accurately? Once, away back, didn't you perhaps flirt a little with communism? Didn't you think James Branch Cabell the greatest? You wouldn't touch either with a barge pole now!

Perhaps there have been too many books on How to Get Along with Your Teenager.

Perhaps it's better (and certainly more diverting) to watch the teens in action on a summer's evening. You may not find the clue but give them a couple of decades and they may be "even as you and I."

EXPOSITIONS

BETTY McDOUGALL GIFTS (1446 Sherbrooke O.) — Peintures de **Joan Rolle.** Tous les jours de 10 heures à 6 heures. Jusqu'au 27 juillet.

BOUTIQUE MASCULIN-FEMININ (2130 Crescent) — "Etude de Nus" de **André Goyette.**

BOUTIQUE SOLEIL (430 Bonsecours) — Sculptures de **Fournelle** et oeuvres de **Robert John.** Tous les jours, de 10 h. à 7 h. Sam. jusqu'à 9 h. Jusqu'à merc.

CAISSE DE L'EST CENTRAL (1399 Ontario E.). — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lundi au vendredi de 10 à 3 h.; le jeudi de 4 à 8 h., le vendredi de 4 à 6.

CAMP MUSICAL DU MONT-ORFORD — Oeuvres de **Louis Jaque** et **Mario Merola.** Jusqu'à vendredi.

CENTRE BONSECOURS LOYOLA (445 St-Paul E.) — Jusqu'au 11 août: oeuvres de **Tahede.**

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176 Lakeshore) — Poteries d'**artisans de Lakeshore,** jusqu'au 16 août. Peintures de **Lascaux,** jusqu'à vendredi. Du mar. au vend. de 3 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 9 h. 30.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Tableaux contemporains **canadiens.** Jusqu'au 2 septembre.

CENTRE D'ART LA REMISE (Joliette) — Tapisseries et peintures de **Robert Foisy,** toiles de **Georges Janu,** céramiques de **Réjean Bérard,** émaux d'**Anne Contré.** A compter d'auj., et jusqu'au 10 août. Tous les jours de 9 h. du matin à 10 h. le soir, sauf le dim.

CENTRE DESIGN-CANADA (place Bonaventure) — Exposition **Graphica 68.** Jusqu'au 31 août.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lundi au samedi de 10 à 7.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de **peintres canadiens.** Jusqu'à merc.

GALERIE AGNES-LEFORT (1503 Sherbrooke O.) — **Peintures et sculptures.** Du lundi au samedi de 10 h. à 5 h.

GALERIE-CAFE DU VIEUX MONTREAL (158 St-Paul) — Peintures de **Gisèle Perron** et gravures de **Bernard Neveu.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Petits dessins de Bibi par **Desmarais.** Tous les jours, de 10 h. à 5 h. 30. Le jeudi, de 10 h. à 10 h.

GALERIE D'ART FAVREAU (514 ch. Saint-Jean, Laprairie) — Tableaux de **Marcel Favreau.** Du lundi au ven. de 1 h. à 9 h. Sam. et dim. de 10 h. à 4 h.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 Ste-Catherine O.) — Oeuvres de **Roberts, Gagnon** et **Leduc.**

GALERIE GAUVREAU (1194 Sherbrooke O.) — **Tableaux du Tonnerre.** Tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 sauf le dim. Jusqu'au 20 juillet.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Tableaux de **Paul Vaillancourt** et **Pierre Archambault.** Du mar. au sam., de 10 h. à 6 h.

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — **Sculptures** du Soudan, **masques** et **figures** de Mali, Haute-Volta et Côte d'Ivoire. Du lundi au samedi de 11 à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — Jusqu'au 31 août. **Peintures et sculptures.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.), — Tableaux de **Helmut Gransow.** Tous les jours de 10 h. à 5 h. 30, sauf le dim.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — 7e Biennale de la **peinture canadienne:** oeuvres de 70 artistes canadiens; jusqu'au 1er sept. Sculptures de **Henry Moore** jusqu'au 15 sept. Tous les jours de 10 h. à 6 h. Le dim. de 2 h. à 5 h.

GALERIE SACRE-COEUR (1399 Ontario E.) — Sculptures sur bois de **Gérard Trudel.** Toiles de **Michel Trudel.** Jusqu'au 2 août. Tous les jours de 10 h. à 3 h. Jeudi, de 4 h. à 8 h. Vendredi, de 4 h. à 6 h.

GALERIE WADDINGTON (1456 Sherbrooke O.) — Oeuvres d'**Appel, Frost, Scott,** etc. jusqu'au 10 août. De 9 h. à 5 h. 30.

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) — **Collection** de la Galerie. Jusqu'au 31 juillet. Le lundi, de 1 h. à 6 h. Du mar. au ven. de 9 h. à 6 h.

LE RUCHER (Val-David) — Bijoux et émaux de **Chaudron:** poterie de **Chohin** et dessins de **Corneille.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Photos de **Kéro, Arsenault** et **Grégoire.** Jusqu'au 4 sept. De 10 h. à 6 h. tous les jours. Le ven.: de midi à 9 h. Le sam. et dim.: de midi à 5 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Jusqu'à lundi: **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** A compter de merc. et jusqu'au 1er sept.: Oeuvres de **Pierre Soulages.** Jusqu'au 1er sept.: **Sculptures du Québec.** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche inclusivement de 10 h. à 6 h.1 il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **Collection permanente.** Jusqu'au 18 août: **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.: le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **Art Traditionnel et art contemporain.** Oeuvres de **François Ranvoyé.** Jusqu'au 18 sept.

OFFICE NATIONAL ITALIEN DU TOURISME (3, Place Ville-Marie) — Tableaux de **John Walsh.** Jusqu'au 31 juillet. Tous les jours exc[illegible] sam. et dim., de 9 h. à 5 h.

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) — Acquisitions **d'art africain.**

RESTAURANT D'EUROPE (27 Ste-Angèle, Québec) — Oeuvres de **Diane Forest** et **Michel Langlois.** Jusqu'au 3 août.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE — Jusqu'au 25 août: 50 oeuvres d'**artistes canadiens** et **étrangers.**

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Collection d'**art canadien.** Du lun. au ven. de 11 h. à 9 h. Le sam. de 11 à 5 h.

July 28, 1968

E871

expositions

Artisanat lithuanien: (paroisse lithuanienne, Notre-Dame, Port de l'Aurore, 1465 De Sève, Côte Saint-Paul). Exposition d'artisanat lithuanien le vendredi de 7 h. à 9 h. samedi de midi à 9 h. dimanche de 9 h. am. à 8 h. p.m.

Bibliothèque Nationale du Québec: (1700 St-Denis). Exposition de photographies de François Lafortune.

Caisse Populaire Ste-Madeleine-Sophie: (880 est, Henri-Bourassa). Exposition d'oeuvres des artistes membres de la Caisse.

Galerie d'Art de Laprairie: (514 Chemin St-Jean, Laprairie, face à l'Hôtel Boulevard, tél. 659-5257). Exposition permanente des tableaux figuratifs du peintre Marcel Favreau. Lundi au vendredi 19 a.m. à 9 p.m. Samedi et dimanche 10 a.m. à 4 p.m.

Galerie de l'Anse: (194 ouest, St-Paul). Peintures de Pierre Dury et sculptures d'Esther Lapointe.

Galerie des Artisans: (2025 rue Peel). Exposition des artistes de la galerie. Ouvert de 10.30 à 5 h. tous les jours. Samedi de 10.30 à 1 heure.

Galerie des Peintres Canadiens: (145 ouest, rue Ste-Catherine, Place des Arts). Oeuvres de G. Roberts. R. Gagnon, Ozias Leduc.

Galerie Gauvreau: (194 ouest, rue Sherbrooke tél. 842-8648) .Tableaux Canadies contemporains.

Galerie Kaléidoscope: (276 ouest, rue Sherbrooke, tél. 849-5959): tableaux de Paul-Gilles Vaillancourt et Pierre Archambault. De 10 à 18 heures, du mardi au samedi.

Galerie l'Art Français: (370 ouest, Laurier Montréal tél. 277-2179). Collection de la Galerie jusqu'au 31 juillet.

Galerie Libre: (2100 rue Crescent, tél. 288-6080). Oeuvres des artistes tel Bowles, Bruneau, Chaw, Content, Earrera, Belzile, Mongeau, Petel, etc.

Galerie Mackay: (2008 Mackay tél. 931-8103). Exposition de André Philibert.

Galerie Martin: (1380 ouest, rue Sherbrooke, tél. 845 2062). Tableaux et Helmut Gransow. Tous les jours de 10h. à 5h.30 sauf le dimanche.

Galerie Restaurant d'Europe: (2e rue Ste-Angèle, Québec). Exposition de Diane Forest et Michel Langlois.

Galerie Sacré-Coeur: (1399 est, rue Ontario). Exposition de peintures et sculptures de Gérard et Michel Trudel, jusqu'au 2 août.

Maison des Arts La Sauvegarde: (160 est, Notre-Dame, tél. 861-2658). Exposition de Kéro Arsenault Grégoire, photographe. Jusqu'au 4 septembre.

Musée des Beaux-Arts: Visite gratuite et commentée de l'exposition Guggen Hein, le mardi et jeudi à 1h.30. Visite du Vieux Montréal tous les mercredis à 11h.00 a.m. Rendez-vous à l'église Notre-Dame. Annulation en cas de pluie.

La Patrie, Montréal, Qué.
August 4, 1968

E871

expositions

Artisanat lithuanien : (paroisse lithuanienne, Notre-Dame, Port de l'Aurore, 1465 De Sève, Côte Saint-Paul). Exposition d'artisanat lithuanien le vendredi de 7 h. à 9 h. samedi de midi à 9 h. dimanche de 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

Bibliothèque Nationale du Québec: (1700 St-Denis). Exposition de photographies de François Lafortune.

Caisse Populaire Ste-Madeleine-Sophie: (880 est, Henri-Bourrassa). Exposition d'oeuvres des artistes membres de la Caisse.

Galerie d'Art de Laprairie: (514 Chemin St-Jean, Laprairie, face à l'Hôtel Boulevard, tél. 659-5257). Exposition permanente des tableaux figuratifs du peintre Marcel Favreau. Lundi au vendredi 19 p.m. à 9 p.. Samedi et dimanche 10 a.m. à 4 p.m.

Galerie de l'Anse: (194 ouest, St-Paul). Peintures de Pierre Dury et sculptures d'Esther Lapointe.

Galerie des Artisans: (2025 rue Peel). Exposition des artistes de la galerie. Ouvert de 10.30 à 5 h. tous les jours. Samedi de 10.30 à 1 heure.

Galerie des Peintres Canadiens: (145 ouest, rue Ste-Catherine, Place des Arts).

SERVICE GRATUIT

Les directeurs ou chargés de relations extérieures des cabarets, cinémas, galeries d'arts, salles de concerts, musées, places touristiques, théâtres, etc., sont invités à faire parvenir communiqués, photos et horaire de la semaine au plus tard le mardi, au signataire à 5811, Christophe-Colomb, Montréal 1. Ce service est gratuit et est une source d'informations pour nos lecteurs. Merci !

JOCELYNE BOIVIN

Oeuvres de G. Roberts, R. Gagnon, Ozias Leduc.

Galerie Gauvreau: (194 ouest, rue Sherbrooke, tél. 842-8648). Tableaux Canadiens contemporains.

Galerie Kaléidoscope: (276 ouest, rue Sherbrooke, tél. 849-5959); tableaux de Paul-Gilles Vaillancourt et Pierre Archambault. De 10 à 18 heures, du mardi au samedi.

Galerie l'Art Français: (370 ouest, Laurier Montréal, tél. 277-2179). Collection de la Galerie jusqu'au 31 juillet.

Galerie Libre: (2100 rue Crescent, tél. 288-6080). Oeuvres des artistes tel Bowles, Bruneau, Chaw, Content, Earrera, Belzile, Mongeau, Petel ,etc.

Galerie Mackay: (2008 Mackay, tél. 931-8103). Exposition de André Philibert.

Galerie Martin: (1380 ouest, rue Sherbrooke, tél. 845-2062). Tableaux et Helmut Gransow. Tous les jours de 10 h. à 5 h. 30 sauf le dimanche.

Galerie Restaurant d'Europe: (2e rue Ste-Angèle, Québec). Exposition de Diane Forest et Michel Langlois.

Galerie Sacré-Coeur: (1399 est, rue Ontario). Exposition de peintures et sculptures de Gérard et Michel Trudel, jusqu'au 2 août.

Maison des Arts La Sauvegarde: (160 est, Notre-Dame, tél. 861-2658). Exposition de Kéro Arsenault Grégoire, photographe. Jusqu'au 4 septembre.

Musée des Beaux-Arts: Visite gratuite et commentée de l'exposition Guggen Hein, le mardi et jeudi à 1 h. 30. Visite du Vieux Montréal tous les mereredis à 11 h.00 a.m. Rendez-vous à l'église Notre-Dame.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUL 13 1968

BOWDEN'S

art world

...INE ...W., ...July ...Na... ...p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN Cité du Havre. International Exhibition.

CONGREGATION SHAAR HASHOMAYIM, Metcalfe Avenue, exhibit on "The Jewish Struggle for Freedom" — texts, ritual objects, and rare items of Judaica.

COIN DES ARTS, C.P.R. Windsor Station. 100 pictures by Canadian artists.

DOMINION GALLERY, has arranged an exhibition in the French Pavilion, Man and His World, 5th floor. (117 paintings and 80 sculptures).

BOUTIQUE SOEIL, 430 Bonsecours. Andre Fournell to July 24th.

FAIRVIEW SHOPPING MALL, Pointe Claire. Iron sculptures by Armand Allaire.

LE CENTRE D'ART, 35 Milton. Paintings by Pierre Gilles Dubois.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS, 145 St. Catherine St., Place des Arts. Albert Rousseau.

GALERIE BONAVENTURE, Place Bonaventure. Rober Boiteux and Eliane Bergelin.

GALERIE FOCUS, Westmount Square, gouaches by Christina Coleman.

GALERIE HERVE, 1392 Sherbrooke St. W., watercolors by Pierre Fauré.

GALERIE MARTIN, 1380 Sherbrooke St. W. Exhibition, recent paintings by Guy Michon.

GALERIE MAURICE SPERBER, 2061 University St., paintings and woodcuts by Vanda Pazuraite.

GALLERY MOOS, 1430 Sherbrooke St. Grandma Goldye.

GALERIE PLACE ROYALE, 151 St. Paul W., Old Montreal. Sandal making, 2nd in a series of craft demonstrations, daily 2-4, 8-10 p.m.

GALERIE 1640, 1445 Crescent St. "The Artist Looks at the Circle."

KNOWLTON UNITED CHURCH HALL, Sixth Annual Art Exhibition by Reginald A. Payne, to July 20th.

MASCULIN-FEMININ, 2130 Crescent St. "Etude de Nus," André Goyette.

LOYOLA BONSECOURS CENTRE, 445 St. Paul E. E. Tahedl.

LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE, 160 Notre Dame. Photography by Kéro, Arsenault, Grégoire.

MOUNT ROYAL ART CENTRE, 1260 Remembrance Rd. Contemporary Canadian Paintings.

SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY, Hall Building, Maisonneuve Blvd. & Bishop St. 150 works from the University's Collection of Canadian Art.

STEWART HALL, 176 Lakeshore Rd. Potter by Lakeshore "Claycrafters" to Aug. 16th.

STUDIO CONCORDE, 351 Place Royale. Photography.

LE VIEUX MOULIN ART CENTER, St. Pie de Bagot, Que. Public demonstrations by Eric Wesselow. July 13th, 10 a.m. "Elements of Design and Composition."

WADDINGTON FINE ARTS, Place Bonaventure, Avery, Albers, Sedgley, Beutich, Appel, Frink, etc.

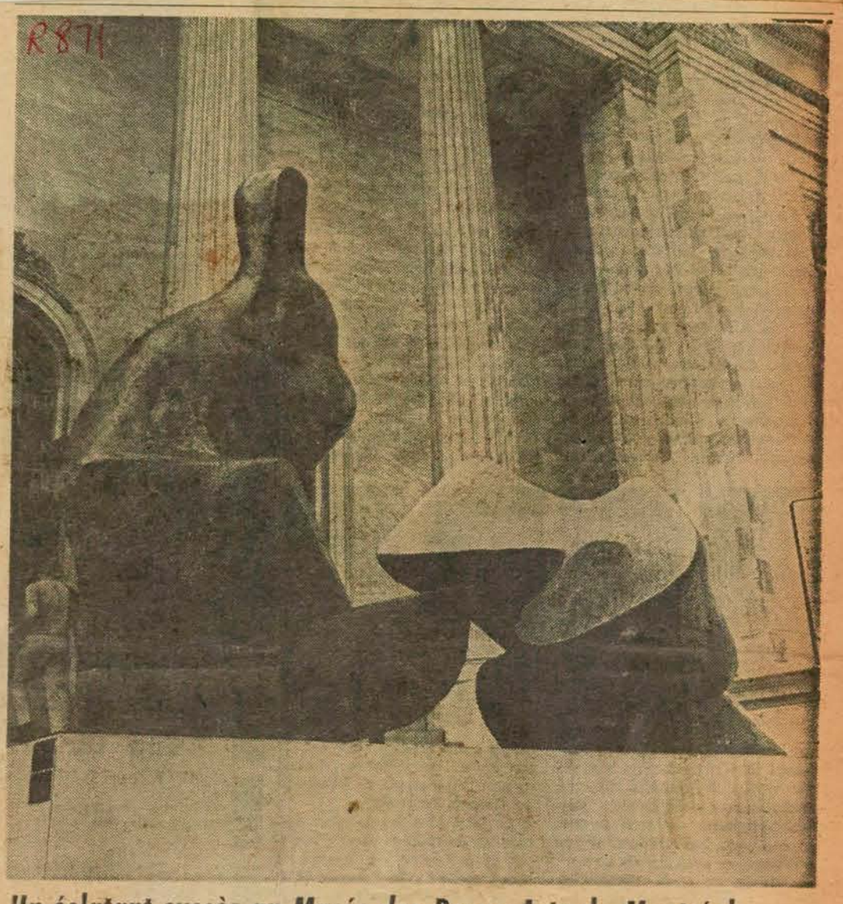
WADDINGTON GALLERIES, 1456 Sherbrooke St. W., graphics by Capraro, Coudrain, Reddy.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
August 25, 1968

R871



Un éclatant succès au Musée des Beaux-Arts de Montréal

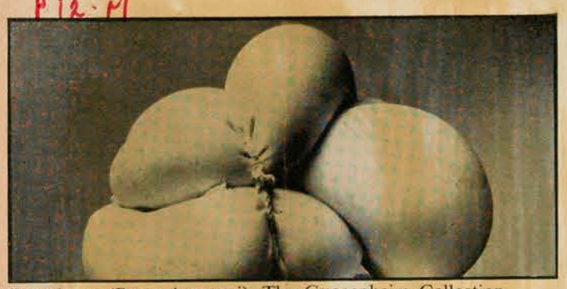
L'exposition internationale de sculpture du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura remporté un éclatant succès au cours des dernières semaines. C'est par milliers que les amateurs d'art de la métropole et les touristes étrangers ont envahi le musée de la rue Sherbrooke ouest pour prendre connaissance de cette collection qui groupait les oeuvres de plusieurs sculpteurs prestigieux, dont le célèbre Henry Moore. Sur notre photo, l'une des monumentales sculptures de Moore, installé à l'entrée du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Montrealer
Montreal, Que.
M 18,100

AUG 1968

BOWDEN'S

P12-M



Succulence (Peter Agostoni), The Guggenheim Collection

Summer Sports

The Quebec Orienteering Association's meets for August: CYH Orienteers (Aug. 4); Montreal and District Championships (Aug. 11); Viking Orienteers (Aug. 25). Competition location and other information will be sent out three weeks before competition. For information call 631-9168.

The Province of Quebec Lawn Tennis Association's tournament dates for August are as follows: Ontario Open Championships at Toronto (Aug. 1 to 4); Canadian Closed Championships at Toronto (Aug 5 to 11); Lakeshore Unranked Invitation at Dorval Tennis Club (Aug 10 to 18); Canadian Open Championships at Toronto (Aug 12 to 17); Quebec Open Championships at Club de Tennis, La Boheme (Aug 17 to 25); Le Tournoi Rotation International at Quebec City (Aug 19 to 25).

Conventions

The Hotel Bonaventure plays host to the following conventions during August: Chevrolet Management Council (5 to 9); Quebec Furniture Manufacturers' Association (10 to 17); Order of Italian Sons and Daughters of America (11 to 15).

Art Galleries

Waddington Gallery: During August an exhibition of artists of the gallery. Waddington Fine Arts Inc: Summer exhibition including works by Matisse, Andre L'Hote, Yeats, Bourdelle, Soulages and Heron. Walter Klinkhoff Gallery: Group of Seven and modern Canadian and French paintings during August. Lippel Gallery: African primitive sculpture and selected sculpture from Cape Dorset and Baker Lake, during August. Dominion Gal-

Bust by Giacometti

lery: Permanent exhibition in the French pavilion at Man and His World. Montreal Museum of Fine Arts: Guggenheim 1968; exhibition of sculpture from 20 countries, until August 18.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
July 27, 1968

EXPOSITIONS

E 1871

BETTY McDOUGALL GIFTS (1446 Sherbrooke O.) — Peintures de **Joan Rolle.** Auj. dernier jour.

BOUTIQUE MASCULIN - FEMININ (2130 Crescent) — "Etude de Nus" de **André Goyette.**

CAFE DES ARTISTES (1472 Dorchester O.) — Peintures **d'André M'Bon.** Jusqu'au 5 août.

CENTRE BONSECOURS LOYOLA (445 St-Paul E.) — Jusqu'au 11 août: oeuvres de **Tahed.**

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176 Lakeshore) — Poteries d'**artisans de Lakeshore,** jusqu'au 16 août. Du mar. au vend. de 3 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 9 h. 30.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Tableaux contemporains **canadiens.** Jusqu'au 2 septembre.

CENTRE D'ART LA REMISE (Joliette) — Tapisseries et peintures de **Robert Foisy,** toiles de **Georges Janu,** céramiques de **Réjean Bérard,** émaux d'**Anne Contré.** Jusqu'au 10 août. Tous les jours de 9 h. du matin à 10 h. du soir, sauf le dim.

CENTRE DESIGN-CANADA (place Bonaventure) — Exposition **Graphica 68.** Jusqu'au 31 août.

CENTRE JMC ORFORD — Collection permanente.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lundi au samedi de 10 à 7.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de **peintres canadiens.** Jusqu'au 27 août.

GALERIE AGNES-LEFORT (1503 Sherbrooke O.) — **Peintures et sculptures.** Du lundi au samedi de 10 h. à 5 h.

GALERIE-CAFE DU VIEUX MONTREAL (158 St-Paul E.) — Peintures de **Gisèle Perron** et gravures de **Bernard Neveu.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Petits dessins de **Desmarais.** Tous les jours, de 10 h. à 5 h. 30, le jeudi, de 10 h. à 10 h.

GALERIE D'ART FAVREAU (514 ch. Saint-Jean, Laprairie) — Tableaux de **Marcel Favreau.** Du lundi au ven. de 1 h. à 9 h. Sam. et dim. de 10 h. à 4 h.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 Ste-Catherine O.) — Oeuvres de **Roberts, Gagnon** et **Leduc.**

GALERIE GAUVREAU (1194 Sherbrooke O.) — **"Items de collectionneurs".** Tous les jours de 9 h. à 5 h. 30, sauf le dim.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Tableaux de **Paul Vaillancourt** et **Pierre Archambault.** Du mar. au sam. de 10 h. à 6 h.

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — Sculptures du Soudan, masques et figures de Mali, Haute-Volta et Côte d'Ivoire. Du lundi au samedi de 11 à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — Jusqu'au 31 août. **Peintures et sculptures.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — Tableaux de **Helmut Gransow.** Tous les jours de 10 h. à 5 h. 30, sauf le dim.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — 7e Biennale de la **peinture canadienne** (oeuvres de 70 artistes canadiens), jusqu'au 1er sept. Sculptures de **Henry Moore** jusqu'au 15 sept. Tous les jours de 10 à 6 h., dim. de 2 h. à 5 h.

GALERIE SACRE-COEUR (1399 Ontario E.) — Sculptures sur bois de **Gérard Trudel.** Toiles de **Michel Trudel.** Jusqu'à vendredi. Tous les jours de 10 h. à 3 h. Jeudi de 4 h. à 8 h. Vendredi, de 4 h. à 6 h.

GALERIE WADDINGTON (1456 Sherbrooke O.) — Oeuvres d'**Appel, Frost, Scott,** etc., jusqu'au 10 août. De 9 h. à 5 h. 30.

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) — **Collection de la Galerie.** Jusqu'à mercredi.

LE RUCHER (Val-David) — Bijoux et émaux de **Chaudron,** poterie de **Chohin** et dessins de **Corneille.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Photos de **Kéro, Arsenault** et **Grégoire.** Jusqu'au 4 sept. De 10 h. à 6 h. tous les jours. Le ven.: de midi à 9 h Les sam. et dim.: de midi à 5 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Jusqu'au 1er sept.: Oeuvres de **Pierre Soulages** et **Sculptures du Québec.** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche inclusivement de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1370 Sherbrooke O.) — **Collection permanente.** Jusqu'au 18 août: **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert tous les jours, de 10 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **Art Traditionnel et art contemporain.** Oeuvres de **François Renvoyzé.** Jusqu'au 18 sept.

OFFICE NATIONAL ITALIEN DU TOURISME (3, Place Ville-Marie) — Tableaux de **John Walsh.** Jusqu'à merc. Tous les jours excepté sam. et dim., de 9 à 5 h.

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) — Acquisitions **d'art africain.**

RESTAURANT D'EUROPE (27 Ste-Angèle, Québec) — Oeuvres de **Diane Forest** et **Michel Langlois.** Jusqu'au 3 août.

UNIVERSITE DE SHERBROOKE — Jusqu'au 25 août: 50 oeuvres d'**artistes canadiens** et **étrangers.**

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Collection d'art canadien. Du lun. au ven. de 11 h. à 9 h. Le sam. de 11 à 5 h.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
August 10, 1968

E 371

est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1370 Sherbrooke O.) — **Collection permanente** jusqu'au 18 août; **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert tous les jours de 10 h. à 4 h. 45, le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi. Visites guidées les mardis et jeudis du mois d'août à 1 h. 30. Aussi, visites commentées du Vieux Montréal tous les mercredis d'août à 11 h. Lieu de rendez-vous: parvis de l'église Notre-Dame. (En cas de pluie, la visite est annulée).

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **Art Traditionnel et art contemporain.** Oeuvres de **François Renvoyzé.** Jusqu'au 18 sept.

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) — **Acquisitions d'art**

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
July 27, 1968

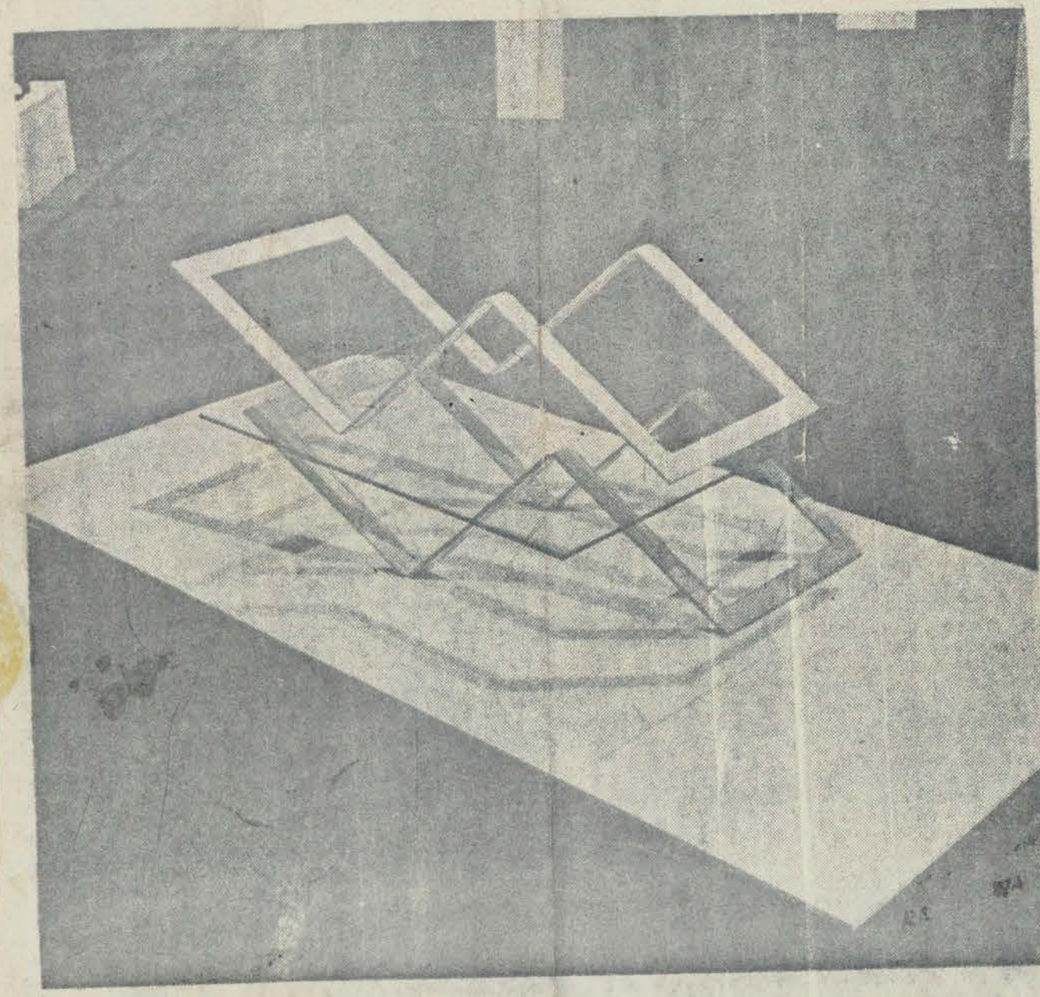
871

Les sculpteurs du Québec au Musée d'art contemporain

Une exposition comme "sculpteurs du Québec" au Musée d'art contemporain a un double intérêt. Non seulement, elle permet de remplacer celle qu'organisait l'Association des sculpteurs, mais elle peut aussi faire pendant québécois à l'exposition internationale Guggenheim qui se tient au Musée des Beaux-Arts, et où ne figure aucune oeuvre canadienne.

Par contre, dans l'intention de Henri Barras, directeur du service des expositions, elle permet aussi d'assurer une tradition: celle de la production contemporaine de sculptures — objet aux dimensions réduites, face aux pièces monumentales.

Pour qu'une pièce soit acceptée, elle devait donc ne pas excéder quatre pieds dans toutes les dimensions, en plus d'être inédite à Montréal et avoir été produite après 1966. Pour permettre la sélection des oeuvres, 90 invitations ont été lancées et, des 60 projets, 23 ont été acceptés par les membres du jury: Gilles Hénault, Jean-Louis Lalonde et Henri Barras. Quatre, hors catalogue, ont été ajoutés.



"Modules jaunes", de Tousignant.

Tout ceci pour assurer un éventail assez complet d'oeuvres et de tendances. Allant de la ronde-bosse au Pop, en passant par des recherches purement plastiques et des oeuvres cinétiques.

Un premier groupe pourrait comprendre toutes les productions tournées vers l'objet plastique. Dans une veine traditionnelle, il y a l'attachement aux formes naturelles et riches chez Toupin, le jeu des blocs et des formes composés dans l'espace de Huet et Fortier, la poursuite d'une recherche très près de Moore par André Prud'Homme ou la volonté de la belle forme pure, par Hans Schoeeb.

A ce niveau, il y a plus d'intérêt à regarder le jeu de cercles et de lignes qu'est le "Sans titre" de Françoise Sullivan et la forme précieuse, très riche et soignée qui profite d'un espace réduit dans le "Rondo 1/8" de Gino Lorcini.

Il y a quand même place pour l'innovation. "Cosmotome No 3 Amitié" d'Yvette Bisson est un assemblage de formes régulières qui tente de créer un système. Le rythme en est prévu, mais de façon trop simple presque. Dans une tentative plus forte d'environnement, Yves Trudeau, avec "Open and closed walls", présente trois modules qui créent l'espace intérieur et extérieur brisé continuellement par le jeu des formes irrégulières. Heyvaert travaille une sculpture qui va toujours dans le sens de sa dernière exposition: acier peint de rouge, de blanc et de noir. Il joue avec les nombreuses possibilités d'arrangement à partir des formes et des couleurs.

On témoigne aussi de l'intérêt pour les nouvelles matières, le plexiglass surtout. A partir de formes simples, Claary et Noël (dans un "Oeuf" assez identique à celui de la biennale) nous donnent un objet presque pur où la beauté du matériau utilisé est l'excuse pour nous le présenter. Dallégret, lui, tentera d'y inclure un espace en utilisant un jeu de miroir peu complexe fait de deux formes en quart de cercle.

Plastiques et bases sur les relations spectateur-objet, les "Modules jaunes" de Tousignant sont deux formes en S identiques, séparées par un verre et régies par un scheme de diagonales.

Pour d'autres sculpteurs, l'objet lui-même comme représentation importe plus. Il y a bien sûr l'ensemble très Pop de Claire Hogenkamp qui groupe deux personnages étendus au soleil. Contestation d'une société à partir d'images tirées directement de la réalité, sans laideur provoquée.

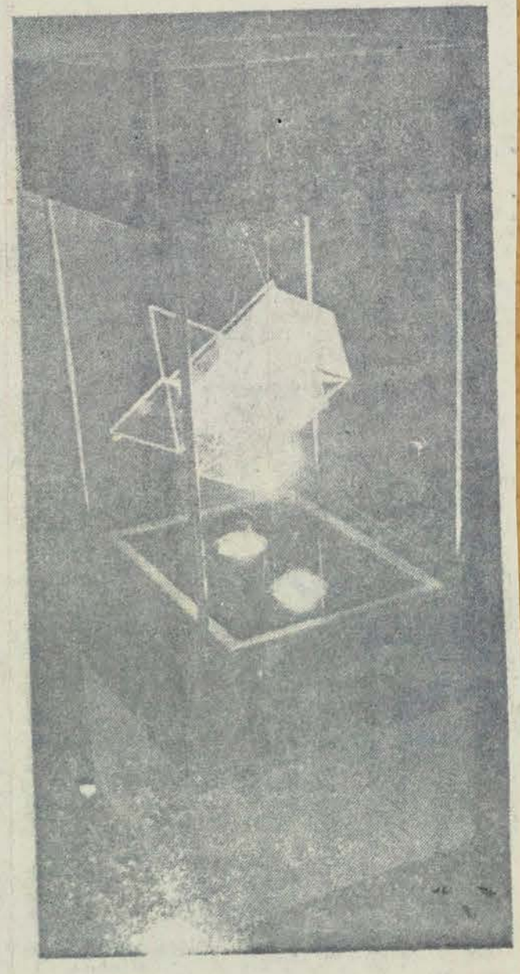
Elle est d'ailleurs la seule de ce genre et la "Fleur d'Otis, comme le "Widehopper" de Mitchell, sont de simples machines peu complexes. Delavalle intrigue plus avec "Eleanor", tubes d'acier d'où pendent de chaque côté des tubes de plastique. Lajeunie, dont on connait le goût pour la mystification, réattaque avec "Figure 38", immense tête de mouche, panache de verre, de plastique, d'écrous: machine morte qui a des nostalgies de mécanique d'avion.

Mais la contestation est plus forte chez Cournoyer. Son "Humidificouleur" est une machine à peindre, du "tachisme" programmé où, à intervalles réguliers, des jets liquides transforment la surface d'une toile-buvard. Finalement c'est un monument qu'on barbouille.

Dans un ordre d'idée différent, vers un art optique, on peut inclure "Lumenstructure" de Gnass. Surface simple, elle présente sur deux plaques de verre des cercles qu'une lumière colore. C'est un principe qui n'a pas la valeur d'un système à la De Noncourt. Ce dernier fait pivoter un ensemble de cubes en verre, remplis d'eau. La lumière projetée englobe l'environnement et le transforme. Il y a là des possibilités intéressantes. Plus optique, mais plus plat comme effet, la boite de Marcel Jean. Elle comprend des plaques de verre où sont dessinées des séries de lignes orientées. Le déplacement du spectateur assure la transformation des effets.

Mais une telle exposition, si elle laisse paraitre les nombreuses possibilités qu'offre un ensemble de sculpteurs donné, constitue tout de même un éparpillement. A cause du format réduit des oeuvres, on a l'impression d'un étalage. Le plaisir qu'on a à voir les oeuvres tient plus du dilettantisme que du dialogue.

C'est une chose qu'il ne faudrait pas oublier lorsque le Musée organisera l'an prochain la rétrospective de la sculpture québécoise, de 1945 à nos jours.



La pièce de De Noncourt à l'exposition du Musée d'art contemporain.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

AUG 3 1968
BOWDEN'S

12 M

The art world

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Sculpture from Twenty Nations, to Aug. 18th.
Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m.

BISHOP ANNEX, 1435 Bishop St. Exhibition of photographs by Joe Williamson.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN Cité du Havre, Quebec Sculptors; Pierre Soulages.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St. oils and watercolors by members.

COIN DES ARTS, C.P.R. Windsor Station. 100 pictures by Canadian artists.

BOUTIQUE SOLEIL, 430 Bonsecours, Robert John.

GALERIE DES ARTISANS, 2025 Peel St. Eskimo Art and Craft from all ports.

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke W. Summer Group Exhibition.

GALERIE KALEIDOSCOPE, 276 Sherbrooke W. Paintings by Paul-Gilles Vaillancourt and Pierre Archambeault.

GALERIE HERVE, 1392 Sherbrooke St. W., watercolors by Pierre Fauré.

GALERIE MACKAY, 2008 Mackay St. Peter Clarke.

GALERIE MARTIN, 1380 Sherbrooke St. W. Exhibition, recent paintings by Helmut Gransow.

GALLERY MOOS, 1430 Sherbrooke St. Grandma Goldye.

GALERIE PLACE ROYALE, 151 St. Paul W., Old Montreal. Sandal making 5th in a series of craft demonstrations, daily 2-6 8-11 p.m.

GALERIE 1640, 1445 Crescent St. "The Artist Looks at the Circle."

Films

SALLE BREBEUF—The Hallelujah Trail: 3:00, 6:00, 9:00 p.m. Tonight and Sun., 5625 Decelles Ave.

SIR GEORGE FILM FESTIVAL August 9. The Spy Who Came in from the Cold: 8:30 p.m. in the Alumni Auditorium of S.G.W.U., 1455 Maisonneuve Blvd., 8:30 p.m.

UNDERGROUND FILM CENTRE, Revue Theatre, Maisonneuve and St. Marc, "Morocco" by Josef Von Sternberg with Marlene Dietrich. Sun. 2, 4, 6, 8, 10 p.m.

Mon. - Thurs.

CHILDREN'S FILMS—Kate and the Crocodile at Cinema Hall, Bioliotheque nationale, 1700 St. Denis St., 2:00 p.m.

Thursday

NFB FILMS — at the Auditorium of the Botanical Garden, 4101 Sherbrooke St. E. 8.30 p.m. Admission free. "Au Pied De La Lettre," "Twenty Million People;" "Helicoptere-Canada."

Lectures

Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke St. W.

Tues. & Thurs.—Gallery Talks, Guggenheim International Sculpture Exhibition. In English, 12:30; French, 1:30. Miss Corinne Bronfman.

LIPPEL GALLERY, 2159 Mackay St. African; pre-Columbian and pre-Columbian and Eskimo Art.

MASCULIN-FEMININ, 2130 Crescent St. "Etude de Nus," André Goyette.

LE VIEUX MOULIN ART CENTRE, St. Pie de Bagot. Demonstration of sumi-E art by Takuji Tanaka, Aug. 10, 10 a.m.

LOYOLA BONSECOURS CENTRE, 445 St. Paul E. E. Tahedl, to August 11.

LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE, 160 Notre Dame. Photography by Kéro, Arsenault, Grégoire.

MOUNT ROYAL ART CENTRE, 1260 Remembrance Rd. Contemporary Canadian Paintings.

PAVILION OF JUDAISM, "Man and His World," Ile Notre Dame, sculptures by Jacques Lipchitz, bronzes by Luise Kaish, olive wood sculptures by Bezalel.

ST. ANDREW'S EAST, Que. Municipal Building. Argenteuil Art Assoc., annual exhibition, Aug. 12, 2-5 p.m. Thurs. 7-9.

SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY, Hall Building, Maisonneuve Blvd. & Bishop St. 150 works from the University's Collection of Canadian Art.

STEWART HALL, 176 Lakeshore Rd. Pottery by Lakeshore "Claycrafters" to Aug. 16th.

STUDIO CONCORDE, 351 Place Royale. Photography exhibition.

THREE-FOUR-FIVE, St. Paul St. Sculpture by Charles Butler, paintings and ceramics by local artists and students.

WADDINGTON FINE ARTS, Place Bonaventure, Avery, Albers, Sedgley, Beutlick, Appel, Frink, etc. to August 10.

Old Montreal tours

The Montreal Museum of Fine Arts is sponsoring walking tours of Old Montreal each Wednesday throughout the summer.

The tour is handled by volunteer guides of the Museum; the general public is invited to participate in the tours, which are free of charge.

The hour-long visits begin at 11 a.m. at Notre-Dame Church, Place d'Armes, English and French-speaking guides will be available.

In the event of rain, the tours are cancelled until the following Wednesday.

American Folk Festival

Theatre Maisonneuve, Place des Arts, 8.30 p.m.
Aug. 5, 6, 7th — Lester Flatt and Earl Scruggs and the Foggy Mountain Boys.
Aug. 8 — Arlo Guthrie.
Aug. 9, 10, 11 — Pete Seeger.

Railway museum

The Canadian Railway Museum is open daily from 10.00 a.m. to 5.00 p.m. exhibiting more than 90 steam railway engines.

The museum is located at Delson, St. Constant, Que. about one mile from highway 9C on the St. Constant-St. Remi Rd., four miles east of the Mercier Bridge. Tel. 632-2410.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

AUG 10 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T 12 - M

BOUTIQUE SOLEIL (430 Bonsecours) — Sculptures et peintures de **Robert John.** Jusqu'au 1er sept.

CAFE DES ARTISTES (1483 Dorchester O.) — Peintures **d'André M'Bon.** Jusqu'au 30 août.

CENTRE BONSECOURS LOYOLA (445 St-Paul E.) — Oeuvres de **Tahedl.** Auj. et demain, derniers jours.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600 boul. Richelieu) — Gouaches et encres de **Monique Laurendeau.** Tous les jours de midi à 10 h. Jusqu'au 25 août.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176 Lakeshore) — Poteries d'**artisans de Lakeshore,** jusqu'à vendredi. Du mar. au vend. de 3 h. à 5 h. et de 7 h. 30 à 9 h. 30.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — **Tableaux contemporains canadiens.** Jusqu'au 2 septembre.

CENTRE D'ART LA REMISE (Joliette) — Tapisseries et peintures de **Robert Foisy,** toiles de **Georges Janu,** céramiques de **Réjean Bérard,** émaux d'**Anne Contré.** Auj. dernier jour.

CENTRE DESIGN-CANADA (Place Bonaventure) — Exposition **Graphica 68.** Jusqu'au 31 août.

CENTRE JMC ORFORD — **Collection permanente.**

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lundi au samedi de 10 à 7 heures.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de **peintres canadiens** — Jusqu'au 27 août.

DOMINION GALLERY (1438 Sherbrooke O.) — Exposition permanente de tableaux et sculptures d'artistes canadiens et étrangers.

GALERIE AGNES-LEFORT (1503 Sherbrooke O.) — **Peintures et sculptures.** Du lundi au samedi de 10 h. à 5 h.

GALERIE DU VIEUX MONTREAL (158 St-Paul E.) — Peintures de **Gisèle Perron** et gravures de **Bernard Neveu.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Petits dessins de **Desmarais.** Tous les jours, de 10 h. à 5 h. 30; le jeudi, de 10 h. à 10 h.

GALERIE D'ART FAVREAU (514 ch. Saint-Jean, Laprairie) — Tableaux de **Marcel Favreau.** Du lundi au ven. de 1 h. à 9 h. Sam. et dim. de 10 h. à 4 h.

GALERIE DE L'ETABLE (3423 ave Ontario) — Oeuvres de **Chiasson, Anekan, Fournier, Laberge, Lafleur et Nicol.** Jusqu'au 1er sept.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 Ste-Catherine O.) — Oeuvres de **Roberts, Gagnon et Leduc.**

GALERIE GAUVREAU (1194 Sherbrooke O.) — **"Sélection d'août".** Tous les jours de 9 h. à 5 h. 30, sauf le dim.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Tableaux de **Paul Vaillancourt** et **Pierre Archambault.** Du mar. au sam. de 10 h. à 6 h.

GALERIE LA CEDILLE (Vieux Laprairie) — Peintures de **Raymond Picard.** Jusqu'à mardi: Tous les jours de 1 h. à 9 h. Sam. et dim. de 1 h. à 5 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — Jusqu'au 31 août. **Peintures et sculptures.**

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — **Sculptures** du Soudan, **masques et figures** de Mali, Haute-Volta et Côte d'Ivoire. Du lundi au samedi de 11 à 6 h.

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Peintures de **Peter Clarke.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — Tableaux de **Helmut Gransow.** Tous les jours de 10 h. à 5 h. 30, sauf le dim.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — **7e Biennale de la peinture canadienne** (oeuvres de 70 artistes canadiens), jusqu'au 1er sept. Sculptures de **Henry Moore** jusqu'au 15 sept. Tous les jours de 10 à 6 h., dim. de 2 h. à 5 h.

GALERIE WADDINGTON (1456 Sherbrooke O.) — Oeuvres d'**Appel, Frost, Scott,** etc. De 9 h. à 5 h. 30. Auj. dernier jour.

LE RUCHER (Val-David)— Bijoux et émaux de **Chaudron,** poterie de **Chobin** et dessins de **Corneille.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Photos de **Kéro, Arsenault** et **Grégoire.** Jusqu'au 4 sept. De 10 h. à 6 h., tous les jours. Le vend. de midi à 9 h. Les sam. et dim. de midi à 5 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Jusqu'au 1er sept.: Oeuvres de **Pierre Soulages** et **Sculptures du Québec.** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche inclusivement de 10 h. à 6 h.: il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **Collection permanente** jusqu'au 18 août; **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert tous les jours de 10 h. à 4 h. 45, le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi. Visites guidées les mardis et jeudis du mois d'août à 1 h. 30. Aussi, visites commentées du Vieux Montréal tous les mercredis d'août à 11 h. Lieu de rendez-vous: parvis de l'église Notre-Dame. (En cas de pluie, la visite est annulée).

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **Art Traditionnel et art contemporain.** Oeuvres de **François Renvoyzé.** Jusqu'au 18 sept.

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) — **Acquisitions d'art africain.**

UNIVERSITE DE SHERBROOKE — Jusqu'au 25 août: 50 oeuvres d'**artistes canadiens et étrangers.**

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Collection d'**art canadien.** Du lun. au ven. de 11 h. à 9 h. Le sam. de 11 à 5 h.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
August 10, 1968

A 871

The ar

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Sculpture from Twenty Nations, to Aug. 18th.
Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m.

BISHOP ANNEX, 1435 Bishop St. Exhibition of photographs by Joe Williamson.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN Cité du Havre, Quebec Sculptors; Pierre Soulages.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St. oils and watercolors by members.

COIN DES ARTS, C.P.R. Windsor Station. 100 pictures by Canadian artists.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL, 600 Blvd. Richelieu. Monique Laurendeau, ink and gouaches, to Aug. 25th.

BOUTIQUE SOLEIL, 430 Bonsecours, "Invitation to a Room," Robert John.

DOMINION GALLERY, 1438 Sherbrooke St. W. Canadian & International paintings and sculptures, "Group of Seven" and early Canadians.

GALERIE DES ARTISANS, 2025 Peel St. Eskimo Art and Craft from all ports.

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke W. Summer Group Exhibition.

GALERIE GAUVREAU, 1194 Sherbrooke St. "August Selection."

FRENCH PAVILION, Fifth Floor. Exhibition of 127 paintings & 81 sculptures by Canadian and International artists presented by Dominion Gallery.

GALERIE KALEIDOSCOPE, 276 Sherbrooke W. Paintings by Paul-Gilles Vaillancourt and Pierre Archambeault.

GALERIE HERVE, 1392 Sherbrooke St. W., watercolors by Pierre Fauré.

GALERIE MACKAY, 2008 Mackay St. Peter Clarke.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

AUG 17 1968

BOWDEN'S

The art world

R-12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Sculpture from Twenty Nations, to tomorrow last day.
Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m.

BISHOP ANNEX, 1435 Bishop St. Exhibition of photographs by Joe Williamson.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN Cité du Havre, Quebec Sculptors; Pierre Soulages.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St. oils and watercolors by members.

COIN DES ARTS, C.P.R. Windsor Station. 100 pictures by Canadian artists.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL, 600 Blvd. Richelieu. Monique Laurendeau, ink and gouaches, to Aug. 25th.

BOUTIQUE SOLEIL, 430 Bonsecours, "Invitation to a Room," Robert John.

DOMINION GALLERY, 1438 Sherbrooke St. W. Canadian & International paintings and sculptures, "Group of Seven" and early Canadians.

GALERIE D'ART DESMARAIS, lobby Sheraton Mt. Royal Hotel. Romeo, Vincelette, Gagnon, Amkin Simkins.

GALERIE DES ARTISANS, 2025 Peel St. Eskimo Art and Craft from all ports.

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke W. Summer Group Exhibition.

GALERIE GAUVREAU, 1194 Sherbrooke St. "August Selection."

GALERIE 1640, 1445 Crescent St. Contemporary print makers.

FRENCH PAVILION, Fifth Floor. Exhibition of 127 paintings & 81 sculptures by Canadian and International artists presented by Dominion Gallery.

GALERIE KALEIDOSCOPE, 276 Sherbrooke W. Paintings by Paul-Gilles Vaillancourt and Pierre Archambeault.

GALERIE HERVE, 1392 Sherbrooke St. W., watercolors by Pierre Fauré.

GALERIE MACKAY, 2008 Mackay St. Peter Clarke.

GALERIE MARTIN, 1380 Sherbrooke St. W. Exhibition, recent paintings by Helmut Gransow.

GALERIE PLACE ROYALE, 151 St. Paul W., Old Montreal. Sandal making 7th in a series of craft demonstrations, daily 2-6 8-10 p.m.

LIPPEL GALLERY, 2159 Mackay St. African; pre-Columbian and Eskimo Art.

MASCULIN-FEMININ, 2130 Crescent St. "Etude de Nus," André Goyette.

LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE, 160 Notre Dame. Photography by Kéro, Arsenault, Grégoire to Sept. 4th.

MOUNT ROYAL ART CENTRE, 1260 Remembrance Rd. Contemporary Canadian Paintings.

PAVILION OF JUDAISM, "Man and His World," Ile Notre Dame, oil canvases by Benn.

SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY, Hall Building, Maisonneuve Blvd. & Bishop St. 150 works from the University's Collection of Canadian Art.

STEWART HALL, 176 Lakeshore Rd. Pottery by Lakeshore "Claycrafters" to Aug. 16th.

THREE-FOUR-FIVE, St. Paul St. Sculpture by Charles Butler, paintings and ceramics by local artists and students.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
August 17, 1968

E-8-M

EXPOSITIONS

BOUTIQUE SOLEIL (430 Bonsecours) — Sculptures et peintures de **Robert John.** Jusqu'au 1er sept.

CAFE DES ARTISTES (1483 Dorchester O.) — Peintures **d'André M'Bon.** Jusqu'au 30 août.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600 boul. Richelieu) — Gouaches et encres de **Monique Laurendeau.** Tous les jours de midi à 10 h. Jusqu'au 25 août.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Tableaux contemporains canadiens. Jusqu'au 2 septembre.

CENTRE DESIGN-CANADA (Place Bonaventure) — Exposition **Graphica 68.** Jusqu'au 2 septembre.

CENTRE JMC ORFORD — Collection permanente.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lundi au samedi de 10 à 7 heures.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Oeuvres de **peintres canadiens** — Jusqu'au 27 août.

DOMINION GALLERY (1438 Sherbrooke O.) — Exposition permanente de tableaux et sculptures d'artistes canadiens et étrangers.

GALERIE AGNES-LEFORT (1503 Sherbrooke O.) — **Peintures et sculptures.** Du lundi au samedi de 10 h. à 5 h.

GALERIE DU VIEUX MONTREAL (158 St-Paul E.) — Peintures de **Gisèle Perron** et gravures de **Bernard Neveu.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Petits dessins de **Desmarais.** Tous les jours, de 10 h. à 5 h. 30; le jeudi, de 10 h. à 10 h.

GALERIE D'ART FAVREAU (514 ch. Saint-Jean, Laprairie) — Tableaux de **Marcel Favreau.** Du lundi au ven. de 1 h. à 9 h. Sam. et dim. de 10 h. à 4 h.

GALERIE DE L'ETABLE 3423 ave Ontario) — Oeuvres de **Chiasson, Anekan, Fournier, Laberge, Lafleur et Nicol.** Jusqu'au 1er sept.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 Ste-Catherine O.) — Oeuvres de **Roberts, Gagnon et Leduc.**

GALERIE GAUVREAU (1194 Sherbrooke O.) — **"Sélection d'août".** Tous les jours de 9 h. à 5 h. 30, sauf le dim.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Collages de **Claudette Hardy, Pierrette Lafrenière** et **Nicole Martin.** Du mar. au sam. de 10 h. à 6 h. Jusqu'au 2 septembre.

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — **Sculptures** du Soudan, **masques** et **figures** de Mali, Haute-Volta et Côte d'Ivoire. Du lundi au samedi de 11 à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crexcent) — Jusqu'au 31 août. **Peintures et sculptures.**

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Peintures de **Peter Clarke.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — Tableaux de **Helmut Gransow.** Tous les jours de 10 h. à 5 h. 30, sauf le dim.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — **87e Biennale de la peinture canadienne** (oeuvres de 70 artistes canadiens), jusqu'au 1er sept. Sculptures de **Henry Moore** jusqu'au 15 sept. Tous les jours de 10 à 6 h., dim. de 2 h. à 5 h.

GALERIE RESTAURANT D'EUROPE (Québec — Oeuvres d'**Alban Bluteau.** Jusqu'au 7 sept.

LA REMISE (274 Visitation, Joliette) — Oeuvres d'**Ulric Laurin.** Jusqu'au 31 août. De 8 h. à 10 h. tous les jours, sauf le dimanche.

LE RUCHER (Val-David) — Bijoux et émaux de **Chaudron,** poterie de **Chobin** et dessins de **Corneille.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Photos de **Kéro, Arsenault** et **Grégoire.** Jusqu'au 4 sept. De 10 h. à 6 h., tous les jours. Le vend. de midi à 9 h. Les sam. et dim. de midi à 5 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Jusqu'au 1er sept.: Oeuvres de **Pierre Soulanges** et **Sculptures du Québec.** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche inclusivement de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1370, Sherbrooke O.) — **Collection permanente.** Auj. et demain: **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert tous les jours de 10 h. à 4 h. 45, le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi. Visites guidées les mardis et jeudis du mois d'août à 1 h. 30. Aussi, visites commentées du Vieux Montréal tous les mercredis d'août à 11 h. Lieu de rendez-vous: parvis de l'église Notre-Dame. (En cas de pluie, la visite est annulée).

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **Art Traditionnel et art contemporain.** Oeuvres de **François Renvoyzé.** Jusqu'au 18 sept.

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) — **Acquisitions d'art africain.**

UNIVERSITE DE SHERBROOKE — Jusqu'au 25 août: 50 oeuvres d'**artistes canadiens** et **étrangers.**

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Collection d'**art canadien.** Du lun. au ven. de 11 h. à 9 h. Le sam. de 11 à 5 h.

31 août 68 Sept Jours

ARTS

Il faut y aller

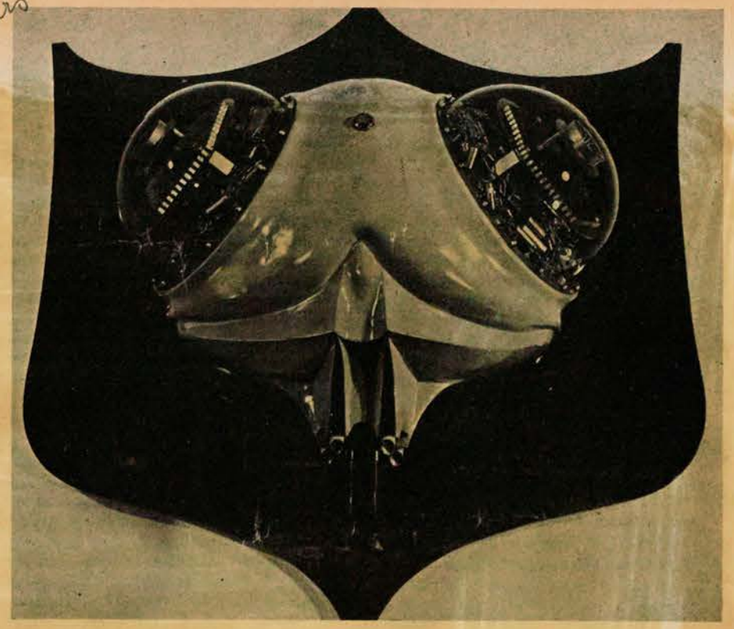
Il faut y aller, au Musée des beaux-arts, rue Sherbrooke, ouest. Malgré tout. Malgré tout ce que j'ai pu écrire, ici, sur ces antiques façons de présenter l'art actuel. Après tout, les cent ouvrages, sculptés ou non, que cette immense exposition affiche ont été inventés par des créateurs qui ne sont pas responsables de cette grande futilité qu'est le réseau de communications paresseux du petit monde étroit des promoteurs de l'art.

En arrivant, au pied du grand escalier extérieur, il y a une pièce énorme de l'"énorme" sculpteur anglais, Henry Moore. Un morceau imposant! Du plus pur Moore. Vous montez l'autre escalier, pompier et luxueux, et déjà, l'exposition a lieu. Le grand César (Baldacci) est là, représenté par cette énorme (encore!) femme sans tête, popularisée par tous les journaux quand on en publia la photographie montrant l'actuel "ministre de la Culture" d'alors, Miss Judy LaMarsh, aux côtés de cette femelle métallique qui résume, peut-être, l'idée-cliché que l'on se fait de la "mamma" italienne d'un certain cinéma italien.

Dans les salles et même dans les couloirs et le grand "hall" de l'étage, l'étalage montre un "art" de la sculpture en pleine évolution et aussi en pleine mutation. Les surprises, pour le non-initié, sont nombreuses. La sculpture d'aujourd'hui n'est plus ce petit bloc poli, de pierre ou de marbre, montrant une "Vénus debout" ou une "tête couronnée" par l'histoire. On y verra plutôt, et assez souvent, des blocs assemblés en un ordre capricieux, des objets cocasses qui gisent sur le sol, comme abandonnés, ou bien se font accrochés aux plafonds, nuages étranges aux matériaux souples et légers.

Aujourd'hui, le sculpteur ne sculpte plus. Il est trouveur de formes. Il est "designer". Il fait des modèles, semble-t-il, pour être reproduits dehors dans des jardins pas encore nés. Il est cousin de l'architecte, collaborateur intime des urbanistes, décorateur à échelle géante de places publiques. Tous ces gens, ensemble, parfois (trop rarement) nous font voir des sites inusités. La sculpture est morte, vive ces "sculpteurs"!

Mais le problème reste entièrement posé. Cette exposition riche en enseignements, demeure un fait ancien. Je m'explique. Ils sont nombreux, tous ceux qui, pour mille raisons, n'ont pas suivi attentivement cette mutation. Elle débutait, il y a 50 ans et Marcel Duchamp est certainement le plus brillant initiateur de cette révolution picturale. Au Musée, on refuse de faire aussi l'initiation, de faire de l'information. Pourtant, aujourd'hui, on devrait bien savoir que l'heure est aux explications. Et avec le concours des graphistes, on peut faire cette éducation publique de manière savoureuse, vivante et claire. On ne le



"Figure 38" *de Claude Lajeunie*

fait pas, nulle part. Au Guggenheim, pas davantage, d'où cette exposition provient. C'est regrettable. Alors, on assiste au défilé des visiteurs médusés ou bien moqueurs. Ils ne comprennent plus rien. L'ignorance (au sens strict du mot) fait naître les sentiments que l'on sait: moquerie, sarcasme quand ce n'est pas injures et rage.

Ainsi cette magnifique exposition qui enseigne si bien où en sont 80 artistes contemporains, au lieu de jouer ce rôle libérant, joue le rôle exactement contraire, elle aliène davantage. Si le monde des arts, et cela comprend les directeurs des musées, veut vraiment participer à une sorte de révolution culturelle permanente, il se doit de marquer un certain arrêt et d'expliquer ce qui se passe avec documents visuels et dix autres moyens de communication actuels, ou bien, ou mieux, de mener parallèlement les deux actions: montrer ce qui se fait, et, aussi, expliquer ce qui se fait. Illustrer les sources, les racines, pas si lointaines après tout, qui conduisent à ces manifestations visuelles si déroutantes pour le grand public que l'on invite, que l'on fait payer aussi (puisque les octrois viennent de ses taxes et impôts).

Enfin, encore une fois, pour les initiés, à divers degrés, "Sculpture internationale" est certainement une des plus importantes expositions d'art contemporain jamais montrée à Montréal. La manquer serait se priver stupidement d'un événement essentiel pour "rester" dans la course.

Sculpture géante *du géant anglais, Moore. En face du Musée.*

Jeunes Québecois au Contemporain

Ce que j'ai écrit pour l'exposition des 80 sculpteurs du Musée des beaux-arts, tient aussi pour l'exposition qui se tient actuellement au Contemporain (Cité du Havre) et qui montre des "projets" de certains "designers" du Québec. J'écris "designer" puisqu'on ne peut plus utiliser vraiment le terme "sculpteur" en face des "objets" inventés par ces artistes d'aujourd'hui. Ce serait abusif, c'est le moins qu'on puisse dire. Encore une fois, cette réserve, mais elle est d'importance, faite, il faut recommander aux amateurs d'art actuel de se rendre au Contemporain.

On sait qu'on a retenu une vingtaine de créateurs parmi une centaine d'appelés. Comme toujours, il n'y aura pas "salon des refusés" et on ne peut donc contester le choix de "monsieur le directeur et de son adjoint". C'est ainsi et, ma foi, on a bien le droit d'afficher ses préférences en public quand on se donne le mal de diriger un musée. Pas vrai? On a donc fait un choix et on verra qu'il s'agit bien d'une exposition représentative de ce qui se fait dans le monde. Les courants ou tendances sont illustrés tant bien que mal. Certaines pièces semblent faibles, certaines ne méritent pas l'exposition publique, et puis après? "De gustibus . . ."

Cleary, Otis, Lajeunie ne sont plus des inconnus depuis que "la défunte" Galerie du Siècle du financier-amateur d'art, Aubert Brillant, nous les fit connaître, l'an dernier. On y verra aussi Dallégret, du côté du "pop cinétique" et Lorcini, du côté des "designers"-plasticiens. Mais tout cela se montre à échelle réduite, isolé d'un contexte vivant. Le musée, aujourd'hui, fait figure de "temple", plus ou moins désert. Ces sculptures actuelles prennent vraiment un sens quand elles s'en vont habiter un décor vrai, extérieur ou non. Mais ceux qui construisent "centres d'achats" ou place publique civique ne font pas souvent appel à ces créateurs. C'est regrettable.

Il y a aussi, Soulage, le Kline de la France. Peinture aux gestes francs. A côté, il y a cette vaste exposition permanente, "Terre des Hommes". Rendez-vous.

Photos et chromos de jeunes

A la galerie "La Sauvegarde", rue Notre-Dame, on peut visiter une exposition de photographies faites par Grégoire, Kèro et Réal Arsenault. On est tenté d'inclure parmi les "arts plastiques", le cinéma et la photographie. On serait souvent justifié de le faire. D'autant plus que cinéastes et photographes sont souvent davantage à la pointe d'un art visuel actuel. Le peintre Barbeau, m'a-t-on dit, déclarait, à Sainte-Agathe (lors du colloque sur les arts plastiques) qu'il ne peignait plus depuis deux ans, qu'il délaissait le côté "artisanat" du tableau et qu'il préférait "penser" des images pour, plus tard, les faire exécuter par des techniciens. Bravo! Ils y viennent tous, hein? Lefébure, Alleyn, Mousseau depuis fort longtemps, Lise Gervais, etc. Voici maintenant que le peintre Réal Arsenault a compris à son tour. Il montre ses photographies. On peut y joindre le collage et même la peinture, une chose semble inévitable, le "tableau", la peinture classique est en voie de perdre tout son prestige.

Pierre Bourassa, lui-même, prépare en ce moment un ensemble de panneaux à effets cinétiques et "pop" sur la "tragédie grecque" contemporaine que constitue l'assassinat des deux Kennedy aux Etats-Unis. Cette intégration dans le réel va faire naître, enfin, un art vrai et va tuer dans l'oeuf cet art dit "international" qui allait consister en une série accablante d'oeuvres décoratives, sans nerf, sans appartenance, sans enracinement.

La photographie offre aux "concepteurs" d'images de bien plus vastes possibilités que la "peinture à l'huile" à papa. Se rendre à "La Sauvegarde" pour s'en convaincre un peu plus.

Et se rendre à l'Etable pour découvrir la "réaction organisée". De jeunes créateurs stagnent dans le "chromo" facile. Imitateurs d'un art surréaliste nettement dépassé, Chiasson, Lafleur, Fournier, Nicol et Laberge offrent le navrant spectacle d'une jeunesse timide et peureuse, incapable de s'intégrer normalement dans le réel et la vérité. Pénible à voir, cet art d'épate futile.

CLAUDE JASMIN

THÉÂTRE

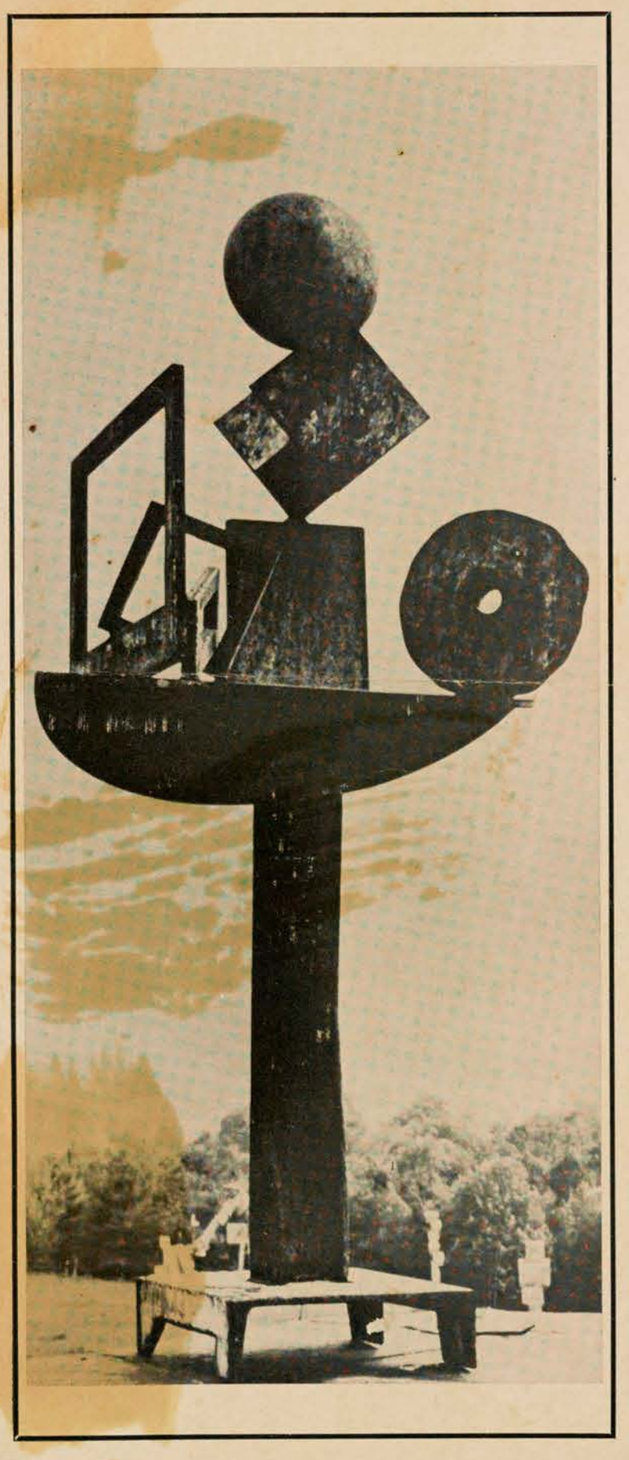
La tournée d'été de l'Escale

De "Virginie", comédie "folle" en trois actes de Michel André, il est très difficile d'être satisfait même si l'on est peu exigeant. En effet, l'Escale, le célèbre bateau-théâtre, promène le long du Saint-Laurent ce vaudeville poussiéreux, mièvre, niais et sans la moindre originalité.

Pourquoi? "Parce que je n'avais rien d'autre", répond Jean Duceppe, animateur du théâtre itinérant. Devant un choix aussi restreint (qui en est convaincu?) il était inutile "d'aller par les villes faire du théâtre". "Mais c'est que l'inactivité coûte cher", poursuit Jean Duceppe.

Alors, il ne nous reste plus qu'à embarquer sur la "Virginie". "Virginie" est le nom du bateau sur lequel deux hurluberlus, un ichtyologiste – spécialiste d'études sur les poissons – et son ami, ont décidé de traverser l'Atlantique" en biais, de Brest à la Terre de Feu". Deux jolies naufragées croisent leur route: une femme du monde, mademoiselle de Martignac et une fille de →

871



guggenheim

The incredible and unfathomable visited Toronto this month as the fifth Guggenheim International Exhibition made its Canadian début at the Art Gallery of Ontario.

For the uninitiated, touring this exhibit may have been comparable to exploring an alien planet — an experience inducing wonder and disequilibrium. The shape of modern art is far removed from the noble human forms of Michelangelo's creation. Frequently works are so fiercely depersonalized and so inextricably welded to industry by their materials and methods of fabrication that they seem light years remote from the average life experience. But the message of the artist is always addressed to the contemporary audience, and perhaps the vision of transcendental grandeur which inspired past generations is no longer particularly relevant to dwellers in the twentieth century.

Anyone seeking comprehensive awareness of his own particular moment in history must be exposed to the highest manifestations of its artistic insight. The current exhibit is affording Torontonians the opportunity to immerse themselves in the global sea of twentieth century sculpture — a turbulent flood of sensory stimuli capable of lifting, plunging and assailing the consciousness. Almost one hundred works representing the creative attainments of eighty artists from twenty nations have been assembled — the end products of a three-year odyssey by Edward F. Fry, associate curator at the Solomon R. Guggenheim Museum in New York.

Production expenses restrict the serious pursuit of modern sculpture to a relatively small number of cultural centres. In this show the United States, claiming 22 of the artists, predominates. The United Kingdom, Switzerland, and Italy are strongly represented, and Japan is a surprise leader with seven con-

A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
September 9, 1967

L'Affiche de Glasser : elle a été véhiculée sur des centaines d'autobus.

L'affiche, c'est l'efficacité de l'image

LA GALERIE de l'Etable du Musée des Beaux-Arts de Montréal présente une exposition d'affiches réalisées par des peintres, une exposition qui n'a l'air de rien mais qui est tout de même très importante aujourd'hui.

A l'heure où les artistes se préoccupent de plus en plus d'efficacité sociale, l'affiche s'offre comme un moyen rêvé d'entrer en communication plus intime avec le public d'autant plus que celui-ci accepte pour l'affiche ce qu'il refuse à la peinture ou aux beaux-arts. C'est du moins ce que constate, après analyse sociologique, Joffre Dumazedier dans son livre "Loisir et Culture".

L'affiche peut donc devenir pour l'artiste un moyen d'activation sociale. On s'étonne qu'il n'y ait pas pensé avant... L'exposition en cours lui offre la possibilité de constater les différents moyens que l'on a pris pour réaliser les affiches des dernières années, tandis qu'elle offre à celui qui aurait besoin de la publicité divers exemples d'efficacité d'une image pensée par les artistes les plus actuels.

Le "The Sound is Wor-Fm 98.7" de Glaser a été imprimé à des milliers d'exemplaires, véhiculé sur les autobus de New York. En soi, il est bien insignifiant, mais super-efficace. L'affiche véhicule un climat esthétique. C'est celui-ci qu'il faut surveiller.

A part l'Isolde de Beardsly, l'exposition ne comprend que des affiches des 10 dernières années et parmi celles-ci, une forte majorité d'affiches réalisées par les artistes pour leurs expositions individuelles. A Montréal, seule la Galerie du Siècle commande de telles affiches à ses artistes.

Ainsi, on peut voir un très beau Albers, Anuskiewitz, Max Bill, Vasarely, Schapiro, Kelly, Le Corbusier, Miro, etc... et de nombreux pops. Mais il y a aussi de très belles affiches commandées par des événements extérieurs, entre autres celles de Lichtenstein pour un concert de jazz et pour le Lincoln Center, celle d'Indiana, annonçant une pièce de théâtre.

Il est intéressant de comparer sur le plan de l'efficacité deux affiches à peu près similaires, celle d'Indiana et celle de Richard Lidner, la première à dessin large et couleurs vibrantes, la seconde à dessin plus petit et couleurs sombres. Inutile de vous dire alors laquelle est la meilleure !

L'affiche parce que conçue comme telle par l'artiste, et non comme la reproduction agrandie ou rapetissée d'une de ses oeuvres, est l'égale de ses meilleures oeuvres. Il y a à l'exposition des oeuvres émouvantes, celle de Rauschenberg pour Léon Castelli en 63 et "A l'ombre de l'observatoire, les amoureux" de Man Ray.

Warhol est évidemment présent à la manifestation. Il s'en est fait une spécialité, une industrie. "Playboy" l'interviewait à ce sujet dernièrement. Les procédés d'Andy sont simples. Il se sert des décalages d'impression que l'on retrouve dans les bandes dessinées et les journaux quotidiens, choisit les éléments les plus anodins, petites fleurs, portrait d'une vedette, les colore avec des tons délavés mais très lumineux, des couleurs comme on en peut voir sous un éclairage néon.

L'impression est celle d'une fin de nuit dans un cabaret ou une discothèque alors que toutes les choses peuvent nous paraître d'une importance égale si l'on a pris quelques boissons. C'est là ce que véhicule Warhol. On ne peut dire que cela soit idéal mais il a réussi à cause de son sens de l'efficacité visuelle. Warhol par sa réussite est l'exemple qui prouve la portée sociale de cet art. Y.R.

photos Réal St-Jean, LA PRESSE

Une annonce de pièce de théâtre par Robert Indiana

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Il Cittadino Canadese
Montreal, Que.
September 1, 1967

"Affiches de peintre" est présentée à la Galerie de L'étable au Musée Des Beaux-Arts

Une exposition d'affiches de peintres du XXième siècle, s'ouvrira à la Galerie de l'Etable, le 1er septembre 1967.

Quarante-trois affiches, par 34 artistes, mettront l'accent sur les différents styles des années soixante, à une époque où la technologie, la science et la publicité inspirent et guident plusieurs des peintres actifs de nos jours.

Peu d'artistes s'intéressaient sérieusement aux affiches avant le début du XXième siècle.

Des peintures de 1890 ont souligné de façon plus poussée les formes étendues et sans relief ainsi que les lignes fortes des éléments qui se prêtaient particulièrement bien au procédé de la lithographie et au médium qu'est l'affiche.

Toute affiche est un moyen de communication.

Elle attire l'attention et fait vendre idée et produits.

Des affiches par des peintres vendent le message de l'art principalement par l'annonce d'événements culturels et d'expositions pour galeries d'art, musées et centres d'art.

20. Jeunes Associés

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

SEP 9 1967

BOWDEN'S

Posters by Painters at the Stable Gallery, Montreal Museum of Fine Arts, 3424 Ontario, until October 1. The style of the sixties in poster form by such painters as Lichenstein and Rosenquist, Motherwell and Ellsworth Kelly.

Gazette 16-9-67

Spirit Of The 1960s Captured By Posters

R-12-M

By IRENE HEYWOOD

Part of the new look in posters at the Stable Gallery.

It is said that the best posters are designed by serious painters and the present showing at the Stable Gallery, (behind the Museum of Fine Arts) can be called an example which proves the truism.

This exhibition of posters is particularly interesting because it draws together a group of well-known people of the present day art scene and links them with a few notables of the past. We see the work of some top art news-makers, and although in reproduction only, — little is lost.

The pop painters make excellent posters. In most cases the work stems from reproductions anyway, so there is a complete circle from comic strip or magazine advertisement to painting and back to poster: the thing to watch for is the magic change.

We see this in Andy Warhol's 'Flowers' which he found in an advertisement. Transposed flat and empty for a painting they conveyed his usual sense of unreality; back in the realm of an advertisement for a gallery showing, they still keep the small dead eyes of anonymity which Warhol wanted.

Among other pop artists Roy Lichtenstein, the purist exponent of orthodoxy among them, has a poster for the Aspen winter jazz festival, though not in his usual comic-copying style. His comics are here too in others, and are strangely compelling.

Not all is pop in this show however; the optical side of the fence is fairly well represented with Max Bill squares for a gallery exhibition in Zurich. Among others are kineticist Vaserely, Anuskiewicz with a blue and red true optical.

Exponents of more traditional abstract painting are represented by Josef Albers who contributes a typical composition of diminishing squares, Le Corbusier who illustrated an exhibition for lithography and Joan Miro one for ceramics in Zurich.

Man Ray, a continuing surrealist, shows its closeness to present day pop with a pair of tender red lips in a field of blue sky for a museum poster in Los Angeles, and they pack quite a wallop.

A true surprise in all this contemproary work is Aubrey Beardsley's poster for Isolde. In true Beardsley line, a lady of the turn of the century drinks from a fluted cup.

The show continues until October first.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
September 30, 1967

A-871

JAMM plans evening of entertainment

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts will hold a full evening of entertainment with Mexico's Mariachi band and Tunisia's dancers and musicians at the Museum Oct. 10.

A Moroccan dinner will be served at the Stable Gallery, 3432 Ontario avenue to mark the "Morocco at the Museum" exhibition of paintings and Moroccan art being presented Oct. 3 to 25.

Tickets for the event may be obtained by calling 842-1896.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
September 30, 1967

à Noter

11-871

Rythmes et danses de deux civilisations

Les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal, en collaboration avec les pavillons du Mexique et de la Tunisie, présenteront mardi le 10 octobre, à la Salle des conférences du musée, 1379 ouest rue Sherbrooke, une soirée intitulée "Rythmes et danses de deux civilisations". Le programme comprendra des airs et des chansons du Mexique interprétés par les très populaires Mariachis, et se terminera par les danses et la musique typique de la Tunisie, avec le groupe "Ismail Hattab". Pour réservations, composer 842-1896.

Souper marocain

Dans le cadre de l'exposition "Le Maroc au Musée", organisée par les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 3 au 25 octobre, un souper gastronomique marocain sera offert au public, le mardi 10 octobre, à compter de 6 à 7 h. 30 du soir, à la Galerie de l'Etable, 3424 avenue Ontario, Montréal. Pour réservations, composer 842-1896.

Réunion amicale

La réunion de l'amicale des anciennes diplômées de l'hôpital St-Luc, aura lieu le 15 octobre prochain, au pavillon de l'Hospitalité (Cité du Havre, Expo 67). On est prié de prendre note du changement d'horaire, c'est-à-dire, de dix-huit heures et demi à vingt et une heure. Cordiale invitation à toutes. Pour cotisation ou renseignements, on peut communiquer avec Andrée Racine, 6550 Wilderton app. 5, Outremont, Montréal.

***

Invitation aux infirmières

Les infirmières du district no XI-chapitre français de l'Association des infirmières de la province de Québec, tiendront leur assemblée annuelle, le mardi 3 octobre prochain à 19 h. 30, au Gymnase de l'Ecole d'infirmières, à l'hôpital Notre-Dame, 2205 rue Maisonneuve, Montréal.

Visites guidées Place des Arts

Le service de l'information et des relations publiques de la Place des Arts annonce que jusqu'au 30 octobre, on continuera d'offrir, tant aux touristes qu'au public montréalais, les visites des édifices de la Place des Arts. D'une durée d'environ une heure, ces visites auront lieu, comme au cours de l'été, du lundi au vendredi inclusivement et le départ se fera des guichets de la Salle Wilfrid Pelletier à 13 h. 30.

Dirigées par des hôtesses d'expérience, ces visites permettent de voir la Salle Wilfrid Pelletier, les nouveaux théâtres Maisonneuve et Port-Royal, et les magnifiques foyers; et comprennent des explications sur les aspects techniques des salles et des renseignements sur les oeuvres d'art (sculptures, céramiques et tpisseries) qui ornent ces foyers.

Club du premier vendredi du mois

Le Club du premier vendredi du mois, (section féminine) reprend ses activités et les membres sont invités à la prochaine rencontre qui aura lieu le 6 octobre à 14 h. 30, à la crypte de l'Oratoire St-Joseph. Après la messe, la conférencière, Mme Paul David, écrivain connu sous le pseudonyme d'"Anne-Marie", entretiendra son auditoire d'un sujet de son choix : "Hier, aujourd'hui et demain". Les membres du club sont invitées avec leurs amies avec lesquelles elles pourront prendre le goûter. Pour renseignements ou réservations, composer 733-8211, poste 72.

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
September 16, 1967

A 871

Some Expo sculpture

Surprise, surprise!

By Michael Ballantyne

ONE of the intriguing things about our glorious World Festival which never ceases to astonish me is that despite the publicity, the barrage of advertising, the word of mouth, reference to it keeps cropping up in what seems to me at least the most unlikely places.

Take, for example, The Listener, that excellent BBC weekly journal (now under new editorial management and considerably livelier). In an August issue I read the following sentence from a illuminating review of some recent Samuel Beckett books by Christopher Ricks. Mr. Ricks had this to say about one of the Beckett commentators: "The only two items in it which matter are some glittering festivities by Hugh Kenner (half exposition, half Expo), and an impassioned paragraph by Harold Pinter." How nice, I thought, that Expo should have come to the aid of one of England's best literary minds.

The other constant surprise is the frequency with which I discover pieces of sculpture on the Expo site for the first time, even though I have spent a good part of the summer wandering about the grounds and devoted the early part of May to a crash course in Expo art for a little book on the subject.

Now every time I round the corner of a pavilion I tremble in aesthetic anticipation at what new object will greet me on the other side. As a matter of fact, I stumbled upon what may be in some respects my favorite sculpture at Expo just the other week (although I have already put in a plug for Arnaldo Pomodoro's bronze sphere atop the Italian pavilion and still stand by it).

BUT THE PIECE I mention now is a more modest and indeed intimate affair entirely, and in its own way a complete delight. A bronze figure of a portly, dignified gentleman, it stands behind the Netherlands pavilion looking out across the Lemoyne Channel with a pleasant, reserved countenance. The sculpture stands on the grass within a group of small willow trees and is dressed in topcoat, the hands held behind the back holding a pair of gloves and a homburg hat.

A personage of some importance, I assumed, diplomat, politician, industrialist . . . perhaps the Dutch commissioner general? Not at all. The bronze (by H. J. E. Wenckebach) is on loan from Holland's famous Kroeller-Muller Museum and is in fact the butler who served in the household of the Kroeller-Muller family after whom the museum was named. Splendid. Now when I look at him again in his sylvan setting I detect a certain butlerian remoteness and sangfroid, polite but distant, a gentleman's gentleman casting a quizzical eye over the Expo scene.

In any event, he has been brilliantly delineated, even down to the points of his dainty, slender feet.

In town this week, nothing of particular importance (apart from those exhibitions which my colleague Robert Ayre discusses on another page). The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts have organized an interesting collection of posters by contemporary painters in the Stable Gallery, which is a different idea and an attractive one to boot. The exhibition was obtained from New York and features such stars of that scene as Robert Rauschenberg, Roy Lichtenstein, Andy Warhol, James Rosenquist and Claes Oldenburg.

THE POSTERS ARE as stylish, direct and compelling as one would expect from artists of this calibre although they are in many cases adaptations of the paintings concerned rather than a deliberate poster *design* and none, I feel, any more distinguished or successful than the best work of Montreal's Vittorio Fiorucci, recently scene *en vedette* at the Boutique Soleil.

My particular favorite was a curious piece of work by the little known American painter, John Graham, who drew a young woman subtly reminiscent of a Leonardo except that the right eye was disconcertingly crossed and the portrait was surrounded by mysterious symbols of the zodiac, arcane astronomical markings.

The Galerie des Artisans of the Canadian Handicrafts Guild on Peel street is presenting an exhibition of recent work by the well-known Montreal jeweller, Hans Gehrig, together with examples of other crafts — ceramics, batiks, carvings, weaving — by forty-five other Canadian craftsmen. Mr. Gehrig needs no recommendation from me and his companions are modest but all capable.

IN CLOSING, I would like to at least mention one exhibition of especial significance, in terms of the Centennial and its inherent importance, which is unlikely to be seen here and which must be one of the most beautiful events to Canada this year. It is called the Arts of the Raven and has been put together by the Vancouver Art Gallery under the direction of the gallery's acting director, Doris Shadbolt.

The Arts of the Raven are the masterpieces of Northwest Coast Indian art, principally Haida and Kwakiutl, of which most of us have only the barest familiarity. Which is our very great loss, because on the evidence of this major exhibition, they represent carvings and paintings of stunning beauty.

We had a glimpse of some contemporary aspects of this art at the Galerie Libre not so long ago when Tony Hunt showed his prints and wood carvings but nothing had really prepared me for the extraordinary richness of the Vancouver show. I have had a copy of their splendid catalogue for some time now waiting for an excuse to say something about it and now that the exhibition is drawing to a close (Sept. 24) I hasten to mention it here.

The catalogue itself, a scholarly affair and lavishly illustrated, is eminently worth having as a permanent record of what one Canadian critic has called "a very great art exhibition."

Satoru. Boy, 8 years. Boy in chicken coop. Tempera. From the exhibition of Japanese children's art which opened this week at Sir George Williams University.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
October 6, 1967

M-871

Personals

Lady Tweedsmuir, of London, England, is arriving today in the Sylvania.

A Moroccan dinner will be served by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday evening, October 10, at the Stable Gallery, 3424 Ontario Ave., to mark the Morocco at the Museum's exhibition of paintings and Moroccan art, which is on view until October 25.

Miss Elizabeth Travers is spending two weeks in Vancouver with her mother, Mrs. R. F. Travers.

Capt. and Mrs. E. E. Brand, who spent several weeks travelling in Europe, have returned to Ottawa.

Mrs. A. S. Fraser, who spent some time abroad, is returning today in the Sylvania.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
October 5, 1967

M-871

Mexican Gala

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts will present a full evening of entertainment with Mexico's "Mariachis" band and Tunisia's dancers and musicians, Tuesday evening, October 10, at the Museum, 1379 Sherbrooke St. West.

MONTREAL, QUE.,
JNL. de MONTREAL,
D 42,000
OCT 4 1967
BOWDEN'S

T-12-M

RYTHMES ET DANSES À L' L'EXPO

Les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts, en collaboration avec les Pavillons du Mexique et de la Tunisie, présenteront, mardi, le 10 octobre prochain, à la salle des conférences du Musée des Beaux-Arts, 1379 rue Sherbrooke, ouest, une soirée intitulée "Rythmes et danses de deux civilisations". Le programme comprendra des airs et des chansons du Mexique interprétés par les "Mariachis" et se terminera par les danses et la musique typiques de la Tunisie, avec le groupe "Ismail Hattab".

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

NOV 7 1967 BOWDEN'S

Soirée de folklore au Musée des Beaux-Arts

T-12-M

Les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal présenteront une soirée de folklore d'Israël et du Québec, à la salle de conférences du Musée, 1379 rue Sherbrooke ouest, Montréal. On entendra la chorale "Les chanteurs du Québec" sous la direction du docteur Fernand Graton et l'Equipe folklorique St-Paul dirigée par Claire Gagnon. Les billets seront en vente à l'entrée.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
November 10, 1967

M-871

Au Musée des Beaux-Arts

Les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal, invitent le public à un récital de musique et danses folkloriques qui aura lieu au musée le mardi 14 novembre à 8 h. 15 du soir. Le Choeur des chanteurs du Québec, dirigé par Fernand Graton, présentera des chansons empruntées au folklore canadien et juif. Ce choeur fut formé au début de 1967. Directeur du Conservatoire de Musique de la Province de Québec à Hull, le docteur Fernand Graton, et son épouse Mme Marcelle Martin-Graton, organiste réputée, sont les principaux responsables de la création de cette chorale composée de quarante chanteurs et chanteuses qui ont tous reçu une formation musicale avancée. Au même programme, la Troupe folklorique St-Paul, qui se classe parmi les premières formations de danse folkloriques amateurs, donnera une démonstration, sous la direction de Claire Gagnon. Pour plus de renseignements, composer 842-1895.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
November 8, 1967

M-871

Folklore Evening

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are holding an evening of Israeli and Canadian folklore, on Tuesday, November 14, at a quarter-past eight o'clock, at the Museum, 1379 Sherbrooke St., West.

The choir, Les Chanteurs du Quebec, recently returned from a series of recitals given in Israel, will be under the direction of Dr. Fernand Gratton, director of the Hull Conservatory of Music.

Dances from Israel and other countries will be demonstrated by L'Equipe Folklorique St. Paul, whose members participated in various shows this summer at the Expo Youth Pavilion and Place des Nations.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
October 1, 1967

M-871

MENTIONS D'HONNEUR
pas toujours honorables

Le président du Collège des Pharmaciens, M. PIERRE GOUIN, lancera officiellement la Semaine de la Pharmacie, demain après-midi, à quatre heures, au PAVILLON DU QUEBEC, à l'Expo. Il annonce qu'à cette occasion, il mettra en cause certaines compagnies pharmaceutiques qui abusent de la crédulité populaire au mépris de la santé publique... Il y a COURS DE DANSES populaires, chaque lundi, à 8 heures, à l'école St-Paul, 4930, rue Lafontaine. Ceux qui sont intéressés à ces cours sont priés de s'inscrire demain, ou de communiquer par téléphone à 352-0473... **Tous les mercredis, il y aura CULTURE PHYSIQUE GRATUITE pour dames et jeunes filles, à 8 heures 30, également à l'école St-Paul, à compter de cette semaine. Pour informations, on est prié de téléphoner à 259-6298. Le jeudi, à compter de cette semaine, des cours de charme et de maintien seront donnés au même endroit...** Le chef du parti libéral du Québec M. JEAN LESAGE et le président de la Fédération Libérale du Québec, M. ERIC KIERANS, seront les invités d'honneur, ce soir, à 7 heures, au DINER-BENEFICE du Club de Réforme de Sherbrooke...

A compter de demain, les King Beezz d'Edmonton et les Chanceliers de Montréal seront à l'affiche de la discothèque "LE TEMPS QUI BOUGE" du Jardin des Etoiles... Mardi soir, au SEL DE LA SEMAINE, un ancien prisonnier politique, des grévistes, des gens de la pègre et des motards parleront des violences qu'ils auraient subies aux mains de l'autorité... **"PAROLE DIMANCHE" marquera le lancement de sa neuvième série: les hauts faits, les événements de la Bible lus dans les journaux imaginaires des temps qui courent d'Abraham à Jésus, en étant les invités de Chez Miville, demain matin...** Le département des Beaux-Arts de l'Université Sir George Williams présente une conférence publique par SIR ANTHONY BLUNT, demain soir, à 8 heures 30. Il commentera l'art français au 17e siècle... **Le Dr MORRIS McGREGOR, doyen de la faculté de Médecine, annonce la nomination du Dr DOUGLAS KINNEAR et du Dr GUY JOURON aux postes de vice-doyen de la faculté de Médecine et l'Université McGill...** Mercredi soir à 8 heures 30, M. AURAY BLAIN, directeur du Planétarium Dow, donnera une conférence à l'Université de Montréal, intitulée "La vie extraterrestrielle est-elle possible?". Il est l'invité de la Société de Biologie de Montréal...

ALEXIS MINOTIS et son épouse, la tragédienne grecque KATINA PAXINOU, joueront les rôles principaux d'Oedipe à Colone de Sophocle à compter de demain à l'EXPO-THEATRE...A compter de mardi, dans le but de souligner le 325e anniversaire de fondation de Ville-Marie, L'EGLISE ST-JACQUES, temple de l'Expo '67, présentera: "La Folle Entreprise". Il s'agit d'une série de quelque 150 diapositives en couleur sur les origines mariales de Montréal. Ces représentations qui auront lieu à 8 heures 30 TOUS LES MARDIS au sous-sol de l'église sont gratuites... Il ne reste plus que DEUX JOURS pour participer d'une façon tangible à la campagne de souscription "RED FEATHER" qui se termine le 3 octobre...M. MARC LECLERC de Granby, président des Laiteries Leclerc Inc., a été élu président du Conseil national de l'Industrie Laitière du Canada...

Tous les policiers de la région de Montréal assisteront aujourd'hui à une messe solennelle à l'église Notre-Dame, à 10 heures, en l'honneur de leur patron Saint-Michel Archange... **Mercredi, les Editions du Jour lanceront "Pour une politique québécoise" d'Eric Kierans...** Les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts tiennent une exposition intituée "Le Maroc au Musée" à compter de mercredi, à la galerie de l'étable, 3424 rue Ontario. Plusieurs peintures, des pièces de musée et des costumes du Maroc seront exposés... **Les Japonais effectuent présentement une étude du charbon canadien, de son prix de son transport et d'autres aspects de cette industrie pour déterminer au juste dans quelle mesure le Canada peut répondre à la demande croissante japonnaise de ce minerai.**

Mlle Louise SIMARD vient d'être nommée au poste de déléguée aux relations publiques pour le réseau français de RADIO-CANADA... Les INFIRMIERES du district No. 11, chapitre français de L'AITQ, tiendront leur assemblée annuelle MARDI, à 7 heures 30, au gymnase de l'école d'infirmières, à l'hôpital Notre-Dame... **Mme Jean DRAPEAU a accepté d'être la marraine de la goélette ATLANTICA qui a été construite au pavillon des provinces d'Atlantique pendant l'Expo. Le bateau, qui est pratiquement terminé, sera lancé sur le lac des Régates dans les îles Notre-Dame, mercredi, 11 octobre...** Tous les amis et connaissances de Mgr Albert SANSCHAGRIN, nouvel évêque de St-Hyacinthe, sont invités à une rencontre samedi, le 21 octobre. Cette invitation concerne spécialement ceux qui l'ont connu à la centrale JOCISTE. Pour informations, communiquer avec Mme Roméo VIAU, téléphone PO. 6-2017...

Une MISSION commerciale de HONG-KONG au Canada arrivera à Montréal mardi. Les récents événements à Hong-Kong, les échanges commerciaux, et les perspectives d'avenir de cette colonie donnent à cette délégation de 14 hommes d'affaires un caractère d'une importance particulière... Une EXPOSITION d'artisanat haïtien ainsi qu'un encan auront lieu lundi, mardi et mercredi au restaurant La Tour du Québec, 5490 boulevard Henri-Bourassa, à Montréal-Nord. Cette exposition a pour but de venir en AIDE aux enfants des pompiers de Montréal-Nord morts accidentellement... **L'hon. Fernand LAFONTAINE, président de l'Association des Bonnes Routes du Canada et ministre de la Voirie du Québec, vient d'annoncer la venue à Montréal de l'un des plus importants CONGRES internationaux qui aient encore eu lieu. Il s'agit du congrès de la Fédération Routière Internationale dont les assises attireront dans la métropole quelque 8000 délégués en 1970...**

Photo-Journal
Montreal, Que.
W-E 184,200

OCT 4 1967 BOWDEN'S

Noguchi

T-12-M

LES ARTS
par Marcel Huguet

Une revue sur les arts à l'Expo

Très intéressante, la revue Montréal 1967 dont l'édition du mois d'août est entièrement consacrée aux oeuvres d'art présentées un peu partout à l'Expo: au Musée d'art de la Cité du Havre, sur l'île Sainte-Hélène où se tient l'Exposition internationale de la sculpture contemporaine, dans les pavillons et partout dans les avenues des îles. Pourquoi un tel numéro sur l'art? "Parce qu'il devient évident, affirme le maire Drapeau dans l'introduction, que l'une des raisons du phénoménal succès de l'Expo 67 tient au fait que cette manifestation est tout entière placée sous le signe de l'art, de la culture." Et il ajoute, un peu plus loin: "En effet, le visiteur, quelle que soit sa formation, quel que soit son milieu quotidien, ressent du bonheur d'être ainsi environné de beautés qu'il croit trop souvent réservées à une minorité qu'il imagine supérieure." Sans doute a-t-il raison! Une édition à se procurer.

Sculpture de Lardera installée sur l'île Sainte-Hélène dans le cadre de l'exposition internationale de la sculpture contemporaine.

Les expositions à voir

Une exposition intitulée "l'Art tchécoslovaque contemporain" débute cette semaine à la galerie Morency, rue Saint-Denis. A partir de jeudi, plusieurs des plus grands artistes contemporains de la Tchécoslovaquie y exposeront leurs oeuvres, jusqu'au 21 octobre.

Marc-Antoine Nadeau, Lucie Côté, Michel Fortier, Réal Arsenault, Gilles Boisvert, Roland Béchard (le peintre qui fait "boum"), André Monpetit et Gérard Tremblay participent à l'Expo-Humour qui se tient à la galerie du pavillon de la Jeunesse, cette semaine.

Ça va sur des roulettes à la galerie-boutique Au Tandem. A tel point que le jeune céramiste Louis Hébert a décidé d'emménager dans des locaux où il sera beaucoup plus à l'aise pour travailler: il vient de louer une ferme à L'Acadie, sur la route reliant Laprairie à Saint-Jean. La galerie Au Tandem, située angle Bonsecours et Notre-Dame, demeurera quand même ouverte, pour le plus grand plaisir des visiteurs. On peut toujours y voir des maxi-peintures de Béchard, des monotypes de Monique Brassard, des toiles de Gilles Boisvert, des lithographies d'André Dufour et des huiles-au-sable de Jacques Hébert. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 heures du matin à minuit.

Depuis hier, Gabriel Filion expose à la Boutique Soleil, située tout près de la galerie Au Tandem.

A la Galerie de l'Etable, au Musée des Beaux-Arts, une exposition intitulée "le Maroc au Musée" a débuté hier soir. Un graveur de Paris, Johnny Friedlaender, expose plusieurs de ses oeuvres à la Galerie 1640 (1445, rue Crescent) jusqu'au 25 octobre. Enfin, à partir de demain 5 octobre, le peintre renommé Benoit East exposera ses toiles, à la Galerie Zanettin (28, Côte de la Montagne), à Québec. Cette exposition doit se terminer le 14 octobre. Ce peintre a participé en 1965 à la 6e Biennale de la peinture canadienne.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
October 12, 1967

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
November 8, 1967

JAMM plans folkore evening

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts will hold an evening of Israeli and Canadian folklore Nov. 14 at 8:15 p.m. at the Museum, 1379 Sherbrooke street west.

The choir "Les Chanteurs du Quebec," recently returned from a series of recitals in Israel, will be under the direction of Dr. Fernand Graton, director of the Hull Conservatory of Music.

Dances from Israel and other countries will be performed by the St. Paul Folklorique team.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
November 14, 1967

à Noter ***

Soirée de folklore

La soirée de folklore que présenteront les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal ce soir, à compter de 20 h. 15, au 1379 ouest de la rue Sherbrooke, est sous le patronage de M. Dov Sinai, consul général d'Israël, à Montréal.

Plusieurs autres invités étrangers de marque assisteront à la soirée présentée avec le concours des "Chanteurs du Québec" et l'"Equipe folklorique Saint-Paul". Billets en vente à l'entrée.

"La Corne aux Trésors" vente-expo de l'E.U.M.

L'inauguration officielle de l'expo-vente "La Corne aux trésors", aura lieu le lundi 20 novembre, à 20 heures, au Foyer du Centre social de l'Université de Montréal, en présence de plusieurs personnalités consulaires. Cette vente, qui est organisée par "l'Entraide universitaire mondiale", organisation qui encourage étudiants, professeurs et administrateurs à collaborer étroitement pour améliorer les conditions de vie étudiante, se tiendra jusqu'au 24 novembre inclusivement. Cette "Corne aux trésors" consiste en une vente d'objets d'artisanat provenant de différents pays, dans chaque université.

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
October 8, 1967

par Hermine Beauregard

Le pot aux roses

● "En 1961, au Canada, parmi les femmes dont le mari gagnait plus de $10,000, seulement 9.6 p. 100 avaient plus de 5 enfants. Cependant, chez celles dont le mari gagnait moins de $10,000, plus de 27 p. 100 i.e., le triple, avaient eu plus de 5 enfants. Dans la province de Québec, 25 p. 100 des familles urbaines vivent dans l'indigence, et la moitié d'entre elles sont dans cette situation à cause de leurs charges familiales." Voilà quelques-unes des constatations que faisait le professeur Jacques Henripin, à l'occasion du symposium international sur la planification des naissances organisé par la Société d'Obstétrique et de Gynécologie de langue française du Canada et par la Fédération internationale de Planning familial.

● La semaine dernière une ravissante Guadeloupéenne, Florette Morand, signait, aux Editions du Jour, un recueil de poèmes intitulé: "Feu de brousse". C'est dans le cadre fort sympathique de la Rhumerie martiniquaise que la poétesse, toute vêtue d'argent, accueillait ses invités. La musique tropicale d'un petit orchestre martiniquais donnait à ce lancement hors de l'ordinaire beaucoup de charme.

● Une autre boutique de haute couture vient d'ouvrir ses portes à Montréal. Il s'agit de la boutique MARIETTE LEVESQUE et FRANZ MICHEL, rue de la Montagne. Le jeune couturier montréalais y présentera une mode romantique (jabots, redingotes et velours) destinée aux femmes et aux hommes de 18 à 98 ans! Ces créations seront faites sur mesure et se vendront à partir de $130 pour un tailleur, par exemple.

● Les jeunes filles en service domestique qui veulent améliorer leur compétence professionnelle peuvent s'inscrire à une série de cours qui auront lieu du 10 octobre au 12 décembre, le mardi soir. Ces cours, qui seront donnés au Centre culturel Hudson (Tél. 739-2693), sont absolument gratuits.

● Les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts, qui font un excellent travail d'initiation aux arts parmi la jeunesse dorée de Montréal, s'ingénient à organiser des rencontres fort intéressantes. Ainsi, à l'occasion de l'exposition "Le Maroc au Musée" qui se tient du 3 au 25 octobre, ils ont préparé un souper gastronomique à la Galerie de l'Etable (3424, avenue Ontario) le mardi soir 10 octobre, de 6 à 10 heures.

la vie mondaine

Surboum au Musée des Beaux-Arts!

par Lise Blais

C'est dans une atmosphère de surboum et de franche gaieté que s'est déroulée mardi soir au Musée des Beaux-Arts, une soirée riche en divertissements, organisée par les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Rien n'avait été omis pour animer cette rencontre. Les gourmets y trouvaient leur compte dans un souper gastronomique marocain où des mets aussi alléchants qu'exotiques — mechoui, pastilla, sans oublier le fameux couscous à défaut duquel tout festin marocain ne saurait être digne de ce nom — ont été servis à la Galerie de l'Etable. Le tout arrosé d'un bon vin du Maroc et rehaussé d'une musique d'ambiance.

photo LA PRESSE

M. Hamoud A. Ahmed, commissaire général adjoint du pavillon du Maroc, rehaussait de sa présence un souper gastronomique marocain, servi à la Galerie de l'Etable du Musée des Beaux-Arts, mardi soir, sous les auspices des Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal. M. Ahmed est ici en compagnie de Mlle Pinel.

Un programme de "Rythmes et danses du Mexique", durant lequel on a pu voir évoluer les célèbres "Mariachis" du pavillon du Mexique, suivait ces agapes gastronomiques. Les membres du Musée des Beaux-Arts ainsi que les Jeunes Associés et leurs invités s'en sont donné à coeur joie, conviés qu'ils étaient à cette fête intime.

M. René E. Boulay, vice-président des JAMM et hôte de cette soirée nous faisait remarquer que cette fête avait été organisée de façon à ranimer l'intérêt des Jeunes Associés, organisme qui compte déjà 600 membres depuis sa fondation en 1959, et dans le but de recruter de nouveaux membres. M. Boulay a tenu à souligner également la coopération empressée manifestée par les délégations du Maroc et du Mexique.

La fête se terminait sur une note un peu plus sérieuse par la projection d'un film sur le Maroc ainsi que d'un film d'art contemporain du Mexique intitulé "Remedios Varo".

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800
NOV 21 1967
BOWDEN'S

Computers on display at museum

The Cybernetic and Computers Society at McGill University has organized what it claims is the "largest and most diversified exhibit of computer art and animation yet held."

The exhibit is being held for five weeks in the stable gallery of the Montreal Museum of Fine Arts, featuring works ranging from the Mona Lisa as reproduced by computer to art inspired by computer art and from computer-generated music to computer-animated films.

A special public presentation will be held tomorrow evening at 7.45 o'clok in L132 of the Stephen Leacock Building, McGill.

Dr. K. C. Knowlton, Bell Telephone Laboratories, New Jersey, Prof. L. Mezei, University of Toronto, and Gerald Graham, National Film Board of Canada, will discuss and illustrate computer art and computer-animated films.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Photo-Journal
Montréal, Qué.
December 6, 1967

Tournée des expos

M1-871

Jeunes sculpteurs actuels

La Galerie du Siècle présente, à partir d'aujourd'hui, une exposition d'oeuvres créées par de jeunes sculpteurs du Québec. On y retrouvera Cleary, Cournoyer, De Laval, Hogenkamp, Lajunie, Otis et Paquin . . . Une exposition d'aquarelles d'Esther Williams a lieu en ce moment au Théâtre de l'Escale. Cette exposition durera jusqu'au 16 décembre. On peut la visiter tous les jours, entre midi et 7.30 p.m. A partir du 17 décembre, ce sera au tour de Mary-

Serge Otis, alors qu'il travaillait au symposium du pavillon de la Jeunesse, à l'Expo, l'été dernier. A partir de ce soir, il sera un des exposants à la Galerie du Siècle.

Martha Guy d'y accrocher quelques-unes de ses huiles . . . Eudice Garmaise expose en ce moment ses gravures à la Galerie Martin (1380 ouest, rue Sherbrooke) . . .Lundi soir, le Groupe de Rencontres Musicales présentera le premier de sa série de quatre concerts-dialogues, à la salle de la Bibliothèque Nationale (ancienne bibliothèque Saint-Sulpice) : des madrigaux de Landini, de Bologna, de Palestrina, de Monteverdi, de Morley et une oeuvre de musique de chambre créée par le jeune compositeur québécois **Gilles Tremblay** et intitulée KEKOBA . . . Jusqu'au 16 décembre, le public est invité à voir à la Galerie de l'Etable du Musée des Beaux-Arts de Montréal une exposition d'art animé produit par ordinatrices.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
December 15, 1967

New members' JAMM party

A 871

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are holding a new members party at the Stable Gallery, 3424 Ontario avenue, Dec. 17 at 8:30 p.m.

The occasion will also mark the opening of an exhibition of photographs by Notman, 1856-1915, and young and old members have been invited to attend.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
December 15, 1967

M1-871

Chez les JAMM

Les Jeunes associés du M
sée des Beaux-Arts de Mo
tréal organisent un vernissa
le dimanche 17 décembre à
h 30, à la Galerie de l'Etab
3424 Avenue Ontario, pour m
quer l'ouverture d'une expo
tion de photographies par N
man, 1856-1915.

A cette occasion, les me
bres anciens et nouveaux
été invités à venir se renc
trer et fraterniser dans l'a
biance tout à fait spéciale
cette galerie d'expositions.
nouveaux membres pourr
également rencontrer l'exéc
récemment nommé: Grah
Nesbitt, président Louise
belle, vice-présidente René
Boulay, vice-président Pe
Hyde, trésorier. Aux sous-co
tés, Noël Vaucresson, expo
tions, Danielle Debbas, évé
ments spéciaux et Susan H
milton, liaison avec le Mus
des Beaux-Arts. Pour rens
gnements on peut s'adresser
842-8091.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,081
November 11, 1967

Sur votre agenda

DATE	INVITATION	LIEU
NOV.	M-871	
11	Bal des midinettes organisé par l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames (UIOVD) à partir de 7hrs, sous la présidence du ministre du travail, M. Maurice Bellemare. On s'attend à une assistance de 1,500 personnes à ce bal.	Hôtel Reine Elizabeth Mtl.
11	Bazar annuel au profit des oeuvres du sanctuaire Marie-Reine-des-coeurs. Renseignements: 259-7220.	4300 rue Bossuet, Montréal.
11	Réunion annuelle de l'amicale Ignace Bourget à 3hrs à l'école normale du même nom. Rens: 622-1638.	10,500 avenue du Bois de Boulogne, Mtl.
11	Diner-causerie à l'intention des infirmières, vétérans des deux dernières guerres mondiales. Rens: 737-8238.	Château Champlain, Montréal.
12	Séance d'information sur la façon de bien s'alimenter à 2hrs. 15 sous les auspices de la Société canadienne d'hygiène naturelle. Rens: 255-7848.	Hôtel Windsor, Montréal.
12	Réunion annuelle de l'amicale N.-Dame-des-Anges du collège Basile-Moreau à 2hrs. 30 Rens: 397-7761.	Au collège Basile-Moreau Mtl.
12	Assemblée des membres de la Société historique de Montréal, à 15 hrs. M. François-Albert Angers est le conférencier invité. Il y sera question d'un monument en mémoire du chanoine Lionel Groulx.	Musée de Vaudreuil, Qué.
13	Assemblée du club Wilfrid Laurier des femmes libérales à 2hrs. 30. Conférencier: Me Jean-Noël Lavoie. Il y aura à 1hr. 45 une cérémonie commémorative au pied du monument Sir Wilfrid Laurier et l'assemblée aura lieu ensuite au club de Réforme de Montréal.	82 ouest, rue Sherbrooke, Mtl.
14	Soirée de folklore d'Israël et du Québec organisée par les jeunes associés des Beaux-Arts de Montréal à 8hrs. 15.	Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
November 11, 1967

Loisirs et Récréation

par Dollard Morin

U-871

Chant et folklore au Musée des Beaux-Arts

Une manifestation spéciale est organisée par les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Elle se déroulera dans l'enceinte même du musée, 1379 ouest, rue Sherbrooke, le mardi 14 novembre, à 8 h. 15 du soir, sous le signe de l'art vocal et de la danse folklorique.

Le public aura alors la joie de voir évoluer l'équipe St-Paul dans un choix de danses de différents pays et avec des costumes nationaux riches en couleurs. Il s'agit de l'une des troupes folkloriques amateurs les plus réputées au Québec et au Canada, et l'une des plus anciennes à Montréal (elle a récemment fêté ses 20 ans d'existence).

Sous la direction de Mlle Claire Gagnon, cette équipe a participé aux fêtes du Centenaire du Canada en différentes manifestations, dont l'une toute récente à Gravelbourg, Saskatchewan. Ce mouvement de jeunesse est relié au Centre Mgr-Pigeon des Loisirs St-Paul, à Côte St-Paul, dans le secteur ouest de Montréal.

Un récital

Au même programme, est inscrit le Choeur des Chanteurs du Québec, dirigé par M. Fernand Graton, qui offrira un récital de chansons empruntées au folklore canadien et juif. Cette chorale a été formée au début de 1966 et compte déjà parmi ses activités une tournée en Israël au cours de laquelle quelque 15 récitals ont été donnés à Tel-Aviv, Jérusalem et autres villes de ce pays.

M. Fernand Graton, directeur du Conservatoire de musique de la province de Québec, à Hull, et son épouse, Mme Marcelle Martin-Graton, organiste réputée, sont les principaux responsables de la création de ce choeur composé de 40 chanteurs et chanteuses, tous dotés d'une formation musicale avancée.

Le public est cordialement invité à cette soirée artistique qui mettra en évidence des talents québécois. Pour renseignements: 842-8091.

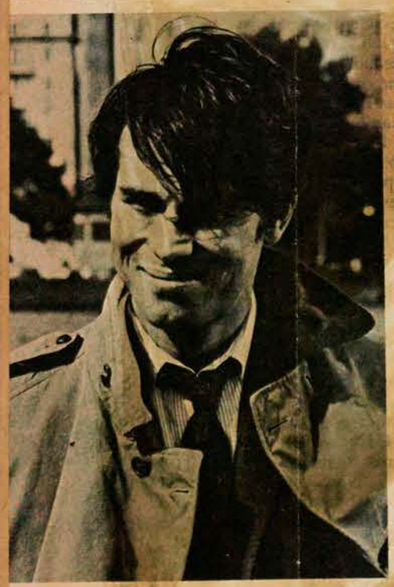
Rallye-automobile à Valleyfield

VALLEYFIELD (J.-G.G.) — Dans le cadre des fêtes du Centenaire, le comité local de Valleyfield organise un rallye-automobile qui se déroulera demain. Le parcours aura une distance de 101.6 milles ; la ligne de départ a été établie au garage Bourdon, chemin Larocque. C'est là que l'on prendra les inscriptions dès 10 h., demain matin. Le rallye s'effectuera sur des routes à 95 pour cent asphaltées ; il se terminera à St-Stanislas-de-Kostka, localité sise à 7 milles au sud de Valleyfield, où des traphées seront remis aux vainqueurs.

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

JAPIN
Sept-Jours
Montreal, Que.
November 12, 1967

CULTURE ET LOISIRS



TERZIEFF et BARDOT

Le sourire slave et la moue dévoreuse

CINÉMA

Saint Laurent

Se payer le luxe de réunir Laurent Terzieff et Brigitte Bardot était déjà une astucieuse idée des productions du Quadrangle. Malgré des clichés et des moments creux d'une fade et fâcheuse habitude, elles ont réussi à construire un film très sensuel et habile, bien que pas très intelligent. Mais quand Bardot est là, tout arrive, depuis la moue bien connue au coin de ses lèvres dévoreuses d'hommes; Terzieff ajoute ce que nous recherchions en vain dans les coins de l'écran: une malicieuse transformation de la banalité. Il défonce hardiment les conventions plates de son rôle, probablement "créé" – si l'on peut dire – par un scénariste en mal de vacances sur la Riviera. Théâtralement, Laurent Terzieff est un acteur solide, il l'a prouvé notamment dans LE TIGRE, où il défonçait non seulement son texte – bafouillant volontairement à merveille – mais aussi la bourgeoise de service Pascale de Boysson, qui n'arrivait pas à lui donner des leçons d'espagnol. Cinématographiquement "sa gueule" aurait dangereusement concurrencé celle de Belmondo, si Terzieff n'avait, toute sa vie, fait passer le cinéma après le théâtre. Le sourire slave et la "mèche-el-cordobès", mêlés à son interprétation intelligente, font de lui le prétendant idéal de Brigitte Bardot.

TWO WEEKS IN SEPTEMBER est un bon film de divertissement, reposant, sans message. L'auteur, Serge Bourguignon, a toujours été maître dans la poésie insolite sans prétention. Le film a été tourné en anglais, en coproduction. L'esprit en est international. Par le soin d'oiseaux écossais dont les cris sont enregistrés automatiquement sur magnétophone tout comme la voix de Bardot, par le soin de Bourguignon qui a su rendre cette histoire vraisemblable loin des romans-photos inconcevables d'UN HOMME ET UNE FEMME ou des supercheries fascistes et "à message" de MASCULIN-FÉMININ, par le charme fou de Bardot plus femme que jamais, par la méchanceté naïve d'un jet qui ose décoller "alors qu'il ne faudrait pas", ce film est à voir. Dans un siècle où le mélange des sexes est le signe de ralliement de ceux qui n'ont rien à dire, rien à faire, et où nous sommes perdus entre la barbe de grand-papa et celle du hippie de service, TWO WEEKS IN SEPTEMBER sonne vrai. Ce n'est que la constatation romantique d'un amour au XXe siècle. Tous les symptômes de la fièvre amoureuse y sont: la haine, la jalousie, le masochisme (Bardot attachée et soumise), le sadisme (Terzieff dans l'intention de la battre), et l'incertitude pudique.

Ce qu'elle est mince, belle à ravir, désirable, pour une honnête femme; on se l'imaginerait assez faisant commerce d'elle-même tant sa chair vaut son pesant d'or. Messieurs, alignez vos comptes en banque, ce sera en vain; elle n'ose même pas plaquer son mari qui attend à Paris. Ah oui . . . j'oubliais, l'action se déroule à Londres, et les vacances en Ecosse; le mari attend à Paris, c'est plus commode! Elle aime son mari par contrat de mariage et "l'autre" par contrat de coeur et de corps. L'âme est loin derrière. Que c'est excitant l'amour libre. Aimer quelqu'un qu'on a choisi, et choisir celui qu'on aime; Brigitte Bardot est trop femme dans ce rôle pour prendre des décisions elle-même.

Et puis zut, si vous voulez en savoir plus long, allez voir le film ce sera mieux. Il y a des frissons inspirant l'amour, qui découlent de la démarche de Bardot, et ces frissons, il vaut mieux les laisser sur l'écran . . .

Saint-Valentin

Le massacre de la Saint-Valentin, comme chacun sait, ce fut cette matinée où des hommes au service d'Al Capone déguisés en policiers, liquidèrent sept hommes de Bugs Moran contre un mur de garage. Le 14 février 1929, huit mois avant le krach de la Bourse de New York, l'année où Heidegger publia "Qu'est-ce que la métaphysique?"! Eh bien, dans ST. VALENTINE'S DAY MASSACRE, guère de métaphysique; de l'action pure, sous les soins de Roger Corman qui a dévalisé comme un truand les archives officielles de la Chicago Historical Society! D'autres sources plus officieuses – rapports de police, presse – l'ont également aidé.

Il faudrait annoncer à Jason Robards – qui avale mal les cigares vert teinté fournis à la hâte par l'accessoiriste – il faudrait annoncer à Robards, donc, ces paroles sensationnelles de Marlene Dietrich: "Je suis saine. La plupart des acteurs ne sont pas sains. Ce sont des malades qui s'idolâtrent jusqu'à la mort." Car le pauvre Robards voudrait péter des flammes comme un pensionnaire d'un asile d'aliénés, qui se prendrait pour un gangster. A part cette erreur de distribution, il est étonnant de ne subir aucun numéro d'acteur à la recherche de son chewing-gum, comme il est courant dans ce genre. Pas de clowneries style "actor's studio" ou selon la "méthode Stanislavski". Un seul numéro est très "marrant"; c'est celui de Georges Segal, le gangster par erreur, celui qui semble trop lire de romans policiers. Parfait. Il est peu probable que malgré ses antécédents – THE TRIP, LES ANGES SAUVAGES – Roger Corman déclenche un truc du genre l'opération BONNIE & CLYDE, qui fait remuer la presse américaine. Mais son film est un document fort passionnant et soigné dans le détail. Les scènes ont été reconstituées selon les documents et lorsqu'il y avait litige entre plusieurs sources, on établissait une sorte de portrait-robot.

Si le bruit des mitraillettes n'est guère délectable, il n'en demeure pas moins que de tels actes – des règlements de compte inter-mafia – doivent être connus. Vous croisez un type bien dans la rue ou dans un bar, qui vous dit ce qu'est "son vrai job"? Comme cet individu timide qui emprunte des sous à sa mère, dans ST. VALENTINE'S DAY MASSACRE, et qui est membre d'une bande, d'un "gang", simplement par vice sans participer directement aux méfaits. Et puis des femmes comme BELLE DE JOUR, ça court les rues. Les plus grands gangsters, les plus grandes putains, ne sont pas forcément ceux ou celles qui travaillent pour l'argent; il y a ceux qui ont le goût du crime ou le goût de tout ce qui touche le sexe. Par contre, ceux qui y croient, ont une certaine naïveté, une certaine pureté comme BONNIE & CLYDE. Corman montre les types comme ils étaient, je suppose, et non comme ces prétendus bons pères de famille, engrenés sur la mauvaise pente afin de mieux nourrir le bébé qui attend son biberon à la maison.

Relax? Alors c'est maintenant qu'il faut voir TWO WEEKS IN SEPTEMBER car Terzieff a un charme fou, mesdames. Et Bardot répond à coups de reins sauvages, sur la plage, dans le foin, ou sous les draps, oui messieurs.

A la Cinémathèque, Musée du cinéma, auditorium du Physical Sciences Center de l'Université McGill, vendredi 17 novembre, LE TRAIN DU LABRADOR, d'Arthur Lamothe, version originale. Puis à partir du 19 novembre, pour plusieurs semaines, au Musée des beaux-arts, COMPUTER ART & ANIMATION EXHIBIT . . . pour ceux qui aiment le cinéma électronique!

EMMANUËL COCKE

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
February 17, 1968

P 871 Party

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are holding their annual Mardi Gras Party, on Tuesday evening, February 27, at eight o'clock in the Stable Gallery, 3424 Ontario Ave.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Photo-Journal
Montréal, Qué.
January 31, 1968

P 871

Galerie de l'Etable

Les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentent en ce moment, à la galerie de l'Etable, une exposition d'encres exécutées par les artistes Paul Lacroix, Marcel Jean et Andrée Masson.

Le Musée des Beaux-Arts offre à ceux qui sont intéressés, gratuitement, des visites guidées le mercredi 14 février. Au cours de la première visite, on pourra voir des oeuvres de l'Antiquité, de la Renaissance, de l'école hollandaise et flamande, et des sculptures canadiennes. Le 14 février, la visite portera sur l'Antiquité, l'art médiéval, la Renaissance et la sculpture esquimaude. Ces visites commencent à 20 heures. Le Musée offre aussi des visites commentées, du mardi au vendredi, de 10 h. à 16 h. Sur rendez-vous seulement.

A compter d'aujourd'hui, on peut visiter une exposition très intéressante d'oeuvres de l'artisanat québécois dans la grande salle des Artisans du meuble québécois, au 5320 est, boul. Henri-Bourassa. Il y a des pièces de Sucsan, Brodbeck, Lacroix, Fortier, Juneau, Madu, Pinsonneault et plusieurs autres. L'exposition dure jusqu'au 15 février.

JOURNAL de Montréal

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Québec Le Soleil, Qué.
Circ. 162,023
February 1, 1968

P 871

Des peintres québécois exposent à Montréal

MONTREAL — Présentement à la Galerie de l'Etable du Musée des Beaux-Arts de Montréal, les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal présentent une exposition "blanc et noir" avec la participation des artistes Paul Lacroix, Marcel Jean et Andrée Massot.

Les pièces exposées sont, pour la plupart, des encres qui ont été dessinés depuis les deux dernières années et l'artiste Paul Lacroix, en particulier, présente des choses fort intéressantes.

Paul Lacroix est un artiste bien connu à Québec où il demeure, et que, il y a environ deux ans, il complétait une murale de dimension assez extraordinaire pour le compte de la Banque Royale de Québec; Marcel Jean, un autre artiste de Québec, est de plus en plus remarqué pour les sculptures et peintures qu'il produit.

L'autre artiste, Mme Andrée Massot, qui a complété ses études à Marseille, France, aida à la préparation du répertoire des oeuvres du peintre Henri Matisse et fut associée à différentes réalisations, tant en Espagne qu'en France et au Canada, à Ottawa et à Montréal notamment.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
FEB 14 1968
BOWDEN'S

ENTRE PARENTHÈSES

T 12-M

L'ASSOCIATION générale des élèves de l'Ecole des Beaux-Arts rappelle que les dernières représentations de "L'Homme inhabité", d'Alberti, auront lieu demain soir, ainsi que les 19 et 22. A l'auditorium de l'école, à 8 h 30.

Il y aura visite guidée, en français, des sections "Antiquité", "Moyen Age", "Renaissance" et "sculpture esquimaude" au Musée des Beaux-Arts ce soir à 8 h.

TORONTO, ONT.
Flash
W
OCT 14 1967
BOWDEN'S

MONTREAL

W12-M

by Willy Coe

SOMETHING ELSE AGAIN

A very special event at Expo attracted some attention, but not nearly as much as it should have. A little colored boy got lost from his family. He was scared and crying. A young white girl found him, dried his tears, snugged and cuddled him and then helped him find his family. This is the spirit of Expo - this is the FEELING about Expo that makes it so utterly wonderful. The pavilions are marvelous, the exhibits are full of marvels, the help are courteous, intelligent and pleasant, it is clean, LA RONDE is terrific fun, but none of all this would mean anything, if the SPIRIT of Expo were different than it is, if the spirit were mean or mercenary. Instead, the spirit of Expo, of MAN AND HIS WORLD, is a very beautiful thing. It is a place without prejudice, pettyness or hatred. At Expo everybody is equal. You do see an occasional MADISON AVENUE executive being very very superior in a pedicab, but that's the exception that proves the rule. Everybody, just everybody else, is warm and kind and quite charming to each other, despite the immense crowds, the waiting in line in the sun, the tired feet. There is no underlying guilt, (which creates more meanness), for any prejudice, because there is no prejudice there. It is Expo's great spirit which makes it the greatest fair. And for this great modern wonder of MAN AND HIS WORLD we owe deep thanks to MAYOR JEAN DRAPEAU, whose vision, not to mention his business brains and building ability, is something to wonder at. For our Mayor had a vision beyond money and exploitation - he had something else again - the vision to foresee that Man IS able, with courtesy and kindness and caring about his fellow men, to mingle together happily and calmly and constructively, for education, interests and fun, no matter of what race, color, religion or nation he may be. MAYOR DRAPEAU had a great hope for the future of man, and he put it to the test, demonstrated its effectiveness, and has proved a point - Man - we - ARE able to get along together perfectly peaceably and happily - race riots and war and bitterness and poverty pockets are not only unnecessary but old-fashioned and can be done away with, if the spirit is willing. He has demonstrated the willing spirit It is this that makes Expo so great, beyond all else. We - Man - owe our MAYOR DRAPEAU a man of great vision, a great vote of thanks.

AMONG OTHER THINGS

The STACATTOS Canada's very best R & B Band, all off to California for some TV national network possibilities, to be gone a whole month. The BOX TOPS are climbing high in a hurry with an A side called "The Letter", but underneath "Happy Times" soft R & B, with a wicked drum beat, might have made it too if not so eclipsed. Same deal with "Everyday I have To Cry Some" by LEE ROY PRESTON and the INN CROWD on a DON JET LABEL to be telly-aired soon. Another inn with a big beat is SNOOPY'S teen discotheque complete with soft drinks, groovy decor, acres of dance space and the best bands, making like the CHEETAH in NYC. Should take the place of Expo after October for where to go and what to do. TERRY FLOOD and BOB LEMM, are founding fathers, Terry being an ex-ski instructor, Bob an ex commercial artist, Snoopy's looks like it, with projectors, stobe light, and all those wide open spaces. And speaking of fullsome space, something you've gotta see at Expo is MICHAEL SNOW'S "Standing Woman" statue in the Ontario Pavilion. There she is, all glittery and gorgeous, like everywhere else he paints her taking that one sexy step forward, as advertising, decoration, what not. Less recognizable but equally exotic are JOHN IVOR SMITH'S "Mini-skirt" on the Canadian Pavilion grounds, the wonderful faces and watches and things on the same pavilion's roof, the GIACOMETTI spectres in the French and Swiss pavilions, the grewsome graphic religious pieces in Mexico's pavilion, the "Present" of Vaillancourt near the photography exhibit, and all those long skinny Scandinavian pavilion garden pieces.

Among other things we can be grateful for, Expo has also taught us a lot about how to get around. And not just culturally, but feet-wise. Between the MINIRAIL and LABALLADE and just plain walking, we have rediscovered the pleasures of NOT going anyplace car-wise. And this may have a wonderful effect on city planning complete with plazas to wander and shop and loaf on and meet old friends at in the future, as already in some European cities such as Copenhagen. And from the ridiculous to the sublime, Expo 67's world poetry conference, entitled THE POET AND THE WORLD OF MAN, with 36 poets from 20 countries, ended up with about nothing done except some real fancy dialogue about the poet's purpose today and in the future, as might be expected. AMERICAN DENISE LEVERTOV called for poets to act, whereas RUSSIAN POET SEMEON KIRSANOV said a poet-man-of-action should watch it for fear of being a poor poet and a worse actor. Indian poet HARINDRRANATH CHATTOPADHYAYA called the conference a "theatre of consciousness" and man, it was way out. Postitively psychedelic. And speaking of psychedelia, you gotta see the poster exhibit at the STABLE GALLERY (behind the MUSEUM OF FINE ARTS). All are done by well-knowns, the pop painters being best. Everything from comic strip to magazine ads to genuine art works to posters, from ANDY WARHOL'S "Flowers" to ROY LICHTENSTEIN'S purism for an Aspen winter jazz festival, LE CORBUSIER and JOAN MIRO, MAN RAY, AUBREY BEARDSLEY. The works, and wear your dark glasses, your beard and go barefoot.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Sept-Jours
Montreal, Que.
November 26, 1967

ART

"Art centrum" et "Centrale des artisans"

"Art centrum", c'est un nouveau Bauhaus, à Prague, en Tchécoslovaquie. C'est "La Centrale des artisans" de ce pays. Mais en plus sérieux. Nous sommes plus jeunes! Soit! Mais rien n'empêche le gouvernement de faire évoluer cette espèce de grosse boutique, au coin de Saint-Denis et Sainte-Catherine, en un vaste outil efficace pour tous ceux qui inventent choses utiles et décoratives, les innombrables objets de notre vie quotidienne.

Le directeur de "Art centrum", le professeur Ivo Digrin, depuis 1964 (c'est récent, et déjà, pourtant, quel dynamisme!) refait l'expérience du fameux Bauhaus des Allemands de l'avant "grande-guerre". En somme, une telle "vraie" centrale, c'est le rassemblement des artistes de tous les domaines créateurs dans le monde. "Art centrum" a trois buts: organiser les expositions des artistes tchèques et slovaques, représenter ces artistes dans le monde entier, et protéger leurs droits d'auteur. En somme, c'est le travail que fait notre "Centrale", mais en mineur. Pourquoi? D'abord, ici, dans le contexte anglo-américain, nos artistes sont moins nombreux à continuer; leurs produits, partant, sont moins nombreux. Ensuite, la formation d'un grand nombre laisse à désirer et trop d'ouvrages exposés sont faibles, ne peuvent supporter d'être montrés en dehors du pays.

A Expo 67, nombre de visiteurs ont pu admirer les oeuvres de "Art centrum", au Pavillon tchécoslovaque. Céramiques, verres, vitraux, tapisseries, fers de ces créateurs sont envoyés dans des dizaines d'expositions mondiales depuis trois ans qu'existe "Art centrum". A la Foire des arts appliqués de Munich, l'an dernier, on a pu montrer l'excellente formation des artistes de ce pays et on y a vu plusieurs nouvelles techniques dont l'"Artprotis", une matière textile de décoration inédite. L'architecture intérieure est un domaine nouveau partout dans le monde occidental. L'ère des "tapis crochetés" et des "lampes-recouvertes-de-jute-peint" s'achèvera-t-elle, ici, bientôt? Il y a les travaux de loisirs, il y a les "arts décoratifs ou appliqués." La confusion règne encore. Ils sont, là-bas 4,000 artistes de forte stature; plus d'une vingtaine maintenant sont connus un peu partout dans le monde industrialisé. C'est énorme!

Ici, je n'arrive pas à comprendre encore pourquoi, ce qui est artistique est tenu pour matière négligeable: c'est une grave erreur. Sur le plan économique, une organisation sérieuse (bien liée au monde de l'industrie et du commerce, l'oeuvre des artistes mérite ce sérieux), peut amener des capitaux fabuleux dans un pays. Certains le savent pour toujours. Le Québec, en voie de maturation, se doit de l'apprendre. Exemple: les briques d'un Vermette ou d'un Savoie devraient se voir dans le monde entier.

Dépliez vos correspondances

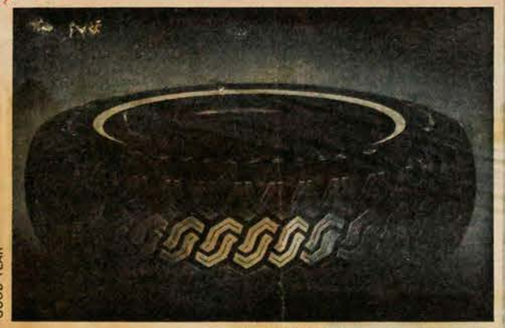
Nous avons su qui était cet humoriste involontaire, Bernard Tesseydre, dont vous avez pu goûter la divine prose dans un communiqué de la Galerie du siècle pour "Espace dynamique." C'est un professeur d'histoire de l'art de Nancy et il est l'invité du département d'Histoire de l'art de l'Université de Montréal. Mercredi dernier, au musée de Gilles Hénault (le Contemporain), Tesseydre parlait de "Coloris et structures chez Molinari et Gaucher". L'étonnant professeur expliquait "les correspondances qu'il décèle entre la peinture de ces deux artistes et une certaine musique, moderne." On imagine facilement, depuis "son" communiqué, le ton de cette conférence. On entendrait un ex-conducteur de nos tramways s'écrier devant l'ésotérisme luxuriant du conférencier: "dépliez vos correspondances et avancez en arrière!" Vous vous souvenez, Montréalais de vieille souche?

Les fabricants en produits d'art exposent beaucoup

Cette quinzaine, on peut visiter dans nos boutiques de "tableaux et cadres", un gros lot d'objets décoratifs peints sur canevas résistant; chez Agnès Lefort, Toni Onley, des images de qualité; au "Siècle", les objets de Roy Kiyooka (et un livre du peintre qui s'intitule: "Nevertheless these eyes", pour bilingues et bicultivés); au Centre d'art du Mont-Royal, les toiles peintes du jeune Yves Rajotte; chez Waddington, les joyeuses images de Varvarande; chez Martal, Joyce Rose (?); au Kaléidoscope, la manière curieuse d'un primitif instruit, Ernest Gendron; à L'Art vivant, André Durand, qu'il faudra découvrir.

Il reste 33 ou 34 jours avant "Noël-la-commerciale." Il faut en profiter. On me dira que ces magasins devraient se grouper en un "centre d'achats", c'est une idée. Cela viendra un jour, quoiqu'une bonne partie de ces "galeries" se trouvent dans le secteur "Guy-Sherbrooke-Peel-de Maisonneuve". Le reste: dans le "Vieux-Montréal", Secteur qui vient de s'enrichir du "CENTRE" de Jacques Languirand: expo, pub, discothèque, librairie et deux salles de théâtre.

J'oubliais, on trouvera aussi des "aquarelles", un mode qui se perd, à la Place des Arts où Guy Robert expose. Une aquarelle de Guy Robert achetée à la Place des Arts, c'est un cadeau prestigieux, madame! Enfin, le folkloriste Paul Gouin, au Pigeonnier, 410 rue Saint-Vincent (Vieux-Montréal) offre des peintures et des tapisseries de Georges-Edouard Tremblay, de Baie-Saint-Paul. Un talent naturel, madame! De l'art domestique, diront certains? Sachez, dit une annonce, que "les fashionables résidences de la Pointe-au-Pic



UN PNEU
Banal !

UN PNEU
Choc !

Georges SAINT-PIERRE
Romantique

Marcelle FERRON
Directe

Georges-Edouard TREMBLAY
Naturel

..., la British American Oil, à Ville Mont-Royal, sont décorés de ses créations" (sic).

Marcelle Ferron: art garanti ou argent remis

Marcelle Ferron, qui fait maintenant des verrières, tient un langage direct qui nous change un peu du romantisme de jadis. Elle se confiait à Gérald Godin pour MacLean (novembre 67). Elle parle des architectes échaudés par le manque d'éthique des artistes d'antan. Comme c'est vrai. Je sais certaines histoires incroyables. Elle s'occupe de la nouvelle "Société des artistes professionnels du Québec", et elle veut que l'artiste apprenne ce que c'est que de respecter un contrat. Bonne chose. "Garantir notre travail", "remettre nos maquettes à temps" etc. Bravo! Et puis Ferron compare Paris et Montréal: d'un côté la finesse, de l'autre: l'efficacité. Et puis, Godin, lui, parle du "tableau de chevalet" et Ferron d'affirmer: "Il faut sortir de notre isolement." Le tableau? " . . . ce sera pour l'homme riche qui peut se payer un objet de méditation."

L'Assomption, McGill, ONF, ordinateurs et JAMM

J'arrive du collège de L'Assomption. Avant mon exposé, des étudiants récitent leurs poèmes (dont plusieurs contre la guerre au Vietnam) et écoutent de la musique actuelle. C'est une surprise, un choc. On a installé des projecteurs et les murs deviennent des nappes pluvieuses aux colorations mouvantes et lyriques. L'influence d'Expo 67 a vraiment été bénéfique. Comme on est loin des "décors" des séances de collège! Et, si on va à l'Etable des "JAMM" (Jeunes associés du musée), on y verra ordinateurs et art plastique, cinétique, grâce à McGill et à l'ONF. J'ai hâte de voir cela, vous viendrez? "La science est universelle, l'art a une patrie", écrivait avec justesse André Maurois, mort récemment. Le danger de voir l'art emprunter aux technologies nouvelles est de le rendre "incolore", apatride, déraciné. Je pense à cela en regardant un album fantastique sur l'art primitif d'Océanie. Déjà, là, il y avait accord profond entre la technique de ce temps-là et l'art expressif. Cette concordance peut-elle se répéter? Plus que jamais, le créateur doit avoir l'âme solide. Sinon, c'est la noyade dans le gadget uniforme, le truc conformiste avant peu.

A la Place Bonaventure: le cinéma d'Expo 67

Tous les jours, de 11 heures à 21 heures, on peut voir certains films montrés à Expo 67. Celui de l'Ontario, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, de la Yougoslavie, de Stelco, de Monaco. Cela se fait d'heure en heure et cela se fera au cinéma Bonaventure (de la Place du même nom) jusqu'au 22 décembre. Ceux qui aiment le cinéma, techniquement parfait mais naturaliste, du genre documentaire-kaléidoscope seront servis et sans "faire la queue".

Peinture à Radio-Canada

A Radio-Canada on parle bien peu des arts plastiques. Il n'y a que la (très bien faite) "Revue des arts" hebdomadaire du samedi matin (CBF). A l'émission "Ni ange, ni bête", on va parler peinture. Mais on a choisi Georges Saint-Pierre, Saint-Pierre n'est pas (pas encore du moins) un peintre de renom au pays! Mais il a l'avantage d'offrir une légende romantique assez solide tout à fait dans l'idée-cliché de l'artiste-bohème! C'est triste. On parlera peu d'art, si j'ai bien compris l'époustouflant communiqué d'"Ici, Radio-Canada", on parlera des malheurs d'une certaine bohème de la ville de Québec. Des noms, en toile de fond, Marie-Claire Blais, Fleury, Gilles Vigneault (qui fut exécrable au "Sel de la semaine"), et du folklorisant Raoul Roy. Cela passe (ou passait) dimanche le 26, à l'heure de la "grand-messe": 11 heures. A quand des émissions d'information sur le grouillant monde des arts plastiques en genèse et en révolution?

La bonne publicité

Regardez l'importance de la bonne mise en page, de l'intelligente présentation visuelle. Devant moi, j'ai deux exemples. Les deux annonces (faites avec la photographie) montrent des pneus, l'une est forte grâce à l'astucieuse prise de vue, à l'angle choisi, l'autre est banale à l'extrême et ne retient pas l'attention. Ca n'a l'air de rien mais c'est aussi cela, l'intelligence d'un bon communicateur visuel. Agrandie, la photo pour "Uniroyal", donnait un choc dans une grande page d'un quotidien, pas l'autre publicité. •

CLAUDE JASMIN

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
February 3, 1968

Rediscovering Jack Wise, And A Look Around Town

By IRENE HEYWOOD

Discovering the world of Jack Wise at Galerie Agnes Lefort is a journey full of fascination, if we allow him to lead us from the beginning to the present state of his art. He asks only that his viewer rid himself of preconceived ideas about painting.

In turning his back on the art forms of our day, Wise seeks an experience both old and new — as old as the ancient Mandalas of Tantric Buddhism, as new as the constantly evolving experiences of creation.

His works are small, concentrated, intense, containing a running fire of automatic movement, forming many patterns of meaningful symbols which often become representational forms. They involve the viewer in a world of fantasy and deep probing.

Wise came to Canada from the U.S. where he worked as a teacher and painter, to homestead. He stopped making large abstract-expressionist paintings because he found himself repeating meaningless formulas. After one year on the farm and a great deal of intense struggle, he rediscovered himself and his art.

He used his experience in Zen - Buddhism, strengthened by travels in India, and began to put down his thought symbols in visual forms. Meditating before each new beginning is a part of his creative process, and in completing it, he refuses to make value-judgments on the results. He believes strongly that when an artists stops to evaluate, to compare, or to judge his work, his flow of creation stops too.

Here is an art which contemplates the universe, questing for that part of it which we do not understand.

MARTIN SCHREIBER
Galerie Mackay

Squares within squares, using the larger format of Josef Albers and modulated with many closely gradated tones, are the themes for the studies of Martin Schreiber of New York.

A two or three-inch core starts the eye outward through sharply-defined bands of closely-related color. Seen in a darkened room they re-emerge and reform as new patterns. "These canvasses are intended to be an expression of life," says their creator, "an inter-relationship that begins with a definite event — a core — and grows with causes and results".

The format, of course, has been used before and there is very little that is new here.

Tom Brummer, director of the gallery, promises shows of more painters from outside this community, as well as of local talent of quality. A welcome addition.

MARLENE BLOOMSTONE
Galerie Martal

Marlene Bloomstone, who has been showing mostly landscape oils, is a pupil of Sherriff-Scott, and has been painting and teaching in the Montreal area for some years. This, her first solo show, contained much of interest to the lover of modern landscape painting.

Tree forms against a stark sky, fire-like light against a dark horizon, youngsters in the half-light of early evening, are some of her themes. One of particular note is smaller than most, an almost abstract sun through light clouds, showing no horizon, and bringing to mind the work of the great English landscapist Turner.

RENE GAGNON
Art Centre

Rene Gagnon, showing oil paintings of northern Quebec landscapes at the Mount Royal Art Centre (off Remembrance Road) until February 18, displays mastery of technique which suits his subject well.

Using a broad palette knife he squeezes his unmixed color to suggest the blockiness of much of the shoreline in the northern part of the province. Along with Rene Richard, another painter of the same scene, he paints quickly, a necessary process in this inclement clime, where the sketch, if not the final work, must be realized before the painter becomes part of the frozen terrain.

His color is alive, and gives force to the results, even if this is a little superficial in some places.

These paintings contain a great deal of the drama of the northern landscape. The invention of an all-white pattern is an important part of his efforts to interpret the winter.

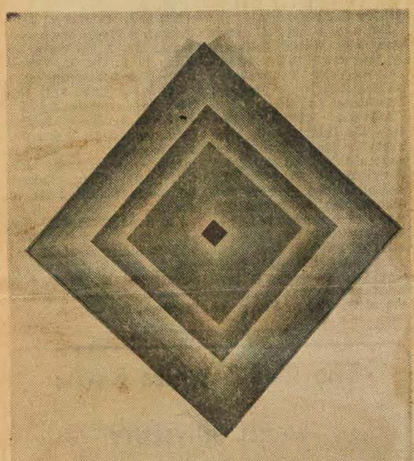
JAMM

Three friends who are exhibiting black and white graphics at the Stable Gallery, behind the Museum of Fine Arts, show three moods of a common scheme, and all are interesting.

Andrée Massot who was born in France and grew up in North Africa, lived for three years with the family of Henri Matisse in France. She lives and teaches now in Quebec city, and her work in this show uses a quick calligraphic brush line against absorbent paper which has often been washed with a lighter, warmer tone of grey. She uses titles which denote natural origins for some work, such as "Sea Marks" and "Germinal", and these have a fluidity and expressiveness not often found in such Japanese-oriented work. They show a mastery only gained after much study and a great deal of development.

Paul Lacroix has developed a process using a black transfer technique on white paper with commercial acrilic and dry brush resulting in some exciting textures and patterns. Larger than most graphics of the usual mediums, this combination of stamping and drawing-in of a Klee-like line is a real addition to the art of graphic expression. He also lives in Quebec city where he teaches at the Ecole des Beaux-arts and is well known as a muralist. Born in Quebec, he studied in Italy under Marini and in France with the sculptor Zadkine.

Marcel Jean, who studied and now teaches in Quebec city, is a painter and sculptor, and has developed another interesting manner of using black and white. He uses a flowing black ink wash which results in gradations of great beauty and variety, and picks his pattern from the white with a reject method, sometimes with oil and diluted varnish, and sometimes with what appears to be the application of cut-outs which reject the ink and are later removed.



Martin Schreiber's "Black Core"

Art Calendar

A decade of Eskimo prints and recent sculpture, the Cape Dorset Exhibit from the National Gallery, at the Saidye Bronfman Centre of the YM-YWHA, 5170 St. Catherine Rd., to Feb. 18.

Ayotte, Les Gervais, Vincellette, others, at Galerie d'Art Desmarais, Mount Royal Hotel lobby.

Stewart Wilson, drawings and tapestries, at the Montreal Society of Architects, 1825 Dorchester Blvd. West.

Paul Lacroix, Andree Massot, Marcel Jean, showing "White and Black" at the JAMM Stable Gallery, Ontario Street behind the Montreal Museum of Fine Arts.

Paintings by children of India, at Stewart Hall Art Gallery, 176 Lakeshore Road, Pointe Claire, to Feb. 17.

New York artist Martin, Shreiber, one-man show at Galerie Mackay, 2008 Mackay Street, to Feb. 10.

René Gagnon, at the Mount Royal Art Centre, 1260 Remembrance Road.

Pierre Lafleur, paintings and drawings, Galerie Kaleidoscope, 2600 Notre Dame W., to Feb. 16.

Richmond Jones, photographs, Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul Street East.

Jack Wise, first one-man show in Montreal, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke St. W., to Feb. 9.

Yousuf Karsh, exhibition of photographs, "Men Who Make Our World," at the Montreal Museum of Fine Arts, to March 3.

Alistair Maclaine, at The Arts Club, 3448 Stanley Street, to Feb. 10.

The Art of the Craftsman, at the Canadian Guild of Crafts, 2025 Peel Street, to Feb. 14.

Alex Bertrand, at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke St. W., to Feb. 17.

Drawings and paintings by Ronald Bloore, at Sir George Williams University Henry F. Hall Bldg., to Feb. 24.

Iranian artist M. K. Sadigh, at Galerie Libre, 2100 Crescent, to Feb. 20.

New acquisitions in African sculpture, at Lippel Gallery of primitive art, 2159 Mackay.

Canadian printmakers, at Gallery 1640, 1445 Crescent Street, to March 2.

Paintings of Sister Gilbert Marie, at Marianopolis College, 3647 Peel, to Feb. 8.

Oils, watercolors, graphics and sculptures, by young Quebec artists, at Galerie l'Art Français, 370 Laurier West, to Feb. 29.

The works of Harold Cohen, at the Musée d'Art Contemporain, to Feb. 25.

Woodcuts by Robert Langstadt and Vern Lynn, at Artlenders, 318 Victoria Ave., Westmount, to Feb. 10.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Jamm
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
December 30, 1967

Notman Photos Bring Victorian Era To Life

By VIRGINIA LAMBE

Montreal in the heyday of the Victorian era comes to life vigorously in the exhibition of William Notman photographs now at the Stable Gallery at the Museum of Fine Arts.

Notman, whose flourishing photographic business was continued by his sons after his death in 1891, carried his camera from coast to coast (Indians in the west, the ships and simple people of the St. Lawrence) but Montreal was always his centre.

And the self-confidence of the city as the cultural and financial hub of the country is unmistakable in the bearing of those who sat for Notman — Van Horne, portly Mr. Babbage, pretty Miss Legge, and soigne Mrs. W. McKenzie, swathed in white frills sitting on her elegant patio.

Notman was the important photographer of the 70's and 80's and everyone of note who came to Montreal was photographed by him. Macdonald and Tupper, Sitting Bull and Buffalo Bill, Prince Arthur (Victoria's son), are in this exhibition, along with others not so well remembered.

At least as interesting as the portraits are the rural urban scenes, and the interiors. "St. Catherine Street in a Snowstorm" looks not that different than it does today under similar conditions, but Bonsecours Church, fronted by trees and flanked by complementary buildings, had an intimate charm now gone for good.

Montrealers of the 19th century made the winter liveable through sport, and such photos as the gigantic, turretted ice palace (1884) demonstrate the community gusto that went into the amusements.

The two sides of early Canada — the frontier simplicity and heartiness, and the material plenty and luxury of commercial success, show up throughout Notman's work.

For instance, he shows the spartan bareness of Cherrier's law office, and then the lavish opulence of Lord Mount Stephen's living room. Or the bread ovens of Cap à l'aigle, and the bar of the Balmoral Hotel.

Notman had been an amateur photographer before he left his native Scotland for Canada in 1856, and he began again part-time when the winter freeze-up slowed down business and left him free from his job at Ogilvy's. Later, he opened a full-time studio on Bleury Street, first getting Ogilvy's promise of rehire should his venture fail.

However, business prospered — partly due to the growing public interest in photography, and partly to Notman's skill and hard work.

Unfortunately, the earliest studies were daguerretypes and ambrotypes, and these processes leave no negatives. However, when the wet plate process was developed, allowing the making of any number of prints, Notman adopted it despite the painstaking work involved. At about 1860 Montrealers began the habit of exchanging pictures of themselves and their families with their friends.

With the introduction of stereography Notman found another field for his talents. Stereography became the rage everywhere and his 1885 set of Canadian views, which included the Victoria Bridge, trees sheathed in ice, and an Indian girl selling souvenirs, was well-received in England.

When this amusement declined Notman brought out portfolios of landscape views — forerunners of today's postcards. He also did composite photos, elaborate, time-consuming productions which are now appealing mainly for the sake of nostalgia. Throughout his career he continued producing portraits.

If your interest is whetted by the exhibition, you might also be interested in the excellent book of Notman photographs recently published by McGill University Press.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
February 7, 1968

BY FITZ

J-871

• **QUOTABLE QUOTES:** Don't be surprised if Montreal's next municipal budget adopts the "tennant tax" already imposed by couplae of the satellite municipalities . . . Wasn't that a mink coat on one of the pickets protesting the rumor of a universal sales tax? . . . The Manoir Richelieu at Murray Bay will be operated again by Canada Steamship Lines, opening June 14 and closing Sept. 3. There is no basis for present reports of sale to other interests . . . One of Quebec's more publicized wrong-doers of recent years is due out of jail at the end of this month. Police reporters are trying to check out rumors he has been seen in public places, like a couple of funerals, quite recently . . . The Junior Associates of the Montreal Museum are organizing a charter flight to Japan for members this fall . . . An eight ender in a Canadian curling rink now qualifies each member of the scoring quartet a box of cigars from the Cigar Institute of Canada.

• **PERSON TO PERSON:** Elmer Ferguson, dean of Montreal and probably of Canadian sports writers, marked another birthday this week . . . Mrs. Janet Jeary, widow of the slain detective of the Greenfield Park Police Department, has personally acknowledged more than 200 letters and cards; and wishes to thank the others who could not be reached for lack of address or some other reason . . . Dave Gilman, of Joy Frocks, back from Davos, Switzerland, and unpleasant experiences with the extensive landslides there, including being stranded for most of five days . . . Don Puddicombe, the insurance adjuster, a patient in Queen Mary Veterans' Hospital . . . A. M. Jardine, national president of the Royal Canadian Air Force Association, speaks to the 18th anniversary dinner of No. 306 Maple Leaf Wing of the association in the Canadian Forces Base at St. Hubert Friday evening. Geoffrey Notman, O.B.E., will be among recipients of 15 year membership pins.

• **SHOW BUSINESS:** Even the scenarists who penned "The Robbery", now showing at the Seville Theatre, and based on England's Great Train Robbery, can't be faulted for not anticipating the denouement here recently . . . Singer Monica Maris, no relation to Mickey; and Comic Jack Eagle currently appearing in the Penthouse at the Playboy Club.

Fitz

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
February 17, 1968

J-871

Sur la Rive gauche...

Les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal se réunissaient récemment dans le but d'organiser le bal masqué et costumé du Mardi gras. Cette soirée qui aura lieu le mardi 27 février à 8 h du soir à la Galerie de l'Etable aura pour thème : "Sur la rive gauche". Sur la photo, de gauche à droite, Mlle Linda E. Cowans, décorations ; Mlle Danielle Debbas, responsable des événements spéciaux ; M. René-E. Boulay, vice-président des Jeunes associés et coordonnateur de la soirée ; Mlle Stephanie Retty et Mme Leanor Segal, événements spéciaux.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

FEB 21 1968

BOWDEN'S

R-12-M

JAMM PLAN MARDI GRAS: A masked ball for Mardi Gras will be sponsored by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts Feb. 27 at the Stable Gallery, 3424 Ontario avenue starting at 8 p.m. Committee members, from left Miss Leanor Segal and Miss Danielle Debbas.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
March 1, 1968

M-871

Dimanche soir à 8 h, à la Galerie de l'Etable (derrière le Musée des Beaux-Arts), aura lieu le vernissage de l'exposition "Affiches de Pologne", en présence de l'ambassadeur de Pologne au Canada.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
February 22, 1968

Bal masqué du Mardi gras

M-871

Un bal masqué et costumé du Mardi Gras, organisé par les jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal, aura lieu le mardi 27 février à 8 h du soir, à la galerie de l'Étable, 3424 avenue Ontario. Pour réservations, composer 842-8091, poste 26.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
February 22, 1968

SOCIAL NEWS

M-871

(G. Laplerre photo)

MARDI GRAS PARTY. Members of the committee for the Mardi Gras Party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts on Tuesday evening, February 27, in the Stable Gallery, Ontario Ave. From left to right: **Miss Linda Cowans,** decorations; **Miss Danielle Debbas,** chairman, special events; **Mr. Rene E. Boulay,** vice-president of the Junior Associates and in charge of invitations and decorations, **Miss Stephanie Retty** and **Mrs. Leanor Segal,** special events.

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
February 28, 1968

TUESDAY, FEBRUARY 28, 1968

A-871

Staff Photos by John Daggett

MARDI GRAS FESTIVITIES: "Brother" René Boulay and "belle" Rachel Boulet sing along with accordion player Roger Ramadie at the masked "Mardi Gras" ball last night held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts. The event, which took place in the Stable Gallery, had a Parisian bistro decor.

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
March 9, 1968

Posters from Poland and other matters

By Michael Ballantyne

POSTERS, as I have noted before, are big business. Decorative, but nevertheless lucrative. Just now we are being treated to a generous sampling of these graphic wares what with the show at La Sauvegarde downtown and the new exhibition of Polish posters at the Montreal Museum of Fine Arts' Stable Gallery.

At the beginning of last week while I was listening to Professor Quentin Bell expounding elegantly on the subject of Art Nouveau at Sir George Williams University, my attention wandered momentarily to the desk at which I sat and to the curious, code-like messages scrawled thereon. In the old days we used to deface our desks but with very little imagination — usually nothing more interesting than your name or initials or some rude remark about the head. But nowadays things are ordered differently. What caught my eye was the simple statement: You don't have to be fat to be soft. Too true. This sort of gnomic utterance is very much in fashion and it doesn't matter whether it crops up on desk tops, placards or buttons or posters. You have only to watch (carefully) the Rowan and Martin Laugh-In to see what I mean. In a recent program there was Ban the Bum, Hertz Rent-a-Bar, Lower the Age of Puberty and other choice proclamations. Very interesting.

The poster boom has spawned a whole sculpture, perhaps the most obvious symbols of which are the little lapel buttons which people wear to declare their particular prejudices, be they anti-war or pro-Pot or, like the bristling general in the Playboy cartoon, simply greedy his said: Make love and war. Just the other day I received an invitation to a vernissage (Claude Tousignant at the Galerie du Siècle) in the form of a button painted in imitation of Mr. Tousignant's own work, a circular motif which he calls "targets," and without which one cannot gain entrance within those hallowed precincts of Op.

ONE LESSON WE can learn from the best poster design is how unnecessary it is to make do with inferior work. The Poles are a case in point. They have great style and imagination and, as a consequence, their posters stand out in a crowd, as they do at the Sauvegarde's international show. What a pleasure to see them *en masse* at the Stable.

Here in Montreal we have what amounts to a permanent poster exhibition in all the Metro stations (or in buses for that matter) and how exciting it would be if the advertisers could be persuaded to commission really outstanding examples. A few of them do but not nearly enough. Gitanes and Gauloises have produced some nice work, so has Labatt's; the majority, alas, tend to be conservative and dull. For instance, I might just be tempted to eat barbecued chicken if the ads were interesting enough.

A FEW YEARS ago one of the breweries (Labatt's again, I think) ran a series of splendid poster ads which featured line drawings by Bob Blechman whose genius I salute each time I raise my glass of malt. But there you are, it just demonstrates how memorable really original work can be. Since posters are the most public of all art forms, they deserve special attention. Where else do medium and message combine so effectively? They could easily become the most attractive form of advertising. Why clutter up the highways with hideous billboards when we could enliven the cityscape with gay and handsome kiosks as they do in Europe? Incidentally, the state of Vermont (to its great credit) has just passed a law banning all billboards from their highways.

It is interesting to speculate on the reasons for the sudden boom in poster art, "postermania" as one critic has described it. Wolf von Eckardt, the architectural correspondent for The Washington Post, has a theory that the main motive is the same one that produced "Pop art", namely, our refusal or inability "to identify with 'modern' art, with the art and the artistic isms of the fancy galleries and museums of the establishment." Interestingly enough, one of the best known of the establishment museums, the Museum of Modern Art in New York, is currently showing some 300 posters illustrating the history of the art from the 1880s to the present Art Nouveau revival, selected from its own collection.

"Abstract expressionism," says Mr. von Eckardt, "color painting, steel chairs, plastic sculptures and glass boxes don't really turn us on. Esoteric functionalism does not touch our emotions. But neither does the intensely private soul-searching of the abstractionists. It is *their* souls that they express in acrylic paint and plastics, not our."

If we search for an art that is part of our everyday lives, Mr. von Eckardt argues, it must reflect the real world around us — "ugly, commercialised, vulgar and chaotic as that might be." There was a time when the designers of posters and soup can labels, contemptuously dismissed as "commercial artists," followed the lead of the painters "into Art Nouveau, cubism, constructivism and so forth. Today a good many 'fine artists' find their inspiration in commercial art (see the recent Rosenquist exhibition at the National Gallery for proof, although he might object to the fine arts tag) and depict those soup cans and posters on canvas. It seems closest to a genuine 'folk art' we have."

The Galerie Mackay is currently showing paintings by a young New Yorker, Linda Lutes, continuing its policy of presenting work by American artists whom we should otherwise not have a chance to see. Miss Lutes is a very vigorous, closely-packed painter, filling her canvases with bright jigsaw patterns in soft and hard edge that suggest a mind alert to the trends of the time but not shackled by fashion.

There are some fine, muscular pieces that spill over into two and three canvases joined together which demonstrate Miss Lute's ability to handle the large gesture with admirable style and finesse.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
February 28, 1968

photo René Picard, LA PRESSE

Mardi gras sur la Rive gauche

Les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts fêtaient le Mardi gras hier soir à la Galerie de l'Etable. Sur la photo prise au cours de la soirée, de gauche à droite, Mlle Danièle Debbas, M. René Boulay, vice-président des JAMM (debout); Mlle Francine Moreau et M. Rudolph Debbas.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
JAMM
Montreal 68
Montreal, Quebec
March 1968

871

des marionnettes polyglottes

Expo 67 a fait converger vers Montréal des artistes du monde entier, parmi lesquels plusieurs marionnettistes de réputation internationale.

Non seulement trouvèrent-ils ici des confrères parlant le même langage, c'est-à-dire ce langage universel de la pantomime, mais chacun réussit également à se faire comprendre dans sa langue maternelle. Car si on retrouve l'articulation compliquée des marionnettes allemandes dans les créations montréalaises de Maleen Burke et Félix Mirbt, les pantins dessinés par Pierre Regimbald et Nicole Lapointe sont doués par contre de la beauté et de l'ingéniosité des marionnettes françaises, leurs ancêtres, tandis que celles de Michel Poletti possèdent le sens de l'humour de leur créateur, Suisse d'origine.

Mais dans la Métropole, la grande dame de cet art charmant est sans contredit Micheline Legendre, directrice des *Marionnettes de Montréal*. C'est à Paris qu'elle a étudié avec Jacques Chesnais, excellent administrateur aussi bien que marionnettiste. À l'Expo, c'est elle qui a coordonné le Festival international de marionnettes qui a fait salle comble pendant une semaine au pavillon de la Jeunesse. Nous y avons fait connaissance avec les petits acteurs de bois créés par Jacques Chesnais, avec le Théâtre de marionnettes tchécoslovaques de Spejbl et Hurvinek, avec les marionnettes allemandes d'Albrecht Roser, avec celles des Américains Dick Myers et Rufus Rose, enfin avec les créations des meilleurs marionnettistes canadiens. Plusieurs représentations furent enregistrées sur ruban et présentées à la télévision canadienne (réseau français) bien après le retour de ces troupes en Europe.

Avant de nous quitter, quelques-uns de ces artistes ont assisté, en compagnie de Mlle Legendre et de ses *Marionnettes de Montréal*, au congrès annuel de l'*American Puppet Guild*, qui eut lieu pour la première fois au Canada, plus précisément à Waterloo, Ontario.

La vitalité du théâtre de marionnettes à Montréal est le résultat de plusieurs années de travail. Mais l'Expo a donné à cet art une véritable piqûre revigorante! Bill Baird, marionnettiste new-yorkais qui présente des spectacles dans les cabarets, au théâtre, au cinéma et à la télévision, s'est dit impressionné, lors d'une visite, par la brillante technique dont on fait preuve ici.

"Les Chinois," création de Pierre Regimbald et Nicole Lapointe • Pierre Regimbald and Nicole Lapointe created these Chinese puppets • "Los Chinos," una creación de Pierre Regimbald y Nicole Lapointe • "Les Chinois" creazione di Pierre Regimbald e di Nicole Lapointe • Diese chinesischen Marionetten sind eine Schöpfung von Pierre Regimbald und Nicole Lapointe.

"Brutus le lion," une autre marionnette présentée par le tandem Regimbald-Lapointe • Brutus the Lion is another Regimbald-Lapointe character • "El León Brutus," otro títere presentado por el duo Regimbald-Lapointe • "Brutus le lion" un'altra marionetta presentata dal tandem Regimbald-Lapointe • "Der Löwe Brutus" eine andere Schöpfung von Regimbald-Lapointe.

Shipments of petroleum and petroleum products through the port have been climbing annually and reached a level of 8,000,000 tons in 1967. Other bulk commodities showing volume increases over 1966 levels included copper, zinc, nickel-copper matte and salt.

The movement of grain always has played an important part in the overall activity of the port, although a glance at the map will show that Montreal is thousands of miles away from the lush prairies of Western Canada.

The port boasts five grain elevators with a total capacity of 22,300,000 bushels and loading facilities capable of delivering grain at 25 berths.

An intricate system of conveyors and marine legs makes it possible to load 18 ships simultaneously at the respectable rate of 3,000,000 bushels per 13-hour day.

Another aspect of the port is passenger traffic, on which *Expo* made a significant impact last year. Passengers landed and embarked in 1967 increased to 125,200 from 86,572 in 1966.

The port long has served as the westernmost passenger terminal for such well-known transatlantic lines as Canadian Pacific and lately these have been joined by Russia's Baltic Steamship Company. The Baltic line offers regular fortnightly service between Leningrad and Montreal.

Two new passenger terminals have been built in the port to provide ocean travellers with facilities comparable to those of a modern airport.

The organization responsible for the continuing smooth operation of the vast port area is the National Harbours Board, a Canadian Government corporation established in 1936 to administer, manage and control nine of Canada's key ports.

The NHB is based in Ottawa but the daily operation of each port is the responsibility of the port manager, who is in direct charge of the staff.

Montreal's dynamic Mr. Beaudet has won international recognition for his enthusiasm and managerial ability. In a sense, he has been recognized as the continent's No. 1 port authority since he was elected president of the American Association of Port Authorities at its convention in Vancouver last year.

Further recognition came early this year when he made a two-week visit to Lebanon, at the request of the Lebanese government, to act as a consultant on port management and construction.

The NHB has remained alert to the need for able men in its constant efforts to improve port operations.

Earlier this year, as part of a reorganization of its port police and security force, it acquired two veterans of the Montreal force to help streamline the harbor police.

Leslie R. Hobbs, assistant director of the Montreal police department and officer in charge of the Criminal Investigation Branch, was appointed director of police and security for the Port of Montreal. Roland Brunette, assistant chief inspector in the Montreal CIB, was hired as his assistant. Both men are 53 years of age and had been with the Montreal force since the early 1930s.

The reorganization of the NHB force includes the establishment of a central information system and the development of closer liaison with other police and security forces with a view to added security and assistance in the common interest.

Developments such as these, coupled with the annual investment of millions of dollars in harbor improvements, have kept the Port of Montreal among leaders in the race for world shipping.

Le chargement des navires est facilité par un équipement moderne • Loading in the Port of Montreal • Equipos modernos facilitan el cargamento de los barcos • Il carico delle navi é facilitato da equipaggiamenti moderni • Mit den modernsten Anlagen wird im Hafen von Montreal gelöscht und beladen.

La princesse indienne, héroïne du spectacle "Le Corbeau" de Maleen Burke • Indian princess is part of The Raven show dealing with west coast Indians and created by Mrs. Maleen Burke • La princesa India, heroina de "El Cuervo," espectáculo de Maleen Burke • La principessa indiana, eroina dello spettacolo "Le Corbeau" di Maleen Burke • Die indianische Prinzessin, Hauptfigur in dem Spiel "Der Rabe" von Maleen Burke.

En 1965, le jeune Germain Boisvert obtint la première bourse accordée à un Québécois pour étudier cet art à l'étranger, plus particulièrement en France, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Grande-Bretagne et en Allemagne. Il en est revenu pour préparer un spectacle mettant en scène 60 marionnettes actionnées par les meilleurs casteliers du Québec. À leur intention, il a organisé une tournée, emmenant pour sa part un charmant petit cirque formé d'animaux de son invention.

À l'occasion du Centenaire de la Confédération, Mme Maleen Burke a reçu une subvention spéciale pour monter un spectacle de marionnettes inspiré des légendes indiennes de la Côte du Pacifique. *The Raven* (Le Corbeau) a été présenté dans les centres indiens et dans les écoles. Une autre de ses œuvres, *Le Jeu de la Nativité*, commanditée par les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts, a été montrée plusieurs fois à la télévision, de même que dans une cathédrale de Montréal.

Le spectacle de Noël présenté au Théâtre de la Place Ville-Marie par Pierre Regimbald et Nicole Lapointe est également digne de mention, car il réjouit petits et grands. Dans d'aimables décors de circonstance dessinés par Guy Beauregard, leurs pantins, exquises créations, s'animent véritablement sous leurs doigts agiles.

Les grands magasins à rayons de la Métropole offrent aussi des spectacles aux enfants pendant la période des Fêtes et la semaine pascale. Micheline Legendre transporte ses poupées chez Ogilvy et le tandem Regimbald-Lapointe donne des représentations chez Eaton. Pendant l'été, Mlle Legendre présente des spectacles dans un bijou de théâtre (réplique de celui de Strasbourg) installé au cœur du Parc LaFontaine, en pleine verdure.

En collaboration avec le Conservatoire d'art dramatique, le ministère des Affaires culturelles songe à instituer un cours destiné aux marionnettistes en puissance. Mais ce qui est encore plus prometteur, c'est la possibilité que le théâtre de marionnettes du pavillon des Brasseries devienne, lorsque *Terre des Hommes* ouvrira ses portes à la mi-mai, un établissement permanent pour tous les spectacles de ce genre à Montréal.

L'ours grizzly imaginé par maître Burke • Great Chief Grizzly is another character from same show • El Oso Grissly, Gran Jefe, otro personaje del mismo espectáculo • L'orso grizzly immaginato da madame Burke • Der grosse Häuptling "Grizzly," eine andere Figur im selben Spiel.

Le chargement des navires est facilité par un équipement moderne • Loading in the Port of Montreal is facilitated by modern equipment • El cargamento de los barcos • Il carico delle navi è facilitato da equipaggiamenti moderni • Mit den modernsten Anlagen wird im Hafen von Montreal geladen.

the early 1930s.

The reorganization of the NHB force includes the establishment of a central information system and the development of closer liaison with other police and security forces with a view to added security and assistance in the common interest.

Developments such as these, coupled with the annual investment of millions of dollars in harbor improvements, have kept the Port of Montreal among leaders in the race for world shipping.

tion of its port police and security force, it acquired two veterans of the Montreal force to help streamline the harbor police.

Leslie R. Hobbs, assistant director of the Montreal police department and officer in charge of the Criminal Investigation Branch, was appointed director of police and security for the Port of Montreal. Roland Brunette, assistant chief inspector in the Montreal CIB, was hired as his assistant. Both men are 53 years of age and had been with the Montreal force since

Shipments of petroleum and petroleum products through the port have been climbing annually and reached a level of 8,000,000 tons in 1967. Other bulk commodities showing volume increases over 1966 levels included copper, zinc, nickel-copper matte and salt.

The movement of grain always has played an important part in the overall activity of the port, although a glance at the map will show that Montreal is thousands of miles away from the lush prairies of Western Canada.

The port boasts five grain elevators with a total capacity of 22,300,000 bushels and loading facilities capable of delivering grain at 25 berths.

An intricate system of conveyors and marine legs makes it possible to load 18 ships simultaneously at the respectable rate of 3,000,000 bushels per 13-hour day.

Another aspect of the port is passenger traffic, on which *Expo* made a significant

L'écuyère de cirque, création de Micheline Legendre • Micheline Legendre's circus equestrienne • Amazona de circo, una creación de Micheline Legendre • La cavallerizza del circo, creazione di Micheline Legendre • Zirkus-Kunstreiterin, von Micheline Legendre.

polyglot puppets

by Florence King Blackwell

When world-famous puppeteers visited Montreal for *Expo 67* they found professional puppeteers with whom they could speak their own language — not only the universal pantomime of the marionette but their own native tongues. The intricate articulation of German puppets is exemplified in the creations of Mrs. Maleen Burke and Felix Mirbt. Pierre Regimbald and Nicole Lapointe design puppets illustrating the ingenuity and beauty of their French forebears. The Polettis' puppets show an enchanting Swiss sense of humor.

The *grande dame* of puppeteers in Montreal is Micheline Legendre, director of *Les Marionnettes de Montréal*. She studied in Paris with Jacques Chesnais. An excellent administrator as well as a puppeteer, she co-ordinated the International Marionette Festival at *Expo*, which played to packed houses in the Youth Pavilion. This week-long puppet seminar featured The Little Wooden Actors of Jacques Chesnais, the Czechoslovakian Marionette Theatre of Spejbl and Hurvinek, the German Marionettes of Albrecht Roser, the American puppets of Dick Myers and Rufus Rose, as well as leading Canadian puppeteers.

Miss Legendre arranged for the CBC French network to tape the performances of the visiting companies. They are being enjoyed by adults and children long after

the puppet troupes' return to Europe. Miss Legendre's *Marionnettes de Montréal*, as well as some of the European groups, traveled to Waterloo, Ont., to take part in the annual convention of the American Puppet Guild, held for the first time in Canada.

The momentum of the marionette theatre in Montreal has been building up over the years, though *Expo* gave it a real shot in the arm. Bill Baird, the New Yorker who creates puppet shows for theatres, night clubs, films and television, came to Montreal to look over the scene and was especially taken with the technical brilliance shown in Montreal.

In 1965, young Germain Boisvert was awarded the first Quebec student fellowship to study puppetry abroad. He returned from France, Czechoslovakia, Poland, England and Germany to organize a display showing off 60 puppets by the best puppeteers in Quebec. He has taken this on tour, along with a charming circus of his own animal puppets.

Mrs. Maleen Burke was awarded a 1967 Centennial grant to produce a marionette show inspired by west coast Indian legends. *The Raven* has been shown in Indian centres and in schools. Mrs. Burke's Nativity Play has been sponsored by the Junior Associates of The Montreal Museum of Fine Arts and has been shown in a Montreal cathedral as well as on television several times.

Another Christmas treat is the puppet show put on in the *Théâtre de la Place Ville-Marie*, in the heart of Montreal, by Pierre Regimbald and Nicole Lapointe. The puppets are exquisite, with special sets designed by Guy Beauregard.

The large department stores in Montreal advertise special holiday productions for children at Christmas and Easter. Micheline Legendre is the headliner at Ogilvy's while Regimbald and Lapointe are at Eaton's.

Plans have been drawn up by the Quebec Department of Cultural Affairs for a course in puppetry in connection with the Montreal Conservatory of Dramatic Art.

For years, Micheline Legendre's *Marionnettes de Montréal* have put on summer shows in the little jewel of a theatre (modeled on the one in Strasbourg) in Montreal's LaFontaine Park.

(Mrs. Florence King Blackwell is a freelance writer.)

Un documentaire sur les troubadours du 12e siècle, présenté à la télévision, montre la dame du château. Son voisin: le magicien de l'opéra de Mozart "Bastien et Bastienne." Deux personnages bien réussis de Micheline Legendre • Lady marionnette appeared in TV documentary on 12th century troubadours; the magician in Mozart's opera Bastien et Bastienne. Micheline Legendre created them • Documental sobre los trovadores del Siglo XII presentado en televisión con la Dama del Castillo. Al lado, el brujo de la ópera de Mozart "Bastien et Bastienne," dos personajes muy bien logrados por Micheline Legendre • Un documentario sui trovatori del 12mo secolo, presentato alla televisione, mette in evidenza la signora del castello. Il suo vicino: il mago dell'opera di Mozart "Bastien et Bastienne." Due personaggi ben riusciti di Micheline Legendre • Die Schlossdame, aus dem Fernseh-Dokumentarfilm über die Minnesänger des 12. Jahrhunderts, und der Zauberer aus der Mozart-Oper "Bastien und Bastienne." Zwei gut gelungene Figuren von Micheline Legendre.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Québec Le Soleil, Qué.
Perspectives
March 30, 1968

u- 871

MOI, ERNEST GENDRON

"MON RÊVE? Je voudrais devenir professeur et enseigner aux jeunes artistes comment on peut devenir peintre comme moi.

"Jusqu'ici, on ne s'était pas beaucoup occupé de moi . . . Vous savez: 28 galeries ont refusé de prendre mes tableaux, même le musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est Claude Dufourd, de la Galerie le Kaléidoscope de Montréal, qui m'a vraiment découvert. Et j'ai 55 ans!

"Je sais qu'on a déjà dit de moi que j'étais le plus grand peintre naïf depuis Henri Rousseau, celui qu'on a surnommé le Douanier. Je crois que c'est vrai parce que j'ai une âme d'artiste.

"Moi, je peins avec des allumettes épointées, pas avec des pinceaux. Je trempe le bout de l'allumette dans de la peinture-émail, celle dont on se sert pour les murs. C'est moi-même qui fais mes mélanges de couleurs comme le grand Renoir.

"Ça me prend du temps à faire un tableau, quelquefois des années. Pour un artiste, le temps ne compte pas. Je n'en ai pas pour longtemps à vivre, m'ont dit les médecins. On m'a fait quatre opérations majeures dans l'estomac. C'est pour ça que je suis devenu un artiste: pour occuper mon esprit et mes mains. Je sais tout faire avec mes mains et j'aime bricoler.

"Mon premier tableau, le portrait de Charlie

Suite page 12

Quel que soit le film que vous utilisiez, faites comme M. Lavigne:

Au mariage de sa nièce, Micheline, M. René Lavigne a utilisé un rouleau de couleur 8 poses.
Il l'a posté à Express Film Service. Ils lui ont renvoyé ses photos, chez lui, le jour même où ils ont reçu le film.
Et il a économisé $2.25!
(Avec les $2.25, M. Lavigne a commandé à Express Film un agrandissement 8 x 10 de sa photo préférée!)

express film service inc.
CASE POSTALE 9500, MONTREAL 3, P.Q.

comparez...

Kodacolor	Prix habituels	Prix Express Film	Vous économisez
8 poses	$4.24	$1.99	$2.25
12 poses	$5.76	$2.75	$3.01
Noir & blanc			
8 poses	$1.00	56c	44c
12 poses	$1.40	84c	56c
Ektachrome	$1.50	79c	71c

IMPORTANT! Veuillez toujours ajouter 8% pour la taxe de vente et 10c par commande pour les frais de retour.

ENTIÈRE SATISFACTION OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

IMPORTANT: Comment pouvons-nous garantir un travail de qualité supérieure à un prix aussi surprenant? Parce que vous faites affaire directement avec nous — sans passer par de coûteux intermédiaires.
Voulez-vous des enveloppes Express Film?
Appelez 866-1565 ou envoyez-nous ce coupon:

Express Film Service Inc.
Case postale 9500, Montréal 3, P.Q.
Veuillez me faire parvenir vos enveloppes ainsi que la liste complète de vos prix.

NOM

ADRESSE

VILLE ZONE

Ci-dessous:
Adolf Hitler
Horreur et désastre

Ci-dessus:
Marylin Monroe
Où est la nature?

A gauche:
John Fitzgerald Kennedy
Un nom immortel

A droite:
Radio unique au monde

Ci-contre:
Pablo Picasso
Un grand maître

Quel que soit le film que vous utilisiez, faites comme M. Lavigne:

Au mariage de sa nièce, Micheline, M. René Lavigne a utilisé un rouleau de couleur 8 poses. Il l'a posté à Express Film Service. Ils lui ont renvoyé ses photos, chez lui, le jour même où ils ont reçu le film. Et il a économisé $2.25, M. Lavigne a commandé à Express Film (Avec les $2.25! un agrandissement 8 x 10 de sa photo préférée!)

TOUT AMATEUR DE HOCKEY
SERA FIER DE POSSÉDER

VISTAVUE

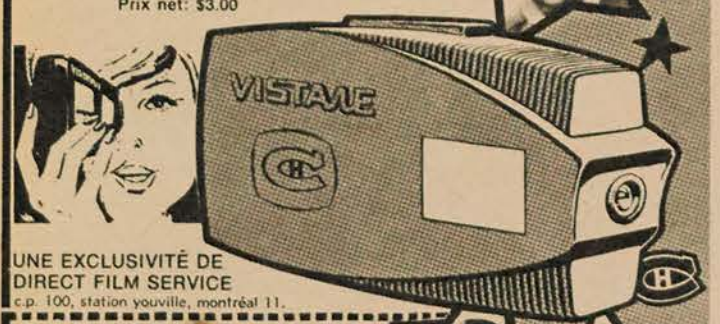
LA VISIONNEUSE AUTOMATIQUE
COMPRENANT

64 PHOTOS-COULEUR
DES JOUEURS
DU "CANADIEN"

Imaginez . . .
64 PHOTOS-COULEUR
montées sur film
pour seulement

$2.79
plus 21¢ pour
taxes et poste.
Prix net: $3.00

VISTAVUE
NE NÉCESSITE
NI ÉLECTRICITÉ
NI BATTERIES!



UNE EXCLUSIVITÉ DE
DIRECT FILM SERVICE
c.p. 100, station youville, montréal 11.

DIRECT FILM SERVICE
c.p. 100, station youville, montréal 11.

S.V.P. ME FAIRE PARVENIR ....."VISTAVUE"
DU CLUB CANADIEN A $3.00 (TAXES ET FRAIS
POSTAUX INCLUS). CI-JOINT: ☐ CHEQUE
☐ MANDAT ☐ BILLETS DE BANQUE.

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

Les enfants refusent rarement une pastille de gomme.

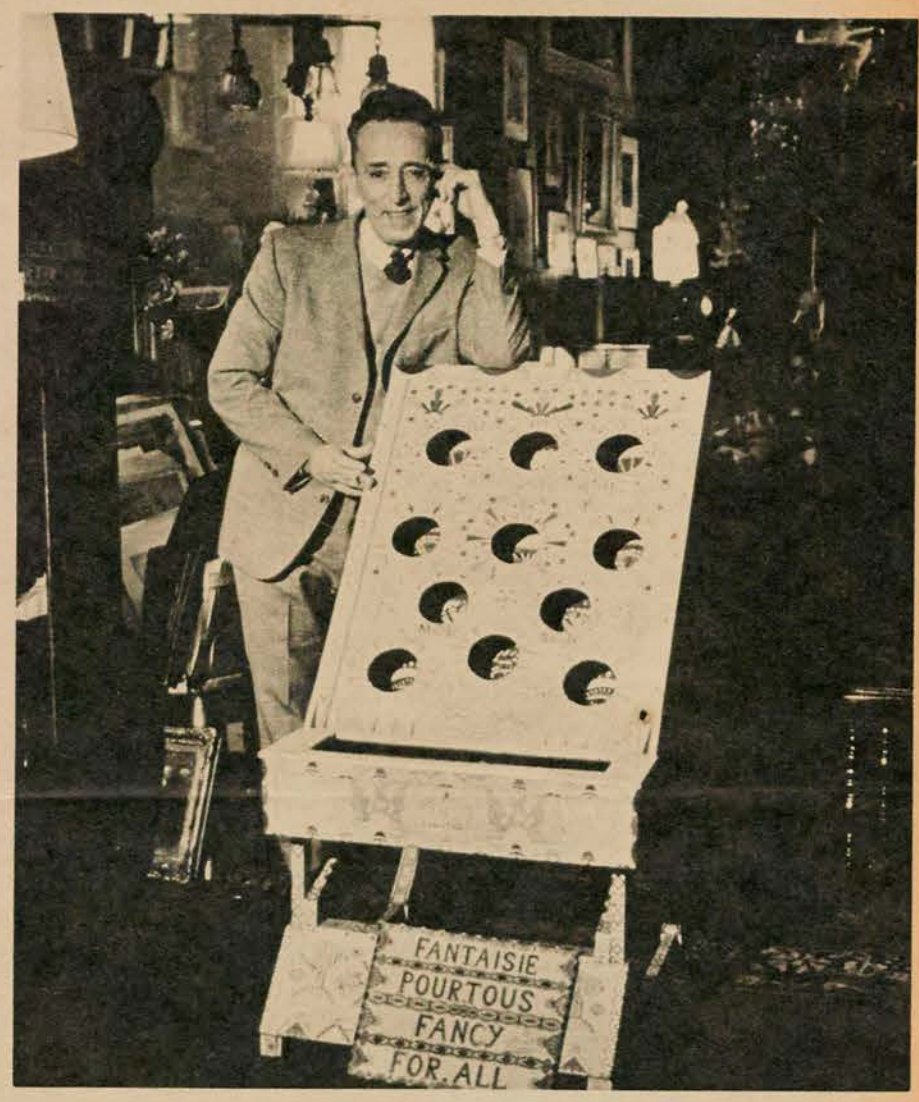
Feen-A-Mint, c'est tout comme une pastille de gomme à la menthe. Les enfants le prennent donc facilement.
Et Feen-A-Mint est doux pour les enfants tout en offrant aux adultes l'efficacité voulue.
Feen-A-Mint.
Quand la nature se fait prier.
FEEN-A-MINT
Pharmaco (Canada) Ltd.

guy fournier

Guy Fournier, rédacteur de **Perspectives** et mari d'une femme charmante, n'en a pas moins de nombreux problèmes qu'il expose chaque semaine dans son billet, à titre de gendre, de père de famille et de citoyen. Il aime qu'on lui répète sans cesse: "Le pauvre homme!"

MOI, ERNEST GENDRON

Suite de la page 10



Ernest Gendron a mis environ quatre ans pour décorer ce jeu de poches qu'il a intitulé **Fantaisie pour tous**

Chaplin, je l'ai fait en 1953 mais je ne l'ai plus, je l'ai presque donné. Le plus difficile, celui de Paola de Liège avec ses enfants. Il est à vendre pour $4 500 . . . C'est mon prix parce que je l'aime, mon tableau!

"Je travaille toujours en me servant de photographies découpées dans des magazines. Je prends seulement des personnages qui me fascinent. Quand le portrait est réussi, c'est parce que j'ai pu saisir la vérité de mon modèle. Quand je ne suis pas satisfait, eh bien, je vais boire un verre pour m'éclaircir les idées.

"Je voudrais peindre le duc et la duchesse de Windsor et aussi le général de Gaulle. Un bon tableau, je le vends entre $350 et $750. Mais je préférerais que ce soit mes modèles qui les achètent: ce serait pour moi une satisfaction que d'avoir ainsi leur approbation, plus grande que la question d'argent.

"Oui, je suis né en 1912 à Saint-Marc-des-Carrières, dans le comté de Portneuf. Je vis maintenant à Montréal. J'ai été peintre en bâtiment, mineur d'or et même instructeur de commando pendant la dernière guerre, à Sherbrooke. Je suis content parce que, enfin, on commence à parler de moi. Je suis célibataire: mes tableaux, c'est un peu mes enfants . . ."

Jacques de Roussan
Perspectives

TOUT AMATEUR DE HOCKEY
SERA FIER DE POSSÉDER
VISTAVUE
LA VISIONNEUSE AUTOMATIQUE
COMPRENANT
64 PHOTOS-COULEUR
DES JOUEURS
DU "CANADIEN"

Imaginez . . .

MOI, ERNEST GENDRON

Suite de la page 10

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Ottawa Le Droit, Ont.
Perspectives
March 30, 1968

U-871

MOI, ERNEST GENDRON

"MON RÊVE? Je voudrais devenir professeur et enseigner aux jeunes artistes comment on peut devenir peintre comme moi.

"Jusqu'ici, on ne s'était pas beaucoup occupé de moi . . . Vous savez: 28 galeries ont refusé de prendre mes tableaux, même le musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est Claude Dufourd, de la Galerie le Kaléidoscope de Montréal, qui m'a vraiment découvert. Et j'ai 55 ans!

"Je sais qu'on a déjà dit de moi que j'étais le plus grand peintre naïf depuis Henri Rousseau, celui qu'on a surnommé le Douanier. Je crois que c'est vrai parce que j'ai une âme d'artiste.

"Moi, je peins avec des allumettes épointées, pas avec des pinceaux. Je trempe le bout de l'allumette dans de la peinture-émail, celle dont on se sert pour les murs. C'est moi-même qui fais mes mélanges de couleurs comme le grand Renoir.

"Ça me prend du temps à faire un tableau, quelquefois des années. Pour un artiste, le temps ne compte pas. Je n'en ai pas pour longtemps à vivre, m'ont dit les médecins. On m'a fait quatre opérations majeures dans l'estomac. C'est pour ça que je suis devenu un artiste: pour occuper mon esprit et mes mains. Je sais tout faire avec mes mains et j'aime bricoler.

"Mon premier tableau, le portrait de Charlie

Suite page 12

Quel que soit le film que vous utilisiez, faites comme M. Lavigne:

Au mariage de sa nièce, Micheline, M. René Lavigne a utilisé un rouleau de couleur 8 poses. Il l'a posté à Express Film Service. Ils lui ont renvoyé ses photos, chez lui, le jour même où ils ont reçu le film. Et il a économisé $2.25! (Avec les $2.25, M. Lavigne a commandé à Express Film un agrandissement 8 x 10 de sa photo préférée!)

express film service inc.

CASE POSTALE 9500, MONTREAL 3, P.Q.

comparez...

Kodacolor	Prix habituels	Prix Express Film	Vous économisez
8 poses	$4.24	$1.99	$2.25
12 poses	$5.76	$2.75	$3.01
Noir & blanc			
8 poses	$1.00	56¢	44¢
12 poses	$1.40	84¢	56¢
Ektachrome	$1.50	79¢	71¢

IMPORTANT! Veuillez toujours ajouter 8% pour la taxe de vente et 10¢ par commande pour les frais de retour.

ENTIÈRE SATISFACTION OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

IMPORTANT: Comment pouvons-nous garantir un travail de qualité supérieure à un prix aussi surprenant? Parce que vous faites affaire directement avec nous — sans passer par de coûteux intermédiaires. Voulez-vous des enveloppes Express Film? Appelez 866-1565 ou envoyez-nous ce coupon:

Express Film Service Inc.
Case postale 9500, Montréal 3, P.Q.

Veuillez me faire parvenir vos enveloppes ainsi que la liste complète de vos prix.

NOM

ADRESSE

VILLE ZONE

Ci-dessus:
Marylin Monroe
Où est la nature?

A gauche:
John Fitzgerald
Kennedy
Un nom immortel

A droite:
Radio unique
au monde

Ci-contre:
Pablo Picasso
Un grand maître

Ci-dessous:
Adolf Hitler
Horreur et désastre

Au mariage de sa nièce, Micheline, M. René Lavigne
a utilisé un rouleau de couleur 8 poses.
Il l'a posté à Express Film Service. Ils lui ont renvoyé
ses photos, chez lui, le jour même où ils ont reçu le film.
Et il a économisé $2.25!
(Avec les $2.25, M. Lavigne a commandé à Express Film
un agrandissement 8 x 10 de sa photo préférée!)

Quel que soit le film que
vous utilisiez,
faites comme M. Lavigne:

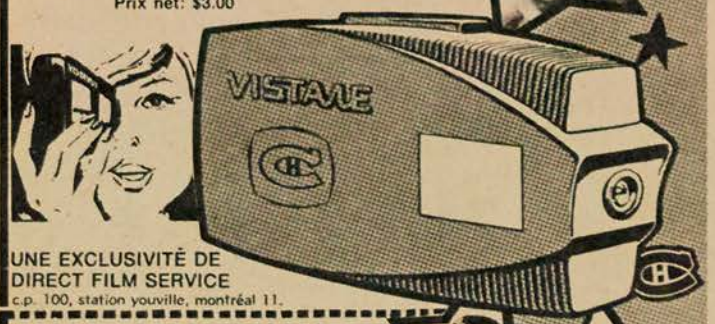
LA VISIONNEUSE AUTOMATIQUE COMPRENANT

64 PHOTOS-COULEUR DES JOUEURS DU "CANADIEN"

Imaginez . . .
64 PHOTOS-COULEUR
montées sur film
pour seulement

$2.79 plus 21¢ pour taxes et poste. Prix net: $3.00

VISTAVUE NE NÉCESSITE NI ÉLECTRICITÉ NI BATTERIES!



UNE EXCLUSIVITÉ DE DIRECT FILM SERVICE
c.p. 100, station youville, montréal 11.

DIRECT FILM SERVICE
c.p. 100, station youville, montréal 11.

S.V.P. ME FAIRE PARVENIR ....."VISTAVUE" DU CLUB CANADIEN A $3.00 (TAXES ET FRAIS POSTAUX INCLUS). CI-JOINT: ☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ BILLETS DE BANQUE.

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

Les enfants refusent rarement une pastille de gomme.

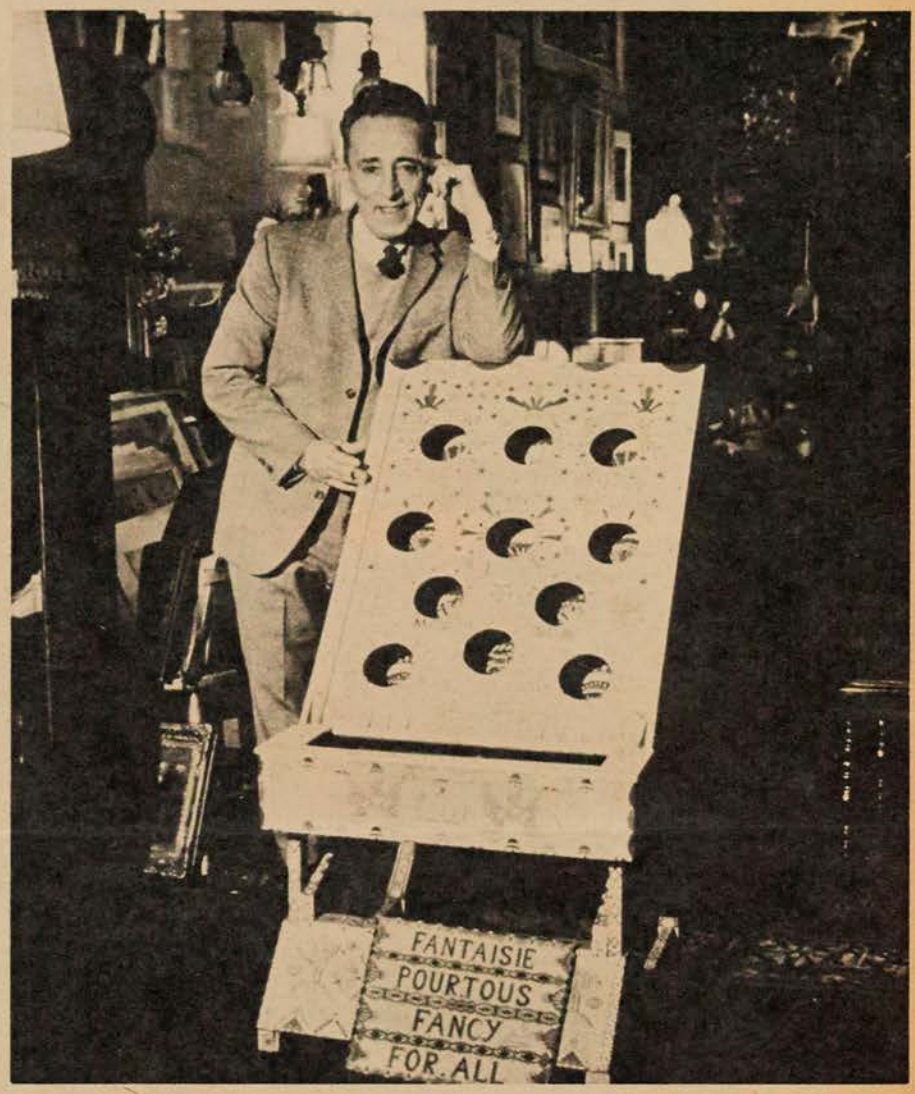
Feen-A-Mint, c'est tout comme une pastille de gomme à la menthe. Les enfants le prennent donc facilement.
Et Feen-A-Mint est doux pour les enfants tout en offrant aux adultes l'efficacité voulue.
Feen-A-Mint.
Quand la nature se fait prier.
FEEN-A-MINT
Pharmaco (Canada) Ltd.

guy fournier

Guy Fournier, rédacteur de **Perspectives** et mari d'une femme charmante, n'en a pas moins de nombreux problèmes qu'il expose chaque semaine dans son billet, à titre de gendre, de père de famille et de citoyen. Il aime qu'on lui répète sans cesse: "Le pauvre homme!"

ERNEST GENDRON

Suite de la page 10



Ernest Gendron a mis environ quatre ans pour décorer ce jeu de poches qu'il a intitulé **Fantaisie pour tous**

Chaplin, je l'ai fait en 1953 mais je ne l'ai plus, je l'ai presque donné. Le plus difficile, celui de Paola de Liège avec ses enfants. Il est à vendre pour $4 500 . . . C'est mon prix parce que je l'aime, mon tableau!

"Je travaille toujours en me servant de photographies découpées dans des magazines. Je prends seulement des personnages qui me fascinent. Quand le portrait est réussi, c'est parce que j'ai pu saisir la vérité de mon modèle. Quand je ne suis pas satisfait, eh bien, je vais boire un verre pour m'éclaircir les idées.

"Je voudrais peindre le duc et la duchesse de Windsor et aussi le général de Gaulle. Un bon tableau, je le vends entre $350 et $750. Mais je préférerais que ce soit mes modèles qui les achètent: ce serait pour moi une satisfaction que d'avoir ainsi leur approbation, plus grande que la question d'argent.

"Oui, je suis né en 1912 à Saint-Marc-des-Carrières, dans le comté de Portneuf. Je vis maintenant à Montréal. J'ai été peintre en bâtiment, mineur d'or et même instructeur de commando pendant la dernière guerre, à Sherbrooke. Je suis content parce que, enfin, on commence à parler de moi. Je suis célibataire: mes tableaux, c'est un peu mes enfants . . ."

Jacques de Roussan
Perspectives

VISTAVUE
LA VISIONNEUSE AUTOMATIQUE COMPRENANT
64 PHOTOS-COULEUR DES JOUEURS DU "CANADIEN"
Imaginez . . .
64 PHOTOS-COULEUR montées sur film pour seulement
$2.79 plus 21¢ pour taxes et poste. Prix net: $3.00
VISTAVUE NE NÉCESSITE NI ÉLECTRICITÉ NI BATTERIES!

UNE EXCLUSIVITÉ DE DIRECT FILM SERVICE
c.p. 100, station youville, montréal 11.

ERNEST GENDRON

Suite de la page 10

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Trois Rivières,
Le Nouvelliste, Qué.
Perspectives
March 30, 1968

u-871

MOI, ERNEST GENDRON

"MON RÊVE? Je voudrais devenir professeur et enseigner aux jeunes artistes comment on peut devenir peintre comme moi.

"Jusqu'ici, on ne s'était pas beaucoup occupé de moi . . . Vous savez: 28 galeries ont refusé de prendre mes tableaux, même le musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est Claude Dufourd, de la Galerie le Kaléidoscope de Montréal, qui m'a vraiment découvert. Et j'ai 55 ans!

"Je sais qu'on a déjà dit de moi que j'étais le plus grand peintre naïf depuis Henri Rousseau, celui qu'on a surnommé le Douanier. Je crois que c'est vrai parce que j'ai une âme d'artiste.

"Moi, je peins avec des allumettes épointées, pas avec des pinceaux. Je trempe le bout de l'allumette dans de la peinture-émail, celle dont on se sert pour les murs. C'est moi-même qui fais mes mélanges de couleurs comme le grand Renoir.

"Ça me prend du temps à faire un tableau, quelquefois des années. Pour un artiste, le temps ne compte pas. Je n'en ai pas pour longtemps à vivre, m'ont dit les médecins. On m'a fait quatre opérations majeures dans l'estomac. C'est pour ça que je suis devenu un artiste: pour occuper mon esprit et mes mains. Je sais tout faire avec mes mains et j'aime bricoler.

"Mon premier tableau, le portrait de Charlie

Suite page 12

Quel que soit le film que vous utilisiez, faites comme M. Lavigne:

Au mariage de sa nièce, Micheline, M. René Lavigne a utilisé un rouleau de couleur 8 poses. Il l'a posté à Express Film Service. Ils lui ont renvoyé ses photos, chez lui, le jour même où ils ont reçu le film. Et il a économisé $2.25! (Avec les $2.25, M. Lavigne a commandé à Express Film un agrandissement 8 x 10 de sa photo préférée!)

express film service inc.

CASE POSTALE 9500, MONTREAL 3, P.Q.

comparez...

Kodacolor	Prix habituels	Prix Express Film	Vous économisez
8 poses	$4.24	$1.99	$2.25
12 poses	$5.76	$2.75	$3.01
Noir & blanc			
8 poses	$1.00	56c	44c
12 poses	$1.40	84c	56c
Ektachrome	$1.50	79c	71c

IMPORTANT! Veuillez toujours ajouter 8% pour la taxe de vente et 10c par commande pour les frais de retour.

ENTIÈRE SATISFACTION OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

IMPORTANT: Comment pouvons-nous garantir un travail de qualité supérieure à un prix aussi surprenant? Parce que vous faites affaire directement avec nous — sans passer par de coûteux intermédiaires. Voulez-vous des enveloppes Express Film? Appelez 866-1565 ou envoyez-nous ce coupon:

Express Film Service Inc.
Case postale 9500, Montréal 3, P.Q.

Veuillez me faire parvenir vos enveloppes ainsi que la liste complète de vos prix.

NOM

ADRESSE

VILLE ZONE

Ci-dessous:
Adolf Hitler
Horreur et désastre

Ci-dessus:
Marylin Monroe
Où est la nature?

A gauche:
John Fitzgerald Kennedy
Un nom immortel

A droite:
Radio unique au monde

Ci-contre:
Pablo Picasso
Un grand maître

Quel que soit le film que vous utilisiez, faites comme M. Lavigne:

Au mariage de sa nièce, Micheline, M. René Lavigne a utilisé un rouleau de couleur 8 poses. Il l'a posté à Express Film Service. Ils lui ont renvoyé ses photos, chez lui, le jour même où ils ont reçu le film. Et il a économisé $2.25! M. Lavigne a commandé à Express Film (Avec les $2.25, un agrandissement 8 x 10 de sa photo préférée!)

VISTAVUE

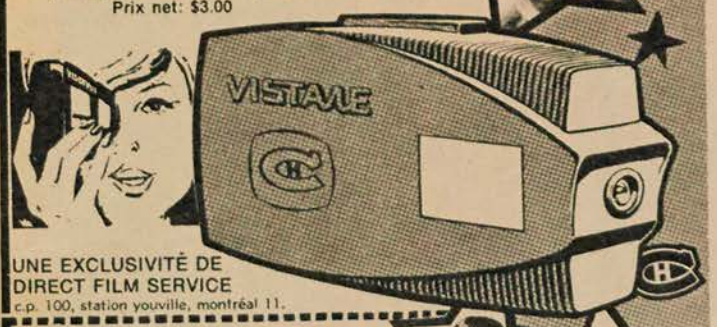
LA VISIONNEUSE AUTOMATIQUE COMPRENANT

64 PHOTOS-COULEUR DES JOUEURS DU "CANADIEN"

Imaginez . . .
64 PHOTOS-COULEUR
montées sur film
pour seulement

$2.79 plus 21¢ pour taxes et poste. Prix net: $3.00

VISTAVUE NE NÉCESSITE NI ÉLECTRICITÉ NI BATTERIES!



UNE EXCLUSIVITÉ DE
DIRECT FILM SERVICE
c.p. 100, station youville, montréal 11.

DIRECT FILM SERVICE
c.p. 100, station youville, montréal 11.

S.V.P. ME FAIRE PARVENIR .....''VISTAVUE'' DU CLUB CANADIEN A $3.00 (TAXES ET FRAIS POSTAUX INCLUS). CI-JOINT: ☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ BILLETS DE BANQUE.

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

Les enfants refusent rarement une pastille de gomme.

Feen-A-Mint, c'est tout comme une pastille de gomme à la menthe. Les enfants le prennent donc facilement.
Et Feen-A-Mint est doux pour les enfants tout en offrant aux adultes l'efficacité voulue.
Feen-A-Mint.
Quand la nature se fait prier.
FEEN-A-MINT
Pharmaco (Canada) Ltd.

guy fournier

Guy Fournier, rédacteur de **Perspectives** et mari d'une femme charmante, n'en a pas moins de nombreux problèmes qu'il expose chaque semaine dans son billet, à titre de gendre, de père de famille et de citoyen. Il aime qu'on lui répète sans cesse: "Le pauvre homme!"

MOI, ERNEST GENDRON

Suite de la page 10

Ernest Gendron a mis environ quatre ans pour décorer ce jeu de poches qu'il a intitulé **Fantaisie pour tous**

Chaplin, je l'ai fait en 1953 mais je ne l'ai plus, je l'ai presque donné. Le plus difficile, celui de Paola de Liège avec ses enfants. Il est à vendre pour $4 500 . . . C'est mon prix parce que je l'aime, mon tableau!

"Je travaille toujours en me servant de photographies découpées dans des magazines. Je prends seulement des personnages qui me fascinent. Quand le portrait est réussi, c'est parce que j'ai pu saisir la vérité de mon modèle. Quand je ne suis pas satisfait, eh bien, je vais boire un verre pour m'éclaircir les idées.

"Je voudrais peindre le duc et la duchesse de Windsor et aussi le général de Gaulle. Un bon tableau, je le vends entre $350 et $750. Mais je préférerais que ce soit mes modèles qui les achètent: ce serait pour moi une satisfaction que d'avoir ainsi leur approbation, plus grande que la question d'argent.

"Oui, je suis né en 1912 à Saint-Marc-des-Carrières, dans le comté de Portneuf. Je vis maintenant à Montréal. J'ai été peintre en bâtiment, mineur d'or et même instructeur de commando pendant la dernière guerre, à Sherbrooke. Je suis content parce que, enfin, on commence à parler de moi. Je suis célibataire: mes tableaux, c'est un peu mes enfants . . ."

Jacques de Roussan
Perspectives

VISTAVUE

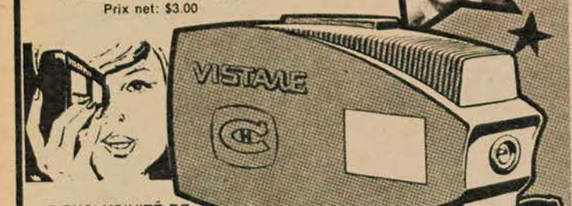
LA VISIONNEUSE AUTOMATIQUE COMPRENANT

64 PHOTOS-COULEUR DES JOUEURS DU "CANADIEN"

Imaginez . . .
64 PHOTOS-COULEUR
montées sur film
pour seulement

$2.79 plus 21¢ pour taxes et poste. Prix net: $3.00

VISTAVUE NE NÉCESSITE NI ÉLECTRICITÉ NI BATTERIES!



MOI, ERNEST GENDRON

Suite de la page 10

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Sherbrooke La Tribune, Que.
Perspectives
March 30, 1968

U-871

MOI,
ERNEST GENDRON

"MON RÊVE? Je voudrais devenir professeur et enseigner aux jeunes artistes comment on peut devenir peintre comme moi.

"Jusqu'ici, on ne s'était pas beaucoup occupé de moi . . . Vous savez: 28 galeries ont refusé de prendre mes tableaux, même le musée des Beaux-Arts de Montréal. C'est Claude Dufourd, de la Galerie le Kaléidoscope de Montréal, qui m'a vraiment découvert. Et j'ai 55 ans!

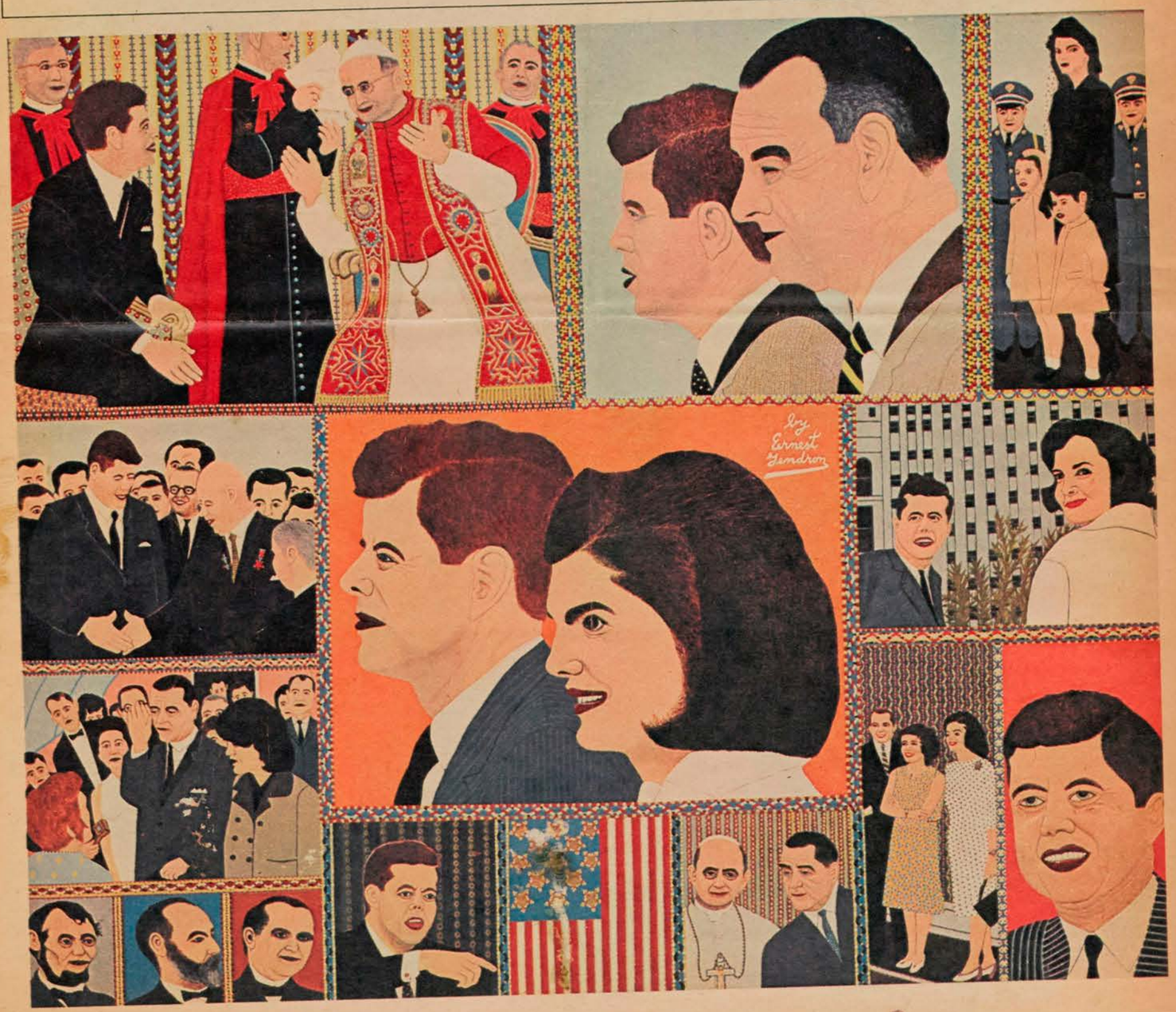
"Je sais qu'on a déjà dit de moi que j'étais le plus grand peintre naïf depuis Henri Rousseau, celui qu'on a surnommé le Douanier. Je crois que c'est vrai parce que j'ai une âme d'artiste.

"Moi, je peins avec des allumettes épointées, pas avec des pinceaux. Je trempe le bout de l'allumette dans de la peinture-émail, celle dont on se sert pour les murs. C'est moi-même qui fais mes mélanges de couleurs comme le grand Renoir.

"Ça me prend du temps à faire un tableau, quelquefois des années. Pour un artiste, le temps ne compte pas. Je n'en ai pas pour longtemps à vivre, m'ont dit les médecins. On m'a fait quatre opérations majeures dans l'estomac. C'est pour ça que je suis devenu un artiste: pour occuper mon esprit et mes mains. Je sais tout faire avec mes mains et j'aime bricoler.

"Mon premier tableau, le portrait de Charlie

Suite page 12



Quel que soit le film que vous utilisiez, faites comme M. Lavigne:

Au mariage de sa nièce, Micheline, M. [illegible] a utilisé un rouleau de couleur 8 poses. Il l'a posté à Express Film Service. Ils lui ont renvoyé ses photos, chez lui, le jour même où ils ont reçu le film. Et il a économisé $2.25! (Avec les $2.25, M. Lavigne a commandé à Express Film un agrandissement 8 x 10 de sa photo préférée!)

express film service inc.

CASE POSTALE 9500, MONTREAL 3, P.Q.

comparez...

Kodacolor	Prix habituels	Prix Express Film	Vous économisez
8 poses	$4.24	$1.99	$2.25
12 poses	$5.76	$2.75	$3.01
Noir & blanc			
8 poses	$1.00	56c	44c
12 poses	$1.40	84c	56c
Ektachrome	$1.50	79c	71c

IMPORTANT! Veuillez toujours ajouter 8% pour la taxe de vente et 10c par commande pour les frais de retour.

ENTIÈRE SATISFACTION OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

IMPORTANT: Comment pouvons-nous garantir un travail de qualité supérieure à un prix aussi surprenant? Parce que vous faites affaire directement avec nous — sans passer par de coûteux intermédiaires. Voulez-vous des enveloppes Express Film? Appelez 866-1565 ou envoyez-nous ce coupon:

Express Film Service Inc.
Case postale 9500, Montréal 3, P.Q.

Veuillez me faire parvenir vos enveloppes ainsi que la liste complète de vos prix.

NOM

ADRESSE

VILLE ZONE

Ci-dessus:
Marylin Monroe
Où est la nature?

A gauche:
John Fitzgerald
Kennedy
Un nom immortel

A droite:
Radio unique
au monde

Ci-contre:
Pablo Picasso
Un grand maître

Ci-dessous:
Adolf Hitler
Horreur et désastre

Au mariage de sa nièce, Micheline, M. [illegible]
a utilisé un rouleau de couleur 8 poses.
Il l'a posté à Express Film Service. Ils lui ont renvoyé
ses photos, chez lui, le jour même où ils ont reçu le film.
Et il a économisé $2.25!
(Avec les $2.25, M. Lavigne a commandé à Express Film
un agrandissement 8 x 10 de sa photo préférée!)

Quel que soit le film que
vous utilisiez,
faites comme M. Lavigne:

VISTAVUE

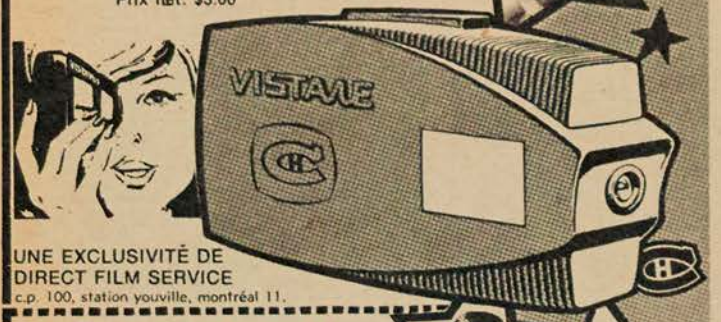
LA VISIONNEUSE AUTOMATIQUE COMPRENANT

64 PHOTOS-COULEUR DES JOUEURS DU "CANADIEN"

Imaginez . . .
64 PHOTOS-COULEUR
montées sur film
pour seulement

$2.79 plus 21¢ pour taxes et poste. Prix net: $3.00

VISTAVUE NE NÉCESSITE NI ÉLECTRICITÉ NI BATTERIES!



UNE EXCLUSIVITÉ DE
DIRECT FILM SERVICE
c.p. 100, station youville, montréal 11.

DIRECT FILM SERVICE
c.p. 100, station youville, montréal 11.

S.V.P. ME FAIRE PARVENIR ....."VISTAVUE" DU CLUB CANADIEN A $3.00 (TAXES ET FRAIS POSTAUX INCLUS). CI-JOINT: ☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ BILLETS DE BANQUE.

NOM

ADRESSE

VILLE PROV.

Les enfants refusent rarement une pastille de gomme.

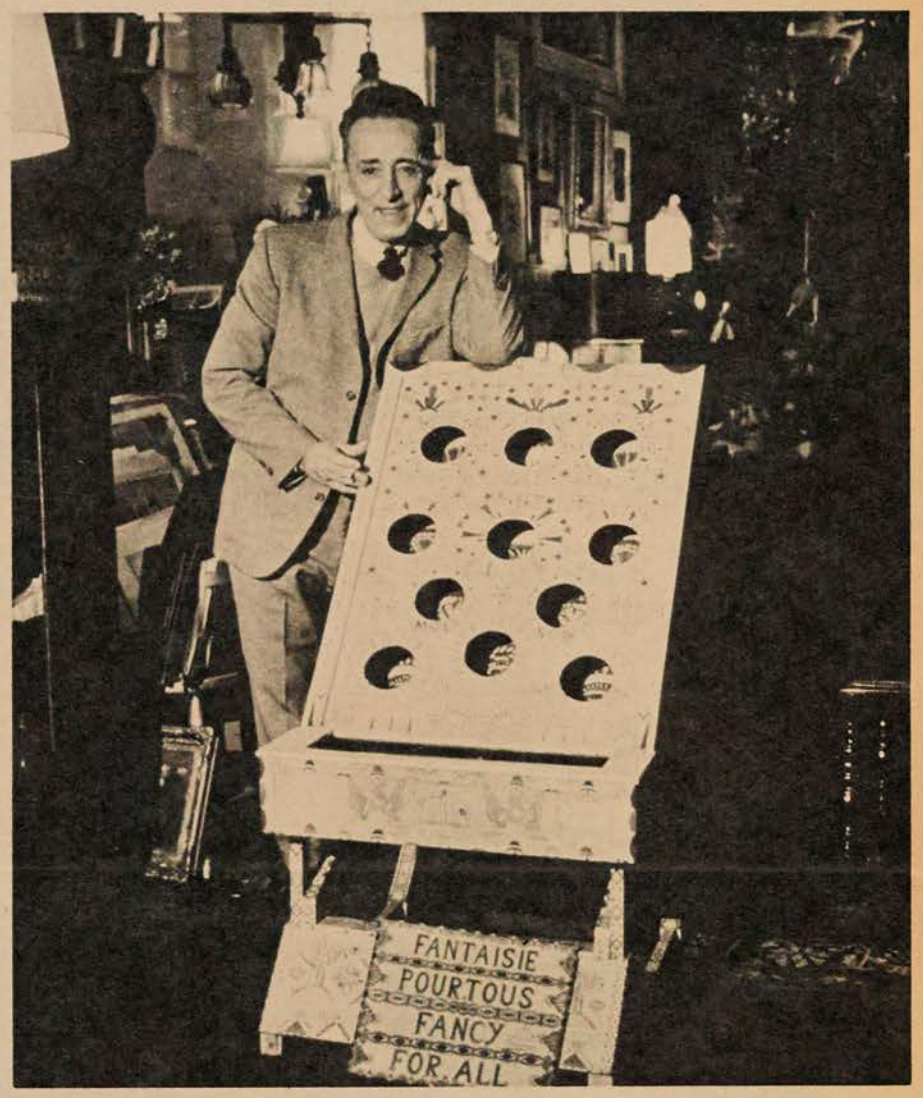
Feen-A-Mint, c'est tout comme une pastille de gomme à la menthe. Les enfants le prennent donc facilement.
Et Feen-A-Mint est doux pour les enfants tout en offrant aux adultes l'efficacité voulue.
Feen-A-Mint.
Quand la nature se fait prier.
FEEN-A-MINT
Pharmaco (Canada) Ltd.

guy fournier

Guy Fournier, rédacteur de **Perspectives** et mari d'une femme charmante, n'en a pas moins de nombreux problèmes qu'il expose chaque semaine dans son billet, à titre de gendre, de père de famille et de citoyen. Il aime qu'on lui répète sans cesse: "Le pauvre homme!"

MOI, ERNEST GENDRON

Suite de la page 10



Ernest Gendron a mis environ quatre ans pour décorer ce jeu de poches qu'il a intitulé **Fantaisie pour tous**

Chaplin, je l'ai fait en 1953 mais je ne l'ai plus, je l'ai presque donné. Le plus difficile, celui de Paola de Liège avec ses enfants. Il est à vendre pour $4 500 . . . C'est mon prix parce que je l'aime, mon tableau!

"Je travaille toujours en me servant de photographies découpées dans des magazines. Je prends seulement des personnages qui me fascinent. Quand le portrait est réussi, c'est parce que j'ai pu saisir la vérité de mon modèle. Quand je ne suis pas satisfait, eh bien, je vais boire un verre pour m'éclaircir les idées.

"Je voudrais peindre le duc et la duchesse de Windsor et aussi le général de Gaulle. Un bon tableau, je le vends entre $350 et $750. Mais je préférerais que ce soit mes modèles qui les achètent: ce serait pour moi une satisfaction que d'avoir ainsi leur approbation, plus grande que la question d'argent.

"Oui, je suis né en 1912 à Saint-Marc-des-Carrières, dans le comté de Portneuf. Je vis maintenant à Montréal. J'ai été peintre en bâtiment, mineur d'or et même instructeur de commando pendant la dernière guerre, à Sherbrooke. Je suis content parce que, enfin, on commence à parler de moi. Je suis célibataire: mes tableaux, c'est un peu mes enfants . . ."

Jacques de Roussan
Perspectives

VISTAVUE

LA VISIONNEUSE AUTOMATIQUE COMPRENANT

64 PHOTOS-COULEUR DES JOUEURS DU "CANADIEN"

Imaginez . . .
64 PHOTOS-COULEUR
montées sur film
pour seulement

$2.79 plus 21¢ pour taxes et poste. Prix net: $3.00

VISTAVUE NE NÉCESSITE NI ÉLECTRICITÉ NI BATTERIES!

ERNEST GENDRON

Suite de la page 10

MONTREAL, QUE.
MONT.-MATIN
D (M-F) 129,900
(S) 111,300

APR 17 1968

CARREFOUR par TEK — tout le monde y passe

F 12 M

● L'ancien chef du parti conservateur, M. JOHN DIEFENBAKER, et son successeur, M. ROBERT STANFIELD, viennent de passer une heure ensemble pour discuter d'avenir. C'était la première rencontre privée depuis la fin du congrès conservateur... Le maire JEAN DRAPEAU présidera, vendredi prochain, 19 avril, la proclamation du lauréat du grand prix littéraire de la ville de MONTREAL au pavillon HELENE-de-CHAMPLAIN... La revue L'ACTION NATIONALE publie un numéro spécial de près de 400 pages sur les assises nationales des ETATS GENERAUX 67... On dit que les billets se vendent bien pour "DON PASQUALE" présenté au théâtre MAISONNEUVE de la PLACE DES ARTS à partir du samedi 20 avril.

● Du 16 avril au 20 mai, CHARLES AZNAVOUR chantera dans 20 villes du QUEBEC, ne s'accordant qu'une seule journée de relâche... Les membres de l'Association du Musée des beaux-arts pourront faire l'envolée PARIS-MONTREAL en septembre prochain pour la somme de $215... LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE reprendra le 25 avril prochain au PORT-ROYAL la pièce de JACQUES FERRON "LES GRANDS SOLEILS" sur les troubles de 37-38... LA CHAMBRE DE COMMERCE de MONTREAL vient de publier le répertoire des associations, groupements et clubs sociaux de MONTREAL.

● On prête l'intention au chef libéral PIERRE-ELLIOTT TRUDEAU de nommer le député GERARD PELLETIER ministre des Affaires culturelles, s'occupant de la radio, de la télévision, de la galerie d'art fédéral, de la bibliothèque fédérale, de l'ONF, de la Commission canadienne des arts, etc.... Le peintre MARCEL BARBEAU est parfois pris dans les rues parisiennes pour le cinéaste JEAN-LUC GODARD... Les techniciens de films canadiens viennent d'être boycottés par des syndicats américains à l'exposition HEMISFAIR de SAN ANTONIO. Un manque de fair play !

● Une lectrice se demande pourquoi il n'y a pas eu à MONTREAL un service religieux inter-confessionnel à la mémoire de l'apôtre martyr MARTIN LUTHER KING, tout comme à OTTAWA par exemple... Le Spectacle BRASILIANA, qui groupe 40 danseurs, danseuses, chanteurs et musiciens, a donné plus de 5,000 représentations sur les 5 continents depuis sa fondation en 1950. Il emplira le théâtre SAINT-DENIS jusqu'au 28 avril. Il était venu ici en 1960... La ville de SUDBURY, dont le tiers des citoyens est de langue française, refuse les panneaux de circulation bilingues par raison d'économie... Le journaliste LOUIS MARTIN-TARD vient de quitter "LA PATRIE".

● Le jeune commis JEAN CHOQUETTE, 19 ans, du ministère fédéral des Transports à OTTAWA, avait parié avec deux compagnes de bureau qu'il irait les retrouver en vacances en FLORIDE. Il a tenu parole, voyageant sur le pouce aller-retour avec un mini-budget de $3.80 par jour ! "Le seul obstacle sur mon trajet, c'est à Montréal que je l'ai rencontré. Je n'ai tout simplement pas réussi à dénicher une âme charitable pour me conduire à OTTAWA et j'ai dû me résigner à prendre l'autobus" !... LA FONTAINE: "On se voit d'un autre oeil qu'on ne voit son prochain."

● L'HYDRO-QUEBEC a commencé de faire suivre des cours de lecture rapide à ses employés qui ont à prendre conscience de plusieurs rapports ou à parcourir de nombreux écrits au cours de leur travail. Il paraît que toute personne sérieuse et attentive peut doubler la vitesse de sa lecture avec un cours de moins de deux mois... Vient de paraître aux éditions trifluviennes du BIEN PUBLIC un gros volume sur notre "HISTOIRE POLITICO-MILITAIRE DES CANADIENS FRANÇAIS", grâce à une subvention de la Commission du centenaire de la Confédération canadienne. Un seul oubli: l'affaire LOUIS RIEL... LA FONTAINE: "Nous n'écoutons d'instinct que ceux qui sont les nôtres."

● La faculté des sciences de l'éducation de l'Université LAVAL vient de publier chez BEAUCHEMIN "L'ECOLE POUR TOUS", études critiques de la réforme scolaire. Parmi les collaborateurs : PIERRE-W. BELANGER, ROCH DUVAL, ARMAND GAUTHIER, JEAN-MARIE HAMELIN, BERNARD JASMIN, ANTOINE BABY, FERNAND JOLICOEUR, PAUL L'ARCHEVEQUE, YVES MARTIN, ANDRE PARE, SYLVESTER WHITE, VALERIEN HARVEY, JEAN-YVES DROLET. Un livre de 270 pages... MONTAIGNE : "La plus forte, généreuse et superbe de toutes les vertus est la vaillance".

● On lancerait bientôt à MONTREAL un club social, un cercle d'amis dont la carte de membre permettra des prix réduits dans maintes entreprises commerciales, culturelles et autres. Il suffira de payer $2 par année pour avoir droit à des billets de faveur et à des tarifs préférentiels. CARREFOUR publiera sous peu d'autres détails à propos de cette nouvelle initiative organisée strictement sans but lucratif. Ses directeurs préparent dans le moment la première liste des commerçants et responsables de spectacles désireux de collaborer à cette oeuvre éminemment utile.

ET LE MOT POUR RIRE. Deux amis bavardent.

— J'ai rencontré ta femme hier soir. Elle était toute en noir. Il y a quelqu'un de décédé dans sa famille ?

— Pas du tout. Elle me boude, elle reprend le deuil de son premier mari !

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
April 22, 1968

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
April 17, 1968

F 87 I

● Du 16 avril au 20 mai, CHARLES AZNAVOUR chantera dans 20 villes du QUEBEC, ne s'accordant qu'une seule journée de relâche... Les membres de l'Association du Musée des beaux-arts pourront faire l'envolée PARIS-MONTREAL en septembre prochain pour la somme de $215... LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE reprendra le 25 avril prochain au PORT-ROYAL la pièce de JACQUES FERRON "LES GRANDS SOLEILS" sur les troubles de 37-38... LA CHAMBRE DE COMMERCE de MONTREAL vient de publier le répertoire des associations, groupements et clubs sociaux de MONTREAL.

Des arts et des hommes

Denis Tremblay

Avec le printemps

"LES NAÏFS"

Place à l'art naïf ! Telle est la règle que semblent suivre les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal pour présenter, à partir de demain soir, au public montréalais, *Les Naïfs*.

MONIQUE LEYRAC

Ces naïfs, ce sont des peintres simp... pas simplistes, qui oeuvrent pour leur plaisir... et le nôtre.

Cette exposition comprend six artistes.

Le premier, M. Arthur Villeneuve, barbier, est décrit comme étant une sorte de Marc-Aurèle Fortin du genre. Les autres sont Eliodore Bissonnette (collages); Marie-Cécile Bouchard (elle illustre des cantiques de saint François d'Assises); Blanche Bolduc, Mary Bouchard et Ernest Gendron.

Cet art naïf, il va bien avec le printemps. Il est frais, reposant, surprenant et sans prétention.

Mais attention, qu'on ne s'y laisse pas prendre. Derrière cette façade de naïveté, se cache un art "plus savant qu'on pense, avec ses manies et ses manières, ses procédés et ses processions, ses erreur calculées de perspectives ou d'échelles, ses anecdotes époustouflantes, ses apprêts et ses apparats."

Les Naïfs débutent demain à la Galerie de l'Etable, du 3424 de l'avenue Ontario. Ils y seront jusqu'au 17 mai.

Vive le printemps ! Vive l'art naïf !

OTTAWA PROTESTERA-T-IL ?

Cette année, cinq Québecois participent au séminaire annuel des libraires et éditeurs étrangers, organisé par l'Association nationale du livre français, au Cercle de la librairie, à Paris.

Des libraires et des éditeurs d'une quinzaine de pays prennent part à ce congrès, où l'on discute des problèmes divers que suscitent l'édition et la diffusion du livre.

Les participants québecois qui reçoivent l'appui de l'Association des éditeurs canadiens, de la Société des libraires canadiens et du Conseil supérieur du livre, sont Mlle Louiselle Beaupré, gérants de la librairie du Centre catholique de Drummondville, et MM. Raymond Carignan, directeur général des Editions France-Québec de Montréal; Georges Laberge, gérant de la librairie des Presses de l'Université Laval; Georges Curzi, chef libraire des Presses de l'Université de Montréal, et le frère André Hotte, s.g., gérant général de l'Association canadienne des diffuseurs du livre religieux.

ENFIN...

Monique Leyrac chantera, les 25, 26, 27 et 28 avril prochain, à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. C'est à voir A-B-S-O-L-U-M-E-N-T.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
May 4, 1968

d'une exposition à l'autre

U-871

Des naïfs canadiens aux peintres graveurs

MUSEE DES BEAUX-ARTS : PEINTRES NAIFS, GRAVEURS CANADIENS

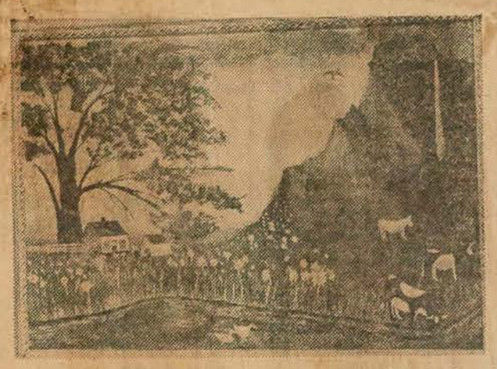
Il y a sans doute toujours eu des peintres naïfs. Mais l'intérêt qu'on leur porte remonte à la fin du siècle dernier, venant de la grande vogue alors du retour à la nature. Aujourd'hui, bien peu de ces peintres réussissent à nous donner une image fraîche de la réalité. La technologie les assomme. Ils préfèrent se réfugier dans le passé. Ce qui plait chez un peintre naïf, c'est la franchise de ses intentions. Il a appris quelques élément de technique, il s'en sert comme il peut. Importe surtout ce qu'il veut exprimer. Le peintre naïf exprime la réalité brutalement. Il se soucie peu des subtilités du langage. Il aime les détails parce qu'il croit que c'est là être réaliste et adopte des principes de composition habituellement traditionnels (composition centrée et en étage) parce que c'est là ce qui est le plus courant. Quelquefois il exprime quelque chose de très frais, mais la plupart du temps ne présente que des images stéréotypées. Il est à souhaiter qu'il ait quelque talent pour la couleur et le dessin.

L'annonce de l'exposition de l'Etable m'avait stimulé: j'allais voir ce qu'avait à dire nos naïfs. J'en ressort avec peu de choses dans la tête. La personnalité dominante semble être Ernest Gendron. Il a un sens inné de la décoration. Il travaille à des sortes de plaques de céramique et donne du véritable relief à ses figures. Ses thèmes portent sur John et Jackie Kennedy, Paola de Liège, Pie XII, le cardinal Léger et Hitler. Il place à côté de ses peintures de grands panneaux tout décorés où il inscrit sa position face à ses thèmes. On peut lire: Jackie Kennedy The Bleeding Heart, John Fitzgerald Kennedy Immortal Name, Pie XII le Saint. Gendron donne habituellement les deux versions, française, anglaise. Il a un grand talent. Il vaut le déplacement. L'oeuvre que je préfère est intitulée "Où est la nature?" et représente une femme nue sur le bord d'une rivière alors que de l'autre côté, on voit une ville avec tous les habitants qui la regardent.

Les deux oeuvres d'Eliodore Bissonnette sont très douces. Elles représentent des vues de lac et de montagne. L'artiste rehausse les maisons figurées de feutre de couleurs. Ses bleus sont très beaux. Mary Bouchard est la troisième artiste de quelque intérêt. Elle est celle qui connait le mieux ses couleurs. Celles-ci rappellent quelquefois certains arrangements de Krieghoff et William Raphael. Bissonnette, pour moi, est trop maniéré, plein de trucs. Son style au graphisme poilu peut faire choc. Il ne tient pas longtemps par après. Quant à Blanche Bolduc, elle n'a, pour le moment, que le charme de sa naïveté. A part Gendron, tous les autres artistes reviennent sur un passé qu'ils cajolent. S'il doit y avoir d'autres naïfs, souhaitons que ce soit dans le sens de Gendron.

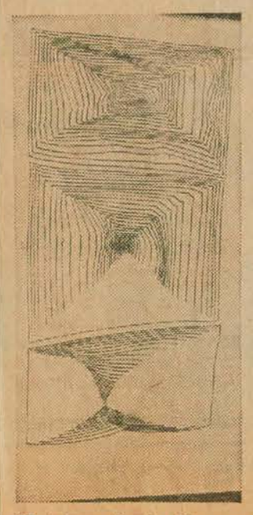
photos Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

"Où est la nature" d'Ernest Gendron



"Paysage aux trois vaches" de Marie-Cécile Bouchard

Une gravure en relief de Serge Tousignant.

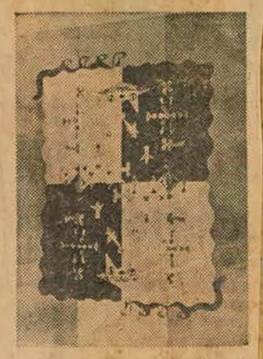


"Triptyque" de Norman McLaren.

Depuis deux ans, le comité féminin du musée a mis sur pied un service de vente et location d'oeuvres d'art. Un visiteur peut louer une oeuvre aussi longtemps qu'il le désirera pour une somme modique. S'il décide de l'acheter, l'argent déboursé pour la location lui sera compté. Il faut remarquer l'excellent travail que ces dames ont fait et surtout la magnifique exposition de gravures qu'elles présentent actuellement, gravures récentes de 30 artistes canadiens. On a évité la facilité tout en essayant de convenir à tous les goûts.

L'intérêt de la gravure, c'est qu'elle permet de diffuser à bon marché des images de qualité. La plupart des oeuvres exposées ne coûtent pas 100 dollars. C'est d'ailleurs maintenant le seul intérêt que j'y vois. J'ai longtemps cru à un renouveau possible de la gravure. Il faut bien admettre que c'est beaucoup plus dans le sens de l'affiche qu'il y a ouverture actuellement. Aucune invention capitale n'est venue transformer la gravure depuis Hayter, soit depuis 20 ans. Et comme la peinture elle-même est remise en question aujourd'hui, à plus forte raison la gravure.

La Guilde graphique, dirigée par Richard Lacroix, y présente les planches des 17 artistes qu'elle a édités et parmi ceci 12 oeuvres récentes, jamais vues ailleurs avant, de Dallegret, Pellan, Maclaren, Rita Letendre, Serge Tousignant et Michael Morris. Elles sont toutes remarquables. Aux travaux de la Guilde s'ajoutent ceux de Riopelle, Tanabe, Only, Smith, Derouin, Ayot, Beament, Harry Kiyooka et Jean McEwen. Ces deux dernières planches sont particulièrement belles. Les oeuvres les plus faibles de l'exposition sont celles qui relèvent encore de l'esthétique d'Hayter, les oeuvres de Gaston Petit, Gersovitz, Swartzman, Landori, Savoie faisant exception. Il reste maintenant à en organiser la diffusion comme on le ferait pour n'importe quel produit commercial, brosses ou produits de beauté. Y.R.



"Chats et poissons" de Pellan.

SEPT — JOURS
MONTREAL, QUE.
W.
MAY 5 1968
POWDEN'S

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
May 9, 1968

Champagne Ball

1-871

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts are holding their annual Champagne and Strawberries Dance, this year the theme being old and new Russia, on Friday evening, June 14, in the ballroom and gardens of the Ritz-Carlton.

EXPOSITIONS

T-12-M

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: En attendant des expositions autonomes, vraiment préparées par ce musée tout neuf, on peut visiter une expo de gravures qui nous viennent de San Francisco. Un "package deal". La paresse est grande! On s'alimente, timidement, à la source d'Ottawa et on nous offre la "peinture" de 1966 (!) par des artistes de la côte du Pacifique: Vancouver, Victoria, etc. Une autre expo-toute-faite! C'est comme pour la "Place des arts" et "Le Centre des arts d'Ottawa": des bornes bien pratiques pour les organisateurs de "tournées". On présente aussi les "collections" du "Contemporain".

MUSÉE DES BEAUX-ARTS: A l'Etable, il faut voir l'ouvrage des "naïfs" du pays: Villeneuve, Bolduc, les soeurs Bouchard, Gendron, le dernier-né de la lignée de ceux qui peignent avec peu de technique et beaucoup de coeur! Il y a toujours le grand "nain" Toulouse-Lautrec, l'ivrogne illuminé: ses lithos, des affiches et quatre tableaux.

X 12-M

MUSÉE DE QUÉBEC: la rétrospective de l'exilé Jean Dallaire, un suiveur de talent. On y rencontre de grands cousinages: Matisse, Juan Gris, Braque, Lurçat, Chagall, etc.

GALERIE 1640: rue Crescent, c'est le meilleur endroit pour voir de la bonne gravure dans un local magnifique, en ce moment: Tib Beament: "Quatre ans d'ouvrage".

WADDINGTON: en cette belle Place Bonaventure, où le béton nu triomphe en beauté. Jusqu'au 1er juin: "Art du Mexique", peinture et sculpture.

GALERIE LIPPEL: rue Mackay, c'est le lieu par excellence pour un bref pèlerinage dans l'art dit primitif. Une oasis au milieu du trafic de Montréal. Mélanésie, Afrique, Mexique et Arctique, tout l'exotisme de l'art d'avant la technologie!

BOUTIQUE SOLEIL: 430, rue Bonsecours, dans ce "village" qui se forme (en se rénovant) un magasin unique, on y voit les dessins d'Anne-Marie Gélinas.

CENTRE D'ART DU MONT ROYAL: les bouquets vigoureux de Zadorozny mais surtout le décor fantastique du site et les sculptures du symposium de 1964.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

APR 27 1968

BOWDENS

Art Calendar

R-12-M

Inaugural exhibition, 20, artists, Waddington Fine Arts, in Place Bonaventure, to April 29.

Juana Van Niekerk-Young, at Mansfield Book Mart, 2065 Mansfield, to April 30.

Paintings and drawings by Andrei Zadorozny, at the Mount Royal Art Centre, to May 4.

Ruth W. Katkin, paintings, at La Maison des Arts la Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to May 7.

Canadian artists, at Galerie Maurice Sperber, 2061 University.

Zbigniew Blazeje, light and motion, at Galerie Mackay, 2008 Mackay, to May 17.

Prints by Maritime artists Don Mackay, David Samila and George Tiessen, at Galerie de l'Atelier, 848 Marie Anne St. E., to April 30.

Louisa Nicol, at Kaleidoscope gallery, 276 Sherbrooke W.

Cozic-Dubois, at the Ecole d'Architecture de Montreal, 3450 St. Urbain, to April 29.

Bronze sculpture by Mexican artist Tosia, at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke W., to April 30.

Toulouse-Lautrec exhibition, 125 works, at the Montreal Museum of Fine Arts, to June 2.

Andre Desjardins, at Galerie Le Gobelet, 8401 St. Laurent, to May 10.

Deanne Hall, graphics, at the NDG YMCA, to May 4.

Two Canadian painters, Georges St. Pierre and Claude Carette, at Galerie des Peintres Canadiens, 145 St. Catherine W., to May 1.

Painting from British Columbia, at Musee d'Art Contemporain, Cite du Havre, to May 12.

Spring exhibition of the Lakeshore Association of Artists, Dorval Community Centre, to May 5.

Caribbean painting, at the Saidye Bronfman Centre, 5170 Cote St. Catherine Rd., to May 8.

Pen and ink drawings by Montreal artist Anne Marie Gelinas-Brodeur, at Boutique Soleil, 430 Bonsecours, to May 5.

Daniel O'Neil and **Iris Ballon,** at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke W., to May 18.

The naive painters, at Stable Gallery, 3424 Ontario Ave., behind the Montreal Museum of Fine Arts, to May 17.

Tib Beament, four years of printmaking, at Gallery 1640, 1445 Crescent, to May 11.

Rankin Inlet Eskimo ceramics, at Stewart Hall Art Gallery, 176 Lakeshore Rd., Pointe Claire, to May 15.

Robert Downing, recent sculpture, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to May 10.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Québec Le Soleil, Qué.
Circulation 155,546
May 11, 1968

E871

Six peintres naïfs au Musée des Beaux-Arts

Art cinétique. Art minimal. Art géométrique. Art gestuel. Art optique ou op. Hard-edge. Action painting. Art suprématiste. Art électro-magnétique. Art différentiel. Art synthétique. Art anti-art. Art dés-art-iculé. Alors, pourquoi pas l'art naif, un tout petit peu, de temps à autre, question de se reposer des difficiles explications? Art naif qui a fait d'ailleurs ses appréciables courants d'air depuis quelques mois à Paris ou à New York.

Mais attention, ne nous faisons pas d'illusions: l'art naif n'a rien de simpliste ou de trivial, il possède aussi ses procédés, dont on en peut énumérer quelques-uns: plans rabattus, échelles variables des personnages et des objets, disproportions flagrantes, compositions étagées, simplifications rythmiques des éléments semblables, importance accordée aux anecdotes marginales, schématisation instinctive des êtres, traitement élémentaire des surfaces, couleurs sans apprêts, etc.

Souvent, les naifs ne le sont guère, et leur virtuosité, leurs savantes mises en place, leurs roueries même trahissent les doubles-fonds de leurs images aux authenticités fort variables.

CHEZ LES JAMM

Les eJunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal, dont il faut souligner la grande importance et les multiples activités, ont confié à Louis Labelle, vice-présidente, l'organisation de cette exposition d'art naif, et elle s'en est acquittée brillamment, non seulement dans le choix des pièces et des artistes, mais aussi dans la disposition sobre et efficace des oeuvres dans la sympathique salle de l'Etable, encombrée hélas par un petit restaurant détestable.

C'est entendu, il est fort utile et recommandé d'avoir, dans un musée, un restaurant où les visiteurs peuvent se reposer un peu, prendre un café ou même un sandwick et des gâteaux; mais faut-il qu'on choisisse justement les "galeries expérimentales" confiées aux Jeunes Associés pour y établir ce restaurant? Dans un nombre de plus en plus considérable de musées, aux Etats-Unis aussi bien qu'en Europe, les directeurs et conservateurs se rendent compte de l'importance capitale de ces galeries, pour les jeunes publics, pour les jeunes artistes, et pour ceux qui en organisent les manifestations, et consacrent parfois une part importante de leurs budgets à ces activités. Au Musée des Beaux-Arts de Montréal, c'est le contraire qui se produit, et la direction semble à peine tolérer la présence des Jeunes Associés, du moins s'ils veulent faire des choses plus sérieuses que "Champagne et fraises" ou mondanités inoffensives. Les Jeunes Associés contribuent pourtant de façon importante à grossir les rangs des membres les causes de la même institu- du Musée, et même à grossir tion par les profits parfois abondants de leurs voyages organisés.

Il serait sûrement possible de trouver ailleurs, dans les couloirs et dédales de cette Maison, un autre endroit pour y établir un petit casse-croute (qui pourrait du même coup trouver un air un peu plus séduisant et appétissant), et laisser l'Etable à l'usage exclusif des JAMM.

Ainsi, les visiteurs ne se sentiraient pas gênés de déranger les pique-niqueurs en visitant l'exposition, et vice-versa.

"Picasso, un grand maître" d'Ernest Gendron.

SIX PEINTRES

Six peintres participent à l'exposition des Jamm. Un paysage, un seul de Mary Bouchard, sorte de poème au bonheur champêtre, où tout se retrouve dans de nouvelles géorgiques paisibles: trois vaches, une petite chaumière, des oiseaux, des fleurs, une montagne et une source, des canards; cela est peint de façon un peu maladroite, encombré de grumeaux, et ne possède pas la transparence remarquable des oeuvres d'Héliodore Bissonnette qui colle des tissus, des toiles, des velours, et utilise par exemple leurs textures et leurs couleurs pour imiter les toitures en bardeaux de cèdre ou les murs en planches de pin; les étoiles auront cinq ou six branches, selon les cas; la perspective naitra des étagements des plans, ou des développements des volumes s'il s'agit de maisons; il signera peut-être deux fois un même tableau; ses feuillages seront faits de points et contre-points rapprochés, qui ne manquent pas de vie ni de fraicheur.

Les tons feutrés de Marie-Cécile Bouchard nous communiquent "la paix de l'âme", en une sorte de contemplation où n'étonnent pas des inscriptions comme "Dieu me voit". Petit monde de familles agenouillées pour la prière du soir devant la croix noire de Tempérance, ou de paysages imprégnés du doux parfum des Cantiques de François d'Assise.

Les scènes de Blanche Bolduc sont les plus savoureuses, les plus touchantes peut-être dans toute leur désarmante candeur, dans toute leur émouvante gaucherie. Une femme se tient debout sur la table et le mari, agenouillé devant elle, tente d'égaliser le bas de sa robe; le linge sèche sur la corde, derrière la maison, et évoque par quelque secrète connivence le parfum de lavande; une armoire géante envahit un tableau et crée par son épouvantable échelle une impressionnante disproportion; un autre tableau souligne l'importance de certains métiers, dans les villages, comme celui du barbier chez qui se tient une sorte de conseil paroissial permanent.

VILLENEUVE ET GENDRON

Et d'un barbier à l'autre, voici Arthur Villeneuve, le bien connu, sorte de Marc-Aurèle Fortin du genre naif, dont les procédés se gâtent dans une trop abandante production en série. Si les anecdotes sont toujours intrigantes ou amusantes au moins, les compositions manquent de solidité et l'exécution souffre de négligences. Il faudrait retenir certains tableaux, comme "Ferre ton cheval, c'est Carnaval", "Le marché", "Préhistoire", et en souligner toutes les faiblesses. Les naifs, comme les autres artistes, ne sont pas à l'abri des dangers que représente toujours le succès.

D'Ernest Gendron on voudrait dire de bien grandes choses, si ce n'était encore ici le risque de tout gâcher. Et les prix demandés pour les tableaux ne sont guère rassurants à cet effet: à coups de mille, de cinq mille ou même de trente-cinq mille dollars! Le talent y est d'abondance, sans hésitation; et la technique de superpositions multiples de couches d'émail, à l'aide d'allumettes, ne devrait pas manquer d'édifier nos peintres à bandes de diachylon. Et les sujets ne manquent ni de noblesse ni d'originalité.

La légende de John Fitzgerald Kennedy ("Nom immortel" dit l'affiche) chantée en quatorze images; Jacqueline Kennedy après la tragédie, sous le titre "The Bleeding Heart; "Un grand maître", Picasso, devant un château au-dessus duquel passe une lumineuse comète. La galerie se poursuit, avec Churchill, avec Pie XII à la télévision, avec Paola de Liège ("Un vrai coeur de mère", dit l'affiche, aussi décorée et incroyable que les autres); il s'y trouve aussi Hitler et l'ex-cardinal Léger, et surtout Marilyn Monroe, sorte de chef-d'oeuvre de l'art naif, dont on ne saurait trop vanter la conception et l'exécution, la technique et la poésie.

Cette exposition de Naifs chez les Jamm offre un souffle inespéré de fraicheur et de candeur, d'originalité et de charme, en ces temps présents où les arts plastiques souffrent de desséchement et d'anéantisation. Deux douzaines d'images, quelle chance de pouvoir un peu regarder!

GUY ROBERT.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
May 22, 1968

Montreal days and nights

BY BRUCE TAYLOR

The role of the RCAF in helping civilians often is underplayed. Two weekends ago, a Montreal man and his two children set out to ski atop Mount Washington in New Hampshire. They were climbing toward the snow field at the 5,000-foot level when the man lost his footing and tumbled more than 800 feet. Members of the Mount Washington Ski and Climbing Association at the 4,000-foot level saw him fall and managed to bring him down. He'd suffered multiple fractures, including a skull fracture, and was more dead than alive. The hospital at North Conway wasn't equipped to treat him, and it was feared he wouldn't survive a trip by ambulance to Boston or Montreal. His wife, back home in Montreal, was notified. In desperation, she called the RCAF. Result: a plane from Trenton, Ont., was sent to pick him up and bring him here. Doctors at the Montreal Neurological Institute saved his life. Few people would have known of the part played by the RCAF if his wife hadn't called to tell me about it. A large tip of the Stetson to you, gentlemen.

~ ~ ~

Man and His World is less than a week old, but Montreal already is starting to show its big-hearted generosity. "Please find enclosed four one-day children's tickets to the fair," says a note from president Mel Yas of Can-Am Rubber Fabrics. "As you did last year, please see that some needy children get them." Certainly will, Mel. And thanks . . . So President de Gaulle was the man who was going to put Quebec on its feet, eh? . . . Morris Fox, vice-president of the Washington Examiner, the Washington Transit System and Trans-Caribbean Air Line who died in the U.S. capital yesterday, was the brother of colleague Joe (The Traveller) Fox.

~ ~ ~

They must be playing The Maple Leaf Forever at expatriate Torontonian Al Gendron's Jolly Roger Hotel in Fort Lauderdale, Fla., this week. Among the guests: NHL players Ed Van Impe, Pat Hannigan, Lou Angotti, Ron Wicks and Jim Pappin; Montrealer Harry Lampman, who used to play for the Tiger-Cats and, for a little beauty among the beasts, Air Canada's Sue Holland and Colleen McGowan of Montreal . . . Nat Raider's band and Simple Simon and the Pieman play the Sir George Williams graduation ball at the Mount Royal on Saturday . . . Can it be said of obstetricians, wonders Dorval's Frank Richard, that they are the only doctors to be paid on delivery? (Now, there's a pregnant thought for you) . . . A colleague tells me the new Le Shillelagh is a good bet to become one of Man and his World's top eating places.

~ ~ ~

The newest money-making wrinkle below the border is to buy a post office. No kidding. About 90% of the 30,000-odd in the U.S. have been bought by private citizens who lease them back to the government for a return of about 8% a year on their investments. The government is a good tenant. It signs long-term leases that allow the owners to get low-interest mortgages or borrow against the leases. Two new investors in post offices: singers Andy Williams and Johnny Mathis . . . Shell is running an area-wide campaign to clean up service stations . . . I never use lost-and-found items. But here's an exception: Edgar Assels' seeing-eye German Shepherd is among the missing. It got out of the house and apparently wandered away. Call him at 484-6685 . . . And how about this for a pawn shop sign? Hock it to me, baby!

~ ~ ~

Is the Royal Embassy Hotel about to be sold to Hotel Corporation of America? . . . CFCF's Joe Van will be the gavel-rapper at a Chinese auction, one of the features of the Food Fancies '68 show in the lobby of the Maimonides Hospital and Home for the Aged next Tuesday. It's a fund-raiser by the women's auxiliary . . . Jewish Digest director Sam Charron's missus, Millie, makes her debut as a singer-guitarist Tuesday evening for the Golden Age group at Shevta Achim Synagogue . . . Galerie Mackay opened a month-long exhibition by André Philibert last night . . . La Poudrière Theatre outlines its forthcoming 11th season today . . . Montreal's Penny Lang Trio is booked for the major Philadelphia Folk Festival Aug. 19-21. First Canadian group invited to appear there.

~ ~ ~

Everyone hailed the plan for hospital grants by Quebec. Now, it appears the hospitals are becoming increasingly subjected to the dictates of politicians. And wouldn't that seem to be a further exemplification of the adage that "the more a government does for you, the more it can tell you what you are going to do?" . . . The theatrical company called simply The Group, whose initial production won the Best Play Award of the Dominion Drama Festival last year, does The Marriage-Go-Round at Anjou's Dunton High on Thursday . . . Good news for every team in the National Football League but Green Bay: Willie Davis, the Packers' all-pro defensive end, has completed work for his master's degree and says he'll probably play only one more season.

~ ~ ~

Comedian Danny Thomas, who faced the prospect of no TV appearances next season for the first time in 15 years when NBC dropped him recently, has closed a deal for two specials with CBS. He's more than a little hot under the collar about the way NBC gave him the boot . . . U.S. Vice-President Humphrey has retained the Doyle Dane Bernbach ad agency to handle his campaign. That's the one that worked for LBJ in 1964. So what can we expect now? More of those insidious TV commercials warning of nuclear holocaust if Hubert's foes are elected? . . . The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts have set their annual buck-raising Champagne & Strawberries clambake for June 14 at the Ritz Carlton . . . And there was news from Ottawa yesterday that a University of Toronto professor has been awarded a $5,800 Canada Council grant for "research on systems of human communication by gesture." Like thumbing your nose?

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
May 16, 1968

Bal Champagne et fraises

La direction des Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal, présentera son bal annuel "Champagne et fraises" qui aura pour thème cette année : "Jeune Russie-vieille Russie". Cette soirée aura lieu dans les jardins et la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, le vendredi 18 juin, à 21 h 30. Le président intérimaire des JAMM, M. René-E. Boulay, a confié la responsabilité de ce bal à M. Peter Hyde, président du comité et Finance ; M. Christopher Hyde, coordonnateur ; Mlle Suzanne Bissonnette, décorations ; M. Blair McRobie invitations, orchestre ; M. David Stollmeyer, achats et donnateurs ; et M. René-E. Boulay, publicité. Pour renseignements ou réservations composer 842-8091.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Le Journal de Montreal, Qué.
Circ. 43,896
May 17, 1968

Ce soir, au Ritz Carlton, les Jeunes Associés du **Musée des Beaux Arts** offriront leur bal "Champagne et Fraises". René Boulay, le président, a imaginé de faire revivre les moments les plus prestigieux de la Russie avec sa musique, ses compositeurs, etc.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Pointe Claire Lakeshore News & Chronicle, Que.
May 16, 1968

Mu Chapter tours museum of fine arts

In keeping with the designated cultural program on art, twenty-one members of Mu Chapter, Beta Sigma Phi, visited the Montreal Museum of Fine Arts in place of their regular meeting May 8.

On completion of the tour of the museum, the members were served refreshments in the Stable Gallery, having as their guests on this occasion five ladies who will be leaving the Chapter shortly, Mrs. Donald Robertson, Mrs. J. F. Ferguson, Mrs. A. E. Bowen, and Mrs. J. F. Ryan, who are advancing into an Exemplar Chapter, and Mrs. M. P. Morgan, who is expecting to take up residence in Ottawa later in the summer.

Mrs. Ronald Smith, expressing the appreciation of all the Chapter, paid moving tribute to the departing members and presented them each with a copy of a book by Lynn Terry entitled 'The Living Masterpiece.'

President Mrs. Donald Robertson made the happy announcement that Mu's Mrs. J. F. Ryan has been elected Beta Sigma Phi City Council president for the forthcoming year.

The next meeting will feature the installation of officers for next season and will be held at the home of Mrs. G. P. Bachman, 39 — 18th Avenue, Roxboro, May 14.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
May 28, 1968

Champagne et Fraises Romanoff

Les Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal organisent leur bal annuel "Champagne et Fraises" qui aura lieu le vendredi 14 juin dans le jardin et la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton. Sur la photo, de gauche à droite, M. Peter Hyde, président du comité du bal, Mlle Harriet Argyrakis, décorations et M. René E. Boulay, président des J.A.M.M. Le thème du bal est "Vieille Russie" et "Jeune Russie".

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524*
May 23, 1968

4-871

Montréal en bref

par GERMAIN TARDIF

Terre des hommes doit rester propre

● L'été dernier, la presse écrite et parlée avait fait une campagne pour inviter les visiteurs de l'Expo 67 à la propreté. Cette initiative avait porté fruit et les étrangers (y compris Mme Lyndon B. Johnson, la femme du président des Etats-Unis) ne tarissaient pas d'éloges sur la propreté des Montréalais. Au cours d'une brève tournée, hier, dans les allées et les avenues de Terre des hommes, nous avons constaté un relâchement. Des papiers, des tasses de carton, des restes d'aliments gisaient ici et là, malgré la présence d'un grand nombre de paniers à déchets et malgré le travail constant des jeunes gens préposés au nettoyage. C'est donc le public qu'il faut blâmer. La ville ne peut tout de même pas employer un nettoyeur par visiteur. Un petit effort dans le sens de la propreté profiterait à tous et conserverait aux Montréalais la réputation qu'ils ont acquise l'an dernier.

Le Château Champlain rouvre ses restaurants

● Le bar-salon Les Mariniers et le restaurant Tournebroche ont rouvert leurs portes, au Château Champlain. La salle à manger Le Neufchatel rouvrira d'ici quelques jours. Ces établissements avaient fermé en raison de dommages causés par la fumée, lors du léger incendie de l'hiver dernier. Ils ont été réaménagés et la direction en a profité pour apporter quelques améliorations. Ainsi, le bar-salon a été considérablement agrandi et redécoré. Le Tournebroche a ajouté un autre four à pain à celui qu'il possédait déjà. Deux boulangers cuisent quotidiennement le pain nécessaire à la consommation de chaque jour et l'odeur qui s'échappe des fours se répand dans le restaurant. La décoration du Tournebroche est d'inspiration provinciale canadienne. Le midi on y offre un menu dont le prix varie de $2.50 à $3.50. Le menu à la carte, toutefois, est plus élevé, allant de $3 à $6.50, plat principal seulement.

En plus que bref

... Le bal "Champagne et fraises", au bénéfice des Jeunes associés du musée des Beaux-Arts de Montréal, aura lieu le 14 juin, un vendredi, dans les jardins et la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton. Le thème de la soirée : "Jeune Russie, Vieille Russie". Tout, décors, personnages, costumes, musique, s'inspireront de ce thème.

... Armand Saint-Cyr, chef de train à l'emploi des Chemins de fer nationaux, est aussi un excellent musicien. A tel point que les Chemins de fer nationaux l'ont engagé comme pianiste, avec un autre Montréalais, Adrian McCrea, spécialiste du "honky tonk", pour l'inauguration des voitures "Bistro", lundi, à bord du convoi Rapido du service Montréal-Toronto.

... Le poète, chansonnier, réalisateur et directeur de publicité Pierre Pétel est également peintre. Un vernissage de ses oeuvres aura lieu le 29 mai à la Galerie libre, rue Crescent. Elles y demeureront jusqu'au 10 juin. Pétel est présentement directeur des variétés à Radio-Canada.

... On s'attend que des chefs d'Etat viennent visiter Terre des hommes, au cours de l'été. Ces événements ne revêtiront pas le caractère officiel et grandiose de l'an dernier ... ce qui sera sans doute plus agréable pour ces éminents visiteurs.

... Quelques pavillons de Terre des hommes (celui de l'Inde en est un) n'assurent aucune protection aux articles d'exposition. Plusieurs objets sont à portée de la main et pourraient aisément être volés ou endammagés. C'est ce qu'on appelle "tenter le diable" ...

... La conférence de presse convoquée pour annoncer le concert que donneront Pauline Julien, Georges Dor et quelques autres artistes indépendantistes, lundi, au Gesù, au profit du Comité d'aide au groupe Vallières-Gagnon, s'est tenue au Musée Canadiana (... et non Québécola). Ce musée est la propriété de Corby's Distillery Limited ...

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
May 30, 1968

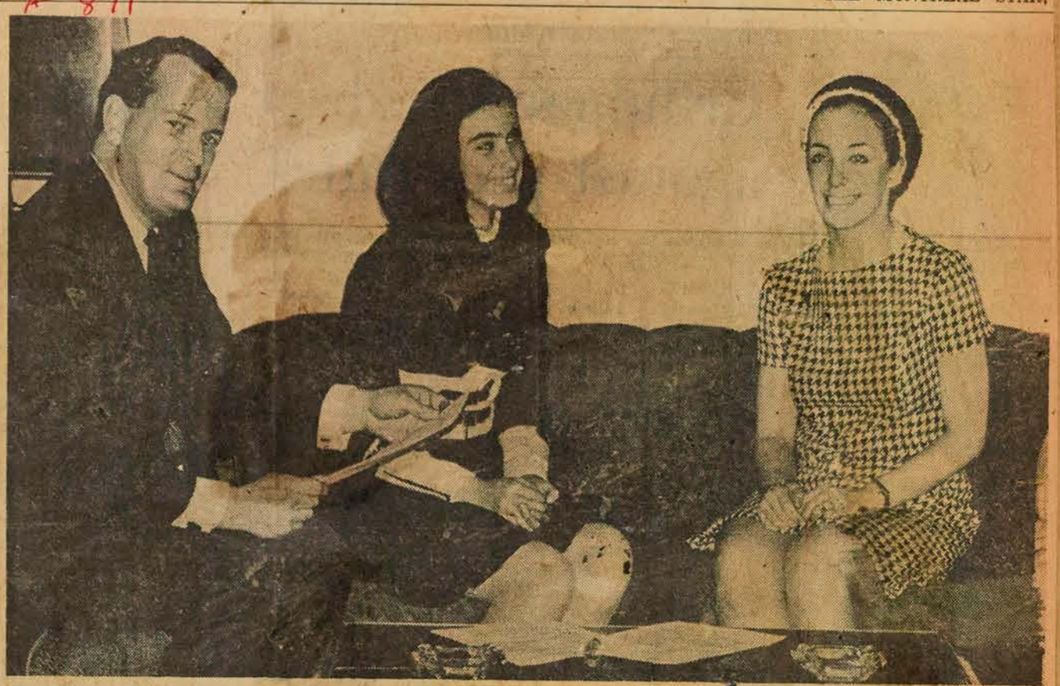
1-871

CHAMPAGNE and **STRAWBERRIES DANCE.** Members of the committee for the annual Champagne and Strawberries Dance, this year, Champagne and Strawberries Romanoff, being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts on Friday evening, June 14, in the Oval Room and garden of the Ritz-Carlton. From left to right: **Mr. Peter Hyde,** chairman; **Miss Harriet Argyrakis,** decorations, and **Mr. Rene E. Boulay,** chairman of the Junior Associates. (Gazette Service Photo)

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 1, 1968

A-871

THE MONTREAL STAR,



CHAMPAGNE AND STRAWBERRIES: The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts will hold their annual Champagne and Strawberries Romanoff at the Ritz Carlton hotel June 14. Committee members from left, Rene E. Boulay, chairman of JAMM, Miss Suzanne Bissonnette and Mrs. S. Gratton. Proceeds will aid the Museum.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 5, 1968

Les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal préparent leur bal annuel "Champagne et fraises" qui aura lieu le vendredi 14 juin, à l'hôtel Ritz-Carlton. Sur la photo, deux membres de l'organisation de cette soirée mondaine, M. Christopher Hyde, coordonnateur, et Mlle Marielle Demers, du comité des décorations et invitations. Le thème du bal : Vieille Russie et Jeune Russie.

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 6, 1968

CHAMPAGNE and **STRAWBERRIES DANCE.** Members of the committee for Champagne and Strawberries Romanoff being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts on Friday evening, June 14, at the Ritz-Carlton. **Miss Arlene Wheeler** and **Miss Christine Zinsstag,** decorations. (Gerald La Perriere Photo)

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 6, 1968

Champagne et fraises chez les JAMM

"Champagne et Fraises", bal-bénéfice des Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts, qui aura lieu le vendredi 14 juin à 21 h 30 à l'hôtel Ritz Carlton, fera revivre plusieurs souvenirs de la vieille Russie, grâce aux décorations conçues pour l'occasion et créera un lien avec la jeune Russie et ses héros modernes. Coupoles, armoiries, lanternes, costumes et autres décorations inciteront les invités à changer d'époque mais en douceur et sous le char med'une musique appropriée.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 7, 1968

Champagne et fraises chez les J.A.M.M.

"Champagne et Fraises", bal-bénéfice des Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts, aura lieu le vendredi 14 juin à 21 h. 30 à l'hôtel Ritz Carlton et fera revivre plusieurs souvenirs de la vieille Russie, grâce aux décorations conçues pour l'occasion et créera un lien avec la jeune Russie et ses héros modernes. Coupoles, armoiries, lanternes, costumes et autres décorations inciteront les invités à changer d'époque mais en douceur et sous le charme d'une musique appropriée.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000
JUN 8 1968

Art Calendar

African art, at Petit Musee, 1486 Sherbrooke W., to June 30.

Claude Dulude, at the Mount Royal Art Centre, 1260 Remembrance Road, to June 9.

Bruce O'Neil, paintings, at the Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul E., to June 9.

The works of Marc-Aurele Fortin, at Kaleidoscope, 276 Sherbrooke W., to June 18.

Luba Genush, at Gallery, 1640, 1445 Crescent St., to June 8.

Sudanese Masks, figures from Mali, Upper Volta, Ivory Coast, at Lippel Gallery, 2159 Mackay.

Bernard Buffet, recent paintings, at Galerie Martal, 1110 Sherbrooke W., to June 21.

Andre Philibert, at Galerie Mackay, 2008 Mackay, to June 21.

Esther Warkov, paintings and drawings, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to June 22.

Andre Fournelle, sculpture, at Boutique Soleil, 430 Bonsecours, to June 30.

Roger Vilder, kinetic painting, at Galerie du Ciecle, 1494 Sherbrooke W., to June 29.

Pierre Petel and Juan Jose Tharrats, at Galerie Libre, 2100 Crescent, to June 15.

Graphics exhibition, at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke W., to June 23.

Estelle Fleury, at Galerie Moos, 1430 Sherbroke W., to June 25.

Ingeborg Hiscox, at Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to July 10.

Theodoros Stamos, recent paintings, at Waddington Fine Arts, Place Bonaventure, to July 6.

Mini-sculptures, at Stable Gallery, behind the Montreal Museum of Fine Arts, to June 17.

Woman painters, at Galerie L'Art Français, 370 Laurier W, to June 30.

Canadart, special exhibition, Eaton's ninth floor, to June 22.

Crafts of Alberta, at the Canadian Guild of Crafts, 2025 Peel, to July 3.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 8, 1968

J-871

Vilder at Siecle emits 'vibrations' of the good variety

By Richmond Jones

The hippies have a word for it: vibrations.

They come good, bad, and indifferent. Those currently emanating from Galerie du Siècle are definitely of the good variety, issuing from the geared "pulsations" of Roger Vilder.

Vilder has taken the logical next step forward in op art: op relies for its effect on a nerve-shattering reaction of the retina in response to repetition of color contrasts; while the paintings themselves are static, one's reaction to them may be said to be kinetic. The illusion of motion becomes a reality in Vilder's machines.

Complex geared mechanisms while colored or polished metal discs in oscillating patterns, creating an internal resonance through repetition of motion and design. The emphasis in Vilder's art is on cycle. Consistent repetition of intricate patterns stimulates the familiar dizzying response often experienced in hard edge painting.

The speed of the cycle may be regulated by a reostat controlling the electric motor. Lights played on the revolving polished discs are reflected in still more complex fluctuations.

The eye, puzzled at first by this restless flicker, becomes mesmerized by the rhythm of the cycle. One is forced to participate. Passivity is impossible. Continued staring at the moving patterns induces a galaxy of vacillating spheres. This concept of fluctuating patterns has been used, apparently some success, to induce hallucinatory states without drugs. The psychedelic implications of Vilder's machines cannot be discounted.

A second series of machines, called "contractions," consists of an oscillating square. Mounted on an elaborate track, the square expands and contracts while constantly changing its axis. The effect is similarly captivating, particularly when phospherescent paint is illuminated by ultraviolet light, eliminating the distracting mechanical track.

Vilder is to be given credit for solving rather complex engineering problems in constructing his machines. Without careful synchronization, the optical effects would be lost, and all that would remain would be a noisy whirr of motors and cogs.

• Stable Gallery

The Stable Gallery of the Montreal Museum is holding a quiet exhibition of 'Minisculptures,' works conceived on a small scale (as maquettes or completed works) by five local artists. Although the quality of the work exhibited is remarkably consistent, several pieces strike me as outstanding.

Roland Dinel, who is represented by a skeletal structure resembling a fossil vertebrae, works with an interesting cast-zinc process. He exerts a remarkable control over relatively untried materials. Ivanhoe Fortier another good technician, gives a sensuous quality to his variations of cubist motifs in marble. He is also showing a small block of carved styrofoam, a difficult material more often used as a means than an end.

Jacques Huet, whose best work in the current show is a cast aluminum wall plaque, has polished primitive figures set out in relief from a dark, roughened foundations to a delicate patina.

Jordi Bonet, whose work has long intrigued me, is continuing his long series of experiments with texture. His convoluted surfaces bear a striking resemblance to the craters of the moon. More interesting, perhaps, is a set of exquisitely formed maquettes for a projected monument. Nowhere does the question of scale seem less relevant.

Yves Trudeau, whose welded bronze "Cité" is the best work in the show, displays the only departure from this group, which is to be noted more for its conservatism than for experimentation. His brass "open and closed wall No. 1,2,3," is a cautious flirtation with a minimalist approach, utilizing the potential of primary structures. The minimalist experimenters, however, are preoccupied with the concept of scale; their sculptures are would-be skyscrapers.

It is disappointing to find so little progress in this exhibit. The works exhibited invariably continue experiments of several years ago; they have changed in their scale and materials, but the approach remains the same. The work suffers from its familiarity: it has become just a little precious.

This is, however, an interesting exhibit of solid, serious work. Each sculpture is a personal visual statement. If it fails to excite, it fails only in the context of more radical movements in sculpture, which utilize technology at the cost of impersonality. In time, it may be the conservatives whose influence will continue to be felt.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 8, 1968

J-871

(Gerard Laplerriere photo)

Champagne and Strawberries Dance. Members of the committee for Champagne and Strawberries Romanoff being held by the Junior Committee of the Montreal Museum of Fine Arts on Friday evening, June 14, in the Oval Room and gardens of the Ritz-Carlton. **Miss Sherrill J. Arnott** and **Mr. David Stollmeyer.**

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 14, 1968

J-871

• Aujourd'hui

• A 13h00, les policiers de la section de l'Aide à la jeunesse du district policier no 17, organisent une parade d'embellissemen et de prévention dont le départ se fera en face du 6080 E splanade.

•

A 15h00, inauguration de l'implantation de la 25e entreprise dans le parc industriel de Jacques-Cartier.

•

A 20h00, au manège militaire du 4171 Esplanade, présentation par Mme Georges Vanier de la charte du nouveau corps mixte des cadets Georges P. Vanier.

•

A 20h00, au 1196 Saint-André, projection de films sur la guerre au Vietnam. Entrée libre. La soirée est sous les auspices du comité de solidarité Québec-Vietnam.

•

A 21h00, dans la salle et les jardins du Ritz Carlton, bal "Campagne et fraises" des jeunes associés du musée des beaux-arts de Montréal.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 14, 1968

J-871

JAMM party is tonight

Tickets are still available for the "Champagne and Strawberries Romanoff" party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts tonight in the Ritz Carlton Hotel.

Those interested may obtain them at the door or by telephoning 842-8091, extension 26. Dress will be black tie and music will be provided continuously from 9.30 p.m. by Nat Raider and Trevor Payne.

Proceeds of the evening will go to the Montreal Museum of Fine Arts.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 11, 1968

F-871

CHAMPAGNE AND STRAWBERRIES: The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts will hold their annual fund raising party, "Champagne and Strawberries Romanoff," June 14 at the Ritz Carlton hotel. Committee members, from left, Peter Hyde, Miss Arlene Wheeler and Miss Cristine Zinsstag. Those wishing ticket information can call 842-8091, extension 26.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Le Journal de Montreal, Qué.
Circ. 43,896
June 12, 1968

N-871

• C'est vendredi 14 juin que J.A.M.M. (Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal) tiendra son bal Fraises et Champagne Romanoff à l'hôtel Ritz-Carlton.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 14, 1968

F-871

On the & Off RECORD

• $3,000 CAMERA STOLEN FROM MAHW: Police are trying to locate a camera valued at $3,000 which was stolen from the glass case in which it was on display in the cinematography exhibit at Man And His World on Tuesday. The theft occurred during the hours the exhibition was open to the public, and underlines a complaint from many participants that security at this version of Expo is grossly inadequate, even for the disappointing crowds which have turned out.. The Montreal Police Department was handed the case when the theft was discovered, and despatched technical experts to hunt for fingerprints or other evidence. The theft was not publicized since it was felt it would be bad for the fair's image.

❖ ❖ ❖

• NANCY GREENE NIXES LOCAL OFFER: A Montreal group which made a lucrative offer several months ago for the promotional services of Nancy Greene, Olympic and world ski star, has just about given up hope of making an agreement with her. There has been no communication between Nancy's representatives and the group for some time. The offer made to her was reportedly an annual retainer of $15,000 for a period of ten years, plus 40% of revenues from a broad range of activities. These were to include personal appearances, merchandise endorsement, television and radio appearances, published works, etc. Also in the planning stage was a franchised ski hill promotion which would have the star's name given to selected operations in key ski areas.

❖ ❖ ❖

• QUOTABLE QUOTES: Licence holders are laying in heavy stocks of Quebec Liquor Board merchandise in fear of the strike which now appears all but inevitable, to the point where storage presents a problem. Whether their hoardings can be stretched over three months remains to be seen . . . It took several years and $10 millions to disprove the late Eddie Quinn's oft-quoted quip "It never rains in the Forum". It does now . . . The Iroquois Yacht Club in Lachine holds its annual "sea legs" party tonight . . . Edmonton is the source of a chain letter circulating in Montreal asking people to honor the memories of Robert Kennedy and Martin Luther King by calling television stations to protest programs devoted to violence . . . The Ritz-Carlton tonight hosts the "Champagne and Strawberries Romanoff" party of the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts.

❖ ❖ ❖

• PERSON TO PERSON: John Bassett, of the Sherbrooke Record and Toronto Telegram, one of the close personal friends chosen to stand as an honor guard at the bier of Senator Robert Kennedy in St. Patrick's Cathedral in New York City . . . Herb Trawick, one of the brighter lights of the Alouettes of another era, under treatment for ulcers in Mayfair Hospital . . . Mr. and Mrs. Thomas P. Fagan, he was a Montreal alderman in the early 30's and is a recently retired broker, marked their golden wedding anniversary recently . . . Alf Clark, of Lachine, is taking a lot of ribbing because of his resemblance to Alf Clark, pictured in a British pub in large newspaper ads by British Overseas Airways Corporation with the caption "Alf Clark! We've Missed You" . . . Fritz Gottschalk, Montreal graphics designer, winner of one of three grand awards in the 1968 Magazine Design Awards sponsored by the Society of Publication Designers in New York, for his work on the C-I-L Oval.

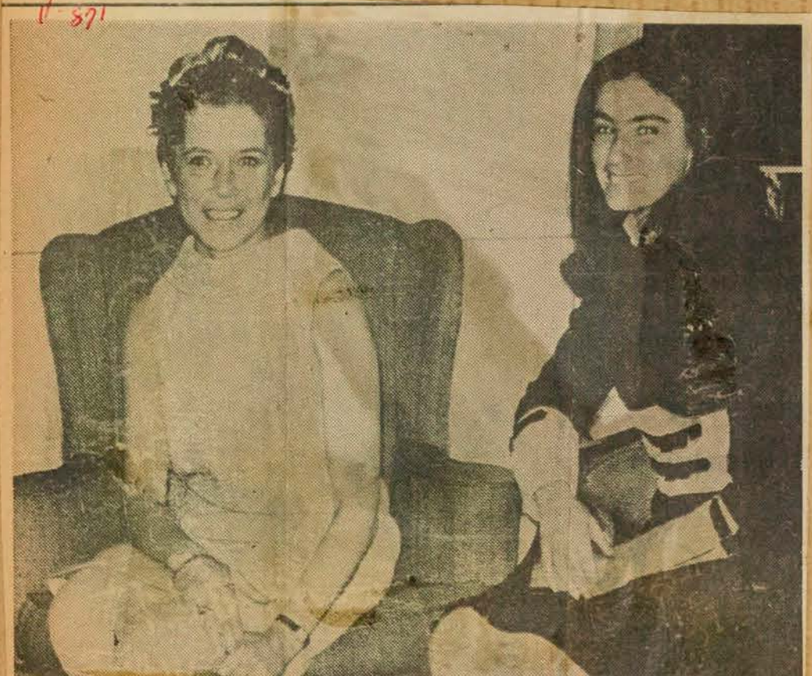
❖ ❖ ❖

• SHOW BUSINESS: The cast of "You're a Good Man, Charlie Brown", pays an informal visit to the Montreal Men's Press Club at the cocktail hour today . . . The Knights of Pythias are seeking anyone interested in any phase of show business, as a performer, writer, technician, executive or musician to form a concert party which will entertain at veterans hospitals and other institutions.

Fitz

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 13, 1968

F-871



(Gerard Laperriere Photo)

CHAMPAGNE and STRAWBERRIES DANCE. Committee members for Champagne and Strawberries Romanoff being held by the Junior Committee of the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow evening, in the Oval Room and garden of the Ritz-Carlton. Miss Marielle Demers and Miss Suzanne Bissonnette, chairman of decorations.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 15, 1968

Une soirée dans le vent avec les Jeunes Associés du Musée

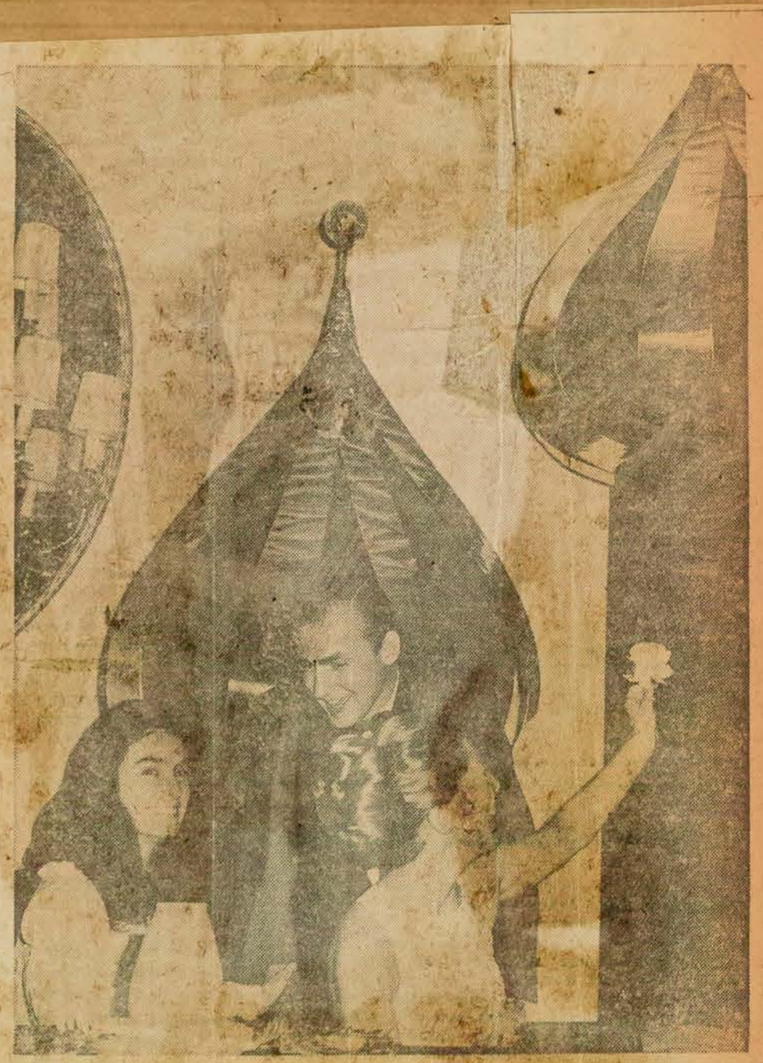
par Cécile Brosseau

Les Jeunes associés du Musée de Montréal ont remporté un succès sans précédent hier soir, avec leur bal Champagne et fraises qui avait lieu à l'hôtel Ritz Carlton et sur la terrasse surplombant le jardin. Les invités n'ont pourtant pas eu le droit de circuler sur la pelouse et même pour y faire une photo il a fallu faire semblant de ne pas comprendre l'anglais. Détail vite oublié par l'ambiance que les Jeunes Associés avaient su créer en transformant la salle du Ritz en un immense hall où le rouge que l'on retrouvait partout, sur les tables, dans les candélabres, les vêtements des serviteurs, évoquait la couleur de la Russie moderne.

C'est une manifestation tout à fait dans le vent qui s'est déroulée hier soir au son de deux fameux orchestres, celui bien connu de Nat Raider et le second, celui de Trevor Payne nouveau venu à Montréal mais qui a remporté hier soir un succès fou à la batterie. Et la frénésie qui s'est emparée des jeunes à certains moments était belle à voir. Les jabots de certains messieurs, les cols à la Cardin de certains autres, le traditionnel smoking blanc du plus grand nombre formaient, dans le tourbillon de la danse, mêlés aux mousselines fleuries, aux broderies et aux soies des jeunes femmes, un kaléidoscope inoubliable.

U-871

Les Jeunes associés du Musée de Montréal tenaient hier soir, à l'hôtel Ritz Carlton leur bal annuel Champagne et fraises. C'est dans un décor à la Russe que s'est déroulée cette manifestation mondaine de grande classe. Sur la photo prise au jardin du Ritz Carlton, de gauche à droite, Mlle Thérèse Lemaire, M. René-E. Boulay, président des JAMM et Mlle Monique Plourde.



Le bal Champagne et fraises organisé par les Jeunes associés du Musée avait été placé cette année sous le signe de la Russie. Sur la photo, de gauche à droite, Mlle Suzanne Bissonnette, M. David Stolmeyer et Mlle Marielle Demers.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 15, 1968

IA 8-71

Staff Photos by John Daggett

ANNUAL FUND RAISER: At the annual Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts Ball last night at the Ritz Carlton Hotel, the theme was "Champagne and Strawberries Romanoff." Decorations were Russian geared, like this model of a Russian liner. Posing behind it are Christopher Hyde, vice-chairman of the ball; Jean Innes and Harriet Argyrakis, committee members; and Peter Hyde, chairman of the 10th annual fund-raising event.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
May 27, 1968

IA - 8-71

● L'Association des jeunes associés du Musée des beaux-arts de la rue SHERBROOKE ouest organise le vendredi 14 juin le bal traditionnel "champagne et fraises" dans les jardins de l'hôtel RITZ-CARLTON. Pour plus de renseignements : 842-8091, poste 26 . . . La toute récente coopérative d'éditions lancée par des écrivains québecois tiendra le 12 juin prochain, dans les salons du club RENAISSANCE à MONTREAL, sa première assemblée annuelle. Mais pourquoi parler pompeusement de "créateurs intellectuels" ? Nous avions déjà bien assez de souffrir ces "libraires culturels" comme si les autres ne savaient pas lire !

COMMITTEE: Two members of the JAMM decorating committee for the annual fund raising ball, held last night, pose with a guest. They are Marie Andrée Dorais, left, Sherrill Arnott, right, and centre, guest York Davies.

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 17, 1968

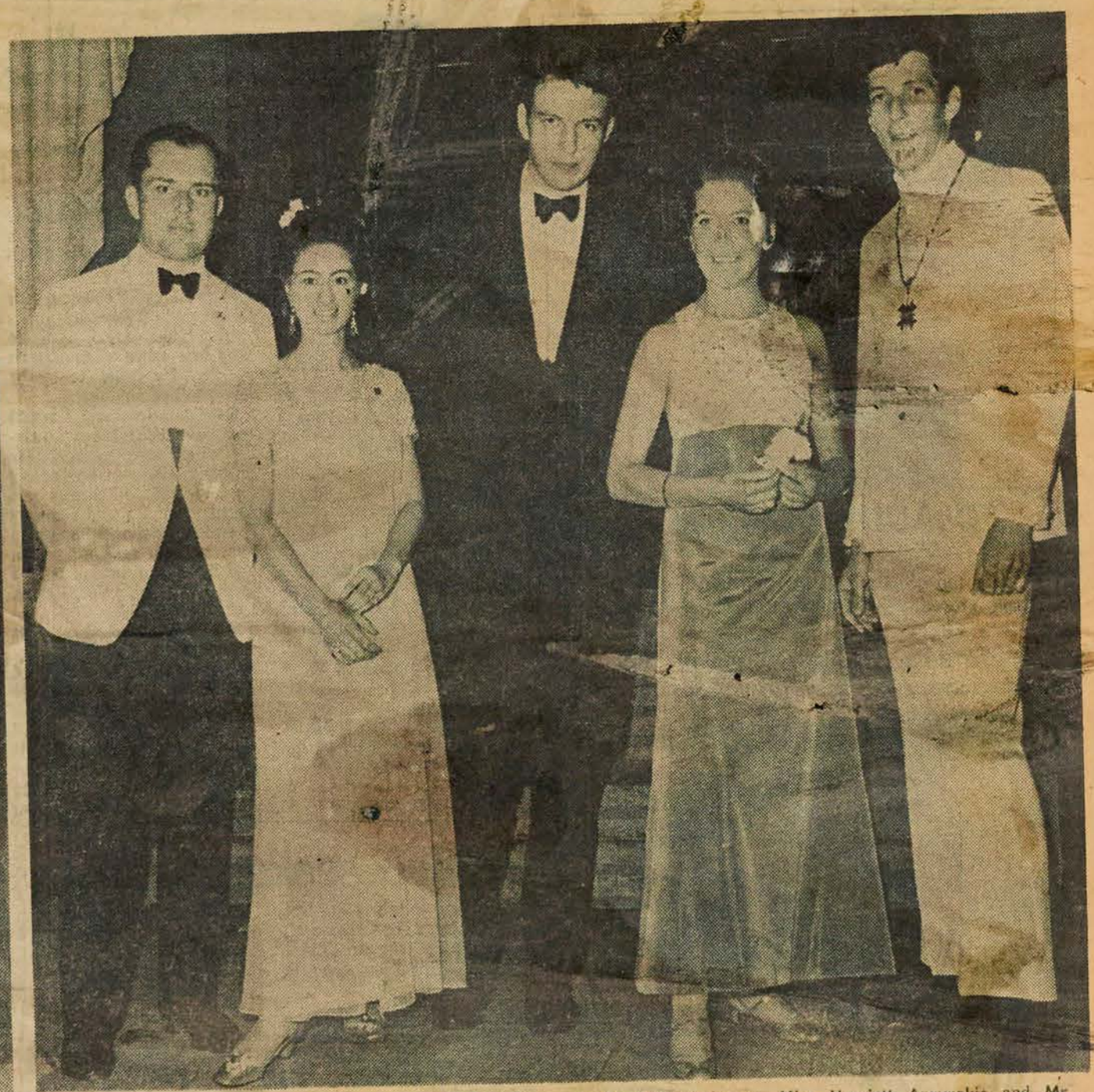
Champagne and Strawberries By Museum Junior Associates

(Gazette Photo Service)

Miss Sherrill Arnott, Mr. Ted Cowie and Miss Jean Innes

(Gazette Photo Service)

Miss Anne MacDonald and Mr. Henry Saltiel



Champagne and Strawberries Dance: Photographed at the Champagne and Strawberries Romanoff held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts on Friday evening at the Ritz-Carlton. From left to right: **Mr. Peter Hyde,** ball chairman, **Miss Harriett Argyrakis** and **Mr. Anthony Batten,** decorations, **Miss Marielle Demers,** publicity, and **Mr. Ian Black,** invitations. (Gazette Photo Service)

(Gazette Photo Service)

Mr. Peter Gray-Donald, Miss Joy Legge, Mrs. David Barry and Mr. Barry

Canadian Press
Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 10, 1968

M. 87

Champagne et Fraises Romanoff

Les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal se réunissaient récemment pour compléter les arrangements de leur bal-bénéfice annuel qui se tiendra à l'hôtel Ritz Carlton le 14 juin. Sur la photo, de gauche à droite : Mlles Christine Zinsstag, Arlene Wheeler et Marielle Demers. Le thème du bal cette année porte sur l'ancienne Russie.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

JUN 14 1968

BOWDEN'S

T 12-M

On the & Off RECORD

● $3,000 CAMERA STOLEN FROM MAHW: Police are trying to locate a camera valued at $3,000 which was stolen from the glass case in which it was on display in the cinematography exhibit at Man And His World on Tuesday. The theft occurred during the hours the exhibition was open to the public, and underlines a complaint from many participants that security at this version of Expo is grossly inadequate, even for the disappointing crowds which have turned out... The Montreal Police Department was handed the case when the theft was discovered, and despatched technical experts to hunt for fingerprints or other evidence. The theft was not publicized since it was felt it would be bad for the fair's image.

❖ ❖ ❖

● NANCY GREENE NIXES LOCAL OFFER: A Montreal group which made a lucrative offer several months ago for the promotional services of Nancy Greene, Olympic and world ski star, has just about given up hope of making an agreement with her. There has been no communication between Nancy's representatives and the group for some time. The offer made to her was reportedly an annual retainer of $15,000 for a period of ten years plus 40% of revenues from a broad range of activities. These were to include personal appearances, merchandise endorsement, television and radio appearances, published works, etc. Also in the planning stage was a franchised ski hill promotion which would have the star's name given to selected operations in key ski areas.

❖ ❖ ❖

● QUOTABLE QUOTES: Licence holders are laying in heavy stocks of Quebec Liquor Board merchandise in fear of the strike which now appears all but inevitable, to the point where storage presents a problem. Whether their hoardings can be stretched over three months remains to be seen . . . It took several years and $10 millions to disprove the late Eddie Quinn's oft-quoted quip "It never rains in the Forum". It does now . . . The Iroquois Yacht Club in Lachine holds its annual "sea legs" party tonight . . . Edmonton is the source of a chain letter circulating in Montreal asking people to honor the memories of Robert Kennedy and Martin Luther King by calling television stations to protest programs devoted to violence . . . The Ritz-Carlton tonight hosts the "Champagne and Strawberries Romanoff" party of the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 12, 1968

W- 87

Bal au profit des Beaux-Arts

● C'est vendredi soir que le public montréalais aura l'occasion de se réjouir tout en accordant une aide financière aux Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts. Les Jeunes associés achèvent, en effet, les préparatifs du bal "Champagne et fraises Romanoff" qui aura lieu, à compter de 9 h., dans les jardins et la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton. L'atmosphère, les décors, les costumes s'inspireront du thème de la réunion: la vieille Russie. Il y aura du champagne, des fraises (on ne parle pas de framboises) et un buffet russe. Deux orchestres, l'un traditionnel, l'autre "à go-go" se relaieront, ce qui est susceptible de plaire à tous les goûts. On peut se procurer les billets au Musée.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 14 1968

BOWDEN'S

JAMM party is tonight

T 12 M

Tickets are still available for the "Champagne and Strawberries Romanoff" party being held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts tonight in the Ritz Carlton Hotel.

Those interested may obtain them at the door or by telephoning 842-8091, extension 26. Dress will be black tie and music will be provided continuously from 9.30 p.m. by Nat Raider and Trevor Payne.

Proceeds of the evening will go to the Montreal Museum of Fine Arts.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

JUN 13 1968

BOWDEN'S

R-12-M

(Gerard Laperriere Photo)

CHAMPAGNE and STRAWBERRIES DANCE. Committee members for Champagne and Strawberries Romanoff being held by the Junior Committee of the Montreal Museum of Fine Arts tomorrow evening, in the Oval Room and garden of the Ritz-Carlton. **Miss Marielle Demers** and **Miss Suzanne Bissonnette**, chairman of decorations.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 39,600

JUN 14 1968

BOWDEN'S

● Aujourd'hui

T 12 - M

A 13h00, les policiers de la section de l'Aide à la jeunesse du district policier no 17, organisent une parade d'embellissement et de prévention dont le départ se fera en face du 6080 Esplanade.

●

A 15h00, inauguration de l'implantation de la 25e entreprise dans le parc industriel de Jacques-Cartier.

●

A 20h00, au manège militaire du 4171 Esplanade, présentation par Mme Georges Vanier de la charte du nouveau corps mixte des cadets Georges P. Vanier.

●

A 20h00, au 1196 Saint-André, projection de films sur la guerre au Vietnam. Entrée libre. La soirée est sous les auspices du comité de solidarité Québec-Vietnam.

●

A 21h00, dans la salle et les jardins du Ritz Carlton, bal "Campagne et fraises" des jeunes associés du musée des beaux-arts de Montréal.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
August 17, 1968

T871 JAMM.

Chez les Jeunes associés du Musée des Beaux-Arts

La 2e assemblée générale des Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal, aura lieu le mardi 24 septembre, à 19 h., à la Galerie de l'Etable. Les membres de la direction des J.A.M.M. seront alors annoncés de façon officielle. Cette réunion coïncidera avec le vernissage d'une exposition venant de Washington, qui aura lieu le même soir à 20 h. 30. Les membres masculins et féminins qui désireraient jouer le rôle d'hôtes et faire partie du comité du restaurant du Musée sont priés de bien vouloir s'enregistrer en composant 842-8091, poste 26 ou à 842-1897.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
August 17, 1968

A 871

JAMM annual meet notes busy year

The Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts reported a successful year last year with nine special events at its annual meeting held recently in the Stable Gallery.

Danielle Debbas, assisted by Mrs. M. Segal, and René E. Boulay reported on the following events: a Moroccan dinner, Mariachis Ensemble Concert, Moroccan film in cinemascope and Mexican art film, evening of Israeli, Canadian and Mexican folklore and an Israeli art film, new members' party, gala opening of "Posters from Poland" exhibition, folksinging, Instant Thearte, Mardi Gras ball, a lecture by Dr. C. Conway Smith and one by critic Ralph Hicklin — in co-operation with the National Ballet Guild.

Among the exhibitions held in the Stable Gallery were: a Moroccan painting, museum pieces and handicrafts exhibit: a computer art show, the Notman collection, White and Black, Posters from Poland, Art Naif, Children's Art Centre, Mini-sculptures.

The treasurer's report indicated the following accounts, income — \$2,960; expenses \$4,602; deficit, \$1,642; previous surplus as of July 1, 1967 — \$4,544; balance as of May 31, 1968 — \$2,454.

It was reported that teas, buffets or meetings were held in the Stable Gallery by several groups and those who wish to use its facilities in the future may contact JAMM secretary at 842-8091, ext. 26.

The nomination committee, headed by Colin Dobell and includes Peter R. Duffield, Peter Hyde, Louise Labelle, Graham Nesbitt, Noel Vaucrosson, René E. Boulay.

The second general meeting will take place Sept. 24 at 7 p.m. in the Stable Gallery and this event will coincide with the preview showing at 8.30 p.m. of JAMM's international art show from Washington.

JUL 31 1968 BOWDEN'S
LA PRESSE
JA

LES ARTS

T 12-M

Hier

A l'aréna Maurice-Richard, concert populaire de l'Orchestre Symphonique de Montréal ; au Pavillon de la Jeunesse, "Je m'appelle François Sigouin", pièce de Jacques Hébert. On lira ci-contre les articles de Gilles Potvin et de Marcel Germain.

AUJOURD'HUI

AU Théâtre des Prairies de Joliette, à 8 h. 30 : première du "Système Ribadier", de Feydeau. Interprètes : Andrée Lachapelle, Gilles Pelletier, Françoise Gratton, etc. Mise en scène : Georges Groulx.

•

Au Centre JMC Orford, à 8 h. 30 : cours public d'interprétation de la musique pour violoncelle, donné par Guy Fallot.

•

A l'Oratoire Saint-Joseph, à 8 h. 45 : récital de l'organiste Antoine Reboulot. Dans le cadre du Festival d'Ars Organi.

•

A la salle Oscar-Peterson de Sainte-Agathe, à 9 h.: concert de musique de chambre donné par Mario Duschenes, flûtiste, et le trio à cordes Thoener. Programme : intégrale des Quatuors pour flûte et cordes de Mozart. Dans le cadre du Festival de Sainte-Agathe.

•

A compter o aujourd'hui, à la Galerie de l'Etable du Musée des Beaux-Arts : exposition "Art fantastique" (oeuvres d'Anekan, Chiasson, Fournier, Laberge, Lafleur et Nicol).

ENTRE PARENTHÈSES

LA galerie La Cédille de Laprairie (240, rue Saint-Ignace) présente jusqu'au 13 août une exposition d'oeuvres du peintre Raymond Picard.

•

La pianiste Lucy Leontides donnera un récital le 8 août au Victoria Hall de Westmount.

Nanaimo Free Press, B.C.
Circ. 8,721
June 14, 1968

I 871

Lot Of Familiar Faces Missing In Parliament

A large number of familiar faces will be missing when Canada's 28th Parliament assembles later this year.

To date an estimated 46 members of the previous Parliament have abandoned their seats in the Commons to newcomers, either through retirement from political life, having constituencies wiped out by redistribution, or through losing efforts to seek renomination.

The biggest gaps will be noted in the ranks of the Liberal Party which has lost some 30 members, including 10 cabinet ministers. Next come the Progressive Conservatives with 14 and finally the New Democrats with two.

Ten of the retiring Liberals are in their 50's, seven are in their 40's and three in their 30's. Another three are aged between 60 and 65, which is the normal retirement age in business, but at least 23 of the members who have left the House could be regarded as still in their political prime.

This compares unfavorably with the Conservative Party which lists eight of its retiring members as over 65, while only six are under the normal retirement age, with ages ranging from 42 to 56.

The New Democrats list only two members from the last house who will not campaign for re-election this year. They are Bert Herridge who is 73 and Reid Scott, 41, who withdrew from the campaign after suffering a mild heart attack.

Experienced parliamentary observers attribute the withdrawal among young Liberals to the fact that Prime Minister Trudeau is in his late forties and there is little immediate prospect for ambitious members to gain high office in the foreseeable future.

The great majority of young Liberals in the 30- to 50-year-old bracket suffered personal setbacks with respect to selection for cabinet and parliamentary secretary positions. Veteran observers have noted some bitterness because of what has been described as "the parachuting" of candidates and appointees into key positions.

Some younger members have expressed resentment at the large number of "JAMM Types" in the entourage surrounding Prime Minister Trudeau. JAMM refers to the Junior Associates of the Montreal Museum, a group of Montreal socialites, who stage an annual "Champagne and Strawberry Ball" at the height of the Montreal social season. Former members of this social group include Tim Porteous and Gordon Gibson, policy advisers to the prime minister and many others, unknown to most longtime party stalwarts.

The Liberal loss list includes 10 former cabinet ministers: Lester B. Pearson, 71; John Nicholson, 67; Robert Winters, 57; Paul Martin, 65; Walter Gordon, 62; E. J. Robichaud, 57; Roger Teillet,

The Liberal non-starters between the ages of 50 and 65 include Jean Charles Cantin, 50; Harry Harley, 52; Gustave Cote, 55; J. A. Byrne, 57; Milton Klein, 58; Paul Tardiff, 58; Walter Foy, 60; and G. Roy McWilliam, 63.

Of the five Conservative members in the same low-age bracket four are not running for re-election because redistribution caused a squeeze-out between two sitting members. Saskatchewan, with a loss of four seats in redistribution, was hardest hit for the first time in Canada's history, reduction in seats occurred in a province represented by one political party only.

Caught in the Saskatchewan squeeze-play were: Ronald McLelland, 42; Albert Horner, 55; and Drummond Clancy, 56, who lost nomination bids to fellow PC encumbents, Ernest Pascoe, Reg Cantelon and Jim Ormiston, respectively.

In Ontario, Heber Smith, 53, did not contest the candidacy in the expansion of his Simcoe North constituency, leaving the Conservative bid open to Dr. P. B. Rynard, member from the former Simcoe East seat.

In the final analysis, there has been only one resignation of a young Conservative member, Clifford Smallwood, 53, who indicated as early as 1963 that he wanted to return to the farm as soon as the party found a suitable replacement for him.

The eight PC's who have passed the normal retirement age are Nicholas Mandziuk, 66; Lawrence E. Kindt, 67; Reynold Rapp, 67; John O. Bower, 67; Gordon Churchill, 70; Frank Fane, 71; William Thomas, 73; and R. Elmer Forbes, 74.

Liberal back benchers who retired when they had passed the age of 65 include Jack Roxborough, 67; George E. Nixon, 70; J. A. Jabel, 73; and A. M. A. McLean, 77. One older man who had earlier announced he would not contest his seat was Hubert Badanai, 73, who later stood for nomination and won handily.

The New Democrats managed to beat the PC's in providing a statistical profile of their candidates. According to Clifford Scotton, campaign director, the median age of NDP candidates is 40.2 years, 27 are under 30, 48 under 35, and 77 are under 40.

These include 48 academics, 15 women, 10 lawyers, 11 union representatives and five doctors.

The Progressive Conservatives are stressing the managerial capacities assembled in the Stanfield team to indicate the abilities of its members to "manage" Canada during a difficult period of transition. Party organizers feel this will have a bigger impact on the electorate than the "suspect" youth image of the Liberals.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 15 1968

BOWDEN'S

R-12-M

Staff Photos by John Daggett

ANNUAL FUND RAISER: At the annual Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts Ball last night at the Ritz Carlton Hotel, the theme was "Champagne and Strawberries Romanoff." Decorations were Russian geared, like this model of a Russian liner. Posing behind it are Christopher Hyde, vice-chairman of the ball; Jean Innes and Harriet Argyrakis, committee members; and Peter Hyde, chairman of the 10th annual fund-raising event.

COMMITTEE: Two members of the JAMM decorating committee for the annual fund raising ball, held last night, pose with a guest. They are Marie Andrée Dorais, left, Sherrill Arnott, right, and centre, guest York Davies.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

JUN 17 1968
BOWDEN'S

Champagne and Strawberries By Museum Junior Associates

R-12-M

(Gazette Photo Service)

Miss Sherrill Arnott, Mr. Ted Cowie and Miss Jean Innes

(Gazette Photo Service)

Miss Anne MacDonald and Mr. Henry Saltiel

Champagne and Strawberries Dance: Photographed at the Champagne and Strawberries Romanoff held by the Junior Associates of the Montreal Museum of Fine Arts on Friday evening at the Ritz-Carlton. From left to right: **Mr. Peter Hyde,** ball chairman, **Miss Harriett Argyrakis** and **Mr. Anthony Batten,** decorations, **Miss Marielle Demers,** publicity, and **Mr. Ian Black,** invitations. (Gazette Photo Service)

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

JUN 23 1968

BOWDEN'S

MAG
LE MAGAZINE DU PETIT JOURNAL
semaine du 23 juin 1968
4

T 12 - M

(Gazette Photo Service)
Mr. Peter Gray-Donald, Miss Joy Legge, Mrs. David Barry and Mr. Barry

Voyez votre horoscope de la semaine

Le bal des Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

JUN 23 1968

BOWDEN'S

Les Jeunes associés du Musée de Montréal tenaient hier soir, à l'hôtel Ritz Carlton leur bal annuel Champagne et fraises. C'est dans un décor à la Russe que s'est déroulée cette manifestation mondaine de grande classe. Sur la photo prise au jardin du Ritz Carlton, de gauche à droite, Mlle Thérèse Lemaire, M. René-E. Boulay, président des JAMM et Mlle Monique Plourde.

Une soirée dans le vent avec les Jeunes Associés du Musée

par Cécile Brosseau

Les Jeunes associés du Musée de Montréal ont remporté un succès sans précédent hier soir, avec leur bal Champagne et fraises qui avait lieu à l'hôtel Ritz Carlton et sur la terrasse surplombant le jardin. Les invités n'ont pourtant pas eu le droit de circuler sur la pelouse et même pour y faire une photo il a fallu faire semblant de ne pas comprendre l'anglais. Détail vite oublié par l'ambiance que les Jeunes Associés avaient su créer en transformant la salle du Ritz en un immense hall où le rouge que l'on retrouvait partout, sur les tables, dans les candélabres, les vêtements des serviteurs, évoquait la couleur de la Russie moderne.

C'est une manifestation tout à fait dans le vent qui s'est déroulée hier soir au son de deux fameux orchestres, celui bien connu de Nat Raider et le second, celui de Trevor Payne nouveau venu à Montréal mais qui a remporté hier soir un succès fou à la batterie. Et la frénésie qui s'est emparée des jeunes à certains moments était belle à voir. Les jabots de certains messieurs, les cols à la Cardin de certains autres, le traditionnel smoking blanc du plus grand nombre formaient, dans le tourbillon de la danse, mêlés aux mousselines fleuries, aux broderies et aux soies des jeunes femmes, un kaléidoscope inoubliable.

Fraises, champagne et jolies femmes

Charme, jeunesse, fantaisie se sont alliés aux fraises et au champagne pour faire du bal des Jeunes Associés du Musée des Beaux-Arts de Montréal une grande soirée.

Ce bal, tenu samedi soir dernier à l'hôtel Ritz Carlton, a pour objectif à la fois d'apporter des fonds dans les caisses du musée et de récompenser les Jeunes Associés pour leurs efforts intéressants.

Les fraises et le champagne constituaient certes un atout de taille pour le succès de la soirée, mais ce qui a surtout retenu l'attention des "observateurs" a été, encore une fois, la beauté et le charme des Montréalaises qui y assistaient.

Et si les hommes en avaient plein les yeux devant tant de charmes, les femmes, elles, n'ont pas été en reste . . . Elles ont pu admirer, détailler, examiner, comparer les toilettes . . .

Où l'on voit que les bonnes oeuvres mènent à tout . . .

Qui pétille le plus : le champagne où les yeux des demoiselles ?

La recette pour rendre un homme heureux : une fraise et du champagne !

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
January 17, 1968

WOMEN TODAY

Nearly Anything But Photographs By Mrs. Karsh

By ANDREA GOEB

Mrs. Yousuf Karsh
(Gazette Photo By Gordon Beck)

"And be sure to give our regards to her Armenian husband," the diminutive brunette called out the door after her visitors.

Then she turned to explain, "You never know there are so many Armenians until you're married to one yourself. After that, it seems you meet them everywhere."

She should know. She is married to perhaps the best known Armenian of them all, portrait photographer Yousuf Karsh.

Estrellita Karsh is here with her husband while he plans his one-man show at the Montreal Museum of Fine Arts. The show, titled The Men Who Make Our World, contains 100 photographs of famous persons with captions written by Karsh.

The show opens Jan. 25 for six weeks.

Many of the persons her husband has photographed have become personal friends of the couple, Mrs. Karsh said in an interview yesterday.

"I can't abide transient relationships," she said, absently twiddling a strand of her long hair as she talked. "No matter where we go, no matter who we meet, if that rare true spark of friendship is there I can't let it go out."

One result of that is her spending a good deal of time in correspondence with people all over the world, including a Zulu tribal chief in Zululand.

Mrs. Karsh writes more than letters, however. Fashion show commentaries, magazine articles and articles dealing with medicine are among her works.

Before her marriage in 1962 she was a medical research assistant in Chicago, working with Dr. Walter C. Alvarez, former head of medicine at the Mayo Clinic in Rochester, Minn.

It was there that she met Karsh. A widower, he came to take a picture of the doctor and, as Mrs. Karsh puts it, "something else clicked besides the shutter."

Since her marriage she has continued her work in medical journalism and history — with her husband's encouragement. Her current project is researching a 'dynasty' of doctors who practised in New England from colonial times until the Civil War. She plans to publish the results of her study.

Some interests she and her husband share — sculpture, archaeology, working with young people.

One they do not — photography. "That's the inevitable question asked me. The inevitable answer is always 'no'."

Both are on the faculty of Ohio University, Athens, Ohio. Mr. Karsh is a visiting professor of fine arts and she is a research fellow for special projects.

"We love the young people, we love helping them, we love watching them. My husband works to create a close relationship with them; he will never refuse to see a young photography student's portfolio, for instance, and he's never too busy to see anyone. Sometimes I think the studio must be the most popular sight-seeing spot in Ottawa after the Parliament Buildings — there's always traffic in and out."

Considerable traffic also passes through the Karsh's house, which they call "Little Wings". The visitors may be feathered — they keep a bird sanctuary — or canine — their poodle Cliquot has a wide circle of friends. But mostly they are godchildren, relatives and friends.

The Karshes have no children. "But," Mrs. Karsh says, "I don't think not having had children makes you any less maternal. Children and love are always around in our house."

One item not to be found in the house is a photograph by Karsh.

"My husband likes to feel as if the home is a sanctuary for us, too, as well as for the birds," Mrs. Karsh explained.

Holidays abroad also provide opportunity for Karsh the photographer to become simply Karsh the tourist, she said.

"When we travel, he likes to relax and take touristy pictures just like anyone else."

Mr. Karsh has taken his wife's picture officially only once, she said.

That was shortly after they were married. The Sun, England's newest national daily newspaper, was just beginning to publish and they wanted a photograph by Karsh for their first editions.

"'A new paper, a new wife,' my husband said. So he took the picture."

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
January 17, 1968

Karsh Retains His Enthusiasm After 30 Years

Yousuf Karsh, the world famous photographer has his mind on his work — whether he is looking into the lens or through the viewfinder of the camera.

He was in Montreal yesterday to plan his one-man show at the Montreal Museum of Fine Arts but he took time out during an interview to comment on a photographer's strobe: "It will take eight seconds to recharge," he said.

Entitled The Men Who Make Our World, his display contains 100 photographs of world famous persons. It will open Jan. 25 for six weeks.

And after 30 years, the man who has taken photos of kings and princesses and presidents is as keen about his profession today as the day he started.

"The only major change I've made in my methods is location. By that, I mean I try to photograph people in their own environments as often as I can."

There are many environments or locations for a man like Yousuf Karsh. The Armenian-born, Ottawa-based photographer travels an average of 70,000 miles per year to capture his subjects.

Requests for his services are more numerous than he can handle but he still takes time off each year to take the photos he prefers.

"I call them my sabbatical months. Its really a time when I search for faces—faces of people are one of the greatest challenges for the photographer," Mr. Karsh said yesterday.

His favorite subjects are musicians. "They're unpredictable, you never know what they're going to do — and I thrive on the element of surprise."

19. Karsh

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
January 12, 1968

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JAN 17 1968
BOWDEN'S

T871

Au Musée des Beaux-Arts

Une sélection des portraits du célèbre photographe Yousuf Karsh sera exposée, du 26 janvier au 3 mars, au Musée des Beaux-Arts de Montréal situé au 1379 ouest, rue Sherbrooke. Dans cette sélection, des portraits d'Einstein, Bernard Shaw, Jean XXIII, Pablo Casals, et plusieurs autres.

Les expositions

- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. : 288-6080) : jusqu'au 1er février, une sélection d'oeuvres des **"classiques"** de la galerie.
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. : 849-7893) : exposition d'oeuvres récentes de **Léo Ayotte, Léo Gervais, Vincelette,** et plusieurs autres.
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (2600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. : 931-2000) : jusqu'au 30 janvier, exposition des toiles et dessins surréalistes de **Pierre Lafleur.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. : 872-2162) : jusqu'au 18 février, exposition d'oeuvres de **René Gagnon.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (4040 est, rue Sherbrooke, Montréal, tél. : 254-7524) : jusqu'au 28 janvier, rétrospective des oeuvres de **Jean-Paul Mousseau** et exposition d'**Estampes japonaises.**
- **GALERIE MACKAY** (2008, rue Mackay, Montréal, tél. : 931-8103) : jusqu'au 10 février, exposition des oeuvres récentes de **Martin Schreiber.**
- **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal, tél. : 872-2162) : jusqu'au 31 janvier, exposition de **la peinture néo-canadienne.**
- **GALERIE LE GOBELET** (8401, rue Saint-Laurent, Montréal, tél. : 381-0469 jusqu'au 3 février, exposition de peintures et sculptures **des étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue Rosemont, Montréal, tél. : 272-7855) : exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. : 845-6894) : jusqu'au 1er février, exposition de tableaux de **René Gagnon, René Richard, Claire Fauteux, Aristide Gagnon** et **Jean-Paul Pépin.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. : 861-1997) : jusqu'au 30 janvier, exposition de tapisseries de **Zulema Araujo.**
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. : 669-9693) : jusqu'au 1er février, exposition de céramiques de **Michel Denis,** de collages de **Karl Mayer,** de peintures de **Gilles Lemay.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. : 277-2179) : jusqu'au 31 janvier, exposition d'oeuvres de **L. Bouchard, S. Cosgrove, J. Little** et **Marie Versailles.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. : 842-8091) : jusqu'au 3 mars, exposition **"Visages contemporains",** des photos signées : **Yousuf Karsh.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. : 861-2658) : jusqu'au 6 février, exposition de panneaux muraux de **Claude Blin.**

Un homme célèbre vu par sa femme, Estrelleta Karsh

T12-M

par Michèle Boulva

Yousuf Karsh exposera pendant six semaines, à partir du 26 janvier, une centaine de photographies groupées sous le titre de "Les Hommes qui font notre monde". Au Musée des Beaux-Arts, plus précisément. De passage à Montréal avec lui, sa jeune femme nous parle avec admiration de son travail, de ses intérêts... "La jeunesse et l'enseignement le passionnent; il enseigne les beaux-arts et la photographie à l'Université Ohio. Si les jeunes viennent le voir au studio, il les reçoit tous, sans exception... même quand il est fatigué. Il regarde leur travail, discute avec eux.

"Moi aussi, j'aime maintenir des contacts chaleureux avec les gens; parfois, je veille jusqu'à deux ou trois heures du matin pour écrire à un chef zooloo, par exemple. Et lui m'envoie des bijoux, des pièces d'art. A l'Université Ohio, je m'occupe également de recherches pour un projet, le "Ohio Plan"; je reçois les étudiants, je discute avec eux, je les encourage. Le but de ce projet est de leur faire prendre conscience du potentiel de "leader" caché en eux. D'ailleurs, vous savez, j'apprends peut-être plus d'eux, de leur attitude devant la vie et l'étude, qu'il n'apprennent de moi."

Réaliste... humaine... Estrelleta Karsh a aussi beaucoup voyagé: Russie, Afrique du Sud, Maroc, Angleterre, Allemagne, Grèce, Egypte, Amérique du Sud, etc... Des souvenirs, des impressions se sont amassés... "En Grèce, nous avons été invités au palais du roi Constantin: je me souviens de deux jeunes, un roi et une reine... amoureux, très amoureux! A Londres, je me suis beaucoup plu, à Paris j'ai été emballée par la culture; mais pour vivre de façon permanente, rien ne bat l'Amérique du Nord avec ses vues futuristes."

Léger détour pour souligner qu'elle adore la langue française, qu'elle a lu Proust et Balzac ("La Comédie humaine"), que l'archéologie l'enchante ("J'aime tenir quelque chose qui a appartenu, il y a 5,000 ans, à des femmes ayant les mêmes sentiments que moi"). Chez elle? Pas de photographies de son mari... mais des peintures. Un Riopelle. "C'est un vrai "gentleman", ce peintre. Très sensible, mais regardant la vie en face."

Mme Karsh se passionne également pour les biographies; tout comme son mari, d'ailleurs, qui, dit-elle, "est très réceptif, modeste." Ce qui l'impressionne le plus? Le sens créateur chez les gens. "J'ai cependant de la difficulté, dit-elle, à accepter qu'une chose merveilleuse ne soit pas nécessairement faite par un être merveilleux."

Quant à M. Karsh, sa femme souligne que leurs mondes se rejoignent, que chacun ouvre à l'autre de nouvelles portes, lui montrant un nouveau visage des choses. "Evidemment, ajoutait-elle, il y a certains avantages à être la femme d'un homme célèbre: le monde nous est plus ouvert, le temps passé ensemble devient plus précieux, les gens rencontrés nous forment. Mais comme toutes les femmes, j'ai des responsabilités découlant de mon mariage... si je veux être une vraie femme!

"L'important, c'est de garder un sens de l'humour certain. Plus son mari est célèbre, plus une femme devrait avoir des valeurs personnelles solides. Le docteur Schweitzer disait à mon mari: "Le seul commandement, la grande valeur, c'est l'amour." Une autre chose essentielle est de bien s'amuser avec son mari, qu'il soit un ami, un copain. Quelqu'un qui vous comprend."

photo Michel Gravel, LA PRESSE

Mme Yousuf Karsh

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
January 17, 1968

A 871

Staff Photo by Mac Juster

STUDENTS MEET A MASTER: Students from St. George's School, touring the Montreal Museum of Fine Arts yesterday, meet famed photographer Yousef Karsh. Spread before him are some of his portraits which go on show at the museum on Friday week.

'Complements' Montreal

Harsh Karsh cravat no negative approach

By DUSTY VINEBERG

Yousef Karsh wore an acid-green cravat that glowed like a headlight, that claimed sovereignty over a shirt striped the color of Dubonnet, that positively shouted *printemps* and subtly whispered *hip*.

It was a go-go tie, admitted the famed photographer, and he got it in New York when he felt very gay and bought two exciting ties and he wore the green one yesterday for the first time: "I knew I was coming to Montreal. It is the first home of discothèque, did you know that? Well, it was recently confirmed by Sybil Burton — and I have not found the tie out of place because I am not competing with Montreal, I am complementing it."

Complement? Or compliment? It wasn't clear. But it is not every city, he gave us to understand, that does not pale in the brilliance of such a tie.

Karsh was here yesterday in connection with his "Men Who Make Our World" show, opening Friday, Jan. 26, at The Montreal Museum of Fine Arts.

Some of the 100 portraits of the makers, from poets to politicians, will be familiar to those who visited the art gallery of Expo's Canadian pavilion. But few Montrealers, the photographer said, will have seen them all: due to space restrictions, the gallery hung only 50 at a time.

Karsh has photographed many women, including Brigitte Bardot and Helen Keller, and whereas he once wanted more than anything to snare Joseph Stalin, an ambition he never realized, he now yearns to capture a woman who "even now still has one of the most delightful faces of our time — Greta Garbo." Karsh says her sensitive, flexible face is an instrument which could express any mood and "her experience of life would make her an inspiring subject."

Women in minority

However, there is only a handful of women among the "Men Who Make Our World." Does Karsh's every-hair-in-the-beard technique suit men better?

Not at all, said Karsh. There was a time, before his first famous portrait, of Winston Churchill, when no Canadian woman was properly presented in Ottawa until she was done by Karsh. They came from all over the country to his Ottawa studio, sometimes, he recalled, waiting a week until he could fit them in. At one time 97 per cent of his subjects were women, and they got photographic treatment (soft lighting) designed to leave them where Karsh claims men want them — on a pedestal.

After Churchill, when his favorite subjects, the great men "who leave their mark on the world" became accessible, he did not turn his back on women. On the contrary, he planned a book titled "The Power Behind the Throne."

But scandalized publishers accused him of inconoclasm, of conspiracy to destroy many images, and Karsh now seems to agree that to illuminate the role of a Lady Churchill would be to diminish her chief glory: the success of her life companion, "Who cares," he demanded, "how many men Miss Vineberg inspires? The point is the *men* who have contributed."

Taking another tack on the subject of women, Look Magazine recently commissioned him to photograph his second wife, Estrellita, an American girl whom he married in 1962, and the wives of couturier Emilio Pucci, General Omar Bradley, photographer Edward Steichen, cellist Pablo Casals and Baron de Rothschild. The common link? All six, the 59-year-old photographer said happily, married older men.

Although one thinks of him as a portrait photographer commissioned, like a painter, by individual sitters, Karsh says more than 50 per cent of his work is on assignment for American and British publications.

He likes variety and enjoys industrial jobs after a spate of human faces. He could probably keep more than busy just photographing actresses. ("Oh Mr. Karsh," breathed his assistant when he photographed Claudia Cardinale, "this is one cardinale I would like to take absolution from!") But he works regularly for a New York financial magazine because he likes "all those tycoons."

And he likes the occasional film promotion assignment such as "Zulu" which took him to Africa, a part of the world he had never seen. One of the few parts — the Karshes travel about eight months a year.

And when he travels, camera friends among us will be happy to learn, he uses his camera "for my own pleasure and delectation as much as any ardent amateur. I take my friends in France or Florence or Rome sitting around a restaurant table as we are sitting now. (He was interviewed in the Stable Gallery run by the Junior Associates of the museum.)

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Photo-Journal
Montréal, Qué.
January 24, 1968

P-871

Yousuf Karsh

Le photographe bien connu Yousuf Karsh expose à partir de demain au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Karsh présentera une série de photographies de célébrités diverses. D'autre part, on peut toujours voir l'exposition des récentes acquisitions du Musée : une centaine de peintures, de sculptures et de gravures et d'objets utiles.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Semaine Illustree
Ville d'Anjou, Québec
February 26, 1968

le dim., de midi à 5 h. Jusqu'au 12 mars.

W-871

● **MUSEE DES BEAUX-ARTS** (1379 O. Sherbrooke — "Visages contemporains" (photographies de Yousuf Karsh). Ouvert les mar., jeu., ven. et sam., de 10 h. à 5 h., le mer., de 10 h. à 10 h., le dim., de 2 h. à 5 h.; fermé le lundi. Jusqu'au 3 mars.

BATHURST, N.B.
Northern Light
W 5,200
JAN 25 1968
BOWDEN'S

Karsh Retains His Enthusiasm After 30 Years

W 12-M

Yousuf Karsh, the world famous photographer has his mind on his work — whether he is looking into the lens or through the viewfinder of the camera.

He was in Montreal last week to plan his one-man show at the Montreal Museum of Fine Arts but he took time out during an interview to comment on a photographer's strobe: "It will take eight seconds to recharge," he said.

Entitled The Men Who Make Our World, his display contains 100 photographs of world famous persons. It will open Jan. 25 for six weeks.

And after 30 years, the man who has taken photos of kings and princesses and presidents is as keen about his profession today as the day he started.

"The only mayor change I've made in my methods is location. By that, I mean I try to photograph people in their own environments as often as I can."

There are many environments or locations for a man like Yousuf Karsh. The Armenian-born, Ottawa-based photographer travels an average of 70,000 miles per year to capture his subjects.

Requests for his services are more numerous than he can handle but he still takes time off each year to take the photos he prefers.

"I call them my sabbatical months. Its really a time when I search for faces—faces of people are one of the greatest challenges for the photographer," Mr. Karsh said yesterday.

His faverite subjects are musicians. "They're unpredictable, you never know what they're going to do — and I thrive on the element of surprise."

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
JAN 27 1968
BOWDEN'S

The art

R-12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Yousuf Karsh Exhibition "Men Who Make Our World." Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m.-10 p.m.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-E) 208,700
(S) 232,400
JAN 27 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T 12-M

BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700 St-Denis) — Exposition **"Sources de l'art en Nouvelle-France".**

BOUTIQUE LA MELISA (1225A Dorchester O.) — Tapisseries de **Zulema Araujo,** jusqu'à mardi.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Jusqu'au 18 fév.: 60 toiles de **René Gagnon.** Tous les jours de 1 à 7 h.

GALERIE BONAVENTURE (Place Bonaventure) — Jusqu'à jeudi: peintures de **Robert Boiteux** et **Eliane Bergelin.** Tous les jours de 11 h à 7 h.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Jack Wise,** à partir d'aujourd'hui, jusqu'au 9 fév. Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **peintres canadiens** (Ayotte, Gagnon, Vincelette, Jourdain, Simkins). Du lundi au vend. de 10 à 10 h.

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Exposition **d'oeuvres d'artisans** (Polyser, Taudl, Markgraf, Beament, de Passillé, Sylvestre, Lacombe et Gemst) avec illustration de leur travail par les artisans eux-mêmes.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts, 145 Ste-Catherine O.) — Toiles de **Gagnon, Vincelette, Masson, Cosgrove,** etc. Du lundi au sam. de 10 h à 5 h., les jeu. et vend. soir jusqu'à 8 h.

GALERIE KALEIDOSCOPE (2600 Notre-Dame O.) — Jusqu'au 16 fév.: tableaux et dessins de **Pierre Lafleur.** Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — **Artistes de la galerie** Tous les jours de 11 à 6 h. sauf le dim.

GALERIE MACKAY (2608 Mackay) — Jusqu'au 10 fév.: Oeuvres de **Martin Schreiber.**

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) — Huiles, gravures, aquarelles et sculptures de **jeunes artistes du Québec.** Jusqu'au 29 février.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Jusqu'au 6 fév.: "Polyesters nacrés" de **Claude Blin.** Du lun au jeu. de midi à 6 h, le vend. de midi à 9 h, le sam. et le dim. de midi à 5 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (4040 Sherbrooke E.) — **"Aspects"** (peintures et sculptures de Jean-Paul Mousseau) et **Estampes contemporaines du Japon.** Jusqu'à demain. Le musée est ouvert tous les jours de midi à 6 h, et de 7 h, à 9 h, il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) - **"Visages contemporains"** (photographies de Yousuf Karsh), jusqu'au 3 mars. A partir d'auj., jusqu'au 4 fév.: oeuvres d'enfants du **centre d'art du musée.** Le musée est ouvert les mar, jeu, vend, et sam de 10 h à 5 h, le merc de 10 h à 10 h, le dim de 2 h à 5 h; il est fermé le lundi.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS (Henry F. Hall Bldg.) — Jusqu'au 3 fév.: toiles de **Peter London.**

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

JAN 28 1968

BOWDEN'S

Mme Estrellita Karsh

"Vivre aux côtés d'un grand photographe, c'est exaltant"

T 12 - M

par Hermine Beauregard

Que représente pour une jeune femme le fait de vivre avec un homme célèbre, en l'occurrence le plus grand photographe du monde, Yousuf Karsh ? "*Tout simplement vivre avec un être humain merveilleux*", répond avec simplicité Mme Estrellita Karsh.

Elle est née dans le New Jersey d'une mère espagnole et d'un père viennois. Elle a habité Chicago où, journaliste, elle tenait une grande chronique médicale diffusée à travers les Etats-Unis par 86 journaux et lue par 37 millions de lecteurs.

C'est là que, comme collaboratrice du Dr C. Alvarez, elle a rencontré le célèbre photographe canadien Yousuf Karsh, venu à Chicago pour photographier son patron.

Cela se passait il y a cinq ans, et, depuis, Estrellita n'a jamais regretté d'être devenue la femme d'un homme poursuivi par la gloire et tout de même plus âgé qu'elle de plusieurs années.

Ce fut le début d'une vie extraordinaire qui l'a conduite d'un bout du monde à l'autre, qui lui a permis de rencontrer les plus grands noms de l'histoire, de voir les villes les plus fabuleuses du monde et de mener, presque 24 heures par jour, une vie que beaucoup de femmes pourraient à juste titre lui envier.

Mais à travers tous ces voyages et toutes ces rencontres extraordinaires, Mme et M. Karsh ont su se ménager une oasis de repos. Ils habitent, à Ottawa, sur les rives de la rivière Rideau, une charmante maison qui s'appelle "Little Wings" et qui est presque devenue un sanctuaire d'oiseaux. C'est là qu'entre deux voyages ou deux conférences Yousuf et Estrellita Karsh font le point et se recueillent.

Photographier les grands par l'esprit et par le coeur . . .

Car vivre avec Yousuf Karsh n'est pas une sinécure. Non pas qu'il ait ce tempérament changeant et désagréable qui est le privilège ou la prétention de plusieurs grands ou moins grands artistes. "**C'est un homme modeste, perfectionniste, délicat, intéressé à tout ce qui est humain et qui a un sens merveilleux de l'humour**", me dit Mme Karsh.

D'ailleurs, avec le perfectionnement des techniques de la photographie, on pourrait imaginer qu'il est facile, pour n'importe quel individu qui a un certain sens de l'esthétique, de devenir un excellent photographe. Mais ce qui distingue Yousuf Karsh de tous les autres, c'est qu'avant de presser le déclic il a étudié et tâché de connaître l'homme qu'il tentera d'immortaliser sur sa pellicule.

Karsh a lui-même avoué : "**Ma joie la plus profonde est de photographier les grands par le coeur, l'intelligence et l'esprit, qu'ils soient célèbres ou pauvres.**"

Et voilà pourquoi, depuis trois ans par exemple, il est le photographe officiel des campagnes publicitaires qui tentent d'attirer l'attention du public sur les enfants souffrant de distrophie musculaire.

Mme Karsh n'a pris que 12 photos et elle les a ratées

Et que devient Estrellita Karsh dans tout cela ? A-t-elle renoncé à toute vie personnelle pour vivre dans l'ombre du grand homme dont elle partage la vie ? Au contraire. Elle est à la fois sa muse et sa collaboratrice dans le métier, même si elle avoue ne rien connaître au côté technique de l'art de photographier : "**J'ai déjà possédé un petit appareil photographique, et les seules 12 photos que j'ai prises étaient tellement pitoyables que j'y ai renoncé.**"

Mme Karsh continue d'avoir une vie bien à elle; prépare même des commentaires de mode pour Michel Robichaud.

Elle et son mari ont d'ailleurs beaucoup de choses en commun : "**Nous aimons l'archéologie, la peinture, la musique.**" Et s'ils n'ont pas encore d'enfants, ils reviennent à leur maison d'Ottawa vers un caniche noir au nom enivrant de Cliquot et une ribambelle de neveux.

De passage à Montréal à l'occasion de l'apparition de son mari comme invité au "Sel de la semaine", Mme Karsh se propose d'y revenir dans quelques jours, alors que son célèbre époux exposera, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, une centaine de ses plus récentes photographies sous le titre "Visages contemporains", et cela du 26 janvier au 3 mars.

ESTRELLITA KARSH
. . . elle n'a jamais regretté son mariage avec un homme que la gloire pourchasse.

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
February 4, 1968

Les expositions

- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658): jusqu'au 6 février, exposition de panneaux muraux de **Claude Blin.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179): jusqu'au 29 février, exposition de gravures, huiles, aquarelles et sculptures de **jeunes artistes du Québec.**
- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS INC.** (145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 844-9645): exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard,** etc.
- **GALERIE MACKAY** (2008, rue Mackay, Montréal, tél. 931-8103): jusqu'au 10 février, exposition des oeuvres récentes de **Martin Schreiber.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091): jusqu'au 3 mars, exposition **"Visages contemporains"**, des photos signées : **Yousuf Karsh.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-2162): exposition d'oeuvres récentes de **Léo Ayotte, René Gagnon, Vincelette, Desmarais** et plusieurs autres.
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2162): jusqu'au 18 février, exposition d'oeuvres récentes de **René Gagnon.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (2600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000): jusqu'au 19 février, exposition des toiles et dessins surréalistes de **Pierre Lafleur.**
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693): jusqu'au 14 mars, des oeuvres de **16 artistes de Laval.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997): jusqu'au 10 février, exposition de tapisseries de **Zulema Araujo.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029): du 6 au 27 février, exposition de vingt toiles de **Lise Landry.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894): du 10 février au 1er mars, exposition de **gravures européennes.**
- **L'ATELIER de BAILLARD** (5794, 9e avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855): exposition permanente des huiles de **Baillard.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062): jusqu'au 10 février, exposition d'oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin** et des **"classiques"** de la galerie.
- **CENTRE CULTUREL DE VERDUN** (5955, avenue Bannantyne, Verdun) : jusqu'au 29 février, exposition des oeuvres du peintre **Louise Hélène Ayotte Milette.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 20 février, exposition, en exclusivité, des oeuvres récentes de **M. K. Sadigh.**
- **GALERIE BONAVENTURE** (Place Bonaventure, Montréal 3) : jusqu'au 6 février, exposition de peintures de **Robert Boiteux** et **Eliane Bergelin.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (4040 est, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 254-7524) : jusqu'au 18 février, exposition **"la photographie au XXe siècle"**, et jusqu'au 25 février, rétrospective des oeuvres du peintre britannique d'origine juive **Harold Cohen.**

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
February 4, 1968

P-871

Au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Une exposition des grands portraits de Yousuf Karsh

On a dit de Yousuf Karsh : **"Quand l'histoire voudra comprendre les grands personnages de notre époque, elle s'arrêtera aux portraits de Karsh"**. Telle est la réputation du photographe d'Ottawa. Une sélection de ses oeuvres, ayant pour titre **"Visages contemporains"**, est exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal, jusqu'au 3 mars.

Les portraits de Karsh ont paru dans les plus grandes revues internationales. Le célèbre photographe a fait le tour du monde pour photographier des hommes d'Etat, des artistes, des écrivains, des comédiens, des musiciens, des papes, des rois. Il préfère croquer ses "sujets" sur le vif. Ses portraits de Jean XXIII, de Pablo Casals, de Bernard Shaw, de Sibelius et d'Einstein sont célèbres.

L'oeuvre de Karsh figure dans les collections permanentes du **Museum of Modern Art** de New York, le **Metropolitan Museum of Art** de la même ville, l'**Art Institute** de Chicago, le **Musée de St. Louis**. La **Galerie nationale du Canada**, à Ottawa, a inauguré sa collection permanente de photographies par l'acquisition d'un portrait du peintre Jean-Paul Riopelle fait par Karsh.

Karsh a collaboré à une dizaine de volumes, dont quelques-uns ont été écrits par lui-même. Il a publié une autobiographie. Il est lui-même le sujet d'innombrables articles dans des publications spécialisées et dans des grandes revues internationales. Son art est international.

Bien que sa réputation le tienne pour un photographe de personnages célèbres, Karsh commente ainsi son oeuvre : **"Ma joie la plus profonde est de photographier les grands par le coeur, l'intelligence et l'esprit, qu'ils soient célèbres ou pauvres . . ."**

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
January 28, 1968

P-871

Les expositions

- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 1er février, une sélection d'oeuvres des **"classiques"** de la galerie.
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7898) : exposition d'oeuvres récentes de **Léo Ayotte, René Gagnon, Vincelette, Desmarais**, et plusieurs autres.
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (2600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000) : jusqu'au 30 janvier, exposition des toiles et dessins surréalistes de **Pierre Lafleur**.
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2162) : jusqu'au 18 février, exposition d'oeuvres récentes de **René Gagnon**.
- **GALERIE MACKAY** (2008, rue Mackay, Montréal, tél. 931-8103) : jusqu'au 10 février, exposition des oeuvres récentes de **Martin Schreiber**.
- **GALERIE LE GOBELET** (8401, boul. Saint-Laurent, Montréal, tél. 381-0469) : jusqu'au 3 février, exposition de peintures et sculptures **des étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal**.
- **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, tél. 872-2162) : jusqu'au 31 janvier, exposition de **la peinture néo-canadienne**.
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894) : jusqu'au 1er février, exposition de tableaux de **René Gagnon, René Richard, Claire Fauteux, Aristide Gagnon** et **Jean-Paul Pépin**.
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997) : jusqu'au 30 janvier, exposition de tapisseries de **Zulema Araujo**.
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693) : jusqu'au 1er février, exposition de céramiques de **Michel Denis**, de collages de **Karl Mayer**, de peintures de **Gilles Lemay**.
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : jusqu'au 6 février, exposition de panneaux muraux de **Claude Blin**.
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 3 mars, exposition **"Visages contemporains"**, des photos signées : **Yousuf Karsh**.
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 31 janvier, exposition d'oeuvres de **L. Bouchard, S. Cosgrove, J. Little** et **Marie Versailles**.
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (4040 est, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 254-7524) : jusqu'au 1er février, exposition d'**estampes japonaises**.
- **GALERIE BONAVENTURE** (Place Bonaventure, Montréal 3) : jusqu'au 1er février, exposition de peintures de **Robert Boiteux** et **Eliane Bergelin**.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Ottawa Le Droit, Ont.
Circ. 40,756
January 31, 1968

U-871

Près de cent photographies de Yousuf Karsh aux Beaux-Arts

Près ce cent photographies de personnalités qui ont posé pour Yousuf Karsh onnt exposées aus Musée des Beaux-Arts de Montréal depuis le 26 janvier.

Cette exposition a pour titre: "Visages contemporains".

M. David G. Carter, directeur du musée, parle de l'oeuvre de Karsh en ces termes:

"Un examen aussi minutieux du sujet favorise l'expression du caractère et l'on en voit des exemples semblables dans les portraits des primitifs flamands tels que Jean van Eyck ou Hugo van der Goes. Contrairement à van Eyck qui adoptait une attitude impresonnelle envers son sujet, Karsh, malgré les limitations évidentes de l'appareil photographique, sait choisir chez son modèle l'expression qui, suscitera, chez le spectateur, la réaction la plus profonde."

D'origine arménienne et né le 23 décembre dans la petite ville turque de Mardine, Karsh arriva au Canada en 1924. Après avoir étudié quelques années à Sherbrooke, il poursuivit son apprentissage du métier de photographe sous la direction de John H. Garo, à Boston (Mass.) et ouvrit en 1932 un studio, le même qu'aujourd'hui à Ottawa.

Les portraits de Karsh ont paru depuis dans des publications du monde entier; ses sujets viennent de partout. En décembre 1941, il photographiait Winston Churchill, alors Premier ministre de Grande - Bretagne, qui s'était adressé en Chambre au Parlement canadien. La publiction de ce portrait où Churchill semblait symboliser la ténacité indomptable du peuple britannique durant les jours sombres de la Deuxième Guerre mondiale, mit Karsh au rang des photographes internationaux. Plus tard, six pays, y compris la Grande - Bretagne, le Canada et les Etats-Unis, se servirent de cette effigie sur des timbres commémoratifs de Churchill.

Karsh a fait le tour du monde pour photographier des hommes d'Etat, des artistes, des comédiens, des musiciens, des papes, des présidents et des rois. Il préfère croquer ses sujets sur le vif. Ont posé pour lui entre autres, George Bernard Shaw, John L. Lewis, Sibelius et Einstein. A l'occasion du centenaire du Canada, il a fait les portraits officiels de la reine Elizabeth et du prince Philip.

L'oeuvre de Karsh figure dans les collections permanentes du Musée d'art moderne de New York, le Musée Métropolitain de la même ville, les musées de Chicago et St. Louis, la Maison George Eastman de Rochester (N.Y.) et autres.

Karsh a collaboré à une dizaine de volumes, dont quelques-uns ont été écrits par lui-même. Il a publié une autobiographie. Il est lui-même l'objet d'innombrables articles dans des publications spécialisées, dans les journaux et les revues ainsi que dans divers périodiques à grand tirage de tous les pays.

Il a reçu des diplômes honorifiques, la médaille du Conseil des arts du Canada en 1965 et il enseigne à l'Ecole d'art de l'université de l'Ohio.

Bien que sa réputation le tienne pour un photographe de personnages célèbres, Karsh commente ainsi son oeuvre:

"Ma joie la plus profonde est de photographier les grands par le coeur, l'intelligence et l'esprit, qu'ils soient célèbres ou pauvres".

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
February 3, 1968

arts plastiques

U 871

photos Michel Gravel, LA PRESSE

KARSH "La vanité est une vertu des grands hommes"

une interview par Yves Robillard

YOUSUF KARSH est reconnu dans le monde entier pour ses photographies d'hommes célèbres. Il doit avoir maintenant près de 60 ans. Il a déjà publié son autobiographie, éditée en livre de poche. Son exposition de "Cent Visages" au Musée des Beaux-Arts de Montréal veut être plus ou moins un hommage de gratitude à la métropole du Canada. Elle sera montrée à Boston par la suite, ville qui, émotivement pour Karsh, est aussi très importante.

Né dans la petite ville turque de Mardine en Arménie, Karsh arriva au Canada en 1924 et installa à Ottawa en 1932 un studio de photographies qu'il occupe toujours. Essentiellement diplomate, ayant réponse à tout et sachant répondre exactement ce qu'il faut dire dans telle ou telle circonstance, Karsh a le don, sinon de charmer, tout au moins d'éveiller l'intérêt de son interlocuteur. Cela a dû lui ouvrir bien des portes, don qu'il faut lier évidemment à son talent de photographe des visages humains. Karsh a toujours été en faveur d'une photographie bien étudiée où tout est approfondi, mesuré etc... Il n'aime pas les amateurs de l'instantané, qui, selon lui, manquent de profondeur.

On m'avait dit qu'en arrivant au pays en 1924, il s'était d'abord installé à Sherbrooke dans le Québec. Je l'ai interrogé à ce sujet. "En effet, m'a-t-il répondu, c'était chez mon oncle, un monsieur Nakash qui était photographe à Sherbrooke. Je désirais alors être médecin. Mais mon oncle m'a offert une caméra. J'ai photographié quelques paysages avec deux ou trois enfants dedans et remporté avec ces photos un premier prix dans une compétition."

—Quel âge aviez-vous alors?

—16 ou 17 ans. Mon oncle a décidé que j'avais du talent. Il s'est organisé pour que j'aille étudier la photographie à Boston avec John Garo.

—Et à Boston?

—Garo en plus d'être un bon photographe, était un grand humaniste. Il travaillait avec la lumière naturelle et à 4 heures, à chaque après-midi, recevait des écrivains, journalistes, poètes, musiciens... une sorte de salon littéraire quoi! De 4 à 6 heures. C'était très excitant pour moi d'entendre parler tous ces gens. J'allais aussi régulièrement à la bilbiothèque, choisissais un jeune homme ou une jeune femme comme modèle et le lendemain demandais l'appréciation du maître.

— Que vous faisait faire Garo?

—Je faisais de tout, préparation du matériel, expérience, impression, etc... Garo, de plus, m'a appris à comprendre la nature humaine. C'est ce qu'il y a de plus important. Avant de photographier, il faut savoir écouter son sujet. J'étais parti à Boston pour six mois. J'y suis resté trois ans. Garo m'apprit à comprendre le visage humain. Après trois ans, je décidai que je serais le photographe des visages qui "marquent l'esprit du temps". A l'exposition du Musée des Beaux-Arts, nous ne verrez pas seulement des visages célèbres, mais aussi des visages inconnus. C'est le visage qui m'intéresse, le visage qui en dit beaucoup sur ce que nous sommes.

—Puis, vous êtes allé vous installer à Ottawa. Pourquoi?

—Parce que c'était la capitale. N'êtes-vous pas d'accord que les politiciens sont ceux qui peuvent changer notre vie? Prenez De Gaulle, Churchill, etc... A Ottawa, il y avait beaucoup de diplomates qui venaient. J'allais voir leurs épouses et leur demandais si elles voulaient un portrait. J'ai photographié énormément de visages de femmes.

—Et en décembre 1941, vous avez photographié Winston Churchill, alors premier ministre de la Grande-Bretagne.

—Oui, c'était la guerre. Churchill était venu au Canada et s'était adressé, en Chambre, au parlement canadien. J'envoyais alors beaucoup de photographies aux journaux et on m'avait demandé d'en faire une de Churchill. J'ai téléphoné à Mackenzie King, avec qui j'étais bon ami et lui ai demandé de m'organiser un rendez-vous. Il m'a répondu: "Venez d'avance et préparez tout dans une antichambre. Je vous l'amènerai." Je suis alors allé au parlement entendre son discours.

"Le moment descriptif, oui, mais celui qui permet de lire l'histoire de la vie du sujet sur son visage."

Et lorsqu'il a dit: "some chicken! some neck!" en faisant un geste, j'ai compris que c'était là son geste naturel.

"Quelques minutes après, poursuit Karsh, j'étais seul avec lui. Le moment était grave. Churchill grognait avec son éternel cigare dans la bouche. Je l'invitai à se rendre devant l'objectif, puis, sans préméditation, lui enlevai son cigare de la bouche. Il me regarda furieux, puis étonné se rendit devant la caméra, posa et me dit: "Vous pourriez faire tenir tranquille un lion rugissant!"

La publication de cette photographie où Churchill semblait symboliser la ténacité indomptable du peuple anglais devant la guerre, mit Karsh au rang des photographes internationaux. Plus tard, six pays se servirent de cette photo pour des timbres commémoratifs.

—Comment travaillez-vous?

—Afin de me préparer au "Sel de la Semaine" (Karsh était l'invité de cette émission de télévision, lundi le 15 janvier), pour améliorer mon français, j'avais écouté les voix de Sacha Guitry, Jean-Louis Barrault et Louis Jouvet. Et chaque fois que je photographie, j'essais d'avoir le plus d'information possible sur celui qui posera.

"Je cherche l'esprit profond du sujet. Il faut être descriptif et profond. Le moment descriptif, oui, mais celui qui permettra de lire l'histoire de la vie du sujet sur son visage. J'ai habituellement l'occasion de m'entretenir quelques heures avec la personne qui posera. Je me sers de cette expérience. Par exemple, Hemingway dans la photo que j'ai faite de lui, porte un chandail à col roulé qui lui donne une allule virile. Or, j'ai appris en parlant avec lui que ce chandail était exceptionnellement la création d'un grand couturier parisien travaillant pour les dames."

—De quoi, parlez-vous en général avec les hommes d'Etat. Est-il question de photographie?

—Non, c'est un sujet trop banal. Chaque homme peut être photographe. Lorsque j'ai photographié Paul VI, je revenais de Russie. Nous nous sommes entretenus de la politique russe. De plus, j'ai toujours en tête un tas de renseignements sur la personnalité que je vais photographier. Je parle alors de ce qui peut l'intéresser.

—Et combien de temps, en général, durent vos rencontres?

—C'est extrêmement variable. Lorsque j'ai visité Khrouchtchev, le bureau des Affaires étrangères à Moscou, m'a demandé combien de temps je comptais passer avec le chef d'Etat. J'ai répondu: De Gaulle m'a accordé une demi-minute, Churchill, quatre minutes, Kennedy, une heure et Jean XXIII une heure et trente. On m'a accordé quatre heures et demi. Khrouchtchev était très gai. Après 20 minutes, j'avais terminé, puis nous nous sommes promenés dans un jardin avec sa famille durant le reste du temps. Par contre, avec Casals, Einstein, Sibelius, j'a passé deux jours.

—Vous avez photographié Brejnev, lors de votre rencontre avec Krouchtchev. Aviez-vous pressenti qu'il remplacerait ce dernier?

—Non pas du tout, c'est Khrouchtchev qui me l'a présenté et Brejnev m'a dit: "Vous allez me faire plus joli qu'Audrey Hepburn, n'est-ce pas!"

—Avez-vous photographié des artistes en URSS?

—Oui, l'écrivain Simenov qui m'a demandé de lui donner ma photo d'Hemingway. Et pour me remercier, il a remis à ma femme une célèbre gravure, représentant Napoléon, gravure dont il est question dans "Guerre et Paix", de Tolstoï.

—Quelles sont les photographies que vous préférez?

—Très difficile à dire et surtout très lié à l'expérience humaine que j'ai vécue. Aussi celle d'Elen Keller, cette sourde-muette aveugle qui a fondé des instituts pour les handicapés est une de mes préférées. Cette femme était tellement sublime. Celle aussi de Casals, vu de dos, où l'on croirait entendre la musique.

—Vous enseignez quelques semaines dans l'Ohio chaque année. Que montrez-vous à vos élèves?

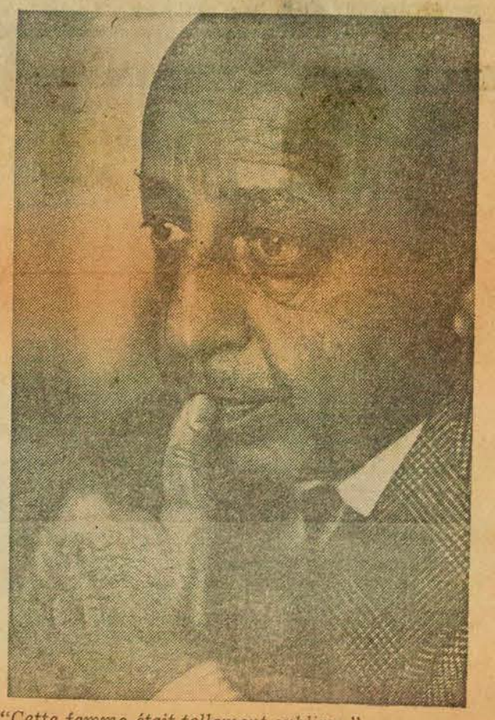
—La psychologie des visages et la façon de les éclairer correctement pour faire ressortir ce qu'ils ont à dire. Je travaille aussi avec eux à des projets. Par exemple, l'été dernier, je leur ai demandé de venir à l'Expo 67, photographier en couleur la nuit. Ils sont venus par la suite chez moi à Ottawa et nous avons discuté des résultats.

—Que pensez-vous de la photographie en couleur? On voit rarement des photos en couleur de vous. Il n'y en a pas à l'exposition.

—J'en ai fait plusieurs. La photo de Pie XII en 1950 a été reproduite en 25,000 exemplaires pour l'Année Sainte. La photo de Kennedy sur le Life était de moi. J'ai aussi fait beaucoup de photos pour la couverture de Look. Mais je préfère le blanc et noir. En blanc et noir, c'est une symphonie. Le noir donne des possibilités à l'imagination. Tandis qu'en couleur tout est donné à la fois. L'individu ne peut contrôler parfaitement le médium Le procédé est surtout mécanique. La couleur par contre peut donner lieu à de délicieuses abstractions.

Parlez-moi, en terminant, de la vanité des hommes que vous avez photographiés. Etaient-il s sensibles à l'objectif?

—La vanité est une vertu des grands hommes. Sans la vanité, ils ne seraient pas arrivés. La plupart des grands hommes sont vaniteux. Les femmes le sont moins. Elles sont plus sûres avec leur coiffeur, maquilleur, etc... Look avait décidé un jour de faire un reportage sur les hommes âgés célèbres. Nous sommes allés voir Picasso qui nous a répondu. "Mais pourquoi ferai-je partie de cette galerie, je ne suis pas vieux!" Il a plus de 80 ans.



"Cette femme était tellement sublime."

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

FEB 3 1968

BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T 12 M

CAFE DES ARTISTES (1463 Dorchester O.) — Toiles de **Jean-Marie Millet**, jusqu'au 26 fév.

CAISSE POPULAIRE SACRE-COEUR (1399 Ontario E.) — A partir de lundi, jusqu'au 4 mars : acrylics en noir et blanc de **Claude Laviolette.** Tous les jours de 10 h à 3 h, les jeu. et vend. de 4 h 30 à 8 h.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Jusqu'au 18 fév.: 60 toiles de **René Gagnon.** Tous les jours de 1 à 7 h.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Jusqu'au 25 fév.: oeuvres de **60 artistes du Québec.**

COLLEGE MARIANOPOLIS (3647 Peel) — Jusqu'à jeudi : toiles de **Soeur Gilbert-Marie.**

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Jack Wise,** jusqu'à vendredi. Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **peintres canadiens** (Ayotte, Gagnon, Vincelette, Jourdain, Simkins). Du lundi au vend. de 10 à 10 h.

GALERIE DE L'ETABLE (3424 avenue Ontario)—**"Blanc et noir"** (encres de Paul Lacroix, Andrée Massot, Marcel Jean, etc.).

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Exposition d'**oeuvres d'artisans** (Polyser, Taudl, Markgraf, Beament, de Passillé, Sylvestre, Lacombe et Gemist) avec illustration de leur travail par les artisans eux-mêmes.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts, 145 Ste-Catherine O.) — Toiles de **Gagnon, Vincelette, Masson, Cosgrove,** etc. Du lundi au sam. de 10 h à 5 h, les jeu. et vend. soir jusqu'à 8 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — A partir de mardi, jusqu'au 23 fév.: oeuvres de **Bush, Frankenthaler, Louis, Murray, Noland, Olitsky** et **Stella.**

GALERIE KALEIDOSCOPE (2600 Notre-Dame O.) — Jusqu'au 16 fév.: tableaux et dessins de **Pierre Lafleur.** Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — A partir de mercredi, jusqu'au 20 fév.: oeuvres récentes de **Sadigh.** Du lun. au sam. de 11 à 6 h.

GALERIE MACKAY (2608 Mackay) — Jusqu'au 10 fév.: oeuvres de **Martin Schreiber.**

L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Huiles, gravures, aquarelles et sculptures de **jeunes artistes du Québec.** Jusqu'au 29 février.

LES ARTISANS DU MEUBLE QUEBECOIS (5320 Henri-Bourassa E.) — Jusqu'au 15 fév.: oeuvres d'artisanat de **Sucsan, Brodbeck, Pinsonneault, Dumas, Madu, Fortier, Lacroix,** etc.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Jusqu'à mardi: "Polyesters nacrés" de **Claude Blin.** Du lun. au jeu. de midi à 6 h, le vend. de midi à 9 h, le sam. et le dim. de midi à 5 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (4040 Sherbrooke E.) — Jusqu'au 18 fév.: **"La Photographie au XXe siècle".** Jusqu'au 25 fév.: oeuvres de **Harold Cohen.** Le musée est ouvert tous les jours de midi à 6 h et de 7 h à 9 h; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.)—**"Visages contemporains"** (photographies de Yousuf Karsh), jusqu'au 3 mars. Oeuvres d'enfants du **Centre d'art du musée,** jusqu'à demain. A partir de merc., jusqu'au 3 mars: **exposition sur la conservation.** Le musée est ouvert les mar., jeu., vend. et sam. de 10 h à 5 h, le merc. de 10 h à 10 h, le dim. de 2 h à 5 h; il est fermé le lundi.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS (angle Maisonneuve et Bishop) — Dessins et tableaux de **Ronald Bloore,** à partir de mardi jusqu'au 24 février.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
January 28, 1968

P-871

mini NOUVELLES

par Guy Sarrazin

Fernandel

Jacques Desrosiers

Margot Lefebvre

Françoise Hardy

Jack Benny

Jean Gabin

Alexis Emblaz

Forts de leur retentissant succès d'il y a trois ans, Fernandel, son fils Franck et leur orchestre seront de retour à Montréal, mais pour seulement trois représentations, les 10 et 11 février à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, avec matinée le 11. A l'occasion de cette tournée, Fernandel effectuera sa première traversée de l'Atlantique en avion. ● **La Butte à Mathieu présentera Marylène et Pol Chantraine le 3 février.** ● Jacques Desrosiers fait les manchettes à plein. Tête d'affiche au théâtre des Variétés pendant la semaine du 29 janvier, Jacques se verra consacrer deux pleines pages dans le magazine "Perspectives" du 3 février sous le prétexte (ONF) que "C'est pas la faute à Jacques Cartier". Y a au moins un Jacques qui ne s'en plaint pas. ● **Jean Gabin jouera le rôle d'un juge du far-west dans le film "Lucky Luke" avec probablement Jean-Paul Belmondo dans le rôle titre et un Anthony Quinn surprenant dans le rôle d'un shérif craintif et accommodant.** ● Le célèbre saxophoniste Stan Getz et la jolie brésilienne Astrud Gilberto donneront deux concerts de jazz et de bossa-nova à la Place des Arts, les 21 et 22 février.

C'est le grand comique américain Danny Kaye qui personnifiera le chiffonnier dans le film "La Folle de Chaillot", d'après l'oeuvre de Jean Giraudoux. ● Très heureux ce retour comme animateur effectué par Louis Morisset sur les ondes de CKVL. Il insuffle un cachet nouveau aux émissions de type radio-téléphone. ● **Il est rare à Radio-Canada que l'on puisse rapporter une réaction du public aussi spontanée et favorable que celle suscitée par le film "Le Règne du Jour", présenté le 6 septembre à la télévision nationale et qui a pris l'affiche du cinéma Elysée vendredi. Seulement dix pour cent des commentaires étaient défavorables et portaient tous sur une seule séquence trop réaliste du film, celle de la mise à mort des porcs.** ● **Le comédien-violoniste Jack Benny a quasi avoué avoir passé le cap du septuagénat, la semaine dernière, quand il a dit qu'elle marquait le cinquantième anniversaire de ses débuts dans le domaine du spectacle et son 43ème anniversaire de mariage. Une invitation à s'exécuter comme soliste avec l'orchestre Symphonique de Boston, est venue le jour même attester de l'authenticité de son talent d'instrumentiste.**

Depuis vendredi, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, on peut admirer une centaine des meilleures photographies réalisées par Yousuf Karsh. ● Pour Louis de Funès, grand prix de l'humour cinématographique, le président de Gaulle est le plus grand rival de son film "Grandes Vacances". "Quand le grand Charles passe à la télévision, la recette tombe de façon vertigineuse," déplore le grand comique. ● **Jane Fonda a franchi le cap de la trentaine en décembre et ne s'en cache à personne. Suzy Solidor admet seulement qu'elle compte un an de plus que l'an dernier.** ● Après avoir célébré à l'écran Lucrèce Borgia et Madame du Barry, Christian-Jaque va maintenant tourner une "Lady Hamilton", célèbre courtisane anglaise qui passa du métier de fille de ferme à celui de figurante de tableaux libertins, et qui faillit devenir reine de Naples alors qu'elle était maîtresse de l'amiral Nelson. Michèle Mercier incarnera Lady Hamilton. ● **Dans les salles parisiennes, le film "Astérix le Gaulois" éclipse le dernier James Bond dans une proportion de deux pour un en ce qui touche les assistances.** ● Mercredi prochain, reprise de la grande banque de sang du poste CKAC avec le concours de toutes les vedettes de ce poste, qui se partageront entre les cliniques simultanées du 3131 est rue Sherbrooke et du 2170 ouest boulevard Dorchester.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
February 3, 1968

N 871

Exhibitions around town

Photographs and paintings

By Michael Ballantyne

THERE is a kind of mid-winter hiatus about the art scene this week, so perhaps we can take the opportunity to look about us and find out what's happening elsewhere. First, however, one or two notes about current shows other than those covered by my colleague on an adjoining page.

There is, of course, Yousuf Karsh at the Montreal Museum of Fine Arts about whom anything I can say at this late date would be either repetitive or patronising, neither of which I care to be accused. The Karsh exhibition (until March 5) offers some 100 portraits of world-famous figures scrutinized in every pore by the photographer's intense lens. It is a familiar show, rather like meeting old friends again. And indeed many of these pictures were seen at the Canadian Pavilion art gallery at Expo last year in the section devoted to Karsh's work.

Since that fateful December day in 1941 when he plucked the cigar from Churchill's unsuspecting lips, I doubt whether there is a single statesman, artist, poet, dancer, musician, actor, writer, scientist or priest who has not sat for this persuasive and inimitable recorder of the great and near great. "Nothing," Robert Ayre wrote at the time, "outside the international art exhibition more eloquently fulfills the theme Man and His World than these great portraits of the personalities of our time."

The Museum's director, David G. Carter, compares the Karsh approach to an earlier day: "Such extraordinary scrutiny of subject favors a projection of character paralleled only in the portraiture of the early Flemish masters such as Jan van Eyck or Hugo van der Goes. Unlike van Eyck, who sustained an impersonal view toward his subject, Karsh can surmount camera to select the expression of the documentary limitations of the his sitter which permits the maximum empathic response by the spectator."

If you remember van Eyck's superb portrait of his wife Margaret lent by the Musée Communal Groeninge, Bruges, to the Expo Art Gallery, you will have some idea of the sympathetic precision to which Mr. Carter refers.

At Sir George Williams University, which has turned into one of the liveliest art centres in town, there is currently a refreshing display of student work deserving your attention. Some of it very assured indeed even after one makes all the usual polite noises about influences, first steps, youthful extravagance, etc., etc. And there is still time to see the excellent paintings by Peter London (of the SGWU fine arts staff), Duncan DeKergommeaux and George de Niverville in the upstairs galleries.

At Loyola-Bonsecours Centre on Saint Paul street east, there is another photographer, Richmond Jones, a young man with an intriguing and poetic eye whom one must add to the growing list of photographic talent in this province. It makes an interesting complement to the Karsh show, being more concerned with textures and experimentation than the recording of individuals.

The big news from Ottawa these days is of course the Rosenquist retrospective (if that is not too pompous a word for a 34-year-old artist) at the National Gallery which is not to be missed. However, there is a smaller exhibition which should provide its own delights and may be overshadowed in the palace of Pop. The National Gallery has always been rich in drawings and prints and they have selected 48 from the permanent collection to compose a show entitled "The Color Print" which will be on view on the third floor until the end of this month.

The range is broad, from the 15th century to the present day, and includes examples by Ugo da Carpi (the earliest), Cezanne, Renoir, Toulouse-Lautrec, Gauguin, Arp, William Blake, Eduardo Paolozzi (a contemporary Englishman, or perhaps I should say Scot, of uncommon versatility), Mary Cassatt, Sam Francis and Robert Rauschenberg (Mr. Rosenquist's eminent compatriot). The Canadians in the show are Richard Lacroix and Harold Town. Other artists include Edvard Munch, Joan Miro and Victor Vasarely, whose first Canadian solo exhibition has just concluded at the Lefort gallery here.

I AM STILL alternately amused and depressed by the news from Paris where the National Gallery puts its best foot forward and was promptly stomped on by the French critics (or at least the two critics who have been heard from thus far. In this case I am not sure whether the old saw about no news being good news is a safe bet).

A headline in the Toronto Daily Star put the reaction in a nutshell: "Canadian art exhibition bombs (ouch!) in Paris." Well, at least we know where we stand. No hedging. In a properly pugnacious estimate for a journal named, appropriately, Combat, its reviewer wrote: "It is undeniable that the Canada: Art Today show at the Musée d'art moderne is boring. That was predictable. But it was difficult to imagine such a dreary, dismaying and useless display as this, its sole purpose being to fulfill one of those alleged cultural exchanges that always miss the mark." Not a reassuring judgment when one considers the ambitious program of cultural exchanges being planned by Jean-Noel Tremblay and his opposite number in the Quai d'Orsay.

The curious aspect about it is that while Paris showed its teeth, the exhibition has been savaged at home by at least one Quebec critic and denounced in what I can only describe as provincial (real petty) terms. That is to say, complaints that, on the one hand, there were not enough Quebec artists represented and, on the other, too few from the west coast. Ah well, let's hope the reception will be kinder when the exhibition travels to Belgium, Switzerland and Italy.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
FEB 3 1968
BOWDEN'S

The art world

R 12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Yousuf Karsh Exhibition "Men Who Make Our World." Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m.-10 p.m.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St. Water colors by Alistair MacLaine, Corridor; Ian Valentine, to Feb. 9th.

ARTLENDERS, 318 Victoria Ave., woodcuts by Robert Langstadt and Vern Lynn, to Feb. 10th.

BOTANICAL GARDEN, 4101 Sherbrooke St. E. "Ceramics in the Garden."

DOMINION GALLERY, 1438 Sherbrooke W., sculpture by Etrog. Daily 9.00 a.m.-5.30 p.m. (except Sun.).

GALERIE DES ARTISANS, 2025 Peel Street, "The Art of the Craftsmen," to Feb. 14th.

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke St. W., Jack Wise, to Feb. 9th. Mon.-Sat. 10.00 a.m. to 6.00 p.m. to Feb. 9th.

GALERIE L'ART FRANCAIS, 370 Laurier W. Oils, water-colours, graphics and sculptures, to Feb. 29.

GALERIE BONAVENTURE, Place Bonaventure. Robert Boiteux and Eliane Bergelin.

GALERIE HERVE, 1392 Sherbrooke St. W., French Aubusson contemporary tapestries.

GALERIE KALEIDOSCOPE, surrealistic paintings and drawings by Pierre Lafleur, to Feb. 16.

GALERIE MACKAY, 2008 Mackay St. Martin Schreiber, Mon.-Sat. 11 a.m.-6 p.m. Sun. 1 p.m.-5 p.m.

GALERIE LIBRE, 2100 Crescent. M. K. Sadigh Feb. 7 to Feb. 20.

GALLERY 1640, 1445 Crescent St. Canadian printmakers, to March 2.

GALERIE MARTIN, 1380 Sherbrooke St. W., sketches by Robert Genn. Daily 10.00 a.m. to 5.30 p.m.

GALERIE DU SIECLE, 1494 Sherbrooke St. W., Brush, Frankenthaler, Louis, Murray, Noland, Olitsky and Stella.

LIPPEL GALLERY PRIMITIVE ART, 2159 Mackay. African sculpture, including Basonge fetish and Dogon ancestor figure. Open Tues.-Sat. 11.00 a.m. to 6.00 p.m.

LOYOLA - BONSECOURS CENTRE, 445 St. Paul St. Richmond Jones, photography, to Feb. 10.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE, 160 Notre-Dame, Claude Blin, to Feb. 6.

MOUNT ROYAL ART CENTRE, 1260 Remembrance Road. René Gagnon, to Feb. 18th.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN, 4040 Sherbrooke St. E., "Aspects" by Jean-Paul Mousseau.

SIR GEORGE WILLIAMS, Henry F. Hall Bldg. Gallery I—works by Peter London, last day.

STEWART HALL PUBLIC ART GALLERY, 176 Lakeshore Rd. "Paintings by Children of India," to Feb. 17th.

WILLIAM WOLFE GALLERY, 222 de l'Hopital St., Old Montreal, old prints and paintings, Mon. to Fri., 10.00 a.m. to 5 p.m.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Echos Vedettes
Montreal, Que.
February 3, 1968

une petite fille qu'ils ont baptisée Nathalie.

F 871

Le célèbre photographe Karsh expose actuellement ses oeuvres aux Musée des Beaux Arts de Montréal.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Semaine Illustree
Ville d'Anjou, Québec
February 5, 1968

P-871

expositions

● **BIBLIOTHEQUE NATIONALE** (1700 St-Denis) — Exposition "Sources de l'art en Nouvelle-France".

● **GALERIE AGNES-LEFORT** (1504 O. Sherbrooke — Oeuvres de Jack Wise. Du lun. au sam., de 10 h. à 6 h. Jusqu'au 9 fév.

● **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road) — 60 toiles de René Gagnon. Tous les jours de 1 h. à 7 h. Jusqu'au 18 fév.

● **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal). — Oeuvres de peintres canadiens (Ayotte, Gagnon, Vincelette, Jourdain, Simkins). Tous les jours de 10 h. à 10 h., le samedi de 11 h. à 7 h.

● **GALERIE DES ARTISANS** (2025 Peel) — Exposition d'oeuvres d'artisans (Polyser, Taudl, Markgraf, Beament, de Passillé, Sylvestre, Lacombe et Gemst) avec illustration de leur travail par les artisans eux-mêmes.

● **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (Place des Arts, 145 O. Ste-Catherine) — Toiles de Gagnon, Vincelette, Masson, Cosgrove, etc. Du lun. au mer., de 10 h. à 6 h.; les jeu. et ven., jusqu'à 9 h. p.m.

● **GALERIE KALEIDOSCOPE** (2600 O. Notre-Dame, 931-2000) — Tableaux et dessins surréalistes de Pierre Lafleur. La galerie est ouverte de 10 h. à 6 h. du lun. au sam. Jusqu'au 16 fév.

● **GALERIE LIBRE** (2100 Crescent) — Artistes de la galerie. Tous les jours, de 11 h. à 6 h., sauf le dim.

● **GALERIE MACKAY** (2608 Mackay) — Oeuvres de Martin Schreiber. Jusqu'au 10 fév.

● **L'ART FRANÇAIS** (370 O. Laurier) — Huiles, gravures, aquarelles et sculputres de jeunes artistes du Québec. Jusqu'au 29 février.

● **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e ave., Rosemont, 727-1855) — Exposition permanente de peintures à l'huile signées Baillar.

● **MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 E. Notre-Dame) "Polyesters nacrés" de Claude Blin. Du lun. au jeu., de midi à 6 h.; le ven., de midi à 9 h., le sam. et le dim., de midi à 5 h. Jusqu'au 6 fév.

● **MUSEE DES BEAUX-ARTS** (1379 O. Sherbrooke — "Visages contemporains" (photographies de Yousuf Karsh). Ouvert les mar., jeu., ven. et sam., de 10 h. à 5 h., le mer., de 10 h. à 10 h., le dim., de 2 h. à 5 h.; fermé le lundi. Jusqu'au 3 mars.

MONTREAL, QUE.
MONT.-MATIN
D (M-F) 129,900
(S) 111,300
FEB 5 1968
BOWDEN'S

CARREFOUR par TEK — tout le monde y passe

T 12-M

● On rapporte que la cheftaine des bérets blancs, Mme GILBERTE COTE-MERCIER, avait, la semaine dernière, la crainte folle d'être enlevée et séquestrée par les étudiants en carnaval de l'Université de MONTREAL ! . . . Très chic le nouveau club privé de la nouvelle MAISON DU COMMERCE de notre CHAMBRE DE COMMERCE . . . Un drôle de nom de compagnie, rue JEAN-TALON: "CHEVEUX POUR HOMMES INCORPORES" ! . . . Un médecin montréalais se vante d'avoir touché en 1967 plus de $75,000 rien qu'avec des patientes qui veulent maigrir. Parions qu'il est contre la médecine étatisée !

● Félicitations au joueur de hockey CLAUDE PROVOST, toujours aussi acharné à bien faire qu'infatigable . . . Un lecteur écrit: "Pourquoi ne pas permettre la pêche sous la glace aux lacs des CASTORS, du parc LAFONTAINE, de LA RONDE et du parc NOTRE-DAME ?" . . . Incroyable mais vrai: des voleurs ont réussi à dérober dans le port de MONTREAL, malgré une foule d'agents de police, 26 tonnes de rebut de cuivre . . . Si le Dr CHRISTIAN BARNARD continue à bourlinguer comme ça à travers le monde pour accorder des entrevues, tourner des films, il devra lui-même changer de coeur avant longtemps . . . CHARLES PEGUY: "Le triomphe des démagogies est passager. Mais les ruines sont éternelles."

● Ça ne s'invente pas : l'ambassade américaine à SAIGON est un immense bunker construit pour être à l'abri de toute attaque. Or l'ambassadeur qui y règne est un nommé ELLSWORTH BUNKER !... Faut-il être ignorant pour espérer recueillir le gros lot dans une librairie française ?... La nouvelle mode chez nos jeunes snobs : la chemise en coton de couleur, style MAO, qui se porte sans cravate et boutonnée jusqu'au cou... C'est le caricaturiste NORMAND HUDON qui dirigera la nouvelle revue humoristique "LE POING" qui doit paraitre bientôt ...STENDHAL : "L'amour-sensation est comme la gloire à l'armée : il n'y a qu'un moment pour le saisir."

● Saviez-vous que le lutteur français EDOUARD CARPENTIER fut déjà le champion des culturistes amateurs de son pays ?... A voir : l'exposition des photos du célèbre YOUSUF KARSH au musée des beaux-arts... Des savants américains viennent de découvrir que de la protéine en poudre, dérivée du pétrole, pourra sauver des millions d'hommes de la famine... Même par temps froid, des baigneurs fréquentent la piscine chauffée sur le toit de la PLACE BONAVENTURE... Le magazine montréalais "SEPT JOURS" aura en mars un frère jumeau en anglais : "SEVEN DAYS"... Il existe maintenant à MONTREAL deux boutiques de robes qui se spécialisent dans la vente à rabais de vêtements usagés, déjà portés par des mannequins lors de défilés de modes ou bien par des femmes aussi riches que capricieuses et qui ne veulent pas porter deux fois la même robe !

● Le ministère des Postes avait promis au début du mois de janvier de faire une enquête sur l'unilinguisme anglais par le surintendant PRUNEAU de MONTREAL. Mais, depuis, pas de nouvelles . . . Les bandits de tout acabit avaient dû se donner le mot d'ordre d'éviter la région de TROIS-RIVIERES, en fin de semaine, pour la très prudente raison que plus de 2,500 agents de la PP se réunissaient en congrès général ! . . . Le ART CINEMA de la rue SHERBROOKE ouest présente depuis vendredi le film "SANG RESERVE" de ROLF THIELE, d'après un roman de THOMAS MANN. Le dialogue est allemand, les sous-titres en français.

● L'exposition de peinture canadienne qui se tient en ce moment à PARIS s'attire une critique plutôt sévère . . . Quelques hôteliers de la région de SAINTE-AGATHE ont eu l'idée de tracer une piste pour autos-neige . . . La belle d'aujourd'hui : la danseuse espagnole SUSANA MIRANDA . . . Vient de paraître au CERCLE DU LIVRE DE FRANCE "L'HUMOUR AU CANADA FRANÇAIS", anthologie compilée par ADRIEN THERIO. Un livre de 284 pages très divertissant. Vingt-sept auteurs y sont cités, ce qui n'empêche pas quelques absences déplorables.

SUSANA MIRANDA

● Le portier d'une discothèque dans le vieux MONTREAL interdit l'entrée au confrère JEAN LAURAC parce qu'il portait un chandail à col roulé. Un portier qui n'est pas trop dans le vent ! . . . Le confrère GUY BOUTHILLIER ira se balader du côté de SAN FRANCISCO d'ici quelques jours . . . Quand les agents de la moralité arrêtèrent dans la galerie des boutiques une douzaine de raccoleurs du troisième sexe, quelques-uns d'entre eux protestaient le plus suavement du monde : "On est plus illégales, nous autres !"

● Une bonne nouvelle : la troupe des danseurs africains reviendra peut-être nous voir sur TERRE DES HOMMES 68 . . . Vu dans un magasin de lingerie féminine (eh oui !) un soutien-gorge du nom de "tour EIFFEL". Ça aide à éviter la tour de PISE ! . . . Avez-vous remarqué dans plusieurs magasins spécialisés dans les aliments destinés aux végétariens que les employés ont souvent une mine falote qui contredit la propagande de ces lieux ?... CHARLES DUCLOS: "On peut assez compter sur la constance des femmes quand on n'exige pas même d'elles l'apparence de la fidélité".

● ET LE MOT POUR RIRE. On amène l'accidenté à l'hôpital. Dès qu'il peut dire un mot, une infirmière lui demande son état civil.

— Marié ?

— Mais non, c'est un accident d'auto !

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Lasalle Le Messager, Que.
February 7, 1968

press, 1200, rue Peel, Montréal (Tél: 861-3611).

M-871

***

Arts et spectacles

Le Musée des Beaux-Arts présente une exposition assez exceptionnelle, celle de Yousuf Karsh, photographe de réputation internationale dont nous avons pu admirer les oeuvres au Pavillon du Canada. On sait que Karsh a immortalisé avec sa caméra, les traits, les attitudes ou la physionomie de nombreux personnages célèbres. D'origine arménienne et né un 23 décembre dans la petite ville turque de Mardine, Karsh arriva au Canada en 1924. Après avoir étudié quelques années à Sherbrooke, il pourvuivit son apprentissage du métier de photographe sous la direction de John H. Garo, à Boston, et ouvrit en 1932, un studio, le même qu'aujourd'hui, à Ottawa. Son exposition durera jusqu'au 3 mars.

Le prochain film à l'affiche du Musée s'intitule "Citizen Kane" (anglais) et met en vedette Orson Welles, Joseph Cotten, Agnes Morehead at Ruth Warrick. Les représentations auront lieu à 6h 15 et 8h 15 mercredi 7 fév. et l'entrée est libre.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
FEB 10 1968
BOWDEN'S

R-12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Yousuf Karsh Exhibition. "Men Who Make Our World." "Three Moods of Quebec City!" Stable Gallery. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m. - 10 p.m.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

FEB 10 1968

BOWDEN'S

Art Calendar

R 12-M

A decade of Eskimo prints and recent sculpture, the Cape Dorset Exhibit from the National Gallery, at the Saidye Bronfman Centre of the YM-YWHA, 5170 St. Catherine Rd., to Feb. 18.

Ayotte, Les Gervais, Vincelette, others, at Galerie d'Art Desmarais, Mount Royal Hotel lobby.

Paul Lacroix, Andrée Massot, Marcel Jean, showing "White and Black" at the JAMM Stable Gallery, Ontario Street behind the Montreal Museum of Fine Arts.

Paintings by children of India, at Stewart Hall Art Gallery, 176 Lakeshore Road, Pointe Claire, to Feb. 17.

Pierre Lafleur, paintings and drawings, Galerie Kaleidoscope, 2600 Notre Dame W., to Feb. 16.

Richmond Jones, photographs, Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul Street East.

Yousuf Karsh, exhibition of photographs, "Men Who Make Our World," at the Montreal Museum of Fine Arts, to March 3.

The Art of the Craftsman, at the Canadian Guild of Crafts, 2025 Peel Street, to Feb. 14.

Alex Bertrand, at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke St. W., to Feb. 17.

Drawings and paintings by Ronald Bloore, at Sir George Williams University, Henry F. Hall Bldg., to Feb. 24.

Iranian artist M. K. Sadigh, at Galerie Libre, 2100 Crescent, to Feb. 20.

New acquisitions in African sculpture, at Lippel Gallery of primitive art, 2159 Mackay.

Canadian printmakers, at Gallery 1640, 1445 Crescent Street, to March 2.

Oils, watercolors, graphics and sculptures, by young Quebec artists, at Galerie l'Art Français, 370 Laurier West, to Feb. 29.

The works of Harold Cohen, at the Musée d'Art Contemporain, to Feb. 25.

Recent oils by Hantman, at Galery Mackay, 2008 Mackay Street, to March 1.

Sculpture by Braitstein, Prezament, others, at Artlenders, 318 Victoria, Westmount.

Recent acquisitions, at the Dominion Gallery, 1428 Sherbrooke W., including 15 new paintings by Georges Mathieu.

Acrylic paintings by Jean-Marie Millet, at Le Café des Artistes, 1473 Dorchester W., to Feb. 26.

International posters, at La Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to March 12.

Gino Lorcini, recent sculpture, at Galerie Agnès Lefort, 1504 Sherbrooke W., to Feb. 29.

Seven artists, special exhibition, at Galerie du Siècle, 1494 Sherbrooke W.

Lise Landry, solo exhibition, at Galerie Soixante, 280 Sherbrooke W., to Feb. 27.

Canadian Press
Clipping Service

A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 79,588
February 10, 1968

K-8-71

Karsh

Men who make our world

Some 100 portraits of world-famous figures by Yousuf Karsh of Ottawa went on public view at the Montreal Museum of Fine Arts yesterday in an exhibition called Men Who Make Our World.

Of Karsh's work, Director David G. Carter says: "Such extraordinary scrutiny of subject favors a projection of character paralleled only in the portraiture of the early Flemish masters such as Jan van Eyck or Hugo van der Goes.

"Unlike van Eyck, who sustained an impersonal view toward his subject, Karsh can surmount the documentary limitations of the camera to select the expression of his sitter which permits the maximum empathic response by the spectator."

Karsh was born in Mardin, Armenia-in-Turkey, on Dec. 23, 1908, and came to Canada in 1924. After brief schooling in Sherbrooke, he studied photography under John H. Garo, of Boston, Mass., and opened his present studio in Ottawa in 1932.

Churchill

Karsh portraits have since appeared in publications throughout the world; his subjects have come from everywhere. In December, 1941, he photographed Sir Winston Churchill, then prime minister of Great Britain, who had spoken before the combined Houses of the Canadian parliament.

Publication of this portrait, which seemed to symbolize the unconquerable spirit of the British people during the dark days of the Second World War, brought Karsh into international prominence. It later was used as the basis of Churchill commemorative stamps by six countries, including Britain, Canada and the United States.

Karsh has travelled the world, photographing statesmen, artists, actors, musicians, popes, presidents and kings — his preference is to photograph his subjects in their own environment if possible. They have ranged from author George Bernard Shaw to labor leader John L. Lewis; from the composer Sibelius to the scientist Einstein. For Canada's 100th birthday, he was assigned to make the official portraits of Queen Elizabeth and Prince Philip.

Karsh's work is represented in the permanent collections of the Museum of Modern Art, the Metropolitan Museum of Art in New York, the Art Institute of Chicago, the St. Louis Art Museum, George Eastman House in Rochester, N.Y., and other leading museums.

Books

Karsh has written or collaborated on 10 books, including his autobiography, In Search of Greatness. He himself has been the subject of innumerable articles in photographic books and journals, newspapers and magazines, popular weekly and monthly periodicals in all parts of the world.

He has received numerous honorary degrees from various universities and in 1965 was the recipient of the Canada Council medal. He serves as Visiting Professor of Photography in the School of Fine Arts, Ohio University.

While his reputation is that of the photographer of the famous, Karsh himself comments on his work: "My chief joy is to photograph the great in heart, in mind and in spirit, whether they be famous or humble."

Karsh-Citizen-UPI photo by Mike Kerr

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
February 11, 1968

NI-871

Les expositions

- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : jusqu'au 27 février, exposition de vingt toiles de **Lise Landry.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : jusqu'au 26 février, exposition d'affiches **internationales.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 29 février, exposition de gravures, huiles, aquarelles et sculptures de **jeunes artistes du Québec.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2162) : jusqu'au 18 février, exposition d'oeuvres récentes de **René Gagnon.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894)' : jusqu'au 1er mars, exposition de **gravures européennes.**
- **CENTRE CULTUREL DE VERDUN** (5955, avenue Bannantyne Verdun) : jusqu'au 29 février, exposition des oeuvres du peintre **Louis Hélène Ayotte Milette.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 20 février, exposition, en exclusivité, des oeuvres de **M. K. Sadigh.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (4040 est, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 254-7524) : jusqu'au 18 février, exposition **"la photographie au XXe siècle"**, et jusqu'au 25 février, rétrospective des oeuvres du peintre britannique d'origine juive **Harold Cohen.**
- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (1[illegible] ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 344-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 3 mars, exposition **"Visages contemporains"**, des photos signées : **Yousuf Karsh.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (2600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000) : jusqu'au 19 février, exposition des toiles et dessins surréalistes de **Pierre Lafleur.**
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693) : jusqu'au 14 mars, des oeuvres de **16 artistes de Laval.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-2162) : exposition d'oeuvres récentes de **Léo Ayotte, René Gagnon, Vincelette, Desmarais et plusieurs autres.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e avenue, Rosemont, tél. 272-7855) : exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-072) : jusqu'au 24 février, exposition d'oeuvres de **Jack Bush, Helen Frankenthaler, Morris Louis, Kenneth Noland, Jules Olitski, Frank Stella et Robert Murray.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369) : jusqu'au 1er mars, exposition de **58 sculptures africaines.**
- **GALERIE MACKAY** (2008, rue Mackay, Montréal, tél. 931-8103) : jusqu'au 1er mars, exposition d'huiles récentes de **Hantman.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997) : jusqu'au 15 mars, exposition d'arrangements de fleurs séchées de **Ronita.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062) : jusqu'au 13 février, exposition d'oeuvres des **"classiques"** de la galerie.
- **GALERIE LE GOBELET** (8401, rue Saint-Laurent, Montréal, tél. 381-0469) : jusqu'au 29 février, exposition de sculptures de **Jacques Huot, Ivanhoe Fortier, Jacques Besner,** et de peintures de Thérèse Vachon.
- **GALERIE DE L'ETABLE** (Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke) : jusqu'au 15 février, exposition d'oeuvres récentes de **Paul Lacroix, Marcel Jean** et **Andrée Massot.**

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Gazette
Feb 24-68

Art Ca

Yousuf Karsh, exhibition of photographs, "Men Who Make Our World," at the Montreal Museum of Fine Arts, to March 3.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Québec L'Action, Qué.
Circ. 34,288
February 12, 1968

F871

Le célèbre photographe Yousuf Karsh expose au Musée des Beaux-Arts de la métropole

Près de cent photographies de personnalités qui ont posé pour Yousuf Karsh seront exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal à compter du 26 janvier.

Le vernissage de cette exposition intitulée "Visages contemporains" a lieu à une présentation particulière organisée pour les membres, hier soir.

M. David G. Carter, directeur du musée, parle de l'oeuvre de Karsh en ces termes :

"Un examen aussi minutieux du sujet favorise l'expression du caractère et l'on en voit des exemples semblables dans les portraits des primitifs flamands tels que Jan van Eyck ou Hugo van der Goes. Contrairement à van Eyck qui adoptait une attitude impersonnelle envers son sujet, Karsh, malgré les limitations évidentes de l'appareil photographiques, sait choisir chez son modèle l'expression qui suscitera, chez le spectateur, la réaction la plus profonde".

D'origine arménienne et né le 23 décembre dans la petite ville turque de Mardine, Karsh arriva au Canada en 1924. Après avoir étudié quelques années à Sherbrooke, il poursuivit son apprentissage du métier de photographe sous la direction de John H. Garo, à Boston (Mass.) et ouvrit en 1932 un studio, le même qu'aujourd'hui, à Ottawa.

Les portraits de Karsh ont paru depuis dans des publications du monde entier; ses sujets viennent de partout. En décembre 1941, il photographiait Winston Churchill, alors premier ministre de Grande-Bretagne, qui s'était adressé en Chambre au parlement canadien. La publication de ce portrait où Churchil semblait symboliser la ténacité indomptable du peuple britannique durant les jours sombres de la deuxième guerre mondiale, mit Karsh au rang des photographes internationaux. Plus tard, six pays, y compris la Grande-Bretagne, le Canada et les Etats-Unis, se servirent de cette effigie sur des timbres commémoratifs de Churchil.

Karsh a fait le tour du monde pour photographier des hommes d'Etat, des artistes, des comédiens, des musiciens, des papes, des présidents et des rois. Il préfère croquer ses sujets sur le vif. Ont posé pour lui, entre autres, George Bernard Shaw, John L. Lewis, Sibelius et Einstein. A l'occasion du centenaire du Canada, il a fait les portraits officiels de la reine Elizabeth et du prince Philip.

L'oeuvre de Karsh figure dans les collections permanentes du Musée d'art moderne de New York, le Musée Metropolitan de la même ville, les musées de Chicago et St-Louis, la Maison George Eastman de Rochester (N.Y.) et autres.

Karsh a collaboré à une dizaine de volumes, dont quelques-uns ont été écrits par lui-même. Il a publié une autobiographie. Il est lui-même l'objet d'innombrables articles dans des publications spécialisées, dans les journaux et les revues ainsi que dans divers périodiques à grand tirage de tous les pays.

Il a reçu des diplômes honorifiques, la médaille du Conseil des Arts du Canada en 1965 et il enseigne à l'école d'art de l'université de l'Ohio.

Bien que sa réputation le tienne pour un photographe de personnages célèbres, Karsh commente ainsi son oeuvre :

"Ma joie la plus profonde est de photographier les grands par le coeur, l'intelligence et l'esprit, qu'ils soient célèbres ou pauvres".

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
FEB 17 1968
BOWDEN'S

The art

R-12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Yousuf Karsh Exhibition "Men Who Make Our World." "Three Moods of Quebec City!" Stable Gallery. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m. - 10 p.m.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
FEB 24 1968
BOWDEN'S

The art

12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Yousuf Karsh Exhibition "Men Who Make Our World." Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m., Wed. 10 a.m.-10 p.m.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
February 17, 1968

1-871

Art Calendar

A decade of Eskimo prints and recent sculpture, the Cape Dorset Exhibit from the National Gallery, at the Saidye Bronfman Centre of the YM-YWHA, 5170 St. Catherine Rd., to Feb. 18.

Yousuf Karsh, exhibition of photographs, "Men Who Make Our World," at the Montreal Museum of Fine Arts, to March 3.

Drawings and paintings by Ronald Bloore, at Sir George Williams University, Henry F. Hall Bldg., to Feb. 24.

Iranian artist M. K. Sadigh, at Galerie Libre, 2100 Crescent, to Feb. 20.

New acquisitions in African sculpture, at Lippel Gallery of primitive art, 2159 Mackay.

Canadian printmakers, at Gallery 1640, 1445 Crescent Street, to March 2.

Oils, watercolors, graphics and sculptures, by young Quebec artists, at Galerie l'Art Français, 370 Laurier West, to Feb. 29.

The works of Harold Cohen, at the Musée d'Art Contemporain, to Feb. 25.

Recent oils by Hantman, at Galery Mackay, 2008 Mackay Street, to March 1.

Recent acquisitions, at the Dominion Gallery, 1428 Sherbrooke W., including 15 new paintings by Georges Mathieu.

Acrylic paintings by Jean-Marie Millet, at Le Café des Artistes, 1473 Dorchester W., to Feb. 26.

International posters, at La Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to March 12.

Gino Lorcini, recent sculpture, at Galerie Agnès Lefort, 1504 Sherbrooke W., to Feb. 29.

Seven artists, special exhibition, at Galerie du Siècle, 1494 Sherbrooke W.

Lise Landry, solo exhibition, at Galerie Soixante, 280 Sherbrooke W., to Feb. 27.

Irene Shaver, oils, at the Hampton Ave., NDG YMCA, to March 15.

Black and white, photos of Francois Peladeau, sculptures of Roger Regnier, at Galerie Kaleidoscope, 2600 Notre Dame W., to March 16.

Thurstan Topham, at the Arts Club, 3448 Stanley, to March 1.

Murals by Mario Merola, at the Montreal Society of Architects, 1825 Dorchester W., to March 7.

Prints by Adams, at the Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul East.

Stanley Lewis exhibition, at the Mount Royal Art Centre, 1260 Remembrance Road, to March 24.

Canadian artists, at Galerie Maurice Sperber, 2061 University.

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of _____ dollars." _____

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
February 18, 1968

F 871

Les expositions

- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : jusqu'au 27 février, exposition de vingt toiles de **Lise Landry.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : jusqu'au 26 février, exposition d'**affiches internationales.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 29 février, exposition de gravures, huiles, aquarelles et sculptures de **jeunes artistes du Québec.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894) : jusqu'au 1er mars, exposition de **gravures européennes.**
- **CENTRE CULTUREL DE VERDUN** (5955, avenue Bannantyne Verdun) : jusqu'au 29 février, exposition des oeuvres du peintre **Louis Hélène Ayotte Milette.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (4040 est, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 254-7524) : jusqu'au 18 février, exposition **"la photographie au XXe siècle"**, et jusqu'au 25 février, rétrospective des oeuvres du peintre britannique d'origine juive **Harold Cohen.**
- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 344-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 3 mars, exposition **"Visages contemporains"**, des photos signées : **Yousuf Karsh.**
- **GALERIE LES ECORES** (2861, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693) : jusqu'au 14 mars, des oeuvres de **16 artistes de Laval.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-2162) : exposition d'oeuvres récentes de **Léo Ayotte, René Gagnon, Vincelette, Desmarais et plusieurs autres.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-072) : jusqu'au 24 février, exposition d'oeuvres de **Jack Bush, Helen Frankenthaler, Morris Louis, Kenneth Noland, Jules Olitski, Frank Stella et Robert Murray.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369) : jusqu'au 1er mars, exposition de **58 sculptures africaines.**
- **GALERIE MACKAY** (2008, rue Mackay, Montréal, tél. 931-8103) : jusqu'au 1er mars, exposition d'huiles récentes de **Hantman.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997) : jusqu'au 15 mars, exposition d'arrangements de fleurs séchées de **Ronita.**
- **GALERIE LE GOBELET** (8401, rue Saint-Laurent, Montréal, tél. 381-0469) : jusqu'au 29 février, exposition de sculptures de **Jacques Huot, Ivanhoe Fortier, Jacques Besner,** et de peintures de Thérèse Vachon.
- **GALERIE DE L'ETABLE** (Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1379 ouest, rue Sherbrooke) : jusqu'au 15 février, exposition d'oeuvres récentes de **Paul Lacroix, Marcel Jean** et **Andrée Massot.**
- **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616) : jusqu'au 29 mars, exposition des gravures composant l'édition de luxe **"Pilulorum"**, une réalisation de **Pierre Ayot, Tib Beament, Lise Bissonnette, Lucie-L. Bourassa, René Derouin, André Dufour et Chantal Dupont.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-5080) : du 21 février au 5 mars, première exposition des peintures de **John Miller.** L'exposition des oeuvres de **M.K. Sadigh** se poursuit jusqu'au 20 février.
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (2600 ouest, Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000) : jusqu'au 19 février, exposition des toiles et dessins surréalistes de **Pierre Lafleur.** Du 19 février au 16 mars, exposition des photographies de **François Péladeau** et des sculptures de **Roger Regnier.**

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
FEB 24 1968
BOWDEN'S

T 12-M

EXPOSITIONS

ACADEMIE DE QUEBEC (2410 ch. Ste-Foy, Québec) — Oeuvres de **Gatien Moisan.** Aujourd'hui dernier jour.

CAFE DES ARTISTES (1463 Dorchester O.) — Toiles de **Jean-Marie Millet,** jusqu'à lundi.

CAISSE POPULAIRE SACRE-COEUR (1399 Ontario E.) — Jusqu'au 4 mars : acrylics en noir et blanc de **Claude Laviolette.** Tous les jours de 10 h à 3 h, les jeu. et vend. de 4 h 30 à 8 h.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Oeuvres de **Stanley Lewis.** Jusqu'au 24 mars. Tous les jours de 1 à 7 h.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — Jusqu'à demain : Oeuvres de **60 artistes du Québec.**

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 Sherbrooke O.) — Jusqu'à vendredi : **travaux d'atelier.**

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Sculptures de **Lorcini,** jusqu'à jeudi. Du lun. au sam. de 10 h à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Aquarelles **Jacques Jourdain.** Du lun. au vend. de 10 à 10 h.

GALERIE DE L'ATELIER (848 Marie-Anne E.) — Jusqu'au 29 mars : gravures composant l'édition de luxe **"Pilulorum"** (signées Ayot, Beament, Bissonnette, Derouin, etc.). Du mardi au vend. de 1 à 6 h, le merc. jusqu'à 9 h.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts, 145 Sainte-Catherine o.) — Toiles de **Gagnon, Vincelette, Masson, Cosgrove,** etc. Du lundi au sam. de 10 h à 5 h, les jeu. et vend. soir jusqu'à 8 h.

GALERIE DOMINION (1438 Sherbrooke O.) — **Nouvelles acquisitions :** sculptures d'Archipenko, Arp et Moore, tableaux de Foujita, Mathieu, Emily Carr, MacDonald et Morrice.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — **"Spectrum 68"** (oeuvres du peintre John Miller), jusqu'au 5 mars. Tous les jours, sauf le dim., de 11 à 6 h.

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Jusqu'à jeudi : huiles de **Hantman.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — "Objets trouvés" de **Jim Lauder** (sculptures). Du lun. au sam. de 10 h à 5 h 30.

GALERIE MAURICE SPERBER (2061 Université) — Toiles de **Henri Schindler,** à partir de demain, jusqu'au 10 mars.

GALERIE SOIXANTE (280 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mardi : tableaux de **Lise Landry.**

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025 Peel) — Jusqu'au 20 mars : oeuvres d'artisanat de **Madeleine Moir** et **Catherine Kennedy.**

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) — Huiles, gravures, aquarelles et sculptures de **jeunes artistes du Québec.** Jusqu'à jeudi.

LOYOLA BONSECOURS CENTRE (445 St-Paul E.) — Gravures d'**Adams.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Jusqu'au 12 mars : **Affiches internationales.** Du lun. au jeu. de midi à 6 h, le vend. de midi à 9 h, le sam. et le dim. de midi à 5 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **"Visages contemporains"** (photographies de Yousuf Karsh) et exposition sur la **restauration.** Jusqu'au 3 mars. Le musée est ouvert les mar., jeu., vend., et sam de 10 h à 5 h, le merc. de 10 h à 10 h, le dim. de 2 h à 5 h; il est fermé le lundi.

RESTAURANT D'EUROPE (27 Sainte-Angèle, Québec) — Jusqu'à jeudi : oeuvres de **Blanche Bolduc.**

REVUE-THEATRE (1858 Maisonneuve O.) — Exposition

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

FEB 25 1968
BOWDEN'S

Les expositions

T 12 M

- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : jusqu'au 27 février, exposition de vingt toiles de **Lise Landry.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : jusqu'au 26 février, exposition d'**affiches internationales.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 29 février, exposition de gravures, huiles, aquarelles et sculptures de **jeunes artistes du Québec.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894) : jusqu'au 1er mars, exposition de **gravures européennes.**
- **CENTRE CULTUREL DE VERDUN** (5955, avenue Bannantyne Verdun) : jusqu'au 29 février, exposition des oeuvres du peintre **Louis Hélène Ayotte Milette.**
- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 844-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-3091) : jusqu'au 3 mars, exposition **"Visages contemporains"**, des photos signées : **Yousuf Karsh.**
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693) : jusqu'au 14 mars, des oeuvres de **16 artistes de Laval.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-072) : jusqu'au 24 février, exposition d'oeuvres de **Jack Bush, Helen Frankenthaler, Morris Louis, Kenneth Noland, Jules Olitski, Frank Stella et Robert Murray.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369) : jusqu'au 1er mars, exposition de **58 sculptures africaines.**
- **GALERIE MACKAY** (2008, rue Mackay, Montréal, tél. 931-8103) : jusqu'au 1er mars, exposition d'huiles récentes de **Hantman.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997) : jusqu'au 15 mars, exposition d'arrangements de fleurs séchées de **Ronita.**
- **GALERIE LE GOBELET** (8401, rue Saint-Laurent, Montréal, tél. 381-0469) : jusqu'au 29 février, exposition de sculptures de **Jacques Huot, Ivanhoe Fortier, Jacques Besner,** et de peintures de Thérèse Vachon.
- **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616) : jusqu'au 29 m[illegible] exposition des gravures composant l'édition de luxe **"Pilulorum"**, une réalisation de **Pierre Ayot, Tib Beament, Lise Bissonnette, Lucie-L. Bourassa, René Derouin, André Dufour et Chantal Dupont.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (1600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000) : jusqu'au 16 mars, exposition des photographies de **François Péladeau** et des sculptures de **Roger Régnier.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 5 mars, exposition des peintures de **John Miller.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062) : exposition de sculptures de **Jim Lauder.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2161) : jusqu'au 24 mars, exposition des oeuvres de **Stanley Lewis.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893) : jusqu'au 3 mars, exposition d'aquarelles de **Jacques Jourdain.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (4040 est, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 254-7524) : jusqu'au 25 février, rétrospective des oeuvres du peintre britannique d'origine juive **Harold Cohen.**

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAR 2 1968
BOWDEN'S

The art world

12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Yousuf Karsh Exhibition "Men Who Make Our World." Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m., Wed. 10 a.m.-10 p.m.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St. Painting and drawings by D. A. Fales. Corridor; George Rae.

ARTLENDERS, 318 Victoria Ave., Graphics by Blodgett, Garmaise, Granirer. Last day.

COIN DES ARTS, CPR Windsor Station. Artists of Quebec.

GALERIE DE L'ATELIER, 848 Marie Anne St. E. "Pilulorum."

BOTANICAL GARDEN, 4101 Sherbrooke St. E. "Ceramics in the Garden." To March 3.

DOMINION GALLERY, 1438 Sherbrooke W., sculpture. Archipenko, Moore, Arp. Daily 9.00 a.m.-5.30 p.m. (except Sun.).

EATON'S, 9th Floor Foyer. "Women's Art Society Exhibition." To March 16.

GALERIE DES ARTISANS, 2025 Peel Street. Silk-screen printed fabrics, Catherine Kennedy; constructions in wood, Madeleine Moir.

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke St. W., Gordon Smith, Mon.-Sat. 10.00 a.m. to 6.00 p.m.

GALERIE L'ART FRANCAIS, 370 Laurier W. Lithographies by Loty Blanchard, engraving by Rita Briansky. To March 23.

GALERIE BONAVENTURE, Place Bonaventure. Robert Boiteux and Eliane Bergelin.

GALERIE HERVE, 1392 Sherbrooke St. W., French Aubusson contemporary tapestries.

GALERIE KALEIDOSCOPE, glass sculpture, Roger Regnier; photographs, François Péladeau, March 16.

GALERIE MOOS, 1430 Sherbrooke St. W, "New acquisitions of the Gallery," Fleury, Segal, Bertrand and Axler.

GALERIE LIBRE, 2100 Crescent. "Spectrum 68," John Miller, to March 5.

GALERIE MARTIN, 1380 Sherbrooke St. W. Sculptures "Found Objects," by Jim Lauder.

GALLERY 1640, 1445 Crescent St. Woodcuts by René Derouin. March 5 to March 23.

GALERIE MAURICE SPERBER, 2061 University St. Henri Schindler. To March 10.

GALERIE DU SIECLE, 1494 Sherbrooke St. W., Claude Tousignault, starting March 5th.

LIPPEL GALLERY PRIMITIVE ART, 2159 Mackay. African sculpture, including Basonge fetish and Dogon ancestor figure. Open Tues.-Sat. 11.00 a.m. to 6.00 p.m.

LOYOLA BONSECOURS CENTRE, 445 St. Paul E., prints by Adams, 8.30 p.m.

MOUNT ROYAL ART CENTRE, 1260 Remembrance Road, Stanley Lewis's graphics, to March 24.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN, 4040 Sherbrooke St. E., "Aspects" by Jean-Paul Mousseau.

ROYAL GALLERY, 1420 Sherbrooke St. W. French & Spanish masters.

SAIDYE BRONFMAN CENTRE, 5170 Côte St. Catherine Rd., Tibor Faludi. To March 10.

SIR GEORGE WILLIAMS, Henry F. Hall Bldg., Gallery I — Works of Jean Goguen. To March 16.

STEWART HALL ART GALLERY, 176 Lakeshore Rd. "Hi-Art," High School Art. To March 16.

WILLIAM WOLFE GALLERY, 222 de l'Hopital St., Old Montreal, old prints and paintings, Mon. to Fri., 10.00 a.m. to 5 p.m. Irene Shaver, to March 17.

YMCA, Hampton Ave., Oils by Irene Shaver. To March 17.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Panorama, Que.
February 1968

J-871

On the Town

(Continued from page 26)

Institute of Applied Arts Museum—Rich collection of old French-Canadian furniture. Open: Monday, Wednesday and Thursday, 2 to 4 p.m. At 1430 St. Denis St. Free admittance. (842-5061)

Jeanne Mance Centre—In memory of the founder of the Hôtel-Dieu, Montreal's first hospital (1644). Documents written by Jeanne Mance. Open daily, 2 to 5 p.m. At 3840 St. Urbain Street. (VI. 4-0161)

Marguerite d'Youville Centre — Oratory dedicated to Mother d'Youville Shrine. Pieces of furniture from the original brothers Charon Hospital and bedroom of Mother d'Youville. Open daily, 9 a.m. to 8 p.m. at 1185 St. Matthew Street. (937-9501)

McCord Museum, 3607 Drummond Street (844-6311; local 390). Art of the Eastern Arctic—Eskimo art from prehistoric times to the present. Open weekdays from 2 p.m. to 5 p.m. and Saturdays from 10 a.m. to 5 p.m. Closed Sundays.

Musée d'Art Contemporain—Oeuvres de Harold Cohen. 4040, rue Sherbrooke est. (254-7524)

Musée des Beaux-Arts—Photographies de Yousuf Karsh. Jusqu'au 28 février. 1379, rue Sherbrooke ouest. (842-8091)

(suite à la page 30)

Montrealer, Montreal, P.Q.
February 1968

TOWNSCAPE

By Betty Bronstein

The new Isadora

Isadora Duncan, the ballet belle of bohemia (circa 1910) is the subject of the movie Isadora directed by Karel Reisz and starring Vanessa (Camelot) Redgrave, which should soon be on local screens. It has been a movie with problems. Part of the plot recalls Miss Duncan's affair with Paris Singer (a member of the sewing-machine family, and Reisz's filming in the region of Singer's old home, Oldway Mansion, near Paignton in England aroused the ire of the local worthies. Not to mention that of Singer's legitimate daughter (he sired a son, Patrick by Isadora) now Lady Winaretta Leeds, wife of the High Sherrif of Devon. A horsewhipping scene (the victim, a rival for Isadora) was dropped on her objections ("My father was never on horseback in his life") and the Singer sequence generally toned down. Says Lady Winaretta: "I didn't want them to do what the TV people did. They made him look like one of the Beatles. It was very offensive."

Added a movie flack, "The horse whipping doesn't appear at all now. It's just as well. You can't rely on horses."

Karsh retro

"When history reaches out for an understanding of the great men and women of our time, it will use Karsh portraits". So wrote a critic of Yousuf Karsh the famed Ottawa-based protographer whose prints are on show at the Montreal Museum of Fine Arts from January 26 to March 3. The exhibition is titled 'Men Who Make Our World.'

Karsh was born in Mardin, Armenia-in-Turkey, on December 23, 1908 and came to Canada in 1924, studying photography under John H. Garo. He opened his present Ottawa studio in 1932. Comments Karsh: "My chief joy is to photograph the great in heart, in mind and in spirit, whether they be famous or humble."

At the other Montreal galleries during February:

Galerie L'Art Français: Oil paintings, water colours and sculptures by young artists of Quebec (through Feb.). Galerie 1640: Contemporary Canadian prints (through Feb.). Galerie Agnes Lefort: Jack Wise, mixed media (Jan 27 to Feb 9); Gino Lorcini, sculpture and relief (Feb 10 to 29). Galerie Du Siècle: 'Toronto Now', an exhibition by Toronto painters (through Feb.). Walter Klinkhoff Gallery: Krieghoff and early Canadians, Group of Seven and their contemporaries, modern Canadian and French paintings and drawings (through Feb.). Museum of Contemporary Art: Photography in the 20th Century, Japanese prints and a Harold Cohen retrospective (through Feb.), Galerie Libre: M. K. Sadigh, paintings (Feb 1 to 14); John Miller, paintings (Feb 15 to 29). Lippel Gallery: African masks and figures, Eskimo sculpture from Cape Dorset (through Feb). Galerie Soixante: Lise Landry, paintings (through Feb). Dominion Gallery: Collection of international sculptors including Fazzini, Greco, Hagdu and Rodin (through Feb.). Galerie Hervé: New acquisitions, contemporary masters from the school of Paris including works by Buffet, Jansem, Guerrier, Guiramand, Weisbuch, Tanaka, Heaulmé, Hirikawa, Braunaker, and Mori; also Aubusson tapestries with works by Lurçat and Picart Le Doux and sculptures by Rodin, Richier, Cardot and Derbré (through Feb). Sir George Williams University, Galleries 1 and 11: drawings and paintings by Ronald Bloore (Feb 6 to 24); Gallery 11: prints of Le Misérère by Roualt (Feb 19 to Mar 2); Gallery 1: Works by Jean Goguen (Feb 27 to Mar 16). Montreal Museum of Fine Arts: 'Men Who Make Our World', an exhibition featuring work by Yousuf Karsh the internationally known photographer (Jan 26 to Mar 3).

In Toronto: The Pollock Gallery: Paintings by Barry Oretsky (Jan 23 to Feb 3); major International graphic exhibition (Feb) 4 to 17); sculpture by Almuth Lutkenhaus, canvas constructions by Peter Kolisnyk (Feb 18 to Mar 2). Phase 11 Gallery: Graphics and multiples from the Leo Castelli Gallery of New York (Jan 21 to Feb 3).

Barber at P.d.A.

Marilyn Horne will make her Montreal stage debut as the heroine in Rossini's opera The Barber of Seville which is being performed by the Opera Guild on Beb 2 and 4 at Place des Arts.

Miss Horne made muscial headlines in New York in 1964 when she sang in Rossini's Semiramide. She was quoted as being "a bravura singer in the grand manner, with a technique whose like we have not heard since Joan Sutherland". After her New York triumph, Marilyn Horne made a much-acclaimed debut at London's Covent Garden and was selected by London Records to sing for an album devoted to the memory of two great singers, Maria Malibran and Pauline Viardot-Garcia and titled "Souvenir of a Golden Era."

With Miss Horne, will be Robert Savoie, the Canadian baritone, who plays the title role, tenor Ken Remo as Count Almaviva and Napoleon Bisson as Bartolo. Henry Lewis, Miss Horne's husband, will conduct and Irving Guttman is in charge of production.

Current Events
Montreal, Que.
February 1968

art galleries

EN EXPOSITION,
LES GRANDES OEUVRES
DES MAÎTRES
DE LA SCULPTURE

Dominion Gallery nous offrira durant tout le mois de février une exposition internationale de sculptures.

Figureront au palmarès, quelques-uns des plus grands noms; Arp, Rodin, Maillol, Gréco, Moore, Manzu, Etrog, Schleeh, Marini, César, Fazzini, Zadkine, Chadwick, Archipenko, et plusieurs autres.

Nous y verront toutes les tendances de cet art.

Un Rodin où le modelé donne à la statue le frémissement de la vie, où la profondeur de son observation nous livre une image fidèle de la société de son temps.

Ossep Zadkine fut un admirateur profond de Rodin, mais prétexte toujours n'avoir subi l'influence d'aucun grands maitres; pourtant la sculpture africaine semble intimement liée à son art.

Sorel Etrog où le bronze massif se déroule avec une grande fluidité et s'entrelasse en formes multiples. L'utilisation chez lui de ce médium devient presqu'aussi malléable que le plastique, sans pour cela perdre de sa force. Il crée des chaînons, des anneaux continus, d'une intensité qui donne naissance à la forme voulue.

Fera aussi partie de cet exposition, Hans Schleeh, allemand d'origine, mais établit à Montréal depuis 1951. Après l'exécution de plusieurs sculptures pour nos Eglises, il s'est orienté vers la pierre polie, aux lignes fluides, gracieuses et éthérées. Une imagination, où l'éloignement du figuratif, se fait par une abstraction très sensible et ou la magic semble jouer dans ses pièces de marbre et de granit. Certaines de ses formes abstraites spécialement enjouées s'apparentent à celles d'un Hans Arp. Tout chez lui est luminosité rien n'est dur et ses ombres de granit se changent souvent en ombres très douces.

Voila quelques-uns des grands maîtres que vous pourrez voir chez Dominion Gallery du 1er février au 27 de ce mois. La galerie est située au 1438 Sherbrooke ouest et est ouverte tous les jours de 9:30 à 5:30 p.m.

Galerie Agnes Lefort

Du 19 février au 27 février une exposition de Gino Lorcini – sculptures et reliefs.

La galerie est ouverte la semaine de 10:00 a.m. à 6:00 p.m.
(1504 Sherbrooke ouest – 932-8620)

Galerie Libre

Une exposition des oeuvres récentes de M. K. Sadigh sera en cours du 1er au 15 février. La seconde partie du mois offrira une exposition des toiles de John Miller.

La galerie est ouverte tous les jours de 10:00 a.m. à 6:00 p.m. sauf le dimanche et les mercredis soirs de 7:00 à 10:00.
(2100 rue Crescent 288-6080)

Galerie Kaléidoscope

Une jeune montréalaise Pierre Lafleur exposera ses toiles surréalists et dessins du 16 janvier au 13 février.

La galerie est ouverte tous les jours. de 10:00 a.m. à 6:00 p.m.
2600 rue Notre-Dame ouest (près d'Atwater)

Galerie de l'Art Français

Huiles, aquarelles et sculptures des artistes du Québec. La galerie est ouverte tous les jours, sauf le lundi de 1:00 à 6:00 p.m. les vendredis soirs jusqu'à 9:00 p.m. et le samedi jusqu'à 8:00 p.m.
(370 rue Laurier ouest – 277-2179)

Galerie Soixante

Exposition des toiles de Lise Landry du 6 février au 27 février.

La Galerie est ouverte tous les jours de 2:00 à 8:00 p.m. excepté les dimanches alors que la galerie est ouverte de 2:00 à 5:00 p.m.
(280 rue Sherbrooke ouest – 288-5029)

Waddington Galleries

Exhibition of recent works by artists of the gallery until the end of March.

The gallery is open daily from 9:30 a.m. to 5:30 p.m. and on Wednesday evenings from 7:00 to 10:00 p.m.
(1456 Sherbrooke West – 844-5455)

Walter Klinkhoff Gallery

Krieghoff and the early Canadians, Group of Seven and their contemporaries. Master drawings and modern Canadian paintings and drawings. Open daily from 9:30 a.m. to 5:30 p.m.; Saturday until 5:00 p.m.
(1200 Sherbrooke Street West – 288-7306)

Lippel Gallery

This gallery specializes in Primitive Art.

During February there will be an exhibition of Ethnical African Sculptures and Eskimo Pieces chosen from Cape Dorset and Baker Lake, etc. From the 25th of January till the 27th of February.

The gallery is open daily from 11:00 a.m. to 6:00 p.m.
(2159 Mackay Street 842-6369)

Galerie Hervé

The well known Galerie Hervé from Paris just opened a Montreal branch. Exhibition of important works by Renoir, Vuillard, Marquet, Picasso, Pissaro, Foren, Montézin, d'Espagnat, Buffet and Lorjou.

Open 9:30 a.m. to 5:30 p.m., Monday through Saturday.
(1392 Sherbrooke Street West – 844-2334)

Musée des Beaux-Arts
Montreal Museum of Fine Arts

Exposition du photographe Yousuf Karsh intitlé "Men Who Make Our World"–"Visages Contemporains". Elle sera en cours du 26 janvier au 3 mars.

Museum hours: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; on Wednesday evenings until 10:00 p.m. and on Sunday from 2:00 to 5:00 p.m.
(1379 Sherbrooke St. West – 842-8091)

L. J.

En haut, à gauche: "Eve" de Auguste Rodin; à droite: Aristide Maillol, "Catalane", "Les Bras ouverts", "Petite Venus"; en bas: Henry Moore, "Seated Figure"; à droite: Emilio Greco, "Figurina".

NEWSLETTER NO. 117

Andrew W. Taylor and Verna B. Taylor, Editors
Box 111, Galt, Ontario, February, 1968

ONTARIO HISTORICAL SOCIETY

MUSEUMS SECTION

the British Columbia Museums Association, very frequently quotations from his excellent articles appeared in this Newsletter. Now that he is stationed in Ontario we hope that our Museums Section contacts with him will be both frequent and enjoyable.

$500,000 FOR PRESERVATION OF OUR HERITAGE

The Provincial Government has granted $500,000 as a capital fund to restore buildings and property of historical value. It is expected that private donations will at least equal this grant. Legislation establishing the Ontario Heritage Foundation was enacted last year, the purpose being "to receive, acquire by purchase, donation or lease, hold, preserve, maintain, reconstruct, restore and manage property of historical and architectural interest for the use, enjoyment and benefit of the people of Ontario."

Recently, the Hon. James Auld, Minister of Tourism and Information, announced that Mr. Frederick A. Wade of Toronto has been appointed chairman of the board of directors. Other members of the board are Stuart H. Carver of London, Richard M. Dumbrille of Maitland, William H. Cranston of Midland and John E. Langdon of Toronto, plus William S. Goulding, associate professor of architecture at the University of Toronto. Professor Goulding says that he has a list of more than 1,000 pre-Confederation buildings.

OWEN SOUND HONOURS ITS NATIVE SONS

The highlight for 1968 at the Tom Thomson Memorial Gallery and Museum of Fine Art in Owen Sound will be its first anniversary exhibition, May 21 to June 9. It will be devoted to artists with an Owen Sound background: Tom Thomson, Clare Bice, Carl Schaefer, David Milne, G. A. Reid, John Gould, Horatio Walker and Fred Haines. The opening show in 1967 featured works of Tom Thomson and the Group of Seven.

This gallery recently received a grant of $1,000 from the Canada Council, to restore works in its permanent collection.

SUCCESSFUL DISPLAYS REQUIRE THE SAME BASIC APPROACH

Portraits by Karsh have appeared in publications throughout the world; his subjects have come from everywhere. In December, 1941, he photographed Prime Minister Winston Churchill during a visit to Canada. Publication of this picture, which seemed to symbolize the unconquerable spirit of the British people during the dark days of the Second World War, brought Karsh into international prominence. It later was used as the basis of Churchill commemorative stamps by six countries, including Britain, Canada and the United States.

Karsh has travelled the world, meeting statesmen, artists, actors, musicians, popes, presidents and kings. His sitters have ranged from author George Bernard Shaw to labour leader John L. Lewis; from composer Jean Sibelius to scientist Albert Einstein. For Canada's Centennial he was assigned to make the official portraits of Queen Elizabeth and Prince Philip. His preference is to portray people in their own environment. While his reputation is that of the photographer of the famous, Karsh himself comments on his work: "My chief joy is to photograph the great in heart, in mind and in spirit, whether they be famous or humble."

Of Karsh's work, Director David G. Carter of the Montreal Museum of Fine Arts says: "Such extraordinary scrutiny of subject favors a projection of character paralleled only in the portraiture of the early Flemish masters such as Jan van Eyck or Hugo van der Goes. Unlike van Eyck, who sustained an impersonal view toward his subject, Karsh can surmount the documentary limitations of the camera to select the expression of his sitter which permits the maximum empathic response by the spectator."

An exhibition entitled "Men Who Make Our World", some 100 Yousuf Karsh portraits of world-famous figures, went on public view at the Montreal Museum of Fine Arts on January 26.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Winnipeg, World, Man.
February - March 1968

Our Own Correspondent

1 671

VANCOUVER

At the Marco Polo — Sly and the Stone Family — all 7 of them, continuing through to Feb. 10.

At the Queen Elizabeth Theatre — "The Flying Dutchman" Opera, starring David Ward and Nancy Tatum, Feb. 7, 10, and 13, at 8:00.

MONTREAL

At the Museum of Fine Arts — Karsh photographs, through to Feb. 28.

ture trails and wild life exhibits at the Wye Lake Marsh Area and the Huronia Development Council's historic sites project at Ste. Marie among the Hurons.

During the years when Mr. Edwards was editor of **Museum Round-Up**, that is the quarterly of the British Columbia Museums Association, very frequently quotations from his excellent articles appeared in this Newsletter. Now that he is stationed in Ontario we hope that our Museums Section contacts with him will be both frequent and enjoyable.

$500,000 FOR PRESERVATION OF OUR HERITAGE

The Provincial Government has granted $500,000 as a capital fund to restore buildings and property of historical value. It is expected that private donations will at least equal this grant. Legislation establishing the Ontario Heritage Foundation was enacted last year, the purpose being "to receive, acquire by purchase, donation or lease, hold, preserve, maintain, reconstruct, restore and manage property of historical and architectural interest for the use, enjoyment and benefit of the people of Ontario."

Recently, the Hon. James Auld, Minister of Tourism and Information, announced that Mr. Frederick A. Wade of Toronto has been appointed chairman of the board of directors. Other members of the board are Stuart H. Carver of London, Richard M. Dumbrille of Maitland, William H. Cranston of Midland and John E. Langdon of Toronto, plus William S. Goulding, associate professor of architecture at the University of Toronto. Professor Goulding says that he has a list of more than 1,000 pre-Confederation buildings.

OWEN SOUND HONOURS ITS NATIVE SONS

The highlight for 1968 at the Tom Thomson Memorial Gallery and Museum of Fine Art in Owen Sound will be its first anniversary exhibition, May 21 to June 9. It will be devoted to artists with an Owen Sound background: Tom Thomson, Clare Bice, Carl Schaefer, David Milne, G. A. Reid, John Gould, Horatio Walker and Fred Haines. The opening show in 1967 featured works of Tom Thomson and the Group of Seven.

This gallery recently received a grant of $1,000 from the Canada Council, to restore works in its permanent collection.

SUCCESSFUL DISPLAYS REQUIRE THE SAME BASIC APPROACH

Portraits by Karsh have appeared in publications throughout the world; his subjects have come from everywhere. In December, 1941, he photographed Prime Minister Winston Churchill during a visit to Canada. Publication of this picture, which seemed to symbolize the unconquerable spirit of the British people during the dark days of the Second World War, brought Karsh into international prominence. It later was used as the basis of Churchill commemorative stamps by six countries, including Britain, Canada and the United States.

Karsh has travelled the world, meeting statesmen, artists, actors, musicians, popes, presidents and kings. His sitters have ranged from author George Bernard Shaw to labour leader John L. Lewis; from composer Jean Sibelius to scientist Albert Einstein. For Canada's Centennial he was assigned to make the official portraits of Queen Elizabeth and Prince Philip. His preference is to portray people in their own environment. While his reputation is that of the photographer of the famous, Karsh himself comments on his work: "My chief joy is to photograph the great in heart, in mind and in spirit, whether they be famous or humble."

Of Karsh's work, Director David G. Carter of the Montreal Museum of Fine Arts says: "Such extraordinary scrutiny of subject favors a projection of character paralleled only in the portraiture of the early Flemish masters such as Jan van Eyck or Hugo van der Goes. Unlike van Eyck, who sustained an impersonal view toward his subject, Karsh can surmount the documentary limitations of the camera to select the expression of his sitter which permits the maximum empathic response by the spectator."

An exhibition entitled "Men Who Make Our World", some 100 Yousuf Karsh portraits of world-famous figures, went on public view at the Montreal Museum of Fine Arts on January 26.

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Winnipeg, World, Man.
February - March 1968

Our Own Correspondent

1 371

VANCOUVER

At the Marco Polo — Sly and the Stone Family — all 7 of them, continuing through to Feb. 10.

At the Queen Elizabeth Theatre — "The Flying Dutchman" Opera, starring David Ward and Nancy Tatum, Feb. 7, 10, and 13, at 8:00.

MONTREAL

At the Museum of Fine Arts — Karsh photographs, through to Feb. 28.

Montreal Gazette, Que.
May 5, 1966

Lemieux Showing Set

Jean-Paul Lemieux, regarded as one of Canada's foremost painters, is to be honored with a retrospective exhibition of his work at the Montreal Museum of Fine Arts in 1967.

The Lemieux exhibition is the first to be announced by the museum for the period of Expo 67. Dates of the exhibition have not yet been set but it is likely to be presented during August.

The museum, now closed for six months for refurbishing in connection with the world exhibition, expects to include some 150 works by Lemieux — paintings, water colors, temperas, gouaches and drawings.

The exhibition will show Lemieux's development from the time of his first painting — his first oil will be included — to the present day. A major catalogue is also envisaged.

Montreal-Matin, Que.
May 7, 1966

Une initiative du Musée

LES TOILES DE J. P. LEMIEUX À L'OCCASION DE L'EXPO '67

Une exposition rétrospective de l'oeuvre de Jean-Paul Lemieux, que beaucoup considèrent comme l'un des peintres les plus remarquables du Canada, sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1967.

C'est la première manifestation annoncée par le Musée pour la période de l'Expo '67. Les dates de l'exposition ne sont pas encore fixées mais il est probable qu'elle aura lieu au mois d'août.

Le Musée est fermé en ce moment jusqu'à l'automne prochain. Des travaux de rénovation y sont effectués en prévision de l'Exposition universelle. Environ 150 toiles, aquarelles, détrempes, gouaches et dessins seront réunis dans la rétrospective.

L'exposition montrera l'évolution du peintre depuis ses tous premiers tableaux, dont la première huile de l'artiste, jusqu'à maintenant. On envisage également la compilation d'un catalogue très élaboré sur la vie et l'oeuvre de Lemieux.

Metro Express
Montreal, Que.
May 6, 1966

Exposition Lemieux au musée, en 1967

Une exposition rétrospective de l'oeuvre de Jean-Paul Lemieux, que beaucoup considèrent comme l'un des peintres les plus remarquables du Canada, sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1967.

C'est la première manifestation annoncée par le Musée pour la période de l'Expo '67. Les dates de l'exposition ne sont pas encore fixées mais il est probable qu'elle aura lieu au mois d'août.

Le Musée est fermé en ce moment jusqu'à l'automne prochain. Des travaux de rénovation y sont effectués en prévision de l'Exposition universelle. Environ 150 toiles, aquarelles, détrempes, gouaches et dessins seront réunis dans la rétrospective.

L'exposition montrera l'évolution du peintre depuis ses tout premiers tableaux, dont la première huile de l'artiste, jusqu'à maintenant. On envisage également la compilation d'un catalogue très élaboré sur la vie et l'oeuvre de Lemieux.

JEAN-PAUL LEMIEUX
Une rétrospective.

Le Devoir, Montréal, Qué.
May 5, 1966

CINEMA

Le Festival international du film amateur continue de se dérouler au Patriote. Ce soir de 20h.30 à 22h.30, projection. A 23h., folklore du Québec avec André Loiseau et Jacques Perron.

LEMIEUX

Une exposition rétrospective de l'oeuvre de Jean-Paul Lemieux sera présentée en 1967 au musée des BA de Montréal. La date probable de cette manifestation est fixée au mois d'août. Cette rétrospective comprendra 150 numéros. On envisage également la compilation d'un catalogue sur la vie et l'oeuvre du peintre.

NOMINATIONS

Radio-Canada annonce les nominations suivantes : Germain Cadieux est désigné au poste de chef des services de la publicité et des relations avec l'auditoire — Roland Gendreau devient chef adjoint des mêmes services — Ernest Hébert est désigné aux communications internes — Yves Lapierre devient chef adjoint des services de relations avec l'étranger — Karl Renner devient délégué aux relations publiques anglaises de la division du Québec, du Service international et des Services du Grand nord et des forces armées.

VIOLON

Le violoniste montréalais Hyman Bress enregistrera six concertos classiques et modernes avec deux orchestres tchécoslovaques. Il effectuera également une tournée de concerts en Tchécoslovaquie en 1967.

GOOD BYE

Le film canadien "Nobody waved Good Bye" (Départ sans adieu) de Don Owen, a été accueilli avec beaucoup d'intérêt au festival du jeune cinéma d'Hyères qui s'est terminé hier soir. Le film qui a été présenté déjà à Londres et à New York, a été acheté par un distributeur qui le projettera en juin à Paris.

IMPOTS

NEW YORK — En apprenant par téléphone qu'elle venait de gagner le Prix Pulitzer, section roman, Katherine Anne Porter demeura pour un instant muette de surprise. Puis elle manifesta sa joie, ajoutant que la somme de $500 attachée au prix, servirait à payer son impôt sur le revenu.

Le Soleil
Québec, Qué.
May 7, 1966

Rétrospective J.-P. Lemieux au Musée des Beaux-Arts

Une exposition rétrospective de l'oeuvre de Jean-Paul Lemieux, que beaucoup considèrent comme l'un des peintres les plus remarquables du Canada, sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1967.

C'est la première manifestation annoncée par le Musée pour la période de l'Expo '67. Les dates de l'exposition ne sont pas encore fixées mais il est probable qu'elle aura lieu au mois d'août.

Le Musée est fermé en ce moment jusqu'à l'automne prochain. Des travaux de rénovation y sont effectués en prévision de l'Exposition universelle. Environ 150 toiles, aquarelles, détrempes, gouaches et dessins seront réunis dans la rétrospective.

L'exposition montrera l'évolution du peintre depuis ses tout premiers tableaux, dont la première huile de l'artiste, jusqu'à maintenant. On envisage également la compilation d'un catalogue très élaboré sur la vie et l'oeuvre de Lemieux.

MONTREAL, QUE.
MONTREAL-MATIN
D (M-F) 148,300
(S) 119,900

MAY 6 1966

BOWDEN'S

BEAUX-ARTS

L'oeuvre de Jean-Paul Lemieux, l'un des peintres canadiens les plus remarquables, sera présenté au Musée des Beaux-Arts en 1967.
mieux :B

La Presse, Montréal, Que.
Circ. 208,609
December 30, 1967

Les arts plastiques

Pas de nouveaux musées, pas de nouvelles galeries. Le

positions : les deux "Panoramas" du Musee d'Art contemporain; la participation de plusieurs de nos artistes à la Biennale de Sao Paolo, à la Biennale des Jeunes, à Paris, aux deux expositions "Perspective 67" et "Sculpture 67" et au Symposium international, à Toronto, en juillet; les rétrospectives Mousseau, Toupin et Lyman, au Musée d'Art contemporain, et la rétrospective Jean-Paul Lemieux, au Musée des Beaux-Arts; la première exposition des "pops" français, à la Galerie Soixante ; l'exposition du "Groupe Zéro", au Musée d'Art contemporain; l'expo consacrée au film d'animation à l'université Sir George Williams, sans oublier les annuels Concours artistiques du Québec.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

MAY 8 1966 BOWDEN'S

MENTIONS D'HONNEUR

pas toujours honorables

871

"C'est l'hôpital le PLUS PAUVRE que j'ai rencontré dans le Québec", s'est écrié le sous-ministre de la Santé, le Dr HERVE LIZOTTE, après une visite-surprise à l'hôpital St-Luc d'ASBESTOS. Il référait à la bâtisse et à l'équipement dont se PLAIGNENT les médecins, les infirmières, les religieuses et les habitants de l'endroit... FRANK SINATRA, fils, arrivera à Montréal, DEMAIN. Il chantera dans un cabaret toute la semaine... **A TORONTO, il y a une DEMANDE formidable pour les CRAVATES de quatre pouces et demi de LARGE, avec DESSINS voyants!...**

Dans son pamphlet "Coup de gueule", PIERRE DAGENAIS tombe à bras raccourcis sur l'Oratoire "ST-JEWISH" et STE-ANNE-DE-BEAUPRE. Il accuse, avec exemples à l'appui, ces deux endroits de PELERINAGE d'abuser de la crédulité et du portefeuille des bonnes GENS: "Tout se VEND mais RIEN ne se donne", affirme-t-il... **Un groupe de membres des "Hommes d'Affaires de L'EST" se rendront visiter, MARDI soir, l'Imprimerie MONTREAL-GRANBY, à Granby, où sont imprimés "DIMANCHE-MATIN" et le journal de leur quartier, "Les NOUVELLES de L'EST. Pour être du groupe, qui voyagera gratuitement en autobus, on appelle: Roméo [illegible]HER, 274-2501; Bernard MONTPETIT, 255-8287 ou A.-René BOILY, 523-9466...** Lancement, mercredi, d'un recueil de POEMES d'André-Pierre Boucher, "Chant poétique pour un PAYS idéal"...

Une VACHE canadienne, "Nettie Bonheur", élevés sur une ferme ontarienne, a été vendue $42,000, à l'encan annuel des vaches HOLSTEIN, cette semaine. Ce prix — environ $28 la livre! — a établi un nouveau RECORD mondial: l'ancien était de $33,000. Il paraît que les rejetons de la bête sont parmi les meilleurs producteurs de LAIT au monde... "L'Association provinciale des propriétaires independants" de CAMIONS est en faillite... **Le MUSEE des Beaux-Arts annonce une exposition rétrospective de l'oeuvre de JEAN-PAUL LEMIEUX pour août 1967, alors que l'Expo 67 battra son plein. L'exposition montrera l'évolution du PEINTRE depuis ses tous premiers TABLEAUX jusqu'à maintenant, grâce à 150 toiles, aquarelles, détrempes, gouaches et dessins...**

Montreal Star, Que.
June 18, 1966

871

Lemieux Show

JEAN-PAUL LEMIEUX, one of Canada's foremost painters, is to be honored with a retrospective exhibition of his work at The Montreal Museum of Fine Arts in 1967.

The Lemieux exhibition is the first to be announced by the Museum for the period of Expo 67. Dates of the exhibition have not yet been set but it is likely to be presented during August.

The Museum, now closed for six months for refurbishing in connection with the world exhibition, expects to include some 150 works by Lemieux—paintings, water colors, temperas, gouaches and drawings.

The exhibition will show Lemieux's development from the time of his first painting—his first oil will be included—to the present day. A major catalogue is also envisaged.

Le Nouvelliste
Trois Rivières, Qué.
May 12, 1966

871

Exposition de l'oeuvre de J.-P. Lemieux

Une exposition rétrospective de l'oeuvre de Jean-Paul Lemieux, que beaucoup considèrent comme l'un des peintres les plus remarquables du Canada, sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1967.

C'est la première manifestation annoncée par le Musée pour la période de l'Expo '67. Les dates de l'exposition ne sont pas encore fixées mais il est probable qu'elle aura lieu au mois d'août.

Le Musée est fermé en ce moment jusqu'à l'automne prochain. Des travaux de rénovation y sont effectués en prévision de l'Exposition universelle. Environ 150 toiles, aquarelles, détrempes, gouaches et dessins seront réunis dans la rétrospective.

L'exposition montrera l'évolution du peintre depuis ses tout premiers tableaux, dont la première huile de l'artiste, jusqu'à maintenant. On envisage également la compilation d'un catalogue très élaboré sur la vie et l'oeuvre de Lemieux.

Ottawa Journal, Ont.
May 14, 1966

871

ART NEWS and views

By W.Q. KETCHUM

The Social and Recreational Association of the Post Office Department is holding an annual art and handicraft exhibition at the Sir Alexander Campbell building, Confederation Heights, from tomorrow until Saturday, May 21. Visitors will be welcomed daily from 9 a.m. to 10 p.m.

★ ★ ★

The concluding exhibition and sale of art in the series "Creativity Among Us" opens at the Jewish Community Centre Monday. It will continue until May 24.

The artists are Carolyn Baylin and Lillian Evenchick.

Lillian Evenchick has been sculpting for seven years and has studied at the Municipal Art Centre with Victor Tolgesy, Eleanor Milne and Brodie Shearer. She has worked in several media including clay, plaster, plastic metal and concrete.

Carolyn Baylin has been taught by Larry Halpin and Anita Carson. She won an honorable mention at the Spring '65 Ottawa Art Association show.

This interesting series started Dec. 5 and has introduced the works of a number of artists.

Mrs. Nathan Dreskin is chairman of the exhibition committee which includes Morton Baslaw, Mrs. Harry Katznelson, Hy Hochberg, M. Sidney Green and Dr. Nathan Schecter.

The gallery lounge at the Centre, 151 Chapel Street, lends itself admirably to small exhibitions.

★ ★ ★

The Montreal Museum of Fine Art is now closed for six months for refurbishing for Expo '67.

Many Ottawa people are interested in the works of Jean-Paul Lemieux which will be shown in August of next year. Some 150 works are being assembled — paintings, water colors, temperas, gouaches and drawings.

★ ★ ★

Arrangements are going ahead for the exhibition of the Ottawa Art Association which officially opens at City Hall, Tuesday, May 31 at 8.15 p.m. There are seven awards, three honorable mentions and 25 special mentions.

According to an Ottawa Art Association news bulletin, the paintings will be on view in the rotunda of the City Hall from Saturday, May 28, to Saturday, June 4. The official opening is for the presentation of prizes.

President Mrs. E. Gordon Gowling announces that the annual meeting of the organization will be held in the lecture hall of the Museum, June 14 at 8 p.m. Mrs. Edith Modley-Jones and Mrs. N. J. Slater are conveners for the nominations.

★ ★ ★

The Mary and Roman Schneider School of Fine Arts at Actinolite, Ont., will be in operation from June 15 to Oct. 15. Dr. Schneider since coming to Canada has furthered his hobby, ceramics, but ceramic instruction is only one of the activities.

Ottawa Le Droit, Ontario
May 14, 1966

Rétrospective de l'oeuvre de J.-P. Lemieux

871

Une exposition rétrospective de l'oeuvre de Jean-Paul Lemieux, que beaucoup considèrent comme l'un des peintres les plus remarquables du Canada, sera présentée au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1967.

C'est la première manifestation annoncée par le Musée pour la période de l'Expo 67. Les dates de l'exposition ne sont pas encore fixées mais il est probable qu'elle aura lieu au mois d'août.

Le Musée est fermé en ce moment jusqu'à l'automne prochain. Des travaux de rénovation y sont effectués en prévision de l'Exposition universelle. Environ 150 toiles, aquarelles, détrempes, gouaches et dessins seront réunis dans la rétrospective.

L'exposition montrera l'évolution du peintre depuis ses tout premiers tableaux, dont la première huile de l'artiste, jusqu'à maintenant. On envisage également la compilation d'un catalogue très élaboré sur la vie et l'oeuvre de Lemieux.

Ottawa Citizen, Ontario
May 21, 1966

871

Lemieux exhibit

Jean - Paul Lemieux, regarded by many as one of Canada's foremost painters, will have a retrospective exhibition of his work at the Montreal Museum of Fine Arts in 1967.

The Lemieux exhibition is the first to be announced by the Museum for the period of Expo '67.

Québec Chronicle-Tele., Que.
Circ. 4,958
September 13, 1967

V-T-871

Quebec City Artist's Work To Be Shown In Montreal

The lonely, enchanted world of Jean Paul Lemieux, who is unique among Canadian painters, will be spotlighted in the first major retrospective exhibition of his work Sept. 15 to Oct. 11 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Lemieux, 63, who deliberately ignores the various schools and isms of Canadian art, goes his own quiet, introspective way. His childlike wonderment with past and present is dominated by a significant element of romanticism. His sombre, brooding horizons are vast and distant; his figures, paradoxically, both intimate and impersonal—haunting, remote, mysterious, monumental.

The exhibition, organized by Edward P. Lawson, former assistant director of the Museum, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau, is part of the institution's salute to Canada's Centenary celebrations. A grant from the Centennial Commission contributed to the realization of the retrospective, which later will be shown at the National Gallery of Canada, Ottawa and the Musee du Quebec, Quebec City.

SPIRIT OF QUEBEC FOLK

David G. Carter, director of the Museum, says Lemieux is an artist who, "more than any other of our time, has captured and conveyed the inner spirit of the people of Quebec in their own milieu.

"A profound humanist, Lemieux is an outstanding and welcome exception at a time when the majority of international styles favor the idioms of abstract art."

Lemieux lives in Quebec City and nearby Ile-aux-Coudres. Starting in 1933, he taught painting first at Montreal's Ecole des Beaux-Arts and then l'Ecole du meuble (he was succeeded by the late Paul-Emile Borduas, founder of the Automatiste movement and finally at l'Ecole des Beaux-Arts in Quebec City until 1965.

A fastidious painter, he creates a limited number of works.

For the retrospective, the Museum has assembled more than 100 of his works—lenders range from Queen Elizabeth to private Montreal collectors — including his earliest painting, dated 1917, of a Spanish mission in California.

GREATLY IN DEMAND

Lemieux's work is greatly in demand. In 1965, when a one-man exhibition of his work went on sale at the Galerie Agnes Lefrot, Montreal, collectors queued in the street waiting for the vernissage to begin and bought out the entire show in 14 minutes.

Lemieux continues to paint at his own speed and to supply the public on his own terms.

He describes his private world in these terms:

"What fascinates me most is the dimension of time; time which passes on and man before this passage of time. I am not in tune with Paris fashion. I am not part of the general current. The trends of contemporary art do not stir me. I look at these works, I read what is said about them but I feel nothing in common with them even though I am sure they have a good deal of merit.

"I paint because I like to paint. I have no theories. In landscapes and figures, I try to expuress the solution in which we live. In each painting, I try to recall my inner memories."

ESSENTIALLY QUEBEC

Like the incredible Quebec troubadour Gilles Vigneault, Lemieux depicts a world that is essentially of Quebec. His oeuvre is another manifestation of "Mon pays".

At one point in his career, Lemieux painted traditional landscapes. Then, his work evoked the decorative paintings of Italian primitives and pre-Renaissance painters.

In 1956, when he was 52, there came a sudden change to his present style, a style in which he meets his people in the country of their souls. His and their world is timeless and somewhat melancholic and he expresses this world with poetic reticence.

The Montreal Museum was first to recognize Lemieux's talent. It was in 1934 that the Museum, then known as the Art Association of Montreal, awarded Lemieux the Brymner prize for a painting called Maisons aux Eboulements.

In 1951, Lemieux won first prize for painting in the annual concours artistiques du Quebec. Three years later, he was awarded a fellowship by the Federal Government to paint in France for a year.

With other Canadian artists, he has represented Canada in major exhibitions in Sao Paulo, Brussels, Venice, Pittsburgh, London, Warsaw, New York, Paris and Stratford.

FRANCOISE, BY JEAN PAUL LEMIEUX

Montreal-Matin, Qué.
Circ. 124,118
September 11, 1967

F-871

RETROSPECTIVE JEAN-PAUL LEMIEUX

C'est tout l'univers intime du peintre Jean-Paul Lemieux que l'on retrouvera lors de l'exposition rétrospective la plus importante de son oeuvre que présentera le Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 15 septembre au 11 octobre. Le climat de solitude sous-jacente du "monde" de Lemieux le distingue des autres peintres canadiens.

Canadian Art
Ottawa, Ont.
EOM 6,700

JUL 1966 BOWDEN'S

P 12 - M

Readers Exchange

The Montreal Museum of Fine Arts is planning a retrospective exhibition of the works of Jean-Paul Lemieux for 1967. We are interested in knowing the whereabouts of any paintings, drawings and watercolours by this artist. Please communicate with: Edward P. Lawson, Assistant Director, The Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke Street West, Montreal 25, Quebec.

Canadian Art is published four times a year in January, April, July and October by the Society for Art Publications, Toronto; printed by The Southam Printing Co. Ltd, Toronto. **Subscription rates:** $6.00 per year. **Single copies:** $1.50 a copy. New subscriptions will begin with the issue current at the time of order. **Back issues:** Write for information. **Editorial contributors:** Those wishing to submit articles are requested to write first to the editor. The Society is not responsible for the return of unsolicited material unless accompanied by a stamped self-addressed envelope. Articles published in the magazine do not necessarily reflect the views of the Society. **Change of address:** Please send both old and new addresses, and allow one month to make the change. **Authorized as second class mail,** the Post Office Department, Ottawa and for payment of postage in cash. **Advertising rates:** available upon application. **Publication address:** Address all correspondence to: Canadian Art, 129 Adelaide St. W., Toronto 1, Ont. All articles are listed in the *Art Index*, New York, and the *Canadian Periodical Index* of the Canadian Library Association, Ottawa.

Copyright©: The Society for Art Publications, Toronto.

13

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
September 14, 1967

NI-871

Rétrospective Lemieux au Musée des Beaux-Arts

Le 29 juin dernier, Sa Majesté Elisabeth II arrivait à Ottawa et, en plus des effets personnels de la reine, une toile de Jean-Paul Lemieux avait été rangée à bord de l'avion.

Le tableau, qui fait partie de la collection royale, a été prêté par le palais de Buckingham pour la rétrospective Lemieux que présentera le Musée des Beaux-Arts de Montréal à compter de vendredi, le 15 septembre.

L'hon. Pierre Elliott Trudeau, ministre de la Justice, également du nombre des collectionneurs à qui on a fait appel pour cette rétrospective du peintre canadien, ouvrira officiellement l'exposition demain soir à 9 h.

La reine vient en tête de l'impressionnante liste de collectionneurs qui ont permis de réaliser cette rétrospective. La liste comprend les noms de personnalités les plus diverses; on note, entre autres, l'hon. Hughes Lapointe, lieutenant-gouverneur de la province : le président du Conseil Privé, l'hon. Walter Gordon; S.E. Jules Léger, ambassadeur du Canada à Paris, M. Louis Rasminsky, gouverneur de la Banque du Canada; Mme Mira Godard, directrice d'une galerie d'art; les critiques d'art Dorothy Pfeifer et Robert Ayre, la Galerie Nationale du Canada, la Galerie d'Art de Toronto, le Musée du Québec, la London Library, le Musée et la Galerie d'Art de Hamilton, etc.

Cette exposition a pu être réalisée grâce à un octroi de la Commission du Centenaire. La rétrospective Lemieux sera ouverte au public jusqu'au 11 octobre, après quoi elle sera présentée à Ottawa, à la Galerie Nationale, de même qu'au Musée du Québec.

Les tableaux groupés pour l'exposition représentent l'oeuvre du peintre depuis 50 années, c'est-à-dire d'une encre (1917) décrivant une mission espagnole en Californie jusqu'à une huile de cette année, la plus récente de Lemieux et intitulée "La Visite".

Verdun Messenger, Que.
September 13, 1967

T-871

Lemieux Exhibition

The lonely, enchanted world of Jean Paul Lemieux, who is unique among Canadian painters, will be spotlighted in the first major retrospective exhibition of his work Sept. 15 to Oct. 11 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Lemieux, 63, who deliberately ignores the various school and isms of Canadian art, goes his own quiet, introspective way. His childlike wonderment with past and present is dominated by a significant element of romanticism. His sombre, brooding horizons are vast and distant; his figures, paradoxically, both intimate and impersonal — haunting, remote, mysterious, monumental.

The exhibition, organized by Edward P. Lawson, former assistant director of the Museum, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau, is part of the institution's salute to Canada's Centenary celebrations. A grant from the Centennial Commission contributed to the realization of the retrospective, which later will be shown at the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Musée du Québec, Quebec City.

David G. Carter, director of the Museum, says Lemieux is an artist who, "more than any other of our time, has captured and conveyed the inner spirit of the people of Quebec in their own milieu.

"A profound humanist, Lemieux is an outstanding and welcome exception at a time when the majority of international styles favor the idioms of abstract art."

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

SEP 9 1967

BOWDEN'S

R-12-M

Museum Planning Lemieux Retrospective

The lonely world of Jean Paul Lemieux will be spotlighted in the first major retrospective exhibition of his work Sept. 15 to Oct. 11 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Lemieux, 63, who deliberately ignores the various schools and isms of Canadian art, goes his own quiet, introspective way. His childlike wonderment with past and present is dominated by a significant element of romanticism.

His sombre, brooding horizons are vast and distant; his figures, paradoxically, both intimate and impersonal — haunting, remote, mysterious, monumental.

The exhibition, organized by Edward P. Lawson, former assistant director of the Museum, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau, is part of the institution's salute to Canada's Centenary celebrations.

A grant from the Centennisl Commission contributed to the realization of the retrospective, which later will be shown at the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Musée du Québec, Quebec City.

Lemieux lives in Quebec City and nearby Ile-aux-Coudres. Starting in 1933, he taught painting first at Montreal's Ecole des Beaux-Arts, then l'Ecole du Meuble and finally at l'Ecole des Beaux-Arts in Quebec City until 1965.

A fastidious painter, he creates a limited number of works.

For the retrospective, the Museum has assembled more than 100 of his works — lenders range from Queen Elizabeth to private Montreal collectors — including his earliest painting, dated 1917, of a Spanish mission in California.

Lemieux continues to paint at his own speed and to supply the public on his own terms.

Like the incredible Quebec troubadour Gilles Vigneault, Lemieux depicts a world that is essentially of Quebec. His oeuvre is another manifestation of "Mon pays".

At one point in his career, Lemieux painted traditional landscapes. Then, his work evoked the decorative paintings of Italian primitives and pre-Renaissance painters.

In 1956, when he was 52, there came a sudden change to his present style, a style in which he meets his people in the country of their souls. His and their world is timeless and somewhat melancholic and he expresses this world with poetic reticence.

Québec Chronicle-Tele., Que.
Circ. 4,958
September 15, 1967

T-871

Artist Transmutes What He Sees Into An Inner Vision

Jean Paul Lemieux, the unique Canadian artist who is being honored with a retrospective exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts until Oct. 11, is never certain what a painting of his will represent until it reaches its final stages.

"I often change my mind," says the 63-year-old Quebec painter, whose works are purchased by collectors the moment they hit the market.

To illustrate his changing ideas, Lemieux mentions Noces d'or, executed in 1966 and acquired by the Musée du Québec, Quebec City.

CHANGED MIND

"One day, passing in front of a presbytery," recounts Lemieux, "I saw the curé. He was seated and he had his hat on. His housekeeper, wearing a dotted dress, was on the other side of the veranda.

"The two were rigid, dried out, even though they weren't thin. They weren't seated together and they weren't speaking to each other, either. That just isn't done, you know. So I thought, 'I'm going to paint that.'"

But then he had a change of mind.

DIFFERENT PICTURE

What first had been envisaged as a curé and his housekeeper envolved into a painting of an old French-Canadian couple, celebrating its 50th wedding anniversary.

"I tried to express the life of a French-Canadian couple with all that involves in terms of joy and sadness.

"The woman is a cousin of mine. She has a drooping eyelid. She has a lovely smile — but no teeth. She is a little frustrated by life and also a little bitter.

"The man looks somewhat severe; in fact, he is a bit of a bore. You can see it in his mouth. He does not forget easily.

"The crucifix in the painting suggests their whole life has been influenced by religion, a too stringent religion. They are painted sitting on a bench. That does not mean they are in church. It makes no difference to me where they are. It's only the spirit of the religion that counts.

"I placed a red carnation on him because it was an important day . . . 50 years of marriage. For a moment, I tried to forget their taciturn side. A golden wedding anniversary, after all, is really something.

OLD NOT MORBID

"I like painting old people. For a long time, I have admired the art of Ivan Albright, the contemporary American painter who presents figures deformed and semi-decayed. But I don't like his morbid side.

"My old people are simply old and marked by life."

The exhibition, created by the Museum with the help of a grant from the Centennial Commission, later will be shown at the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Musée du Quebec.

More than 100 works spanning a 50-year period have been assembled to show Lemieux's evolution, with lenders ranging from Queen Elizabeth to Comedian Johnny Wayne.

*Editor's note: The word should have been phlegm.

RE 1967

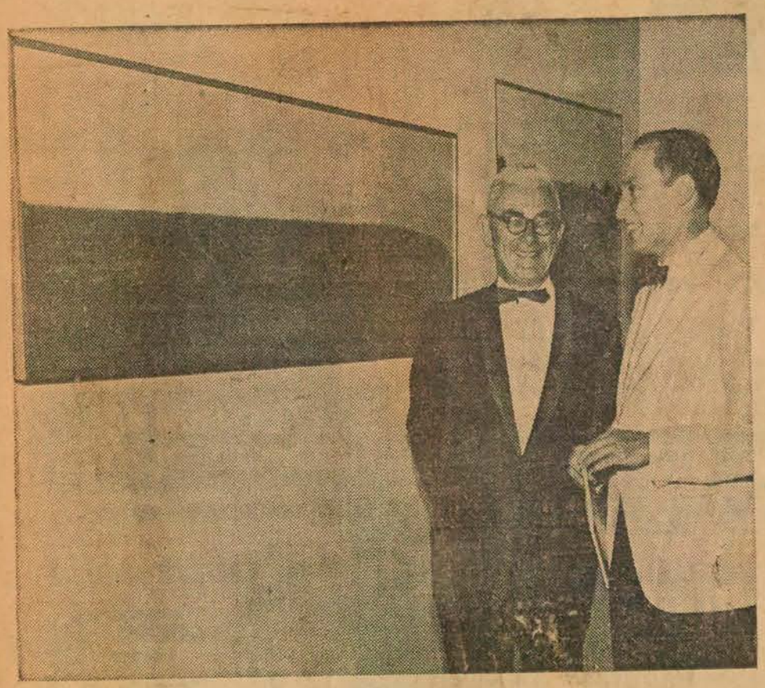


photo LA PRESSE

Rétrospective Lemieux

C'était hier soir au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le vernissage de la première rétrospective des oeuvres du peintre québecois Jean-Paul Lemieux. L'exposition, comportant plus de 90 oeuvres de l'artiste qui a maintenant 63 ans durera jusqu'au 11 octobre. M. Pierre-Elliot Trudeau, ministre fédéral de la Justice, a présidé l'inauguration. On le voit ici (à droite) en compagnie de l'artiste devant un tableau de Lemieux qui fait partie de la collection de M. Trudeau, "La pointe de l'Islet", peint en 1964.

Jean-Paul Lemieux raconte sa jeunesse

La Presse 15 sept 67

En complément à la Rétrospective Jean-Paul Lemieux, dont c'était hier soir le vernissage, au Musée des Beaux-Arts, voici les grandes lignes d'une conversation enregistrée entre le peintre et M. Edward-P. Lawson, ex-directeur adjoint du musée et maintenant directeur du Tucson Art Centre, en Arizona. M. Lawson a fait le choix initial des oeuvres de l'exposition rétrospective Lemieux, présentée au musée jusqu'au 11 octobre.

Lawson : Quel est votre premier souvenir de Québec ?

Lemieux : Une maison d'été aux chutes Montmorency. Il fallait faire le trajet en voiture à cheval parce qu'il y avait très peu d'automobiles.

Lawson : Dessiniez-vous à cette époque ?

Lemieux : Oui. Je me souviens d'un artiste américain qui vivait à Kent House. Kent House avait été construite près des chutes au 18e siècle et louée au duc de Kent. Elle fut transformée en hôtel à la fin du 19e siècle. L'artiste s'appelait Parnell. J'avais pris l'habitude de le regarder peindre de très grandes toiles. J'étais fasciné et c'est ainsi que j'ai commencé à faire des croquis. C'était en 1914.

Lawson : Vous aviez 10 ans.

Lemieux : En effet. Parnell travaillait dans le grenier de l'hôtel qui appartenait à la compagnie Quebec Power. Il peignait pour le compte de la compagnie . . . de grandes toiles qui devaient servir à la décoration de l'hôtel.

Lawson : Songiez-vous à devenir peintre ?

Lemieux : Non. Je dessinais un peu, je prenais des croquis comme tous les enfants je pense. Et je faisais beaucoup de dessins de cowboys et d'Indiens.

Lawson : En avez-vous conservé ?

Lemieux : Non. Les premiers que j'ai gardés représentaient des missions espagnoles en 1917 en Californie. Noys y sommes allés parce que ma soeur souffrait de rhumatisme. Mon frère et mo ifréquentions l'école des Frères des Ecoles chrétiennes à Berkely. C'est là que nous avons appris à parler anglais. Pendant l'été, nous avons visité un plateau de cinéma à Hollywood. Je crois que l'actrice s'appelait Bessie Bariscay. Je me souviens du nom parce qu'il était si drôle. Fairbanks et Mary Pickford étaient des vedettes à cette époque. Lorsque nous sommes revenus de Californie, nous nous sommes installés à Montréal. J'ai étudié d'abord au Mont-Saint-Louis avec les Frères des Ecoles chrétiennes et j'y suis resté un an et demi ou deux je crois. Puis en 1919, je suis entré au Collège Loyola.

J'ai commencé à dessiner sérieusement en 1921. Je faisais des paysages à l'aquarelle représentant les environs des Eboulements. J'avais pris des leçons à Montréal d'une aquarelliste anglaise dont j'ai oublié le nom. J'allais chez elle une fois par semaine. Elle était célibataire. C'est elle qui m'a montré la technique de l'aquarelle.

Lawson : Quel était son style ?

Lemieux : Pas du tout flamboyant, un style ordinaire. Elle était bon professeur. Quand je me suis inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts en 1926, j'étais encore au Loyola. Je n'étais pas bon élève. Il y avait un excellent homme au Loyola qui s'appelait Smith-Pickett et il enseignait l'histoire. Cet Anglais avait une faiblesse. Il aimait les courses et y dépensait tout son argent. Il empruntait même de ses élèves de temps à autre pour pouvoir parier sur les chevaux. Aux Beaux-Arts, Maillard dirigeait l'école. Charles Maillard. Ce Français d'Algérie était bien connu en ce temps-là. Il recevait un traitement très élevé du gouvernement et allait en Europe une fois par année.

Lawson : Et en peinture, comment était-il ?

Lemieux : Médiocre. Il tenait aux traditions académiques. Il vit encore et doit avoir près de 80 ans. Borduas et Pellan ont réussi à le faire destituer vers 1940. Voyez-vous, l'école copiait les Beaux-Arts de Paris, ce qui n'était pas le but premier lors de sa fondation. Dyonnet, Clarence Gagnon, Suzor Côté et les autres préféraient orienter l'école dans le sens de l'Art Students League de New York. Plutôt qu'un enseignement rigide, ils voulaient différents artistes comme professeurs. Le ministre du temps et fondateur de l'école, Athanase David, pensait que le style des Beaux-Arts de Paris était de bon aloi. Il aurait pu créer une école bien supérieure s'il avait écouté les artistes de l'époque qui voulaient quelque chose de canadien sans copier les institutions européennes. Ils n'ont pas obtenu ce qu'ils voulaient parce qu'ils n'avaient aucune influence politique.

Lawson : En quelle année êtes-vous allé en Europe la première fois ?

Lemieux : En 1929. Un an. Je suis allé à Paris.

Lawson : Ce n'était pas pour étudier ?

Lemieux : Non, mais j'ai quand même beaucoup appris et visité les musées évidemment. Paris, c'était le chef-lieu des artistes. Je demeurais à Montparnasse, près du Dôme. J'y allais très souvent parce que j'y ai rencontré Clarence Gagnon et je suis même allé à son atelier. Il travaillait aux illustrations de Maria Chapdelaine. Au cours de l'été, je me suis rendu à Biarritz et j'ai traversé la frontière espagnole jusqu'à San Sebastian. Je suis ensuite revenu à Paris d'où j'ai gagné la Bretagne. J'ai fait beaucoup d'esquisses en Bretagne, à Saint-Malo. J'ai fait un croquis de Chartres.

Je suis rentré à Montréal en décembre 1929. Je connaissais Jean Palardy et Jori Smith, qui devint sa femme en 1930. Nous avons décidé de fonder une société d'art commercial du nom de JANS. Nous avions une sorte d'atelier au square Beaver Hall.

Lawson : Que veut dire JANS ?

Lemieux : C'est un amalgame de nos noms. La société a duré environ six mois. Vers cinq heures, chaque jour, les gens venaient boire de la bière ou du thé. Les artistes, les jeunes surtout, s'y rendaient.

Lawson : Avez-vous peint ou dessiné à cette époque ?

Lemieux : Je n'ai fait que du travail commercial. Des annonces et autres. Nous n'avons pas eu de succès car nous étions peu doués pour ce genre de travail. En juin, nous avons fermé boutique parce que nous ne gagnions pas assez d'argent. Après avoir obtenu mon diplôme des Beaux-Arts en 1934 — n'est-ce pas que c'est ridicule, un diplôme en peinture ? — je suis devenu professeur adjoint à l'école. Cette même année, j'ai remporté un prix de peinture. Ce tableau, Maison aux Eboulements, a eu le prix Brymner de l'Art Association de Montréal. Le concours s'adressait aux peintres de moins de 35 ans. Puis, j'ai commencé à exposer au Salon de Printemps de l'Art Association. J'ai enseigné aux Beaux-Arts deux ans.

Lawson : Quels professeurs estimiez-vous le plus aux Beaux-Arts ?

Lemieux : A vrai dire, le seul que je respectais était Edwin Holgate. Il avait un grand atelier près de Burnside et il y donnait des classes de modèle vivant. J'avais une grande confiance en Holgate. J'admirais en lui le peintre aussi bien que le professeur. Je l'ai rencontré aux Beaux-Arts où il enseignait la gravure sur bois. Plusieurs élèves venaient à son atelier. En fait, un d'entre eux s'est fait connaitre comme écrivain, Saint-Denys Garneau. Il dessinait très bien. Nous sortions ensemble après les cours pour prendre un café. Holgate était vraiment un professeur célèbre. Tout le monde voulait aller chez lui. Il était un artisan très exigeant et merveilleux.

Lawson : D'après vous, l'Art Association était-elle retardataire ?

Lemeux : Oui, mais après une exposition du Groupe des Sept en 1924, elle a beaucoup changé. Elle a modifié toute son attitude. Bien des gens pensent que le Groupe des Sept n'a rien à voir avec l'art canadien. Au contraire. Certains prétendent que la peinture canadienne a commencé à bouger en 1940 seulement mais le Groupe des Sept a créé un climat de liberté qui n'existait pas auparavant.

Lawson : Quand avez-vous enseigné à l'Ecole du Meuble ?

Lemieux : En 1935. J'y ai enseigné le dessin et la peinture deux ans. L'Ecole du Meuble était à ses débuts une école technique. Nos classes côtoyaient l'atelier de l'automobile. En 1937, quand je suis parti de Montréal pour m'installer à Québec, c'est Borduas qui m'a remplacé.

Lawson : Connaissiez-vous bien Borduas ?

Lemieux : Pas très bien. Son travail était très différent à cette époque-là, très influencé par Maurice Denis.

Lawson : L'avez-vous mieux connu plus tard ?

Lemieux : Nous nous connaissions. Tout a commencé en 1940 et je n'étais pas à Montréal. Pellan était revenu de Paris. J'avais rencontré Pellan en 1934 à Québec et acheté un de ses dessins. A son retour de Paris, il est venu à la maison assez souvent. Le Musée du Québec a organisé une exposition de ses oeuvres à l'automne de 1940. Ce fut un choc pour tout le monde. Lorsque Borduas est venu à Québec juger l'Exposition Provinciale, je lui ai présenté Pellan. L'oeuvre de Pellan fut une révélation pour Borduas qui avait fait jusqu'alors de la peinture très figurative. Sa manière a changé complètement sous l'influence de Pellan. Il ne l'a pas imité mais c'était une sorte de débouché pour lui.

Lawson : Aimiez-vous le cours que vous enseigniez à l'Ecole du Meuble ?

Lemieux : Oui, c'était très agréable avec Jean-Marie Gauvreau parce que c'était si différent des Beaux-Arts. Il y régnait une grande liberté. On pouvait faire ce qu'on voulait. C'est pourquoi Borduas y fut heureux.

Lawson : Aviez-vous le temps de vous occuper de votre propre travail ?

Lemieux : Oui. Ce fut l'époque de Lazare et de la Procession de la Fête-Dieu. C'est la première fois que j'ai eu un prix de la province. Le Musée du Québec a finalement acheté la Procession. Puis l'Art Gallery de Toronto a acheté Lazare.

Lawson : Avez-vous enseigné continuellement à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec après 1940 ?

Lemieux : Oui, jusqu'en 196 lorsque j'ai pris ma retraite.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
September 16, 1967

J-871

52 THE GAZE

Some Events In Montreal This Week

Art et Mouvement at the Musee d'Art Contemporain, 4040 Sherbrooke East, until the end of September. Forty-six painters and sculptors covering the development of Optical and Kinetic Art up until the present.

Jean-Paul Lemieux retrospective at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 11. Brooding horizons and introspective vision in the first major retrospective of Lemieux.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
September 16, 1967

~~mouvement" (art optique et ci-~~
J-871
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
(1379 Sherbrooke O.) — Rétrospective **Jean-Paul Lemieux** et photos de **Ted Wohl.**

Ottawa Journal, Ont.
Circ. 76,963
September 16, 1967

F-871

★ ★ ★

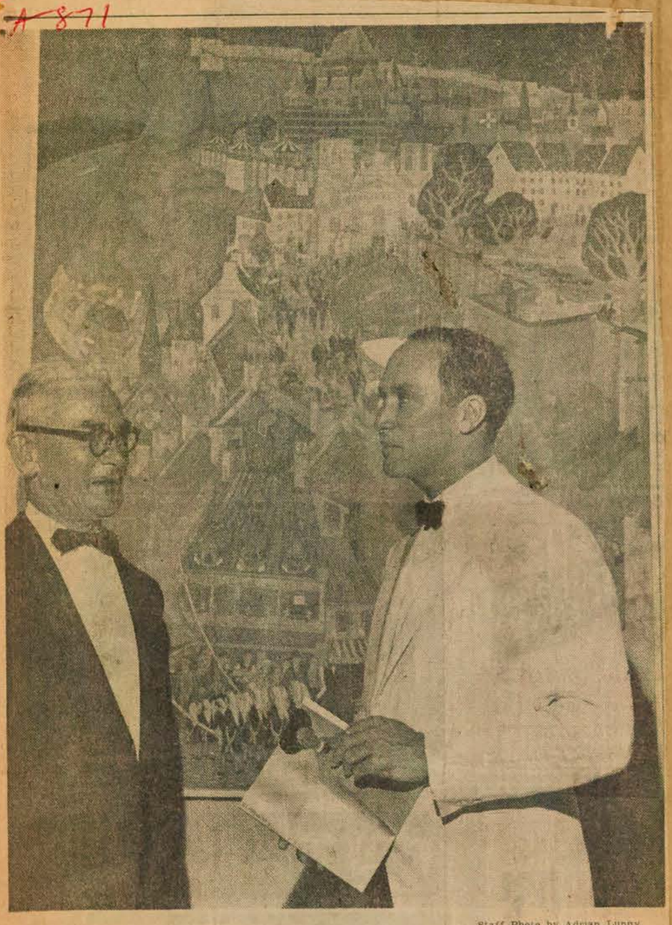
A major retrospective exhibition of the works of Jean Paul Lemieux is on view at the Montreal Museum of Fine Arts until Oct. 11.

Organized by Edward P. Lawson, former assistant director of the Museum, and by general curator Luc d'Iberville-Moreau, the exhibition is part of the institution's salute to Canada's centenary celebrations. A grant from the Centennial Commission contributed to the retrospective which later will be shown at the National Gallery in Ottawa.

★ ★ ★

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
September 15, 1967

A871



Staff Photo by Adrian Lunny

RETROSPECTIVE OPENED: Painter Jean-Paul Lemieux and Justice Minister Pierre Elliott Trudeau, at the opening of the retrospective of the Quebec artist's work at the Montreal Museum of Fine Arts last night.

At Museum of Fine Arts

Lemieux retrospective opens

By ROBERT AYRE

ARTISTS and lawmakers try to be a guide and reflection of their times, but the artists have the best of it because they last longer, according to Hon. Pierre Elliott Trudeau, minister of justice, who compared the two in a witty address at the Montreal Museum of Fine Arts last night when he opened the retrospective exhibition of the Quebec painter Jean-Paul Lemieux. The Canadian constitution, he noted for example, was only 100 years old but it was already too old for some people. He envied the artists because their work lasted forever.

Mr. Trudeau, who is one of the many lenders to the exhibition, emphasized the timelessness of Lemieux's work, borne out by the paintings themselves and by the painter's own statement quoted in the catalogue: "I am not in tune with Paris fashion . . . The trends of contemporary art do not stir me . . . I try to express the solitude in which we live . . . The milieu which surrounds me interests me only because it allows me to depict my inner world . . ."

This exhibition, the first major retrospective of a painter profoundly individual and profoundly of Quebec, will receive fuller consideration than can be given in this brief introductory note. All I will say at this time is it was made possible by a grant from the Centennial Commission and it is worthy of the Centennial.

The 107 paintings and drawings take Lemieux back 50 years, to a drawing he made in California when he was 13 and bring him up to date with the large canvas "La Visite," painted this year and now in the collection of the National Gallery of Canada.

They take him from the early landscapes and portraits through the crowded and picturesque montages of life in Quebec — such as "La Fête-Dieu" in the collection of the Musée du Québec — to the family groups and the solitary figures, the wastes of snow and the lonesome spaces that have brought him such a sympathetic response in the later years, a demand for his painting that is greater than he can meet, for he is a slow and fastidious worker.

The exhibition, which was organized by Edward P. Lawson, formerly assistant director of the Montreal Museum, and continued by Luc d'Iberville Moreau, general curator, will be in Montreal until Oct. 11, after which it will go to the Musée du Québec and then to the National Gallery in Ottawa.

ANDERSSON LIV ULLMANN

La Patrie, Montréal, Qué.
September 17, 1967

drian, Albers, Vasarely, Calder. Le Parc et plusieurs autres. — 871

Musée des Beaux-Arts: 1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Exposition Rétrospective des oeuvres de Jean-Paul Lemieux.

Place des Arts: (125 ouest, Ste-Catherine) "Confrontation

Star Sept 16-67

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. The Museum presents: International Salon of Photography, to Sept. 28. Jean-Paul Lemieux Retrospective, to Oct. 11.

Current Events
Montreal, Que.
W 8,800

SEP 16 1967

BOWDEN'S

WIZ.M.

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Jean-Paul Lemieux

The lonely, enchanted world of Jean Paul Lemieux, who is unique among Canadian painters, is spotlighted in the first major retrospective exhibition of his work currently on view and until October 11 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Lemieux 63, who deliberately ignores the various schools and isms of Canadian art, goes his own quiet, introspective way. His childlike wonderment with past and present is dominated by a significant element of romanticism. His sombre, brooding horizons are vast and distant; his figures, paradoxically, both intimate and impersonal - haunting, remote, mysterious, monumental.

The exhibition, organized by Edward P. Lawson, former assistant director of the Museum, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau, is part of the institution's salute to Canada's Centenary celebrations. A grant from the Centennial Commissioin contributed to the realization of the retrospective, which later will be shown at the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Musée du Québec, Quebec City.

Opening hours at the museum are: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; and Sundays from 2:00 to 5:00 p.m. (1379 Sherbrooke Street West - 842-8091).

Musée d'Art Contemporain

A l'instar des Musées d'art moderne de Paris et de New-York, le Musée d'art contemporain, présentera jusqu'au 1er octobre, une exposition consacrée à l'art optique et cinétique.

L'expansion extraordinaire de ce mouvement soulignée par plusieurs expositions, manifestations, articles de revues, et notamment, par le succès de Julio Parc à la Biennale de Venise, ne doit pas faire oublier cependant, les sources mêmes de cette tendance et l'intérêt toujours actuel que suscitent les oeuvres de S. Delaunay, Mondrian, Alberts, Herbin et putres.

Le musée est ouvert au public tous les jours, excepté le lundi, de 12:00 à 6:00 p.m., puis de 7:00 à 9:00 p.m.

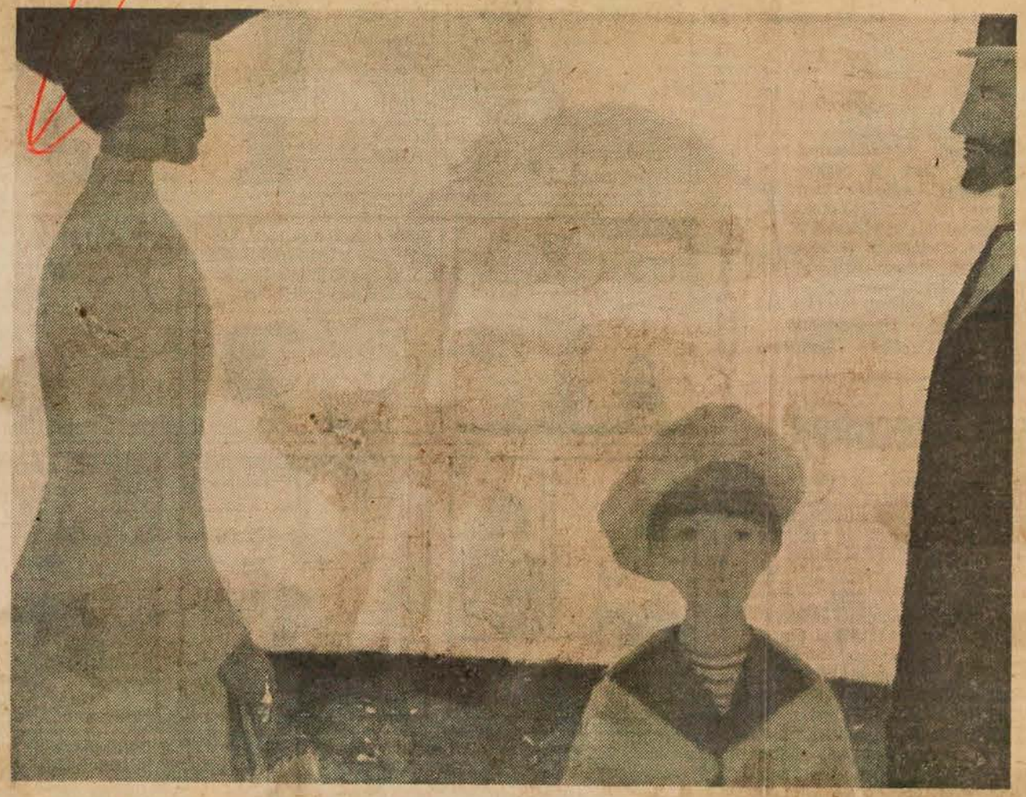
(4040 est, rue Sherbrooke - 254-7524).

Some Events In Montreal This Week

Art et Mouvement at the Musee d'Art Contemporain, 4040 Sherbrooke East, until the end of September. Forty-six painters and sculptors covering the development of Optical and Kinetic Art up until the present.

Jean-Paul Lemieux retrospective at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 11. Brooding horizons and introspective vision in the first major retrospective of Lemieux.

The Many Faces of Ted Wohl at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 14. Photographic commentary on the inner man.



The stark figures of Jean-Paul Lemieux against a bleak horizon in 1910 Remembered.

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
September 30, 1967

L 871

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m.
The Museum presents: Jean-Paul Lemieux Retrospective, to Oct. 11.

Lemieux Sees Bleak World

By RICHMOND JONES

Jean-Paul Lemieux emerges triumphant from his current retrospective at the Montreal Museum of Fine Arts as a caustic, perceptive social critic. He has instilled in his work a bitter, sardonic world view. In no contemporary figurative painter is characterization more important; paradoxically, his figures are faceless and emotionless. They simply exist, suspended without will in their bleak environment; unquestioning, without the saving grace of existential despair.

They represent the dilemma of modern man in a depersonalized society: they exist without suffering, unaware of their spiritual and physical isolation. Their sin is complacency.

Lemieux' negativistic philosophical statement and his people arise without promise of spring from the bleak monotonous winter landscape of Quebec. His people, for centuries rooted to this barren soil, seem blind to the fact that the past has long ceased to nourish.

His figures have the beady, unseeing eyes of the blind. They are the legions of the lobotomized, emerging brainless and disconnected from the electro-shock table.

This isolation is particularly apparent in his groups of figures. His figures are held incommunicado, each unaware of the other's existence. There is no warmth, no love, no common bond except the accident of physical juxtaposition. They are in fact accidents, incapable of questioning their existence.

His solitary youths against the winter desert have an effective, though contrived quality not unlike that achieved by a wide-angle photograph. This artificial quality reinforces the impression that Lemieux' characters are powerless to act.

Lemieux' people seem doomed by a biological curse: even his children have the hollow blankness of senility. Their faces are imbued with a sardonic, undirected half-smile; they are not even quizzical. Lemieux has constructed a Quebec Yoknapatawpha County, as morally and spiritually decayed as Faulkner's.

The present is poisoned by the decay of the past; his gloomy characters are not people but emergent corpses-to-be. Lemieux seems to paint not with oil but with mortician's makeup. His portrait of Cardinal Leger seems straight out of Madame Toussaud's. His couples (Les Noces d'or) have parallel lives whose points can never intersect.

The fragile old lady in "Supermarche" is isolated in the flourescent sterility of a suburban shopping center. His blank children have no spark of innocence; they, too, are future corpses. Faulkner's Mississippi analogy is quite literally translated in Lemieux' enigmatic version of the Snopes family, Une Famille, which contains in the family group of parents and children (a priest and nun) the mysterious, half-hidden figure of another son, a Negro.

Lemieux' themes may be compared stylistically to those of the Norwegian expressionist Evard Munch, or to the English contemporary Francis Bacon. Munch's figures recoil in horror from an unknown dread. Lemieux' people are themselves horrible because they are beyond emotion, incapable of joy or fear or despair.

His frequent reiteration of his visual metaphor of hopelessness becomes tiresome despite the clarity of his philosophical assertation.

To assure Montreal of an adequate Art Gallery the capital funds of The Montreal Museum of Fine Arts must be built up over the years. This is an appeal to benevolent Montrealers to include in their Wills a bequest in the following terms:

"I bequeath to The Montreal Museum of Fine Arts the sum of _____ dollars." _____

UMBERTO ROMANO

Current Events
Montreal, Que.
W 8,800

SEP 30 1967 BOWDEN'S

W12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Jean-Paul Lemieux

The lonely, enchanted world of Jean Paul Lemieux, who is unique among Canadian painters, is spotlighted in the first major retrospective exhibition of his work currently on view and until October 11 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Lemieux 63, who deliberately ignores the various schools and isms of Canadian art, goes his own quiet, introspective way. His childlike wonderment with past and present is dominated by a significant element of romanticism. His sombre, brooding horizons are vast and distant; his figures, paradoxically, both intimate and impersonal - haunting, remote, mysterious, monumental.

The exhibition, organized by Edward P. Lawson, former assistant director of the Museum, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau, is part of the institution's salute to Canada's Centenary celebrations. A grant from the Centennial Commissioin contributed to the realization of the retrospective, which later will be shown at the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Musée du Québec, Quebec City.

Opening hours at the museum are: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; and Sundays from 2:00 to 5:00 p.m. (1379 Sherbrooke Street West - 842-8091).

QUEBEC, P.Q.
L'ACTION
D 38,900

SEP 15 1967 BOWDEN'S

Jean-Paul Lemieux au musée des Beaux-Arts

T-12-M

C'est tout l'univers intime du peintre Jean-Paul Lemieux que l'on retrouvera lors de l'exposition rétrospective la plus importante de son oeuvre que présentera le Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 15 septembre au 11 octobre.

Le climat de solitude sous-jacenthe du "monde" de Lemieux le distingue nettement des autres peintres canadiens.

Agé de 63 ans, Lemieux fait fi des diverses écoles et tendances de la peinture canadienne et demeure discrètement mais résolument fidèle à lui-même. Son émerveillement quasi-enfantin devant les êtres, les choses, la vie, tient du poète en lui. Ses horizons sont mornes, mélancoliques et n'en finissent plus; ses personnages sont paradoxalement, à la fois intimes et impersonnels — obsédants, lointains, mystérieux mais magistralement présents.

Cette exposition, organisée par Monsieur Edward-P. Lawson, ci-devant Directeur adjoint du Musée, de même que par le Conservateur général, Monsieur Luc d'Iberville-Moreau, s'inscrit au programme des manifestations du Centenaire du Canada. La Commission du Centenaire a accordé une subvention pour la réalisation de cette exposition qui sera présentée par la suite à la Galerie ionale du Canada, à Ottawa, il qu'au Musée du Québec.

onsieur David G. Carter, eur du Musée dit de Leux qu'il est "l'un des artisdu Québec qui. mieux que autre peintre de notre ps, a saisi l'essence même peuple québecpis. Véritable aniste, Jean-Paul Lemieux ieure remarquablement pernel à une époque où le cou international faovrise les mes de l'art abstrait".

emieux vit à Québec ainsi l'Ile-aux-Coudres. D'abord fesseur en 1933 à l'Ecole Beaux-Arts, de Montréal, s, par la suite, à l'Ecole du uble (Paul-Emile Borduas, dateur du mouvement autoiste, lui a succédé) et, finaent à l'Ecole des Beaux-s, de Québec, il a enseigné qu'en 1965.

Avant tout perfectionniste, mieux ne travaille pas à la ine et le nombre de ses oeus est par conséquent limité. Le Musée a groupé plus de oeuvres pour cette rétrosctive (les prêteurs vont de la ine Elisabeth II à des collecnneurs particuliers de Montal) y compris la première ile du peintre qui nous décrit ne mission espagnole en Calirnie. Ce tableau de Lemieux emonte à 1917.

Ses oeuvres sont très en demande; les collectionneurs se es arrachent. Les gens attendaient dans la rue avant le vernissage d'une des expositions du peintre en 1965 à la galerie Agnès Lefort et, en quatorze minutes, toutes les toiles étaient enlevées. Cependant Lemieux continue de peindre sans déroger de son rythme habituel et expose selon son bon plaisir.

Il décrit son univers dans ces termes :

"Ce qui me hante le plus, c'est la dimension du temps; le temps qui s'écoule, l'homme devant cet écoulement. Je ne suis pas à l'heure de Paris. Je ne suis pas avec le courant général et les tendances de l'art contemporain ne me rendent pas curieux. Je regarde ces oeuvres, je lis ce qu'on dit à leur sujet, mais je ne me sens rien en commun avec ces oeuvres bien qu'elles aient, j'en suis sûr, beaucoup de mérite".

"Je peins parce que j'aime peindre. Je n'ai pas de théories. J'essaie d'exprimer dans mes paysages et dans mes personnages cette solitude dans laquelle nous vivons et, dans chaque tableau, le monde intérieur de mes souvenirs".

A l'instar de l'incroyable troubadour, Gilles Vigneault, qui raconte un univers essentiellement québecois, Lemieux chante sa propre version de "Mon pays".

Ses tableaux d'alors rappellent la peinture décorative des primitifs italiens et des peintures de la pré-renaissance.

En 1956, à l'âge de 52 ans, le style de Lemieux s'est brusquement modifié: le peintre désormais rejoignait l'âme des gens de son patelin.

Le Musée de Montréal reconnaissait avant tout autre le talent de Lemieux. En 1934, le Musée alors connu sous le nom de "Art Association of Montréal", attribuait à Lemieux le prix Brymner pour son tableau intitulé : "Maisons aux Eboulements".

En 1951, le peintre remportait le premier prix du concours artistique du Québec. Il obtenait, trois ans plus tard, une bourse du gouvernement fédéral, lui permettant de poursuivre sa carrière en France durant un an. Lemieux fut au nombre des artistes qui représentaient le Canada lors d'importantes expositions à Sao Paulo, Bruxelles, Venise, Pittsburgh, Londres, Varsovie, New York, Paris et Stratford.

"Miss Knight", une oeuvre de Jean-Paul Lemieux, provenant d'une collection anonyme.

Photo-Journal
Montréal, Qué.
September 20, 1967

Il ne faut pas manquer la rétrospective Lemieux

2-871

Depuis quelques jours, le Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke présente l'une de ses plus importantes expositions : la rétrospective Jean-Paul Lemieux. Ce peintre, dont la technique — parfaite — a toujours fait mon admiration, demeure (avec Gécin, mais dans une autre ordre d'idées) le plus important, le plus admirable des "figuratifs" canadiens. Ses paysages ("reflets de l'âme canadienne", pour employer un cliché de catalogue), ses personnages, ses portraits de groupe s'adressent à l'oeil et à ce petit coin de l'esprit qui enregistre les matins gris, les images de la nuit, les expressions tristes sur les figures des gens. Cette exposition est à ne pas manquer.

Pour la même occasion, le Musée des Beaux-Arts offre — outre le traditionnel catalogue — un album où six oeuvres de Lemieux "sont reproduites avec une rare exactitude et offertes dans un élégant album tendu de tissu".

Roch POISSON (par intérim)

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
September 30, 1967

Some Events In Montreal This Week

P. 871

Jean-Paul Lemieux retrospective at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 11. Brooding horizons and introspective vision in the first major retrospective of Lemieux.

The Many Faces of Ted Wohl at Montreal Museum of Fine Arts, 1370 Sherbrooke West, until October 14. Photographic commentary on the inner man.

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 191,400

SEP 17 1967

BOWDEN'S

O 12 M

montréal expositions

Boutique Diogène : (3585, De Bullion, tél. 845-3358). Exposition "Monde sous globe", encres de Fracas.

Centre d'art d'Argenteuil : (380, rue Principale, Lachute, tél. 426-8218) — Exposition d'Art Canadien "Trésors d'Argenteuil", jusqu'au 19 octobre. Le centre est ouvert tous les jours, de 2 h. à 5 h. p.m. Le vendredi soir, de 7 h. à 9 h.

Coin des Arts : (Gare Windsor). Exposition de 85 tableaux de peintres canadiens.

Eaton : (Foyer du 9e étage). Vente-exposition de lithographies originales de Braque, Beaudin, Brianchon, Carzou, Chagall, Van Dongen, Dunoyer de Ségonzac, Masson, Picasso et Villon, ainsi que 40 lithographies de Riopelle, jusqu'au 16 septembre.

Galerie de l'Etable : (Musée des Beaux-Arts, 3424 Ontario). Exposition d'affiches de peintres du XXe siècle.

Galerie du Tandem : (362 est, Notre-Dame, tél. 866-5304). Jusqu'au 17 septembre, exposition de maxi-peintures de Béchard, des monotypes de Monique Brassard, des toiles de Gilles Boisvert, les lithographies d'André Dufour et des huiles-sable de Jacques Hébert.

Galerie Hervé : (1392 ouest, Sherbrooke, tél. 844-2334). Exposition des maîtres de la tapisserie contemporaine d'Aubusson et exposition "Les Multiples Visages", photographies de Ted Wohl, jusqu'au 14 octo-

Galerie Kaléidoscope : (2600 ouest, Notre-Dame, tél. 934-2000). Exposition des dessins d'Ozias Leduc.

Galerie l'Art Français : (370 ouest, Laurier, tél. 277-2179). Exposition des oeuvres de P.V. Beaulieu, H. Masson, S. Cosgrove et L. Bouchard, jusqu'au 30 septembre. La Galerie est ouverte le vendredi jusqu'à 9 h. p.m., le samedi jusqu'à 5 h. p.m. et le lundi, de 1 h. p.m. à 6 h. p.m.

Galerie Libre : (2100, Crescent, tél. 288-6080). Exposition de gravures, lithos, dessins et encres d'imprimerie.

Galerie Les Ecores : (2361 Boul. Lévesque, tél. 669-9693). Exposition de sculptures, peintures et émaux de 18 peintres canadiens. La galerie est ouverte tous les jours de 1 h. p.m. à 5 p.m. Jusqu'au 25 septembre.

Galerie Nationale du Canada: Jusqu'au 17 septembre, exposition "300 ans d'Art Canadien". Jusqu'au 27 octobre "Expo 67 Terre des Hommes".

Galerie Paris : (460 est, Notre-Dame). Jusqu'au 22 septembre, exposition "Paysages Canadiens" de Marian Giroux.

Galerie St-Sulpice : (451, St-Sulpice, tél. 842-5269). Exposition des oeuvres du peintre congolais Charles Mwenze Mungolo, jusqu'au 7 octobre. La galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9 h. a.m. à 10 h. p.m. Les samedi et dimanche, de 2 h. p.m. à 10 h. p.m.

Galerie Waddington : (1456 ouest, Sherbrooke). Exposition des oeuvres de Ghitta Caiserman-Rock, jusqu'au 23 septembre. La galerie est ouverte du lundi au samedi, de 9 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.

Galerie 1640 : (1445, Crescent, tél 849-2906). Exposition des oeuvres de Jiri Slitr, (peintre tchécoslovaque), jusqu'au 26 septembre. La galerie est ouverte du lundi au vendredi, de 10 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m. Le samedi, de 12 h. p.m. à 5 h 30 p.m.

La Sauvegarde : (160 est, Notre-Dame, tél. 861-2658). Exposition des oeuvres d'Ozias Leduc, jusqu'au 25 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au jeudi de midi à 6 p.m., le vendredi, de midi à 9 h. p.m. et les samedi et dimanche, de midi à 5 h. p.m.

Musée d'Art Contemporain : (4040 est, Sherbrooke, tél. 254-5724). Exposition "Art et Mouvement". Cette exposition d'art optique et cinétique réunit plusieurs artistes, dont Mondrian, Albers, Vasarely, Calder, Le Parc et plusieurs autres.

Musée des Beaux-Arts : 1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Exposition Rétrospective des oeuvres de Jean-Paul Lemieux.

Place des Arts : (125 ouest, Ste-Catherine). "Confrontation 67". Exposition de sculptures des membres de l'Association des "Sculpteurs du Québec", jusqu'au 28 octobre.

Québec L'Action, Qué.
Circ. 34,288
September 18, 1967

P-8 11

Jean-Paul Lemieux ne sait jamais où une toile doit le conduire

Jean-Paul Lemieux, qui fait cavalier seul parmi ses compatriotes-peintres, ne sait jamais où le mènera une toile en cours jusqu'au moment de la touche finale.

"Je change souvent d'idée" dit le peintre québecois dont l'oeuvre est présentée en rétrospective au Musée des Beaux-arts de Montréal jusqu'au 11 octobre.

Pour illustrer l'évolution de sa pensée, Lemieux décrit, à titre d'exemple, l'origine de son tableau intitulé "Noces d'or", exécuté en 1966 et qui figure parmi les oeuvres de la collection du Musée du Québec.

"Un jour, passant devant le presbytère de la paroisse à côté, raconte le peintre, j'ai vu le curé assis avec son chapeau et de l'autre côté, à l'angle opposé de la véranda, sa ménagère avec une robe à pois. Les deux étaient rigides, séchés, tout en n'étant pas maigres. Ils n'étaient pas assis ensemble et ne se parlaient pas non plus: cela ne se fait pas, vous le savez bien. Alors j'ai pensé, "tiens je vais peindre cela".

Et puis, subitement Lemieux changea d'idée. Ce qui devait être le portrait d'un curé avec sa ménagère se transforma en celui d'un vieux couple canadien-français célébrant ses noces d'or.

J'ai essayé là d'exprimer la vie d'un couple canadien-français avec tout ce qu'elle comporte de joies et de malheurs. La femme, c'est une cousine à moi qui a une paupière tombante. Elle est un peu déçue par la vie et en conserve une certaine amertume.

L'homme lui, de poursuivre Lemieux, a l'air un peu sévère; en fait, il est un peu ennuyeux. On peut le voir à sa bouche. Il n'oublie pas facilement.

Le crucifix indique que toute leur vie a été sous l'influence de la religion. d'une religion trop rigoureuse. Ils sont peints assis sur un banc, cela ne veut pas dire qu'ils sont dans une église, pour moi, où ils sont, n'a aucune importance et ce n'est que l'esprit du tableau qui compte. Lui, je lui ai mis un oeillet rouge pour ce grand jour, cinquante ans de mariage, et pour un instant, j'ai essayé d'oublier leur côté taciturne: des Noces d'Or... c'est toute une affaire.

J'aime peindre les vieilles gens. J'admire depuis longtemps l'art d'Ivan Albright, ce peintre américain contemporain qui déforme ses personnages et nous les représente à moitié pourris. Mais je n'aime pas son côté morbide... mes vieux personnages ne sont que vieux et marqués par la vie".

Grâce à un octroi de la Commission du Centenaire le Musée des Beaux-Arts a pu réaliser ce projet.

Plus de 100 tableaux ont été groupés pour cette rétrospective Lemieux, exposition qui sera présentée par la suite, à la Galerie nationale du Canada et, de là, au Musée du Québec. La rétrospective couvre 50 années de la carrière du peintre et les collectionneurs qui ont prêté "leur Lemieux" vont de sa Majesté Elizabeth II jusqu'au comédien Johnny Wayne.

Calend

The art world

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m.

The Museum presents: International Salon of Photography, to Sept. 28. Jean-Paul Lemieux Retrospective, to Oct. 11.

ARTLENDERS, 318 Victoria Ave., coloured lithographs by Mel Boyaner.

CALVET HOUSE, Bonsecours and St. Paul St., "Bonsecours

LIPPEL GALLERY PRIMITIVE ART, 2159 Mackay, totems and masks of New Guinea, open Tues.-Sat., 10.00 a.m.-6.00 p.m.

LOYOLA BONSECOUR, 445 St. Paul St. E., art from Central America and Panama, to Sept. 24. Open daily 12.00-5.00 p.m. (except Mon.)

MAISON DES ARTS SAUVEGARDE, 160 Notre Dame St. E., Ozias Leduc, to Oct. 25. Open Mon.-Thurs., 12 noon-6.00 p.m.,

arts plastiques

Un homme devant le mouvement des choses

par Yves Robillard

DE TOUS LES PEINTRES de sa génération, Lyman, Roberts, Surrey et de Tonnancour, Jean-Paul Lemieux est sans doute celui qui a su le mieux faire face aux problèmes qu'il se posait (exception faite pour Pellan et Borduas).

Mais comme tous ces peintres, il exprime vraiment une époque, l'époque où l'artiste devait nécessairement composer avec les structures d'une société qui le maintenait dans un petit univers fermé. Il faudra attendre l'automatisme pour le libérer vraiment. Lemieux a profité de l'automatisme et se trouve paradoxalement à être aujourd'hui l'artiste le plus fort de la génération antérieure.

En effet, si l'on peut reprocher à Lyman d'être toujours plus ou moins demeuré un spectateur devant sa peinture, à de Tonnancour de n'avoir jamais su trouver de solution à son dilemme émotion-intelligence, à Surrey de n'être pas allé au bout de ce qu'il exprime avec le plus de force, c'est-à-dire la futilité et la fantasmagorie des choses, à Roberts, d'être devenu pompier, on ne peut reprocher à Lemieux d'avoir escamoté son angoisse de la solitude face au mouvement perpétuel des choses.

Il l'a très au fond de lui-même et essaie tant bien que mal de s'y accommoder. Un artiste de la génération d'après la dépasserait : Lemieux reste lui-même et c'est pourquoi il vaut la peine de voir sa rétrospective.

Lemieux a la réputation d'être un artiste, solitaire, silencieux qui évite les journalistes. En fait, il est très gentil, consent à parler, mais ce qu'il vous dira ne vous en apprendra pas beaucoup sur lui-même. C'est un être apparemment de b o n n e compagnie mais enfermé dans son monde intérieur d'où l'on a des remords à l'en t[irer].

Une sorte de résigné

De la brève conversation que j'ai eue avec lui, je n'en peux retenir que quelques considérations sur sa façon de peindre. Lemieux ne peint qu'un seul tableau à la fois et son travail dure de 4 à 5 mois. Il a toujours au départ un vague thème de ce qu'il veut faire, mais qui peut changer tout à fait en cours d'exécution.

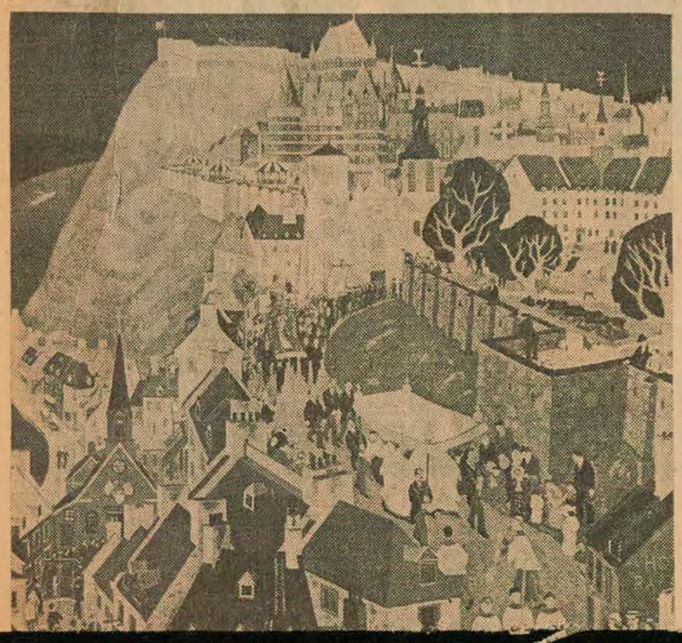
Lemieux semble être très conscient de ce qui se passe actuellement, de ce qui est stupide ou progressif. Mais il ne fera jamais quoi que ce soit pour en temps ! Le temps qui s'écoule; l'homme dans l'espace, devant cet écoulement.., Le passé me séduit ! Les anciennes photographies jaunies ... Ça fait un peu proustien !"

Et plus loin sur ces influences, il répond : "Difficile de reconnaître ses influences. Au tout début, j'ai eu beaucoup d'admiration c o m m e tous les peintres, pour les Suzor-Côté, Clarence Gagnon... A part Ça ? Gauguin un bout de temps, puis ça a tombé. J'ai plutôt été fasciné par l'expressionisme allemand. J'ai toujours trouvé l'impressionisme superficiel mais je crois que l'expressionisme propose une sorte de vision. Ensuite, je me suis laissé adoucir par les peintres italiens de l'Ecole de Sienne".

Du côté des Américains

De sa période 1940-45, la période folklorique (cf. La Fête-Dieu), il m'a dit: "Il faut plutôt chercher du côté des

Jean-Paul Lemieux
Des choses insaisissables.



Il semble que Lemieux à cette époque hésitait à regarder l'horizon fuyant qui l'obsédait. Avec "Paysage St-Gildas", il accepte le plan plat horizontal et préfigure ainsi tout ce qui viendra par la suite. Son évolution alors sera à peine perceptible. Il ira de paysages nus à des scènes où des personnages figurent.

Les enfants s'échappent

Avec "1910 Remembered" (1957), il introduit ses images d'autrefois en des personnages statiques devant l'écoulement du temps que l'on ressent par les formes qui passent dans le ciel. L'art de Lemieux est essentiellement caractérisé par cette opposition entre des êtres statiques, impuissants et le mouvement autour d'eux.

Les premiers portraits de Lemieux dans ce sens présentent les personnages brutalement devant nous, en gros plans comme des rocs (Cf "Ti-Gus", "Le Cardinal Léger" ou "Les Parques".) Il faudra attendre en 1965 avec "Eté canadien", "Janvier à Québec", "Les temps anciens" et surtout "Julie et l'Univers" pour que Lemieux nous laisse croire que les enfants pourront dépasser ce statisme alors que les adultes en sont prisonniers comme en témoigne avec force "Les appartements Stanford".

La peinture de Lemieux n'est pas gaie; son h u m o u r, sarcastique. On l'accepte parce que c'est beau, parce que ses formes sont pures (un portrait de femme de 1965 pourrait faire penser à du Modigliani) et ses couleurs très expressives d'un goût séculaire (il remonte à la fin du Moyen-Age). Mais il y a danger que Lemieux s'enferme dans le passé, dans la nostalgie et dans la culture de l'histoire de l'art. Plusieurs tableaux rappellent "ses affinités" aux Siennois, ses paysages fleuris, ceux des premiers Monet, "La nuit à Québec", un Magritte, et de façon générale ses espaces, les espaces métaphysiques de Chirico. Est-ce à dire qu'il n'a rien inventé ?

A travers tout cela, Lemieux s'est exprimé. Et son tableau "Le long voyage" (1963), que nous reproduisons en page frontispice de ce cahier, nous le sert dans ce qu'il a de plus fort.

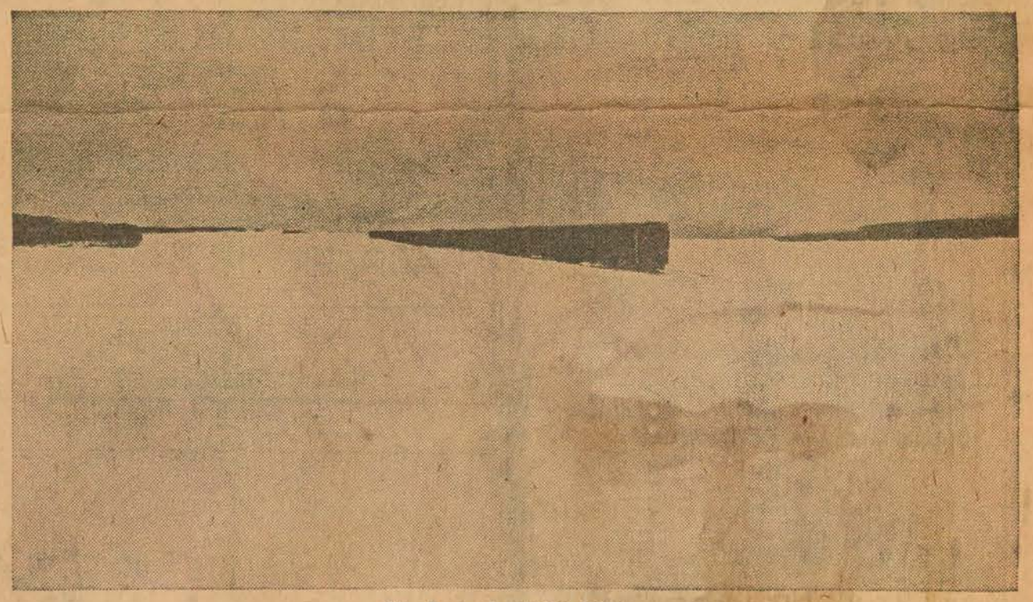
C e t t e année est très importante pour lui, car c'est au retour qu'il la créé le Lemieux que l'on connait aujourd'hui. "L'idée lui est venue, dit-il, alors que du train il a revu les paysages plats des environs de Trois-Rivières". Le "Train de midi" de 1956 est un tableau-clef. "Ne trouvez-vous pas, ajoute-t-il, que ça donne l'impression d'approcher, mais d'approcher de choses insaisissables."

A part un dessin datant de 1917, l'exposition du musée commence en 1930, c'est-à-dire à son premier retour de Paris. Une première époque pourrait s'appeler "l'époque de Montréal", de 1930 à 1937. "Paysage à Charlevoix (1935) ressemble à un Clarence Gagnon, le "Portrait de Mme Lemieux" (35) est dans la tradition de Joseph Saint-Charles (mais un très beau tableau). "Marine Baie Saint-Paul" et "Les Beaux-Jours" sont influencés par Lyman et "Paysage des Cantons de l'Est" un Roberts.

Puis, c'est en 1939 "Patineurs à Montrency" et la période folklorique 39-45, "Lazare", "Notre-Dame protégeant Québec", "La Fête-Dieu à Québec". De l'illustration surtout, amusante, i r o n i q u e, macabre (c'est la guerre : il y a des parachutistes). La Sainte Vierge ressemble à celle que l'on voit dans les annales du Cap de la Madeleine, celle qui a fait le miracle du pont des glaces. Mais Lemieux laisse déjà percer ses angoisses dans les perspectives raccourcies du fleuve qui annonce, surtout dans le tableau de Notre-Dame, le mouvement éternel des éléments qui caractériseront les tableaux futurs.

La marche vers l'horizon

De 1945 à 1955, Lemieux se cherche. "Scène d'enterrement" rappelle un Rouault où les couleurs sombres des derniers Vlaminck. "Nature mor-



"Le Train de Midi", 1956

"Eté canadien", 1965

"Eté 1914", peint en 1965

arts plastiques

Un homme devant le mouvement des choses

"La Fête-Dieu à Québec", 1944

modifier le cours. Ce n'est pas un batailleur. C'est une sorte de résigné.

Tous ces propos ont de l'importance en ce qui concerne sa peinture. Car nous nous trouvons face à celle-ci avec très peu d'indications sur ce qui a pu marquer l'artiste, ses influences, ses rencontres, le milieu dans lequel il a évolué. Certains diront : Mais c'est idéal, la peinture doit s'imposer par elle-même. A ceux-là on peut répondre : Mais elle s'impose en effet, la comparaison en art n'existe que pour mieux préciser l'originalité.

Heureusement une interview de 1963 nous en raconte un peu plus. Lemieux y dit : "J'ai longtemps peint sur le motif (je crois que cela doit se terminer vers 1945) mais plus maintenant. Je peins dans l'atelier, un monde intérieur. J'ai emmagasiné un tas de choses... Je trouve que ça donne plus comme ça : j'élimine les détails mais je garde l'image. De même pour mes personnages, je les peins par le souvenir".

"Ce qui me hante le plus, c'est la dimension du temps ! L'espace et le

peintres américains folkloriques. Je voyais des reproductions et il y avait ici dans les musées des exemples". Quant au pourquoi des influences, une seule réponse: "Je devais avoir des affinités !"

Le "Train de midi"

Un peu de biographie maintenant : Jean-Paul Lemieux est né à Québec en 1904. En 1914 (10 ans), il est, paraît-il, impressionné par un peintre américain, Parnell, qui fait une décoration murale à Québec. En 1926, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, étudie avec Joseph Saint-Charles (à propos de qui, j'ai déjà noté une influence possible sur Lemieux en ce qui concerne les personnages immobilisés, mais il faudrait vérifier). En 1929, Lemieux va passer un an à Paris avec sa mère. Il y rencontre Clarence Gagnon. Revenu en 1930, il ouvre à Montréal un studio commercial avec Jean Palardy, puis retourne en 1931 étudier à l'Ecole

te", un Dallaire. Par contre, avec "les Ursulines" et "La fête au couvent", Lemieux simplifie de plus en plus, s'en va vers des plans plats.

Ses deux tableaux de Bretagne en 1955 me semblent très importants. Côte à côte, ils expriment le dilemme dans lequel se trouvait Lemieux depuis 10 ans. "L'église St-Gildas" par ses plans heurtés, inégaux, son allure d r ô l a t i q u e reprend le mouvement chaotique des éléments de Notre-Dame, des plans décolés des bâtisses des Ursulines qui masquent l'horizon.

"Ti-Gus", 1962

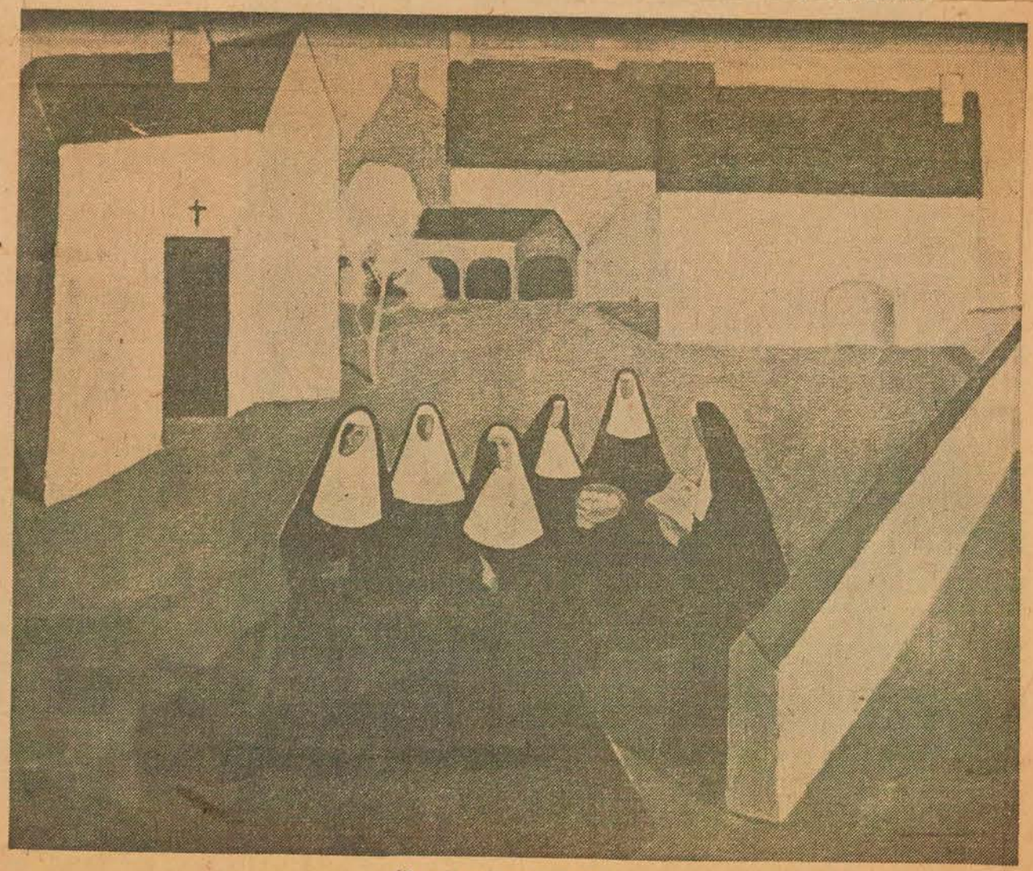
Il semble que Lemieux à cette époque hésitait à regarder l'horizon fuyant qui l'obsédait. Avec "Paysage St-Gildas", il accepte le plan plat horizontal et préfigure ainsi tout ce qui viendra par la suite. Son évolution alors sera à peine perceptible. Il ira de paysages nus à des scènes où des personnages figurent.

Les enfants s'échappent

des êtres statiques, impuissants et le mouvement autour d'eux.

Les premiers portraits de Lemieux dans ce sens présentent les personnages brutalement devant nous, en gros plans comme des rocs (Cf "Ti-Gus", "Le Cardinal Léger" ou "Les Parques".) Il faudra attendre en 1965 avec "Eté canadien", "Janvier à Québec", "Les temps anciens" et surtout "Julie et l'Univers" pour que Lemieux nous laisse croire que les enfants pourront dépasser ce statisme alors que les adultes en sont prisonniers comme en

de femme de 1965 pourrait faire penser à du Modigliani) et ses couleurs très expressives d'un goût séculaire (il remonte à la fin du Moyen-Age). Mais il y a danger que Lemieux s'enferme dans le passé, dans la nostalgie et dans la culture de l'histoire de l'art. Plusieurs tableaux rappellent "ses affinités" aux Siennois, ses paysages fleuris, ceux des premiers Monet, "La nuit à Québec", un Magritte, et de façon générale ses espaces, les espaces métaphysiques de Chirico. Est-ce à dire qu'il n'a rien inventé ?



"Les Ursulines", 1951

photos Michel Gravel, LA PRESSE

LA PRESSE CAHIER 3 PAGES 27-44

MONTREAL, SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1967 — 83e ANNEE — No 215

arts & lettres

MUSIQUE • CINÉMA • THÉÂTRE • RADIO-TÉLÉVISION • SPECTACLES

LE MIEUX

LE LONG VOYAGE

LA PRESSE CAHIER 3 PAGES 27-44

MONTREAL, SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1967 — 83e ANNEE — No 215

arts & lettres

LE LONG VOYAGE

UNE IMPORTANTE RETROSPECTIVE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

PHOTOS MICHEL GRAVEL

CONCEPTION GRAPHIQUE JACQUES NORMANDIN

MacLENNAN: UN BEAU ROMAN POUR L'HIVER
EN PAGE 29

SHAW AVEC LE MANITOBA THEATRE CENTER
EN PAGE 30

"WOZZEK" DE BERG UN EVENEMENT MUSICAL
EN PAGE 31

LES GRANDS DE VENISE: BELLOCCHIO, BUNUEL, GODARD
EN PAGE 37

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

SEP 16 1967 BOWDEN'S

Le pouls de la semaine

● BEAUX-ARTS: après le musée d'art contemporain, le musée des Beaux-Arts de Montréal se réveille. Une rétrospective Jean-Paul Lemieux (ouverte dès à présent et jusqu'au 11 octobre) rappelle avec brio que la peinture figurative n'est pas morte... quand elle est faite par un poète. A voir.

● LITTERATURE: La saison est précoce mais brillante au chapitre de la création. Après deux romans qui ont retenu l'attention, Jacques Godbout publie "Salut Galarneau" qui est un cri de joie (à la page 13). La langue française est à l'honneur à Québec où vient de se ternimer la Biennale de la langue française; André Major souligne les points saillants de cette rencontre; d'autre part, deux poètes bilingues (un Belge, un Anglais) déclarent à Laurent Colombourg qu'ils sont plutôt contre le bilinguisme (ces deux articles à la page 13). HMH lance un roman de MacLennan, "Le matin d'une longue nuit", dans une traduction de Jean Simard; les Presses de l'université de Montréal publient un "Proust et la critique littéraire" par René de Chantal.

● MUSIQUE: le volume 18 de la série "Musique et musiciens du Canada" paraît incessamment sur le marché, sous l'étiquette RCA Victor. On y trouvera quatre oeuvres commandées par l'OSM; les compositeurs en sont Roger Matton, Pierre Mercure (sous la direction de Mehta), André Prévost et Harry Somers (sous la direction d'Hétu). Rappelons que cette série "historique" est la première qu'on consacre à la musique canadienne.

● CINEMA: A côté de BLOW-UP, à la Place Ville-Marie, un deuxième bon film, PERSONA d'Ingmar Bergman. Partout ailleurs, à l'exception de MA SOEUR MON AMOUR au Festival, de REPULSION au Verdi, d'IN THE HEAT OF THE NIGHT à l'Atwater et des COEURS VERTS au Parisien, zéro. Erreur grave, aucun film canadien à l'affiche à Montréal, métropole du Canada.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

SEP 17 1967 BOWDEN'S

Rétrospective Lemieux á-Arts

Jean-Paul Lemieux

Le musée des Beaux-Arts de Montréal présente une exposition rétrospective la plus importante de l'oeuvre du peintre Jean-Paul Lemieux, depuis le début du week-end. Exposition qui se poursuivra jusqu'au 11 octobre.

C'est tout l'univers intime de Lemieux que l'on y retrouvera. Le climat de solitude du monde de ce peintre le distingue nettement des autres artistes canadiens.

Agé de 63 ans, Lemieux fait fi des diverses écoles et tendances de la peinture canadienne et demeure discrètement mais résolument fidèle à lui-même. Son émerveillement quasi-enfantin devant les êtres, les choses et la vie tient du poète en lui. Ses horizons sont mornes, mélancoliques et n'en finissent plus; ses personnages sont mes et impersonn

Lemieux vit à Coudres. D'abord des Beaux-Arts de te, à l'école du M l'école des Beaux 1965.

Avant tout pe travaille pas à la oeuvres est par co

Le musée a gr pour cette rétros mière toile du pe espagnole en Cali

ca de cette exposition la reine Elisabeth II nneurs particuliers de

ieux sont très en deeurs se les arrachent. dans la rue, avant le expositions du peintre Agnès Lefort, et, en 14 les étaient vendues. Catinue de peindre sans habituel et expose se-

a par la suite présentée du Canada à Ottawa, Québec.

Une rétrospective du plus québécois des Québécois

LEMIEUX

De haut en bas:

"Été 1914", 1966

"Les Noces d'or", 1965

(en vignette, le tableau - en gros, un détail)

"Samuel", 1963

100 tableaux, un nom illustre de par le Canada et de par le monde, des fantômes, du rêve... On évoque Verlaine, on évoque les grands espaces blancs. C'est la rétrospective. Le mieux qui vient de s'ouvrir.

Jusqu'au 11 octobre, le musée des Beaux-arts de Montréal sera le pèlerinage de tous ceux pour qui la peinture reste figurative. Puis, cette même exposition ira à la Galerie nationale d'Ottawa; puis à Québec.

La place de Lemieux est unique dans la peinture québécoise. C'est avec l'exposition d'art cinéthique du musée d'art contemporain, l'exposition "à voir".

On sait que Lemieux a été professeur à l'Ecole des Beaux-arts de Québec jusqu'en 1964.

On sait non moins que ses toiles sont rares. Il faut presque les retenir à l'avance si on veut les acheter.

Dans la préface du catalogue, on peut lire ce que pense le peintre: "Ce qui me hante le plus, c'est la dimension du temps; le temps qui s'écoule, l'homme devant cet écoulement".

A propos de ses théories, Lemieux déclare ailleurs: "Je peins parce que j'aime peindre; je n'ai pas de théories. J'essaie d'exprimer dans mes paysages et dans mes personnages cette solitude dans laquelle nous vivons et, dans chaque tableau le monde intérieur de mes souvenirs.

"Le milieu qui m'entoure m'intéresse seulement parce qu'il me permet de peindre mon monde extérieur".

Selon le préfacier, Luc d'Iberville - Moreau, Jean-Paul Lemieux est typiquement québécois, un état d'esprit et une manière d'être québécoise... Et l'un des rares grands figuratifs que nous ayons.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

SEP 16 1967 BOWDEN'S

Le pouls de la semaine

● BEAUX-ARTS: après le musée d'art contemporain, le musée des Beaux-Arts de Montréal se réveille. Une rétrospective Jean-Paul Lemieux (ouverte dès à présent et jusqu'au 11 octobre) rappelle avec brio que la peinture figurative n'est pas morte... quand elle est faite par un poète. A voir.

● LITTERATURE: La saison est précoce mais brillante au chapitre de la création. Après deux romans qui ont retenu l'attention, Jacques Godbout publie "Salut Galarneau" qui est un cri de joie (à la page 13). La langue française est à l'honneur à Québec où vient de se ternimer la Biennale de la langue française; André Major souligne les points saillants de cette rencontre; d'autre part, deux poètes bilingues (un Belge, un Anglais) déclarent à Laurent Colombourg qu'ils sont plutôt contre le bilinguisme (ces deux articles à la page 13). HMH lance un roman de MacLennan, "Le matin d'une longue nuit", dans une traduction de Jean Simard; les Presses de l'université de Montréal publient un "Proust et la critique littéraire" par René de Chantal.

● MUSIQUE: le volume 18 de la série "Musique et musiciens du Canada" paraît incessamment sur le marché, sous l'étiquette RCA Victor. On y trouvera quatre oeuvres commandées par l'OSM: les compositeurs en sont Roger Matton, Pierre Mercure (sous la direction de Mehta), André Prévost et Harry Somers (sous la direction d'Hétu). Rappelons que cette série "historique" est la première qu'on consacre à la musique canadienne.

● CINEMA: A côté de BLOW-UP, à la Place Ville-Marie, un deuxième bon film, PERSONA d'Ingmar Bergman. Partout ailleurs, à l'exception de MA SOEUR MON AMOUR au Festival, de REPULSION au Verdi, d'IN THE HEAT OF THE NIGHT à l'Atwater et des COEURS VERTS au Parisien, zéro. Erreur grave, aucun film canadien à l'affiche à Montréal, métropole du Canada.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

SEP 17 1967 BOWDEN'S

Jean-Paul Lemieux

Rétrospective Lemieux au musée des Beaux-Arts

Le musée des Beaux-Arts de Montréal présente une exposition rétrospective la plus importante de l'oeuvre du peintre Jean-Paul Lemieux, depuis le début du week-end. Exposition qui se poursuivra jusqu'au 11 octobre.

C'est tout l'univers intime de Lemieux que l'on y retrouvera. Le climat de solitude du monde de ce peintre le distingue nettement des autres artistes canadiens.

Agé de 63 ans, Lemieux fait fi des diverses écoles et tendances de la peinture canadienne et demeure discrètement mais résolument fidèle à lui-même. Son émerveillement quasi-enfantin devant les êtres, les choses et la vie tient du poète en lui. Ses horizons sont mornes, mélancoliques et n'en finissent plus; ses personnages sont paradoxals, à la fois intimes et impersonnels.

Lemieux vit à Québec ainsi qu'à l'Ile-aux-Coudres. D'abord professeur en 1933 à l'école des Beaux-Arts de Montréal puis, par la suite, à l'école du Meuble, il enseigna ensuite à l'école des Beaux-Arts de Québec jusqu'en 1965.

Avant tout perfectionniste, Lemieux ne travaille pas à la chaine et le nombre de ses oeuvres est par conséquent limité.

Le musée a groupé plus de 100 tableaux pour cette rétrospective, y compris la première toile du peintre qui décrit une mission espagnole en Californie. Cette oeuvre remonte à 1917. Les prêteurs de cette exposition incluent entre autres la reine Elisabeth II autant que des collectionneurs particuliers de Montréal.

Les oeuvres de Lemieux sont très en demande; les collectionneurs se les arrachent. Les gens attendaient dans la rue, avant le vernissage d'une des expositions du peintre en 1965, à la galerie Agnès Lefort, et, en 14 minutes, toutes les toiles étaient vendues. Cependant, Lemieux continue de peindre sans déroger de son rythme habituel et expose selon son bon plaisir.

Cette exposition sera par la suite présentée à la Galerie nationale du Canada à Ottawa, ainsi qu'au Musée du Québec.

100 tableaux, un nom illustre de par le Canada et de par le monde, des fantômes, du rêve... On évoque Verlaine, on évoque les grands espaces blancs. C'est la rétrospective. Le mieux qui vient de s'ouvrir.

Jusqu'au 11 octobre, le musée des Beaux-Arts de Montréal sera le pèlerinage de tous ceux pour qui la peinture reste figurative. Puis, cette même exposition ira à la Galerie nationale d'Ottawa; puis à Québec.

La place de Lemieux est unique dans la peinture québécoise. C'est avec l'exposition d'art cinéthique du musée d'art contemporain, l'exposition "à voir".

On sait que Lemieux a été professeur à l'Ecole des Beaux-arts de Québec jusqu'en 1964.

On sait non moins que ses toiles sont rares. Il faut presque les retenir à l'avance si on veut les acheter.

Dans la préface du catalogue, on peut lire ce que pense le peintre: "Ce qui me hante le plus, c'est la dimension du temps; le temps qui s'écoule, l'homme devant cet écoulement".

A propos de ses théories, Lemieux déclare ailleurs: "Je peins parce que j'aime peindre; je n'ai pas de théories. J'essaie d'exprimer dans mes paysages et dans mes personnages cette solitude dans laquelle nous vivons et, dans chaque tableau le monde intérieur de mes souvenirs.

"Le milieu qui m'entoure m'intéresse seulement parce qu'il me permet de peindre mon monde extérieur".

Selon le préfacier, Luc d'Iberville - Moreau, Jean-Paul Lemieux est typiquement québécois, un état d'esprit et une manière d'être québécoise... Et l'un des rares grands figuratifs que nous ayons.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 48,200

SEP 16 1967 BOWDEN'S

Le pouls de la semaine

● BEAUX-ARTS: après le musée d'art contemporain, le musée des Beaux-Arts de Montréal se réveille. Une rétrospective Jean-Paul Lemieux (ouverte dès à présent et jusqu'au 11 octobre) rappelle avec brio que la peinture figurative n'est pas morte... quand elle est faite par un poète. A voir.

● LITTERATURE: La saison est précoce mais brillante au chapitre de la création. Après deux romans qui ont retenu l'attention, Jacques Godbout publie "Salut Galarneau" qui est un cri de joie (à la page 13). La langue française est à l'honneur à Québec où vient de se ternimer la Biennale de la langue française; André Major souligne les points saillants de cette rencontre; d'autre part, deux poètes bilingues (un Belge, un Anglais) déclarent à Laurent Colombourg qu'ils sont plutôt contre le bilinguisme (ces deux articles à la page 13). HMH lance un roman de MacLennan, "Le matin d'une longue nuit", dans une traduction de Jean Simard; les Presses de l'université de Montréal publient un "Proust et la critique littéraire" par René de Chantal.

● MUSIQUE: le volume 18 de la série "Musique et musiciens du Canada" paraît incessamment sur le marché, sous l'étiquette RCA Victor. On y trouvera quatre oeuvres commandées par l'OSM; les compositeurs en sont Roger Matton, Pierre Mercure (sous la direction de Mehta), André Prévost et Harry Somers (sous la direction d'Hétu). Rappelons que cette série "historique" est la première qu'on consacre à la musique canadienne.

● CINEMA: A côté de BLOW-UP, à la Place Ville-Marie, un deuxième bon film, PERSONA d'Ingmar Bergman. Partout ailleurs, à l'exception de MA SOEUR MON AMOUR au Festival, de REPULSION au Verdi, d'IN THE HEAT OF THE NIGHT à l'Atwater et des COEURS VERTS au Parisien, zéro. Erreur grave, aucun film canadien à l'affiche à Montréal, métropole du Canada.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

SEP 17 1967 BOWDEN'S

Rétrospective Lemieux a[u] -Arts

Jean-Paul Lemieux

Le musée des Beaux-Arts de Montréal présente une exposition rétrospective la plus importante de l'oeuvre du peintre Jean-Paul Lemieux, depuis le début du week-end. Exposition qui se poursuivra jusqu'au 11 octobre.

C'est tout l'univers intime de Lemieux que l'on y retrouvera. Le climat de solitude du monde de ce peintre le distingue nettement des autres artistes canadiens.

Agé de 63 ans, Lemieux fait fi des diverses écoles et tendances de la peinture canadienne et demeure discrètement mais résolument fidèle à lui-même. Son émerveillement quasi-enfantin devant les êtres, les choses et la vie tient du poète en lui. Ses horizons sont mornes, mélancoliques et n'en finissent plus; ses personnages sont
mes et impersonn

Lemieux vit à
Coudres. D'abord
des Beaux-Arts de
te, à l'école du M
l'école des Beau
1965.

Avant tout pe
travaille pas à la
oeuvres est par co

Le musée a gr
pour cette rétros
mière toile du pe
espagnole en Cal

ce de cette exposition
la reine Elisabeth II
nneurs particuliers de

ieux sont très en de-
eurs se les arrachent.
dans la rue, avant les
expositions du peintre
Agnès Lefort, et, en 14
les étaient vendues. Ce-
tinue de peindre sans
habituel et expose se-

par la suite présentée
du Canada à Ottawa,
Québec.

Une rétrospective du plus québécois des Québécois

LEMIEUX

De haut en bas:

"Été 1914", 1966

"Les Noces d'or", 1965

(en vignette, le tableau - en gros, un détail)

"Samuel", 1963

100 tableaux, un nom illustre de par le Canada et de par le monde, des fantômes, du rêve... On évoque Verlaine, on évoque les grands espaces blancs. C'est la rétrospective. Le mieux qui vient de s'ouvrir.

Jusqu'au 11 octobre, le musée des Beaux-arts de Montréal sera le pèlerinage de tous ceux pour qui la peinture reste figurative. Puis, cette même exposition ira à la Galerie nationale d'Ottawa; puis à Québec.

La place de Lemieux est unique dans la peinture québécoise. C'est avec l'exposition d'art cinéthique du musée d'art contemporain, l'exposition "à voir".

On sait que Lemieux a été professeur à l'Ecole des Beaux-arts de Québec jusqu'en 1964.

On sait non moins que ses toiles sont rares. Il faut presque les retenir à l'avance si on veut les acheter.

Dans la préface du catalogue, on peut lire ce que pense le peintre: "Ce qui me hante le plus, c'est la dimension du temps; le temps qui s'écoule, l'homme devant cet écoulement".

A propos de ses théories, Lemieux déclare ailleurs: "Je peins parce que j'aime peindre; je n'ai pas de théories. J'essaie d'exprimer dans mes paysages et dans mes personnages cette solitude dans laquelle nous vivons et, dans chaque tableau le monde intérieur de mes souvenirs.

"Le milieu qui m'entoure m'intéresse seulement parce qu'il me permet de peindre mon monde extérieur".

Selon le préfacier, Luc d'Iberville - Moreau, Jean-Paul Lemieux est typiquement québécois, un état d'esprit et une manière d'être québécoise... Et l'un des rares grands figuratifs que nous ayons.

Québec Le Soleil, Qué.
Circ. 162,023
September 23, 1967

Arts

M-871

L'univers intime de Jean-Paul Lemieux par la rétrospective

OTTAWA — C'est tout l'univers intime du peintre Jean-Paul Lemieux que l'on retrouvera lors de l'exposition rétrospective la plus importante de son oeuvre que présentera le Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 15 septembre au 11 octobre.

Le climat de solitude sous-jacente du "monde" de Lemieux le distingue nettement des autres peintres canadiens.

Agé de 63 ans, Lemieux fait fi des diverses écoles et tendances de la peinture canadienne et demeure discrètement mais résolument fidèle à lui-même. Son émerveillement, quasi-enfantin devant les êtres, les choses, la vie, tient du poète en lui. Ses horizons sont mornes, mélancoliques et n'en finissent plus; ses personnages sont paradoxalement, à la fois intimes et impersonnels — obsédants, lointains, mystérieux mais magistralement présents.

Cette exposition, organisée par M. Edward-P. Lawson, ci-devant Directeur adjoint du Musée, de même que par le Conservateur général, M. Luc d'Iberville-Moreau, s'inscrit au programme des manifestations du Centenaire du Canada. La Commission du Centenaire a accordé une subvention pour la réalisation de cette exposition qui sera présentée par la suite à la Galerie Nationale du Canada, à Ottawa, ainsi qu'au Musée du Québec.

M. David G. Carter, directeur du Musée dit de Lemieux qu'il est "l'un des artistes du Québec qui, mieux que tout autre peintre de notre temps, a saisi l'essence même du peuple québécois. Véritable humaniste, Jean-Paul Lemieux demeure remarquablement personnel à une époque où le courant international favorise les idiomes de l'art abstrait".

Lemieux vit à Québec ainsi qu'à l'Ile-aux-Coudres. D'abord professeur en 1933 à l'Ecole des Beaux-Arts, de Montréal, puis, par la suite, à l'Ecole du Meuble (Paul-Emile Borduas, fondateur du mouvement automatiste, lui a succédé) et, finalement à l'Ecole des Beaux-Arts, de Québec, il a enseigné jusqu'en 1965.

Avant tout perfectionniste, Lemieux ne travaille pas à la chaîne et le nombre de ses oeuvres est par conséquent limité.

Le Musée a groupé plus de 100 oeuvres pour cette rétrospective (les prêteurs vont de la Reine Elizabeth II à des collectionneurs particuliers de Montréal) y compris la première toile du peintre qui nous décrit une mission espagnole en Californie. Ce tableau de Lemieux remonte à 1917.

Ses oeuvres sont très en demande; les collectionneurs se les arrachent. Les gens attendaient dans la rue avant le vernissage d'une des expositions du peintre en 1965 à la galerie Agnès Lefort et, en quatorze minutes, toutes les toiles étaient enlevées. Cependant Lemieux continue de peindre sans déroger de son rythme habituel et expose selon son bon plaisir.

SON UNIVERS

Il décrit son univers dans ces termes:

"Ce qui me hante le plus, c'est la dimension du temps; le

"La mort par un clair matin d'été" de Jean-Paul Lemieux

sujet, mais je ne me sens rien en commun avec ces oeuvres bien qu'elles aient, j'en suis sûr, beaucoup de mérite".

"Je peins parce que j'aime peindre. Je n'ai pas de théories. J'essaie d'exprimer dans mes paysages et dans mes personnages cette solitude dans laquelle nous vivons et, dans chaque tableau, le monde intérieur de mes souvenirs".

A l'instar de l'incroyable troubadour, Gilles Vigneault, qui raconte un univers essentiellement québécois, Lemieux chante sa propre version de "Mon pays".

Ses tableaux d'alors rappellent la peinture décorative des primitifs italiens et des peintres de la pré-renaissance.

En 1956, à l'âge de 52 ans, le style de Lemieux s'est brusquement modifié: le peintre désormais rejoignait l'âme des gens de son patelin.

intitulé: "Maisons aux Eboulements".

En 1951, le peintre remportait le premier prix du concours artistique du Québec. Il obtenait, trois ans plus tard, une bourse du gouvernement fédéral, lui permettant de poursuivre sa carrière en France durant un an. Lemieux fut au nombre des artistes qui représentaient le Canada lors d'importantes expositions à Sao Paulo, Bruxelles, Venise, Pittsburgh, Londres, Varsovie, New York, Paris et Stratford.

Current Events
Montreal, Que.
W 8,800
SEP 23 1967 BOWDEN'S

W12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Jean-Paul Lemieux

The lonely, enchanted world of Jean Paul Lemieux, who is unique among Canadian painters, is spotlighted in the first major retrospective exhibition of his work currently on view and until October 11 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Lemieux 63, who deliberately ignores the various schools and isms of Canadian art, goes his own quiet, introspective way. His childlike wonderment with past and present is dominated by a significant element of romanticism. His sombre, brooding horizons are vast and distant; his figures, paradoxically, both intimate and impersonal - haunting, remote, mysterious, monumental.

The exhibition, organized by Edward P. Lawson, former assistant director of the Museum, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau, is part of the institution's salute to Canada's Centenary celebrations. A grant from the Centennial Commission contributed to the realization of the retrospective, which later will be shown at the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Musée du Québec, Quebec City.

Opening hours at the museum are: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; and Sundays from 2:00 to 5:00 p.m. (1379 Sherbrooke Street West - 842-8091).

Musée d'Art Contemporain

A l'instar des Musées d'art moderne de Paris et de New-York, le Musée d'art contemporain, présentera jusqu'au 1er octobre, une exposition consacrée à l'art optique et cinétique.

L'expansion extraordinaire de ce mouvement soulignée par plusieurs expositions, manifestations, articles de revues, et notamment, par le succès de Julio Parc à la Biennale de Venise, ne doit pas faire oublier cependant, les sources mêmes de cette tendance et l'intérêt toujours actuel que suscitent les oeuvres de S. Delaunay, Mondrian, Alberts, Herbin et autres.

Le musée est ouvert au public tous les jours, excepté le lundi, de 12:00 à 6:00 p.m., puis de 7:00 à 9:00 p.m.

(4040 est, rue Sherbrooke - 254-7524).

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800
SEP 23 1967 BOWDEN'S

The art

R-12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m.

The Museum presents: International Salon of Photography, to Sept. 28. Jean-Paul Lemieux Retrospective, to Oct. 11.

Québec Le Soleil, Qué.
Circ. 162,023
September 23, 1967

Arts

Y-871

L'univers intime de Jean-Paul Lemieux par la rétrospective

OTTAWA — C'est tout l'univers intime du peintre Jean-Paul Lemieux que l'on retrouvera lors de l'exposition rétrospective la plus importante de son oeuvre que présentera le Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 15 septembre au 11 octobre.

Le climat de solitude sous-jacente du "monde" de Lemieux le distingue nettement des autres peintres canadiens.

Agé de 63 ans, Lemieux fait fi des diverses écoles et tendances de la peinture canadienne et demeure discrètement mais résolument fidèle à lui-même. Son émerveillement, quasi-enfantin devant les êtres, les choses, la vie, tient du poète en lui. Ses horizons sont mornes, mélancoliques et n'en finissent plus; ses personnages sont paradoxalement, à la fois intimes et impersonnels — obsédants, lointains, mystérieux mais magistralement présents.

Cette exposition, organisée par M. Edward-P. Lawson, cidevant Directeur adjoint du Musée, de même que par le Conservateur général, M. Luc d'Iberville-Moreau, s'inscrit au programme des manifestations du Centenaire du Canada. La Commission du Centenaire a accordé une subvention pour la réalisation de cette exposition qui sera présentée par la suite à la Galerie Nationale du Canada, à Ottawa, ainsi qu'au Musée du Québec.

M. David G. Carter, directeur du Musée dit de Lemieux qu'il est "l'un des artistes du Québec qui, mieux que tout autre peintre de notre temps, a saisi l'essence même du peuple québécois. Véritable humaniste, Jean-Paul Lemieux demeure remarquablement personnel à une époque où le courant international favorise les idiomes de l'art abstrait".

Lemieux vit à Québec ainsi qu'à l'Ile-aux-Coudres. D'abord professeur en 1933 à l'Ecole des Beaux-Arts, de Montréal, puis, par la suite, à l'Ecole du Meuble (Paul-Emile Borduas, fondateur du mouvement automatiste, lui a succédé) et, finalement à l'Ecole des Beaux-Arts, de Québec, il a enseigné jusqu'en 1965.

Avant tout perfectionniste, Lemieux ne travaille pas à la chaîne et le nombre de ses oeuvres est par conséquent limité.

Le Musée a groupé plus de 100 oeuvres pour cette rétrospective (les prêteurs vont de la Reine Elizabeth II à des collectionneurs particuliers de Montréal) y compris la première toile du peintre qui nous décrit une mission espagnole en Californie. Ce tableau de Lemieux remonte à 1917.

Ses oeuvres sont très en demande qu'à [illegible] devant cet écoulement. Je ne suis pas à l'heure de Paris. Je ne suis pas avec le courant général et les tendances de l'art contemporain ne me rendent pas curieux. Je regarde ces oeuvres, je lis ce qu'on dit à leur sujet, mais je ne me sens rien en commun avec ces oeuvres bien qu'elles aient, j'en suis sûr, beaucoup de mérite".

"La mort par un clair matin d'été" de Jean-Paul Lemieux

"Je peins parce que j'aime peindre. Je n'ai pas de théories. J'essaie d'exprimer dans mes paysages et dans mes personnages cette solitude dans laquelle nous vivons et, dans chaque tableau, le monde intérieur de [illegible]"

Le Musée de Montréal reconnaissait avant tout autre le talent de Lemieux. En 1934, le Musée, alors connu sous le nom de "Art Association of Montréal", attribuait à Lemieux le prix Brymner pour son tableau intitulé: "Maisons aux Eboulements".

En 1951, le peintre remportait le premier prix du concours artistique du Québec. Il obtenait, trois ans plus tard, une bourse du gouvernement fédéral, lui permettant de poursuivre sa carrière en France durant un an. Lemieux fut au nombre des artistes qui représentaient le Canada lors d'importantes expositions à Sao Paulo, Bruxelles, Venise, Pittsburgh, Londres, Varsovie, New York, Paris et Stratford.

Current Events
Montreal, Que.
W 8,800

SEP 23 1967 BOWDEN'S

W12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Jean-Paul Lemieux

The lonely, enchanted world of Jean Paul Lemieux, who is unique among Canadian painters, is spotlighted in the first major retrospective exhibition of his work currently on view and until October 11 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Lemieux 63, who deliberately ignores the various schools and isms of Canadian art, goes his own quiet, introspective way. His childlike wonderment with past and present is dominated by a significant element of romanticism. His sombre, brooding horizons are vast and distant; his figures, paradoxically, both intimate and impersonal - haunting, remote, mysterious, monumental.

The exhibition, organized by Edward P. Lawson, former assistant director of the Museum, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau, is part of the institution's salute to Canada's Centenary celebrations. A grant from the Centennial Commissioin contributed to the realization of the retrospective, which later will be shown at the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Musée du Québec, Quebec City.

Opening hours at the museum are: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; and Sundays from 2:00 to 5:00 p.m. (1379 Sherbrooke Street West - 842-8091).

Musée d'Art Contemporain

A l'instar des Musées d'art moderne de Paris et de New-York, le Musée d'art contemporain, présentera jusqu'au 1er octobre, une exposition consacrée à l'art optique et cinétique.

L'expansion extraordinaire de ce mouvement soulignée par plusieurs expositions, manifestations, articles de revues, et notamment, par le succès de Julio Parc à la Biennale de Venise, ne doit pas faire oublier cependant, les sources mêmes de cette tendance et l'intérêt toujours actuel que suscitent les oeuvres de S. Delaunay, Mondrian, Alberts, Herbin et autres.

Le musée est ouvert au public tous les jours, excepté le lundi, de 12:00 à 6:00 p.m., puis de 7:00 à 9:00 p.m.

(4040 est, rue Sherbrooke - 254-7524).

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

SEP 23 1967 BOWDEN'S

The art

R 12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m.

The Museum presents: International Salon of Photography, to Sept. 28. Jean-Paul Lemieux Retrospective, to Oct. 11.

Lemieux au musée des BA

par Laurent Lamy

Sur la peinture de Lemieux, il semble que tout ait été dit.

Sa simplicité qui n'est pas un défaut, mais une de ses principales caractéristiques explique en partie l'immense succès dont elle jouit au Québec. D'année en année, on attend les expositions Lemieux et les acheteurs se disputent les toiles. Plus rattachée au passé qu'intégrée au présent, sa peinture a le charme d'un monde qui finit. Ne s'inscrivant pas dans les tentatives d'appréhension et de découverte de l'époque actuelle, elle surprend peu et ne désoriente pas. Il est significatif de cette appartenance au passé qu'en 1965, Lemieux sente le besoin de peindre une toile intitulée Eté 1914 où les femmes aux jupes jusqu'aux talons s'appuient sur des ombrelles.

Autre raison du succès de Lemieux: il est authentiquement québécois. A l'encontre de nombreux peintres canadiens qui souvent ont cherché leur inspiration ailleurs, ses champs de neige, ses espaces, sa solitude, ses saisons sont vraiment d'ici.

La vision devient amère quand il rend compte de la réalité urbaine. Dans des toiles telles que La Ville ou La nuit a Québec-ouest, les maisons sont désertées. Les fenêtres ne sont ni ouvertes sur le monde extérieur ni regards vers l'intérieur, mais des trous vidés de tout contenu émotif. Lemieux n'est plus alors le peintre de l'émotion retenue. Il s'est changé en juge sévère de la ville. Dans Supermarché, il met explicitement en accusation l'organisation moderne. L'éclairage blanc cru rend les allées du magasin pareille aux couloirs sans fin du Château de Kafka. De tous ses tableaux, aucun autre visage de femme n'est aussi émacié, aussi momifié que celui de la ménagère harassée qui débouche d'une allée.

Dans ce genre de tableaux épurés, je vois le meilleur de Lemieux. Pour parvenir a cette simplicité qui n'est pas simplisme, le cheminement a été curieux. Pour la première fois, nous sommes à même de le suivre, grâce à cette large exposition. Parmi les premiers tableaux d'un dessin ferme et fin, il y a deux portraits de femme particulièrement adroits. Puis survient une aquarelle: Patineurs a Montmorency de 1939. Dans cette aventure picturale, elle fait figure de charnière. Finie l'application. Le peintre a trouvé une fraîcheur d'expression qui ne l'abandonnera plus tout a fait. A ces Patineurs, succèdent plusieurs tableaux naïfs, comme Lazare qui est un ex-voto, traité sur le mode ironique. Mi-sérieux, mi-moqueur, Lemieux brosse des scènes de genre à la manière des naïfs (comme Villeneuve) avec des compositions étagées et des vues en contre-plongée. Dans la Fête-Dieu à Québec, tableau enlevé, construit autour de la rue principale en S, vivant par la couleur, la vision est joviale. La procession, les bannières, le cortège ont été fixés au moment où ils défilent devant une taverne. Pas n'importe quelle taverne, mais la "Taverne du Peuple", de "J. P. Lemieux Prop":

Ensuite la vision perd de son entrain. Les compositions se font plus rigides, que ce soit dans les paysages, les portraits ou les personnages se découpant sur de grands espaces.

Etranger aux courants récents et universels de la peinture actuelle, Lemieux occupe une place a part.

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
September 23, 1967

A 8-71

Lemieux retrospective

All the lonely people

By Robert Ayre

IN giving Jean-Paul Lemieux his first major retrospective, as a Centennial project, the Montreal Museum of Fine Arts has assembled one of the year's most attractive exhibitions. What makes it so is the quality of its vision, the quiet tone, the deep humanity, the particular Quebec aspect and the feeling for the universal human dilemma of solitude, the harmony of theme and expression and the consistency of the whole from painting to painting.

Repetition is another word for consistency and it is true Lemieux is restricted to a few ideas expressed with the utmost economy short of abstraction, but this restraint, this straitness, is an essential part of the clean, orderly, puritanical life of the Quebec he paints. He makes you think of the presbytery, not of the Jolifou Inn.

The painting of this decorum can be attractive because it is done with sympathy, not satire or censure. "I tried to express the life of a French-Canadian couple with all that that involves in terms of joy and sadness," the painter says, speaking of *Noces d'or*, painted last year and now in the collection of the Musée du Quebec. The old man wears a carnation because it is the golden wedding anniversary, but the two, sitting stiff on the bench, are separated by a crucifix which to Lemieux symbolizes the too stringent religion that influenced their whole life. He acknowledges that the woman is bitter and the man "a bit of a bore", but he offers no judgment: he understands.

THESE ARE JEAN-PAUL Lemieux's people. So is the worn old servant, the sad-faced woman in the supermarket, the National Gallery's *L'Orpheline*, the girls in their convent garb, the boys, and the Cardinal, each standing alone and gazing straight out of the picture. Some of the solitaries stand to one side of a landscape, as if silently bearing witness — Julie against the illimitable snow and sky — the painter calls it *l'univers* — the man in *L'Enigme* alone in a waste of stars — man and the earth and winter, man and the city, man in space and eternity.

Then there are the groups — the in the charming *1910 Remembered* — mother and father in profile closing the scene on each side while the way is left open between them for the young Jean-Paul in a sailor suit to gaze out into the future — and the serene *Eté 1914*. Of another order is *Les Temps passés*. Here the painter does not evoke time and place and mood out of his memory; he invents, as he did for the mural *Charlottetown Revisited*, and this, looking through the endless corridors of history, is like a mural too, with its given theme and its formality.

Back in the forties, in such paintings as *Lazare* and *La Fête-Dieu à Québec*, Lemieux treated time differently, taking a cue from ancient tradition to look down on the old city with an angel's eye view and see many sequences of events happening simultaneously, celebrations and funerals and surrealist nightmares of parachutists being shot down.

The painter soon gave up these crowded picturesque catalogues to narrow his focus and isolate his figures. He became severely structural and abstract in *Les Ursulines* (I like the warmer sketch better) and *La Fête au Couvent*, only to throw off the rigidity of the cold architecture and begin finding himself in moody landscape.

THERE WERE HINTS of it earlier — in the Baie St. Paul marine of 1935 and the sombre and moving *Scène d'enterrement* of 10 years later — but the man who is Jean-Paul Lemieux to us, who has become so much sought after because of the appeal of his subjects and his treatment of them, the painter who stands apart from all other Canadian painters, has reached his fulfilment in the last 10 or 11 years

Jean-Paul Lemieux: Jeune anglais, 1966, 24 x 17½ ins., oil on canvas, in the retrospective at the Montreal Museum of Fine Arts. Coll: M. J.-C. Lallemand.

It was in 1956 he painted *The Road Leading Nowhere*, the flat expanse of snow in the *Champs blancs* and the terrible loneliness of the *Train du midi* passing through the winter. The next 10 years have brought the memories crowding in, the touching confrontations of the vulnerable children and the old men and women, the grouping of the generations, the lovely Renaissance profiles.

The feeling for both the people and the land they live in has deepened with the years and with it has grown the painter's sureness in expressing what he wants to say about them. He remains reserved and ascetic, a master of luminous white and grey; and the subtle tones of the earth in summer too, for his *pays* is not entirely *l'hiver* after all; but without compromising he softens that straitlaced harshness and brings into it not only tenderness but grace; and sometimes his color is surprisingly rich and strong. He remains still, enveloping us as well as himself in the mystery and loneliness of space and time.

I have said that Lemieux stands apart, and so he does, but he is not entirely alone. In following his development over half a century, we can see his affiliations with some of the Italians, and with two other Canadians — Goodridge Roberts in some of his landscape, Philip Surrey in his intuition of human isolation. They are all reflective men, who have not been seduced by the non-objective in any of its forms.

The exhibition is a credit to the Museum, a worthy tribute to a distinguished painter. It will be here until October 11, after which it will go to the Musée du Quebec and then to the National Gallery. You cannot afford to miss it. I am only sorry it hasn't been here all summer, for the benefit of Expo visitors.

Lemieux au musée des BA

par Laurent Lamy

Sur la peinture de Lemieux, il semble que tout ait été dit.

Sa simplicité qui n'est pas un défaut, mais une de ses principales caractéristiques explique en partie l'immense succès dont elle jouit au Québec. D'année en année, on attend les expositions Lemieux et les acheteurs se disputent les toiles. Plus rattachée au passé qu'intégrée au présent, sa peinture a le charme d'un monde qui finit. Ne s'inscrivant pas dans les tentatives d'appréhension et de découverte de l'époque actuelle, elle surprend peu et ne désoriente pas. Il est significatif de cette appartenance au passé qu'en 1965, Lemieux sente le besoin de peindre une toile intitulée Eté 1914 où les femmes aux jupes jusqu'aux talons s'appuient sur des ombrelles.

Autre raison du succès de Lemieux: il est authentiquement québécois. A l'encontre de nombreux peintres canadiens qui souvent ont cherché leur inspiration ailleurs, ses champs de neige, ses espaces, sa solitude, ses saisons sont vraiment d'ici.

La vision devient amère quand il rend compte de la réalité urbaine. Dans des toiles telles que La Ville ou La nuit a Québec-ouest, les maisons sont désertées. Les fenêtres ne sont ni ouvertes sur le monde extérieur ni regards vers l'intérieur, mais des trous vidés de tout contenu émotif. Lemieux n'est plus alors le peintre de l'émotion retenue. Il s'est changé en juge sévère de la ville. Dans Supermarché, il met explicitement en accusation l'organisation moderne. L'éclairage blanc cru rend les allées du magasin pareille aux couloirs sans fin du Château de Kafka. De tous ses tableaux, aucun autre visage de femme n'est aussi émacié, aussi momifié que celui de la ménagère harassée qui débouche d'une allée.

Dans ce genre de tableaux épurés, je vois le meilleur de Lemieux. Pour parvenir a cette simplicité qui n'est pas simplisme, le cheminement a été curieux. Pour la première fois, nous sommes à même de le suivre, grâce à cette large exposition. Parmi les premiers tableaux d'un dessin ferme et fin, il y a deux portraits de femme particulièrement adroits. Puis survient une aquarelle: Patineurs a Montmorency de 1939. Dans cette aventure picturale, elle fait figure de charnière. Finie l'application. Le peintre a trouvé une fraîcheur d'expression qui ne l'abandonnera plus tout a fait. A ces Patineurs, succèdent plusieurs tableaux naïfs, comme Lazare qui est un ex-voto, traité sur le mode ironique. Mi-sérieux, mi-moqueur, Lemieux brosse des scènes de genre à la manière des naïfs (comme Villeneuve) avec des compositions étagées et des vues en contre-plongée. Dans la Fête-Dieu à Québec, tableau enlevé, construit autour de la rue principale en S, vivant par la couleur, la vision est joviale. La procession, les bannières, le cortège ont été fixés au moment où ils défilent devant une taverne. Pas n'importe quelle taverne, mais la "Taverne du Peuple", de "J. P. Lemieux Prop":

Ensuite la vision perd de son entrain. Les compositions se font plus rigides, que ce soit dans les paysages, les portraits ou les personnages se découpant sur de grands espaces.

Etranger aux courants récents et universels de la peinture actuelle, Lemieux occupe une place a part.

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
September 23, 1967

Lemieux retrospective

All the lonely people

By Robert Ayre

IN giving Jean-Paul Lemieux his first major retrospective, as a Centennial project, the Montreal Museum of Fine Arts has assembled one of the year's most attractive exhibitions. What makes it so is the quality of its vision, the quiet tone, the deep humanity, the particular Quebec aspect and the feeling for the universal human dilemma of solitude, the harmony of theme and expression and the consistency of the whole from painting to painting.

Repetition is another word for consistency and it is true Lemieux is restricted to a few ideas expressed with the utmost economy short of abstraction, but this restraint, this straitness, is an essential part of the clean, orderly, puritanical life of the Quebec he paints. He makes you think of the presbytery, not of the Jolifou Inn.

The painting of this decorum can be attractive because it is done with sympathy, not satire or censure. "I tried to express the life of a French-Canadian couple with all that that involves in terms of joy and sadness," the painter says, speaking of *Noces d'or*, painted last year and now in the collection [illegible] family groups posed as if to be photographed — and the moralities — *Amélie et le temps*, which follows Amélie through five phases, from girlhood to old age, and *Les Parques*, three generations of Quebec women, child, mother and grandmother, who are also the Fates, spinning the thread of life, measuring it and severing it.

The passage of time is one of Lemieux's main themes and the show is haunted by his nostalgia, even when it is not specific, as it is in the charming *1910 Remembered* — mother and father in profile closing the scene on each side while the way is left open between them for the young Jean-Paul in a sailor suit to gaze out into the future — and the serene *Eté 1914*. Of another order is *Les Temps passés*. Here the painter does not evoke time and place and mood out of his memory; he invents, as he did for the mural *Charlottetown Revisited*, and this, looking through the endless corridors of history, is like a mural too, with its given theme and its formality.

Back in the forties, in such paintings as *Lazare* and *La Fête-Dieu à Québec*, Lemieux treated time differently, taking a cue from ancient tradition to look down on the old city with an angel's eye view and see many sequences of events happening simultaneously, celebrations and funerals and surrealist nightmares of parachutists being shot down.

The painter soon gave up these crowded picturesque catalogues to narrow his focus and isolate his figures. He became severely structural and abstract in *Les Ursulines* (I like the warmer sketch better) and *La Fête au Couvent*, only to throw off the rigidity of the cold architecture and begin finding himself in moody landscape.

THERE WERE HINTS of it earlier — in the Baie St. Paul marine of 1935 and the sombre and moving *Scène d'enterrement* of 10 years later — but the man who is Jean-Paul Lemieux to us, who has become so much sought after because of the appeal of his subjects and his treatment of them, the painter who stands apart from all other Canadian painters, has reached his fulfilment in the last 10 or 11 years

Jean-Paul Lemieux: Jeune anglais, 1966, 24 x 17½ ins., oil on canvas, in the retrospective at the Montreal Museum of Fine Arts. Coll: M. J.-C. Lallemand.

It was in 1956 he painted *The Road Leading Nowhere*, the flat expanse of snow in the *Champs blancs* and the terrible loneliness of the *Train du midi* passing through the winter. The next 10 years have brought the memories crowding in, the touching confrontations of the vulnerable children and the old men and women, the grouping of the generations, the lovely Renaissance profiles.

The feeling for both the people and the land they live in has deepened with the years and with it has grown the painter's sureness in expressing what he wants to say about them. He remains reserved and ascetic, a master of luminous white and grey; and the subtle tones of the earth in summer too, for his *pays* is not entirely *l'hiver* after all; but without compromising he softens that straitlaced harshness and brings into it not only tenderness but grace; and sometimes his color is surprisingly rich and strong. He remains still, enveloping us as well as himself in the mystery and loneliness of space and time.

I have said that Lemieux stands apart, and so he does, but he is not entirely alone. In following his development over half a century, we can see his affiliations with some of the Italians, and with two other Canadians — Goodridge Roberts in some of his landscape, Philip Surrey in his intuition of human isolation. They are all reflective men, who have not been seduced by the non-objective in any of its forms.

The exhibition is a credit to the Museum, a worthy tribute to a distinguished painter. It will be here until October 11, after which it will go to the Musée du Quebec and then to the National Gallery. You cannot afford to miss it. I am only sorry it hasn't been here all summer, for the benefit of Expo visitors.

La Patrie, Montréal, Qué.
September 24, 1967

M-871

montréal expositions

Boutique Diogène : (3585, de Bullion, tél. 845-3358). Exposition "Monde sous globe", encres de Fracas.

Centre d'Art d'Argenteuil : (380, rue Principale, Lachute, tél. 426-8218). Exposition d'art canadien, "Trésors d'Argenteuil", jusqu'au 19 octobre. Le Centre est ouvert tous les jours de 14 h. à 17 h. Le vendredi soir, de 19 h. à 21 h.

Coin des Arts : (Gare Windsor). Exposition de 85 tableaux de peintres canadiens.

Galerie des Artistes Canadiens : (Place des Arts, 445 ouest, Ste-Catherine). Exposition des oeuvres du peintre Rodolphe Duguay, jusqu'au 10 octobre. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 18 h. et le vendredi, jusqu'à 21 h.

Galerie de l'Etable : (Musée des Beaux-Arts, 3424, Ontario). Exposition d'affiches de peintres du XXe siècle.

Galerie Hervé : (1392 ouest, Sherbrooke, tél. 844-2334). Exposition des maîtres de la tapisserie contemporaine d'Aubusson et exposition "Les Multiples Visages", photographies de Ted Wohl, jusqu'au 14 octobre.

Galerie Kaléidoscope : (2600 ouest, Notre-Dame, tél. 934-2000). Exposition des dessins d'Ozias Leduc.

Galerie l'Art Français : (370 ouest, Laurier, tél. 277-2179). Exposition des oeuvres de P.V. Beaulieu, H. Masson, S. Cosgrove, et L. Bouchard, jusqu'au 30 septembre. La Galerie est ouverte le vendredi jusqu'à 21 h., le samedi jusqu'à 17 h. et le lundi, de 13 h. à 18 h.

Galerie Libre : (2100, Crescent, tél. 288-6080). Exposition des oeuvres du sculpteur Sarah Jackson. La Galerie est ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 11 h. à 18 h.

Galerie les Ecores : (2361, boul. Lévesque, tél. 669-9693). Exposition de peintures, sculptures et émaux de 18 peintres canadiens. La Galerie est ouverte tous les jours de 13 h. à 17 h. jusqu'au 25 septembre.

Galerie Nationale du Canada : (Ottawa). Jusqu'au 27 octobre, "Exposition 67 Terre des Hommes".

Galerie Paris : (460 est, Notre-Dame). Exposition "Monochromes" de Soeur Pauline Chartrand, jusqu'au 13 octobre.

Galerie St-Sulpice : (451, St-Sulpice, tél. 845-6269). Exposition des oeuvres du peintre congolais Charles Mwenze Mungolo, jusqu'au 7 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9 h. à 22 h. Le samedi et le dimanche, de 14 h. à 22 h.

Galerie Waddington : (145 ouest, Sherbrooke). Exposition des oeuvres de Ghitta Caiserman Rock, jusqu'au 23 septembre. La Galerie est ouverte du lundi au samedi de 9 h. 30 à 17 h. 30.

Galerie 1640 : (1445, Crescent, tél. 849-2906). Exposition des oeuvres de Jiri Slitr (peintre tchécoslovaque), jusqu'au 26 septembre. La Galerie est ouverte du lundi au vendredi, de 10 h. 30 à 17 h. 30. Le samedi, de 12 h. à 17 h.

La Sauvegarde : (109 est, Notre-Dame, tél. 861-2658). Exposition des oeuvres d'Ozias Leduc, jusqu'au 25 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au jeudi de 12 h. à 18 h., le vendredi, de 12 h. à 21 h. et les samedi et dimanche, de 12 h. à 17 h

Musée d'Art Contemporain : (4040 est, Sherbrooke, tél. 254-5724). Exposition "Art et Mouvement". Cette exposition d'art optique et cinétique réunit plusieurs artistes, dont Mondrian, Albers, Vasarely, Calder, Le Parc et plusieurs autres.

Musée des Beaux-Arts : (1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Exposition Rétrospective des oeuvres de Jean-Paul Lemieux.

Place des Arts : (125 ouest, Ste-Catherine). "Confrontation 67". Exposition de sculptures des membres de l'Association des "Sculpteurs du Québec", jusqu'au 28 octobre.

The Potter's Club : (326, Victoria, tél. 486-6740). Exposition de céramiques par Joanne Cunnington et de tapisseries par Jacqueline Ross, jusqu'au 3 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au samedi, de 12 h. 30 à 17 h. 30.

LE DROIT
OTTAWA, ONT.
D (M-F) 37,000
(S) 38,000

SEP 29 1967 BOWDEN'S

O 12-M

Le Musée des Beaux-Arts consacre une rétrospective au peintre canadien Jean-Paul Lemieux

Le 29 juin dernier, sa Majesté Elizabeth II arrivait à Ottawa et, en plus de ses effets personnels, une toile de Jean - Paul Lemieux avait été rangée à bord de l'avion.

Le tableau, qui fait partie de la collection royale, a été prêté par le palais de Buckingham pour la rétrospective Lemieux, exposition que présente le Musée des Beaux-Arts de Montréal depuis le 15 septembre. L'honorable Pierre Elliott-Trudeau, ministre de la Justice à Ottawa, également du nombre des prêteurs à qui on a fait appel pour cette rétrospective du peintre, a ouvert officiellement l'exposition.

La reine vient en tête de l'impressionnante liste de collectionneurs qui ont permis de réaliser cette exposition rétrospective. La liste comprend les noms de personnalités les plus diverses; on note, entre autres prêteurs de marque, l'honorable Hughes Lapointe, lieutenant-gouverneur de la province; le président du Conseil privé, l'honorable Walter Gordon; S.E. Monsieur Jules Léger, ambassadeur du Canada à Paris, M. Louis Rasminsky, gouverneur de la Banque du Canada; Mme Mira Godard, directrice d'une galerie d'art, les critiques d'art, Mme Dorothy Pfeifer et M. Robert Ayre et, enfin M. et Mme Jean-Paul Lemieux qui, à titre de prêteurs, ont contribué leur large part à la réalisation de cette exposition. A cette liste ajoutons la Galerie nationale du Canada, le Musée de Montréal, la Galerie d'art de Toronto, le Musée du Québec, la London Library ainsi que le musée et la Galerie d'art de Hamilton.

Agé de 63 ans, Lemieux se distingue nettement des autres peintres canadiens. Les "ismes" et autres styles "nouvelle vague" n'ont jamais réussi à modifier sa façon de voir et d'exprimer ce "monde" hors du temps, le monde mystique qu'est l'univers de Lemieux. Professeur pendant plusieurs années à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec, il s'est établi non loin de la Vieille capitale dans ce coin pittoresque du Bas du fleuve qu'est l'Ile-aux-Coudres.

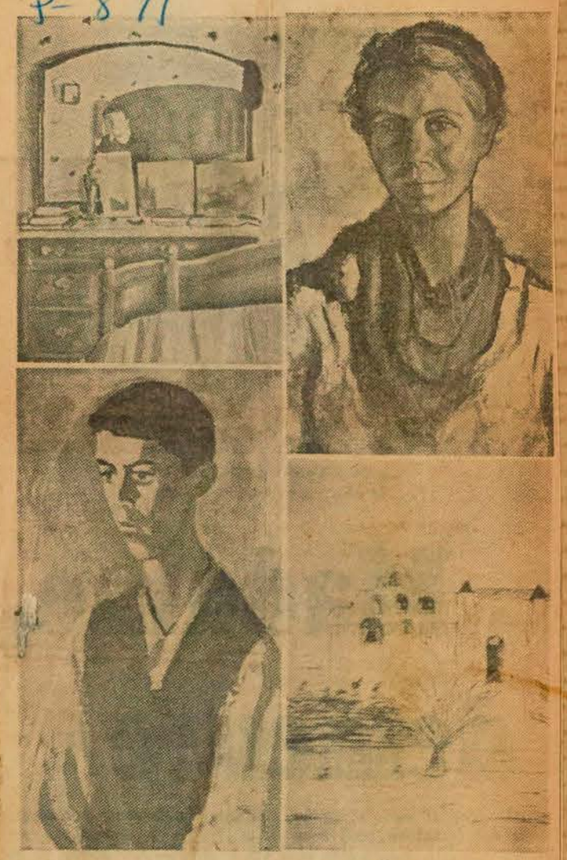
Le tableau emprunté à la collection royale est un projet de fresque illustrant une scène du Vieux Québec. Il a été présenté à la reine lors de son couronnement par le Régiment de la Chaudière dont Sa Majesté est Colonel en chef.

Par ailleurs, l'oeuvre prêtée par M. Léger est un portrait du cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal et frère de l'ambassadeur. Le portrait a été exécuté sur commande du Magazine Maclean pour reproduction en page couverture; présenté au cardinal, ce dernier devait par la suite l'offrir à son frère diplomate.

Cette exposition a pu être réalisée grâce à un octroi de la Commission du Centenaire. La rétrospective Lemieux sera ouverte au public jusqu'au 11 octobre; après quoi elle sera présentée à Ottawa, à la Galerie nationale, de même qu'au Musée du Québec. Les tableaux groupés pour l'exposition représentent l'oeuvre du peintre depuis 50 années, soit une encre (1917) décrivant une mission espagnole en Californie jusqu'à une huile de cette année, la plus récente de Lemieux et intitulée "La visite".

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
October 1, 1967

P-871



Au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Cette exposition rétrospective de l'oeuvre de Jean-Paul Lemieux au Musée des Beaux-Arts de Montréal, c'est un événement qu'il ne faut pas manquer ! Cette exposition, organisée dans le cadre des fêtes du Centenaire, fait honneur à l'un des artistes du Québec, qui, mieux que tout autre peintre de notre temps, a saisi l'essence même du peuple québécois. Cette exposition a été rendue possible grâce à la générosité des musées et des collectionneurs privés. L'exposition prendra fin le 11 octobre prochain.

Rouyn-Noranda
La Frontière, Qué.
October 4, 1967

débutera sous peu.

M-871

X X X X

Le peintre québécois Jean-Paul Lemieux expose au Musée des Beaux-Arts de Montréal, jusqu'au 11 octobre, 100 tableaux feront l'admiration des amateurs d'art figuratif.

X X X X

First of a series

Lemieux reproduced

R-12-M

By Robert Ayre

THE publication of a portfolio of six collotype reproductions of paintings by Jean-Paul Lemieux was timed to coincide with the painter's retrospective exhibition, at the Montreal Museum of Fine Arts until October 11 and then going to Quebec and Ottawa. It is an enterprise of Galerie Agnès Lefort, the first, I'm told, of a series to be devoted to Canadian artists. There couldn't have been a more auspicious beginning.

Printing the letterpress and making the handsome cloth cover were the work of the Redpath Press of McGill University. The prints, which measure 15 by 18 inches, were produced by Arthur Jaffé of New York. Collotype, a gelatine process, seems peculiarly suitable for the reproduction of Lemieux's paintings, preserving as it does the delicate bloom of his low-keyed color.

The works were chosen with discrimination. Two of them are in the National Gallery collection — *Le Train du Midi*, moving in infinite loneliness to the horizon between the level snowy plain and the sky, and *Le Visiteur du Soir*, the figure of the fur-clad priest standing vertical against the same empty landscape, like a mysterious symbol. Both were painted in 1956. *Le Visiteur* is not in the exhibition. Nor is *Le Petit Harlequin*, which belongs to a private collection.

It is charming, but perhaps a little too charming, the aspect of sweetness Lemieux sometimes shows, as if in contradiction of the strictness of his environment and before he gets into the deeper apprehensions. The other paintings are in Mme. Lemieux's collection — the lovely Renaissance portrait of the *Jeune Fille* in the red hat (1962), the nostalgic *1910 Remembered* and *Julie et l'univers*, both painted in 1963.

L. V. Randall, Professor Emeritus of the University of Montreal, contributes a perceptive appreciation of the painter, whose work he describes as a "strongly personal combination of thoughts and sensibilities, of realism and surrealism."

The edition is 2,500. Price $25.

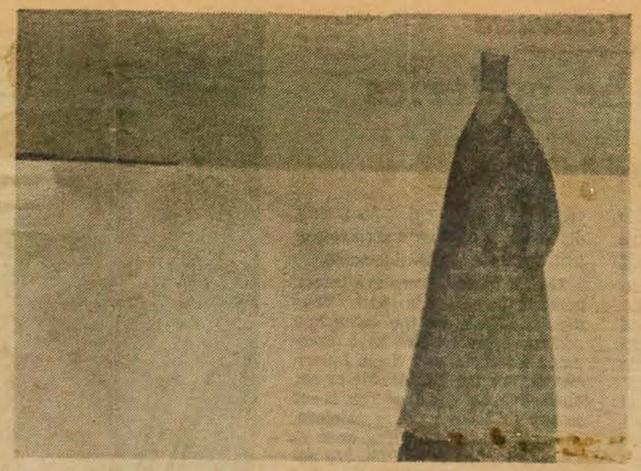
Arts in New Brunswick

HOW KEEN A SENSE of the whole it has inspired I don't know, but one thing the Centennial has stimulated is local pride and projects for self-improvement extending all the way from the burning of back-houses to the building of impressive art centres have been in the news all year.

The big book *Arts in New Brunswick* — it measures about 13 by 10 inches and has 280 pages — is a family affair, published by the University of New Brunswick Press, printed, lithographed and bound in Fredericton, and its appeal is largely to the family. Some of the province's painters, notably Jack Humphrey, Miller Brittain, Alex Colville and Lawren P. Harris, and a few of her writers — Bliss Carman, the Roberts family, David Walker — as well as several scholars, are known to a wider public, but the fame of hundreds is purely domestic and outsiders may be forgiven for skipping.

They may nevertheless find a great deal for their information and entertainment in these annals. Listings of names and dates, bald statements advising us that a certain Sackville school-teacher "has written two plays which have been successfully produced" do nothing to kindle our curiosity, but sometimes an odd detail can invoke a

Jean-Paul Lemieux



Jean-Paul Lemieux: Le Visiteur du soir, 1956, oil on canvas, 31½ x 43¼ ins. The National Gallery of Canada.

period: in 1839, "Miss Isabella Taylor of Miramichi respectfully informed her friends that she was opening a school for young ladies, subjects taught to include 'Poonah Painting'." It is out of trivial anecdotes and observations that the past is brought to life. They help New Brunswick to know itself and the rest of us to know New Brunswick.

The publishers call the book a "formidable volume". This may give a wrong impression. It is a hefty work, scholarship and original research have gone into it, but it doesn't lie like a dead weight. It's more of an album, spacious in its printing and generously illustrated.

Lord Beaverbrook presides like the patron saint, looking sprightly enough in the dinner jacket black and white of Anna Zinkeisen's portrait reproduced as the frontispiece — but I prefer Graham Sutherland's less embalmed sketch — and the book is dedicated to him, Lady Beaverbrook, Sir Max Aitken and Sir James Dunn, "whose judicious bestowal of material resources and enlightened leadership made New Brunswickers aware of the things of the spirit."

Well, some of them had that awareness even back as far as the Acadians and the Loyalists, as the book shows, though in the early times they were too busy, like other Canadians, clearing the land, to have much energy left for the arts, and they have always been a small and anything but wealthy people.

The stock-taking was the idea of Robert A. Tweedie, Director of the New Brunswick Travel Bureau, and he is one of the editors, along with W. Stewart MacNutt and Fred Cogswell of the University. There are articles on literature, the theatre, music, architecture, the universities, painting and handicrafts; biographical sketches of 15 writers, from Beaverbrook to "Just Mary" Grannan, and an anthology of the province's poetry from Oliver Goldsmith (the grand-nephew) to Desmond Pacey and Alden Nowlan.

The section on painting is the work of four writers: Dr. George MacBeath, former Director of the New Brunswick Museum, who covers the early period ("a charming phase of our cultural background") from the Indians to 1880; Alfred Pinsky, Director of the Fine Arts faculty of Sir George Williams University, formerly a teacher in the summer school in Fredericton, who takes the story up to 1946; Lawren P. Harris, head of the Fine Arts department Mount Allison University, who writes of painting today, and Stuart Allen Smith, who writes about the Beaverbrook Gallery, which he directs.

Humphrey, Brittain, Colville and Harris are each represented by five works, one in color, the younger Fred Ross three, Tom Forrestall and the sculptor Claude Roussel by two. Painters from outside who have their associations with the province are also included in reproduction — Pegi Nicol, Bruno and Molly Bobak, Goodridge Roberts, Donald Reichert and Fritz Brandtner.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800
SEP 30 1967 BOWDEN'S

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
October 7, 1967

1 871

Some Events In Montreal This Week

Jean-Paul Lemieux retrospective at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 11. Brooding horizons and introspective vision in the first major retrospective of Lemieux.

The Many Faces of Ted Wohl at Montreal Museum of Fine Arts, 1370 Sherbrooke West, until October 14. Photographic commentary on the inner man.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800
OCT 7 1967 BOWDEN'S

12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m.
The Museum presents: Jean-Paul Lemieux Retrospective, to Oct. 11.

Current Events
Montreal, Que.
October 7, 1967

N-871

art exhibitions les expositions

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Jean-Paul Lemieux

The lonely, enchanted world of Jean Paul Lemieux, who is unique among Canadian painters, is spotlighted in the first major retrospective exhibition of his work currently on view and until October 11 at The Montreal Museum of Fine Arts.

Lemieux, 63, who deliberately ignores the various schools and isms of Canadian art, goes his own quiet, introspective way. His childlike wonderment with past and present is dominated by a significant element of romanticism. His sombre, brooding horizons are vast and distant, his figures, paradoxically, both intimate and impersonal — haunting, remote, mysterious, monumental.

The exhibition, organized by Edward P. Lawson, former assistant director of the Museum, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau, is part of the institution's salute to Canada's Centenary celebrations. A grant from the Centennial Commission contributed to the realization of the retrospective, which later will be shown at the National Gallery of Canada, Ottawa, and the Musée du Québec, Quebec City.

Opening hours at the museum are: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; and Sundays from 2:00 to 5:00 p.m. (1379 Sherbrooke Street West - 842-8091).

Musée d'Art Contemporain

A l'instar des Musées d'art moderne de Paris et de New-York, le Musée d'art contemporain, présentera jusqu'au 1er octobre, une exposition consacrée à l'art optique et cinétique.

L'expansion extraordinaire de ce mouvement soulignée par plusieurs expositions, manifestations, articles de revues, et notamment, par le succès de Julio Parc à la Biennale de Venise, ne doit pas faire oublier cependant, les sources mêmes de cette tendance et l'intérêt toujours actuel que suscitent les oeuvres de S. Delaunay, Mondrian, Alberts, Herbin et autres.

Le musée est ouvert au public tous les jours, excepté le lundi, de 12:00 à 6:00 p.m., puis de 7:00 à 9:00 p.m.

(4040 est, rue Sherbrooke - 254-7524).

GALERIE DES ARTISANS

Trois maîtres artisans originaires de différentes parties de l'Europe, qui ont depuis adopté le Canada comme patrie, ont réuni leurs talents et leurs efforts pour une exposition qui se tiendra à la Galerie des Artisans jusqu'au 27 octobre.

Ce sont Ernestine Tahedl, Michel et Jarnuszkiewicz.

L'exposition montre des panneaux et des écrans de vitraux peints par Ernestine Tahedl, et la sculpture, écrans de division et pièces décoratives en fer par Jean Michel et Wocjiec Jarmuszkiewicz.

La galerie est ouverte tous les jours de 9:30 a.m. à 5:30 p.m., et le samedi jusqu'à 1:00 p.m.

(2025 rue Peel près de Boul. de Maisonneuve)

Centre d'Art du Mont Royal

Exposition des oeuvres récentes de René Richard. Cette exposition se tiendra jusqu'au 8 octobre.

Et ce tiendra au Centre d'art du Mont Royal - la galerie est ouverte de 1:00 à 7:00 p.m. (1260 Remembrance Road - sur le Mont-Royal).

Galerie des Artistes Canadiens

En hommage au 50ième anniversaire de la vie artistique du peintre Rodolphe Duguay, la Galerie des Artistes Canadiens présente les oeuvres de ce maître canadien, encore trop peu connu du public.

L'intéressante rétrospective de ses oeuvres se tiendra jusqu'au 10 octobre.

La galerie est ouverte tous les jours de la semaine de 10:00 a.m. à 6:00 p.m., les jeudis et vendredis jusqu'à 9:00 p.m. (Edifice des Théâtres à la Place des Arts - 145 ouest, rue Ste-Catherine - 844-9645).

La Galerie Kaleidoscope

Exposition de 25 dessins d'Ozias Leduc.

L'exposition se tiendra jusqu'au 16 octobre.

La Galerie Kaleidoscope est ouverte de 10:00 a.m. à 6:00 p.m., tous les jours, sauf le dimanche.

(2600 ouest, rue Notre-Dame - 931-2000).

X-2

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 191,400

OCT 1 1967 BOWDEN'S

E 6/3-M

montréal expositions

Boutique Diogène: (3585, de Bullion, tél. 845-3358). Exposition "Monde sous globe", encres de Fracas.

Centre d'Art d'Argenteuil: (380, rue Principale, Lachute, tél. 426-8218). Exposition d'art canadien. "Trésors d'Argenteuil", jusqu'au 19 octobre. Le Centre est ouvert tous les jours de 14 h. à 17 h. Le vendredi soir, de 19 h. à 21 h.

Centre Maisonneuve: (3819, Calixa - Lavallée, tél. 872-2556). Exposition "La peinture congolaise". Le Centre est ouvert tous les jours de 14 h. 30 à 22 h. 30.

Coin des Arts: (Gare Windsor). Exposition de 85 tableaux de peintres canadiens.

Galerie de l'Etable: (Musée des Beaux Arts, 3424, Ontario). Exposition d'affiches de peintres du XXe siècle.

Galerie des Artistes Canadiens: (Place des Arts, 445 ouest, Ste-Catherine). Exposition des oeuvres du peintre Rodolphe Duguay, jusqu'au 10 octobre. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 18 h. et le vendredi, jusqu'à 21 h.

Galerie Hervé: (1392 ouest, Sherbrooke, tél. 844-2334). Exposition des maîtres de la tapisserie contemporaine d'Aubusson et exposition "Les Multiples Visages", photographies de Ted Wohl, jusqu'au 14 octobre.

Galerie Kaléidoscope: (2600 ouest, Notre-Dame, tél. 934-2000). Exposition des dessins d'Ozias Leduc.

Galerie Libre: (2100, Crescent, tél. 288-6080). Exposition des oeuvres du sculpteur Sarah Jackson. La Galerie est ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 11 h. à 18 h.

Galerie Waddington: (1456 ouest, Sherbrooke). Exposition des peintures de Takashima, jusqu'au 14 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au samedi, de 9 h. 30 à 17 h. 30.

Galerie Paris: (460 est, Notre-Dame). Exposition "Monochromes" de Soeur Pauline Chartrand, jusqu'au 13 octobre.

Galerie l'Art Français: (370 ouest, Laurier, tél. 277-2179). Exposition des oeuvres de P. V. Beaulieu, H. Masson, S. Cosgrove, et L. Bouchard, jusqu'au 30 septembre. La Galerie est ouverte le vendredi jusqu'à 21 h., le samedi jusqu'à 17 h. et le lundi de 13 h. à 18 h.

Galerie Nationale du Canada: (Ottawa). Jusqu'au 27 octobre, exposition "Terre des Hommes", Jusqu'à la fin octobre, exposition "L'Art et la Religion" (peintures et sculptures religieuses). Jusqu'au 22 octobre, exposition de dessins et estampes de maîtres. La Galerie est ouverte en semaine, de 10 h. à 18 h. Les mardi et jeudi, de 10 h. à 22 h. Le dimanche et les jours fériés, de 14 h. à 17 h.

Galerie St-Sulpice: (451, St-Sulpice, tél. 845-6269). Exposition des oeuvres du peintre congolais Charles Mwenze Mungolo, jusqu'au 7 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9 h. à 22 h. Le samedi et le dimanche, de 14 h. à 22 h.

Galerie 1640: (1445, Crescent, tél. 849-2906). Exposition des gravures de Johnny Friedlaender, jusqu'au 25 octobre.

La Sauvegarde: (169 est, Notre-Dame, tél. 861-2658). Exposition des oeuvres d'Ozias Leduc, jusqu'au 25 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au jeudi de 12 h. à 18 h., le vendredi, de 12 h. à 21 h. et les samedi et dimanche, de 12 h. à 17 h.

Le Clan: (Café-étudiant, 2615 est, Bélanger). Jusqu'au 8 octobre, exposition des oeuvres du sculpteur Gérard Trudel.

Musée d'Art Contemporain: (4040 est, Sherbrooke, 254-5724). Exposition "Art et Mouvement". Cette exposition d'art optique et cinétique réunit plusieurs artistes, dont Mondrian, Albers, Vasarely, Calder, Le Parc et plusieurs autres.

Musée des Beaux-Arts: (1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Exposition Rétrospective des oeuvres de Jean-Paul Lemieux.

Place des Arts: (125 ouest, Ste-Catherine). "Confrontation 67". Exposition de sculptures des membres de l'Association des "Sculpteurs du Québec", jusqu'au 28 octobre.

rrent Events
real, Que.
7, 1967

Confrontation, 67

Exposition de sculptures des membres de l'Association "Sculpteurs du Québec", se tient dans les jardins de la Place des Arts, rue Ste-Catherine entre les rues Jeanne-Mance et St-Urbain. Celle-ci demeurera jusqu'à la fin du Festival mondial, soit jusqu'à la fin d'octobre.

L'association des sculptures compte environ 50 membres dont une vingtaine exposent leurs oeuvres. L'exposition groupe plus d'une trentaine de sculptures, quelques dix artistes indépendants y ayant participé.

Les artistes ont tiré parti des matérieux les plus divers dans la réalisation de leurs oeuvres. On y trouve les métaux, la pierre et le bois, pierre calcaire, pierre de Deschambaults, marbre, acier, bronze, aluminum et fer et des matières plastiques.

Dominion Gallery

Canada's largest Art-Dealer Gallery with 17 rooms on 4 floors, selling works by over 175 Canadian Artists, as well as paintings and sculptures by outstanding international artists, including Arp, Barelier, Cesar, Chadwick, Etrog, Fazzini, Greco, Jajdu, Maillol, Manzu, Marini, Meunier, Minguzzi, Mirko, Moore, Paolozi, Rodin, Zadkine, etc. Also a selection of Old Masters.

Open daily from 9:00 a.m. to 5:30 p.m.
(1438 Sherbrooke Street West - 845-7471.)

Galerie Herve

The well known Galerie Hervé from Paris just opened a Montreal branch. Exhibition of important works by Renoir, Vuillard, Marquet, Picasso, Pissaro, Foren, Montézin, D'Espagnat, Buffet and Lorjou.

Also in exclusivity: Guerrier, Heaulmé, Weisbuch, Faure, Hirakawa, also French modern tapestries by Lurçat, Picart Le Doux, Don Robert and sculptures by Richier, Rodin, Derbré, Cardot, Bourdelle and Lardera.

Open 9:30 a.m. to 5:30 p.m., Monday through Friday.
(1392 Sherbrooke Street West - 844-2334).

Boutique Soleil

Galerie permanente d'oeuvres des métiers d'arts du Québec - tapisseries, sculptures, gravures, bijoux et tissages.

La galerie est ouverte tous les jours de la semaine, de 11:00 a.m. à 6:30 p.m.
(430 ru BonSecours - Vieux Montréal - 866-9019)

L'Art Français

Exposition rétrospective de Georges Laporte.

La Galerie est ouverte tous les jours de 10:00 à 6:00 p.m., le vendredi soir jusqu'à neuf heures et le samedi jusqu'à cinq heures.
(370 ouest, rue Laurier - 277-2179).

Tournesol

Gallery specializing in exclusive Canadian crafts. On exhibit: jewellery, enamels, wrought iron, carved woods, pottery, textiles - all of these by outstanding Artisans from the Province of Québec.

The gallery is open daily from 9:30 a.m. to 6:00 p.m. and until 9:00 p.m. on Friday evenings.
(2140 Mountain Streets - 845-5674)

Waddington Galleries

Exhibition of recent works by Takashima. Presently on view and until October 14th.

The galleries are open Monday to Saturday, from 9:30 a.m. to 5:30 p.m.
(1456 Sherbrooke Street West - 844-5455).

Walter Klinkoff Gallery

Kreighoff and the early Canadians, group of seven and their contemporaries. Master drawings and modern Canadian paintings. French paintigs and drawings.

Open daily from 9:30 a.m. to 5:30 p.m.; Saturday until 5:00 p.m.
(1200 Sherbrooke Street West - 288-7306)

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 191,400

OCT 1 1967 BOWDEN'S

montréal expositions

Boutique Diogène: (3585, de Bullion, tél. 845-3358). Exposition "Monde sous globe", encres de Fracas.

Centre d'Art d'Argenteuil: (380, rue Principale, Lachute, tél. 426-8218). Exposition d'art canadien. "Trésors d'Argenteuil", jusqu'au 19 octobre. Le Centre est ouvert tous les jours de 14 h. à 17 h. Le vendredi soir, de 19 h. à 21 h.

Centre Maisonneuve: (3819, Calixa - Lavallée, tél. 872-2556). Exposition "La peinture congolaise". Le Centre est ouvert tous les jours de 14 h. 30 à 22 h. 30.

Coin des Arts: (Gare Windsor). Exposition de 85 tableaux de peintres canadiens.

Galerie de l'Etable: (Musée des Beaux Arts, 3424, Ontario). Exposition d'affiches de peintres du XXe siècle.

Galerie des Artistes Canadiens: (Place des Arts, 445 ouest, Ste-Catherine). Exposition des oeuvres du peintre Rodolphe Duguay, jusqu'au 10 octobre. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 18 h. et le vendredi, jusqu'à 21 h.

Galerie Hervé: (1392 ouest, Sherbrooke, tél. 844-2334). Exposition des maitres de la tapisserie contemporaine d'Aubusson et exposition "Les Multiples Visages", photographies de Ted Wohl, jusqu'au 14 octobre.

Galerie Kaléidoscope: (2600 ouest, Notre-Dame, tél. 934-2000). Exposition des dessins d'Ozias Leduc.

Galerie Libre: (2100, Crescent, tél. 288-6080). Exposition des oeuvres du sculpteur Sarah Jackson. La Galerie est ouverte tous les jours, sauf le dimanche, de 11 h. à 18 h.

Galerie Waddington: (1456 ouest, Sherbrooke). Exposition des peintures de Takashima, jusqu'au 14 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au samedi, de 9 h. 30 à 17 h. 30.

Galerie Paris: (460 est, Notre-Dame). Exposition "Monochromes" de Soeur Pauline Chartrand, jusqu'au 13 octobre.

Galerie l'Art Français: (370 ouest, Laurier, tél. 277-2179). Exposition des oeuvres de P. V. Beaulieu, H. Masson, S. Cosgrove, et L. Bouchard, jusqu'au 30 septembre. La Galerie est ouverte le vendredi jusqu'à 21 h., le samedi jusqu'à 17 h. et le lundi de 13 h. à 18 h.

Galerie Nationale du Canada: (Ottawa). Jusqu'au 27 octobre, exposition "Terre des Hommes", Jusqu'à la fin octobre, exposition "L'Art et la Religion" (peintures et sculptures religieuses). Jusqu'au 22 octobre, exposition de dessins et estampes de maitres. La Galerie est ouverte en semaine, de 10 h. à 18 h. Les mardi et jeudi, de 10 h. à 22 h. Le dimanche et les jours fériés, de 14 h. à 17 h.

Galerie St-Sulpice: (451, St-Sulpice, tél. 845-6269). Exposition des oeuvres du peintre congolais Charles Mwenze Mungolo, jusqu'au 7 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au vendredi de 9 h. à 22 h. Le samedi et le dimanche, de 14 h. à 22 h.

Galerie 1640: (1445, Crescent, tél. 849-2906). Exposition des gravures de Johnny Friedlaender, jusqu'au 25 octobre.

La Sauvegarde: (169 est, Notre-Dame, tél. 861-2658). Exposition des oeuvres d'Ozias Leduc, jusqu'au 25 octobre. La Galerie est ouverte du lundi au jeudi de 12 h. à 18 h., le vendredi, de 12 h. à 21 h. et les samedi et dimanche, de 12 h. à 17 h.

Le Clan: (Café-étudiant, 2615 est, Bélanger). Jusqu'au 8 octobre, exposition des oeuvres du sculpteur Gérard Trudel.

Musée d'Art Contemporain: (4040 est, Sherbrooke, 254-5724). Exposition "Art et Mouvement". Cette exposition d'art optique et cinétique réunit plusieurs artistes, dont Mondrian, Albers, Vasarely, Calder, Le Parc et plusieurs autres.

Musée des Beaux-Arts: (1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Exposition Rétrospective des oeuvres de Jean-Paul Lemieux.

Place des Arts: (125 ouest, Ste-Catherine), "Confrontation 67", Exposition de sculptures des membres de l'Association des "Sculpteurs du Québec", jusqu'au 28 octobre.

Québec Le Soleil, Qué.
Circ. 162,023
October 21, 1967

4.871

Jean-Paul Lemieux

N.D.L.R. — Voici les grandes lignes d'une conversation enregistrée entre le peintre Jean-Paul Lemieux et M. Edward-P. Lawson, ex-directeur adjoint du Musée des Beaux-Arts de Montréal et maintenant directeur du Tucson Art Centre, en Arizona. M. Lawson a fait le choix initial des oeuvres de l'exposition rétrospective Lemieux en montre au Musée du Québec, jusqu'au 20 novembre.

Lawson: Quel est votre premier souvenir de Québec ?

Lemieux: Une maison d'été aux chutes Montmorency. Il fallait faire le trajet en voiture à cheval parce qu'il y avait très peu d'automobiles.

Lawson: Dessiniez-vous à cette époque ?

Lemieux: Oui. Je me souviens d'un artiste américain qui vivait à Kent House. Kent House avait été construite près des chutes au 18e siècle et louée au duc de Kent. Elle fut transformée en hôtel à la fin du 19e siècle. L'artiste s'appelait Parnell. J'avais pris l'habitude de le ragarder peindre de très grandes toiles. J'étais fasciné et c'est ainsi que j'ai commencé à faire des croquis. C'était en 1914.

Lawson: Vous aviez 10 ans.

Lemieux: En effet. Parnell travaillait dans le grenier de l'hôtel qui appartenait à la compagnie Quebec Power. Il peignait pour le compte de la compagnie de grandes toiles qui devaient servir à la décoration de l'hôtel.

Lawson: Songiez-vous à devenir peintre ?

Lemieux: Non. Je dessinais un peu, je prenais des croquis comme tous les enfants je pense. Et je faisais beaucoup de dessins de cowboys et d'Indiens.

Lawson: En avez-vous conservé ?

Lemieux: Non. Les premiers que j'aie gardés représentent des missions espagnoles en 1917 en Californie. Nous y sommes allés parce que ma soeur souffrait de rhumatisme. Mon frère et moi fréquentions l'école des Frères des Ecoles chrétiennes à Berkely. C'est là que nous avons appris à parler anglais. Pendant l'été, nous avons visité un plateau de cinéma à Hollywood. Je crois que l'actrice s'appelait Bessie Bariscay. Je me souviens du nom parce qu'il était si drôle. Fairbanks et Mary Pickford étaient des vedettes à cette époque. Lorsque nous sommes revenus de Californie, nous nous sommes installés à Montréal. J'ai étudié d'abord au Mont-Saint-Louis avec les Frères des Ecoles chrétiennes et j'y suis resté un an et demi ou deux je crois. Puis en 1919, je suis entré au Collège Loyola.

J'ai commencé à dessiner sérieusement en 1921. Je faisais des paysages à l'aquarelle représentant les environs des Eboulements. J'avais pris des leçons à Montréal d'une aquarelliste anglaise dont j'ai oublié le nom. J'allais chez elle une fois par semaine. Elle était célibataire. C'est elle qui m'a montré la technique de l'aquarelle.

Lawson: Quel était son style ?

Lemieux: Pas du tout flamboyant, un style ordinaire. Elle était bon professeur. Quand je me suis inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts en 1926, j'étais encore au Loyola. Je n'étais pas bon élève. Il y avait un excellent homme au Loyola qui s'appelait Smith-Pickett et il enseignait l'histoire. Cet Anglais avait une faiblesse: il aimait les courses et y dépensait tout son argent. Il empruntait même de ses élèves de temps à autre pour pouvoir parier sur les chevaux. Aux Beaux-Arts, Maillard dirigeait l'école. Charles Maillard, ce français d'Algérie était bien connu en ce temps-là. Il recevait un traitement très élevé du gouvernement et allait en Europe une fois par année.

Lawson: Et en peinture, comment était-il ?

Lemieux: Médiocre. Il tenait aux traditions académiques. Il vit encore et doit avoir près de 80 ans. Borduas et Pellan ont réussi à le faire destituer vers 1940. Voyez-vous, l'école copiait les Beaux-Arts de Paris, ce qui n'était pas le but premier lors de sa fondation. Dyonnet, Clarence Gagnon, Suzor-Côté et les autres préféraient orienter l'école dans le sens de l'Art Students League de New York. Plutôt qu'un enseignement rigide, ils voulaient différents artistes comme professeurs. Le ministre du temps et fondateur de l'école, Athanase David, pensait que le style des Beaux-Arts de Paris était de bon aloi. Il aurait pu créer une école bien supérieure s'il avait écouté les artistes de l'époque qui voulaient quelque chose de canadien sans copier les institutions européennes. Ils n'ont pas obtenu ce qu'ils voulaient parce qu'ils n'avaient aucune influence politique.

Lawson: En quelle année êtes-vous allé en Europe la première fois ?

Lemieux: En 1929. Un an. Je suis allé à Paris.

Lawson: Ce n'était pas pour étudier ?

Lemieux: Non, mais j'ai quand même beaucoup appris et visité les musées évidemment. Paris, c'était le chef-lieu des artistes. Je demeurais à Montparnasse, près du Dôme. J'y allais très souvent parce que j'y voyais des peintres. C'était rempli de célébrités. J'y ai rencontré Clarence Gagnon et je suis même allé à son atelier. Il travaillait aux illustrations de Maria Chapdelaine. Au cours de l'été, je me suis rendu à Biarritz et j'ai traversé la frontière espagnole jusqu'à San Sebastian. Je suis ensuite revenu à Paris d'où j'ai gagné la Bretagne. J'ai fait beaucoup d'esquisses en Bretagne, à Saint-Malo. J'ai fait un croquis de Chartres.

Je suis rentré à Montréal en décembre 1929. Je connaissais Jean Palardy et Jori Smith, qui devint sa femme en 1930. Nous avons décidé de fonder une société d'art commercial du nom de JANS. Nous avions une sorte d'atelier au carré Beaver Hall.

Lawson: Que veut dire JANS?

Lemieux: C'est un amalgame de nos noms. La société a duré environ six mois.

Vers cinq heures, chaque jour, les gens venaient boire de la bière ou du thé. Les artistes, les jeunes surtout, s'y rendaient.

Lawson: Avez-vous peint ou dessiné à cette époque?

Lemieux: Je n'ai fait que du travail commercial. Des annonces et autres.

Nous n'avons pas eu de succès car nous étions peu doués pour ce genre de travail. En juin, nous avons fermé boutique parce que nous ne gagnions pas assez d'argent. Après avoir obtenu mon diplôme des Beaux-Arts en 1934 — n'est-ce pas que c'est ridicule, un diplôme en peinture? — je suis devenu professeur adjoint à l'école. Cette même année, j'ai remporté un prix de peinture. Ce tableau, Maison aux Eboulements, a eu le prix Brymner de l'Art Association de Montréal. Le concours s'adressait aux peintres de moins de 35 ans. Puis, j'ai commencé à exposer au Salon de Printemps de l'Art Association. J'ai enseigné aux Beaux-Arts deux ans.

Lawson: Quels professeurs estimiez-vous le plus aux Beaux-Arts?

Lemieux: A vrai dire, le seul que je respectais était Edwin Holgate. Il avait un grand atelier près de Burnside et il y donnait des classes de modèle vivant. J'avais une grande confiance en Holgate. J'admirais en lui le peintre aussi bien que le professeur. Je l'ai rencontré aux Beaux-Arts où il enseignait la gravure sur bois. Plusieurs élèves venaient à son atelier. En fait, un d'entre eux s'est fait connaître comme écrivain, Saint-Denys Garneau. Il dessinait très bien. Nous sortions ensemble après les cours pour prendre un café. Holgate était vraiment un professeur célèbre. Tout le monde voulait aller chez lui. Il était un artisan très exigeant et merveilleux.

Lawson: D'après vous, l'Art Association était-elle retardataire?

Lemieux: Oui, mais après une exposition du Groupe des Sept en 1924, elle a beaucoup changé. Elle a modifié toute son attitude. Bien des gens pensent que le Groupe des Sept n'a rien à voir avec l'art canadien. Au contraire. Certains prétendent que la peinture canadienne a commencé à bouger en 1940 seulement mais le Groupe des Sept a créé un climat de liberté qui n'existait pas auparavant.

Lawson: Quand avez-vous enseigné à l'Ecole du Meuble?

Lemieux: En 1935. J'y ai enseigné le dessin et la peinture deux ans. L'Ecole du Meuble était à ses débuts une école technique. Nos classes côtoyaient l'atelier de l'automobile. En 1937, quand je suis parti de Montréal pour m'installer à Québec, c'est Borduas qui m'a remplacé.

Lawson: Connaissiez-vous bien Borduas?

Lemieux: Pas très bien. Son travail était très différent à cette époque-là, très influencé par Maurice Denis.

Lawson: L'avez-vous mieux connu plus tard?

Lemieux: Nous nous connaissions. Tout a commencé en 1940 et je n'étais pas à Montréal. Pellan était revenu de Paris. J'avais rencontré Pellan en 1934 à Québec et acheté un de ses dessins. A son retour de Paris, il est venu à la maison assez souvent. Le Musée du Québec a organisé une exposition de ses oeuvres à l'automne de 1940. Ce fut un choc pour tout le monde. Lorsque Borduas est venu à Québec juger l'Exposition Provinciale, je lui ai présenté Pellan. L'oeuvre de Pellan fut une révélation pour Borduas qui avait fait jusqu'alors de la peinture très figurative. Sa manière a changé complètement sous l'influence de Pellan. Il ne l'a pas imité mais c'était une sorte de débouché pour lui.

Lawson: Aimiez - vous le cours que vous enseigniez à l'Ecole du Meuble?

Lemieux: Oui, c'était très agréable avec Jean-Marie Gauvreau parce que c'était si différent des Beaux-Arts. Il y régnait une grande liberté. On pouvait faire ce qu'on voulait. C'est pourquoi Borduas y fut heureux.

Lawson: Aviez-vous le temps de vous occuper de votre propre travail?

Lemieux: Oui. Ce fut l'époque de "Lazare" et de la "Procession de la Fête-Dieu".

C'est la première fois que j'ai eu un prix de la province. Le Musée du Québec a finalement acheté la "Procession". Puis l'Art Gallery de Toronto a acheté "Lazare".

Lawson: Avez-vous enseigné continuellement à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec après 1940?

Lemieux: Oui, jusqu'en 1964 lorsque j'ai pris ma retraite.

Ottawa Le Droit, Ont.
Circ. 40,756
December 7, 1967

NI-871
871

À la Galerie nationale du Canada

Une rétrospective de l'oeuvre du peintre Jean-Paul Lemieux

La rétrospective de l'artiste québécois Jean-Paul Lemieux ouvre sur un dessin à l'encre de la mission Saint-Gabriel, en Californie, qu'il a exécuté en 1917 alors qu'il avait 13 ans. L'oeuvre la plus récente qu'il a achevée au début de cette année, "La Visite", appartient à la collection permanente de la Galerie nationale du Canada.

Pour marquer les cinquante ans de carrière de l'artiste, on a réuni 105 peintures et dessins provenant de collections publiques et privées d'Europe et d'Amérique du Nord, y compris la collection de Sa Majesté la reine. Ces pièces constituent un vivant témoignage d'un demi-siècle de création par "un artiste qui, mieux que tout autre peintre de notre temps, a saisi l'essence même du peuple québécois."

Ce sont là les paroles de David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal qui a organisé l'exposition dans le cadre des projets du Centenaire. Montréal et Québec ont vu cette exposition et c'est maintenant au tour de la Galerie nationale à Ottawa, dès le 7 décembre, à 5 h. 30. Jean-Paul Lemieux a été invité à inaugurer l'exposition qui lui est consacrée.

Dans l'avant-propos du catalogue, M. Luc d'Iberville - Moreau, conservateur en chef du Musée de Montréal, qui a pris la suite de l'ancien directeur adjoint, M. Edward P. Lawson, dans l'organisation de l'exposition dit des oeuvres de Lemieux: "Entre chacun de ses tableaux ou chacune de ses périodes, il existe peu de différences tant l'artiste est gouverné par les mêmes émotions. On y trouve une austérité enrichie par une dignité rustique et orgueilleuse. La peinture de Lemieux, c'est d'abord un climat, un état d'esprit. Ses personnages prennent place dans une nature immense, conscients du vide qui les entoure et impuissants à agir."

"L'art de Lemieux est un art simple qui catalyse toute une époque où la peinture figurative semble un peu oubliée par les peintres contemporains, il est réconfortant de trouver un peintre puisant son inspiration dans son pays. A travers ces images identifiables, Lemieux a su s'exprimer dans un style particulier et créer un monde profond et personnel."

Trois autres peintures de la collection permanente de la Galerie nationale figureront aussi dans l'exposition, soit "La Fête au couvent" (1955), "Le train de midi" (1956) et "L'Orpheline" (1957).

Jean-Paul Lemieux est né à Québec en 1904. A 10 ans, il rencontre à Montmorency un peintre américain du nom de Parnell qui l'encourage à s'essayer au dessin. En 1916, sa famille part s'établir en Californie, mais regagne Montréal l'année suivante pour y demeurer. Il fréquente le collège Mont-Saint-Louis pendant deux ans, puis il s'inscrit au collège Loyola. Il suit en même temps des cours hebdomadaires de peinture à l'aquarelle.

En 1926, il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Après deux ans d'absence, de 1929 à 1931, qu'il passera à voyager en Europe, à visiter la Californie et à ouvrir un atelier d'art industriel à Montréal sans succès d'ailleurs, il retourne aux Beaux-Arts et obtient son diplôme en 1934. La même année, il devient professeur adjoint dans cette école et l'une de ses peintures lui vaut le prix Brymner. Il occupe, l'année suivante, le poste de professeur de dessin et de peinture à l'Ecole du Meuble, puis en 1937, l'Ecole des Beaux-Arts de Québec l'engage comme professeur. Après un bref intermède, Lemieux enseignera à Québec de 1940 à 1965. Actuellement, il passe la majeure partie de l'année dans sa maison de l'Ile-aux-Coudres.

La rétrospective Jean-Paul Lemieux sera ouverte au public au 4e étage de la Galerie nationale jusqu'au 7 janvier. Après cette date, les oeuvres seront retournées à leurs propriétaires respectifs. Pour les amateurs, c'est leur dernière chance de voir le panorama complet de l'oeuvre de ce remarquable peintre essentiellement canadien et québécois.

Québec L'Action, Qué.
Circ. 34,288
December 6, 1967

NI-871

Jean-Paul Lemieux expose à la Galerie nationale

La rétrospective de l'artiste québécois Jean-Paul Lemieux ouvre sur un dessin à l'encre de la mission Saint-Gabriel, en Californie, qu'il a exécuté en 1917 alors qu'il avait 13 ans.

L'oeuvre la plus récente qu'il a achevée au début de cette année, "La Visite", appartient à la collection permanente de la Galerie nationale du Canada.

Pour marquer les cinquante ans de carrière de l'artiste, on a réuni 105 peintures et dessins provenant de collections publiques et privées d'Europe et d'Amérique du Nord, y compris la collection de Sa Majesté la Reine. Ces pièces constituent un vivant témoignage d'un demi-siècle de création par "un artiste qui, mieux que tout autre peintre de notre temps, a saisi l'essence même du peuple québecois".

Ce sont là les paroles de David G. Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal qui a organisé l'exposition dans le cadre des projets du centenaire. Montréal et Québec ont vu cette exposition et c'est maintenant au tour d'Ottawa où elle sera présentée à la Galerie nationale dès le 7 décembre à 17 h. 30. Jean-Paul Lemieux a été invité à inauguré l'exposition qui lui est consacrée.

Dans l'avant-propos du catalogue, M. Luc d'Iberville-Moreau, conservateur en chef du Musée de Montréal, qui a pris la suite de l'ancien directeur adjoint, M. Edward P. Lawson, dans l'organisation de l'exposition dit des oeuvres de Lemieux : "Entre chacun de ses tableaux ou chacune de ses périodes, il existe peu de différences tant l'artiste est gouverné par les mêmes émotions. On y trouve une austérité enrichie par une dignité rustique et orgueilleuse. La peinture de Lemieux, c'est d'abord un climat, un état d'esprit. Ses personnages prennent place dans une nature immense, conscients du vide qui les entoure et impuissants à agir".

"L'art de Lemieux est un art simple qui catalyse toute une époque où la peinture figurative semble un peu oubliée par les peintres contemporains, il est réconfortant de trouver un peintre puisant son inspiration dans son pays. A travers ces images identifiables, Lemieux a su s'exprimer dans un style particulier et créer un monde profond et personnel".

Trois autres peintures de la collection permanente de la Galerie nationale figureront aussi dans l'exposition, soit "La Fête au couvent" (1955), "Le Train de midi" (1956) et "L'Orpheline" (1957).

Jean-Paul Lemieux est né à Québec en 1904. A 10 ans, il rencontre à Montmorency un peintre américain du nom de Parnell qui l'encourage à s'essayer au dessin. En 1916, sa famille part s'établir en Californie, mais regagne Montréal l'année suivante pour y demeurer. Il fréquente le collège Mont-Saint-Louis pendant deux ans, puis il s'inscrit au Collège Loyola. Il suit en même temps des cours hebdomadaires de peinture à l'aquarelle.

En 1926, il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Après deux ans d'absence, de 1929 à 1931, qu'il passera à voyager en Europe, à visiter la Californie et à ouvrir un atelier d'art industriel à Montréal sans succès d'ailleurs, il retourne aux Beaux-Arts et obtient son diplôme en 1934. La même année, il devient professeur adjoint dans cette école, et l'une de ses peintures lui vaut le prix Brymner. Il occupe, l'année suivante, le poste de professeur de dessin et de peinture à l'Ecole du Meuble, puis en 1937, l'Ecole des Beaux-Arts de Québec l'engage comme professeur. Après un bref intermède, Lemieux enseignera à Québec de 1940 à 1965. Actuellement, il passe la majeure partie de l'année dans sa maison de l'Ile aux-Coudres.

Canadian Saturday Night
Toronto, Ont.
December 1967

J-871

PAINTING

A retrospective to forget
HARRY MALCOLMSON

ART STYLES CHANGE; also exhibition styles. Not so much the style of the one-man exhibitions — an art season still records the steady patter of one-man shows across the face of the calender, as in the This Is Your Moment exhibitions. There was a day when every artist automatically turned his important show at a public gallery or at Venice or São Paulo into a retrospective. The point of the big show was not art, but art history. It was considered indecent to give a young artist a big show, because he hadn't passed through the stages of chronological development and evolution that were the guts of the big show.

That's how it used to be. The present practice is different. Now the idea in important exhibitions is, first, to show nothing but current work and, second, to show nothing but good pictures. Jack Bush and Jacques Hurtubise represented Canada at the São Paulo Bienelle this fall. Both exhibited 1966 and 1967 work exclusively. In Hurtubise's case the restriction made sense; he is, after all, only 33 and he had showed at São Paulo as recently as 1965.

But Bush is 57, and he has available the early work, middle phase and later work that are retrospective fodder. How were Bush spectators to know where he was at if they couldn't see where he had been? The answer, my friend, is that one of the many things today's art spectators don't care about in the least is what an artist's earlier work looks like.

The reasons are interesting. One is that the art audience can't stand looking at old pictures. Another is that the belief in the instructive value of looking at bad pictures by good artists has died. A third, and I suppose the most important, is that the source of an artist's current work is less and less likely to be found in his earlier work. Bush's 1967 painting is better understood by reference to the 1967 paintings of an artist like Kenneth Noland, who shares Bush's interests, than by reference to a 1947 or a 1957 Bush.

Art in 1967 is produced from art, not from artists, and so an individual artist's name, his age, his nationality, where he studied, all those biographical details that used to matter so much, are of little account. An artist is important only if he participates in and contributes to the real formal polemic which is what this period in art is all about. 1967 Bush paintings participate and contribute, while 1957 Bush paintings do not, and are therefore of no interest to the international audience.

Figure by Jean-Paul Lemieux

The vertical interest in an artist has died; now the interest is horizontal.

All of which occurred to me as I struggled past rows of paintings in the big Jean-Paul Lemieux exhibition organized by the Montreal Museum of Fine Arts for presentation in Montreal in September. The show appeared in Quebec City in October and opens at the National Gallery on December 6.

Compared to the new style exhibitions, the Lemieux is a period piece. It is a retrospective *par excellence*, commencing with a drawing of the future master at age thirteen and covering all of Lemieux's periods and styles.

New style or old style exhibition, it is an incredibly heavy-handed and inept presentation. There are 108 pieces included which is about four times too many. The period 1962-1966 is represented by a ridiculous 55 pieces, when ten would have done the job. There isn't much difference between one Lemieux and another in this period (except a large number are startlingly inferior paintings) and so the overall effect is like a Chevrolet assembly line.

Before I saw the show, I thought Lemieux an individualist and a careful craftsman. One hundred and eight works later I had reconsidered, and that isn't the effect the exhibition was supposed to have on me.

Still, the Lemieux formula (the show makes it clear Lemieux *is* a formula painter) does have merit. The structural backbone of the art is the opposition of a strongly stressed horizon line to the vertical line of human figure. The contrast is made more intense by Lemieux's technique of presenting his shapes as silhouettes rather than by modelling them.

The psychological intensity derives partly from the odd point of perspective Lemieux chooses. The spectator looks up at the figures which invariably appear to be somewhere well above his eye level. As well, the figures are set on the farthest possible forward plane. The disquieting effect is like sitting in the front row of a theatre. The distance between the spectator and the figure in the painting isn't sufficient, and the viewer feels uncomfortable.

Lemieux's most important contribution, I think, is the re-introduction of the figure into Canadian landscape painting. Pre-Group of Seven landscape did include people, but the Group insisted, rightly, that Canada was a lonely solemn land. Human figures would have brought far too much animation into their paintings, and the Group eliminated them.

Lemieux re-introduced people into his equally solemn and silent landscapes, without disrupting the mood of his painting, by making the humans a kind of landscape form. His figures are made of landscape ovals; they have volume, but no weight; the faces have features, but no expression. What, in effect, Lemieux does is to slow down the animation of his figures, like a body packed in ice, so that they rate no greater than the landscape itself.

Lemieux
The Globe & Mail
Toronto, Ontario
Circ. 237,626
December 9, 1967

A 871

Capacious canvases

Immensity of space, on land and in the human spirit, are key qualities of painter Jean Paul Lemieux, whose exhibition at the National Gallery of Canada spans 50 years. The Quebec painter's exhibition was organized by the Montreal Museum of Fine Arts, with assistance from a Centennial Commission grant. After Jan. 7, the works will be returned to owners.

Ti-Gus (1962), in Fraser M. Fell collection.

La Visite (1967) by Jean Paul Lemieux, National Gallery.

Les Noces d'Or (1966), lent to Ottawa show by the Quebec Museum.

AT THE GALLERIES

Touching simplicity dominates Lemieux's show

BY KAY KRITZWISER

OTTAWA

On the same floor of the National Gallery of Canada here, two painted worlds come together to produce a contrast so vivid it almost screams.

Against draped red velvet in a section of A Pageant of Canada, the portraits by Francis Winterhalter capture the simpering vanities of the men and women of Queen Victoria's reign. In a neighboring gallery, the lonely people who inhabit the private world of Jean Paul Lemieux stand without artifice against stark white walls.

The contrast moves from Winterhalter's Queen Alexander, all ringlets and satin flounces, to Lemieux' L'Orpheline, the sad-eyed child in black convent uniform. The unintended comparison brings the work of the gentle, introverted painter from Ile-aux-Coudres into a more powerful perspective.

ABSENCE OF POMP

Lemieux, who lives and works in a house on a hill facing the St. Lawrence River near Baie Saint-Paul, came to the National Gallery for the brief, informal opening ceremony this week. (This was an opening stripped of the understandable pomp and fanfare which opened Pageant in October.)

The Lemieux collection amounts to a retrospective of 50 years. It begins with a sketch of Mission Saint-Gabriel, which he did when he was a 13-year-old living with his family in California. The sketch is entirely ordinary, the sort of thing proud parents would save. The 1923 painting of Montmorency Falls, where the Lemieux family spent summers until 1915, is not particularly memorable either, but it is an important link with the sources which so consistently permeate the Lemieux paintings.

As a youngster on summer holidays, Lem-

people, freezing them into a moment of time to make them an almost monumental part of his big, empty land. The 1957 painting, 1910 Remembered, poses the mother and bearded father against a wide sky, their sailor-suited son between them. On the horizon, retreating, are the figures of the people they may once have been. This relationship of people to landscape and time is almost a Lemieux signature. In a retrospective, his themes risk, but never result in monotony. That is why, of course, the reticent man has the power to become the communicative painter.

FAMILY SECURITY

In La Visite Lemieux's strong identification with the generations is there in the buffalo-coated father standing protectively behind the calm mother and their obviously cherished little girl in her white fur coat and muff. They are the enduring Family with security coming from their own inner solidarity and the fact that they are united against that austere landscape behind them.

Lemieux's earlier paintings of the Thirties are interesting more for their subtle reflection of his influences than from what he put down on canvas. He was a student in l'Ecole des Beaux-Arts in Montreal in 1926. Three years later he became a friend of Clarence Gagnon in Paris. In 1935, he was a friend of Edwin Holgate in Montreal, in 1937, of Borduas and Pellan. In the way that painters paint together, though they may live countries apart, Lemieux's earlier work does appear to reflect his contemporaries. That Paysage en Charlevoix (1935) could be a Group of Seven. The Glaces au Bord de Mer (1962) has the strong compositional attack of the Group. His beautiful portrait of his wife, painted in 1935, has the same love and lyricism of a Varley woman.

His earlier crowded oils, almost like photo-

place under the direction of deputy director Guy Viau.

NO INTERFERENCE

There is nothing artless in the installation of a show. What hangs well with what, is of tremendous importance to the painter, first, and then to the viewer, of course. The sense of viewing 50 years of a man's work at a glance was very strong in a gallery emptied of people. The early work, including the oil frieze of Quebec (1952) lent by Queen Elizabeth, hangs in the smaller gallery. Then the eye travels the circuit with very little interference.

Lemieux's preoccupation with the simple architecture of empty halls and down staircases shows up first in the peasant girl with duster. The theme recurs and each time, the vista of empty corridor with closed doors, becomes a little more mysterious, or even foreboding. That feeling emanates most vividly from Les Appartements Stanford, 1962, where the woman is leaving the lower lefthand border. There is a sense of her completed life behind her in all those shut doors.

The retrospective lends itself to a comparison of changing style. But Lemieux actually has changed his style less than any of Canada's top painters. But there are subtle changes. In Les Ursulines, 1951, the black-habited nuns are part of the ecclesiastical background. In Fete, 1955, the habits have become stylized, the face features of the clergy blurred out. There is a stripping of detail, yet the whole mood is there.

The aloneness—whether of person or landscape—which dominates Lemieux's work, is heartbreakingly evident in Le Train de Midi, 1956. The Lemieux children begin to emerge in Francoise, 1957. They are the same, a boy in a red sweater, Julie in her gold coat. Each has the look of expectancy, the bland look of youth, and the wide-spaced eyes with the

Lemieux
The Globe & Mail
Toronto, Ontario
Circ. 237,626
December 9, 1967

A 871

Capacious canvases

Immensity of space, on land and in the human spirit, are key qualities of painter Jean Paul Lemieux, whose exhibition at the National Gallery of Canada spans 50 years. The Quebec painter's exhibition was organized by the Montreal Museum of Fine Arts, with assistance from a Centennial Commission grant. After Jan. 7, the works will be returned to owners.

Ti-Gus (1962), in Fraser M. Fell collection.

La Visite (1967) by Jean Paul Lemieux, National Gallery.

Les Noces d'Or (1966), lent to Ottawa show by the Quebec Museum.

AT THE GALLERIES

Touching simplicity dominates Lemieux's show

BY KAY KRITZWISER

OTTAWA

On the same floor of the National Gallery of Canada here, two painted worlds come together to produce a contrast so vivid it almost screams.

Against draped red velvet in a section of A Pageant of Canada, the portraits by Francis Winterhalter capture the simpering vanities of the men and women of Queen Victoria's reign. In a neighboring gallery, Lemieux met an American painter who had a studio in the hotel at Montmorency Falls. Lemieux used to watch him paint and, in watching, discovered his own latent need. All his paintings since have borne out the boy's gift of being able to observe, to dig beneath what he observed, whether it was a face or a fold of hill, then to remember it for the rest of his life.

Lemieux's most recent work is La Visite, painted this year and recently purchased by the National Gallery. It is one of his largest canvases (67 by 42 inches). It rides over the formidable challenge set by Lemieux himself. Ten years ago, he was painting his quiet people, freezing them into a moment of time to make them an almost monumental part of his big, empty land. The 1957 painting, 1910 Remembered, poses the mother and bearded father against a wide sky, their sailor-suited son between them. On the horizon, retreating, are the figures of the people they may once have been. This relationship of people to landscape and time is almost a Lemieux signature. In a retrospective, his themes risk, but never result in monotony. That is why, of montages of a slice of life, have the deliberate preachiness of medieval altarpieces. Lazare (1941), lent by the Art Gallery of Ontario, spares nothing in portent and warning, qualities which Lemieux as a painter in 1941 had every right to express.

But basically, Lemieux belongs to no one but himself.

The show was installed just a few hours before the afternoon opening. The pressured deadline, unusual for a Gallery exhibition, came about simply because many of the staff had been busy helping to pack up the International Fine Arts exhibition at Expo. With a minimum of fuss, the paintings went into place under the direction of deputy director Guy Viau.

NO INTERFERENCE

There is nothing artless in the installation of a show. What hangs well with what, is of tremendous importance to the painter, first, and then to the viewer, of course. The sense of viewing 50 years of a man's work at a glance was very strong in a gallery emptied of people. The early work, including the oil ubiquitous white dot, yet each is uniquely himself.

FORMED IN MONTREAL

The Lemieux exhibition was organized by the Montreal Museum of Fine Arts, with the assistance of a Centennial Commission grant. Luc d'Iberville-Moreau, general curator of the Montreal Museum, did the catalogue. The exhibition was shown in Montreal and Quebec City and will be at the National Gallery until Jan. 7. After that, the works go back to their lenders—unless pressure from other galleries is too much for the organizing museum to withstand.

Kunst in Montreal

Von „Nachrichten"-Redakteurin Gertrude Nusenow, Montreal

Hundertjahr-Ausstellung

MONTREAL. — Im Ballsaal des Vereinshauses der McGill fand unter dem Patronat seiner Excellenz Roland Mitchener zur 100jährigen Geburtstagsfeier Canadas eine Kunstausstellung statt, die hochinteressant war. Schon die Atmosphäre der Umgebung war von bestrickendem Reiz. Noch nie habe ich bei einer Kunstausstellung soviel blühendes, junges Leben gesehen. Wahrscheinlich kamen all die vielen hunderte von Studenten zwischen den Kollegs in ihren freien Stunden, um sich die Bilder anzusehen. Und die begeisterte Anteilnahme dieser sich zwanglos bewegenden und gegenseitig befeuernden, frischen, jugendfrohen Geschöpfe erfüllte den Saal mit pulsierendem, warmem Leben.

So möchte ich nur das hervorheben in meinem Bericht, was mir schön erschien und Freude machte. Die gleichgültigen oder mir widerstrebenden Erzeugnisse werde ich übergehen. Immerhin war ich den anderen Besuchern der Ausstellung um drei Generationen voraus, und nehme mir das Recht meines Alters, weise zu sein im Schweigen, wo die Jugend mit revoltierender Erregung antwortet.

Von Anne Meredith Barry, einem Mitglied der unabhängigen Vereinigung der Künstler Montreals gefiel mir der „Bonsecours Markt" unserer Stadt. Ein grauer Wintertag, wie sie jetzt für Monate vor uns liegen, ist in blasser, wehmütiger Schönheit in dem Bilde festgehalten. Von Helene Berg, einer geborenen Polin, die die Malschule in Gdynia absolvierte und in ihrer Heimat Schweden und hier in Canada ihre Werke ausgestellt hat, war ein sehr schönes, großes Gemälde zu sehen mit dem Namen „Die Mauer". In blassen Farben gemalt zeigt es verschwommen ein Haus, vor dem halb entlaubte Bäume stehen, während im Hintergrund wie ein Wall vielleicht Berge, oder ganz dicht zusammen stehende Bäume oder eine steinerne Mauer zu enträtseln sind. Auf jeden Fall ist es etwas, was das Haus von der Außenwelt trennt Aus diesem Bild steigt Schwermut und Einsamkeit auf. Von einem anderen Polen, Jan Borowczak ist ein schöner, ausdrucksvoller Männerkopf „Mountainer" betitelt. Sara Dickinson ist schottischer Herkunft und studierte unter anderen hier bei Muhlstock, Barnes und A. Sheriff-Scott. Von ihr ist ein sehr reizvolles, zierlich gedrechseltes Aquarell in braunen Tönen „Altes Haus in Town of Mount Royal" zu bewundern. Ein schöner, trauriger Männerkopf fiel mir auf; er ist von dem talentierten Sardinier Dino Fantini, der in Italien durch seine Skulpturen, Ölgemälde und vor allem seine Portraits berühmt geworden ist. Alex Olesko-Ferworn, ein Pole, der in seiner Heimat und dann in Manchester studierte und seine Werke in vielen Ausstellungen zeigte, ist mit einer schönen rot-düsteren Nachtlandschaft von Montreal vertreten; er hatte in diesem Jahr hier eine Ein-Mann-Ausstellung in McGill. Die Montrealerin Anita Kahn studierte hier unter anderen bei Max Reinblatt und G. Tondini. Ihr Bild „Mann im Weltraum" beängstigte mich, es ist packend in seiner interessanten, aber schwer verständlichen Auffassung. Zwei wunderschöne Gemälde sind von dem in Montreal geborenen Nicholas Kuchmij, der ukrainischer Abstammung ist. Das eine ist eine weite, verlorene Landschaft unter grün-

Madame Jean Paul Lemieux

lichem Himmel und heißt „Sommertraum". Das andere, ein in sanften, grünlich-blauen Wasserfarben gemalt, mit dem Namen „Ponka Poag II" ist so wohltuend und beruhigend, daß es im Zimmer eines Kranken hängen sollte. Ein hochinteressantes Bild „Einsamkeit" ist von Dr. Irena Kwiatkowski, einer Warschauerin, die in Frankreich ihren Dr. in Literatur gemacht hat, und ihre Lebensphilosophie entweder im Malen oder Dichten ausdrückt. Auf dem Bild stehen drei Gestalten, ein Mann, eine Frau,

Die weiße Nonne

und ein unerkennbarer Dritter zwischen Baumstämmen, die wie Säulen emporragen. Ein Bild, das den Betrachter nachdenklich macht. Elisabeth O'Rourke studierte in Rom und hatte Ausstellungen ihrer Werke in Dresden, Buenos Aires und Montreal. Ihr Bild „Verschwindendes Montreal" ist ein entzückendes, in zarten Pastelltönen gemaltes Konterfei unserer Stadt, wenn sie während eines Schneesturms im wirbelnden Weiß des Schnees und dem grau-blassen Dunst der tiefhängenden Wolken mehr und mehr versinkt. Hans Pohl, Maler und Bildhauer, ist gebürtiger Kölner, der 1952 nach Montreal kam. Er ist mit einem markanten und interessanten Bild vertreten, dem er den Namen „Tagesende" gegeben hat. Zwischen hohen Häusern geht ein brauner, einsamer Wanderer, über dessen Kopf die untergehende Sonne wie ein roter Luftballon am Himmel hängt. „Das Pferd" heißt ein schönes Bild von Zbigniew Suchodolski; der in Krakau studiert und in Polen, England, Deutschland, Canada und der Schweiz ausstellte, wo er einen Preis für eine Skulptur erhielt. Ein polnisch-australischer Künstler Josef P. Szczepanek zeigt ein in blassen Wasserfarben gemaltes, melancholisches, kleines Kunstwerk „Treibsand", das mir sehr gefiel. Dieser Maler und Bilhauer hat 68 Ausstellungen hinter sich, darunter die jährliche Maler-Ausstellung in Rawdon, Quebec im Jahre 1963. Jean Tyszkiewicz studierte an der Schule der schönen Künste in Warschau, an der Akademie „Grande Chaumière" in Paris und an der amerikanischen Akademie in Rom. Er malt Portraits und Landschaften, von denen eine sehr schöne, große, bläuliche „Vorfrühlingslandschaft" zu bewundern war.

Dies sind die Kunstwerke aus der sehr reichhaltigen, schönen Auswahl der Ausstellung, die mir lebendig in Erinnerung geblieben sind.

Jean-Paul Lemieux

Als ich vor ein paar Jahren in der Galerie Agnes Lefort hier in Montreal eine Auswahl der Bilder von Jean-Paul Lemieux gesehen habe, war ich schon beim Anblick des ersten seiner Werke in einem stillen, verzauberten Gefangensein. Es war eines der ganz seltenen künstlerischen Erlebnisse, die ein Mensch haben kann; es kann niemals ausgelöscht werden, sondern sich bei einem intensiveren Kennenlernen nur vertiefen und kristallisieren. So erging es mir vor einiger Zeit bei der Ausstellung Jean-Paul Lemieuxs, die im Museum der schönen Künste zu sehen war. Sie zeigte das Lebenswerk des Künstlers von seiner frühesten Jugend bis zum jetzigen Tage und ist von einer Einmaligkeit des Sehens, Wiedergebens und Neu-Erschaffens aus Herz, Seele und Geist, wie sie nur ein Genie darzustellen vermag.

Die Bilder der frühen Periode der Zwanziger, Dreissiger und Vierziger Jahre sind von großer Ausdruckskraft und Schönheit. Sie sind in den blühenden Farben der Jugend gemalt. Jeder große Künstler hätte sie zu malen vermocht. Nur in dem Portrait von „Frau Jean-Paul Lemieux" aus dem Jahre 1936 ahnt man schon das rein Persönliche des lebendigen, fühlenden Herzens, das die späteren Bilder alle ausstrahlen. Mein erstes Empfinden, als ich das Bild sah, war: „dies hat ein Liebender gemalt." Die „Schlittschuhläufer in Montmorency" 1939, ist ein heiterer Wintertag, und die „Landschaft in Charlevoix" 1936, eine in Farben und Linienführung starke und nordisch schöne Landschaft.

Das „Fronleichnamsfest" in Quebec aus dem Jahre 1944 und die „Beerdigungsszene" 1945, sind aus einer Schaffenszeit des Übergangs zu den Kunstwerken, in denen Lemieux sich zu einer Vollkommenheit entwickelt hat, die ehrfurchtgebietend ist.

Die Menschen, die er in der letzten, jetzigen Periode seines Künstlertums malt, sind die Menschen seiner Zeit, seiner Landschaft, seiner Probleme, seiner ganzen Umwelt. So wie die alte Frau in dem „Lebensmittelmarkt" aus dem Jahre 1964 steht, in dem die Regale mit den köstlichsten Dingen angefüllt sind, so stehen alte Menschen in tausenden Geschäften; und sie sind alle viel zu müde, zu verbraucht, zu allein und verlassen, um noch die Freude am Auswählen, Kaufen und Geld ausgeben zu fühlen.

Das Ehepaar des Bildes „Goldene Hochzeit" im Jahre 1966 entstanden, sitzt auf einer Bank ohne Lehne vor einer weißen Wand, an der das Kruzifix hängt, das sie getrennt oder vereint hat (wer kann das ergründen?). Ihre alten, ängstlichen Hände, die nichts mehr vom Leben ergreifen und festhalten wollen und können, sind fest an den eigenen Körper gedrückt. Und Leid und Freude eines kleinen gemeinsamen Lebens des kleinen Bürgers in der langsam dahintropfenden Eintönigkeit der langen Jahre spricht aus jedem Pinselstrich. Man fühlt die Menschenliebe im Herzen des Künstlers brennen, gütiges Verstehen, seine Ergebung im Mitleiden und Nichts-ändern-Können.

Wie rein diese Künstlerseele sein muß, um ein Bild zu erschaffen wie „die weiße Nonne" aus dem Jahre 1961, die ja eigentlich schon Engel ist auf unserer armen Erde. Von ergreifender Reinheit sind auch verschiedene Jungen-Mädchenbildnisse, vor denen selbst der zynische Mund eines alten Gecken verstummen würde.

Das Bild „Die Perlen" ist 1963 gemalt und unterscheidet sich von all den anderen menschlichen Darstellungen in erstaunlicher Weise. Alles Licht hat sich in den Perlen gesammelt. Ist es der Stolz auf den wertvollen Besitz, oder die Angst, ihn wieder zu verlieren, was diese junge Frau erstarren macht zu einer Statue, die in ihrer Gerecktheit an alte ägyptische Bildwerke erinnert.

Die Landschaften von Jean-Paul Lemieux sind mir die allerliebsten seiner Kunstwerke. Sie sind von einer Weite, die so unerforschbar, so grenzenlos ist, daß sie eigentlich alle den Namen tragen könnten von dem ergreifenden Bild „Der Weg ins Nichts" aus dem Jahre 1956. Die Bilder „Nacht ohne Sterne" 1964, und „Vollmond" 1966, sind trotz ihrer Einsamkeit von dem Schein der Bogenlampen auf der Straße der Stadt und dem stillen Licht des Mondes über dem schlafenden Land tröstlich erhellt, und die kalte Verlassenheit der Schneelandschaft „Der Mittagszug" 1956 ist gemildert durch den fahrenden, vorwärts drängenden Zug, der ja doch einmal an sein Ziel gelangt.

Denn das Schönste an den schönen Kunstwerken von Jean-Paul Lemieux ist, daß sie ohne alle Bitterkeit sind. Immer lassen sie dem Betrachter die Hoffnung, daß am Ende des Weges ins Nichts doch noch eine Möglichkeit sein wird, ins Licht zu finden.

Nacht ohne Sterne

Die Perlen

Goldene Hochzeit

ARTS

Rioux, design et cinéastes: on enquête, on enquête!

Marcel Rioux s'interrogeait, l'autre jour, au cours d'une conférence de presse. Il dirige l'enquête sur les arts pour le gouvernement du Québec, un rapport qui, paraît-il, est attendu par d'autres gouvernements, dont celui de l'Ontario. Rioux disait: on demande des écoles de design et de cinéma, mais il faut songer aux débouchés à la sortie de tels instituts! Ouang! Justement. Tenez, justement, je recommanderais volontiers à ces enquêteurs qu'ils retirent les écoles d'art des mains des esthètes, des savants professeurs. Le ministère de l'Industrie et du Commerce formerait "une bien meilleure" direction que ce ministère des Affaires culturelles ! Devant l'isolement des politiques d'élitisme, ma foi, on en vient à de telles propositions!

En effet, qui fera travailler ce designer au diplôme fraîchement signé? Et ces jeunes cinéastes, aux certificats nouveaux? Quand on sait qu'au moins une douzaine de cinéastes, (professionnels, doués) sont des chômeurs chroniques dans ce pays qui se range parmi ceux "au plus grand standard de vie économique"!

Que nous avons hâte de lire ce document! Je sens qu'il sera autrement plus lucide et plus réaliste que ce "vénérable" "livre blanc" que l'ex-ministre Laporte dissimula si longtemps pour, finalement sommer Jean-Noël Tremblay de le faire paraître! Rioux et consorts, hâtez-vous!

Un nouvel art "pompier": La Galerie du Siècle!

Qui osa dire que pour apprécier l'art, il n'était pas besoin de savantes explications? Un ignorant, sans doute. Si vous avez envie de visiter l'expo "ESPACE DYNAMIQUE" à la Galerie du Siècle, sachez d'abord de quoi il retourne, sachez qu'"une surface à tensions vectorielles compensées", c'est grave, sachez que "plans chromatiques en net contraste, selon une division binaire ou ternaire d'axe horizontal ou vertical", c'est important, qu'"un équilibre conflictuel par la déviation de subtiles obliques", c'est essentiel, et ne méprisez pas "les arrières intentions symboliques" sans savoir que Barbeau est passé au "all over" comme technicien, ni que Tousignant fait "dans les tensions centripètes et centrifuges".

Car on enrage parfois de ne pas pouvoir mieux expliquer qu'un Goguen anime "la combinatoire de trames rythmiques qui opposent à la triangulation, une grille orthogonale latente". Ainsi va la prose claire et lucide d'un certain communiqué de la Galerie du Siècle, un certain B. Teyssedre la signe courageusement; ajoutant sérieusement "qu'il serait quelque peu naïf d'attendre mieux d'une galerie que de l'humanité." (SIC)

Pauvre humanité! Pauvre commentateur de nos "Plasticiens"!

La critique d'art

Laurent Lamy, critique d'art de Montréal et décorateur-ensemblier revient de Paris. Auparavant, il avait assisté au congrès de l'Association internationale des critique d'art (AICA) en Italie. Au téléphone, il me dit qu'il faut organiser la section, ici. En fait, la critique d'art n'existe pas ou si peu. Des hebdomadaires, des magazines n'en ont pas. Il faut dire que "la vie des arts" dans nos régions ne peut plus se résumer à l'activité épisodique de quelque quatre ou cinq galeries professionnelles, deux musées et quelques boutiques de classe.

La critique d'opinion n'intéresse pas beaucoup les gens, ce critique se doit d'apporter "de la nouvelle", faire de l'information, des entrevues, bref, se transformer plutôt en un chroniqueur attentif plutôt que de se limiter à livrer des opinions en une sémantique plus ou moins tarabiscotée d'une très grande subjectivité. Or, il lui reste à adhérer, tout bonnement, à un syndicat sérieux de journalistes. Diable, il faut respecter les réalités d'un contexte sociologique donné.

"Vie des arts": un album

Le rapport Rioux sur les arts s'en vient donc! Sera-t-il commenté abondamment dans la revue "Vie des arts"? On peut en douter".

On peut en douter beaucoup puisque cette revue prestigieuse lève le nez (quatre fois par année et en couleur) sur les actualités artistiques. En lisant ce beau magazine, on peut croire que nous vivons dans une grande capitale mondiale où "arts et lettres" sont des machines bien huilées et qui roulent en parfaite harmonie. Ainsi la dernière livraison, reçue hier, transforme la revue de madame Paradis en un simple album, de simples photographies sur "Expo 67" On y voit urbanisme et architectures, oeuvres d'art qui y furent exposées, bref, le matériel courant et familier si souvent montré dans journaux et hebdomadaires des derniers six mois. Quelques textes servent de "bas de vignettes". Un numéro sans intérêt, sentimental.

Album sur Lemieux à $25

Il y a comme une sorte de jumelage entre la Galerie Lefort et le Musée des beaux-arts. Exemple récent, un album vient de paraître sur les tableaux de Jean-Paul Lemieux, le bien-aimé. Il se vend $25, il contient six reproductions et un texte du professeur et collectionneur L.V. Randall. Si je reçois une copie de ce texte, je le commenterai avec plaisir ici, la publicité parle "d'une étude de fouillée". La galerie Lefort en est la distributrice.

Constantineau: la peinture d'antan

Chez Morency, on peut voir des images de Fort-Chimo et des environs. Fleurimont Constantineau revient d'un séjour dans "le grand Nord" et y a brossé quelques "calendriers" comme c'était la mode du temps "des peintres de guerre". A CBF, "Présent", Constantineau avoua: "oui, c'est dans le style de mes chars allégoriques du défilé de la Saint-Jean-Baptiste". C'est tout dire!

Manque-t-on de photographes à ce point qu'il faille recourir en 1967 à ce genre de clichés peints sur les lieux? Mystère!

Trois lettres entre autres

Je choisis trois lettres. Une me vient de Rachel B. Quesnel et constitue, véritablement, un bon article sur l'enseignement des arts. Vu l'espace limité, il m'est bien impossible de reproduire une telle missive. Une autre de la revue "Foto Canada", et signée Alain Leduc, son directeur artistique. Il m'affirme que "le milieu francophone" n'a pas répondu comme il le devait pour participer à ce premier numéro, qu'il ne s'agit ni de "racisme", ni "de discrimination odieuse". On verra dans le no 2 de cette "néanmoins" belle revue sur l'art de la photographie.

La troisième lettre me vient d'un sympathique personnage, une homme disert, amène, instruit mais d'une galante simplicité et, je le sais pour l'avoir vu à l'ouvrage, capable de faire passer avec chaleur et clarté ce qu'il sait, ce qu'il aime auprès de jeunes auditeurs, je parle de Guy Boulizon. On verra dans la colonne aux lecteurs qu'il ne partage pas mon opinion sur l'achat, par le ministère de l'Education, d'émissions télévisées de René Huyghe. Que l'on fasse une émission-témoin avec Boulizon et dans deux salles ouvertes, que l'on organise deux projections, je suis certain que la salle Boulizon s'emplira au rythme où se viderait la salle Huyghe. Mais le colonialisme intellectuel fait que l'on n'invitera jamais ce pédagogue-né à de telles émissions éducatives, hélas!

La tristesse du "faux et du vrai"

C'est devenu une plaie. On en parle un peu partout depuis quelques années. C'est que les procédés de reproductions (y compris le "Collotype") font des merveilles et, désormais, faux et vrai se ressemblent comme frères siamois! Et puis après? Un Modigliani, un Matisse, voire un Lemieux perdent-ils vraiment beaucoup à être reproduits? Non. Mais ces prouesses techniques font basculer des fortunes. Des richards, collectionneurs, se font jouer des tours catastrophiques.

Certains "marlous" sont des peintres virtuoses, des imitateurs au métier fou. Cela apprendra au monde du commerce d'avoir voulu intégrer le monde des arts. Aujourd'hui, dans un autre domaine, des milliers de jeunes savent qu'il en coûte moins cher de se procurer un simple magnétophone que de collectionner ces milliers de disques qui paraissent tout les jours. Bientôt, on pourra de la même façon reproduire ses émissions de télé favorites. C'est le progrès, grand-maman!

Sept-Jours
Montreal, Que.
November 12, 1967

La gravure (d'art, si vous voulez) ne fait pas autre chose, en somme, que de reproduire bien souvent un dessin en multiples exemplaires. Une affiche est belle ou ne l'est pas. Tu peux bien accrocher sur ton mur le numéro cent ou mille, peu importe. Il en va ainsi pour la belle photographie. La grande majorité des tableaux modernes (où les effets d'empâtements n'ont plus cours) sont facilement "reproduisables" et n'y perdent rien!

Cette chicane sur les "faussaires" va aller en s'atténuant. La reproduction d'une oeuvre ne sera plus considérée de façon péjorative. Cette idée qui fait son chemin surtout chez les jeunes générations embête surtout les "marchands" en "produits d'art" pour employer l'expression d'un Chabrun, dans un "Candide" récent. A quand une exposition de "beaux faux"?

"Abitibi", bravo!

Juste un mot pour souligner la belle publicité graphique des "papiers Abitibi" avec ces belles raquettes à neige. Le journal s'en trouve embelli à cette page précise! Vous avez vu cela? Messieurs les publicitaires, continuez dans cette voie auprès des industriels et manufacturiers. Cela repose la vue de la publicité tapageuse et laide et finalement sans effet!

Un parfait petit précis

Dans la sobre et belle collection "Art, Vie et Sciences au Canada français" du ministère des Affaires culturelles, vient de paraître un nouveau petit volume. Il est signé par le critique Laurent Lamy (en collaboration avec Suzanne Lamy). Lamy, qui est aussi décorateur et diplômé de l'Ecole du meuble (devenue l'Institut des arts appliqués, où il enseigne aujourd'hui) n'est pas un écrivain de métier mais ce que sa prose perd en lyrisme, et même en naturel, y gagne souvent en une certaine précision. On peut dire aussi en sobriété.

C'est un petit livre, fort bien mis en page et illustré de façon très intéressante, qui sera d'un précieux secours pour tous nos lecteurs désireux de recevoir une information solide et objective sur l'artisanat. Lamy utilise, avec raison, le terme "métiers d'art". En effet, l'artisanat de jadis a mué. Aujourd'hui, nous découvrons plutôt des designers (il qualifie même un Claude Vermette d'industriel), des ouvriers spécialisés.

Céramistes, orfèvres, émailleurs, mosaïstes, tisserands, ébénistes, le défilé est complet. L'ensemble est traité avec concision, parfois trop brièvement, mais il faut admettre les buts et le genre de cette jolie et pratique "collection", elle se veut moyen d'information à la portée de toutes les bourses. Et Lamy a bien compris ce propos.

("La Renaissance des métiers d'art au Canada français", par Laurent et Suzanne Lamy, minis. des Affaires culturelles, 80 pages. Dans toutes les librairies, et chez l'Imprimeur de la reine.)

CLAUDE JASMIN

LEMIEUX, le bien aimé

Un nouvel art pompier

Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 79,588
December 11, 1967

K871

Loneliness and space

The world of Lemieux

By Jenny Bergin

There is a new view of an everyday world in the works of Jean-Paul Lemieux, on exhibition at the National Gallery.

In more than 100 works by this prolific Quebec painter, an overwhelming sensation of loneliness and space prevails.

Wide, silent landscapes appear, at first empty, then slowly come to life in rich, wonderfully subdued colors. Figures intrude upon them, motionless and yet alive, lost in the immensity of their environment. Always there is stillness, sometime disturbed by a passing spectator.

In Noon Train a locomotive rattles its tracks across soft snow, echoing through an immense plain, its smoke lost in the heavy winter sky. One feels that the train, although the focal point of the picture, has no business disturbing the endless calm of the landscape.

Out of time

There is an apparent timelessness in the paintings, not stemming from such obvious sources as the long-outdated fashions in which Lemieux chooses to dress his subjects, but rather from his deliberate efforts to place the demension of time in its true perspective — one of such vastness that man is unable to fully perceive it.

In this retrospective exhibition it is intriguing to trace the artist's development over 50 years, from his early works, through his varying styles and techniques, to the present-day paintings.

In 1929, while visiting Europe, he produced Paimpol, Bretagne, a pastel drawing of two figures, which brings to mind works in the same medium by Edgar Degas.

Detail disappears

With time his treatment changed, until in 1941 Lazare was painted. In this work both detail and pattern have been exploited to give a vivid and exciting painting of an unroofed church, complete with preacher and dutiful congregation which visibly wilts under a long-drawn-out sermon from the pulpit. Outside, the miracle of the Resurrection can be seen on the hill behind the church, witnessed by only four people. While in the distance villagers ward off parachuted invaders.

Later paintings forego detail in favor of a simplicity which gives them a monumental quality. Impressively uncluttered lines combine with restrained color to express with rare conviction the inner thoughts of this remarkable painter.

Continuing until Jan. 7, this exhibition, which was organized by the Museum of Fine Arts, Montreal, is one that certainly should not be missed.

La Tribuna Italiana
Montreal, Que.
February 28, 1968

P-871

SERVIZIO CULTURALE

Esposizione di Giorgio Morandi al Museo di Belle Arti di Montreal

Dal 23 febbraio al 20 marzo p.v. il Museo di Belle Arti di Montreal (1379 Sherbrooke W.) espone una raccolta di 80 acqueforti di Giorgio Morandi, uno dei più grandi Maestri dell'arte italana contemporanea, scomparso nel 1964.

La raccolta delle incisioni, di proprietà della Calcografia Nazionale di Roma, é stata richiesta dal Servizio Culturale Italiano: essa costituisce una importante illustrazione dell'opera artistica di Morandi.

Giorgio Morandi é nato a Bologna, nel 1890: ha studiato all'Accademia di Belle Arti della sua città tra il 1907 ed il 1913, ma la sua attività artistica ha avuto inizio con la scoperta di Cézanne, la cui opera ha influenzato la sua opera giovanile. Egli ha trascorso la sua vita — si puó ben dire — tra Bologna e Grizzana, il cui paesaggio appare sovente nelle pitture ad olio e nelle incisioni; il viaggio ad Assisi (1914) ed a Padova per lo studio degli affreschi di Giotto, é stato uno dei più suggestivi per l'artista. Dal 1930 al 1956 ha insegnato la tecnica dell'incisione alla Accademia di Belle Arti di Bologna.

Concerto del Duo pianistico Gorini - Lorenzi al Museo di Belle Arti di Montreal

Il 10 marzo p.v. i due noti pianisti italiani, Gino Gorini e Sergio Lorenzi, eseguiranno il loro terzo concerto a Montreal, nella sede del Museo di Belle Arti (Lecture Hall), alle ore 20,30. Il programma prevede musiche di Bach, Clementi, Brahms, Schubert, Debussy, Lutoslawski.

Per informazioni rivolgersi al Servizio Culturale Italiano: 849-2368.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
February 29, 1968

AU JOUR LE JOUR

M-871

Des gravures de Morandi au Musée

Des oeuvres du peintre-graveur bolonais Giogio Morandi, qui a légué à l'Italie les planches de ses gravures, en demandant qu'on ne les imprime que 50 ans après sa mort, sont en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqua'au 20 mars.

Présentée sous les auspices du Service culturel italien, l'exposition comporte 80 estampes de Morandi, soit un exemplaire de chacune des 75 planches qu'il a offertes à la Calcografia Nazionale d'Italie ; quelques-unes de ces planches de zinc et de cuivre sont gravées sur les deux côtés.

Morandi est né à Bologne le 20 juillet 1890. De 1907 à 1913, il a étudié à l'Accademia di Belle Arti de Bologne et il y a enseigné la gravure de 1930 à 1956. Il s'est rarement éloigné de Bologne mais, en 1914, il s'est rendu à Assise et à Padoue pour étudier les fresques de Giotto.

C'est à la Calcografia que Morandi grava ses planches. Sa première exposition importante à cet endroit date de 1948. Le nombre total de ses gravures se chiffre à 131. Cependant, Morandi a lui-même détruit ou mutilé des planches, et d'autres ont été perdues.

La Calcografia possède une estampe de chaque planche. Selon le voeu de Morandi, aucune autre estampe ne sera tirée avant 50 ans. Il est décédé le 18 juin 1964. Les planches sont actuellement sous scellés.

La première gravure de l'artiste date de 1911, alors qu'il avait 21 ans, et la dernière, de 1961.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
March 1, 1968

M-871

GRAVURES

Des oeuvres du peintre-graveur Giorgio Morandi, qui a légué à l'Italie les planches de ses gravures en demandant qu'on ne les impriment que 50 ans après sa mort, sont présentement exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Et ce, jusqu'au 20 mars.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Trois Rivières,
Le Nouvelliste, Qué.
Circ. 44,443
March 1, 1968

M-871

Un artiste bolonais au Musée

Des oeuvres du peintre-graveur bolonais Giorgio Morandi qui a légué à l'Italie les planches de ses gravures en demandant qu'on ne les imprime que 50 ans après sa mort, sont en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 20 mars.

Présentée sous les auspices du Service culturel italien, l'exposition comporte 80 estampes de Morandi, soit un exemplaire de chacune des 75 planches qu'il a offertes à la Calcografia Nazionale d'Italie. Quelques-unes de ces planches de zinc et de cuivre sont gravées sur les deux côtés.

Morandi est né à Bologne le 20 juillet 1890. De 1907 à 1913, il a étudié à l'Accademia di Belle Arti de Bologne et il y a ensigné la gravure de 1930 à 1956.

Il s'est rarement éloigné de Bologne mais en 1914 il s'est rendu à Assise et à Padoue pour étudier les fresques de Giotto.

Son oeuvre se rattache à la veine italienne et elle est parfois réminiscente de l'école vénitienne, bien qu'un autre artiste bolonais, Raimondi, soit à l'origine de cette tradition. Cézanne exerça également une influence sur l'oeuvre de Morandi.

C'est à Calcografia que Morandi gravait ses planches. Sa première exposition importante à cet endroit date de 1948.

Le nombre total de ses gravures se chiffre à 131. Cependant, Morandi a lui-même détruit ou mutilé des planches et d'autres ont été perdues.

La Calcografia possède une estampe de chaque planche. Selon le voeu de Morandi, aucune autre estampe ne sera tirée avant 50 ans. Il est décédé le 18 juin 1964. Les planches sont actuellement sous scellés.

La première gravure de l'artiste date de 1911, alors qu'il avait 21 ans, et la dernière de 1961.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Il Corriere Italiano
Montreal, Que.
March 1, 1968

P-871

Una "personale" di GIORGIO MORANDI al Museo di Belle Arti

Dal 23 febbraio al 20 marzo p.v. il Museo di Belle Arti di Montreal (1379 Sherbrooke W.) espone una raccolta di 80 acqueforti di Giorgio Morandi, uno dei piu' grandi Maestri dell'arte italiana contemporanea, scomparso nel 1964.

La raccolta delle incisioni, di proprietà della Calcografia Nazionale di Roma, è stata richiesta dal Servizio Culturale Italiano: essa costituisce una importante illustrazione dell'opera artistica di Morandi.

Giorgio Morandi è nato a Bologna, nel 1890: ha studiato all'Accademia di Belle Arti della sua città tra il 1907 ed il 1913, ma la sua attività artistica ha avuto inizio con la scoperta di Cézanne, la cui opera ha influenzato la sua opera giovanile. Egli ha trascorso la sua vita - si puo' ben dire - tra Bologna e Grizzana, il cui peasaggio appare sovente nelle pitture ad olio e nelle incisioni; il viaggio ad Assisi (1914) ed a Padova per lo studio degli affreschi di Giotto, è stato uno dei piu' suggestivi per l'artista. Dal 1930 al 1956 ha insegnate la tecnica dell'incisione alla Accademia di Belle Arti di Bologna.

Ex. 23. Morandi

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Ottawa Journal, Ont.
Circulation 76,324
March 2, 1968

J-871

ART NEWS and views

By W. O. KETCHUM

Four attractive exhibitions have been arranged by the National Gallery. Considered the most interesting is the collection of drawings by Van Gogh which will go on view Friday, March 15.

The exhibition is being circulated by the Philadelphia Museum of Art. It concludes April 15.

In April the Gallery will mount three exhibitions.

International Sculpture of the Sixties is scheduled for April 26 to June 9. Photography by Eugene Atge will be shown on the first floor April 18 to May 12 while graphic work by Mary Cassatt will be mounted on the third floor, also opening April 18.

★ ★ ★

The 35 color lithographs by Robert Rauschenberg of New York will be on view in the Loeb Building of Carleton University for two more weeks. The versatile artist draws his inspiration from Dante's Inferno. The exhibition was arranged by Duncan de Kergommeaux.

★ ★ ★

The newly formed Professional Art Dealers Association of Canada is headed by Mira Godard of the Galerie Agnes Lefort, Montreal, with John K. B. Robertson of Ottawa as secretary. Walter Moos, of Toronto, is vice-president.

Primary concern of the organization is to promote art and artists of merit in Canada.

★ ★ ★

Works by the Bolognese painter-etcher Giorgio Morandi will be on view at the Montreal Museum of Fine Arts until March 20.

Sponsored by the Italian Cultural Service, the exhibition consists of 80 prints by Morandi — one each of the 75 prints he left to the Calcografia Nationale (National Bureau of Engravings). Some of the plates — in zinc and copper — have etchings on both sides.

★ ★ ★

The Jerrold Morris Gallery, 15 Prince Arthur Avenue, Toronto, is staging the first exhibition of original Miro paintings ever held in Canada.

All the works included are gouaches or watercolors done between 1949 and 1963. They will be on view until March 20.

★ ★ ★

A collection of paintings commissioned by the Ukrainian Women's Association of Canada to show episodes in the lives of Canadians of Ukrainian descent will be shown at the Ukrainian Hall, 1000 Byron Avenue, March 10 from 8-10 p.m. and March 11 from 7.30-9.30 p.m. The exhibit is sponsored by the Ottawa branch of the UWAC.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
MAR 2 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T 12 - M

CAISSE POPULAIRE SACRE-COEUR (1399 Ontario E.) — Jusqu'à lundi: Acrylics en noir et blanc de **Claude Laviolette.**

CENTRE CULTUREL LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) — Jusqu'au 15 mars: oeuvres de **Tex, Hamelin, Poisson, Désilets, Dumas, Larin, Beaudoin, Paré,** etc. (peinture, sculpture, photographie, poterie, bijoux, costumes).

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Oeuvres de **Stanley Lewis.** Jusqu'au 24 mars. Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000 Viau) — Jusqu'au 24 mars : exposition **"Le Dessin".** Tous les jours de 2 h 30 à 10 h 30.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — 85 tableaux de 50 **artistes du Québec,** jusqu'au 25 mars.

COLLEGE DE SAINT-LAURENT (625 boul. Ste-Croix) Galerie Nova et Vetera) — Jusqu'au 8 mars: oeuvres de **Pauline Dallain, Pierre Colombe** et **François Décarie**

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — A partir d'auj., jusqu'au 22 mars: toiles de **Gordon Smith.** Du lun. au sam. de 10 h à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Aquarelles de **Jacques Jourdain.** Du lun. au vend. de 10 à 10 h.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts, 145 Sainte-Catherine o.) — Toiles de **Gagnon, Vincelette, Masson, Cosgrove,** etc. Du lundi au sam. de 10 h à 5 h, les jeu. et vend. soir jusqu'à 8 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — A partir de mardi, jusqu'à la fin du mois: oeuvres de **Claude Tousignant.**

GALERIE KALEIDOSCOPE (2600 Notre-Dame O.) — Jusqu'au 16 mars: photographies de **Péladeau** et sculptures de **Roger Régnier.** Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — "Objets trouvés" de **Jim Lauder** (sculptures). Du lun. au sam. de 10 h à 5 h 30.

GALERIE MAURICE SPERBER (2061 Université) — Toiles de **Henri Schindler,** jusqu'au 10 mars.

GALERIE LIBRE. (2100 Crescent) — **"Spectrum 68"** (oeuvres du peintre John Miller), jusqu'à mardi. Tous les jours, sauf le dim., de 11 à 6 h.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Fleury, Segal, Bertrand, Axler,** etc.

GALERIE 1640 (1445 Crescent) — A partir de mardi, jusqu'au 23 mars: gravures de **René Derouin.**

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025 Peel) — Jusqu'au 20 mars: oeuvres d'artisanat de **Madeleine Moir** et **Catherine Kennedy.**

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) — Lithographies de **Blanchard** et gravures de **Briansky,** jusqu'au 23 mars.

LE CLAN (2615 Bélanger E.) — **Poteries de Boscoville.** Jusqu'au 26 mars.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Jusqu'au 12 mars: **Affiches internationales.** Du lun. au jeu. de midi à 6 h, le vend. de midi à 9 h, le sam. et le dim. de midi à 5 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — Gravures de **Giorgio Morandi,** jusqu'au 20 mars. A partir de vendredi : **"Sondage 68".** Le musée est ouvert les mar., jeu., vend., et sam. de 10 h à 5 h, le merc. de 10 h à 10 h, le dim. de 2 h à 5 h; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Jusqu'au 25 mars: oeuvres de **Madeleine Jean, Jean-Marc Hamel** et **Terry Mosher.**

REGIONALE DES MILLE-ILES (Ste-Rose) — A partir de lundi, jusqu'au 16 mars: oeuvres de membres du **"Groupe Van Gogh".** Tous les jours de 9 h du matin à 10 h du soir.

REVUE-THEATRE (1858 Maisonneuve O.) — Exposition **"Anti Erotic Erotica"** (oeuvres de Abrams, Borremans, Gaboriau, Saint-Jean, Vittorio, etc.). Jusqu'au 16 mars.

SOCIETE DES ARCHITECTES (1825 Dorchester O.) — Jusqu'à jeudi: murales de **Mario Merola.**

THEATRE MAISONNEUVE (Place des Arts) — 14 affiches de **Georges Mathieu,** créées pour Air France.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS (angle Maisonneuve et Bishop) — Oeuvres de **Jean Goguen,** jusqu'au 16 mars.

Morandi

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400
MAR 3 1968
BOWDEN'S

MENTIONS D'HONNEUR

pas toujours honorables

T 12 - M

Les MARCHANDS D'HUILE à chauffage de la province sont convoqués à une assemblée SPECIALE qui a lieu aujourd'hui au Château CHAMPLAIN, à Montréal Cette réunion fait suite à une rencontre de l'exécutif de l'Association avec l'hon. JEAN-PAUL BEAUDRY, ministre de l'Industrie et du Commerce... **Les oeuvres du peintre POLONAIS Gorgio MORANDI sont en montre au MUSEE DES BEAUX-ARTS dès maintenant et ce jusqu'au 20 mars...** DEMAIN il y aura clinique de donneurs de SANG à la salle du conseil de VERDUN, au 4555 avenue Verdun, ainsi qu'à la salle paroissiale de l'église NOTRE-DAME, 426 rue St-Sulpice, à MONTREAL-NORD, à l'école St-Vincent-Marie-Strambi, 4601 rue De Castille et à l'Ecole Normale JACQUES-CARTIER, 1301 est, rue Sherbrooke.. **Le Centre des Dirigeants d'ENTREPRISES convie leurs membres à une rencontre REGIONALE pour le district de Montréal, mardi, à l'HOTEL WINDSOR. L'entreprise du Québec et la technologie sera le sujet que traiteront MM. JACQUES VALENCE, et ANDRE LAURENCELLE...** Dans le cadre de sa campagne en vue de succéder à M. PEARSON, l'hon. Paul MARTIN sera à QUEBEC aujourd'hui où, au cours de l'après-midi, il s'entretiendra avec les délégués à une réception offerte au CLUB DE REFORME...

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400
MAR 3 1968
BOWDEN'S

...es expositions

...NADIENS (145 ...ntréal, tél. 344- ...d'oeuvres de ...i, Albert Rous- ...tichard.

... boulevard Lé- vesque, Laval, tél. 669-9693) : jusqu'au 14 mars, des oeuvres de **16 artistes de Laval.**

- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997) : jusqu'au 15 mars, exposition d'arrangements de fleurs séchées de **Ronita.**
- **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616) : jusqu'au 29 mars, exposition des gravures composant l'édition de luxe **"Pilulorum"**, une réalisation de **Pierre Ayot, Tib Beament, Lise Bissonnette, Lucie-L. Bourassa, René Derouin, André Dufour et Chantal Dupont.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (1600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000) : jusqu'au 16 mars, exposition des photographies de **François Péladeau** et des sculptures de **Roger Régnier.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 5 mars, exposition des peintures de **John Miller.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062) : exposition de sculptures de **Jim Lauder.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2161) : jusqu'au 24 mars, exposition des oeuvres de **Stanley Lewis.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : du 7 mars au 25 mars, exposition des oeuvres récentes de **Jean Boyer.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : jusqu'au 13 mars, exposition **d'affiches internationales.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 23 mars, exposition de lithographies de **Loty Blanchard** et de **Rita Briansky.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-0072) : jusqu'au 1er avril, exposition de toiles et d'une sculpture de **Claude Tousignant.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893) : exposition d'oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajoie.** Exposition de lithographies du **Vieux Montréal.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894) : jusqu'au 12 mars, exposition de **gravures européennes.**
- **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal) : jusqu'au 24 mars inclusivement, exposition de **dessins.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369) : exposition permanente **d'art primitif.**
- **GALERIE DE LA REGIONALE DES MILLE-ILES** (216, boulevard Laval, Sainte-Rose, tél. 625-5803) : jusqu'au 16 mars, exposition des oeuvres récentes du "groupe Van Gogh" : **Michel Dupuis, Léopold Beaucage, Fernand Royal, Gérard Bayard.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 20 mars, exposition d'estampes de **Morandi.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855) : exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019) : exposition de sculptures d'**André Fournelle.**

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
MAR 9 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

F 12 - M

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955 Bannantyne) — Jusqu'au 31 mars : toiles de **Ronald Simpkins.**

CENTRE CULTUREL LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) — Jusqu'à vendredi : oeuvres de **Tex, Hamelin, Poisson, Désilets, Dumas, Larin, Beaudoin, Paré,** etc. (peinture, sculpture, photographie, poterie, bijoux, costumes).

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Oeuvres de **Stanley Lewis.** Jusqu'au 24 mars. Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000 Viau) — Jusqu'au 24 mars : exposition **"Le Dessin".** Tous les jours de 2 h. 30 à 10 h. 30.

CENTRE SAIDYE-BRONFMAN (YM-YWHA, 5170 Côte-Ste-Catherine) — Jusqu'à vendredi : toiles de **Tibor Faludi.** Du dim. au jeu. de 10 à 10 h., le vend. de 10 à 5 h.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — 85 tableaux de **59 artistes du Québec,** jusqu'au 25 mars.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 22 mars : toiles de **Gordon Smith.** Du lun. au sam. de 10 h. à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Aquarelles de **Jacques Jourdain.** Du lun. au vend. de 10 à 10 h.

GALERIE DE L'ETABLE (3424 avenue Ontario) — **"Affiches de Pologne".**

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts, 145 Sainte-Catherine o.) — Toiles de **Gagnon, Vincelette, Masson, Cosgrove,** etc. Du lundi au sam. de 10 h. à 5 h., les jeu. et vend. soir jusqu'à 8 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Claude Tousignant,** jusqu'au 31 mars.

GALERIE KALEIDOSCOPE (2600 Notre-Dame O.) — Jusqu'au 16 mars: photographies de **Péladeau** et sculptures de **Roger Régnier.** Du lun. au sam. de 10 h. à 6 h.

GALERIE LE GOBELET (8401 St-Laurent) — Toiles de **Michel Côté** et collages de **Karl Mayer,** jusqu'au 23 mars. Tous les jours de 9 à 5 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — **"Spectrum 68"** (oeuvres du peintre John Miller), jusqu'à lundi incl.

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Oeuvres de **Linda Lutes,** jusqu'à vendredi.

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — **"Objets trouvés"** de **Jim Lauder** (sculptures). Du lun. au sam. de 10 h. à 5 h. 30.

GALERIE MAURICE SPERBER (2061 Université) — Toiles de **Henri Schindler,** jusqu'à demain.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Fleury, Segal, Bertrand, Axler,** etc.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — A partir de jeudi : dessins de **Van Gogh.**

GALERIE SOIXANTE (280 Sherbrooke O.) — **"Design et participation active"** (exposition organisée par Jean Boyer). Jusqu'au 26 mars.

GALERIE 1640 (1445 Crescent) — Jusqu'au 23 mars : gravures de **René Derouin.**

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Jusqu'au 17 mars : toiles de **Jacques Jourdain.**

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025 Peel) — Jusqu'au 20 mars : oeuvres d'artisanat de **Madeleine Moir** et **Catherine Kennedy.**

L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Lithographies de **Blanchard** et gravures de **Briansky,** jusqu'au 23 mars.

LE CLAN (2615 Bélanger E.) — **Poteries de Boscoville.** Jusqu'au 26 mars.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Jusqu'à mardi : **Affiches internationales.**

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — Gravures de **Giorgio Morandi,** jusqu'au 20 mars : **"Sondage 68"** jusqu'au 7 avril. Le musée est ouvert tous les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 4 h. 45 ; le mercredi, de 10 h. à 10 h. ; le dimanche, de 2 h. à 4 h. 45 ; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Jusqu'au 25 mars: oeuvres de **Madeleine Jean, Jean-Marc Hamel** et **Terry Mosher.**

REGIONALE DES MILLE-ISLES (Ste-Rose) — Jusqu'au 16 mars : oeuvres de membres du **"Groupe Van Gogh".** Tous les jours de 9 h. du matin à 10 h. du soir.

REVUE-THEATRE (1858 Maisonneuve O.) — Exposition **"Anti Erotic Erotica"** (oeuvres de Abrams, Borremans, Gaboriau, Saint-Jean, Vittorio, etc.). Jusqu'au 16 mars.

STUDIO 23 (2048 Stanley) — Jusqu'au 25 mars : sculptures de **Woronoff.**

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS (angle Maisonneuve et Bishop) — Oeuvres de **Jean Goguen,** jusqu'au 16 mars, et oeuvres de **Judith Kelly,** jusqu'au 23 mars.

Grâce à la collaboration du Service culturel italien

Le Musée des Beaux-Arts présente une exposition de 80 estampes de G. Morandi

M-871

Des oeuvres du peintre-graveur bolonais Giorgio Morandi, qui a légué à l'Italie les planches de ses gravures en demandant qu'on ne les imprime que 50 ans après sa mort, sont en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 20 mars.

Présentée sous les auspices du Service culturel italien, l'exposition comporte 80 estampes de Morandi, soit un exemplaire de chacune des 75 planches qu'il a offertes à la Calcografia Nazionale d'Italie. Quelques-unes de ces planches de zinc et de cuivre sont gravées sur les deux côtés.

Morandi est né à Bologne le 20 juillet 1890. De 1907 à 1913, il a étudié à l'Accademia di Belle Arti de Bologne et il y a enseigné la gravure de 1930 à 1956.

Il s'est rarement éloigné de Bologne mais en 1914, il s'est rendu à Assise et à Padoue pour étudier les fresques de Giotto.

Son oeuvre se rattache à la veine italienne et elle est parfois réminiscente de l'école vénitienne, bien qu'un autre artiste bolonais, Raimondi, soit à l'origine de cette tradition. Cézanne exerça également une influence sur l'oeuvre de Morandi.

C'est à la Calcografia que Morandi gravait ses planches. Sa première exposition importante à cet endroit date de 1948.

Le nombre total de ses gravures se chiffre à 131. Cependant, Morandi a lui-même détruit ou mutilé des planches et d'autres ont été perdues.

La Calcografia possède une estampe de chaque planche. Selon le voeu de Morandi, aucune autre estampe ne sera tirée avant 50 ans. Il est décédé le 18 juin 1964. Les planches sont actuellement sous scellés.

La première gravure de l'artiste date de 1911, alors qu'il avait 21 ans, et la dernière, de 1961.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto
Le Petit Jnl., Montréal,
March 3, 1968

Oeuvres de Morandi exposées à Montréal

F 871

MONTREAL — Des oeuvres du peintre-graveur bolonais Giorgio Morandi, qui a légué à l'Italie les planches de ses gravures en demandant qu'on ne les imprime que 50 ans après sa mort, sont exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 20 mars.

Présentée sous les auspices du Service culturel italien, l'exposition comporte 80 estampes de Morandi, soit un exemplaire de chacune des 75 planches qu'il a offertes à la Calcografia Nazionale d'Italie. Quelques-unes de ces planches de zinc et de cuivre sont gravées sur les deux côtés.

Morandi est né à Bologne le 20 juillet 1890. De 1907 à 1913, il a étudié à l'Accademia di Belle Arti de Bologne et il y a enseigné la gravure de 1930 à 1956.

Il s'est rarement éloigné de Bologne mais en 1914, il s'est rendu à Assise et à Padoue pour étudier les fresques de Giotto.

Son oeuvre se rattache à la veine italienne et elle est parfois réminiscente de l'école vénitienne, bien qu'un autre artiste bolonais, Raimondi, soit à l'origine de cette tradition. Cézanne exerça également une influence sur l'oeuvre de Morandi.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Québec Le Soleil, Qué.
Circulation 155,546
March 9, 1968

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

MAR 9 1968

BOWDEN'S

Les expositions

T 12-M

- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 844-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693) : jusqu'au 14 mars, des oeuvres de **16 artistes de Laval.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997) : jusqu'au 15 mars, exposition d'arrangements de fleurs séchées de **Ronita.**
- **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616) : jusqu'au 29 mars, exposition des gravures composant l'édition de luxe **"Pilulorum"**, une réalisation de **Pierre Ayot, Tib Beament, Lise Bissonnette, Lucie-L. Bourassa, René Derouin, André Dufour et Chantal Dupont.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (1600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000) : jusqu'au 16 mars, exposition des photographies de **François Péladeau** et des sculptures de **Roger Régnier.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 5 mars, exposition des peintures de **John Miller.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062) : exposition de sculptures de **Jim Lauder.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2161) : jusqu'au 24 mars, exposition des oeuvres de **Stanley Lewis.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : du 7 mars au 25 mars, exposition des oeuvres récentes de **Jean Boyer.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : jusqu'au 13 mars, exposition **d'affiches internationales.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 23 mars, exposition de lithographies de **Loÿ Blanchard** et de **Rita Briansky.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-0072) : jusqu'au 1er avril, exposition de toiles et d'une sculpture de **Claude Tousignant.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893) : exposition d'oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajoie.** Exposition de lithographies du **Vieux Montréal.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894) : jusqu'au 12 mars, exposition de **gravures européennes.**
- **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal) : jusqu'au 24 mars inclusivement, exposition de **dessins.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369) : exposition permanente **d'art primitif.**
- **GALERIE DE LA REGIONALE DES MILLE-ILES** (216, boulevard Laval, Sainte-Rose, tél. 625-5803) : jusqu'au 16 mars, exposition des oeuvres récentes du "groupe Van Gogh" : **Michel Dupuis, Léopold Beaucage, Fernand Royal, Gérard Bayard.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 20 mars, exposition d'estampes de **Morandi.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855) : exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019) : exposition de sculptures d'**André Fournelle.**

EXPOSITIONS

T 12 - M

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955 Bannantyne) — Jusqu'au 31 mars : toiles de **Ronald Simpkins.**

CENTRE CULTUREL LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) — Jusqu'à vendredi : oeuvres de **Tex, Hamelin, Poisson, Désilets, Dumas, Larin, Beaudoin, Paré,** etc. (peinture, sculpture, photographie, poterie, bijoux, costumes).

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Oeuvres de **Stanley Lewis.** Jusqu'au 24 mars. Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000 Viau) — Jusqu'au 24 mars : exposition **"Le Dessin".** Tous les jours de 2 h. 30 à 10 h. 30.

CENTRE SAIDYE-BRONFMAN (YM-YWHA, 5170 Côte-Ste-Catherine) — Jusqu'à vendredi : toiles de **Tibor Faludi.** Du dim. au jeu. de 10 à 10 h., le vend. de 10 à 5 h.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — 85 tableaux de **50 artistes du Québec,** jusqu'au 25 mars.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 22 mars : toiles de **Gordon Smith.** Du lun. au sam. de 10 h. à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Aquarelles de **Jacques Jourdain.** Du lun. au vend. de 10 à 10 h.

GALERIE DE L'ETABLE (3424 avenue Ontario) — **"Affiches de Pologne".**

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts, 145 Sainte-Catherine o.) — Toiles de **Gagnon, Vincelette, Masson, Cosgrove,** etc. Du lundi au sam. de 10 h. à 5 h., les jeu. et vend. soir jusqu'à 8 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Claude Tousignant,** jusqu'au 31 mars.

GALERIE KALEIDOSCOPE (2600 Notre-Dame O.) — Jusqu'au 16 mars: photographies de **Péladeau** et sculptures de **Roger Régnier.** Du lun. au sam. de 10 h. à 6 h.

GALERIE LE GOBELET (8401 St-Laurent) — Toiles de **Michel Côté** et collages de **Karl Mayer,** jusqu'au 23 mars. Tous les jours de 9 à 5 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — **"Spectrum 68"** (oeuvres du peintre John Miller), jusqu'à lundi incl.

GALERIE MACKAY (2003 Mackay) — Oeuvres de **Linda Lutes,** jusqu'à vendredi.

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — **"Objets trouvés"** de **Jim Lauder** (sculptures). Du lun. au sam. de 10 h. à 5 h. 30.

GALERIE MAURICE SPERBER (2061 Université) — Toiles de **Henri Schindler,** jusqu'à demain.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Fleury, Segal, Bertrand, Axler,** etc.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — A partir de jeudi : dessins de **Van Gogh.**

GALERIE SOIXANTE (280 Sherbrooke O.) — **"Design et participation active"** (exposition organisée par Jean Boyer). Jusqu'au 26 mars.

GALERIE 1640 (1445 Crescent) — Jusqu'au 23 mars : gravures de **René Derouin.**

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Jusqu'au 17 mars : toiles de **Jacques Jourdain.**

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025 Peel) — Jusqu'au 20 mars : oeuvres d'artisanat de **Madeleine Moir** et **Catherine Kennedy.**

L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Lithographies de **Blanchard** et gravures de **Briansky,** jusqu'au 23 mars.

LE CLAN (2615 Bélanger E.) — **Poteries de Boscoville.** Jusqu'au 26 mars.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Jusqu'à mardi : **Affiches internationales.**

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — Gravures de **Giorgio Morandi,** jusqu'au 20 mars : **"Sondage 68"** jusqu'au 7 avril. Le musée est ouvert tous les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 4 h. 45 ; le mercredi, de 10 h. à 10 h. ; le dimanche, de 2 h. à 4 h. 45 ; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Jusqu'au 25 mars: oeuvres de **Madeleine Jean, Jean-Marc Hamel** et **Terry Mosher.**

REGIONALE DES MILLE-ISLES (Ste-Rose) — Jusqu'au 16 mars : oeuvres de membres du **"Groupe Van Gogh".** Tous les jours de 9 h. du matin à 10 h. du soir.

REVUE-THEATRE (1858 Maisonneuve O.) — Exposition **"Anti Erotic Erotica"** (oeuvres de Abrams, Borremans, Gaboriau, Saint-Jean, Vittorio, etc.). Jusqu'au 16 mars.

STUDIO 23 (2048 Stanley) — Jusqu'au 25 mars : sculptures de **Woronoff.**

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS (angle Maisonneuve et Bishop) — Oeuvres de **Jean Goguen,** jusqu'au 16 mars, et oeuvres de **Judith Kelly,** jusqu'au 23 mars.

Grâce à la collaboration du Service culturel italien

M-871

Le Musée des Beaux-Arts présente une exposition de 80 estampes de G. Morandi

Des oeuvres du peintre-graveur bolonais Giorgio Morandi, qui a légué à l'Italie les planches de ses gravures en demandant qu'on ne les imprime que 50 ans après sa mort, sont en montre au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 20 mars.

Présentée sous les auspices du Service culturel italien, l'exposition comporte 80 estampes de Morandi, soit un exemplaire de chacune des 75 planches qu'il a offertes à la Calcografia Nazionale d'Italie. Quelques-unes de ces planches de zinc et de cuivre sont gravées sur les deux côtés.

Morandi est né à Bologne le 20 juillet 1890. De 1907 à 1913, il a étudié à l'Accademia di Belle Arti de Bologne et il y a enseigné la gravure de 1930 à 1956.

Il s'est rarement éloigné de Bologne mais en 1914, il s'est rendu à Assise et à Padoue pour étudier les fresques de Giotto.

Son oeuvre se rattache à la veine italienne et elle est parfois réminiscente de l'école vénitienne, bien qu'un autre artiste bolonais, Raimondi, soit à l'origine de cette tradition. Cézanne exerça également une influence sur l'oeuvre de Morandi.

C'est à la Calcografia que Morandi gravait ses planches. Sa première exposition importante à cet endroit date de 1948.

Le nombre total de ses gravures se chiffre à 131. Cependant, Morandi a lui-même détruit ou mutilé des planches et d'autres ont été perdues.

La Calcografia possède une estampe de chaque planche. Selon le voeu de Morandi, aucune autre estampe ne sera tirée avant 50 ans. Il est décédé le 18 juin 1964. Les planches sont actuellement sous scellés.

La première gravure de l'artiste date de 1911, alors qu'il avait 21 ans, et la dernière, de 1961.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto

Le Petit Jnl., Montréal,
March 3, 1968

M-871

Oeuvres de Morandi exposées à Montréal

MONTREAL — Des oeuvres du peintre-graveur bolonais Giorgio Morandi, qui a légué à l'Italie les planches de ses gravures en demandant qu'on ne les imprime que 50 ans après sa mort, sont exposées au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 20 mars.

Présentée sous les auspices du Service culturel italien, l'exposition comporte 80 estampes de Morandi, soit un exemplaire de chacune des 75 planches qu'il a offertes à la Calcografia Nazionale d'Italie. Quelques-unes de ces planches de zinc et de cuivre sont gravées sur les deux côtés.

Morandi est né à Bologne le 20 juillet 1890. De 1907 à 1913, il a étudié à l'Accademia di Belle Arti de Bologne et il y a enseigné la gravure de 1930 à 1956.

Il s'est rarement éloigné de Bologne mais en 1914, il s'est rendu à Assise et à Padoue pour étudier les fresques de Giotto.

Son oeuvre se rattache à la veine italienne et elle est parfois réminiscente de l'école vénitienne, bien qu'un autre artiste bolonais, Raimondi, soit à l'origine de cette tradition. Cézanne exerça également une influence sur l'oeuvre de Morandi.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Québec Le Soleil, Qué.
Circulation 155,546
March 9, 1968

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAR 9 1968

BOWDEN'S

Calend

R-12-M

The art world

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., "Survey 68"; painting & etchings by Georgio Morandi. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun., 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-10 p.m.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St. Painting and drawings by D. A. Fales. Corridor; George Rae.

GALERIE DE L'ATELIER, 848 Marie Anne St. E. "Pilulorum." To March 29th.

DOMINION GALLERY, 1438 Sherbrooke W., sculpture. Archipenko, Moore, Arp. Daily 9.00 a.m.-5.30 p.m. (except Sun.).

EATON'S, 9th Floor Foyer. "Women's Art Society Exhibition." To March 16.

GALLERY 1640, 1445 Crescent St. Woodcuts by René Derouin. To March 23.

GALERIE MACKAY, 2008 Mackay. Oils by Linda Lutes. To March 15.

GALERIE MAURICE SPERBER, 2061 University St. Henri Schindler. To March 10.

GALERIE DU SIECLE, 1494 Sherbrooke St. W., Claude Tousignault.

GALERIE SOIXANTE, 280 Sherbrooke St. W. Jean Boyer.

LIPPEL GALLERY PRIMITIVE ART, 2159 Mackay. African sculpture, including Basonge fetish and Dogon ancestor figure. Open Tues.-Sat. 11.00 a.m. to 6.00 p.m.

LOYOLA BONSECOURS

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

MAR 10 1968

BOWDEN'S

T 12-M

Les expositions

- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 844-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Laval, tél. 669-9693) : jusqu'au 14 mars, des oeuvres de **16 artistes de Laval.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997) : jusqu'au 15 mars, exposition d'arrangements de fleurs séchées de **Ronita.**
- **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616) : jusqu'au 29 mars, exposition des gravures composant l'édition de luxe **"Pilulorum"**, une réalisation de **Pierre Ayot, Tib Beament, Lise Bissonnette, Lucie-L. Bourassa, René Derouin, André Dufour et Chantal Dupont.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (1600 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 931-2000) : jusqu'au 16 mars, exposition des photographies de **François Péladeau** et des sculptures de **Roger Régnier.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062) : exposition de sculptures de **Jim Lauder.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2161) : jusqu'au 24 mars, exposition des oeuvres de **Stanley Lewis.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658): jusqu'au 13 mars, exposition **d'affiches internationales.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179): jusqu'au 23 mars, exposition de lithographies de **Loty Blanchard** et de **Rita Briansky.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-0072): jusqu'au 1er avril, exposition de toiles et d'une sculpture de **Claude Tousignant.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893): exposition d'oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajoie.** Exposition de lithographies du **Vieux Montréal.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894): jusqu'au 12 mars, exposition de **gravures européennes.**
- **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal): jusqu'au 24 mars inclusivement, exposition de **dessins.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369): exposition permanente **d'art primitif.**
- **GALERIE DE LA REGIONALE DES MILLE-ILES** (216, boulevard Laval, Sainte-Rose, tél. 625-5803): jusqu'au 16 mars, exposition des oeuvres récentes du "groupe Van Gogh": **Michel Dupuis, Léopold Beaucage, Fernand Royal, Gérard Bayard.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091): jusqu'au 20 mars, exposition d'estampes de **Morandi.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855): exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019): exposition de sculptures d'**André Fournelle.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : jusqu'au 25 mars, exposition des oeuvres récentes de **Jean Boyer.**
- **GALERIE HERVE** (1392 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 844-2334) : jusqu'au 1er avril, exposition d'aquarelles de **Pierre Faure.**
- **GALERIE LE GOBELET** (3401, rue Saint-Laurent, Montréal, tél. 381-0469) : jusqu'au 23 mars, exposition des peintures de **Michel Côté** et des collages de **Karl Mayer.**
- **MUSEE DU QUEBEC** : jusqu'au 7 avril, exposition de documents manuscrits, outils, maquettes et autres articles illustrant **"l'épopée de la marine en Nouvelle-France".**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 11 mars, exposition des peintures de **John Miller.**

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
October 17, 1967

speech

M-871

Hadassah Sets Art Auction

The Herman Abramowitz Chapter of Hadassah will hold its 11th annual November Art Auction at a gala Nov. 21 at the Windsor Hotel.

The auction, which will feature the works of 45 Canadian artists and sculptors, will be preceded by a 12-day exhibition of the works Nov. 7-20 in Eaton's ninth floor foyer.

The exhibit will be opened at 11 a.m. Nov. 7 by Dr. Jean Sutherland Boggs, director of the National Gallery of Canada.

Judging will take place the preceding day for prizes for the artists. Judges are artist Guido Molinari, Gazette art critic Paul Gladu and Luc D'Iberville-Moreau general curator of the Montreal Museum of Fine Arts.

Mrs. Sidney Lithwick is president of the executive committee for the exhibition and auction. Ian Fraser will act as auctioneer.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Moreau
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
October 23, 1967

M-871

Exposition d'oeuvres canadiennes

La onzième vente aux enchères de sculptures et peintures canadiennes, organisée par le chapitre Herman Abramowitz de Hadassah, aura lieu le mardi, 21 novembre, lors d'une soirée de gala à l'hôtel Windsor. Cette vente comprend des oeuvres de 45 peintres et sculpteurs canadiens vivant dans la région métropolitaine. Cette collection sera exposée au Foyer du 9e étage, chez Eaton, et c'est le docteur Jean Sutherland Boggs, directeur de la Galerie nationale du Canada, qui en fera l'inauguration, le mardi, 7 novembre, à 11 heures du matin. Cette exposition se tiendra jusqu'au 20 novembre. Des prix seront accordés par plusieurs compagnies bien connues de Montréal, à la suite des décisions prises par un jury composé de MM. Guido Molinari, peintre ; Paul Gladu, critique d'art, et Luc d'Iberville-Moreau, curateur du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Sur cette photo : de gauche à droite, Mmes David Tobias, Sam Landsman et Bernard Blumer.

Montrealer Nachrichten 23-3-68

Dies Gemälde „Eskimofrau mit Kind" von Mario von Brentani wurde von Luc d'Iberville-Moreau, dem General Curator des Montreal Museum of Fine Arts, als Leihgabe, für eine künftige Ausstellung des Museums ausersehen. Es ist ab 20. März — zusammen mit anderen Bildern Mario von Brentanis aus dem Leben der Eskimo, in der bekannten Montrealer Gemäldegalerie Gemst, (siehe Anzeige auf dieser Seite) zu sehen und — zu kaufen. Es kostet allerdings nicht $ 1000.—, sondern nur $ 350.—.

M. Moreau, L.-D'Iberville

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Que.
Circ. 208,609
November 27, 1967

(N1. 871

Bal du Musée

Le Bal du Musée des Beaux-Arts aura lieu vendredi le 15 décembre au Musée. Sur la photo, quelques membres du comité : à gauche, Mme J. S. Connolly, M. Luc d'Iberville-Moreau et Mme Jean Contat.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

NOV 25 1967

BOWDEN'S

K-12-M

MUSEUM BALL COMMITTEE: The Museum Ball takes place at the Montreal Museum of Fine Arts, Dec. 15, with proceeds going to the aid of the Museum. Committee members, from left, Mrs. Bernard Dansereau and Luc d'Iberville Moreau.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300
NOV 11 1967
BOWDEN'S

Voulez-vous acheter un tableau à l'encan?

T-12-1

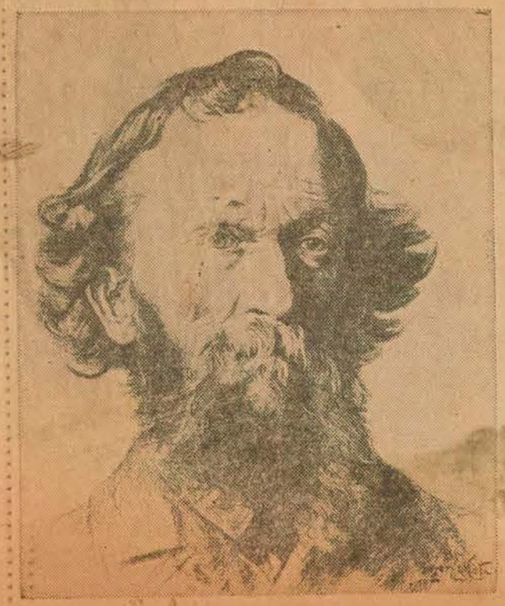
TROIS VENTES publiques d'oeuvres d'art auront lieu cette semaine et au début de la semaine prochaine, la vente à l'encan des dessins, peintures et sculptures d'artistes du 15e siècle à nos jours chez Jacoby, les 16 et 17 novembre, celle des peintures et sculptures d'artistes canadiens contemporains, organisée par Hadassah à l'Hôtel Windsor, mardi soir le 21 et la vente d'oeuvres d'artistes québecois contemporains, organisée par les amis de l'Institut Thomas More dans le foyer de la Banque Royale du Canada, Place Ville-Marie et qui se terminera vendredi soir le 18. Trois ventes qui n'ont évidemment pas le même intérêt, les deux dernières cherchant surtout à aider les artistes et la première à offrir des pièces rares.

Hadassah organise depuis onze ans une exposition annuelle et Thomas More depuis cinq ans. Je me rends bien compte à regarder ces expositions qu'elles doivent répondre à tous les goûts. Il y a donc de tout avec tout de même un certain sens de la qualité. Il est possible d'y trouver de belles pièces. Mais il ne faut pas s'attendre à des innovations. Les artistes en général réservent les réserver pour d'autres occasions.

L'intérêt premier de ces expositions est d'inciter les gens à acheter des oeuvres d'art et de nombreuses personnes ont pris goût à collectionner en commençant par acheter à ces manifestations. Voici donc en vrac ce qui m'a le plus intéressé : au Thomas More, une très belle toile d'Arsenault, le tableau primé de Mariam Scott, une nouvelle sérigraphie de Gilbert Marion, un étonnant Gindon Gérin, une encre de Giguère, une esquisse de Surry et deux lithographies récentes de Riopelle ; à l'exposition d'Hadassah, les tableaux de Ferron, Gagnon-Lavoie, Hurtubise, Lacroix, Menses, Roberts, Toupin, Les sculptures de Vaillancourt et de Paul Borduas.

L'exposition des Amis de l'Institut Thomas More comprend 95 pièces de 69 artistes, ceux-ci choisis par un comité qui leur demande de soumettre différentes oeuvres. Le comité retient alors une oeuvre ou deux de chacun et le prix de celles-ci sera fixé par l'artiste après avoir calculé la commission de 33 pour cent qu'il devra remettre au comité qui organise l'exposition. Il ne s'agit pas là d'une vente à l'encan. On vend en général 70 pour cent des oeuvres exposées.

Les bénéfices de la vente vont aux fonds de construction du nouvel édifice de l'Institut et de plus le comité achète, chaque année, une oeuvre qu'il fait choisir par des juges pour constituer la collection de l'Institut. Messieurs Martin O'Hara, collectionneur, Michel Ballantyne, critique d'art au Star et Gyde Sheppherd, conservateur d'art européen à la Galerie nationale, formaient cette année ce jury. Ils ont décidé de choisir deux oeuvres au lieu d'une, un grand tableau de Mariam Scott et une petite lighographie de John Snow.



Un dessin de Suzor Coté chez Jacoby

La vente Hadassah

Hadassah, c'est le nom abrégé du chapitre Herman Abramowitz de Hadassah, organisme d'Israël qui a une cellule à Montréal, organisme qui voit à distribuer des vivres et produits médicaux aux pauvres d'Israël. Les ventes d'Hadassah sont des ventes à l'encan. On organise une exposition des oeuvres deux semaines avant — cette année, elle a lieu au 9e étage du magasin Eaton — et le dernier soir, on fait la vente, qui aura lieu cette année à l'Hôtel Windsor.

Pour le choix des artistes et des oeuvres, on procède de la même façon qu'à Thomas More. Cependant, les artistes n'ont à payer aucune commission. Ils établissent eux-même leur prix et il faudra obtenir à l'encan au moins le montant demandé par l'artiste, sinon on retirera son oeuvre de la vente. Mais comme à l'encan, on dépasse ordinairement le montant demandé par l'artiste, c'est sur ce surplus que l'on touche un bénéfice, bénéfice que l'on partage avec l'artiste. De plus, Hadassah décerne chaque année, quatre prix, $200, $150, $110, $100 qui ont été remportés cette année par Jan Menses, Arthur Lismer, Sam Borenstein et Paul Borduas. Le jury était constitué de Messieurs Guido Molinari, peintre, Paul Gladu, critique d'art et Luc d'Iberville-Moreau, conservateur en chef du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Et les bénéfices de l'encan sont employés à acheter des produits canadiens que l'on envoie en Israël.

photo Michel Gravel, LA PRESSE

Le prix de sculpture d'Hadassah : une oeuvre de Paul Borduas

Jacoby, un événement

Environ 45 pièces sont mises, à l'encan, chaque année, la somme totale d'une vente variant habituellement entre $10,000 et $12,000. Selon la présidente du chapitre, les montants obtenus à la vente aux enchères pour chaque pièce sont équivalents à ce qu'il en coûterait pour acheter ces oeuvres dans une galerie d'art. La plus haute somme à laquelle un objet est monté est $2,000 payé l'année dernière pour un petit marbre d'Hans Schlee. "En général, de continuer Madame Lithwick, les gens n'achètent qu'une seule pièce. Et il ne nous en reste rarement plus de deux ou trois. Il y a habituellement une audience de 500 personnes aux ventes d'Hadassah".

M. George Tutsch, responsable de l'exposition des Amis de l'Institut Thomas More, s'entretient avec une des exposantes, Herta Riedl-Ursin, devant une de ses oeuvres.

Les ventes à l'encan de Jacoby, c'est autre chose et celles du 16 et 17 novembre constituent un événement pour la métropole. En effet, si l'on regarde la liste des oeuvres qui seront mises en vente, on remarque, entr'autres, les noms suivants : Jeudi le 16 : Fungai, italien du 15e siècle, Vecellio, italien du 16e, deux Piezetta, vénitien du début du 18e siècle, Daumier, Corot, Toulouse-Lautrec, Degas, Rodin, Le Sidaner, Juan Gris et de nombreux Canadiens ; vendredi, le 17, David, Gainsborough, Utrillo, soit 185 oeuvres, la plus importante vente d'oeuvres d'art de valeur jamais réalisée par la maison Jacoby, les Piezetta, par exemple, étant évalués chacun à $75,000.

La maison Jacoby est une maison de vente à l'encan spécialisée dans les antiquités. Elle organise environ une fois par mois une vente à l'encan qui a lieu durant six soirées successives, chacune étant consacrée à une catégorie d'objets, meubles, tapis, ustensiles, verrerie, oeuvres d'art, etc...

Ce genre de commerce est habituellement alimenté par les successions qui veulent écouler leurs produits. Jacoby n'achète habituellement pas. Il se contente de mettre aux enchères et de toucher une commission sur ce qu'il vend. Mais à travers tout ce qu'il a à écouler, il fait des choix, réservant à des séances spéciales la vente des oeuvres de valeur. J'ai rencontré M. Louis Kisley, directeur de la maison et lui ai demandé comment il faisait pour reconnaître les oeuvres de valeur.

"Nous avons des lampes à rayons violets qui nous permettent de voir quelles ont été les retouches sur le tableau, comment pouvait être l'original et à partir du genre de toile employé et de nos connaissances en histoire de l'art, nous pouvons quelque peu nous situer."

"Nous faisons alors appel à un expert qui authentifie. Les deux Piezetta, évalués chacun à $75,000 proviennent de la collection de M. Gabriel Drouin. Or ce dernier ignorait que ces tableaux étaient des originaux du maitre vénitien. C'est en les voyant que je l'ai deviné et j'ai alors fait appel au Dr. R. Medgessy, un expert de réputation internationale qui habite à Montréal, puis à un autre expert le Dr. Herbert Paulus d'Allemagne qui a corroboré le jugement du Dr. Medgessy."

—Comment faites-vous pour évaluer une oeuvre d'art ?

—En regardant comment des oeuvres semblables ont été vendues à d'autres ventes à l'enchère et en ajoutant la commission que le marchand d'art prendra s'il vend le tableaux dans la galerie.

—Est-ce que cela veut dire que les acheteurs devront payer $75,000 pour un Piezetta ?

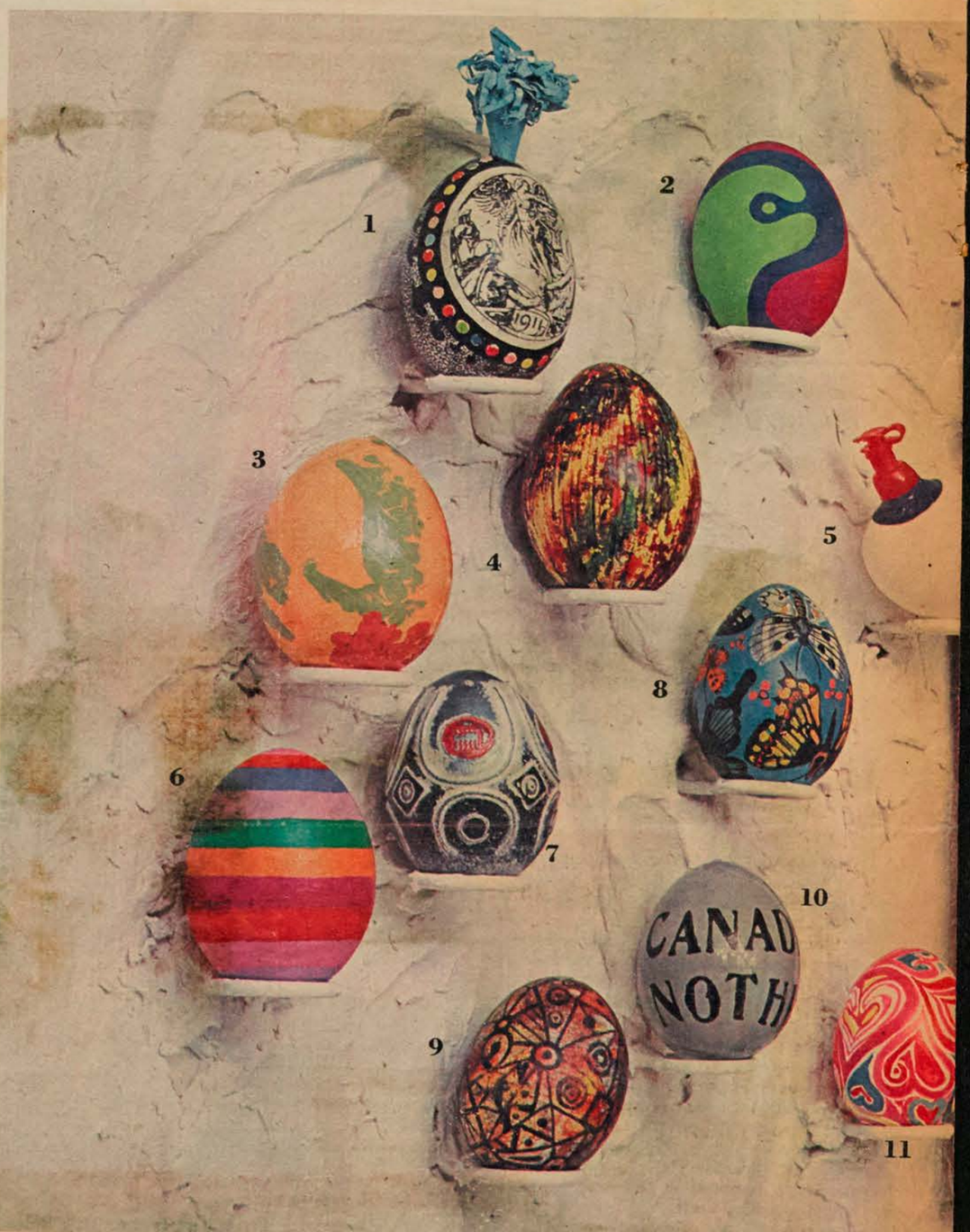
—Nullement, mais j'espère en tirer au moins $54,000, soit le prix qu'un Piezetta a été payé à une vente aux enchères à Londres en janvier 1967.

— Jusqu'à quel point la vente à l'enchère agit-elle sur la cote d'un artiste ?

— C'est la galerie qui établit la cote. Cela dépend de la demande. Mais le prix qu'on va obtenir dans la vente à l'encan aide à monter ou à descendre la cote en ce sens que c'est le prix de base à partir duquel le marchand va chercher son bénéfice.

Y.R.

EASTER EGGS $1,800 PER DOZEN



By Patricia Welbourn
Weekend Magazine

ONE of the nicest things about painting eggs is that you can eat your mistakes. While masters in their own media, the 12 artists whose eggs form the art collection on these pages and on our cover encountered certain difficulties in working on an eggshell.

"It's so small, so difficult to hold," says Montreal artist Jori Smith, who used inks on oil paint to create a moody, mosaic design. "It took two days before I even got one properly blown. They kept breaking — and I got so sick of eating scrambled eggs and omelets!" Jori finally got a friend to blow them.

The collection, called The Paris Glove Collection, was commissioned by Mrs. Lilly Monk, a vivacious, Czechoslovakian-Canadian who collects paintings and *objets d'art* in addition to designing gloves. "I was curious to see what contemporary artists would do with a given, fixed shape. The egg is the most perfect and primitive shape." She intends to donate the collection to a museum.

Winnipeg's George Swinton broke about five eggs — before taking his to a Ukrainian friend. "I found out I didn't have to blow it at all," he says. "You just leave it raw. As long as some of the shell is uncovered so it can breath, it will eventually dry up."

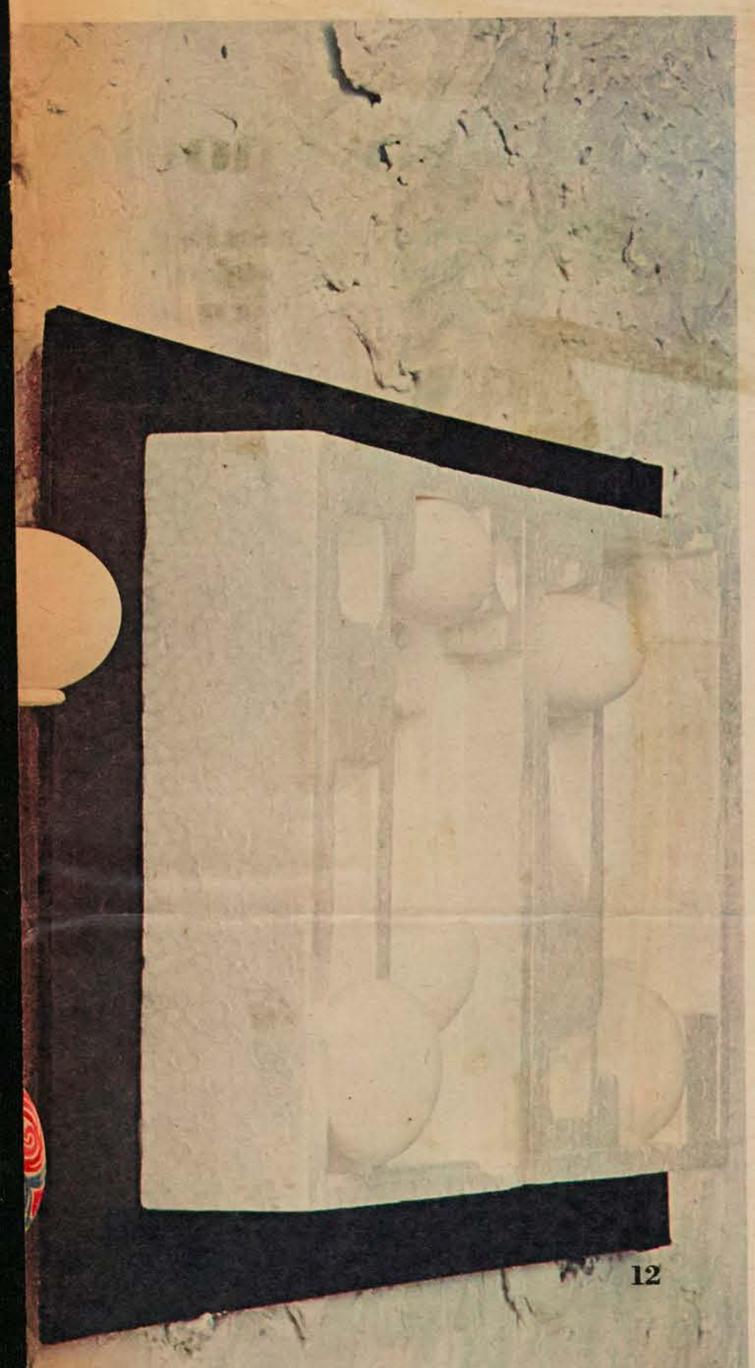
Gita Caiserman-Roth, another Montrealer, created a gay, multicolored egg, brightly decorated with butterflies. "When the idea was suggested to me I was so sick with a cold, I couldn't even blow," she says. "So I had to suck it — it's not as bad as it sounds — I always liked raw eggs as a child. It was fun, but I don't think I'll do any more."

Tobie Steinhouse, also from Montreal, said her egg is called Oval City and "it's very much like what I usually do. I wanted to get a luminous effect of city lights so I used colored inks."

Bruce Parsons, from Regina, has often painted eggs for his artist friends at Easter. "We get together and come up with some fantastic eggs — but hard-boiled ones."

Montreal's Jacques de Tonnancour

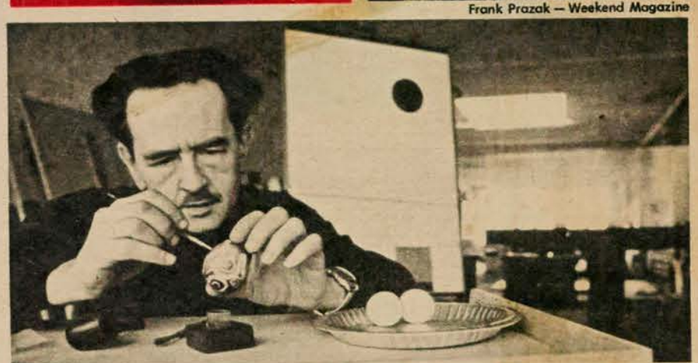
Oeufs peints



Photos, including cover, by Charlie King — Weekend Magazine

Harold Whyte

Frank Prazak — Weekend Magazine



Top left; closeup of Vintage Egg by Harold Town. Top right; the artist puts finishing touches on egg in his Toronto studio. Above, Jacques de Tonnancour, in Montreal studio, with Ovogeneity, a collage. On our cover; Jacques de Tonnancour's egg sits in the special stand he made of teak and plastic. Marken Joslin's colorful creation, Ballou, rests against the stand.

1. *Harold Town, Vintage Egg.*
2. *Marken Joslin, Ballou.*
3. *Bruce Parsons, untitled.*
4. *Tobie Steinhouse, Oval City.*
5. *Iain Baxter, Inflated Eggo 1968.*
6. *Claude Tousignant, Hommage à Ionesco.*
7. *Jacques de Tonnancour, Ovogeneity.*
8. *Gita Caiserman-Roth, untitled.*
9. *Jori Smith, Not Yet Free.*
10. *Greg Curnoe, The All Canadian Egg.*
11. *George Swinton, Heart-Egg.*
12. *Alfred Pinsky, Easter Eggs.*

was in the midst of painting an immense collage for the University of Montreal when he began his egg, also a collage. "It struck me as ridiculous to be working at the same time on grains of sand on an eggshell in this enormous studio," he laughs.

Iain Baxter in Vancouver, who works a lot with inflated things and plastics put — naturally — a blue and red plastic valve in his egg and called it Inflated Eggo 1968. "It was kind of fun," he concedes. Iain used a power drill to pierce the eggshell before blowing it.

Two of the brightest eggs in the collection come from Montreal. Marken Joslin painted a beautiful *"art nouveau"* egg which she calls Ballou. Claude Tousignant painted multicolored stripes in a deceptively simple-looking pattern. He calls it *Hommage à Ionesco.*

Alfred Pinsky, chairman of the department of fine arts at Sir George Williams University in Montreal, created a sculpture using chicken eggs on shaped styrofoam and added, amusingly, a tiny house wren's egg.

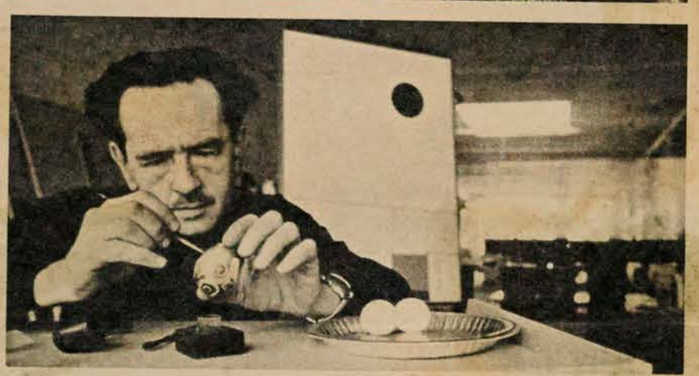
Greg Curnoe, from London, Ont., drew inspiration for his egg from watching the Russians trounce Canada in the final Olympic hockey game. He painted the egg grey, and on one side he drew the words, CANADA NOTHING, and on the other side, USSR 5.

Harold Town, of Toronto, created the second collage of the collection. One side is three figures in black and white with "1911" written under them. "The idea was to create a vintage egg," he says. "Like the 1,000-year-old Chinese eggs." The other side is black-and-white painted dots and the whole thing is capped with a blue paper sleeve off a lamb chop. "It was kind of a lark to do the egg but I can think of a lot of things I'd rather do."

Certainly, the reactions and the results were varied. But Mrs. Monk had a point when she said (she paid each artist $150 for their egg), "It's the most expensive dozen eggs I ever bought."

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Perspectives, Montreal, Que.
April 13, 1968



En haut, à gauche, l'oeuf à millésime d'Harold Town et sa cocotte de papier; en haut, à droite, Town en train de terminer la décoration de l'oeuf, dans son atelier de Toronto; ci-dessus, Jacques de Tonnancour occupé au même travail chez lui, sur un oeuf qu'il a intitulé Ovogénéité.

1 — Harold Town
2 — Marken Joslin
3 — Bruce Parsons
4 — Tobie Steinhouse
5 — Iain Baxter
6 — Claude Tousignant
7 — Jacques de Tonnancour
8 — Ghita Caiserman-Roth
9 — Jori Smith
10 — Greg Curnoe
11 — George Swinton
12 — Alfred Pinsky

déjà essayé, comme Swinton, à la décoration d'oeufs mais par des dessins dans la cire directement sur des oeufs durs, non sur leur coquille. Il a tiré ici son thème, un motif de roses, d'une nature morte qu'il venait de terminer.

Le Montréalais Jacques de Tonnancour était à l'oeuvre sur un "collage" de dimensions géantes, pour le compte de l'université de Montréal, quand il a décoré son oeuf, là aussi selon la technique du collage. "J'ai trouvé baroque et amusant, dit-il, de m'occuper à faire adhérer de menus grains de sable sur un oeuf dans l'immense atelier où je travaille."

Iain Baxter, de Vancouver, aime oeuvrer dans la matière plastique et les objets gonflables. Il s'est donc plu à pourvoir son oeuf d'une soupape rouge et bleue. Il s'est servi d'une perceuse électrique à main pour percer l'oeuf et prétend n'avoir gaspillé que peu d'oeufs avant d'y réussir.

Trois autres oeufs sont l'oeuvre de Montréalais. Marken Joslin s'est inspirée, pour le sien, de l'art nouveau, tandis que Claude Tousignant a couvert son oeuf de rayures aux tons variés. Enfin Alfred Pinsky, directeur du département des Beaux-Arts à l'université Sir-George-Williams, a englobé des oeufs de poule dans une sculpture en plastique.

Pour Greg Curnoe, de London, en Ontario, l'inspiration est venue de la défaite du Canada par la Russie au hockey lors des récents jeux Olympiques d'hiver à Grenoble. Il a dessiné d'un côté les mots Canada Nothing (Canada Zéro) et de l'autre, U.R.S.S. — 5, qui indiquent les points obtenus par chaque équipe.

Le Torontois Harold Town a créé, pour son oeuf, le second collage de la collection. Il a dessiné, sous trois personnages mythologiques, le millésime 1911, par analogie avec les vins de vieux cru, et a surmonté l'oeuf d'une de ces cocottes en papier dont les restaurateurs européens enveloppent l'extrémité de l'os des côtelettes d'agneau.

Inspiration et résultats ont largement varié, comme on voit. Mais Mme Monk, qui a versé à chaque artiste un cachet de $150, peut affirmer à bon droit que c'est la douzaine d'oeufs la plus chère du monde.

U-871

DOUZE OEUFS DE PÂQUES AU MUSÉE

CE N'EST PAS de peindre un oeuf qui est difficile; c'est de le manipuler. "Il offre une si petite surface, remarque l'artiste montréalaise Jori Smith, qu'il est malaisé de le tenir fermement en main. Il m'a fallu deux jours avant de parvenir à en vider un. Les premiers se brisaient dès que je les perçais . . . et je commençais d'en avoir assez de manger des oeufs à tous les repas!"

Jori a connu ensuite un autre problème: à savoir quel enduit adhère le mieux sur un oeuf. Après cinq essais, elle a opté pour la peinture à l'huile et les encres de couleur.

La commande lui était venue de Mme Lilly Monk, Canadienne d'origine tchèque qui est dessinatrice de gants de son métier et qui collectionne des objets d'art plus ou moins hétéroclites. "J'étais curieuse, explique Mme Monk, de voir quels résultats des artistes contemporains pourraient tirer d'un objet comme un oeuf. C'est la forme géométrique naturelle la plus ancienne qu'ait connue l'humanité. Il n'est pas une génération qui n'ait été frappée par son contour et qui n'en ait tiré de motif décoratif."

Mme Monk a choisi les artistes à qui elle a passé commande d'après une liste que lui avait soumise la Galerie nationale d'Ottawa, et elle entend faire don de la collection à un musée.

George Swinton, de Winnipeg, a brisé cinq oeufs avant de demander conseil à un ami ukrainien sur la façon de les vider. "J'ai alors appris, dit-il, qu'il n'est même pas nécessaire de le faire. Il suffit de laisser une partie de la coquille non couverte de peinture, et le contenu finira par se dessécher."

Tandis que Swinton a préféré peindre des coeurs sur son oeuf, la Montréalaise Ghita Caiserman-Roth a choisi de reproduire des papillons sur le sien, et l'a décoré de couleurs plus gaies que celles qui marquent ses oeuvres courantes.

Par contre, Tobie Steinhouse, autre Montréalaise, n'a pas modifié sa manière habituelle pour cette commande. "J'ai voulu, dit-elle, en tirer le plus d'effets lumineux possibles, ce pourquoi j'ai utilisé des encres de couleur."

Bruce Parsons, de Regina, s'était

DOUZE OEUFS DE PÂQUES AU MUSÉE

CE N'EST PAS de peindre un oeuf qui est difficile; c'est de le manipuler. "Il offre une si petite surface, remarque l'artiste montréalaise Jori Smith, qu'il est malaisé de le tenir fermement en main. Il m'a fallu deux jours avant de parvenir à en vider un. Les premiers se brisaient dès que je les perçais . . . et je commençais d'en avoir assez de manger des oeufs à tous les repas!"

Jori a connu ensuite un autre problème: à savoir quel enduit adhère le mieux sur un oeuf. Après cinq essais, elle a opté pour la peinture à l'huile et les encres de couleur.

La commande lui était venue de Mme Lilly Monk, Canadienne d'origine tchèque qui est dessinatrice de gants de son métier et qui collectionne des objets d'art plus ou moins hétéroclites. "J'étais curieuse, explique Mme Monk, de voir quels résultats des artistes contemporains pourraient tirer d'un objet comme un oeuf. C'est la forme géométrique naturelle la plus ancienne qu'ait connue l'humanité. Il n'est pas une génération qui n'ait été frappée par son contour et qui n'en ait tiré de motif décoratif."

Mme Monk a choisi les artistes à qui elle a passé commande d'après une liste que lui avait soumise la Galerie nationale d'Ottawa, et elle entend faire don de la collection à un musée.

George Swinton, de Winnipeg, a brisé cinq oeufs avant de demander conseil à un ami ukrainien sur la façon de les vider. "J'ai alors appris, dit-il, qu'il n'est même pas nécessaire de le faire. Il suffit de laisser une partie de la coquille non couverte de peinture, et le contenu finira par se dessécher."

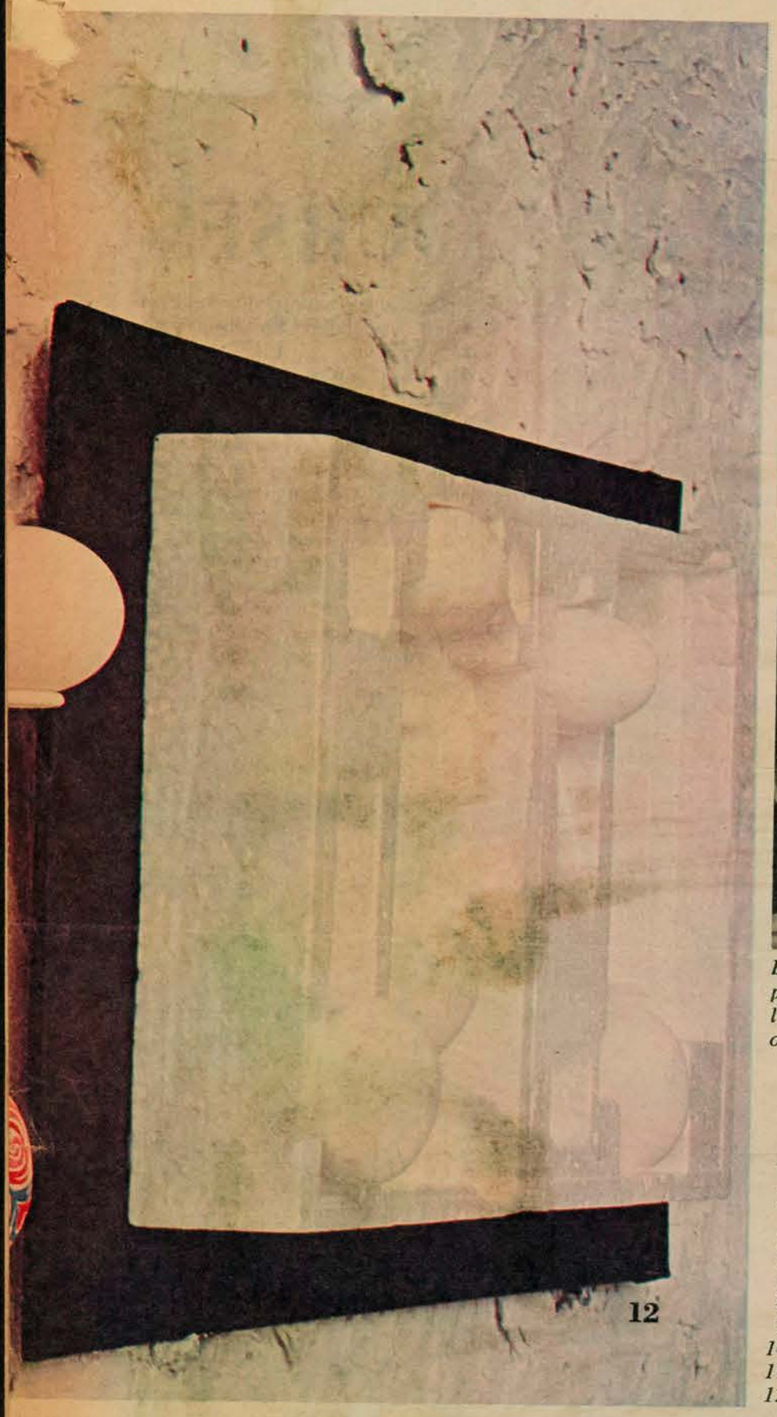
Tandis que Swinton a préféré peindre des coeurs sur son oeuf, la Montréalaise Ghita Caiserman-Roth a choisi de reproduire des papillons sur le sien, et l'a décoré de couleurs plus gaies que celles qui marquent ses oeuvres courantes.

Par contre, Tobie Steinhouse, autre Montréalaise, n'a pas modifié sa manière habituelle pour cette commande. "J'ai voulu, dit-elle, en tirer le plus d'effets lumineux possibles, ce pourquoi j'ai utilisé des encres de couleur."

Bruce Parsons, de Regina, s'était

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Québec Le Soleil, Qué.
Perspectives
April 13, 1968



En haut, à gauche, l'oeuf à millésime d'Harold Town et sa cocotte de papier; en haut, à droite, Town en train de terminer la décoration de l'oeuf, dans son atelier de Toronto; ci-dessus, Jacques de Tonnancour occupé au même travail chez lui, sur un oeuf qu'il a intitulé Ovogénéité.

1 — Harold Town
2 — Marken Joslin
3 — Bruce Parsons
4 — Tobie Steinhouse
5 — Iain Baxter
6 — Claude Tousignant
7 — Jacques de Tonnancour
8 — Ghita Caiserman-Roth
9 — Jori Smith
10 — Greg Curnoe
11 — George Swinton
12 — Alfred Pinsky

déjà essayé, comme Swinton, à la décoration d'oeufs mais par des dessins dans la cire directement sur des oeufs durs, non sur leur coquille. Il a tiré ici son thème, un motif de roses, d'une nature morte qu'il venait de terminer.

Le Montréalais Jacques de Tonnancour était à l'oeuvre sur un "collage" de dimensions géantes, pour le compte de l'université de Montréal, quand il a décoré son oeuf, là aussi selon la technique du collage. "J'ai trouvé baroque et amusant, dit-il, de m'occuper à faire adhérer de menus grains de sable sur un oeuf dans l'immense atelier où je travaille."

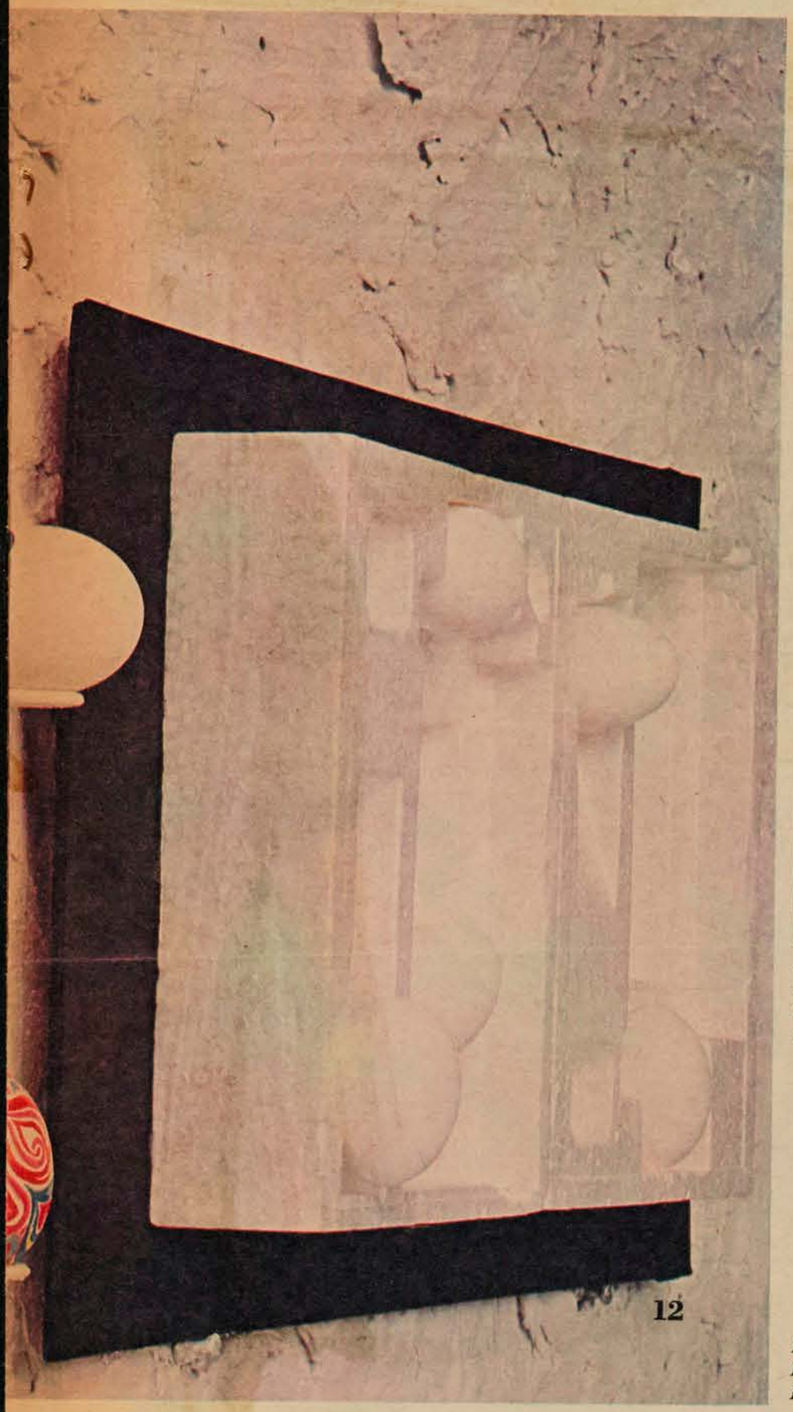
Iain Baxter, de Vancouver, aime oeuvrer dans la matière plastique et les objets gonflables. Il s'est donc plu à pourvoir son oeuf d'une soupape rouge et bleue. Il s'est servi d'une perceuse électrique à main pour percer l'oeuf et prétend n'avoir gaspillé que peu d'oeufs avant d'y réussir.

Trois autres oeufs sont l'oeuvre de Montréalais. Marken Joslin s'est inspirée, pour le sien, de l'art nouveau, tandis que Claude Tousignant a couvert son oeuf de rayures aux tons variés. Enfin Alfred Pinsky, directeur du département des Beaux-Arts à l'université Sir-George-Williams, a englobé des oeufs de poule dans une sculpture en plastique.

Pour Greg Curnoe, de London, en Ontario, l'inspiration est venue de la défaite du Canada par la Russie au hockey lors des récents jeux Olympiques d'hiver à Grenoble. Il a dessiné d'un côté les mots Canada Nothing (Canada Zéro) et de l'autre, U.R.S.S. — 5, qui indiquent les points obtenus par chaque équipe.

Le Torontois Harold Town a créé, pour son oeuf, le second collage de la collection. Il a dessiné, sous trois personnages mythologiques, le millésime 1911, par analogie avec les vins de vieux cru, et a surmonté l'oeuf d'une de ces cocottes en papier dont les restaurateurs européens enveloppent l'extrémité de l'os des côtelettes d'agneau.

Inspiration et résultats ont largement varié, comme on voit. Mais Mme Monk, qui a versé à chaque artiste un cachet de $150, peut affirmer à bon droit que c'est la douzaine d'oeufs la plus chère du monde.



En haut, à gauche, l'oeuf à millésime d'Harold Town et sa cocotte de papier; en haut, à droite, Town en train de terminer la décoration de l'oeuf, dans son atelier de Toronto; ci-dessus, Jacques de Tonnancour occupé au même travail chez lui, sur un oeuf qu'il a intitulé Ovogénéité.

1 — Harold Town
2 — Marken Joslin
3 — Bruce Parsons
4 — Tobie Steinhouse
5 — Iain Baxter
6 — Claude Tousignant
7 — Jacques de Tonnancour
8 — Ghita Caiserman-Roth
9 — Jori Smith
10 — Greg Curnoe
11 — George Swinton
12 — Alfred Pinsky

déjà essayé, comme Swinton, à la décoration d'oeufs mais par des dessins dans la cire directement sur des oeufs durs, non sur leur coquille. Il a tiré ici son thème, un motif de roses, d'une nature morte qu'il venait de terminer.

Le Montréalais Jacques de Tonnancour était à l'oeuvre sur un "collage" de dimensions géantes, pour le compte de l'université de Montréal, quand il a décoré son oeuf, là aussi selon la technique du collage. "J'ai trouvé baroque et amusant, dit-il, de m'occuper à faire adhérer de menus grains de sable sur un oeuf dans l'immense atelier où je travaille."

Iain Baxter, de Vancouver, aime oeuvrer dans la matière plastique et les objets gonflables. Il s'est donc plu à pourvoir son oeuf d'une soupape rouge et bleue. Il s'est servi d'une perceuse électrique à main pour percer l'oeuf et prétend n'avoir gaspillé que peu d'oeufs avant d'y réussir.

Trois autres oeufs sont l'oeuvre de Montréalais. Marken Joslin s'est inspirée, pour le sien, de l'art nouveau, tandis que Claude Tousignant a couvert son oeuf de rayures aux tons variés. Enfin Alfred Pinsky, directeur du département des Beaux-Arts à l'université Sir-George-Williams, a englobé des oeufs de poule dans une sculpture en plastique.

Pour Greg Curnoe, de London, en Ontario, l'inspiration est venue de la défaite du Canada par la Russie au hockey lors des récents jeux Olympiques d'hiver à Grenoble. Il a dessiné d'un côté les mots Canada Nothing (Canada Zéro) et de l'autre, U.R.S.S. — 5, qui indiquent les points obtenus par chaque équipe.

Le Torontois Harold Town a créé, pour son oeuf, le second collage de la collection. Il a dessiné, sous trois personnages mythologiques, le millésime 1911, par analogie avec les vins de vieux cru, et a surmonté l'oeuf d'une de ces cocottes en papier dont les restaurateurs européens enveloppent l'extrémité de l'os des côtelettes d'agneau.

Inspiration et résultats ont largement varié, comme on voit. Mais Mme Monk, qui a versé à chaque artiste un cachet de $150, peut affirmer à bon droit que c'est la douzaine d'oeufs la plus chère du monde.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Sherbrooke La Tribune, Que.
Perspectives
April 13, 1968

871

DOUZE OEUFS DE PÂQUES AU MUSÉE

CE N'EST PAS de peindre un oeuf qui est difficile; c'est de le manipuler. "Il offre une si petite surface, remarque l'artiste montréalaise Jori Smith, qu'il est malaisé de le tenir fermement en main. Il m'a fallu deux jours avant de parvenir à en vider un. Les premiers se brisaient dès que je les perçais . . . et je commençais d'en avoir assez de manger des oeufs à tous les repas!"

Jori a connu ensuite un autre problème: à savoir quel enduit adhère le mieux sur un oeuf. Après cinq essais, elle a opté pour la peinture à l'huile et les encres de couleur.

La commande lui était venue de Mme Lilly Monk, Canadienne d'origine tchèque qui est dessinatrice de gants de son métier et qui collectionne des objets d'art plus ou moins hétéroclites. "J'étais curieuse, explique Mme Monk, de voir quels résultats des artistes contemporains pourraient tirer d'un objet comme un oeuf. C'est la forme géométrique naturelle la plus ancienne qu'ait connue l'humanité. Il n'est pas une génération qui n'ait été frappée par son contour et qui n'en ait tiré de motif décoratif."

Mme Monk a choisi les artistes à qui elle a passé commande d'après une liste que lui avait soumise la Galerie nationale d'Ottawa, et elle entend faire don de la collection à un musée.

George Swinton, de Winnipeg, a brisé cinq oeufs avant de demander conseil à un ami ukrainien sur la façon de les vider. "J'ai alors appris, dit-il, qu'il n'est même pas nécessaire de le faire. Il suffit de laisser une partie de la coquille non couverte de peinture, et le contenu finira par se dessécher."

Tandis que Swinton a préféré peindre des coeurs sur son oeuf, la Montréalaise Ghita Caiserman-Roth a choisi de reproduire des papillons sur le sien, et l'a décoré de couleurs plus gaies que celles qui marquent ses oeuvres courantes.

Par contre, Tobie Steinhouse, autre Montréalaise, n'a pas modifié sa manière habituelle pour cette commande. "J'ai voulu, dit-elle, en tirer le plus d'effets lumineux possibles, ce pourquoi j'ai utilisé des encres de couleur."

Bruce Parsons, de Regina, s'était

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
The Globe & Mail
Toronto, Ontario
Circ. 248,927
April 12, 1968

X-871

ART

A modern touch for Easter eggs

Modern art on Easter eggs: Ballou by Marken Joslin of Montreal, Vintage Egg by Harold Town of Toronto, Heart Egg by George of Winnipeg.

Twelve Canadian artists gave free expression to fancy in their paintings on natural eggs, the results of which went on view yesterday at the Montreal Museum of Fine Arts. Included is Vintage Egg, a collage by Harold Town of Toronto. Traditional egg art, as associated with Easter, has largely been passed up in favor of contemporary painting. Iain Baxter of Vancouver, who is identified with plastic bag painting, has contributed a blue and red plastic egg. Greg Curnoe of London, Ont., painted a Russia-Canada Olympic hockey impression on his All-Canadian Egg. Claude Tousignant, Montreal, painted bands of color on his egg and called it Hommage à Ionesco. The collection, on view to April 28 was commissioned by Paris Glove of Canada.—K.K.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
April 13, 1968

U-871

Reprenant une vieille coutume, une douzaine d'artistes canadiens ont créé ou décoré toute une collection d'oeufs de Pâques, qu'on peut voir actuellement au musée des Beaux-Arts de Montréal. On y trouve entre autres, des travaux de Ghitta Caiserman-Roth, d'Alfred Pinsky, de Harold Town ainsi que, sur la photo, de gauche à droite, "Hommage à Ionesco", de Claude Tousignant; "Ovogénéité", de Jacques de Tonnancour; et "Enflure", d'Iain Baxter. L'exposition aura lieu jusqu'au 25; le musée sera ouvert aujourd'hui et demain, mais fermé lundi. Rappelons qu'une collection d'arbres de Noël présentée au musée en décembre dernier avait remporté un succès exceptionnel.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Calgary Albertan, Alta.
Circ. 35,104
April 11, 1968

R871

Ovation for Easter show

MONTREAL (UPI) — Scrambled-egg art will go on display today at the Montreal Museum of Fine Arts in time for Easter.

But they will be eggs of a different shape and color than normally seen on an Easter egg hunt. The paintings by 12 Canadian artists were commissioned "to capture creativity in miniature form on one of Nature's most perfect primitive shapes," according to Museum officials.

Included in the collection are:

"Inflated Eggo 1968" by Iain Baxter of Vancouver.

"Heart-Egg," by George Swinton of Winnipeg.

"All-Canadian Egg," inspired by the Russia-Canada Olympic Hockey Finals, by Greg Curnoe of London, Ont.

"Vintage Egg," after the 1,000-year-old Chinese eggs, by Harold Town of Toronto.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Vancouver Province, B.C.
Circ. 104,851
April 11, 1968

Scrambled paintings

Egg art on show for Easter

X-871

United Press International

MONTREAL — Scrambled egg art will go on display today at the Montreal Museum of Fine Arts in time for Easter.

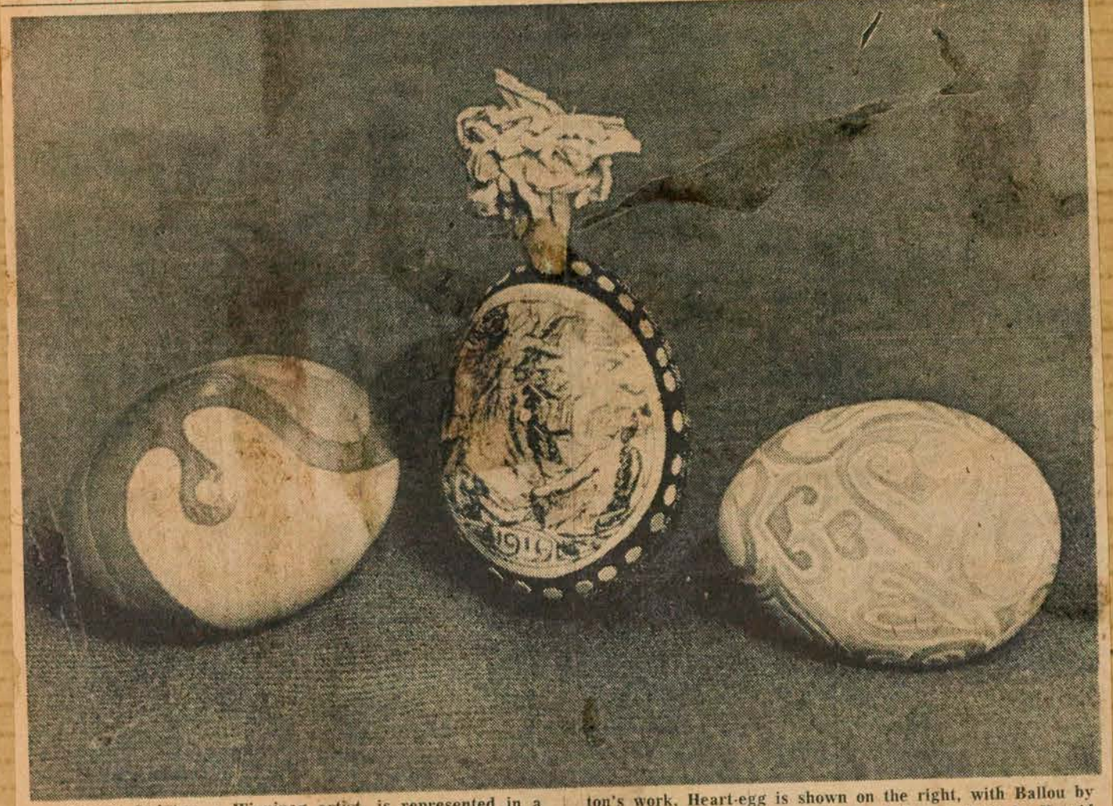
But they will be eggs of a different shape and color than normally seen on an easter egg hunt.

The paintings by 12 Canadian artists were commissioned "to capture creativity in miniature form on one of nature's most perfect primitive shapes," according to museum officials.

Included in the collection are:

- "Inflated Eggo 1968" by Iain Baxter of Vancouver.
- "Heart-Egg," by George Swinton of Winnipeg.
- "All-Canadian Egg," inspired by the Russia-Canada Olympic hockey finals, by Grey Curnoe of Lonon, Ont.
- "Vintage Egg," after the 1,000-year-old Chinese eggs, by Harold Town of Toronto.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Winnipeg Free Press, Man.
Circ. 122,830
April 13, 1968



George Swinton, a Winnipeg artist, is represented in a collection of paintings on natural eggs which went on display Thursday at the Montreal Museum of Fine Arts. Mr. Swinton's work, Heart-egg is shown on the right, with Ballou by Marken Joslin, of Montreal, left, and Vintage Egg, by Harold Town, of Toronto, centre.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
April 19, 1968

● CARREFOUR avait à quelques reprises suggéré à la Centrale d'artisanat de la rue SAINT-DENIS de demander aux céramistes québecois de décorer des oeufs de PAQUES. C'est le Musée des beaux-arts qui a fait sienne cette suggestion. Combien de personnes aimeraient d'année en année parfaire une collection de ces oeufs de céramique décorés selon la tradition ukrainienne ou autrement. Espérons que l'an prochain la suggestion portera fruit bien davantage !

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400
APR 14 1968
BOWDENS

Temps de Pâques et temps d'oeufs

Une collection d'oeufs peints par 12 artistes canadiens réputés est exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal depuis le début du week-end.

Ces oeufs, qui font partie d'une collection particulière unique en son genre, ne sont pas de traditionnels oeufs de Pâques: plus près des origines de la décoration des oeufs qu'on pratiquait même avant le christianisme, ces oeufs représentent une expression artistique libre.

La collection a été prêtée au musée par Paris Glove of Canada qui a commandé les oeuvres en vue de montrer le talent créateur de l'artiste sur l'une des formes naturelles les plus parfaites.

"Enfiure 1968", d'Iain Baxter de Vancouver, est un oeuf orné d'une soupape en plastique rouge et bleu. Bruce Parsons de Regina a peint sur un oeuf des formes abstraites colorées. "Oeuf aux coeurs" est l'oeuvre de George Swinton de Winnipeg.

"Oeuf de qualité", d'après les oeufs chinois d'il y a mille ans, est un collage de Harold Town, de Toronto. Les finales olympiques de hockey entre la Russie et le Canada ont inspiré l' "Oeuf canadien" de Greg Curnoe, de London.

Pour sa "Ville ovale", Tobbie Steinhouse, de Montréal, s'est servi d'encre de couleur qui donnent un impression de lumière de la ville.

L'exposition qui groupe encore d'autres oeuvres se poursuivra encore jusqu'au 28 avril

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Regina Leader Post, Sask.
Circ. 60,820
April 11, 1968

EGG ART: Well-known Canadian artists turned their talent to creating fanciful Easter eggs this spring. Shown centre front is Not Yet Free by Jori Smith of Montreal. In the back row are (left to right) Butterflies by Ghitta Caiserman-Roth of Montreal, Oval City by Tobie Steinhouse, also of Montreal and Abstract by Bruce Parsons of Regina. The eggs are on display at the Montreal Museum of Fine Art.

Artists spawn new egg-otisms

MONTREAL — A collection of paintings on natural eggs, executed by 12 Canadian artists went on view Thursday at The Montreal Museum of Fine Arts.

Believed to be the only privately-owned collection of its kind, the works are not the painted eggs traditionally associated with Easter. Like original egg art, which dates to pre-Christian times, they involve free expression of the artists in questions.

The collection is on loan to the Museum by Paris Glove of Canada, which commissioned the works to capture creativity in miniature form on one of nature's most perfect primitive shapes.

Inflated Eggo 1968 by Iain Baxter of Vancouver is an egg with a blue and red plastic valve insertion.

Bruce Parsons of Regina painted abstract free forms of color on color.

'Heart-Egg is the work of George Swinton of Winnipeg.

Vintage Egg, after the 1,000-year-old Chinese eggs, is a collage by Harold Towne of Toronto.

The Russia-Canada Olympic hockey finals inspired the All-Canadian Egg of Greg Curnoe of London.

For her Oval City, Tobie Steinhouse of Montreal used colored inks for a luminous impression of city lights.

A sculpture by Alfred Pinsky of Montreal Easter Eggs, is created with white eggs and a house wren's egg in shaped-white styrofoam on black.

A collage, called Ovogeneity, is the work of Jacques de Tonnancour of Montreal.

The mosaic effect of Not Yet Free by Jori Smith of Montreal, is achieved with inks on oil.

Claude Tousignant of Montreal translates his Hommage a Ionesco with bands of color circling the egg.

Butterflies on a brilliant blue background represent Ghitta Caiserman-Roth of Montreal.

Ballou by Marken Joslin, of Montreal, contrasts color in sculpture forms.

The collection will remain on view at the Museum until April 28.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Le Journal de Montreal, Qué.
Circ. 43,896
April 10, 1968

Des "cocos zartistiques"

Une collection d'oeufs peints par 12 artistes canadiens réputés sera exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal à compter du 11 avril. Ces oeufs représentent une "expression artistique libre". Sur la photo on peut se pâmer en admirant! Centre avant: "Pas Encore Libre" de Jori Smith, Montréal. Deuxième rangée: "Papillons" de Ghitta Caiserman-Roth, Montréal "Cité Ovale" de Tobie Steinhouse, Montréal "Abstraction" de Bruce Parsons, Régina.

MONTREAL, QUE.
LE JNL. DE MONT.
D 43,200
APR 11 1968

Des "cocos zartistiques"

Une collection d'oeufs peints par 12 artistes canadiens réputés sera exposée au Musée des Beaux-Arts de Montréal à compter du 11 avril. Ces oeufs représentent une "expression artistique libre". Sur la photo on peut se pâmer en admirant! Centre avant: "Pas Encore Libre" de Jori Smith, Montréal. Deuxième rangée: "Papillons" de Ghitta Caiserman-Roth, Montréal "Cité Ovale" de Tobie Steinhouse, Montréal "Abstraction" de Bruce Parsons, Régina.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
April 11, 1968

U-871

Les secrets de polichinelle

glanés par Lyse Rossignol

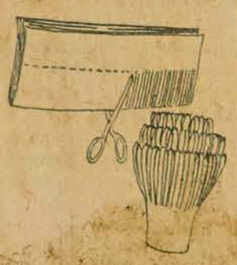
Pour assouplir vos hanches

Appuyée sur une longue règle à mesurer, un manche à balai, à vadrouille ou autre bâton, lancez la jambe et le bras gauche, tendus, sur le même côté aussi haut que possible. Ramenez bras et jambe à leur position de départ, sans marquer de temps d'arrêt. Continuez le mouvement à la façon d'un balancier. Ne raidissez ni la jambe, ni le bras qui balancent. Ne fléchissez pas la jambe d'appui, tenez votre genou bien droit. Recommencez du côté gauche.

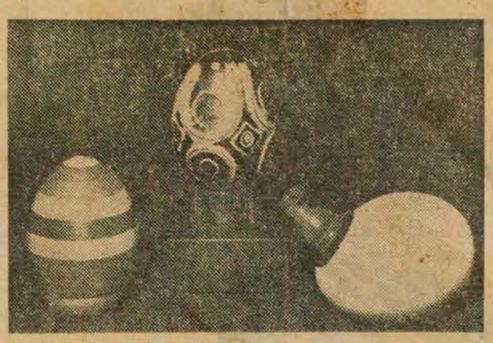
Pâques fleuries

L'art de faire un bouquet a beaucoup évolué ces dernières années. Il ne s'agit plus de déposer une gerbe de glaïeuls dans un vase, mais de composer un bouquet "pensé", équilibré, où chaque fleur est mise en valeur bien à sa place. A Pâques, vous ne pourrez pas résister à la tentation d'acheter quelques fleurs fraîches. Si elles décorent le centre de votre table, ce sont les couleurs dominantes de votre nappe, de votre vaisselle qui déterminent la teinte des fleurs. Votre ameublement est moderne ? Le montage est bas, bien étalé. Vos meubles sont d'époque ? Préférez les compositions romantiques, et prévoyez l'effet de la lumière électrique qui modifie les tonalités de bleu, mauve ou violet. Avant d'acheter vos fleurs pensez aussi à la proportion de vos pièces. Ne vous laissez pas tenter par des fleurs trop volumineuses si votre pièce est petite et le plafond bas; d'autre part ne placez pas un bouquet minuscule sur une grande table ou un meuble important.

La jolie papillote

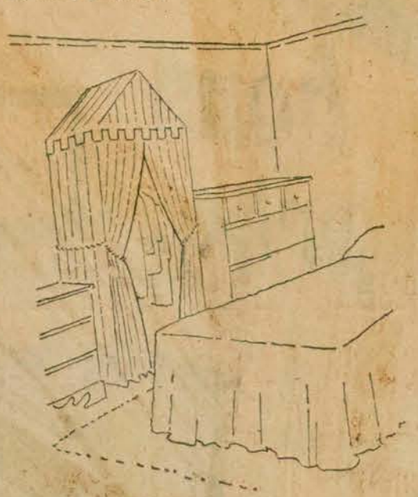


Voulez-vous habiller l'os du jarret de votre jambon, gigot d'agneau, côtelettes en couronne ou encore les pattes de dinde ou de poulet pour Pâques ? Voyez ces papillotes ? Elles sont très faciles à confectionner : vous employez du papier de soie glacé assez épais ou encore, si vous le préférez, du papier aluminium argenté ou coloré. Taillez une laize mesurant environ 12 pouces de longueur et 7 pouces de hauteur; pliez en deux vous obtiendrez ainsi 3½ pouces. Avec un crayon, tracez une ligne de 1½ pouce de hauteur et, découpez, jusqu'à cette ligne, une frange très fine du côté de la pliure. Une fois la frange terminée, retournez la laize à l'endroit afin de faire épanouir la papillote. Entourez l'os, faites ressortir la papillote en deux ou trois rangées et fixez avec du ruban gommé. Puis, entourez d'un joli napperon de dentelle, en papier, ou découpez pointes, demi-cercles, coeurs, dans une autre laize de papier, de même dimension que la papillote, repliée en plusieurs épaisseurs. Vous souvenez-vous de ces découpages de votre enfance ?



Collection d'oeufs de Pâques au Musée des Beaux-Arts

Douze artistes canadiens réputés présentent à compter d'aujourd'hui, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, une exposition unique en son genre : des oeufs de Pâques décorés non d'une manière traditionnelle mais selon l'expression artistique libre de chacun. Vous y verrez entre autres : de Harold Town, un collage d'après les oeufs chinois d'il y a mille ans. De Tobie Steinhouse, des encres de couleur qui donnent une impression de lumières de la ville. D'Alfred Pinsky, des oeufs blancs et un petit oeuf de roitelet dans une boîte de styrofoam sur fond noir. D'autre part, Jacques de Tonnancourt fait un collage signé "Ovogénéité"; Jori Smith, un effet de mosaïque avec des encres sur huile; Claude Tousignant, des bandes de couleur en "Hommage à Ionesco"; Ghitta Caisserman-Roth dessine des papillons sur fond bleu; et Marken Jaslin des contrastes de couleurs en formes sculpturales. La collection sera exposée jusqu'au 28 avril.



Une garde-robe peu coûteuse

Vous auriez besoin d'une garde-robe dans la chambre à coucher ? Voilà une idée fort pratique qui peut être amusante : une petite tente toute décorative recouverte d'une jolie cotonnade à rayures. Elle se monte facilement. Faites un cadre, à trois côtés avec de la planche étroite, sur lequel vous attachez un montage en forme de pignon fait de broche solide ou de tringles de bois. Mesurez les parties du toit, taillez trois morceaux : deux pour les côtés et un pour le devant. Cousez ensemble. Puis, coupez les deux pans qui retombent de chaque côté et cousez à la couverture du toit ou encore clouez le tissu sur la planche. Pour les tentures qui s'ouvrent, en avant, suspendez-les sur une tringle à rideaux avec des anneaux mobiles que vous aurez vissés sur la planche du devant; ce qui vous permettra de les ouvrir ou fermer à volonté.

Panorama
Montreal, Que.
M

JUN 1968 BOWDEN'S

P 12-M

French Pavilion

Two special exhibitions have been created by The Montreal Museum of Fine Arts at the invitation of Mayor Jean Drapeau for the pavilion of France, it was announced today.

The exhibitions are called Woman and Her World and Zoo-In.

Director David Giles Carter said the two themes were chosen to develop areas which had been only partially covered in Expo 67 and in the new continuing international exhibition.

Woman and Her World deals with such themes as Woman and Family, Woman and Religion, Woman at Work, Woman in the World and Woman as Allegory.

Zoo-In covers the role of the animal in the world. The works making up the two shows are from the Museum's permanent collection.

Choice of the works was made by Miss Patricia Railing, assistant curator for education and research and Mrs. Virginia Jansen, assistant curator for research, after consultation between Mayor Drapeau, Georges-Emile Lapalme, cultural advisor of Man and His World and Mr. Carter.

Woman and Her World includes paintings by such artists as Bouguereau, Millet, Carracci, Charles le Brun, Monticelli, Matisse, Daumier, Van Valchenborch, de Beer, Krieghoff, Morrice and Lemieux.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 12, 1968

Le bruit de la ville

4-871

● **Le "Sada" des Abscons**

Les Abscons (la première syllabe compte) présentent, les 14, 15 et 16 juin, à 20h.30 au Centre dramatique Campbell, 1370 est, Notre-Dame, "Sada" féerie en trois actes de Gabriel Aylestock. L'entrée est libre.

● **Les ciné-parcs**

Le gouvernement a mis en garde les gens qui ont investi de l'argent dans l'établissement de ciné-parcs au Québec, car une telle installation ne peut être faite sans l'autorisation du lieutenant-gouverneur en conseil, et même quand le ciné-parc est établi, il faut un permis d'exploitation. De plus, avant d'accorder un permis d'exploitation, le lieutenant-gouverneur en conseil entendra les recommandations du ministère des affaires culturelles puisqu'il s'agit d'une activité culturelle et que les ciné-parcs doivent entrer dans tout l'évantail des moyens de concentration de la culture.

En dernier lieu, le chef du gouvernement a signifié que les règlements relatifs aux ciné-parcs n'ont même pas encore été publiés.

● **Une troisième exposition**

Trente-sept oeuvres de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal seront exposées au Centre d'Art du Mont-Royal du 20 juin au 3 septembre. C'est la troisième exposition créée par le Musée pour la ville en moins d'un mois. Les deux autres expositions — Terre des Femmes et Zoo-In (Bestiaire insolite) — ont lieu au pavillon de la France de Terre des Hommes. Le Musée a organisé ces trois expositions à la demande du maire Jean Drapeau. Les deux thèmes choisis pour Terre des Hommes traitent de sujets que l'Expo 67 et la nouvelle exposition n'ont que partiellement étudiés jusqu'ici.

Terre des Femmes est subdivisée en cinq sections: la Femme dans le Monde et la Femme-Allégorie. Zoo-In décrit le rôle de l'animal dans le monde. Le musée prête également des oeuvres au Pavillon de l'Iran et au Pavillon des Armes.

● **Mouloudji et Lise Massé au Patriote**

Du 13 au 23 juin, qui sera au Patriote? Le titre vous le dit. Précisons seulement que Lise Massé présentera son tour de chant en première partie. Le 26 juin, ce seront les Jérolas, puis du 27 juin au 7 juillet, Claude Landré et Marie Laforêt, et pour finir, du 8 au 15 juillet, Ricet Barrier.

Current Events
Montreal, Que.
8,800

JUN 1968 BOWDEN'S

W-12-M

SPECIAL EXHIBITIONS

FINE ARTS, EXPO/TERRE DES HOMMES

Two special exhibitions have been created by the Montreal Museum of Fine Arts at the invitation of Mayor Jean Drapeau for the pavilion of France. The exhibitions are called "Woman and Her World" and "Zoo-In".

Director David Giles Carter said the two themes were chosen to develop areas which had been only partially covered in Expo 67 and in the new continuing international exhibition.

"Woman and Her World" deals with such themes as "Woman and Family", "Woman and Religion", "Woman at Work", "Woman in the World" and "Woman as Allegory".

"Zoo-In" covers the role of the animal in the world. The works making up the two shows are from the Museum's permanent collection.

Choice of the works was made by Miss Patricia Railing, assistant curator for education and research, after consultation between Mayor Drapeau, Georges-Emile Lapalme, cultural advisor of Man and His World and Mr. Carter.

"Woman and Her World" includes paintings by such artists as Bougereau, Millet, Carracci, Charles LeBrun, Monticelli, Matisse, Daumier, Van Valchenborch, de Beer, Krieghoff, Morrice and Lemieux.

In "Zoo-In", subtitled "An Odd Man's Bestiary", the works represented include tapestries, illuminated manuscripts, Eskimo prints, Japanese woodcuts, objects from Persia, Egypt, Spain, Africa and South America, as well as more recent works such as a toad and a ram by Picasso and a sleeping lion by Delacroix.

A VISIT TO AN HISTORICAL VILLAGE

Quebec's first authentic historical village, the *Village de Séraphin* in Ste. Adele, 40 miles from Montreal, which saw close to 125,000 visitors last year is now open for its 1968 season. An authentic reproduction of turn-of-the-century life in French Canada, the Village de Séraphin occupies a 50 acre site, one mile north of the last Laurentian autoroute exit in Ste. Adele.

The Village perpetuates the legend of the miserly Seraphin, main character in the writings of the famous French Canadian author Claude-Henri Grignon. Main point of interest is the house of the old miser himself, Séraphin Poudrier. One major new feature is a reproduction of the famous "Petit Train du Nord" that was, for many years, the Laurentians' only link with the outside world. The Village is set up to show life as it existed in 1887. All the buildings in the Village, as well as the roads, lanes and pathways of the Village itself, reproduce faithfully the descriptions chronicled in Mr. Grignon's historical novels and TV scripts.

For further information, call Mr. Lloyd Converse, 52 Courtney Drive, Montréal 28, tel: 488-9803.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 14, 1968

4-871

Oeuvres du Musée au Centre du Mt-Royal

Trente-sept oeuvres de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts seront exposées au Centre d'Art du Mont-Royal du 20 juin au 2 septembre.

C'est la troisième exposition organisée par le Musée pour la ville en moins d'un mois.

Les deux autres expositions — "Terre des Femmes" et "Zoo-In: Bestiaire insolite" — ont eu lieu au Pavillon de la France de Terre des Hommes.

Cette nouvelle exposition comprend des oeuvres des artistes canadiens contemporains suivants: Pierre Corneillier, Ken Danby, Andries Hamann, Peter A. Harris, Louis Jaque, Marcel Jean, Anne Kahane, Roy Kiyooka, Jean-Paul Lemieux, Rita Letendre, Hugh MacKenzie, Michael Morris, Toni Onley, William Ronald, Harold Town, Tib Beament, Suzanne Bergeron, John Chambers, Graham Coughtry, Greg Curnoe, Charles Gagnon, Lise Gervais, Donald Harvey, Dennis Gordon Jones, William Kurelek, Jan Menses, Mario Merola, Jeffrey E. Poklen, Gordon Rayner, Michael Snow, Claude Tousignant, John K. Esler, Yves Gaucher, Richard Lacroix, Maya Lightbody et Micheline Beauchemin.

L'exposition groupe des dessins, des toiles, des aquarelles, des collages et des gravures.

Le musée a organisé ces trois expositions à la demande du maire Jean Drapeau.

Les deux thèmes choisis pour Terre des Hommes traitent de sujets que l'Expo 67 et la nouvelle exposition n'ont que partiellement étudiés jusqu'ici.

"Terre des Femmes" est subdivisée en cinq sections : la Femme et la Famille, la Femme et la Religion, la Femme au Travail, la Femme dans le Monde et la Femme-Allégorie. "Zoo-In" montre le rôle de l'animal dans le monde.

Mlle Patricia Railing, conservateur adjoint à l'Education et à la Recherche, et Mme Virginia Jansen, conservateur adjoint à la Recherche, ont fait le choix des oeuvres.

L'exposition "Terre des Femmes" réunit des toiles d'artistes tels que Bourguereau, Millet, Carracci, Charles le Brun, Monticelli, Matisse, Daumier, Van Valchenborch, de Beer, Krieghoff, Morrice et Lemieux.

"Zoo-In" comprend des tapisseries, des enluminures, des gravures esquimaudes, des bois japonais, des objets anciens de Perse, d'Egypte, d'Espagne, d'Afrique et d'Amérique du Sud, ainsi que des oeuvres plus modernes telles qu'un crapeau et un bélier de Picasso et un lion endormi de Delacroix.

Le Musée est également un prêteur important au Pavillon de l'Iran et au Pavillon des Armes.

Prêts

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 17, 1968

A-871

Montreal days and nights

BY BRUCE TAYLOR

Well-placed municipal sources confide the city's current H-H (Harass the Hippies) campaign is the result of the Flower Children's enticement of the daughter and niece of a ranking city hall figure into the fold . . . Fellow who runs the Pieral leather products boutique at Man and his World decided on the weekend it was time for drastic action to attract the attention of fairgoers who've been notorious so far this year for ignoring shops on the site. Down came his window display of goods for sale. Up in its place: A Christmas tree, a lot of Yule decorations and a sign that says: We are proud to be the first to wish you Merry Christmas and a Happy New Year . . . Around-the-clock care is necessary for oldtime film star Mary Pickford, 75. Not so Mae West, also 75. She's making the rounds with a college football star.

~ ~ ~

They're telling this grim gag in St. Léonard: An immigrant living there calls an airline and asks a clerk: "Can you tell me how long it takes to fly to Rome?" The clerk pauses. "Ah, just a minute," he says. "Good. Thanks very much," the immigrant says, and hangs up . . . Monday treat: Pianist Carmen Cavallaro, opening for two weeks this evening at the Queen E . . . The Hostesses of Canada are organizing a buck-raising night in August for the Canadian Olympic Association fund . . . Hot musical group at the Westmount Rotary Carnival: The local Pegasus Playboys . . . There was an item here the other day about Misty Dawn, the female impersonator who became tired of being merely an impersonator and went to Europe for a sex-changing operation to make him a complete woman. It was performed in Casablanca, and cost $6,500.

~ ~ ~

Shops around town will be test-marketing a new series of lapel buttons this week. They were designed strictly for domestic consumption by a group of Montrealers. Among the messages: Judy LaMarsh for Queen, and Canadians Have Natural Gas . . . Sisterhood Young Israel of Val Royal unveils a musical comedy by Joel Greenberg as part of its installation of officers meeting tomorrow evening . . . The Eddie Fisher-Connie Stevens romance seems to be going phhtt. It wasn't too long ago that she had their baby and their friends were wondering when they'd be married. Now, they're wondering how long they'll even stay together . . . And speaking of romances in the weird and wonderful world of filmdom, try this: Mia Farrow and Peter Sellers, both recently estranged from their mates. Don't laugh. Who'd have believed Mia and Sinatra?

~ ~ ~

Senator Robert Kennedy used to end almost every campaign speech with the quotation from George Bernard Shaw, "Some men see things as they are and say why? I dream of things that never were and say why not?" It became so familiar, he once quipped to a friend, "that when my dog Freckles heard it, he knew it was time to head for the car" . . . La Presse sportswriter Jacques Barrette, a pretty fair player in his own right, is doubling now as editor of Le 19e Trou, the French language golf publication recently taken over by Golf Canada . . . Lenny Rubin is filling in time between wedding and bar mitzvah engagements by pounding out some first rate honky tonk piano at Man and his World's Golden Garter Saloon . . . Take it from Don Macintyre: It was Mao Tse Tung who said, when asked to write a book, "I'll give it some thought."

~ ~ ~

The Quebec Provincial Police wouldn't allow bingo at the fund-raising Westmount Rotary Carnival, but games are regular events in some communities at the eastern end of the island (the bailiwick, incidentally, of Quebec Industry and Commerce Minister Jean Paul Beaudry) for the same purposes . . . Hello, Dolly! star Pearl Bailey's performances are so strenuous she's taken to Mount Sinai Hospital in New York after each performance. She tells friends it isn't that she's sick, but that she needs complete rest . . . Organist Gaston Arel of the Church of the Immaculate Conception solos Wednesday at the latest of the Ars Organi concerts at St. Joseph's Oratory . . . General Foods socked it to 'em in the Montreal Industrial Recreation Association golf tournament. Four of the six prize-winners work for that firm.

~ ~ ~

The S. Albert Oil Company is producing a new newsletter called Man and his Home that contains tips to householders on a number of subjects, as well as a sports column by Rocket Richard, the firm's vice-president. It's available to anyone . . . CNR and CPR are among recipients of the Gold Spike awards of the National Safety Council in Chicago . . . Jerry Colonna is finding things tough since his heyday as Bob Hope's sidekick on radio and in films. He's selling car stereo units in Los Angeles . . . The Master Locksmiths of Quebec wind up their 11th season with a meeting at the Dominion Lock Company tonight. Know one of the highlights? Presentation of the lock-picking award. How about that? . . . Historians tell us all about the past, and economists have no trouble predicting future trends. Only the present seems to cause confusion.

~ ~ ~

The Montreal Museum of Fine Arts is lending nine paintings by the late Montrealer James Wilson Morrice, considered by many to have been one of the country's finest artists, to exhibitions in Britain and France . . . St. Lambert Horticultural Society and Garden Club stages a rose show at the Youth Centre in that community on Saturday . . . Harry Gold might be wise to withdraw that ad containing a drawing of a man who bears a startling resemblance to the late Robert Kennedy. A lot of people have called here to say they're shocked by it . . . Credit the Samuel Gesser Productions office here with a considerable amount of hard work to put the Montreal International Summer Festival (July 1-Sept. 1) together. It'll be the largest of its kind in North America this year . . . And what's so difficult about dieting, when you come to think of it? It's only a case of mind over platter.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 12, 1968

J-871

On the & Off RECORD

• **STRIKE WEEK:** Two major strikes seem destined to hit in the first week in July, one national, one provincial. A threatened strike of postal workers on July 2 made headlines yesterday. The following day, Wednesday, July 3, seems a likely day for a strike of Quebec Liquor Board clerks to start. They'll be paid for Monday, June 24; Tuesday, June 25; and Monday, July 1, provided they work the following days, under the terms of their now-expired contract. Clauses of a new one to succeed it are the stumbling block leading to the probable strike. Many licencees of the board, stung once, are laying in or planning to lay in supplies which would see them through at least part of the drought. Fears are that it could last as long as three months.

✧ ✧ ✧

• **HOW DO THEY DO IT?:** The long flight of James Earl Ray from Memphis, Tenn., on April 4 to his arrest in London, England, on Saturday, cost a considerable sum of money. Many Montrealers are wondering where the money came from; wondering, too, about his two Canadian passports. Additionally, the money on which he lived between the time he escaped from prison, April 23, 1967, and Memphis in April. Part of this time was spent in a Montreal rooming house. There is no record of his having been gainfully employed for any length of time during that period, yet he had money to live and to travel. Robert Kennedy's slayer had four $100 bills on him when he was arrested, yet he, too, was not employed at any level to justify that amount of money. Montrealers will continue to speculate on where the money came from until the question is answered — if ever.

✧ ✧ ✧

• **QUOTABLE QUOTES:** There should be a sharp drop in the number of penalties imposed on les Canadiens now that they have to obey the Ruels . . . One of the factors which required Montreal police to declare war on the city's hippies is the high incidence of disease, particularly venereal types, among the flower people . . . The Outremont Kiwanis Club is looking for Montreal's oldest citizen, resident on the island, to share in the profits of its recent charity campaign. . . . The mimeograph machines of the Quebec wing of the Progressive Conservative Party must be working overtime. Yesterday brought eight envelopes containing 19 releases to this desk, from where they went into the big round file . . . Sign in front of the Church of the Advent at Wood and Maisonneuve: "This building is prayer-conditioned" . . . The municipally-operated Mount Royal Art Centre will display 37 works from the permanent collection of the Montreal Museum of Fine Arts from June 20 to Sept. 2.

✧ ✧ ✧

• **PERSON TO PERSON:** Leonard (Red) McLaughlin is in the final stages of preparing a book, "The Desperation Fleet", the story of Canada's merchant marine during World War II, for fall publication . . . Ron Wareham, Loyola English professor, and Sean Kelly will shortly publish "Man And His World Inside Out", a successor to their "Expo Inside Out" guide book. Dr. Margaret Anderson of Loyola's French department is translating the new volume . . . Adolph Lemoult, of New York City, president of the Florists' Trans-World Delivery Association, meets local members of the association here tomorrow . . . Larry Foley, Montreal manager of McKin-Benton & Bowles hosts the Montreal Graphic Arts Group at the agency's annual golf tournament at Whitlock on Friday . . . Christ Takos, new assistant director at Charlie Brown's in Place Bonaventure is back in Montreal after an absence of eight years. Athens born, he added English to Greek, Spanish and French at Martin's New Carlton Hotel, where he worked for two years.

✧ ✧ ✧

• **SHOW BUSINESS:** The "You're a Good Man Charlie Brown" company currently at the Sir George Williams Theatre, is one of eight now on the road. It has added student matinee performances today and tomorrow . . . Actual renovation of the Seville Theatre, hit by fire some time ago, has been delayed by insurance complications but is expected to be completed sometime in September.

Fitz

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 14, 1968

Le Musée des B.-A. prête neuf toiles de Morrice

A-871

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a prêté neuf toiles de James Wilson Morrice (1865-1924) à l'Angleterre et à la France.

L'une des figures éminentes de l'art canadien, Morrice naquit et fut élevé à Montréal, mais il passa la majeure partie de sa vie d'adulte à l'étranger, ne faisant au Canada que de brefs séjours. Aucun artiste canadien d'avant la seconde guerre mondiale n'a entretenu des rapports aussi étroits avec les écrivains et peintres européens. Ses dernière oeuvres, très influencées par Matisse, dont il était l'ami, ont exercé une action considérable sur l'évolution de la peinture à Montréal.

Boudhard

17 juin 68

Un prêt du Musée aux Etats-Unis

Une importante toile italienne du 17e siècle, provenant de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a été prêtée à l'American Federation of Arts à l'occasion d'une exposition itinérante d'un an aux Etats-Unis.

M. David Giles Carter, directeur du musée, a déclaré que l'oeuvre de Bernardo Strozzi (1581-1644) fera partie d'une exposition de maîtres mineurs de l'art baroque qui mettra en valeur l'influence italienne.

La toile de Strozzi s'intitule Eratosthène enseignant à Alexandrie et elle fut acquise en 1959 grâce au legs de Horsley et Annie Townsend. Elle a été souvent prêtée aux Etats-Unis.

En 1962, elle figurait dans une exposition de maîtres génois, de Cambiaso à Magnasco, qui circula dans trois musées américains. En 1966-67, lors d'une exposition du musée qui avait pour titre Chefs-d'oeuvre de Montréal, elle fut exposée dans huit autres musées.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Orillia Packet & Times, Ont.
Circ. 7,329
January 12, 1968

F-871

A Portland

Un portrait de Goya appartenant au Musée des Beaux-Arts de Montréal a été prêté à la ville de Portland, dans l'Oregon. Le tableau représente la marquise de Castrofuerte. Il fait partie de l'exposition "Soixante-quinze chefs-doeuvre", présenté au musée de Portland jusqu'au 21 janvier.

Goya Portrait Lent To Portland

A Goya portrait from the permanent collection of The Montreal Museum of Fine Arts is on loan to Portland, Oregon.

The work, showing the Marquesa de Castrofuerte, is included in the exhibition Seventy-Five Masterworks, which is being staged at the Portland Art Museum until Jan. 21.

The painting was bequeathed to the Museum in 1945 by Miss Adaline Van Horne.

Gazette Jan 13-68

LE DEVOIR

Un Goya prêté par le Musée

Un portrait de Goya appartenant au Musée des Beaux-Arts de Montréal a été prêté à la ville de Portland, dans l'Oregon.

Le tableau représente la marquise de Castrofuerte. Il fait partie de l'exposition "Soixante-quinze chefs-d'oeuvre", présentée au musée de Portland jusqu'au 21 janvier.

L'oeuvre fut légué au Musée en 1945 par Mlle Adaline Van Horne.

13-1-68

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Ottawa Journal, Ont.
Circulation 76,324
February 24, 1968

F-871

ART NEWS and views

By W. Q. KETCHUM

Some 90 drawings by Van Gogh will be on display at the National Gallery from March 15 until April 15.

The works show the artist's technique as a draftsman.

There are early works from Holland and others from his period in France.

It is emphasized that the greater part of the works to be exhibited pertain to the last two years of Van Gogh's life when he lived in the south of France.

★ ★ ★

Survey 68, showing developments in contemporary art, is replacing the traditional Spring Exhibiton at the Montreal Museum of Fine Arts this year.

Museum Director David G. Carter has asked directors of art museums and art schools to name the artists they believe "most worthy" to take part in the exhibition.

The exhibition is to be presented from March 8 to April 7.

A total of not more than four works in any media except sculpture can be submitted by the artists selected. Sculptors are limited to two entries.

During the cleaning of a Spanish painting by Alejandro de Loarte two animals that had been painted out were restored as the artist had painted them. Thus a cat and dog have joined the family of the Montreal Museum of Fine Arts.

Loarte incidentally was a pupil of El Greco and died in Toledo, Spain, in 1626.

★ ★ ★

There has been much interest in the exhibition of the works of five surrealists which will be on view in the foyer of Ottawa's City Hall until March 1.

The exhibition may be seen daily from 9 a.m. to 5 p.m.

The artists are Guy Laliberte, A. C. Robinson, Lyze Godmer, Pierre Debain and Vladislaw Ehlers.

★ ★ ★

A collection of 20th century Canadian sculpture is on display at the gallery of Carleton University's fine arts department. The exhibition, on loan from the Montreal Museum of Fine Arts, includes works by Marcel Braitstein, Alfred Laliberte, John Nesbitt and Marc-Aurele de Foy Suzor-Cote.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Que.
Circ. 208,609
January 15, 1968

M-871

ENTRE PARENTHÈSES

UN portrait de Goya appartenant au Musée des Beaux-Arts de Montréal a été prêté à la ville de Portland, dans l'Oregon. Le tableau représente la marquise de Castrofuerte. Il fait partie de l'exposition "Soixante-quinze chef-d'oeuvre", présentée au musée de Portland jusqu'au 21 janvier. L'oeuvre fut léguée au Musée en 1945 par Mlle Adaline Van Horne.

Des tableaux canadiens au Mont-Royal

Une collection de Tableaux Contemporains Canadiens appartenant au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera exposée au Centre d'Art du Mont-Royal du 21 juin au 2 septembre.

Cette collection comprend 37 oeuvres, travaux de 36 artistes, faits à l'huile, à la gouache, à l'acrylique, et incluant des dessins, des collages, des eaux-fortes, etc...

L'inauguration de l'exposition se déroulera ce soir à 20 h 30, sous la présidence conjointe de messieurs André Champagne et Luc d'Iberville - Moreau, respectivement directeur du Service des Parcs de Montréal et conservateur général du Musée des Beaux-Arts.

Le public pourra visiter l'expo tous les jours de 11 heures à 21 heures. L'entrée est libre.

Le Devoir
20 juin 68

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 15, 1968

J-871

FACTS & FANCIES

with HARRIET HILL

Show them the tunnel

IF YOU REALLY want to impress your summer visitors with the romance of Old Montreal lead them through the tunnel in the Auberge Le Vieux Saint-Gabriel restaurant complex. This tunnel, restored when the restaurant came into being, is one of three used by Montrealers centuries ago to hide women and children during Indian attacks. It's the only tunnel you can walk through now and it gives on the cellar area with its spacious fireplace and the oven about it. Flame-scorched pillars add to the setting. And by the way all drinks served are of Canadian content and some are unique to our province. The cellar, Bois Brules Post, bears the name of the young men in the fur trade who took Indian wives and adopted the Indian way of life.

We can't imagine any guest not being impressed. We were when we saw it for the first time the other day although we had dined in the restaurant proper several times.

❖ ❖ ❖

THIS TRIP into our city's past was a bonus to the dinner party we attended in the vast La Salle Truteau with its fieldstone walls, old paintings of coureurs du bois and plaques of salty and ancient Quebec fishermen. A fireplace at the end of the room crackled with big logs.

The occasion was the final dinner of the academic year for teachers and staff of the Montreal Institute of Technology and among those present were J. P. Bourque, director, and Mrs. Bourque, and a graduate of the institute, Norman Bumaylis, newly appointed director of the Collège d'Enseignement Général et Professional (CEGEP), Vieux Montreal.

As for the buffet specialties — they were superb.

It was a setting conducive to gaiety.

❖ ❖ ❖

EVER SEEN a Zoo-In? You can, beginning June 20 at the municipally-operated Mount Royal Art Centre. The Zoo-In is part of 37 works from the permanent collection of the Montreal Museum of Fine Arts. Covering the role of the animal in the world, it will include a toad and a ram by Picasso and a sleeping lion by Delacroix. Selections for the entire show were made by Patricia Railing and Mrs. Virginia Jansen . . . Montrealers who attended recent meetings of the Canadian Dietetic Association in Quebec are still talking about a replica of a farm brick oven with old-fashioned crusty homemade bread which was one feature of the annual banquet plus such French-Canadian specialties as tourtière, head cheese and maple sugar pie.

How psychedelic can you get? We passed a girl on Sherbrooke St. W. the other day whose eye-shadow was a look-grabber — streak of bright blue, then shocking pink and then jade green . . . Good old ground beef. According to authorities it's the single largest meat seller in Canada. One fifth of all beef sold annually (or 20 pounds of hamburger meat a person a year) emerges from the nation's meat grinders. About half shows up as hamburgers on enriched buns . . . Captain (nursing sister) Joan Cashin, a nurse with the RCAMC, has been made a member of the Most Excellent Order of the British Empire for her bravery and devotion to duty at the Gander scene of a Czechoslovakian airliner crash last September.

❖ ❖ ❖

THE LIGHTER SIDE: Overheard on St. Catherine St. W. as one mini-skirted girl speaks to another, "Oh him! About the only exercise he ever gets is jumping to conclusions."

ST. JOHN, N.B.
TELEGRAPH-JNL.
D 28,100

MAR 5 1968

BOWDEN'S

D-12-M

PORTRAIT OF THE ARTIST, an oil on canvas size 29 x 24 inches, discloses Robert Harris as he visualized himself in later years. It was presented to the Art Assn. of Montreal by the artist's widow in 1919. It was included in the current exhibition by courtesy of the Montreal Museum of Fine Arts.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Robert Harris Exhibit Opens At Capital

FREDERICTON — The Robert Harris exhibition, organized by the Confederation Art Gallery and Museum at Charlottetown, is currently open to the public at the Beaverbrook Art Gallery here.

Robert Harris (1849-1919) has been the only major artist to hail from Prince Edward Island. The commemorative exhibition of his work has toured central and western Canada and will remain at the Beaverbrook Gallery until March 27. It will conclude a trans-Canada tour with a stand at the New Brunswick Museum in Saint John next month.

Born in the Vale of Conway, North Wales, in 1849, Robert Harris came to Charlottetown with his family at the age of seven. By 1863 he had left Prince of Wales College and entered the office of Henr. Cundell, surveyor and land agent. Here began his self-training as an artist.

In 1867 he returned to England and Wales. Back in Charlottetown he went to work as a surveyor for E. Hodgson and here was allowed some time to paint.

Mr. Harris spent some time in art study in Boston in 1873 and 1874. In 1876 he went to England and the following year enrolled in the Slade Fine Arts Course at University College. He could afford but one term of three months.

Returning to Canada in 1879, Mr. Harris moved to Toronto and was soon exhibiting with the Ontario Society of Artists. In 1880 he was nominated by the Marquis of Lorne, then governor - general of Canada, as an Academician of the newly-formed Royal Canadian Academy. In May the same year he was elected vice-president of the OSA.

Mr. Harris went to Paris in Oct. 1881 and painted at the Atelier Bonnat.

In 1882 Harris moved to Ecouen, 17 miles from Paris. Here he shared a studio with the American, A. B. Reinhardt, whose work had a "determining influence" on Mr. Harris. The Island artist later visited Rome, Florence and Venice.

In Ottawa in May, 1883, he was commissioned by the federal government to paint a record of the 1864 Quebec Conference. In May 1884 he delivered "The Fathers of Confederation" to the Parliament Building in the national capital.

Mr. Harris married Elizabeth (Bessie) Putnam of Montreal on May 21, 1885.

With the burning of the Parliament Buildings in 1916, one of the most famous paintings in Canada went up in smoke. The original oil sketch from which Mr. Harris had developed the larger canvas "The Fathers of Confederation," was purchased from the artist by the government and appears in the exhibition.

Robert Harris, the portrayer of his beloved Prince Edward Island, died at his home in Montreal in 1919. He was buried in St. Peter's Cemetery in Charlottetown.

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
June 26, 1968

NL-871

Des arts et des hommes

Denis Tremblay

Une salle de plus pour le Dauphin!

Le cinéma Le Dauphin s'agrandira d'une deuxième salle de spectacle dès le début de juillet. Cette nouvelle salle s'appellera **Salle Norman-McLaren,** en l'honneur du cinéaste canadien de ce nom. Quant à l'unique salle actuelle, elle portera le nom de **Salle Jean-Renoir,** en hommage à l'auteur de "La grande Illusion", dans lequel jouaient Jean Gabin, Pierre Fresnay et Eric von Stroheim.

Cette initiative des cinémas Odéon vise non seulement à signaler le travail qui se fait actuellement dans le cinéma canadien, mais encore à souligner de façon non équivoque le mérite de Norman McLaren, dont les quelque 40 films ont mérité à leur auteur un total de 50 trophées.

La **Salle Norman-McLaren** est destinée surtout au film réservé à un public restreint. Cette salle ne comporte en effet qu'une centaine de sièges.

Comme M. Jacques Martin, des cinémas Odéon, nous l'a expliqué, cette salle aux dimensions modestes a pour but de prolonger la carrière commerciale de films.

"L'exploitation de film dans la grande salle, a dit M. Martin, est forcément plus dispendieuse que dans une petite salle. Or, des films, après un certain nombre de semaines dans la salle principale, n'attirent plus suffisamment de spectateurs. Et ce, en dépit souvent de leur qualité et de plusieurs personnes qui aimeraient voir ou revoir ce film. Avec la **Salle Norman Mc-Laren,** ces films pourront connaître une carrière plus longue, les frais d'exploitation dans une petite salle étant moins élevés."

M. Martin a cité le cas de "Il ne faut pas mourir pour ça", de Jean-Pierre Lefebvre. "Le film a été exploité pendant deux semaines dans la grande salle. Mais, si nous avions eu alors la petite salle, le film eut pu demeurer à l'affiche pendant cinq, huit ou neuf semaines.

La **Salle Norman-McLaren** ouvrira ses portes au public le 12 juillet prochain. L'ouverture officielle, toutefois, n'aura lieu qu'au début de septembre.

Le programme de la **Salle Norman-McLaren** n'a pas encore été déterminé de façon définitive.

"UN ENFANT . . ."

"Un Enfant, un pays", court métrage de Pierre Moretti, passe présentement au Parisien. Le film est excellent. Il s'agit d'un film d'animation où se mélangent le dessin et la photographie. La musique signée Pierre-F. Breault, est superbe. C'est très personnel.

AU . . . VIOLON

L'an prochain, le 5e concours international de Montréal sera consacré au violon. Les candidats devront être nés entre le 31 mai 1939 et le 31 mai 1953. Le concours se déroulera du 31 mai au 17 juin 1969.

UN PRET

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a prêté à la France et à l'Angleterre, neuf toiles du peintre canadien James Wilson Morrice (1865-1924). Ces neuf tableaux de Morrice vont être exposés au Musée Holburn de Bath, en Angleterre, aux galeries Wildenstein de Londres, au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux et aux galeries Durand-Ruel de Paris.

Morrice, né et élevé à Montréal, a passé la plus grande partie de sa vie à l'étranger. Il fut un ami de Matisse.

Gazette June 22nd 68

Brief sketches for the coming

Two shows for pavilion

Two special exhibitions have been created by the Montreal Museum of Fine Arts at the invitation of Mayor Jean Drapeau for the pavilion of France.

The exhibitions are called "Woman and Her World" and "Zoo-In."

Director David Giles Carter said the two themes were chosen to develop areas which had been only partially covered in Expo 67 and in the new continuing international exhibition.

Woman and Her World deals with such themes as Woman and Family, Woman and Religion, Woman at Work, Woman in the World and Woman as Allegory.

Zoo-In covers the role of the animal in the world. The works making up the two shows are from the museum's permanent collection.

Choice of the works was made by Miss Patricia Railing, assistant curator for education and research and Mrs. Virginia Jansen, assistant curator for research, after consultation with Mayor Drapeau, Georges-Emile Lapalme, cultural adviser of Man and His World and Mr. Carter.

Woman and Her World includes paintings by such artists as Bouguereau, Millet, Carracci, Charles le Brun, Monticelli, Matisse, Daumier, Van Valchenborch, de Beer, Krieghoff, Morrice and Lemieux.

In Zoo-In, subtitled An Odd Man's Bestiary the works represented include tapestries, illuminated manuscripts, Eskimo prints, Japanese woodcuts, objects from Persia, Egypt, Spain, Africa and South America, as well as more recent works such as a toad and a ram by Picasso and a sleeping lion by Delacroix.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 17 1968
BOWDEN'S

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
June 20, 1968

NL-871

Peinture canadienne

Une collection de tableaux contemporains canadiens appartenant au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera exposée eu centre d'art du Mont-Royal du 21 juin au 2 septembre.

Cette collection comprend 37 oeuvres, travaux de 36 artistes, faits à l'huile, à la gouache, à l'acrylique, et incluant des dessins, des collages, des eaux forfés, etc.

L'inauguration de l'exposition se déroulera ce soir, le 20 juin, à 20 h. 30.

Montreal days and nights

A-12-M

BY BRUCE TAYLOR

The Montreal Museum of Fine Arts is lending nine paintings by the late Montrealer James Wilson Morrice, considered by many to have been one of the country's finest artists, to exhibitions in Britain and France . . . St. Lambert Horticultural Society and Garden Club stages a rose show at the Youth Centre in that community on Saturday . . . Harry Gold might be wise to withdraw that ad containing a drawing of a man who bears a startling resemblance to the late Robert Kennedy. A lot of people have called here to say they're shocked by it . . . Credit the Samuel Gesser Productions office here with a considerable amount of hard work to put the Montreal International Summer Festival (July 1-Sept. 1) together. It'll be the largest of its kind in North America this year . . . And what's so difficult about dieting, when you come to think of it? It's only a case of mind over platter.

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 20, 1968

Des tableaux canadiens au Mont-Royal

Une collection de Tableaux Contemporains Canadiens appartenant au Musée des Beaux-Arts de Montréal sera exposée au Centre d'Art du Mont-Royal du 21 juin au 2 septembre.

Cette collection comprend 37 oeuvres, travaux de 36 artistes, faits à l'huile, à la gouache, à l'acrylique, et incluant des dessins, des collages, des eaux-fortes, etc...

L'inauguration de l'exposition se déroulera ce soir à 20 h 30, sous la présidence conjointe de messieurs André Champagne et Luc d'Iberville - Moreau, respectivement directeur du Service des Parcs de Montréal et conservateur général du Musée des Beaux-Arts.

Le public pourra visiter l'expo tous les jours de 11 heures à 21 heures. L'entrée est libre.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 18, 1968

En plus que bref

Terre des hommes a publié une petite brochure de 20 pages à l'intention des personnes âgées, infirmes ou handicapées. Il s'agit d'un "conseiller de poche" qui résume tout ce qu'il leur est utile de savoir s'ils veulent visiter Terre des hommes. L'idée est de faciliter leur accès et leurs déplacements dans les îles.

Une visite qui ne sera sûrement pas inutile à Terre des hommes: celle, aujourd'hui, d'un groupe de gérants de réservations de la société américaine Eastern Airlines, venus des quatre coins de l'Amérique du Nord. Ils désirent se renseigner sur la situation et les dernières nouvelles du tourisme à Montréal aussi bien qu'à Terre des hommes.

...Une toile italienne du 17e siècle faisant partie de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal a été prêtée à la Fédération américaine des arts. Elle fera partie d'une exposition itinérante d'un an à travers les Etats-Unis. Il s'agit de l'oeuvre de Bernardo Etrozzi (1581-1644) intitulée "Eratosthène enseignant à Alexandrie".

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 17, 1968

Un prêt du Musée aux Etats-Unis

Une importante toile italienne du 17e siècle, provenant de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a été prêtée à l'American Federation of Arts à l'occasion d'une exposition itinérante d'un an aux Etats-Unis.

M. David Giles Carter, directeur du musée, a déclaré que l'oeuvre de Bernardo Strozzi (1581-1644) fera partie d'une exposition de maîtres mineurs de l'art baroque qui mettra en valeur l'influence italienne.

La toile de Strozzi s'intitule Eratosthène enseignant à Alexandrie et elle fut acquise en 1959 grâce au legs de Horsley et Annie Townsend. Elle a été souvent prêtée aux Etats-Unis.

En 1962, elle figurait dans une exposition de maîtres génois, de Cambiaso à Magnasco, qui circula dans trois musées américains. En 1966-67, lors d'une exposition du musée qui avait pour titre Chefs-d'oeuvre de Montréal, elle fut exposée dans huit autres musées.

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
June 18, 1968

A TERRE DES HOMMES

Trente-sept oeuvres de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal seront exposées au Centre d'Art du Mont-Royal, du 20 juin au 2 septembre. C'est la troisième exposition créée par le Musée pour la Ville en moins d'un mois. Les deux autres expositions — Terre des Femmes et Zoo-In : Bestiaire insolite — ont lieu au pavillon de la France de Terre des Hommes.

Québec Le Soleil, Qué.
Circulation 155,546
June 25, 1968

Une toile de Strozzi prêtée aux Etats-Unis

MONTREAL — Une importante toile italienne du 17e siècle, provenant de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a été prêtée à l'American Federation of Arts à l'occasion d'une exposition itinérante d'un an aux Etats-Unis.

M. David Giles Carter, directeur du musée, a déclaré que l'oeuvre de Bernardo Strozzi (1581-1644) fera partie d'une exposition de maitres mineurs de l'art baroque qui mettra en valeur l'influence italienne.

La toile de Strozzi s'intitule Eratosthène enseignant à Alexandrie et elle fut acquise en 1959 grâce au legs de Horsley et Annie Townsend. Elle a été souvent prêtée aux Etats-Unis.

En 1962, elle figurait dans une exposition de maitres génois, de Cambiaso à Magnasco, qui circula dans trois musées américains. En 1966-67, lors d'une exposition du musée qui avait pour titre Chefs-d'oeuvre de Montréal, elle fut exposée dans huit autres musées.

M. Stephen E. Ostrow, conservateur en chef du musée du Rhode Island School of Design, de Providence, a organisé cette exposition pour l'AFA.

Né et formé à Gênes, Strozzi fit son apprentissage dans la tradition du Maniérisme, mais il sut élaborer peu à peu un style plus solide inspiré de Rubens, qui séjourna à Gênes en 1607, et du Caravage.

Sa propre peinture est néanmoins l'un des apports les plus importants à l'école vénitienne, entre les deux grandes époques du 16e et du 18e siècle.

Le tableau que le musée a prêté fut sans doute peint entre 1630 et 1635. Il mesure 31 sur 39 pouces.

Québec L'Action, Qué.
Circ. 32,320
June 19, 1968

Toile de musée canadien en exposition itinérante aux Etats-Unis

Une importante toile italienne du 17e siècle, provenant de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a été prêtée à l'American Federation of Arts à l'occasion d'une exposition itinérante d'un an aux Etats-Unis.

M. David Giles Carter, directeur du musée, a déclaré que l'oeuvre de Bernardo Strozzi (1581-1644) fera partie d'une exposition de maitres mineurs de l'art baroque qui mettra en valeur l'influence italienne.

La toile de Strozzi s'intitule Eratosthène enseignant à Alexandrie et elle fut acquise en 1959 grâce au legs de Horsley et Annie Townsend. Elle a été souvent prêtée aux Etats-Unis.

En 1962, elle figurait dans une exposition de maitres génois, de Cambiaso à Magnasco, qui circula dans trois musées américains. En 1966-67, lors d'une exposition du musée qui avait pour titre Chefs-d'oeuvre de Montréal, elle fut exposée dans huit autres musées.

M. Stephen E. Ostrow, conservateur en chef du musée du Rhode Island School of Design, de Providence, a organisé cette exposition pour l'AFA.

M. Carter était directeur du musée de Rhode Island avant de venir à Montréal.

Né et formé à Gênes, Strozzi fit son apprentissage dans la tradition du Maniérisme, mais il sut élaborer peu à peu un style plus solide inspiré de Rubens, qui séjourna à Gênes en 1607, et du Caravage.

Strozzi déménagea à Venise vers 1630 et les maitres de cette école influèrent encore sur son style.

Sa propre peinture est néanmoins l'un des apports les plus importants à l'école vénitienne, entre les deux grandes époques du 16e et du 18e siècle.

Le tableau que le musée a prêté fut sans doute peint entre 1630 et 1635. Il mesure 31 sur 39 pouces.

Québec L'Action, Qué.
Circ. 32,320
June 15, 1968

Prêts du Musée des Beaux-Arts de Montréal

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a prêté neuf toiles de James Wilson Morrice (1865-1924) à l'Angleterre et à la France.

L'une des figures éminentes de l'art canadien, Morrice naquit et fut élevé à Montréal, mais il passa la majeure partie de sa vie d'adulte à l'étranger, ne faisant au Canada que de brefs séjours. Aucun artiste canadien d'avant la seconde guerre mondiale n'a entretenu des rapports aussi étroits avec les écrivains et peintres européens. Ses dernières oeuvres, très influencées par Matisse, dont il était l'ami, ont exercé une action considérable sur l'évolution de la peinture à Montréal.

L'exposition à laquelle le musée participe est maintenant rendue au Musée Holburn de Bath, en Angleterre. Elle sera montrée ensuite aux galeries Wildenstein de Londres, au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux et aux galeries Durand-Ruel de Paris.

C'est la première exposition d'importance sur Morrice en Europe depuis 1927, alors qu'une exposition commémorative avait lieu au Musée du Jeu de Paume, à Paris.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 18 1968
BOWDEN'S

PVM, Place du Canada, Beaver Lake

Outdoor dancing on parks program

Details of an extensive program for Montreal's parks during the summer months were announced yesterday by Marcel Parent, city playgrounds supervisor.

Mr. Parent reported that outdoor dancing under the supervision of the department's dancing studio will be offered in three public places this summer: Beaver Lake, Place du Canada and Place Ville Marie.

On Tuesday evenings, starting June 25, there will be dancing at the former Dominion Square featuring Canadian folk dancing and on Thursday evenings, starting June 27, there will also be folk dancing at Beaver Lake by the various national groups in their native costumes.

Starting June 28, there will be dancing every Friday evening from 7:30 to 9:30 p.m., at Place Ville Marie in co-operation of La Popina and PVM authorities, featuring various ethnic groups.

The program will be as follows: June 28, Peter Marunczak's Ukrainian Group; July 5, Royal Scottish Country Dance Society; July 12, Montreal Slovak Folklore Group; July 19, reserved; July 26, Montreal Roumanian Folklore Group; Aug. 2, Montreal Hungarian Folklore Group; Aug. 9, Gruppo Folkloristico Fruilano, Italian folklore group, and Aug. 16, reserved.

Summer band concerts in the parks, provided through the sponsorship of the late Charles S. Campbell, QC, and his estate will be as follows: Wednesday, July 19, Lafontaine Park, Canadian Grenadier Guards, and Place du Canada, 438 Squadron Band, RCAF; Thursday, June 20, Place du Canada, Montreal Citadel, Salvation Army Band; Sunday 23, Lafontaine Park, Fusiliers Mont-Royal; Place du Canada, Army, Navy and Air Force Veterans; June 23, Place du Canada, 2nd Montreal Service Battalion; Lafontaine Park, Royal Canadian Hussars, and Molson Park, Montreal Citadel, Salvation Army Band; June 27, Place du Canada, Royal Montreal Regiment; June 30, Place du Canada, Regiment de Maisonneuve and at Lafontaine Park, Black Watch (RHR) of Canada. All concerts will start at 8.30 p.m. The list of concerts in July and August will be announced at a later date.

Live theatre at fair

La Roulotte will be back in the parks immediately after St. Jean Baptiste Day and as a special feature will appear at Man and His World each Thursday during the summer.

Embarking of its sixteenth season under the direction of Paul Buissonneau, director and producer, the troupe of young players will present Procofieff's musical pantomine, "Peter and the Wolf," as well as a mime of the song "Cadet Rouselle" and a sketch from La Comedie de l'Art entitled, "Le Mariage de Pantalon."

The Roulotte's summer schedule will be as follows: June 26, Montcalm Park; June 27, Man and His World, 8 p.m.; July 1, De La Louisiane Park; July 2, Lafontaine Park; July 3, Lalancette Park; July 4, Man and His World, 8 p.m.; July 8, De la Verendrye Park; July 9, Hochelaga Park; July 10, Ovila Pelletier Park; July 11, Man and His World, 8 p.m.; July 15, Beaver Lake; July 16, Pierre Bernard Park; July 17, Kent Park; July 18, Man and His World, 8 p.m.; July 22, Gadbois Park, July 23, Jarry Park, and July 24, St. Jean De Matha Park.

July 25, Man and His World, 8 p.m.; July 29, Père Marquette Park; July 30, Ste. Bernadette Park; July 31, Ste. Marthe Park; Aug. 1, Man and His World, 8 p.m.; Aug. 3 Joseph Paré Park; Aug. 6, St. Alphonse Park; Aug. 7, Ignace Bourget Park; Aug. 8, Man and His World, 8 p.m.; Aug. 12, Raimbault Park; Aug. 13, St. André Apôtre Park; Aug. 14, St. Campbell Nord Park; Aug. 15, Man and His World, 8 p.m.; Aug. 19, Bellerive Park, Aug. 20, St. Charles Park; Aug. 21, St. Paul de la Croix, and Aug. 22, Man and His World, 8 p.m.

One-price zoo

The Garden of Wonders, the children's zoo in Lafontaine Park will open daily from noon to 8.30 p.m., and admission will be 25 cents for everyone, adults and children.

The spring and summer exhibition in the main conservatory, "Sleeping Beauty" is open to the public daily from 9 a.m., to 6 p.m. — Admission is free.

"The End of the World" is the title of the new show at the Dow Planetarium starting today and continuing until Aug. 11.

The city's park Department will be conducting two art exhibitions this summer, one at Place du Canada where 109 paintings will be on display 24-hours a day. The other will be an exhibition of contemporary Canadian paintings on loan from the Montreal Museum of Fine Arts at the Mount Royal Art Centre, daily from 1 to 7 p.m.

Young people interested in handicrafts: woodburning, leather work and carpentry and weaving may test their skill at the Rouen Centre between 9 a.m., and 4.30 p.m., weekdays.

The crafts will also be conducted at the various centers: NDG Centre, Monday, 1.30 to 6 p.m., for children; teenagers from 7 to 9.30 p.m., and adults, Tuesday, Wednesday and Friday, 9 a.m., to 4.30 p.m.

Marquette Centre, 9 a.m. to 4.30 p.m., Monday, Tuesday, Wednesday and Friday; Gadbois Centre, 9 a.m. to 4.30 Monday and Friday, and St. Henri Centre, 9 a.m. to 4.30 p.m., Monday and Tuesday.

In addition, The Vagabon, the travelling puppet show will be touring the various parks this summer for the 12th consecutive season.

Each week during the vacation period will carry a special theme and with events to coincide: July 2-5, Indians, with camping July 4; July 15-19, Sportsmanship; July 29-Aug. 2. Recognition, Parents Night Aug. 2; Aug. 5-9; The Nations, special event, Aug. 8; Aug. 12-16, Our Athletes, Parks Olympics at Jarry Park, Aug. 14, and Aug. 19-26, Picnic, Aug. 21.

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
July 7, 1968

● Le groupe **Fusion des Arts**, de Montréal, est l'un des bénéficiaires d'une série de subventions de l'ordre de $127,000 annoncées par le **Conseil des Arts du Canada** dans le domaine des arts plastiques. Une somme de $19,500 lui est accordée pour l'année 1968. Ce groupe, dont l'objectif est de promouvoir et de réaliser dans des oeuvres collectives la synthèse de tous les arts, se propose de faire des études et d'organiser des manifestations de divers genres. ● Une importante toile italienne du 17e siècle provenant de la collection permanente du **Musée des Beaux-Arts de Montréal** a été prêtée à l'**American Federation of Arts** à l'occasion d'une exposition itinérante d'un an aux Etats-Unis. **M. David Giles Carter,** directeur du musée, a déclaré que l'oeuvre de **Bernardo Strozzi** (1581-1644) fera partie d'une exposition de maîtres mineurs de l'art baroque qui mettra en valeur l'influence italienne.

● La **Société historique du Saguenay** vient de recevoir une subvention de $5,000 du ministère des **Affaires culturelles.** Fondée en 1924, cette société poursuit dans la région du **Saguenay** un triple

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 39,600
JUN 14 1968
BOWDEN'S

Le Musée des B.-A. prête neuf toiles de Morrice

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal a prêté neuf toiles de James Wilson Morrice (1865-1924) à l'Angleterre et à la France.

L'une des figures éminentes de l'art canadien, Morrice naquit et fut élevé à Montréal, mais il passa la majeure partie de sa vie d'adulte à l'étranger, ne faisant au Canada que de brefs séjours. Aucun artiste canadien d'avant la seconde guerre mondiale n'a entretenu des rapports aussi étroits avec les écrivains et peintres européens. Ses dernière oeuvres, très influencées par Matisse, dont il était l'ami, ont exercé une action considérable sur l'évolution de la peinture à Montréal.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000
JUL 13 1968
BOWDEN'S

Nine Morrice paintings lent for showings abroad

Nine paintings by the late James Wilson Morrice (1865-1924) have been loaned by The Montreal Museum of Fine Arts for exhibition in Britain and France, it was announced today.

Morrice, regarded by some as perhaps Canada's greatest painter, was born and brought up in Montreal but spent the greater of his mature life abroad, returning to Canada only for short visits.

Until after the Second World War, no Canadian artist maintained such extensive relationships with European painters and writers.

His later work, greatly influenced by his friend Matisse, had a considerable effect on the development of painting in Montreal.

The exhibition to which the Museum is lending is the first serious Morrice show in Europe since 1927 when a great memorial exhibition was staged at the Musee du Jeu de Paume, Paris.

The present exhibition opened at the Holburn Museum, Bath. Later, it will be shown at the Wildenstein Galleries, London; the Musee des Beaux-Arts, Bordeaux; and the Durel galleries, Paris.

Current Events
Montreal, Que.
July 1968

SPECIAL EXHIBITIONS

NE ARTS, EXPO/TERRE DES HOMMES

o special exhibitions have been created by the ntreal Museum of Fine Arts at the invitation of yor Jean Drapeau for the pavilion of France. exhibitions are ca... "Woman and Her rld" and "Zoo-In".

ector David Giles Carter said the two themes e chosen to develop areas which had been partially covered in Expo 67 and in the continuing international exhibition.

oman and Her World" deals with such themes "Woman and Family", "Woman and Religion", oman at Work", "Woman in the World" and Woman as Allegory".

Zoo-In" covers the role of the animal in the world. e works making up the two shows are from the useum's permanent collection.

hoice of the works was made by Miss Patricia ailing, assistant curator for education and research, after consultation between Mayor Drapeau, eorges-Emile Lapalme, cultural advisor of Man nd His World and Mr. Carter.

Woman and Her World" includes paintings by ch artists as Bougereau, Millet, Carracci, Charles eBrun, Monticelli, Matisse, Daumier, Van Valchenorch, de Beer, Krieghoff, Morrice and Lemieux.

"Zoo-In", subtitled "An Odd Man's Bestiary", e works represented include tapestries, illuinated manuscripts, Eskimo prints, Japanese woodts, objects from Persia, Egypt, Spain, Africa and outh America, as well as more recent works such a toad and a ram by Picasso and a sleeping on by Delacroix.

VISIT TO AN HISTORICAL VILLAGE

uebec's first authentic historical village, *the illage de Séraphin* in Ste. Adele, 40 miles from ontreal, which saw close to 125,000 visitors last ear is now open for its 1968 season. An authentic production of turn-of-the-century life in French nada, the Villag... raphin occupies a 50 re site, one mile ...t the last Laurentian utoroute exit in Ste.

e Village perpetuc... legend of the miserly raphin, main char... in the writings of the mous French Ca... an author Claude-Henri rignon. Main point ... interest is the house of e old miser himse... Séraphin Poudrier. One ajor new feature is ... reproduction of the famous Petit Train du Nord ... that was, for many years, e Laurentians' only link with the outside world. e Village is set up to show life as it existed in 387. All the buildings in the Village, as well as e roads, lanes and pathways of the Village itself, produce faithfully the descriptions chronicled in r. Grignon's historical novels and TV scripts.

r further information, call Mr. Lloyd Converse, 2 Courtney Drive, Montréal 28, tel: 488-9803.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000
JUL 6 1968
BOWDEN'S

Art Calendar

Ingeborg Hiscox, at Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to July 10.

New acquisitions in African and Melanesian masks and figures, at Lippel Gallery, 2159 Mackay.

12 from Vancouver, at Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul E., to July 7.

Contemporary printmakers, at Gallery 1640, 1445 Crescent.

Canadian masters, at Galerie Kaleidoscope, 276 Sherbrooke W., to July 17.

Montreal painter Ludwig Flancer, at La Galerie Vivante, 453 St. Paul E., to July 13.

100 paintings by Canadian artists, at Coin des Arts in Windsor Station, to July 24.

Contemporary Canadian paintings, on loan from the Montreal Museum of Fine Arts, at the Mount Royal Art Centre, atop Mount Royal, to Sept. 2.

Summer group, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to July 10.

Sculpture from 20 nations, at the Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke W., to August 18.

Grandma Goldye, at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke W., to July 16.

Claycrafters pottery, Lascaux paintings, at Stewart Hall Art Gallery, 176 Lakeshore Rd., Pointe Claire. Pottery to August 16, paintings to August 26.

Recent acquisitions, at the Musee d'Art Contemporain, Cite du Havre, to Sept. 1.

Exhibition of original lithographs, by 15 interpational artists, at Waddington Fine Arts, in Place Bonaventure, from July 10 to August 10.

John S. Walsh, exhibition featuring Italy, at the Italian Government Travel Office, Place Ville Marie, to July 31.

Graphica '68, editorial and advertising art, at Design Canada Centre, Place Bonaventure.

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
June 30, 1968

Une collection de **tableaux canadiens contemporains** appartenant au **Musée des Beaux-Arts de Montréal** est présentement exposée au **Centre d'Art du Mont-Royal.** Cette collection comprend 37 oeuvres. Cette exposition a été inaugurée le 20 juin sous la présidence conjointe de **MM. André Champagne** et **Luc d'Iberville-Moreau,** respectivement directeur du Service des Parcs de Montréal et conservateur général du Musée des Beaux-Arts. Le public peut visiter l'exposition tous les jours de 11 heures à 21 heures. L'entrée est libre. Fin de l'exposition: 2 septembre.

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
June 23, 1968

nes dans différentes librairies françaises.

● 37 oeuvres de la collection permanente du **Musée des Beaux-Arts de Montréal** seront exposées au **Centre d'Art du Mont-Royal** (1260 Remembrance Road, Montréal) du 20 juin au 2 septembre. C'est la troisième exposition créée par le Musée pour la ville de Montréal en moins d'un mois. Les deux autres expositions — **Terre des Femmes** et **Zoo-In** — ont lieu au pavillon de la France de Terre des Hommes. Cette nouvelle exposition comprend des oeuvres des artistes canadiens contemporains: **Jean-Paul Lemieux, Lise Gervais, Yves Gaucher, Richard Lacroix, Pierre Corneillier, Ken Danby, Louis Jaque, Marcel Jean, Yves Gaucher, Charles Gagnon, Rita Letendre, Suzanne Bergeron, Michel Snow, Claude Tousignant, Mario Merola, John Chambers, Jan Menses,**

Jean-Jules Richard

Roger Fournier

Donald Harvey, Gordon Rayner, etc. Cette exposition comprend des dessins, des toiles, des aquarelles, des collages et des gravures. Le Musée a organisé ces trois expositions à la demande du maire **Jean Drapeau.**

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 29, 1968

Art Calendar

Andre Fournelle, sculpture, at Boutique Soleil, 430 Bonsecours, to June 30.

Roger Vilder, kinetic painting, at Galerie du Ciecle, 1494 Sherbrooke W., to June 29.

Ingeborg Hiscox, at Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to July 10.

Theodoros Stamos, recent paintings, at Waddington Fine Arts, Place Bonaventure, to July 6.

Woman painters, at Galerie L'Art Français, 370 Laurier W., to June 30.

Crafts of Alberta, at the Canadian Guild of Crafts, 2025 Peel, to July 3.

Recent paintings by Guy Michon, at Galerie Martin, 1380 Sherbrooke W., to June 29.

New acquisitions in African and Melanesian masks and figures, at Lippel Gallery, 2159 Mackay.

12 from Vancouver, at Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul E., to July 7.

Contemporary printmakers, at Gallery 1640, 1445 Crescent.

Canadian masters, at Galerie Kaleidoscope, 276 Sherbrooke W., to July 17.

Montreal painter Ludwig Flancer, at La Galerie Vivante, 453 St. Paul E., to July 13.

100 paintings by Canadian artists, at Coin des Arts in Windsor Station, to July 24.

Guy Michon, recent works, at Galerie Martin, 1380 Sherbrooke W., to June 29.

Recent acquisitions, the Musee d'Art Contemporain, Cite du Havre, to Sept. 1.

Contemporary Canadian paintings, on loan from the Montreal Museum of Fine Arts, at the Mount Royal Art Centre, atop Mount Royal, to Sept. 2.

Summer group, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to July 10.

Sculpture from 20 nations, at the Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke W., to August 18.

Grandma Goldye, at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke W., to July 16.

Claycrafters pottery, Lascaux paintings, at Stewart Hall Art Gallery, 176 Lakeshore Rd., Pointe Claire. Pottery to August 16, paintings to August 26.

Recent acquisitions, at the Musee d'Art Contemporain, Cite du Havre, to Sept. 1.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 29, 1968

1-871

Exhibitions around town

Summer is a-coming in

By Michael Ballantyne

THE flowers that bloom in the spring tra-la, and other signs that glorious summer has finally arrived. As I write this particular column it is indeed officially and indisputably (the barometer notwithstanding) the first day of summer and one of the sure signs other than those which relate to the equinox is the opening of the city of Montreal's annual aesthetic rite in Dominion Square, the outdoor exhibition of paintings, drawings and watercolors which the Parks Department assembles so enthusiastically.

I have always wished — devoutly wished — that I could share their enthusiasm to some extent but I have remained awkwardly suspicious of this pictorial anthology although there is no doubt it gives considerable pleasure to the noon-time strollers through the Square des Arts and the commuters dashing to and from the trains at Windsor Station. But otherwise it is a difficult matter to take seriously even if you may find a few pearls, perhaps one or two rare gems (as Peppermint Patty would say), among the general gloom.

One has no wish to debate honest motives but it's all rather like that regiment of local poets who rush to the typewriters after some cataclysm and besiege newspaper offices with sonnets, quatrains, terza rima and strange metres unknown to common laureates. Not that one doubts their sincerity for a moment; it's the results that give pause.

Before anyone calls me a *mishugeneh*, let me say that the city has organized a far more rewarding exhibition (in collaboration with the Montreal Museum of Fine Arts) which will run all this month in the Mount Royal Art Centre beyond Beaver Lake. This was an excellent notion apparently initiated at the request of Mayor Drapeau and the Museum's curator and assistant curator for research and education, Patricia Railing and Virginia Jansen, have done an excellent job of selecting work from the permanent selection of contemporary Canadian artists.

It will cerainly give the visitor a valuable idea of the range of Canadian painting covering as it does a broad geographical and stylistic spectrum from Newfoundland to Vancouver, hard edge to pop and beyond. Then again it's pleasant to see work which is not always available for one reason or another in the Museum itself.

Talking about Canadian art and artists, the exhibition Canada: Art d'aujourd'hui (organized by the Gunslingers at the National Gallery) is currently on the last legs of its European tour following the now notorious opening in Paris last January. There seems to have been little news of its progress, triumphal or otherwise, across the Continent so perhaps one must assume that its reception in the other capitals has been less frenetic and free from political overtones. But the reaction among the most eminent Canadian critics themselves has been in many ways a curious experience. The former director of the Vancouver Art Gallery, for example, Mr. Richard Simmins, writing in the latest issue of *artscanada* came down very hard on the selectors stating bluntly that the exhibition was "second-rate" and came "ten years too late." Simmins made an interesting point which seems to have occurred to no one else and that was that France, despite all the publicity attending the varnishing in Paris, had waited an unconscionably long time to give Canada's artists official accolade of a solo stand in Musée National d'Art Moderne.

The U.S., he points out, has had five major shows there; Britain, Belgium and Poland six each; Switzerland four. And when we finally get our big chance, Simmins argues, there "followed the Canadian ploy of perpetual compromise." He then names names and proposes a number who ought in his opinion to have been included but I suspect this is just a variation of the old fact that one man's avant-garde is another man's arrière-garde.

By contrast, the Toronto writer Harry Malcolmson in Saturday Night called Canada: Art d'aujourd'hui a "seminal, basic, strikingly important and thoroughly Canadian collection of art works." The selection of artists was, in his opinion, "confident, bold and utterly ruthless," a judgment which I imagine Mr. Simmins would consider depressingly optimistic. The sad thing is that we at home, after listening to this gnashing of critical teeth will not have an opportunity to see the exhibition and judge for ourselves.

Montreal Panorama, Que.
June 1968

and Game, 2 Place Ville Marie (on Plaza adjacent to University Street) and in the lobby of The Queen Elizabeth, (861-3511, local 102)

M. 871

French Pavilion

Two special exhibitions have been created by The Montreal Museum of Fine Arts at the invitation of Mayor Jean Drapeau for the pavilion of France, it was announced today.

The exhibitions are called Woman and Her World and Zoo-In.

Director David Giles Carter said the two themes were chosen to develop areas which had been only partially covered in Expo 67 and in the new continuing international exhibition.

Woman and Her World deals with such themes as Woman and Family, Woman and Religion, Woman at Work, Woman in the World and Woman as Allegory.

Zoo-In covers the role of the animal in the world. The works making up the two shows are from the Museum's permanent collection.

Choice of the works was made by Miss Patricia Railing, assistant curator for education and research and Mrs. Virginia Jansen, assistant curator for research, after consultation between Mayor Drapeau, Georges-Emile Lapalme, cultural advisor of Man and His World and Mr. Carter.

Woman and Her World includes paintings by such artists as Bouguereau, Millet, Carracci, Charles le Brun, Monticelli, Matisse, Daumier, Van Valchenborch, de Beer, Krieghoff, Morrice and Lemieux.

(Continued on page 28)

Victoria Times, B.C.
Circ. 29,712
June 15, 1968

REQUESTED BY DRAPEAU

Expo Exhibit Themes Expanded

M. 871

Thirty-seven works from the permanent collection of The Montreal Museum of Fine Arts will be shown in the municipally-operated Mount Royal Art Centre from June 20 to Sept. 2, it was announced today.

It is the third exhibition created by the Museum for the city within a month.

The two previous exhibitions — Woman and Her World and Zoo-In: An Odd Man's Bestiary — are on view in the pavilion of France at Man and His World.

The new exhibition consists of works by contemporary Canadian artists. They are:

Pierre Corneillier, Ken Danby, Abdries Hamann, Peter A. Harris, Louis Jaque, Marcel Jean, Anne Kahane, Roy Kiyooka, Jean-Paul Lemieux, Rita Letendre, Hugh MacKenzie, Michael Morris, Toni Onley, William Ronald, Harold Town, Tib Beament, Suzanne Bergeron, John Chambers, Graham Coughtry, Greg Curnoe, Charles Gagnon, Lise Gervais, Donald Harvey, Dennis Gordon Jones, William Kurelek, Jan Menses, Mario Merola, Jeffrey E. Poklen, Gordon Rayner, Michael Snow, Claude Tousignant, John K. Esler, Yves Gaucher, Richard Lacroix, Maya Lightbody and Micheline Beauchemin.

The exhibition consists of drawings, paintings, watercolors, collages and graphics.

All three exhibitions were created by the Museum at the request of Mayor Jean Drapeau.

At Man and His World, the two themes developed were areas which had been only partially covered in Expo 67 and in the new continuing exhibition.

Woman and Her World deals with such themes as Woman and Family, Woman and Religion, Woman at Work, Woman in the World and Woman as Allegory.

Zoo-In covers the role of the animal in the world.

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
June 21, 1968

M. 871

Pour une exposition itinérante aux Etats-Unis

Le Musée des Beaux-Arts prête un tableau

Une importante toile italienne du 17e siècle, provenant de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a été prêtée à l'American Federation of Arts à l'occasion d'une exposition itinérante d'un an aux Etats-Unis.

M. David Giles Carter, directeur du musée, a déclaré que l'oeuvre de Bernardo Strozzi (1581-1644) fera partie d'une exposition de maîtres mineurs de l'art baroque qui mettra en valeur l'influence italienne.

La toile de Strozzi s'intitule **Eratosthène enseignant à Alexandrie** et elle fut acquise en 1959 grâce au legs de Horsley et Annie Townsend. Elle a été souvent prêtée aux Etats-Unis.

En 1962, elle figurait dans une exposition de maîtres génois, de Cambiaso à Magnasco, qui circula dans trois musées américains. En 1966-67, lors d'une exposition du musée qui avait pour titre Chefs-d'oeuvre de Montréal, elle fut exposée dans huit autres musées.

M. Stephen E. Ostrow, conservateur en chef du musée du Rhode Island School of Design, de Providence, a organisé cette exposition pour l'AFA.

M. Carter était directeur du Musée de Rhode Island avant de venir à Montréal.

Le Musée des Beaux-Arts, y compris la bibliothèque et les bureaux, seront fermés le 24 juin, fête de la St-Jean-Baptiste, et le 1er juillet, fête de la Confédération.

Current Events
Montreal, Que.
June 1968

F-871

JUIN A MONTREAL

CONCERT

FESTIVAL D'ORGUE

Ars Organi poursuit son 7e festival d'orgue annuel à l'Oratoire Saint-Joseph, sur l'orgue de la Basilique. Chaque mercredi, jusqu'au 7 août, à 20h.45 p.m., un organiste célèbre donne un récital d'oeuvres diverses. Celles-ci sont interprétées par 14 des meilleurs organistes du Canada et du monde: Michel Chapuis de Paris, Lionel Rogg de Genève, Mireille Lagacé de Montréal, Anthony Newman de New York, Monique Gendron de Montréal, Gaston Arel de Montréal, Douglas Bodle de Winnipeg, Kenneth Gilbert, Michelle Quintal, Raymond Daveluy, Lucien l'Heureux et John Crew, tous de Montréal, puis Antoine Reboulot de Paris.

Les auditeurs entendront des oeuvres de Buxtehude, J. S. Bach, J. A. Guillain, Brahms, Frank, Otto Joachim et François Morel. Le prix des billets: $1. Pour des renseignements supplémentaires: appeler Michelle Riopel à 737-6308 ou 879-5745.

THÉATRE

LE CHEVAL EVANOUI

C'est avec "Le cheval évanoui" de Françoise Sagan que le Théâtre du Rideau Vert termine en beauté la saison 1967-68. La critique a été fort élogieuse pour cette pièce. "Une rare délicatesse de touche", a écrit l'un, "Un marivaudage de qualité", a écrit l'autre. Une réussite théâtrale sans précédent, Françoise Sagan est une femme condamnée aux succès éclatants.

Avec Andrée Lachapelle, Gilles Pelletier, Denyse Pelletier, André Cailloux, Diana Arcand, Dominique Bryand, Benoit Marleau et André Montmorency, dans une mise en scène de Françoise Cartier.

Spectacles jusqu'au 15 juin inclusivement. Spectacles tous les soirs à 8.30 p.m., les dimanches à 2:30 p.m. et 7:30 p.m. (4664, rue Saint-Denis - réservations: tél: 844-1793)

HOMME POUR HOMME

Le TNM boucle sa saison avec une pièce de Bertolt Brecht: "Homme pour Homme", dans une mise en scène de Jean-Marie Serreau. Du 1er juin au 30 juin inclusivement. Profondément engagé dans les problèmes de son temps, Bertolt Brecht a laissé une oeuvre dramatique d'une puissance originalité. Il a été le plus grand auteur dramatique de son temps. Un grand poète, un grand dramaturge, un grand humaniste. Il faut voir "Homme pour Homme au Théâtre Port-Royal de la Place des Arts. Pour des renseignements supplémentaires composer: 842-2112. Les billets sont en vente au guichet, du lundi au samedi, de 10 heures du matin à 21 heures. Le dimanche et les jours de fête, lorsqu'il y a spectacle, le guichet est ouvert de midi trente à 21 heures.

Tickets are on sale at the Box Office from 10 a.m. to 9 p.m. from Monday through Saturday. On Sundays and Holidays, when there is a performance, the Box-Office opens from 12:30 p.m. to 9 p.m. For Further information, call: 842-2112

VARIETY

THE DANNY KAYE SHOW

The Danny Kaye Show will be presented at Salle Wilfrid Pelletier (Place des Arts) from June 3 to 15. Danny Kaye began his entertainment career at summer resorts in New York States' Catskill Mountains. At one resort he worked with a girl who became television star Imogene Coca. Kaye came to Hollywood in 1944 to work for movie producer Samuel Goldwin, starring first in "Up in Arms". Kaye became a CBS Television Network star in September 1963, with the premiere of "The Danny Kaye Show". Before this his television appearances were limited to Specials.

Away from show business, Kaye is a flying enthusiast. He is also an international ambassador-at-large for UNICEF, the United Nations Children's Fund.

Further information re availabilities of tickets - Place des Arts Box-office 842-2112. For his first public appearance in Montreal, Danny Kaye will present a hilarious evening of the zany entertainment for which he is world famous. He will be accompanied by a full orchestra and assisting performers.

FOLKLORE

AMALIA RODRIGUES

Rightly considered the greatest *fado* interpreter and the most popular recording artist in Brazil and Portugal, Amalia Rodrigues comes to Montreal for the first time at the Theatre Maisonneuve (Place des Arts) from June 17 to 23. The striking *fado* singer has already been acclaimed in her native country, Portugal, as well as Italy, France, England, Ireland, Switzerland, Brazil, the U.S., Mexico and South Africa.

Described by the New Yorker magazine as "the most arresting foreign singer any of our night clubs have introduced for several years", Miss Rodrigues is also a motion picture star. She won the equivalent of an Oscar in her own country for the role she played in "A Fado Singer's History". She also appeared in the highly-successful French film: "Les Amants du Tage".

Spending an evening with her is like watching a company of superb actors play out life's drama. The Duo Ouro Negro of Angola will be an added attraction. Monday to Sunday at 8:30 p.m. 8.30 h.p.m.

Amalia Rodrigues est considéré à juste titre comme la plus grande interprète de *fado* au Portugal. Une soirée à l'entendre chanter avec une égale aisance l'amour, le drame, l'ironie, c'est comme assister à un spectacle au cours duquel plusieurs interprètes de grande classe donneraient le meilleur d'eux-mêmes. Du lundi au dimanche à 8.30 h.p.m.

SPECIAL EXHIBITIONS

FINE ARTS, EXPO/TERRE DES HOMMES

Two special exhibitions have been created by th Montreal Museum of Fine Arts at the invitation o Mayor Jean Drapeau for the pavilion of France The exhibitions are called "Woman and He World" and "Zoo-In".

Director David Giles Carter said the two theme were chosen to develop areas which had bee only partially covered in Expo 67 and in th new continuing international exhibition.

"Woman and Her World" deals with such theme as "Woman and Family", "Woman and Religion" "Woman at Work", "Woman in the World" an "Woman as Allegory".

"Zoo-In" covers the role of the animal in the world The works making up the two shows are from th Museum's permanent collection.

Choice of the works was made by Miss Patrici Railing, assistant curator for education and re search, after consultation between Mayor Drapeau Georges-Emile Lapalme, cultural advisor of Ma and His World and Mr. Carter.

"Woman and Her World" includes paintings b such artists as Bougereau, Millet, Carracci, Charle LeBrun, Monticelli, Matisse, Daumier, Van Valchen borch, de Beer, Krieghoff, Morrice and Lemieux.

In "Zoo-In", subtitled "An Odd Man's Bestiary" the works represented include tapestries, illu minated manuscripts, Eskimo prints, Japanese wood cuts, objects from Persia, Egypt, Spain, Africa an South America, as well as more recent works suc as a toad and a ram by Picasso and a sleepin lion by Delacroix.

A VISIT TO AN HISTORICAL VILLAGE

Quebec's first authentic historical village, th *Village de Séraphin* in Ste. Adele, 40 miles fro Montreal, which saw close to 125,000 visitors la year is now open for its 1968 season. An authenti reproduction of turn-of-the-century life in Franc Canada, the Village de Séraphin occupies a 5 acre site, one mile north of the last Laurentia autoroute exit in Ste. Adele.

The Village perpetuates the legend of the miserl Seraphin, main character in the writings of th famous French Canadian author Claude-Henr Grignon. Main point of interest is the house o the old miser himself, Séraphin Poudrier. On major new feature is a reproduction of the famou "Petit Train du Nord" that was, for many years the Laurentians' only link with the outside world The Village is set up to show life as it existed i 1887. All the buildings in the Village, as well a the roads, lanes and pathways of the Village itself reproduce faithfully the descriptions chronicled i Mr. Grignon's historical novels and TV scripts.

For further information, call Mr. Lloyd Converse 52 Courtney Drive, Montréal 28, tel: 488-9803

On tour

R-12-M

AN important 17th century Italian painting from the permanent collection of The Montreal Museum of Fine Arts has been loaned to the American Federation of Arts for a year-long circulating exhibition in the United States.

David Giles Carter, director of the Museum, said the work by Bernardo Strozzi (1581-1644) will form part of the exhibition Minor Masters of the Baroque: Italy and her Influence.

Acquired by the Museum in 1959 through the Horsley and Annie Townsend bequest, the painting Eratosthenes Teaching in Alexandria has been seen many times before in the U.S.

In 1962, it was included in the exhibition Genoese Masters, Cambiaso to Magnasco, shown in three different museums. In 1966-67, it travelled to eight other American galleries within the Museum's exhibition Masterpieces from Montreal.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
JUN 22 1968
BOWDENS

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

JUN 15 1968 BOWDEN'S

FACTS & FANCIES

with HARRIET HILL

R 12-M

Show them the tunnel

IF YOU REALLY want to impress your summer visitors with the romance of Old Montreal lead them through the tunnel in the Auberge Le Vieux Saint-Gabriel restaurant complex. This tunnel, restored when the restaurant came into being, is one of three used by Montrealers centuries ago to hide women and children during Indian attacks. It's the only tunnel you can walk through now and it gives on the cellar area with its spacious fireplace and the oven about it. Flame-scorched pillars add to the setting. And by the way all drinks served are of Canadian content and some are unique to our province. The cellar, Bois Brules Post, bears the name of the young men in the fur trade who took Indian wives and adopted the Indian way of life.

We can't imagine any guest not being impressed. We were when we saw it for the first time the other day although we had dined in the restaurant proper several times.

✣ ✣ ✣

THIS TRIP into our city's past was a bonus to the dinner party we attended in the vast La Salle Truteau with its fieldstone walls, old paintings of coureurs du bois and plaques of salty and ancient Quebec fishermen. A fireplace at the end of the room crackled with big logs.

The occasion was the final dinner of the academic year for teachers and staff of the Montreal Institute of Technology and among those present were J. P. Bourque, director, and Mrs. Bourque, and a graduate of the institute, Norman Bumaylis, newly appointed director of the Collège d'Enseignement Général et Professional (CEGEP), Vieux Montréal.

As for the buffet specialties — they were superb.

It was a setting conducive to gaiety.

✣ ✣ ✣

EVER SEEN a Zoo-In? You can, beginning June 20 at the municipally-operated Mount Royal Art Centre. The Zoo-In is part of 37 works from the permanent collection of the Montreal Museum of Fine Arts. Covering the role of the animal in the world, it will include a toad and a ram by Picasso and a sleeping lion by Delacroix. Selections for the entire show were made by Patricia Railing and Mrs. Virginia Jansen ... Montrealers who attended recent meetings of the Canadian Dietetic Association in Quebec are still talking about a replica of a farm brick oven with old-fashioned crusty homemade bread which was one feature of the annual banquet plus such French-Canadian specialties as tourtière, head cheese and maple sugar pie.

How psychedelic can you get? We passed a girl on Sherbrooke St. W. the other day whose eye-shadow was a look-grabber — streak of bright blue, then shocking pink and then jade green ... Good old ground beef. According to authorities it's the single largest meat seller in Canada. One fifth of all beef sold annually (or 20 pounds of hamburger meat a person a year) emerges from the nation's meat grinders. About half shows up as hamburgers on enriched buns ... Captain (nursing sister) Joan Cashin, a nurse with the RCAMC, has been made a member of the Most Excellent Order of the British Empire for her bravery and devotion to duty at the Gander scene of a Czechoslovakian airliner crash last September.

✣ ✣ ✣

THE LIGHTER SIDE: Overheard on St. Catherine St. W. as one mini-skirted girl speaks to another, "Oh him! About the only exercise he ever gets is jumping to conclusions."

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

JUN 16 1968 BOWDEN'S

T 12-M

Rita Letendre, l'un des peintres dont les oeuvres seront exposées au Centre d'art du Mont-Royal.

Une collection du Musée des Beaux-Arts au Centre d'art

Trente-sept oeuvres de la collection permanente du musée des Beaux-Arts de Montréal seront exposées au Centre d'art du Mont-Royal, du 20 juin au 2 septembre.

C'est la troisième exposition créée par le Musée pour la ville de Montréal, en moins d'un mois. Les deux autres expositions — Terre des Femmes et Zoo-In — ont lieu au pavillon de la France à Terre des Hommes.

Cette nouvelle exposition comprend des oeuvres d'artistes canadiens contemporains dont Pierre Corneillier, Ken Danby, Louis Jacques, Marcel Jean, Jean-Paul Lemieux, Rita Letendre, Tib Beament, Suzanne Bergeron, Claude Tousignant, Yves Gaucher, Richard Lacroix et plusieurs autres.

Il y a dans l'exposition des dessins, des toiles, des aquarelles, des collages et des gravures.

Le Musée des Beaux-Arts a organisé cette exposition et les deux autres à la demande du maire Jean Drapeau. Les thèmes choisis pour Terre des Hommes traitent de sujets que l'Expo 67 et la nouvelle exposition n'ont que partiellement étudiés jusqu'ici.

Terre des Femmes est subdivisée en cinq sections: la Femme et la Famille, la Femme et la religion, la Femme au travail, la Femme dans le monde et la Femme-Allégorie.

Zoo-In montre le rôle de l'animal dans le monde.

Terre des Femmes réunit des toiles d'artistes tels que Bouguereau, Millet, Carracci, Charles le Brun, Monticelli, Matisse, Daumier, Morrice, Lemieux et autres.

Zoo-In comprend des tapisseries, des enluminures, des gravures esquimaudes, du bois japonais, des objets anciens, ainsi que des oeuvres plus modernes.

Le Musée est également un prêteur important au pavillon de l'Iran et au pavillon des Armes.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUN 14 1968 BOWDEN'S

Oeuvres du Musée au Centre du Mt-Royal

T 12 M

Trente-sept oeuvres de la collection permanente du Musée des Beaux-Arts seront exposées au Centre d'Art du Mont-Royal du 20 juin au 2 septembre.

C'est la troisième exposition organisée par le Musée pour la ville en moins d'un mois.

Les deux autres expositions — "Terre des Femmes" et "Zoo-In: Bestiaire insolite" — ont eu lieu au Pavillon de la France de Terre des Hommes.

Cette nouvelle exposition comprend des oeuvres des artistes canadiens contemporains suivants: Pierre Corneillier, Ken Danby, Andries Hamann, Peter A. Harris, Louis Jaque, Marcel Jean, Anne Kahane, Roy Kiyooka, Jean-Paul Lemieux, Rita Letendre, Hugh MacKenzie, Michael Morris, Toni Onley, William Ronald, Harold Town, Tib Beament, Suzanne Bergeron, John Chambers, Graham Coughtry, Greg Curnoe, Charles Gagnon, Lise Gervais, Donald Harvey, Dennis Gordon Jenes, William Kurelek, Jan Menses, Mario Merola, Jeffrey E. Poklen, Gordon Rayner, Michael Snow, Claude Tousignant, John K. Esler, Yves Gaucher, Richard Lacroix, Maya Lightbody et Micheline Beauchemin.

L'exposition groupe des dessins, des toiles, des aquarelles, des collages et des gravures.

Le musée a organisé ces trois expositions à la demande du maire Jean Drapeau.

Les deux thèmes choisis pour Terre des Hommes traitent de sujets que l'Expo 67 et la nouvelle exposition n'ont que partiellement étudiés jusqu'ici.

"Terre des Femmes" est subdivisée en cinq sections : la Femme et la Famille, la Femme et la Religion, la Femme au Travail, la Femme dans le Monde et la Femme-Allégorie. "Zoo-In" montre le rôle de l'animal dans le monde.

Mlle Patricia Railing, conservateur adjoint à l'Education et à la Recherche, et Mme Virginia Jansen, conservateur adjoint à la Recherche, ont fait le choix des oeuvres.

L'exposition "Terre des Femmes" réunit des toiles d'artistes tels que Bourguereau, Millet, Carracci, Charles le Brun, Monticelli, Matisse, Daumier, Van Valchenborch, de Beer, Krieghoff, Morrice et Lemieux.

"Zoo-In" comprend des tapisseries, des enluminures, des gravures esquimaudes, des bois japonais, des objets anciens de Perse, d'Egypte, d'Espagne, d'Afrique et d'Amérique du Sud, ainsi que des oeuvres plus modernes telles qu'un crapeau et un bélier de Picasso et un lion endormi de Delacroix.

Le Musée est également un prêteur important au Pavillon de l'Iran et au Pavillon des Armes.

Hamilton Spectator, Ont.
Circulation 121,676
July 5, 1968

P 871

Canadian art sails for Edinburgh show

OTTAWA — Canada 101, the $175,000 exhibition of contemporary Canadian art sponsored by the Canada Council, sets sail for Scotland this week.

The departure from Montreal of 76 massive works by 22 artists from across Canada heralds the gala opening on Aug. 18 of Canada 101 at the Edinburgh College of Art, and the first event of the Edinburgh International Festival itself.

"THERE HAS been a lot of excitement among the artistic community because of this event," says Dave Silcox, visual arts officer of the Council. "It is a welcome opportunity for a large exhibition of Canadian art to be seen in the United Kingdom, the first in many years, and we have worked hard with artists and with art gallery personnel to make it one of the best Canada could muster".

The artists were chosen by Richard Demarco, Scottish art director after a trip to Canada at the Council's invitation and the works were selected by a Canadian committee for the Council.

THE WORKS are done in a wide variety of materials, shapes and sizes.

A large portion is of works of a fairly large format.

PAINTINGS will illustrate both the diversity and quality of the work of Canadian artists today.

The 30 public and private lenders to Canada 101 include The National Gallery of Canada, the Musee d'art contemporain in Montreal, The Montreal Museum of Fine Arts, The Art Gallery of Ontario, the Vancouver Art Gallery and the Canada Council's own extensive collection.

Architecture Canada
Toronto, Ontario
April 1967

J-871

88th Annual Exhibition Royal Canadian Academy of Arts

Founded by HRH Princess Louise and the Marquess of Lorne, 1880

Harold Beament, President; Clare Bice, LL.D., Vice-President; Alan C. Collier, Hon. Treas., Fred Finley, Sec. Treas.

The Royal Canadian Academy of Arts Eighty-eighth Annual Exhibition will be held at the Montreal Museum of Fine Arts from October 27 to November 22, 1967.

Architectural Committee: John C. Parkin, *FRAIC*, chairman; Gordon S. Adamson, *FRAIC*, R. T. Affleck, *MRAIC*, A. T. Galt Durnford, *FRAIC*.

Jury

All architects practicing in Canada are invited to submit work for consideration by the Jury of Selection – Edouard Fiset, *FIRAC*, chairman; R. T. Affleck, *MRAIC*; Jean-Louis Lalonde, *MIRAC*, and Richard Bolton, *FRAIC*.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
October 24, 1967

● **PERSON TO PERSON:** Danny Gallivan, the voice of les Canadiens, may not know it, but there's a street in Montreal named for him . . . Mrs. Libby Millar named manager of the Chantecler Curling Club at Ste. Adele; reported the first distaffer in the province to hold down that type of job . . . M. Adamov, Russian tv commentator, tells the Ad & Sales Executives about "Media and Advertising in the U.S.S.R." at lunch in the Queen Elizabeth Hotel tomorrow . . . Richard Floyd and Cheryl Bailey are in the process of setting a wedding date . . . Claude Rioux, manager of the Town of Hampstead, mark a birthday today . . . Ted Saucier, New York publicist, who has several relatives living in Montreal, made a Knight, First Class, of the Royal Order of St. Olav by Norway for services in promoting travel to that coutry . . . Sir Henry Lintott, British High Commissioner to Canada, will officially open the Royal Canadian Academy Exhibition in the Montreal Museum of Fine Arts on Friday.

⁂ ⁂ ⁂

● **SHOW BUSINESS: Dave Yuen heads an all-Canadian group just back from the Bahamas appearing in Le Portage at the Hotel Bonaventure for the next three weeks, along with the Four Amigos . . . Singer Don Richards, a local boy, opens in the Vista Lounge of the Edgewater Country Club tonight, replacing George Walker, who goes to Europe for a recording date . . . Montreal Council 284, Knights of Columbus, stages its annual concert for residents of the Father Dowd Home, with an assist from Eaton's on Thursday evening.**

Fitz

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,081
October 26, 1967

75 TOILES AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

4-871

Soixante-quinze toiles, 11 sculptures et 57 dessins d'architecture seront exposés dans le cadre de la 88e exposition annuelle de l'Académie royale des Arts du Canada, dont le vernissage aura lieu demain à 21h. au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

L'invité d'honneur de la cérémonie d'ouverture sera le haut commissaire de Grande-Bretagne au Canada, Sir Henry Lintott.

M. Harold Beament, président de l'Académie, a révélé que l'on annoncera à cette occasion le gagnant d'un prix d'achat de sculpture offert par l'université Waterloo. Le prix, d'une valeur de $1,000, représente le projet du centenaire de l'université.

L'exposition comprend les oeuvres de 31 membres de l'Académie ainsi que 42 autres artistes.

Trois juges ont retenu, parmi 402 entrées, 143 pièces qui constituent l'exposition.

Celle-ci demeurera au musée de Montréal jusqu'au 22 novembre. Elle sera ensuite montrée successivement à la Galerie d'art de Saskatoon du 1er au 30 janvier et à la Galerie d'art de Victoria du 27 février au 18 mars.

Kitchener Waterloo
Record, Ontario
Circ. 48,133
October 28, 1967

4-871

ART AND ARTISTS

A Passion for Truth

By JOHN ZARITSKY

After viewing the Emily Carr retrospective exhibition now at the gallery of the Theatre of the Arts, University of Waterloo, one comes away impressed by the artist's rich and strongly individual style.

It is a style which clearly and obviously has been influenced by both her colleagues and her eminent predecessors.

Van Gogh's achievements are felt, especially in Miss Carr's vibrating skies, pulsating with the splash of color and movement.

In fact, Miss Carr, after gaining recognition, frequently was compared to the great master.

But there were other artists who exercised more influence on the B.C. native's art.

Lawren Harris, one of the Group of Seven and Miss Carr's mentor for many years, was one of these. He taught Miss Carr to search for the underlying spirit of her subject, and to ignore the vagaries of unimportant detail or, in Miss Carr's words, to search for "the God in the thing."

However, as Nancy Lou Patterson, the university's art director, correctly points out in her excellent and thoughtful catalogue for the exhibition:

"In her persistent and passionate pursuit of the truth as she perceived it, she most closely resembles Cezanne.

"The Cezannesque tendency toward reducing nature to geometrical form can certainly be seen in Emily Carr's Indian paintings . . . but she went beyond this style to a much deeper, more fluid and yet unified expression."

And this is Miss Carr's main artistic achievement—the development of her mature style, so individual that it defies normal classification.

It is a style which considers that a "picture equals movement in space." Her style enables her to capture miniature universes, which are extraordinarily kinetic but without affectation or device.

The university exhibition is particularly valuable, for it enables the viewer to follow and study Miss Carr's artistic development.

In accordance with the exhibition's importance, the university has fixed up the gallery by covering the brick walls. The lighting is still woefully inadequate, but the gallery is certainly more attractive now.

⁂ ⁂ ⁂

Waterloo Lutheran University last night presented a $1,000 cheque to an Ottawa sculptor, Victor Polgesy, at the opening of the Royal Canadian Academy of Arts show at the Montreal Museum of fine Arts.

Mr. Polgesy was the winner of the university's centennial sculpture contest entered by sculptors from across Canada.

The winning work, called Vibrant Vertical, is a fashioned strip of aluminum 10 feet high, set in a base. It will be given a campus setting on its arrival in late March.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800
RCA
NOV 18 1967

BOWDEN'S

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
November 11, 1967

4 871

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m.-10 p.m.

The Museum presents: Canadian Group of Painters, tomorrow last day. Royal Canadian Academy, to Nov. 26th.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St. Oil paintings by George Patterson, to Nov. 17.

R-12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m.-10 p.m.

The Museum presents: Royal Canadian Academy, to Nov. 26th.

CALVET HOUSE, 40 Bonsecours St. "Portrait of a Period" Notman photographs, 1856-1915: Nineteenth-Century Pottery and Porcelain in Canada, from the collection of Mrs. Elizabeth Collard. Open Mon.-Fri. 10.00 a.m.-4.00 p.m. Sat. & Sun. 12 noon to 5.00 p.m.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
October 27, 1967

RCA

le ; à minuit : projection du film allemand "Mahlzeiten".

M-871

A partir d'aujourd'hui, trois expositions : oeuvres de membres de l'Académie Royale canadienne des arts, au Musée des Beaux-Arts; toiles de Claude Langlois, à la Maison des Arts La Sauvegarde; graphiques et bronzes d'Angela Varga, à la Galerie 1604.

La Patrie, Montréal, Qué.
November 5, 1967

Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. 30 à 17 h. 30, le dimanche excepté.

Musée des Beaux-Arts : (2379 ouest, Sherbrooke, tél. : 842-8091). Au 12 novembre, exposition des oeuvres du "Canadian Group of Painters". Au 22 novembre, exposition du "Royal Canadian Academy". Le musée est ouvert les mardi, jeudi, vendredi et samedi de 10 h. à 17 h. Le mercredi, de 10 h. à 22 h. Le dimanche, de 14 h. à 17 h. Le musée est fermé le lundi.

~~Place Ville-Marie : (suite)~~

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
October 27, 1967

M-871

Exposition de l'Académie Royale au Musée

Un total de 75 toiles, 11 sculptures et 57 dessins d'architecture forment la 88e exposition annuelle de l'Académie Royale des Arts du Canada, dont le vernissage aura lieu ce soir à 9 heures au Musée des Beaux-Arts.

L'invité d'honneur de la cérémonie d'ouverture sera le haut-commissaire de Grande-Bretagne au Canada, Sir Henry Lintott.

L'exposition comprend des oeuvres de 31 membres de l'Académie ainsi que de 42 autres artistes.

Trois juges ont retenu, parmi 402 inscriptions, les 143 pièces qui constituent l'exposition.

Celle-ci demeurera au musée jusqu'au 22 novembre. Elle sera ensuite montrée successivement à la Galerie d'art de Saskatoon, du 1er au 30 janvier, et à la Galerie d'art de Victoria, [illegible]

Current Events
Montreal, Que.
W 8,800
NOV 11 1967

BOWDEN'S

W 12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Currently on view and until November 22nd
"Canadian Group of Painters"

Currently on view and until November 26th
"Royal Canadian Academy"

Lecture Series

Jacques Beaulieu, artist, writer and professor, will give a series of four lectures in French (November 7, 14, 21 and 28 at 1:30 p.m. on furniture, fabrics and colours of the periods of Louis XIV, XV and XVI).

Museum Hours: Closed Monday, open Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; Wednesday, 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; Sunday from 2:00 to 5:00 p.m.

(1379 Sherbrooke Street West - 842-8091)

Centre d'Art Maisonneuve

"Jeux et couleurs" C'est le thème de l'exposition des travaux exécutés cet été par les enfants de 4 à 8 ans, au cours des neuf semaines d'activités sur les terrains de jeux de Montréal.

L'exposition est ouverte au public tous les jours de 1:30 à 10:30 p.m. et ce jusqu'au 19 novembre.

(Centre d'Art Maisonneuve - Centre Récréatif Maisonneuve - rue Viau près Boyce)

Royal Can. Academy

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

OCT 28 1967 BOWDEN'S

Arts Academy On View Now At Museum

R-12-M

Seventy-five paintings, 11 sculptures and 57 architectural drawings make up the 88th annual exhibition of the Royal Canadian Academy of Arts, which opened yesterday at the Montreal Museum of Fine Arts.

Guest of honor and principal speaker at the opening was Sir Henry Lintott, British High Commissioner in Canada.

The exhibition will continue at the Montreal Museum until Nov. 22.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

OCT 29 1967 BOWDEN'S

Exposition de l'Académie royale des Arts du Canada

T-12-M

Soixante-quinze toiles, 11 sculptures et 57 dessins d'architectures sont exposées par l'Académie royale des Arts du Canada, au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Ouverte au début du week-end, cette exposition se poursuivra jusqu'au 22 novembre.

L'exposition comprend les oeuvres de 31 membres de l'Académie ainsi que celles de 42 autres artistes. trois juges ont retenu, parmi 402 soumissions, 143 pièces qui constituent l'exposition.

Après Montréal, les oeuvres seront montrées successivement à la galerie d'art de Saskatoon et à la galerie d'art de Victoria.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

OCT 28 1967 BOWDEN'S

Some Events In Montreal This Week

R-12-M

Claude Langlois, paintings at La Maison des arts la Sauvegarde, 160 Notre-Dame East until November 23.

Royal Canadian Academy of Arts, 88th annual exhibition at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West until November 22.

Current Events
Montreal, Que.
W 8,800

NOV 18 1967 BOWDEN'S

W12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Currently on view and until November 22nd **"Canadian Group of Painters"**

Currently on view and until November 26th **"Royal Canadian Academy"**

Lecture Series

Jacques Beaulieu, artist, writer and professor, will give a series of four lectures in French (November 21 and 28 at 1:30 p.m. on furniture, fabrics and colours of the periods of Louis XIV, XV and XVI).

Museum Hours: Closed Monday; open Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; Wednesday, 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; Sunday from 2:00 to 5:00 p.m.

(1379 Sherbrooke Street West - 842-8091)

Centre d'Art Maisonneuve

"Jeux et couleurs" C'est le thème de l'exposition des travaux exécutés cet été par les enfants de 4 à 8 ans, au cours des neuf semaines d'activités sur les terrains de jeux de Montréal.

L'exposition est ouverte au public tous les jours de 1:30 à 10:30 p.m. et ce jusqu'au 19 novembre.

(Centre d'Art Maisonneuve - Centre Récréatif Maisonneuve - rue Viau près Boyce)

Galerie D'Art Desmarais,

Mount Royal Hotel lobby, 1455 Peel St., paintings by Canadian Artists, René Gagnon, Ron Simpkins, Jacques Jourdain, Leo Ayotte, Joseph Guinta and Leo Gervais. Open Monday to Friday 9:30 a.m. to 11 p.m. and Saturday from 9:30 to 5 p.m.

L'Art Francais

Exposition des oeuvres récentes du peintre français Henri-Jacques Masson.

Cette exposition se tiendra jusqu'au 30 novembre.

Galerie L'Art Français - ouvert de 1:00 à 6:00 p.m., les lundis, puis de 10.00 a.m. à 6:00 p.m. du mardi au samedi.

(370 ouest, rue Laurier - 277-2179)

Maison des Arts la Sauvegarde

Tableaux de Claude Langlois.

Exposition rétrospective des oeuvres du peintre canadien.

Celle-ci se tiendra jusqu'au 23 novembre à la Maison des Arts La Sauvegarde - Le centre est ouvert du lundi au jeudi de 12:00 à 6:00 p.m., le vendredi jusqu'à 9:00 p.m. et les samedi et dimanche de 12:00 à 5:00 p.m.

(160 est, rue Notre-Dame).

Galerie Morency

Exposition des oeuvres récentes de Fleurimond Constantineaux.

L'exposition réuni des toiles et des pastels - scènes de la région de Fort-Chimo, Nouveau Québec.

Cette exposition se tiendra jusqu'au 25 novembre.

Galerie Morency, ouvert tous les jours de 9:30 a.m. à 6:00 p.m., les jeudis et vendredis jusqu'à 9:00 p.m.

(1564 rue St- Denis - 845-6894)

Galerie Soixante

Exposition des oeuvres d'Edmund Alleyn intitulée "Conditionnement".

"During the Mechanical ages we had extended our bodies in space. Today, after more than a century of electric technology, we have extended our central nervous system itself in a global embrace, abolishing both space and time as far as our planet is concerned". (Marshall McLuhan)

Cette exposition se tiendra jusqu'au 13 novembre à la Galerie Soixante.

La galerie est ouverte tous ls jours de 2:00 à 8:00 p.m., excepté les dimanches alors que la galerie est ouverte de 2:00 à 5:00 p.m.

(280 ouest, rue Sherbrooke - 288-5029)

Panorama
Montreal, Que.
M RCA

NOV 1967 BOWDEN'S

MUSEUMS

W12-M

Mount Royal Art Centre—Works of Tobie Steinhouse. From November 16 to 30. Camillien Houde Traffic Circle. (872-2162)

Museum of Contemporary Art—Provincial artistic contests. From November 7 to 30. 4040 Sherbrooke St. E. (254-7524)

Museum of Fine Arts—Annual Exhibition of the Royal Canadian Academy. Until November 22. 1379 Sherbrooke St. W. (842-8091)

Musée des Beaux-Arts—Du mardi au samedi, 10 h à 17 h; mercredi, 10 h à 22 h; dimanche, 14 h à 17 h. Entrée gratuite. 1379 ouest, rue Sherbrooke. (842-8091)

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
October 31, 1967

R.C.A. honors Dupuy

A-871

By ROBERT AYRE

THE Royal Canadian Academy of Arts Medal, awarded from time to time to honor "persons who have made notable contributions to the fine or applied arts in Canada," was presented this year to Pierre Dupuy, Commissioner-General of Expo 67, in recognition of his distinguished service and especially because of the lift the fair has given architecture in this country. Previous holders of the award include the photographer Yousuf Karsh, the cartoonist Duncan Macpherson, Tanya Moiseiewitsch, designer for the Stratford Shakespearian Festival Theatre and the Finnish architect Viljo Revell, designer of the Toronto City Hall.

Clare Bice, LL.D. of London, Ontario, was elected president of the academy at the annual meeting which was held at the time of the opening of the 88th exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. He succeeds Harold Beament of Montreal.

Toronto architect John C. Parkin was elected vice-president Mr. Beament, Franklin Arbuckle and Cleeve Horne of Toronto and T. R. MacDonald of Hamilton were elected to the council as were Jean McEwen and Gentile Tondino of Montreal. Mr. McEwen and Stanley Cosgrove, the Montreal architect Richard E. Bolton and the Toronto sculptor Leonhardt Oesterle were elected full academicians. New associates are the painters Takao Tanabe and Ralph Allen, sculptors Gord Smith, Walter Yarwood and Sorel Etrog and architects Hart Massey, Ernest J. Smith and Ian R. MacLennan.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
October 30, 1967

A-871

$1,000 WINNER: Victor Tolguessy, a self-taught Ottawa sculptor, won the $1,000 prize for the sculpture purchase-award put up by the Waterloo Lutheran University. He received his cheque at the opening of the 88th annual exhibition of the Royal Canadian Academy of Arts at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition will continue until Nov. 22. Making the presentation is Keith McDonald of Waterloo University. Sir Henry Lintott, British High Commissioner to Canada was guest speaker at the event.

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
November 4, 1967

Confrontation of two Canadian groups

By Robert Ayre

IT is seldom the Royal Canadian Academy and the Canadian Group of Painters light on a city at the same time. Certainly I don't remember it ever happening in Montreal before. The Group exhibition opened in the lecture hall of the Museum of Fine Arts on October 19 and the 88th Academy show followed, upstairs, a week later.

The confrontation gives us a rare opportunity to compare our two main artists' societies and note the differences and the similarities. It is mostly similarities, and that raises questions.

They won't be quite so pertinent in the other cities. After the shows close here, the first on November 12 and the second on the 22nd, they will go their separate ways west — the Group to be in Regina from the middle of February into March and the Academy in Saskatoon through January and later in Victoria.

There is a kind of economy here, the two of them sharing the job (without consultation, of course) of spreading Canadian painting across the country. Last week, when I was wondering about the future of the Canadian Group of Painters, I suggested that with all the changes in the three decades since it sprang out of the Group of Seven, and with all the misgivings about identity and function, it might still be needed as an exhibiting organization, even if the Academy seems to have stolen its thunder.

I wish the two societies were more distinguishable from each other. It is a fact of life, however, that a good many members of the Group are Academicians or Associates, which is one of the reversals of history.

Double membership or not, it is significant that 21 painters appear in both exhibitions. I am not going to take the catalogues and compare the shows painter for painter, but here are a few examples.

You will find in the Academy as well as the Group Ghitta Caiserman-Roth's concern with human misery and violence, Patrick Landsley's agonizing Crucifixions and Jan Menses' penetrations into tragedy (though in one show the drawings are from his Kaddish series and in the other from the Klippoth), the fantasias of the Haworths, the newfound style of York Wilson, the constructions of Gordon A. Smith, Paul Wong's grids and screens, the glowing symbolic figures of Donald Jarvis, the abstract compositions of Toni Onley turning into sensitive dream landscapes, Marian Scott's stripes and triangles warped into a new experience of space.

There are notable exceptions. The Group alone has Molinari, Houstoun, Gendron and Korner; the Academy, Letendre, McEwen, Juneau.

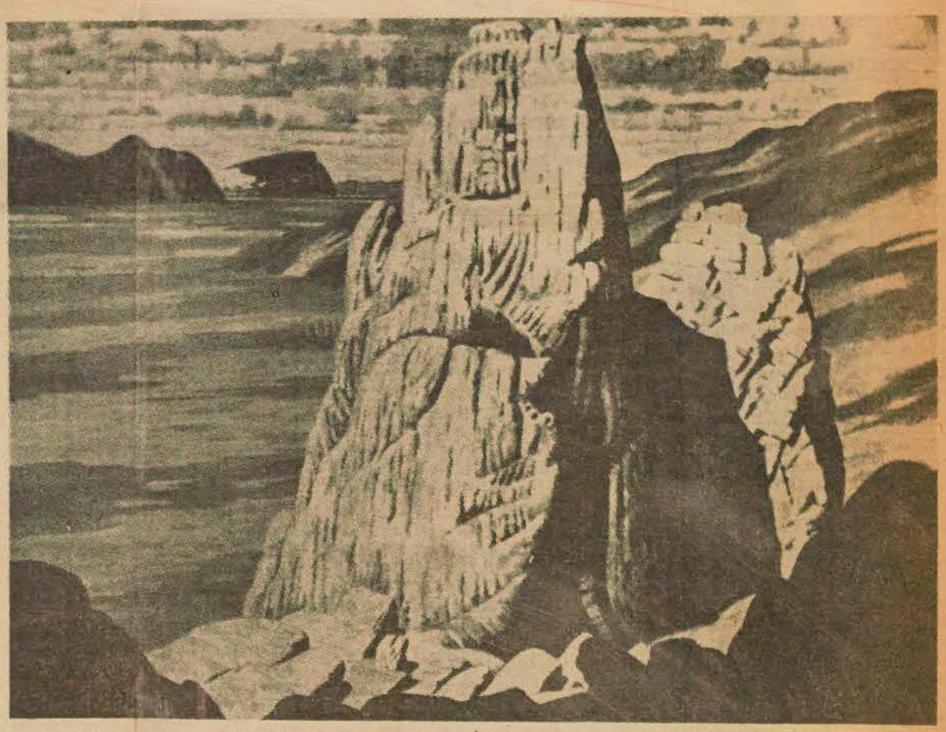
YOU MIGHT WALK through the Academy and get the impression that, covering so much of the same ground, it is a better show than the Group's. This is largely a matter of hanging. The Academy, as the more venerable institution, has pride of place — two of the large upstairs galleries for not quite so many works as the other show, with plenty of room for its dozen sculptures and the print room for its architecture — two sections which the painters' society of course doesn't have.

The Canadian Group of Painters is squeezed into the lecture hall, with many of the paintings skied, some relegated to the corridor outside and a few hung in one of the small Quebec rooms, mixed in with furniture and church carvings.

The justification, I suppose, is that this is the historical section. The tribute to the Group of Seven was a good idea in this Centennial year when so many Canadians, especially the generations who can't know anything about the excitement of 50 years ago, need to be reminded of our past. Unfortunately the plan miscarried and the little retrospective is a disappointment.

The Museum came to the rescue by lending from its permanent collection, but while some of the works are very good — Lawren Harris' "Morning, Lake Superior," A. Y. Jackson's "Les Eboulements — Early Spring" (the well designed little catalogue slips up here and reverses a couple of titles), Fred Varley's "Head of a Girl" and the Tom Thomson "In the Northland," it is not on the whole a representative collection and it isn't likely to strike a spark. The J. E. H. MacDonald "Fields — Early Spring Morning," a pale glimmering pastoral, is a contradiction of the Group's spirit.

With them have been placed several painters who have carried on the landscape tradition — Edwin Holgate (a later member of the Seven), Anne Savage, Goodridge Roberts, Louis Muhlstock, and here or nearby are two Ontario painters, Paraskeva Clark and Will Ogilvie, whose approach is on a different and more intimate plane. As a tribute to Jack Humphrey, who died in March at his home in Saint John, the gouache "Night Shore" has been included in the exhibition, lent by Mr. and Mrs. Gordon Pfeiffer.



Harold Beament: Castellated Lava, Teneri ffe, oil, 48 x 60 ins., in the Royal Canadian Academy exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

These are all seniors. The younger painters, whether in the Academy or the Group — or in neither; turning up, more likely in the National Gallery's Biennials — belong to a different world.

I SPOKE OF THE reversals of history. The members of the Group of Seven were revolutionaries and it was natural that the Establishment should want to root them out. They had no more valiant enemies than the Academy. I won't go into all that now. It is enough to say that the Seven have become established and honored. A. Y. Jackson and Arthur Lismer are doctors and Senior Academicians.

The Canadian Group of Painters inherited the revolutionary tradition by welcoming the newer forces of non-representational painting as they came along. The Academy accepted the old Group and now it has moved on to take in the abstract in all its phases.

It is the essence of the Academy to be cautious, to wait until things have jelled, and you won't find any Pop in the 88th exhibition.

This is where the Group comes in. Canadianism is gone, the landscape is old hat, but the Group can carry on the revolutionary spirit and keep itself distinct by fostering the new, by opening its exhibitions to expressions still too raw for acceptance by the Academy. For myself, I don't care for the sort of bed Sherry Grauer calls "Corner of a Wind," for David Mayrs' woman on horseback, "Black Beauty," or the gruesome "Man Painting" by Claude Breeze and I can't blame the members who find them alien, but if the Group is to be contemporary and not just go on repeating schemes that are beginning to grow boring, this is the kind of thing it's in for. The dilemma is, after the novelty wears off, it's just as boring as the other games. Then, of course, you move on to the next phase, always looking for lasting values.

Current Events
Montreal, Que.
November 25, 1967

J-871

art exhibitions les expositions

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS
Currently on view and until November 22nd
"Canadian Group of Painters"
Currently on view and until November 26th
"Royal Canadian Academy"

Lecture Series
Jacques Beaulieu, artist, writer and professor, will give a series of four lectures in French (November 21 and 28 at 1:30 p.m. on furniture, fabrics and colours of the periods of Louis XIV, XV and XVI).
Museum Hours: Closed Monday; open Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; Wednesday, 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; Sunday from 2:00 to 5:00 p.m.
(1379 Sherbrooke Street West - 842-8091)

Fall Flower Show
A section of the gardens at Versailles, complete with the Temple of Love, has come to life in the central conservatory at the Montreal Botanical Garden for the annual fall chrysanthemums show.
The exhibition, grouping thousands of chrysanthemums in formal arrangements, is titled "Flowers and Love". It is open daily from 10 a.m. to 10 p.m., and will remain on view until December 11th.
Contributing to the authentic Versailles atmosphere will be statues of goddesses of love loaned by the Montreal Museum of Fine Arts.
Design of the show was prepared by Roland Proulx, parks department artist and designer.

Galerie D'Art Desmarais,
Mount Royal Hotel lobby, 1455 Peel St., paintings by Canadian Artists, René Gagnon, Ron Simpkins, Jacques Jourdain, Leo Ayotte, Joseph Guinta and Leo Gervais. Open Monday to Friday 9:30 a.m. to 11 p.m. and Saturday from 9:30 to 5 p.m.

L'Art Francais
Exposition des oeuvres récentes du peintre français Henri-Jacques Masson.
Cette exposition se tiendra jusqu'au 30 novembre.
Galerie L'Art Français - ouvert de 1:00 à 6:00 p.m., les lundis, puis de 10:00 a.m. à 6:00 p.m. du mardi au samedi.
(370 ouest, rue Laurier - 277-2179)

Maison des Arts la Sauvegarde
Tableaux de Claude Langlois.
Exposition rétrospective des oeuvres du peintre canadien.
Celle-ci se tiendra jusqu'au 23 novembre à la Maison des Arts La Sauvegarde - Le centre est ouvert du lundi au jeudi de 12:00 à 6:00 p.m., le vendredi jusqu'à 9:00 p.m. et les samedi et dimanche de 12:00 à 5:00 p.m.
(160 est, rue Notre-Dame).

Galerie Morency
Exposition des oeuvres récentes de Fleurimond Constantineaux.
L'exposition réuni des toiles et des pastels - sènes de la région de Fort-Chimo, Nouveau Québec.
Cette exposition se tiendra jusqu'au 25 novembre.
Galerie Morency, ouvert tous les jours de 9:30 a.m. à 6:00 p.m., les jeudis et vendredis jusqu'à 9:00 p.m.
(1564 rue St- Denis - 845-6894)

Galerie Soixante
Exposition des oeuvres d'Edmund Alleyn intitulée "Conditionnement".
"During the Mechanical ages we had extended our bodies in space. Today, after more than a century of electric technology, we have extended our central nervous system itself in a global embrace, abolishing both space and time as far as our planet is concerned". (Marshall McLuhan)
Cette exposition se tiendra jusqu'au 13 novembre à la Galerie Soixante.
La galerie est ouverte tous ls jours de 2:00 à 8:00 p.m., excepté les dimanches alors que la galerie est ouverte de 2:00 à 5:00 p.m.
(280 ouest, rue Sherbrooke - 288-5029)

Les Cahiers du Nursing
Montreal, Que.
M 3,100
NOV 1967 BOWDEN'S

AFFAIRES CULTURELLES

F 12 - M

DANS LES MUSÉES

MONTRÉAL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
1379 ouest, rue Sherbrooke

20 octobre-12 novembre: Société de peintres canadiens; *27 octobre-22 novembre:* exposition annuelle de l'Académie Royale Canadienne des Arts.

Ottawa Journal, Ont.
Circ. 76,963
November 4, 1967

R-871

ART NEWS and views

By W. Q. KETCHUM

Ottawa gallery-goers are having an exciting time. "Festival Designs by Inigo Jones" opened Wednesday on the third floor of the National Gallery and the magnificent "Pageant of Canada" continues.

The Inigo Jones exhibition recalls a vanished art form, the English court masque which flourished in the reigns of James I and Charles I.

It comprises more than 100 drawings and watercolors by the great English architect and stage designer as well as a group of portraits and stage sets.

All are in Ottawa through the generosity of the Duke and Duchess of Devonshire and the trustees of the Chatsworth settlement.

★ ★ ★

An interesting exhibition is being shown at the Montreal Museum of Fine Arts until Nov. 22. It is the annual RCA exhibition and includes 75 paintings, 11 sculptures and 57 architectural drawings.

It consists of works by 31 members of the Academy and 42 non-members.

★ ★ ★

The Red Cross exhibition brought to Ottawa by George Gordon-Lennox, a former member of the news staff of The Journal, and the Fathers of Confederation Miniature Exhibition which was seen here in the summer are now being shown at the Confederation Centre Art Gallery in Charlottetown.

"Canadian Painting 1850-

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300
NOV 4 1967 BOWDEN'S

MUSEE DES BEAUX-ARTS
(1379 Sherbrooke O.) — Oeuvres de membres du **Canadian Group of Painters,** jusqu'au 12 nov., et oeuvres de membres de **l'Académie Royale canadienne,** jusqu'au 22 nov. Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 5 h., le mercredi de 10 h. à 10 h., le dim. de 2 h. à 5 h. ; il est fermé le lundi.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
November 4, 1967

J-871

Some Events In Montreal This Week

Canadian Group of Painters, Montreal Museum of Fine Arts until November 12.

Royal Canadian Academy, 88th annual showing, Montreal Museum of Fine Arts until November 22.

Bauhaus, the architectural and artistic history at Musee d'Art contemporain, 4040 Sherbrooke East until November 5.

Current Events
Montreal, Que.
November 25, 1967

film museum

CINEMATHEQUE CANADIENNE

Les activités de la Cinémathèque Canadienne (Musée du cinéma) reprennent cette semaine avec une liste imposante de projections.

Les visionnements ont lieu, comme l'an dernier, du lundi au vendredi, à 6:30 et 9:00 p.m., à l'auditorium du Physical Sciences Centre de l'Université McGill.

On peut obtenir de plus amples renseignements, se procurer le programme des projections et réserver des billets pour les séances en composant soit 845-6191 (de 4:00 à 5:00 p.m., du lundi au vendredi) soit 844-8734 (de 6:30 à 8:30 p.m., les soirs de projection.)

Les projections de cette semaine sont listées plus bas:

—Lundi, 27 novembre

FRITZ LANG - VII
M (All., 1931) (s.t.angl.)
Lenin in October
(Mikhail Romm, U.R.S.S., 1937) (v. angl.)

—Mardi, 28 novembre

Films d'animation américains
Le Silence de la mer
(Jean-Pierre Melville, Fr., 1947) (v.o.)

—Mercredi, 29 novembre

ALEXANDRE DOVJENKO - I
Petit Fruit de l'amour (U.R.S.S., 1926) (tr. fr.simult)
La Sacoche du courrier diplomatique (U.R.S.S., 1927) (tr.fr.simult.)
FRITZ LANG - VIII
Liliom (Fr., 1933) (v.o.)

—Jeudi, 30 novembre

Les Fusils (Ruy Guerra, Brésil, 1966) (Esp./s.t.fr.)
ALEXANDRE DOVJENKO - II
Zvenigora (U.R.S.S., 1928) (trad.fr.simult).

—Vendredi, 1er décembre

JEUNE CINEMA CANADIEN
ALEXANDRE DOVJENKO - III
Arsenal (U.R.S.S., 1929) (tr.fr.simult.)

THE MUSIC to dance to!

Holiday Inn® DOWNTOWN
420 Sherbrooke Street West

INVITES YOU TO ENJOY THE IRRESISTABLE DANCING RHYTHMS
of the

EDDY PAULA MIKE

BERGIN TRIO

Now performing nightly except Sunday from 8 P.M. to 1 A.M.

in THE CLUB BAR and the EL CASTILLO dining room

No cover charge — no minimum in either room
Ample indoor parking

Holiday Inn® Airport 200 ROOMS
TEL. 739-3391
LES CAVES DE L'ABBAYE
SWINGING WINE CELLAR
DANCING 8 P.M. TO 2 A.M. - NIGHTLY EXCEPT SUNDAY
2 POOLS
BARBER SHOP
BEAUTY SALON
AMPLE FREE PARKING
BANQUET - MEETING - CONVENTION WEDDING FACILITIES FOR UP TO 400
ALL AIR CONDITIONED
LE Chateaubriand
RESTAURANT FRANCAIS
TABLE D'HOTE - A LA CARTE
BUSINESSMEN'S LUNCHEON
MENU CHANGES DAILY
CHEF'S SPECIALS AND
— COFFEE SHOP —
6500 CÔTE DE LIESSE ROAD

Les Cahiers du Nursing
Montreal, Que.
M 3,100

NOV 1967 BOWDEN'S

AFFAIRES CULTURELLES

F 12 - M

DANS LES MUSÉES

MONTRÉAL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
1379 ouest, rue Sherbrooke

20 octobre-12 novembre: Société de peintres canadiens; *27 octobre-22 novembre:* exposition annuelle de l'Académie Royale Canadienne des Arts.

Ottawa Journal, Ont.
Circ. 76,963
November 4, 1967

R-871

ART NEWS and views

By W. Q. KETCHUM

Ottawa gallery-goers are having an exciting time. "Festival Designs by Inigo Jones" opened Wednesday on the third floor of the National Gallery and the magnificent "Pageant of Canada" continues.

The Inigo Jones exhibition recalls a vanished art form, the English court masque which flourished in the reigns of James I and Charles I.

It comprises more than 100 drawings and watercolors by the great English architect and stage designer as well as a group of portraits and stage sets.

All are in Ottawa through the generosity of the Duke and Duchess of Devonshire and the trustees of the Chatsworth settlement.

★ ★ ★

An interesting exhibition is being shown at the Montreal Museum of Fine Arts until Nov. 22. It is the annual RCA exhibition and includes 75 paintings, 11 sculptures and 57 architectural drawings.

It consists of works by 31 members of the Academy and 42 non-members.

★ ★ ★

The Red Cross exhibition brought to Ottawa by George Gordon-Lennox, a former member of the news staff of The Journal, and the Fathers of Confederation Miniature Exhibition which was seen here in the summer are now being shown at the Confederation Centre Art Gallery in Charlottetown.

"Canadian Painting 1850-

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

NOV 4 1967 BOWDEN'S

MUSEE DES BEAUX-ARTS
(1379 Sherbrooke O.) — Oeuvres de membres du **Canadian Group of Painters,** jusqu'au 12 nov., et oeuvres de membres de **l'Académie Royale canadienne,** jusqu'au 22 nov. Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 5 h., le mercredi de 10 h. à 10 h., le dim. de 2 h. à 5 h. ; il est fermé le lundi.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
November 4, 1967

d-871

Some Events In Montreal This Week

Canadian Group of Painters, Montreal Museum of Fine Arts until November 12.

Royal Canadian Academy, 88th annual showing, Montreal Museum of Fine Arts until November 22.

Bauhaus, the architectural and artistic history at Musee d'Art contemporain, 4040 Sherbrooke East until November 5.

Current Events
Montreal, Que.
November 25, 1967

Atelier Janos Lukacs
Exhibition titled "Fall Collection" - artists exhibiting are: DeSila, M. Brittain, Also pieces from old Masters on view.
Open daily including week-ends - by appointment only.
(4125 Blueridge Crescent, suite 26 - 933-9877)

Boutique Soleil
Galerie permanente d'oeuvres des métiers d'arts du Québec - tapisseries, sculptures, gravures, bijoux et tissages.
La galerie est ouverte tous les jours de la semaine, de 11:00 a.m. à 6:30 p.m.
(430 rue BonSecours - Vieux Montréal - 866-9019)

Coin des Arts
Exhibition of oil paintings and water colours by Artists of the Province of Québec - more than 80 pictures are on exhibit.
Coin des Arts - Windsor Station Concourse.

Dominion Gallery
Canada's largest Art-Dealer Gallery with 17 rooms on 4 floors, selling works by over 175 Canadian Artists, as well as paintings and sculptures by outstanding international artists, including Arp, Barelier, Cesar, Chadwick, Etrog, Fazzini, Greco, Jajdu, Maillol, Manzu, Marini, Meunier, Minguzzi, Mirko, Moore, Paolozi, Rodin, Zadkine, etc. Also a selection of Old Masters.
Open daily from 9:00 a.m. to 5:30 p.m.
(1438 Sherbrooke Street West - 845-7471)

Galerie Cartier
Housed in the original stone home of Montreal's first Mayor, Jacques Viger. Objets d'art recalling early French-Canada - the ear of the first settlers.
Open daily from 10:00 a.m. to 4:30 p.m., except Sunday.
(177 Saint-Paul St. East - 861-7030)

Galerie Herve
The well known Galerie Hervé from Paris just opened a Montreal branch. Exhibition of important works by Renoir, Vuillard, Marguet, Picasso, Pissaro, Foren, Montézin, D'Espagnat, Buffet and Lorjou.
Also in exclusivity: Guerrier, Heaulmé, Weisbuch, Faure, Hirakawa, also French modern tapestries by Lurçat, Picart Le Doux, Don Robert and sculptures by Richier, Rodin, Derbé, Cardot, Bourdelle and Lardera.
Open 9:30 a.m. to 5:30 p.m., Monday through Friday.
(1392 Sherbrooke Street West - 844-2334)

Galeries Place Royale
A 114 year old building in Place Royale, the cradle of Montreal, houses a fine selection of early Canadian furniture, primitives, old books, prints as well as contemporary works of art and handicrafts. The Art Gallery is exhibiting works by Arthur Villeneuve, "The Barber", primitive painter. There is also an exhibition and sale of ceramics by Lise Fleury.
Galleries are open from 10:00 a.m. until 10:00 p.m. each day.
(151 St. Paul Street West - Old Montreal - 845-6092).

Lippel Gallery
This gallery specializes in Primitive Art. For the month of November, an exhibition of works by Eskimo artists from Cape Dorset and Baker Lake is scheduled. This exhibition is titled "Eskimo Carvings 1967". The gallery is open daily from 11:00 a.m. to 6:00 p.m.
(2159 Mackay Street - 842-6269)

Tournesol
Gallery specializing in exclusive Canadian crafts. On exhibit: jewellery, enamels, wrought iron, carved woods, pottery, textiles - all of these by outstanding Artisans from the Province of Québec.
The gallery is open daily from 9:30 a.m. to 6:00 p.m. and until 9:00 p.m. on Friday evenings.
(2140 Mountain Street - 845-5674).

Walter Klinkhoff Gallery
Krieghoff and the early Canadians, Group of Seven and their contemporaries. Master drawings and modern Canadian paintings. French paintings and drawings.
Open daily from 9:30 a.m. to 5:30 p.m.; Saturday until 5:00 p.m.
(1200 Sherbrooke Street West - 288-7306)

William P. Wolfe
Early Canadian Paintings, Prints, Maps. On view and for sale.
Open daily from 10:00 a.m. to 5:30 p.m., Monday to Friday; Saturday open by appointment.
(222 Hospital Street, Old Montreal - 288-5732)

"Sonnet - 3" - collage de Ronald Chase.

Les Cahiers du Nursing
Montreal, Que.
M 3,100

NOV 1967 BOWDEN'S

AFFAIRES CULTURELLES

F 12 - M

DANS LES MUSÉES

MONTRÉAL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
1379 ouest, rue Sherbrooke

20 octobre-12 novembre: Société de peintres canadiens; *27 octobre-22 novembre:* exposition annuelle de l'Académie Royale Canadienne des Arts.

Ottawa Journal, Ont.
Circ. 76,963
November 4, 1967

R-871

ART NEWS and views

By W. Q. KETCHUM

Ottawa gallery-goers are having an exciting time. "Festival Designs by Inigo Jones" opened Wednesday on the third floor of the National Gallery and the magnificent "Pageant of Canada" continues.

The Inigo Jones exhibition recalls a vanished art form, the English court masque which flourished in the reigns of James I and Charles I.

It comprises more than 100 drawings and watercolors by the great English architect and stage designer as well as a group of portraits and stage sets.

All are in Ottawa through the generosity of the Duke and Duchess of Devonshire and the trustees of the Chatsworth settlement.

★ ★ ★

An interesting exhibition is being shown at the Montreal Museum of Fine Arts until Nov. 22. It is the annual RCA exhibition and includes 75 paintings, 11 sculptures and 57 architectural drawings.

It consists of works by 31 members of the Academy and 42 non-members.

★ ★ ★

The Red Cross exhibition brought to Ottawa by George Gordon-Lennox, a former member of the news staff of The Journal, and the Fathers of Confederation Miniature Exhibition which was seen here in the summer are now being shown at the Confederation Centre Art Gallery in Charlottetown.

"Canadian Painting 1850-

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300

NOV 4 1967 BOWDEN'S

MUSEE DES BEAUX-ARTS
(1379 Sherbrooke O.) — Oeuvres de membres du **Canadian Group of Painters,** jusqu'au 12 nov., et oeuvres de membres de **l'Académie Royale canadienne,** jusqu'au 22 nov. Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 5 h., le mercredi de 10 h. à 10 h., le dim. de 2 h. à 5 h. ; il est fermé le lundi.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
November 4, 1967

d-871

Some Events In Montreal This Week

Canadian Group of Painters, Montreal Museum of Fine Arts until November 12.

Royal Canadian Academy, 88th annual showing, Montreal Museum of Fine Arts until November 22.

Bauhaus, the architectural and artistic history at Musee d'Art contemporain, 4040 Sherbrooke East until November 5.

La Presse, Montréal, Que.
Circ. 208,609
October 28, 1967

Photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Elégant vernissage au Musée des Beaux-Arts

Le Tout Montréal des Premières s'était donné rendez-vous hier soir au Musée des Beaux-Arts pour l'inauguration de la 88e exposition annuelle de la "Royal Canadian Academy of Arts". Sur la photo prise à cette occasion, dans l'ordre habituel, M. Murray Vaughan, président du Musée; Madame Vaughan; Son Exc. M. Pierre Dupuy, commissaire général de l'Expo qui a reçu hier soir la médaille de l'Académie pour sa contribution à l'avancement des arts au Canada; Lady Lintott; Son Exc. Sir Henry Lintott, haut commissaire de Grande-Bretagne à Ottawa qui a déclaré l'exposition ouverte; M. Harold Beament, président du "Royal Canadian Academy of Arts" (Montréal); Madame David Carter et M. Carter, directeur du Musée. L'exposition sera ouverte au public jusqu'au 22 novembre.

OTTAWA, ONT.
CITIZEN
D 76,200
OCT 31 1967
BOWDEN'S

Win Mills

The cookie-and-cocoa kids

Football fill-in:

Most CFL coaches send their squads into action physically hungry. It makes them vicious, ferocious and harder-playing . . . But it doesn't always work. At 9.30 a.m. last Saturday, Toronto Argos were breakfasting in the Talisman on fruit cup, tomato juice, 10-ounce sirloins, baked potatoes, scrambled eggs, toast, honey tea or coffee. It was their last meal before game time at 2 p.m. They lost 28-18. The four-and-a-half-hour interval was not enough — or too much?

Maybe they should have had a glass of milk before the game, at least. But coach Leo Cahill doesn't believe in milk. Not because he envisages the possibility of having to burp his 200 pound babies over his shoulder at game-time but because he says it brings on "cotton mouth."

This is a condition of extreme dryness of the mouth and throat brought on by milk, when mixed with extreme physical effort and emotional tensions.

However Leo thinks its OK to feed his kiddies cookies and hot chocolate at beddy-bye the night before a game. But you'd better not kid any of them about this — especially at game time when they're hungry!

The city side:

Janis Panabaker, Norway Crescent, carved a fat pumpkin into a funny face for a kids' Hallowe'en party at the home of her parents, Commander and Mrs. J. L. Panabaker Saturday night . . . "Great Pumpkin" was fitted with an electric interior which gave it a happy glow . . . The 27 kids at the party thought it was great until a gang of teen-agers, crammed into a mini-car, stole "Great Pumpkin" from the lawn, leaving a small substitute in its place. Mrs. Panabaker gallantly gave chase to the compact car in the family automobile — but they eluded her . . . She'd like them to return "Great Pumpkin's" electrical innards, please . . .

Gordon Curry, 2137 Strathmore Boulevard, says he was one of the numerous motorists caught in a radar speed trap recently.

The trap was sprung on Highway 17 near Rockland — at the spot where Rockland mothers recently marched to protest inadequate crossing protection for their children. Motorists claim that the 45 MPH zone signs haven't given them sufficient warning.

How about that practical-minded female sports fan who always shows up at Rider games at Lansdowne Park equipped with a sleeping bag into which she zips herself for the game!

Nearly 350 students of Our Lady of Mount Carmel Separate School last week witnessed the raising of a Canadian flag on a genuine naval destroyer flagpole from the destroyer "New Waterford," now out of service. The navy sent the pole to the school at the request of a member of the Parent-Teacher group who heard the ship was to be de-commissioned. "It was a proud day for us" reports teacher Mrs. Joan O'Toole and principal Sister Christopher.

Up and doing:

Dr. William H. Blackburn, son of Howard Blackburn and the late **Isabel Blackburn**, 489 McLaren Street, a geology grad from MIT is engaged in a research program at Kentucky University (Lexington) on billion-year-old rocks collected north of Kingston and using laser beams. Dr. Blackgurn starred with Lisgar footfall and basketball teams and with **Don Loney's** St. Xavier University football squad. He's a nephew of George Blackburn, 1928 Norwood, Ottawa . . .

Marriage of **Joyce Fairbairn** and **Michael Gillan** both of the Parliamentary Press Gallery, Saturday, in Dominion United church chapel, constitutes a "first" for the gallery. The minister was **Rev. David MacDonald MP** (Prince-PEI) and attendants the Gallery's **Victor Mackie** and **Mrs. Mackie**.

Ottawa sculpturer **Victor Polgesy** will be presented with a $1,000 cheque Friday night at the opening of the Royal Canadian Academy of Arts show at the Montreal Museum of Fine Arts. The money represents first prize in Waterloo Lutheran University's Centennial competition awarded for his 10-foot high aluminum "Vibrant Vertical".

Mrs. C. L. B. Baxter and **Mrs. Peter Dobell** have all the "gen" on the Children's Book Fair (over 1,000 titles) scheduled for Rockcliffe Public School Nov. 16-18 inclusive.

Your neighbors:

Stan Temple, editor of the newsletter of the Canadian Union of Postal Workers, was second prize winner in the Ottawa local's essay contest. His wife came first in the ladies' section with **Mrs. Desmond Choquette**, wife of a shop steward, second . . . **Gregory G. Curtin** is representative of the treasury foster parents group who have financially adopted a six-year-old Peruvian boy through the Foster Parents' Plan, PO Box 65, Station "B" Montreal.

Bill Long, 67's manager-coach, West Rotary speaker today at noon . . . **Roger Nantel**, Expo alumnus, named registrar of the Order of Canada and deputy assistant secretary to **Governor-General Michener** . . . Past Lt. Governor (Kiwanis) **Ralph Sweet** the only member of the Westboro Kiwanis Club with 21 years' perfect attendance . . . **Bill Kennedy** recovering from nose surgery . . . Canadian Progress Club president **Bob Brown** at membership meeting in Windsor at the weekend . . . **William Dodge, Louis Laberge, Claude Edwards,** and **Charles Taylor** among prominent speakers at the third annual convention of the Canadian Union of Public Employees in Montreal Nov. 20-23.

Mme. Roymond Robichaud named president of the Alliance Francais. VP's are **Dr. Jacques Lussier** and Prof. **J. S. Tassie** with **Mlle. Yvette Turgeon**, secretary . . . **Mike Scott** reminds that the Rideau Canoe Club's annual banquet is tomorrow evening (6.30) in Carleton Memorial United. Two Canadian championship crews will be honored and Ottawa U's physical director, **Dr. W. A. Orban** is guest speaker . . . Carleton U's professor **Dr. Frank Wrightman** gave a seminar at Yale this month.

D. J. Dunsmore named data processing programmer at Carleton.

Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
October 30, 1967

The art scene

The R.C.A. goes mod

By ROMAN AYRE

LIKE the old gray mare, the Royal Canadian Academy ain't what she used to be. It works the other way, however. Instead of growing older the Academy seems to be growing younger. The 88th annual exhibition, which was formally opened Friday night in the Montreal Museum of Fine Arts by the British High Commissioner, Sir Henry Lintott, comes just short of Pop and the Psychedelic in its acceptance of the contemporary idiom.

In more than 70 paintings and prints I counted less than a dozen that might be called "academic." It could be, of course, that works condemned only a few years ago as scarcely fit for decent company have become respectable and even orthodox.

The portrait has long since gone. Only two in this show — Jean-Paul Lemieux's little girl in a white frock and Alan Collier's 16-year-old Ian, glum and squarely planted in a room of spartan furnishing.

Only a handful of landscapes — the sculptural forms of "Castellated Lava, Teneriffe" by the president, Harold Beament, "Blue Pool" by the vice-president, Clare Bice, Frederick Taylor's picture of the approach to a bull ring in Spain, and two or three others, including some that are fantasias on the landscape, not at all representational. Frances-Anne Johnston's chrysanthemums and geraniums and a lithograph of a blue jug by John Snow take care of the still life.

Humanity and its agony is a strong presence in a few works, notably the struggle of Ghitta Caiserman-Roth's "Aftermath," Patrick Landsley's "Crucifixion," that brings Graham Sutherland so sharply to mind, and Jan Menses' "Kaddish" drawings; it comes in a happier mood in Rita Briansky's "Midsummer" figure and landscape, Lorne Bouchard gives us the genre in a group of men taking up the church collection; Yvonne Housser presents a "Mexican Family" in dark abstracted forms.

For the rest, it's the abstract most of the way and the greater proportion geometrical games and optical preoccupations — Gordon A. Smith's squares within squares, Paul Wong's grid, François Thepot's red on red, Denis Juneau's and Marianna Schmidt's split circles in rows, Peter Deutsch's linear flow, William Perehudoff's airy sheets of color, which have their kinship with another western painter Kenneth Lochhead, Rita Letendre's blade, dropping like the guillotine. All of it measured and intellectual. The only organic works I remember are Gentile Tondino's abstraction of tree forms and Donald Jarvis' glowing "Interior."

Little new

There is nothing particularly new here, no great show of individuality. We note some changes in individual artists. Rita Letendre, for example, from violet earthquake emotion to the rigorous control of reason. It was a surprise to me to see B. C. Binning's nail configuration "St. Elmo's Shield," and not because it was included with the prints and drawings instead of with the sculpture, as David Partridge's "Thorned Configuration" is.

The dozen pieces of sculpture in the exhibition include a portrait head — Marius Barbeau — by Leo Mol, a delightful Jonah in the terms of folk art by Cecil C. Richards, one of Anne Kahane's wooden men — but this one, instead of falling, as in her recent work, is about to soar with the aid of a plastic kite — Lorcini's beautifully balanced and beautifully machined cubes "Prismus Duet," a riven shaft "Mountain Cathedral," by Tony Urquhart, another painter who has turned to metal, and Victor Tolgesy's "Vibrant Vertical," an aluminum strip pleated and painted at the centre.

The architecture section, in the print room, is devoted to more than 50 examples of the work of 11 firms and individuals, including R. T. Affleck's Vanier Library and McGill University Centre, André and Patrick Blouin's Place des Nations at Expo 67, John C. Parkin's Ottawa railway station.

The exhibition will be in Montreal through Nov. 22, after which it will go to Saskatoon and then Victoria, B.C.

Montrealer, Montreal, P.Q.
November 1967

Theatre

Montreal. Place Des Arts, Théâtre Port-Royal: Le Théâtre du Nouveau Monde performing Bois-Brules (3 to 11, 12 to 19, 21 to 25, 27 to 30). **Toronto.** Royal Alexandra Theatre: APA-Phoenix Repertory (1 to 26).

Music

Montreal. Place Des Arts, Salle Wilfrid-Pelletier: Variété Symphonique (2); Barber Shop Quartets (4); Théâtre Lyrique de Quebec performing the opera Manon, conductor Pierre Hetu (9,11,12); Les Feux Follets, folklore ballet dancers (13); Montreal Symphony Orchestra (14,15,22,28,29); Ray Charles (18,19,20). Place Des Arts, Maisonneuve Theatre: Felix Leclerc, folk singer (1 to 5, 7 to 10); McGill Chamber Orchestra (6, 27); Société Pro Musica (matinee 2 p.m. 11th); Alain Barrière, singer (11 to 17); Les Jérolas, variety duo (18 to 26, 28, 29, 30). Place Des Arts, Théâtre Port-Royal: Pro Musica (matinee 4.30 p.m. 12th, evening 26th). **Toronto.** The Women's Musical Club of Toronto: (held on Thursdays at 2 p.m. in the Eaton Auditorium) Helen Vanni, mezzo soprano (9); Edward Auer, piano (23). Concert Hall, Edward Johnson Building: The Amadeus Quartet (9).

Art

Montreal. Montreal Museum of Fine Arts: Canadian group of painters (1 to 12); Royal Canadian Academy exhibition (1 to 22). Galerie L'Art Francais: Henri-Jacques Masson (through November). Gallery 1640: Angela Varga, graphics and sculptures (1 to 8); Sylvia Singer, graphics (Nov 11 to Dec 2). Galerie Agnes Lefort: John Fox, paintings (4 to 24); Toni Onley, paintings (Nov 25 to Dec 9). Waddington Gallery: Varvarande, recent paintings (8 to 25). Walter Klinkhoff Gallery: Krieghoff and the early Canadians (through November). Museum of Contemporary Art: Concours Artistiques de la Province de Quebec (Nov 7 to Dec 10). Galerie Libre: Louise Scott, paintings (16 to 30). Lippel Gallery: Totems and masks from New Guinea, African primitive sculpture and selected Eskimo carvings (through November). La Galerie Soixante: Edmund Alleyn, paintings (1 to 13). Dominion Gallery: 1st floor gallery, retrospective Ed J. Hughes; 2nd floor gallery, international paintings and sculptures (through November). Galerie Moos: Helmut Gransow, paintings (1 to 15). Galerie Place Royale: Tom Smalley, scenery of Montreal (1 to 14); Exhibition of Independent Artists' Association (Nov 15 to Dec 3). Galerie Hervé: exhibition of important works by Renoir, Vuillard, Marquet, Picasso, Forain, Montezin, D'Espagnat, Busset and Lorjou; exclusively, Guerrier, Heaulme, Weisbuch, Faure and Hirakawa; contemporary tapestries from Aubusson, works by Lurcat, Picart, Le Doux, Dom Robert etc; sculptures by Rodin, Maillol, Richier, Derbre, Cardot and Lardera. Gemst Gallery: Exhibition of Israeli artists — graphics, etchings

Restaurants

MONTREAL

La Soupiere, 2114 Mountain Street; inexpensive and comfortably decorated in early-American and Spanish melange. Soups are the speciality, the main one being onion soup. Recommended, duckling in orange sauce.

La Petite Coquille, 110 St. Paul Street; serves fish dishes only; such as mussel or lobster stew. Fisherman's platter features half a broiled lobster, shrimp, scallops and haddock. Decor of fish nets and sea shells.

Savarin, — Grand Motor Hotel, 6126 Cote de Liesse; lobster special excellent. Good main meal filet of beef Wellington. Service very good.

Joe's Steak House, 1459 Metcalfe Street; main floor western decor, cow-hides and all. Downstairs is Joe's Hide-A-Way with more sophisticated decor. Steaks perfectly cooked and service very efficient.

La Cigale du Louvain, 1558 St. Denis Street; specialising in steaks with good desserts. Features opera singing waiters and a community bilingual sing-a-long.

Chez La Mere Michel, 1209 Guy Street; good French cuisine. Specialty of the house medaillon provencale de la Mere Michel (beef marinated in wine). Desserts are very French and very good.

Sambo Restaurant, 5666 Sherbrooke Street; enormous place with enormous menu featuring dishes from the Near and Far East as well as American and French. Recommended: sherry consomme and Mechoui (a Moroccan dish of lamb in wine).

Aux Delices, 1204 St. Catherine Street West; originally a pastry shop and tea room. Offers a large menu including noodle consomme and dover sole meuniere. Friendly service.

TORONTO

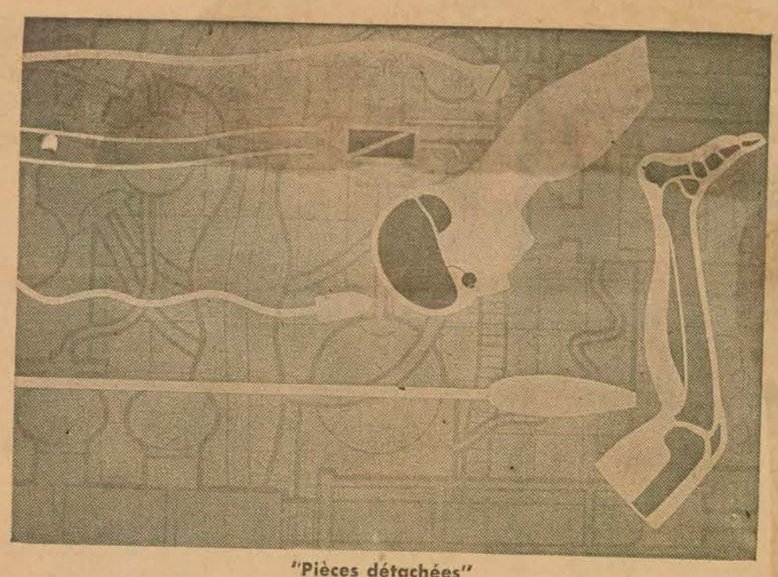
Lord Byron Steak House and Tavern, 384 Yonge Street;

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
November 4, 1967

4-871

photos J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

L'oeuvre la plus récente d'Alleyn : "Continent no 2"



"Pièces détachées"

arts plastiques

Un drôle de méli-mélo au Musée des Beaux-Arts

De l'homme, des schémas et des machines

par Yves Robillard

J'ETAIS au vernissage de l'exposition d'Edmund Alleyn à la Galerie Soixante. On ne peut regarder une peinture à un vernissage. Et c'est d'autant plus dommage que la Galerie Soixante essaie de changer ses formules de vernissage, de stimuler le spectateur, de lui transmettre un certain message. Donc, à ce vernissage, quelqu'un qui avait tout de même regardé l'exposition, me dit : "C'est bien que l'on puisse voir cela au Québec, c'est bien que l'on ait pu voir la nouvelle figuration française, mais c'est tout de même moins efficace que le pop !" Et c'est exactement l'impression que j'en retire.

Les tableaux d'Alleyn, on peut les regarder avec beaucoup d'émotions comme on peut les trouver d'un intérêt très relatif. Tout dépend si l'on accepte de jouer le jeu. Nous avions vu sa dernière exposition il y a trois ans ; il y présentait des tableaux à signes qu'il voulait évocateurs de mythologie indienne. Il déclare maintenant : "J'ai cherché une mythologie plus moderne."

Et depuis trois ans, ses tableaux présentent l'homme aux prises avec la machine, la machine qui l'osculte, l'analyse, le décompose en autant d'éléments statistiques. L'homme est devenu un mannequin impersonnel et le tableau, une superposition de schémas qui auraient pu venir de livres d'électroniques. C'est d'ailleurs en fouillant dans des livres d'électroniques qu'il a pensé à ces schémas.

Lire par schémas

"J'y trouve, dit-il, des schémas de machines et ces machines me font penser à d'autres fonctions possibles, des fonctions qui me servent à visualiser ce que je veux exprimer. La schématisation, ajoute-t-il, c'est le seul moyen d'éviter le photographisme en peinture. Le dessin le plus efficace aujourd'hui est le dessin technique. Tous les gens aujourd'hui lisent le schéma, les plans d'urbanisme, etc. Je crois qu'on lira de plus en plus par schémas et il m'intéresse alors de voir ce qu'on peut en tirer comme moyen d'expression."

L'exposition d'Alleyn pourrait être divisée en trois parties, une première série de tableaux présentant un mannequin attaqué par toutes sortes d'instruments de médecine, pourrait-on dire ; c'est la série des "agressions", une deuxième série, présentant l'homme intégré à la machine, c'est "Zoom", "le Rôdeur", "Conditionnement" et une trosième où l'homme décomposé en "pièces détachées" semble voguer dans l'espace devant un fond qui peut être fait de machines, mais qui peut être aussi fait de paysages, de sexes, d'animaux préhistoriques, etc. : c'est "Pièces détachées", "Continent no 2".

L'homme lié à sa machine

On peut alors regarder le tableau intitulé "le Rôdeur" qui est un homme-machine — Alleyn dit : "Dans quelque temps, l'homme sera inséparable de sa machine, comme beaucoup de gens sont inséparables de leurs prothèses !" et on peut mentalement recomposer l'action de cette machine, supposant que telle roue se met à tourner, activant telle autre, déclenchant l'allumage de différents circuits qui passent le courant dans divers électrodes qui stimulent un membre humain, le font réagir, etc. . . .

Il y a là toute une suite d'actions et de réactions que l'on peut imaginer. On en arrive ainsi à vivre émotivement le tableau — les couleurs donnent une impression de froideur — et on peut trouver le message exprimé avec force.

Mais, cela suppose que l'on accepte encore l'ancienne conception de l'oeuvre d'art, celle où "le but visé par l'artiste, dixit le critique d'art français Gassiot-Talabot, n'est pas d'atteindre à un langage explicite mais d'ouvrir au spectateur un monde secret aux subtiles connexions où chaque image renvoie à un double mental". Et trouver encore pleinement valable aujourd'hui une telle conception c'est oublier que nous pénétrons de plus en plus dans un monde de vitesse et d'efficacité visuelle.

Je ne refuse pas cette conception pour le moment pourvu qu'elle nous apporte de nouvelles connaissances, mais je m'aperçois que ce que nous dit Alleyn en peinture a déjà été dit avec plus de force par les illustrations de Dallegret qui nous montraient comment pouvait opérer l'homme-machine, l'artiste machine tout comme je m'aperçois que ce que nous apprennent les peintres français de la nouvelle figuration sont des choses que nous avions déjà ressenties. Sarkis faisait exception à la dernière exposition en ce qu'il essayait dans son oeuvre de nous rendre sensible à la façon dont fonctionnent les communications de masse.

On pourrait faire la même chose avec le schéma pourvu qu'on le considère non comme un moyen pour exprimer des vues sur l'actualité mais comme la fin de l'interrogation, à savoir comment l'univers de la schématisation nous propose une nouvelle façon de communiquer. Le dessin technique a besoin de supports pour être efficace, de textes, de signes, flèches, etc. . . . d'un mode d'utilisation. Et en peinture, c'est beaucoup plus l'efficacité graphique d'un signe qui compte.

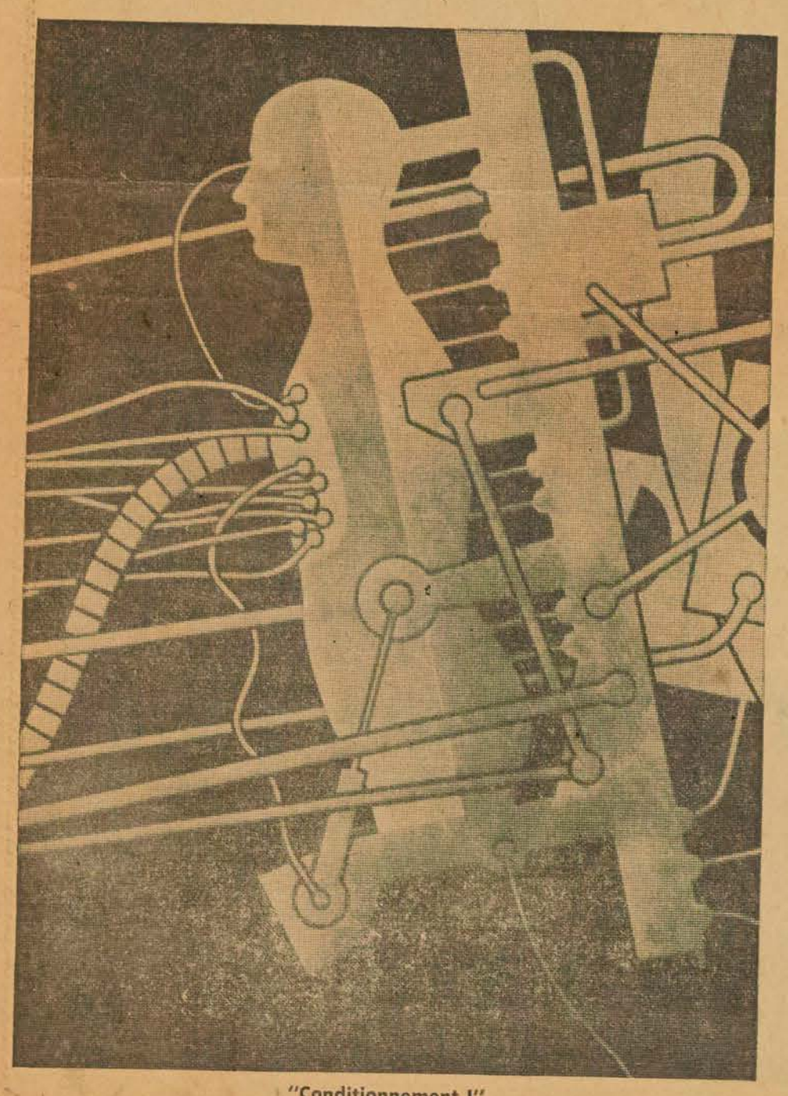
Les récentes oeuvres d'Alleyn comme "Univers 2", loin de nous renseigner sur le médium de la schématisation m'apparaissent comme un collage de schémas dont on cherche la provenance. En d'autres mots, ces oeuvres plutôt que de rendre le comment d'un mode de communications, véhiculisent le folklore quotidien de certains livres d'illustrations et, à la limite, tendent à devenir des sortes de grandes images d'Epinal.

Alleyn donc, ou bien propose des machines qui ne vont pas suffisamment loin dans l'univers de la science-fiction à cause d'une utilisation tronquée du dessin schématique ou bien nous amuse avec des images d'Epinal. Tel n'est pourtant pas son but. Il tend à présenter au spectateur un message explicite qui ait la force d'une affiche. Il veut être très engagé socialement.

Du pop au moralisme

Alleyn pose à sa façon le problème de tous ces artistes français issus du pop art mais qui semblent avoir rejeté l'essentiel du pop art, l'efficacité publicitaire. Tous ces peintres, comme les artistes pop, ont introduit le quotidien banal dans leurs oeuvres, se sont mis à utiliser des factures anonymes pour montrer la réalité telle qu'elle était, la colorant cependant de leurs émotions. Ils se sont dit : "Les pops ne prennent pas suffisamment position. Nous allons prendre position en laissant cependant le spectateur libre de son choix. Ils se sont faits moralisateurs en oubliant qu'aujourd'hui il est plus efficace de conditionner des gens, et en se retranchant derrière une prise de position ironique. On peut cependant se demander si l'ironie est le signe d'un réel engagement. Au lieu d'agir directement sur les gens, sur leurs façons de comprendre, ils ont préféré étaler leurs problèmes personnels en rapport à la société.

Alleyn hésite continuellement entre ces deux positions. Il veut être explicite mais semble croire pour le moment que c'est le contenu qui compte alors que l'adaptation du contenu au médium est avant tout importante. Ses peintures sont meilleures lorsqu'elles sont reproduites dans un livre parce que plus adaptées au médium. S'il veut vraiment "faire de la peinture", il lui faudra choisir ou bien d'être vraiment efficace socialement ou bien de poursuivre des recherches sur des phénomènes nouveaux comme le fait Sarkis. Car l'engagement social tel que le pratiquent les peintres français, de la nouvelle figuration est un leurre.



"Conditionnement I"

AU MUSEE DES BEAUX-ARTS, deux expositions de groupes que l'on pourrait jumeler, groupes tous deux très anciens, le "Royal Canadian Academy of Arts", fondé en 1880, et le "Canadian Group of Painters", fondé à la dissolution du Groupe des Sept en 1930. Deux expositions où l'on trouve de tout, des paysages à la mode de 1915 comme les derniers tableaux de Molinari et McEwen. Je n'en reviens pas.

Plus de 200 oeuvres qui forcent le spectateur à une gymnastique intellectuelle inouïe, s'il veut passer sans broncher d'un tableau à un autre, d'un monde enfoui aux jets de couleurs éblouissantes. Je ne comprends absolument pas que de telles choses puissent exister aujourd'hui. On demande en 1967 au spectateur d'avoir la même attitude que celle du spectateur de 1889, comme si le spectateur en avait encore le temps.

Il faut aujourd'hui présenter des expositions plus didactiques ou créer des ambiances, des environnements de tableaux dégageant une même sensation. Les deux expositions du musée des Beaux-Arts, loin de faciliter au spectateur la compréhension de ce qui se passe en art aujourd'hui, sèment la confusion. Si l'initiative ne vient pas des artistes, le Musée, lui, devrait prendre position et obliger que l'on fasse des présentations efficaces.

Ceci dit, je n'en ai pas contre le choix des oeuvres. Je comprends que ces expositions puissent être pour les artistes une occasion de présenter leurs oeuvres dans diverses provinces. L'exposition du RCA sera vue dans trois musées. Mais il faut absolument que ces associations repensent la fonction de leurs salons. Il ne suffit pas de recruter du sang neuf, de jeunes peintres, il faut penser au public, à ce qu'on veut lui signifier. Comme tels, ces "rassemblements" sentent le moisi et beaucoup d'oeuvres y perdent alors de leur présence.

A lire dans la préface de l'un des deux catalogues : "Nous n'avons pu retrouver dans les peintures du pavillon du Canada l'élément essentiel de notre vie que constitue notre paysage", nous ne pouvons que nous exclamer : "Mais elles n'en finissent pas de mourir ces associations ! "

L'amazone vêtue de noir

Il ne faut donc pas me demander de dégager le sens de ces deux manifestations. Je ne peux que faire certaines constatations. Les figuratifs traditionnels, par exemple, ne sont pas très forts. Leurs contemporains décédés l'étaient plus. Roberts a déjà été meilleur. Ogilvy, après Milne, ne nous émeut pas. Schaeffer et Spicket n'incarnent pas suffisamment leurs visions et Reinblatt s'élance avec brio après avoir vu "le nu descendant l'escalier" de Duchamp. Une oeuvre cependant est à remarquer, "Black Beauty" de David Blair Mayrs. C'est un genre de primitif qui nous envoûte par son imagerie. Une forêt de poteaux tous semblables, un bord de route qui ondule, un grand cheval noir, monté par une amazone avec bottes, jupe, soutien-gorge et casquette en cuir noir, le tout dans un mouvement immobilisé !

Pour le reste, la double exposition se partage entre les grands courants de la peinture actuelle, l'expressionnisme abstrait ou de la matière, le pop et le op. Mais avant de parler de ces tendances, il faut attirer l'attention sur certaines oeuvres très sensibles, mais de petit format et qui de ce fait pourraient nous échapper, les oeuvres de Gatwell, Timmar, Menses et McNally.

Gatwell utilise les décalcomanies et module lentement sa couleur vers le plus lumineux, l'ensemble prend l'allure d'une illumination intérieure, d'un feu contenu qui se répand. Et c'est la même chose qui se passe chez Timmar qui, lui, cependant est plus sensible aux cendres après le feu. Menses, par un jeu de clair-obscur et de perspectives architecturales décantées, place des êtres écorchés dans un espace aberrant ; McNally travaille un peu dans le même sens mais en se préoccupant beaucoup plus de texture.

L'expressionnisme de la matière est abondamment représenté, tout autant que le pop, un peu moins que le op. Mais peu de choses sont intéressantes. Sylvia Tait, qui avait exposé il y a quelques mois au Studio 23, présente deux oeuvres plastiquement très réussies, mais se dégageant à peine de Cobra. "Spring Thaw" de Haworth nous fait penser à du Town. L'oeuvre la plus intéressante est sans doute celle de Mackay Houstoun, intitulée très justement "The Beginning of Order". Il s'agit là d'une agglomération de formes aux contours irréguliers qui tendent à se grouper dans un certain ordre. C'est tout ce qu'on peut en dire. C'est le retour à une certaine régularité après le foisonnement. Plus explicite en ce sens est l'oeuvre de Pierre Gendron, dont nous avions parlé il y a deux semaines à l'occasion de son exposition au Centre d'art Mont-Royal. Nous avions parlé des dernières oeuvres de Gendron comme du "Beginning of Order". Gendron semble maintenant passer à un nouveau stade. Il installe des formes archétypales vers lesquelles convergent des signes gestuels, traités à la manière de la nouvelle narration figurative, c'est-à-dire en invitant notre oeil à suivre différents trajets proposés.

"The Beginning of Order" de D. M. Houstoun

"Corner of a Wind" de Sherry Grauer

Des tableaux rembourrés

Il n'y a pas véritablement de peintres pops à l'exposition. C'est plutôt de la nouvelle figuration qu'il s'agit. Ciccimarra divise son tableau en six carrés égaux, peignant dans chacun la silhouette d'un homme qui descend un escalier qu'on ne voit pas. Il s'attache à cerner les mots d'instruments de médecine, pourrait-on dire ; c'est la série des "agressions", une deuxième série, présentant l'homme intégré à la machine, c'est "Zoom", "le Rôdeur", "Conditionnement" et une trosième où l'homme décomposé en "pièces détachées" semble voguer dans l'espace devant un fond qui peut être fait de machines, mais qui peut être aussi fait de paysages, de sexes, d'animaux préhistoriques, etc. : c'est "Pièces détachées", "Continent no 2".

L'homme lié à sa machine

On peut alors regarder le tableau intitulé "le Rôdeur" qui est un homme-machine — Alleyn dit : "Dans quelque temps, l'homme sera inséparable de sa machine, comme beaucoup de gens sont inséparables de leurs prothèses !" et on peut mentalement recomposer l'action de cette machine, supposant que telle roue se met à tourner, activant telle autre, déclenchant l'allumage de différents circuits qui passent le courant dans divers électrodes qui stimulent un membre humain, le font réagir, etc. . . .

Il y a là toute une suite d'actions et de réactions que l'on peut imaginer. On en arrive ainsi à vivre émotivement le tableau — les couleurs donnent une impression de froideur — et on peut trouver le message exprimé avec force.

Mais, cela suppose que l'on accepte encore l'ancienne conception de l'oeuvre d'art, celle où "le but visé par l'artiste, dixit le critique d'art français Gassiot-Talabot, n'est pas d'atteindre à un langage explicite mais d'ouvrir au spectateur un monde secret aux subtiles connexions où chaque image renvoie à un double mental". Et trouver encore pleinement valable aujourd'hui une telle conception c'est oublier que nous pénétrons de plus en plus dans un monde de vitesse et d'efficacité visuelle.

Je ne refuse pas cette conception pour le moment pourvu qu'elle nous apporte de nouvelles connaissances, mais je m'aperçois que ce que nous dit Alleyn en peinture a déjà été dit avec plus de force par les illustrations de Dallegret qui nous montraient comment pouvait opérer l'homme-machine, l'artiste machine tout comme je m'aperçois que ce que nous apprennent les peintres français de la nouvelle figuration sont des choses que nous avions déjà ressenties. Sarkis faisait exception à la dernière exposition en ce qu'il essayait dans son oeuvre de nous rendre sensible à la façon dont fonctionnent les communications de masse.

On pourrait faire la même chose avec le schéma pourvu qu'on le considère non comme un moyen pour exprimer des vues sur l'actualité mais comme la fin de l'interrogation, à savoir comment l'univers de la schématisation nous propose une nouvelle façon de communiquer. Le dessin technique a besoin de supports pour être efficace, de textes, de signes, flèches, etc. . . . d'un mode d'utilisation. Et en peinture, c'est beaucoup plus l'efficacité graphique d'un signe qui compte.

Les récentes oeuvres d'Alleyn comme "Univers 2", loin de nous renseigner sur le médium de la schématisation m'apparaissent comme un collage de schémas dont on cherche la provenance. En d'autres mots, ces oeuvres plutôt que de rendre le comment d'un mode de communications, véhiculisent le folklore quotidien de certains livres d'illustrations et, à la limite, tendent à devenir des sortes de grandes images d'Epinal.

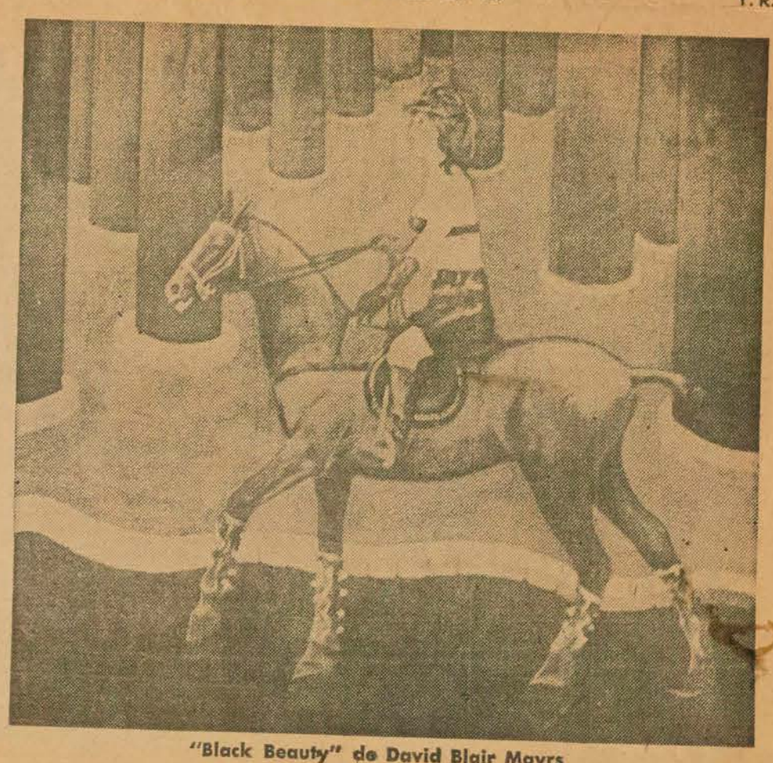
Alleyn donc, ou bien propose des machines qui ne vont pas suffisamment loin dans l'univers de la science-fiction à cause d'une utilisation tronquée du dessin schématique ou bien nous amuse avec des images d'Epinal. Tel n'est pourtant pas son but. Il tend à présenter au spectateur un message explicite qui ait la force d'une affiche. Il veut être très engagé socialement.

Du pop au moralisme

Alleyn pose à sa façon le problème de tous ces artistes français issus du pop art mais qui semblent avoir rejeté l'essentiel du pop art, l'efficacité publicitaire. Tous ces peintres, comme les artistes pop, ont introduit le quotidien banal dans leurs oeuvres, se sont mis à utiliser des factures anonymes pour montrer la réalité telle qu'elle était, la colorant cependant de leurs émotions. Ils se sont dit : "Les pops ne prennent pas suffisamment position. Nous allons prendre position en laissant cependant le spectateur libre de son choix. Ils se sont faits moralisateurs en oubliant qu'aujourd'hui il est plus efficace de conditionner des gens, et en se retranchant derrière une prise de position ironique. On peut cependant se demander si l'ironie est le signe d'un réel engagement. Au lieu d'agir directement sur les gens, sur leurs façons de comprendre, ils ont préféré étaler leurs problèmes personnels en rapport à la société.

Alleyn hésite continuellement entre ces deux positions. Il veut être explicite mais semble croire pour le moment que c'est le contenu qui compte alors que l'adaptation du contenu au médium est avant tout importante. Ses peintures sont meilleures lorsqu'elles sont reproduites dans un livre parce que plus adaptées au médium. S'il veut vraiment "faire de la peinture", il lui faudra choisir ou bien d'être vraiment efficace socialement ou bien de poursuivre des recherches sur des phénomènes nouveaux comme le fait Sarkis. Car l'engagement social tel que le pratiquent les peintres français, de la nouvelle figuration est un leurre.

Y. R.



"Black Beauty" de David Blair Mayrs

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,081
August 31, 1967

8-77

le bruit de la ville

● Joseph Krips et Vienne

Le chef d'orchestre autrichien Joseph Krips, souffrant d'un zona, ne pourra pas diriger, comme prévu, la "Messe du couronnement" de Mozart, le 3 septembre, et "Don Giovanni", le 5 septembre, dans le cadre de la tournée de l'Opéra de Vienne à l'Expo 67. Il sera remplacé par Bérislav Klobucar, directeur musical de l'Opéra de Graz.

● Nominations

Le président du Conseil d'Administration du Théâtre Lyrique du Québec, Me Jules Blanchet, annonçait dernièrement la nomination de Me Jean Deslauriers comme directeur musical du Théâtre Lyrique et de M. Charles Dumas au poste d'adjoint au directeur musical de cette compagnie d'opéra.

● Cirque de Moscou

Après le Choeur de l'Armée Rouge, c'est au tour du Cirque de Moscou de se produire à l'aréna Maurice-Richard, soit du 7 au 23 septembre. Entre autres numéros, on pourra voir l'ours Gosha, l'illusionniste Igor Kio, Dzera Tuganova et ses cavaliers, cosaques d'Ossétie, Nikulin et Shuidin, deux as-bouffons de l'URSS (qui valent à eux seuls le déplacement), des musiciens, des danseurs... En fait, des numéros de tous les genres pour toutes les personnalités.

● Gala-J.M.C.

La saison d'été 1967 du Camp JMC Orford se terminera le samedi 2 septembre prochain par une soirée de gala présentée par les étudiants du camp des arts.

Pour la première partie, les étudiants d'art dramatique ont préparé un récital de poésie; la seconde partie du programme sera consacrée à une représentation de "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand dans une mise en scène de Jacques Zouvi.

● Visites commentées

Les visites commentées du Vieux Montréal ont remporté un tel succès que le Musée des Beaux-Arts de Montréal a décidé de les continuer durant le mois de septembre.

Ces visites sont données gratuitement chaque mercredi à 11 heures du matin à l'église Notre-Dame. Les prochaines auront lieu les 6, 13, 20 et 27 septembre.

● Sur la pointe...

Agnes de Mille, celle qui a lancé le ballet à Broadway, était récemment de passage à Toronto en vue de compléter sa troupe de ballet pour sa nouvelle création, "The Golden Age" (l'Age d'Or), qui sera présentée au "Royal Ballet" de Winnipeg, à Noël.

VERDUN, QUE.
Messager
W 25,000
SEP 6 1967 BOWDEN'S

Walking Tours

Walking tours of Old Montreal have proven so popular that they will be continued throughout September, The Montreal Museum of Fine Arts announced.

The tours are given free of charge each Wednesday starting at 11 a.m. at Notre-Dame Church. The new schedule calls for tours Sept. 6, 13, 20 and 27.

Each tour lasts one hour. Two guides are available - one French - speaking, the other English-speaking.

Each tour begins at Place d'Armes with Notre - Dame Church, the Sulpician Seminary, the monument to Paul de Chomedey, Sieur de Maisonneuve and the Bank of Montreal.

The second part of the tour is on Notre-Dame Street East, where guides discuss the New Courthouse, the Old Courthouse the Sauvegarde building, Nelson's column, the Vauquelin monument, City Hall and Château de Ramezay.

Next the tour takes in Bonsecours Street, including the Papineau and du Calvet houses, and then on to St. Paul Street for Notre-Dame de Bonsecours Church, Bonsecours Market and Place Jacques - Cartier where the visit ends.

A brief history of the founding of Montreal is part of the tour.

In case of rain, visits are cancelled until the following Wednesday.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
September 3, 1967

québécoises".

Pour apprécier le Vieux Montréal

● Les visites commentées du Vieux Montréal ont remporté un tel succès que le Musée des beaux-arts de Montréal a décidé de les continuer pendant le mois de septembre. Ces visites sont données gratuitement, chaque mercredi, à 11 heures du matin, et débutent à l'église Notre-Dame. Deux guides, l'un de langue française et l'autre de langue anglaise, font visiter l'église, la Place d'Armes, le Séminaire des Sulpiciens, le monument de Maisonneuve, la banque de Montréal, le Palais de Justice, l'édifice La Sauvegarde, la colonne Nelson, la statue de Jean Vauquelin, l'hôtel de ville, le château de Ramezay, la rue Bonsecours, (où ils décrivent les maisons Papineau et Calvet), la rue St-Paul, la chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, le marché Bonsecours et enfin la Place Jacques-Cartier. S'il pleut, il n'y a pas de visite.

LASALLE, QUE.
Messenger
W 200
SEP 6 1967 BOWDEN'S

profonde sympathie.

10 12-M

Visites guidées gratuites du vieux Montréal

Vu le succès remporté par les visites commentées du vieux Montréal, le musée des Beaux-Arts a décidé de les continuer pendant le mois de septembre. Elles ont lieu chaque mercredi et les intéressés n'ont qu'à se rendre à l'église Notre-Dame, les 6, 13, 20 ou 27 septembre, à 11h. a.m. Deux guides, l'un de langue française et l'autre de langue anglaise, dirigent gratuitement les visiteurs pendant une heure, les conduisant à des endroits comme la place d'Armes, le Séminaire des Sulpiciens, le nouveau et l'ancien Palais de Justice, l'édifice La Sauvegarde, l'hôtel de ville, le château Ramezay, les maisons Papineau et Calvet et autres. S'il pleut, la visite est remise au mercredi suivant.

* * *

Visiteurs d'Angl...

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal-Matin, Qué.
Circ. 124,118
August 31, 1967

T-826

VISITES DU VIEUX MONTREAL

Les visites commentées du Vieux Montréal ont remporté un tel succès que le Musée des Beaux-Arts de Montréal a décidé de les continuer pendant le mois de septembre. Ces visites sont données gratuitement chaque mercredi, à 11 h. du matin, à l'église Notre-Dame. Les prochaines auront lieu les 6, 13, 20 et 27 septembre.

Service éducatif

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Serv. Educatif
Trois Rivières,
Le Nouvelliste, Qué.
Circ. 44,443
November 4, 1967

F-871

Onze classiques du cinéma

Onze classiques du cinéma mettant en vedette quelques-unes des plus grandes étoiles de l'écran, seront présentés au Musée des Beaux-Arts de Montréal à compter du 15 novembre. Ces séances de cinéma sont offertes gratuitement au public.

Le Service éducatif du musée a inscrit au programme cette année, les films suivants:

Le 15 novembre, 18.15 et 20.30 hres: Electre (Frèce, 1962). Doublé en français. Réalisé par Michel Cacoyannis; avec Irene Pappas, Alika Catselli et Yannis Fertis. 110 minutes.

Le 29 novembre, 18.30 et 20.30 hres: The Knack (Grande-Bretagne, 1965). Anglais. Réalisé par Richard Lester; avec Rita Tushingham, Michael Crawford et Ray Brooks. 85 minutes.

Le 10 janvier, 18.15 et 20.30 hres: Le Doulos (France, 1962). Français. Réalisé par Jean-Pierre Melville; avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani et Jean Desailly. 110 minutes.

Le 24 janvier, 18.30 et 20.30 hres: Gold Rush (U.S.A., 1925). Muet. Réalisé et interprété par Charlie Chaplin, avec Georgia Hale. 72 minutes.

Le 7 février, 18.15 et 20.30 hres: Citizen Kane (U.S.A., 1941). Anglais. Ecrit, réalisé et interprété par Orson Welles, avec Joseph Cotten, Agnes Moorehead et Ruth Warrick. 119 minutes.

Le 21 février, 18.30 et 20.30 hres: Cléo de 5 à 7 (France 1962). Français. Ecrit et réalisé par Agnès Varda; avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller et José-Luis de Villalonga. 90 minutes.

Le 6 mars, 18.30 hres et 20.30 hres: Blue Angel (Allemagne, 1929). Sous-titres, anglais. Réalise par Josef von Sternberg; avec Marlene Dietrich, Emil Jannings et Hans Albers. 90 minutes.

Le 20 mars, 18.15 et 20.30 hres. Eva (France, 1962). Français. Réalisé par Joseph Losey; avec Jeanne Moreau, Stanley Baker et Virna Lisi. 115 minutes.

Le 3 avril, 18.15 et 20.30 hres: Some Like it Hot (U.S.A., 1959). Anglais. Réalisé par Billy Wilder; avec Marilyn Monroe, Tony Curtis et Jack Lemmon. 120 minutes.

Le 17 avril, 18.30 et 20.30 hres: The Cranes are Flying (U.R.S.S., 1957). Sous-titre anglais. Réalisé par Mikhail Kalatozov; avec Tatiana Samoilova et Alexis Balatov. 92 minutes.

Le 1er mai, 18.15 et 20.30 hres: Grand Hôtel (U.S.A., 1932) Anglais. Réalisé par Edmund Goulding; avec Greta Carbo, John Barrymore et Wallace Beery. 114 minutes.

SHERBROOKE, QUE.
RECORD
D 8,900
SEP 20 1967
BOWDEN'S

Art group holds 1st fall meet

B-12-M

The Sherbrooke Associaion for the Advancement of the Arts held its first fall meeting last night in the Galarie des Arts at University of Sherbrooke to discuss plans for its current recruitment campaign.

It was also announced that a drawing for a $400 oil painting by the well-known artist, Stanley Cosgrove, will be postponed from Sept. 21 to Oct. 5 and tickets are still on sale for a dollar.

The painting is now on display in the Galarie des Arts.

Mrs. Marcel Lafreniere, president of the association, said there are presently 200 members and the Association is hoping to recruit 500 new members.

Anyone interested in the arts may join at no cost, and it is hoped many English - speaking art lovers will join the association.

Activities on this year's agenda include; the debut of Quebec artists guided tours to the Montreal museum of fine arts and also to various museums around the Eastern Townships.

In addition, there will be forums on different subjects and documentary films on celebrated artists. For the members' children, there will be free puppet shows, films and invited artists.

For information on the raffle and to obtain tickets, contact Mrs. Gilles Pariseau, tel. 569-4976.

Those who would like to join the association may contact Mrs. J. M. Dubreuil for further information at 569-1351.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Service Educatif
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
November 6, 1967

F-871

Facts & Fancies

with HARRIET HILL

Pay For Being Tall

THE GRAPEVINE tells us almost daily the Consumers' Association of Canada (Quebec) gets calls from parents whose children are tall for their age. Mother goes to a store seeking winter clothes for her brood. She doesn't expect to pay sales tax, for after all her youngsters happen to be all well under 16. But wait a minute. Johnny's only 14 but a size 16 doesn't fit him. He must have a larger size. Johnny gets his windbreaker and mother pays sales tax. She believes she's being penalized because Johnny's tall.

Because of the concern of mothers with children who are big for their age the Association is taking action. For instance the Sherbrooke-Lennoxville Association has approached the local member of the legislature who has agreed to investigate any steps which might be taken so that Johnny won't be penalized by a tax.

In union there's strength, so the Quebec CAC urges everyone faced with this situation to write to the provincial premier, the minister of revenue or to the local M.L.A.

We can't help thinking this is the only disadvantage in being tall.

❖ ❖ ❖

EXPO ECHOES: Mrs. Ruth Archer, Sorel, writes: "Delighted with your Montreal's own Status Symbols. It sort of makes you feel that you're not a Canadian hick any more but a truly alive Canadian at long last. Having been a happy Expo-ite I am sending you my status symbols — Commissioner-General Pierre Dupuy's autograph in your Expo passport; the autograph of the American Postmaster General and of our own Canadian Postmaster General; have your family, along with lovely Maritime lobster, appear in a color photo in Time (May 5, 1967); have a twin son who was a host at the Cominco Pavilion."

Status symbols indeed!

❖ ❖ ❖

EXPECT A BEVY of saris (either worn as saris or made into dinner dresses) to crop up at Montreal social events this winter. The Indian Boutique at Expo did a roaring business and certainly one side effect of the fair has been the Discovery of the Sari . . . Never have we seen so many Montreal women interested in investments. They're beating a path to the doors of investment counsellors. For instance the YW's investment course given by Thomas Robertson has been a smash hit and even the transport strike did not cut down its attendance. And a new course begins on Nov. 9 . . . Why are we all so fascinated when we see artists in action? We're not sure, but we're certain we are. We'll get a good chance on Wednesday afternoon when Mrs. David Atkinson will sketch at the VON Art Show in the Royal Bank auditorium at Place Ville Marie. The show runs all that day and evening and there's a preview showing tomorrow evening so that buyers can have a good look first. Mrs. John Shuter is chairman and 300 artists will be represented in works from the traditional to the avant-garde . . . The walkers surely were out this past season and not all concentrated on Expo. The Montreal Museum of Fine Arts' walking tours of Old Montreal drew 3,400 persons up to the closing September 27.

❖ ❖ ❖

THE LIGHTER SIDE: Overheard on Sherbrooke St. W. as father says to daughter, "Well ski this winter if you like. I hope you'll have plenty of white snow and Blue Cross."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Sherbrooke Record, Que.
Circ. 9,075
September 22, 1967

F-871

Art lovers sought

The English-speaking membership committee chairman of the Sherbrooke Association for the advancement of the arts, Mrs. A. A. Dugan, wishes to inform all English-speaking art lover; that they may become a member of the association for a fee of $5 per couple.

Students over 18 may join for a fee of two dollars.

Members will be invited to opening nights of art exhibits at the Galarie des Arts at the University of Sherbrooke.

There will also be documentary films on famous artists, a guided tour to the Montreal Museum of Fine Arts and art galleries around the Eastern Townships.

Assisting Mrs. Dugan with the association's current membership campaign are Mrs. E. Yarrill, Mrs. M. Boschi, Miss E. Hopper, Mrs. M. Covey and Mrs. L. Rosenbloom.

Anyone interested in the association should contact Mrs. A. A. Dugan at 562-6010 or one of the committee members.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Serv. Educatif
Montreal-Matin, Qué.
Circ. 124,118
November 6, 1967

Dollard, à Outremont. Entrée: $1.75.

F-871

CINEMA AU MUSEE DES BEAUX ARTS

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera gratuitement au public, cette année, onze classiques du cinéma mettant en vedette les plus grandes étoiles de l'écran. On pourra voir par exemple, **Le Doulos, Cléo de cinq à sept, The Knack,** etc. Cette série commencera le 15 novembre par la représentation d'**Electra** à 18 h. 15 et 20 h. 30. Ce film sera représenté en français.

CONCOURS

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
serv. educat'y
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
November 6, 1967

M-871

Cinéma gratuit au Musée

Onze classiques du cinéma, mettant en vedette quelques-unes des plus grandes étoiles de l'écran, seront présentés au Musée des Beaux-Arts de Montréal à compter du 15 novembre. **Ces séances de cinéma sont offertes gratuitement au public.**

Le Service éducatif du musée a inscrit au programme, cette année, les films suivants :

15 novembre, 6 h. 15 et 8 h. 30 : "Electre" (Grèce, 1962), doublé en français, réalisé par Michel Cacoyannis, avec Irène Pappas, Alika Catselli et Yannis Fertis;

29 novembre, 6 h. 30 et 8 h. 30 : "The Knack" (Grande-Bretagne, 1965), réalisé par Richard Lester, avec Rita Tushingham, Michael Crawford et Ray Brooks;

10 janvier, 6 h. 15 et 8 h. 30 : "Le Doulos" (France, 1962), réalisé par Jean-Pierre Melville, avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani et Jean Désailly;

24 janvier, 6 h. 30 et 8 h. 30 : "Gold Rush" (USA, 1925), muet, réalisé et interprété par Charlie Chaplin, avec Georgia Hale;

7 février, 6 h. 15 et 8 h. 30 : "Citizen Kane" (USA, 1941), écrit, réalisé et interprété par Orson Welles, avec Joseph Cotten, Agnes Moorehead et Ruth Warrick;

21 février, 6 h. 30 et 8 h. 30 : "Cléo de 5 à 7" (France, 1962), écrit et réalisé par Agnès Varda, avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller et José-Luis de Villalonga;

6 mars, 6 h. 30 et 8 h. 30 : "Blue Angel" (Allemagne, 1929), réalisé par Josef von Sternberg, avec Marlene Dietrich, Emil Jannings et Hans Albers;

20 mars, 6 h. 15 et 8 h. 30 : "Eva" (France, 1962), réalisé par Joseph Losey, avec Jeanne Moreau, Stanley Baker et Virna Lisi;

3 avril, 6 h. 15 et 8 h. 30 : "Some Like it Hot" (USA, 1959), réalisé par Billy Wilder, avec Marilyn Monroe, Tony Curtis et Jack Lemmon;

17 avril, 6 h. 30 et 8 h. 30 : "The Cranes Are Flying" (URSS, 1957), sous-titres anglais, réalisé par Mikhail Kalatozov, avec Tatiana Samoilova et Alexis Balatov;

1er mai, 6 h. 15 et 8 h. 30 : "Grand Hotel" (USA, 1932), réalisé par Edmund Goulding, avec Greta Garbo, John Barrymore et Wallace Beery.

Moncton Transcript, N.B.
Circ. 15,549
November 22, 1967

E-87

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300
NOV 15 1967
BOWDEN'S

T-12-M

Hier

A LA Place des Arts, ouverture de la 34e saison de l'Orchestre Symphonique de Montréal. On lira ci-contre l'article de Gilles Potvin.

AUJOURD'HUI

A LA salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, à 3 h.: première Matinée de l'Orchestre Symphonique de Montréal, pour les étudiants. Chef d'orchestre et commentateur : Pierre Hétu.

●

Au Musée des Beaux-Arts, à 6 h. 15 et 8 h. 30 : projection de film. Au programme : "Electre", de Cacoyannis (en français). Entrée libre.

●

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Sydney Cape Breton Post, N.S.
Circ. 27,569
November 20, 1967

MONTREAL (CP) — W... of old sections of ... real, staged during the s... by the Montreal Muse... Fine Art's education ... ment, attracted 3,400 pe... Sept. 27 when the ... ended.

Kirkland Lake Northern Daily News, Ontario
Circ. 6,147
November 21, 1967

Y-87

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Montreal-Matin, Qué.
Circ. 124,118
November 22, 1967

F-871

VISITES GUIDEES

Il y aura deux visites guidées au Musée des Beaux-Arts de Montréal au cours des prochains mois. Ces visites sont présentées sous l'égide du service éducatif du musée. Les visites en français auront lieu les 22 novembre, 17 janvier, 14 février, 13 mars et 10 avril.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Owen Sound Sun Times, Ont.
Circ. 13,423
November 21, 1967

W-87

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Kitimat Northern Sentinel
British Columbia
November 6, 1967

expects at least 15 units by the end of the week. —Staff Photo.

C-871

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Winnipeg Free Press, Man.
Circ. 123,533
November 20, 1967

contest winners.

R-871

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
La Patrie, Montréal, Qué.
November 19, 1967

527-1256, poste 35.

E-871

Soirée de cinéma au Musée

Le mercredi, 29 novembre prochain, le Musée des Beaux-Arts de Montréal présentera "The Knack", un film anglais réalisé par Richard Lester. Les présentations auront lieu à 6 h. 30 p.m. et 8 h. 30 p.m.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 79,588
November 20, 1967

047609

K-871

Willing walkers

MONTREAL (CP — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
November 20, 1967

M-871

Museum Tour Dates Listed

The education department of the Montreal Museum of Fine Arts will sponsor 10 free guided tours of the museum's permanent collection.

The tours will alternate between English and French, and will be given at 8 p.m. on the following dates:

In French, Nov. 22, Jan. 17, Feb. 14, March 13, and April 10. In English, Dec. 6, Jan. 31, Feb. 28, March 27, and April 24.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Journal de Québec
Circ. 7,388
November 24, 1967

NI-871

Elle "voit" avec ses mains...

Notre photographe a croqué cette scène d'une jeune aveugle qui visitait le Musée des Beaux-Arts de Montréal et semble "voir" avec ses mains. Elle palpe chacun des angles de cette très belle sculpture afin d'en imprégner sa mémoire. Heureux phénomène que le développement poussé des autres sens lorsque un est absent!

DERNIERE HEURE/
PETIT JOURNAL
Montreal, Quebec
Week-End
Service d'éducation
NOV 19 1967
BOWDEN'S

Ici et là...

T 12-M

Le maire de Pierrefonds, André Théorêt, dévoilera sous peu les plans de l'aréna de cette ville.

Louis Rodrigue, un Montréalais qui se trouve à Tel-Aviv, s'ennuyait tellement du "smoked meat" de Chez Ben's qu'il en a commandé par avion. Le précieux colis a quitté Montréal par Air France jeudi soir. M. Rodrigue a reçu ses "smoked meat" 12 heures plus tard.

Le mercredi 22 novembre, lancement aux Editions du Jour du roman de Jacques Benoit, "Jos Carbone". Jacques Benoit est un journaliste qui a fait ses premières armes au Petit Journal.

Les sportifs de Philadelphie ont fait un accueil fort chaleureux à Maurice Richard, qui a présenté le trophée Dow Tour du Chapeau à Léon Rochefort, jeudi soir. Léon avait réussi le tour du chapeau contre son ancien club, les Canadiens.

Le ministère de l'Education affectera la somme de $100 millions à la construction de 131 écoles polyvalentes au cours de 1967-1968.

Sorel sera en fête vendredi prochain. M. Daniel Johnson et M. Paul Hellyer inaugureront le nouvel atelier d'usinage lourd de Marine Industries, et ensuite ils assisteront au lancement du traversier brise-glace "Ambrose Shea".

Le bal des Jouvencelles de l'Est, corps de majorettes de Pointe-aux-Trembles, aura lieu le 8 décembre à l'hôtel Cardinal.

Demain, inauguration officielle des travaux d'un édifice à bureaux rue Sherbrooke, angle Saint-Denis. Il s'agit d'une entreprise conjointe de la SSJB, de l'Economie Mutuelle d'Assurance et de la Société Nationale de Fiducie.

Le colonel Jean-A. Berthiaume, de Saint-Hyacinthe, prend sa retraite cette semaine après avoir servi dans l'armée pendant 37 ans. Il commanda le 1er bataillon du Royal 22e de 1957 à 1960.

Robert Ruel, un Canadien français, vient d'être nommé directeur du service des loisirs de la ville de Pierrefonds.

HAL PATTERSON
. . . au Dîner des Célébrités!

ANDREE CHAMPAGNE
. . . elle veut des cadeaux!

Carrol King, une chanteuse qui abandonna sa carrière il y a 15 ans, a décidé de faire un retour au cabaret. Elle chante au Normandie Cocktail Lounge, rue Sainte-Catherine.

Félicitations à Jean-Jacques Beauchemin qui vient d'être nommé directeur de la Banque Provinciale.

Saviez-vous qu'au Musée des Beaux-Arts de Montréal vous pouviez souvent voir des classiques du cinéma? Parmi les films que l'on présentera (gratuitement) mentionnons "The Knack", "le Doulos", avec Jean-Paul Belmondo, "Eva", avec Jeanne Moreau.

Jusqu'à présent, on a souscrit plus de $178,000 aux Etats généraux. Il manque encore un peu d'argent pour boucler le budget.

La liste des vedettes qui assisteront au Dîner des Célébrités sportives, le 14 décembre, au Reine Elizabeth, s'allonge. Les deux derniers grands noms du sport à accepter l'invitation sont Sam Etcheverry et Hal Patterson.

Aujourd'hui, inauguration de l'aréna de Ville Saint-Michel. Il a coûté plus de $1 million, mais on nous dit qu'il vaut tous ces sous.

Une enquête a révélé que le nombre de jeunes filles qui avaient conservé leur virginité à l'Université de Toronto avait augmenté de 20 p. 100 au cours de la dernière année.

Saviez-vous combien de voitures la société Ford avait fabriquées la première année de son existence à Windsor? 117 automobiles. Aujourd'hui, elle en fabrique 1,290 par jour à Oakville.

Andrée Champagne, présidente de la campagne du cadeau de Noël de l'Association canadienne pour la santé mentale, espère recueillir plus de 20,000 cadeaux pour des patients mentaux défavorisés.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
November 25, 1967

TIMMINS, ONT.
PRESS
D 12,200
NOV 25 1967
BOWDEN'S

T 12-M

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

T 87

Facts & Fancies

with HARRIET HILL

Making Talk

THEY'RE SAYING . . .

It's a clever move of the National Ballet Guild of Canada to open a Paper Things Boutique (in December) in Westmount Square. And what could be more avant-garde than the wonderful new things made from paper? To benefit the Guild, the all-volunteer boutique will be managed by Mrs. V. E. Stikeman, president, assisted by Mrs. E. K. Larsen, vice-president. The shop's interior will be designed by Gordon Edwards assisted by Mrs. Robert Allen Pratt. Forecast — fair weather for the boutique with wholehearted response.

Those free guided tours at the Montreal Museum of Fine Arts offer opportunities not to be missed by all those who would like "know how" about the gallery. English tours open Dec. 6. French tours already are under way.

That Christmas-time Mecca, Eaton's For Men Only Shop, which opens today, has more than the usual number of surprises and has been assembled imaginatively. It's nice to know in this era of equality the male still has his own happy hunting ground.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Amherst Daily News & Sentinel, N.S.
Circ. 3,846
November 25, 1967

help them supplement the work of the teacher at home.

T 87

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 218,500
(S) 236,300
NOV 29 1967
BOWDEN'S

LES ARTS

Hier

A LA Place des Arts, concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal; à l'Ecole Normale de Musique de Westmount, récital du pianiste Edward Auer. On ira ci-contre les articles de Gilles Potvin et de Claude Gingras.

AUJOURD'HUI

AU Physical Sciences Centre u McGill, à 6 h. 30 : "Os Fuzis" ("Les Fusils") de Ruy Guerra (1966); à 9 h.: "Liliom", de Fritz Lang (1933). Présentations de la Cinémathèque Canadienne.

●

Au Musée des Beaux-Arts, à 6 h. 30 et 8 h. 30 : projection du film "The Knack", de Richard Lester (1965). Entrée libre.

●

A l'Institut de Technologie Laval (9155 St-Hubert), à 8 h. : spectacle "psychédélique", présenté par l'Association des Etudiants de l'Institut.

●

A partir d'aujourd'hui, deux expositions : "Variations sur le thème de Noël" (art et artisanat canadiens), présenté par l'Atelier Madeleine Arbour, au Centre Design Canada de la Place Bonaventure, et toiles de Helmut Gransow à la galerie Moos.

ENTRE PARENTHÈSES

LES films de l'ONF dont les titres apparaissent ci-dessous sont actuellement à l'affiche à Montréal : "Christmas Crackers" (Savoie), "Le Voyageur" (Monkland), "La Cité de Mémoire" (Château), "Appuis et suspensions" (Granada), "Summer Pageantry" (Séville), "King of the Blades" (Festival), "Les Canadiens savent danser" (Crémazie), "La Terre est habitée" (Dauphin).

●

Il y a dix visites guidées au Musée des Beaux-Arts de Montréal cette saison. Ces visites sont présentées sous l'égide du Service éducatif du musée. Les commentaires sont faits en français et en anglais. Diverses sections de la collection permanente du musée sont également étudiées tour à tour. Les visites en français auront lieu les 17 janvier, 14 février, 13 mars et 10 avril et les visites en anglais, les 6 décembre, 31 janvier, 28 février, 27 mars et 24 avril. Chaque visite commence à 8 h. du soir. Entrée libre.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
November 25, 1967

New Tours Set For Winter At Museum

Ten free guided tours will be given at The Montreal Museum of Fine Arts in coming months under the aegis of the Museum's education department.

The tours will alternate between French and English talks, each covering various areas of the Museum's permanent collection.

The English tours will take place Dec. 6, Jan. 31, Feb. 28, March 27 and April 24.

The French tours are scheduled for Nov. 22, Jan. 17, Feb. 14, March 13 and April 10.

Each tour begins at 8 p.m.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Brantford Expositor, Ont.
Circ. 24,378
November 27, 1967

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

LASALLE, QUE.
Messenger
W 200
NOV 29 1967
BOWDEN'S

Chronique Sociale

Rappelons que le Musée des Beaux Arts continue ses visites guidées et que la prochaine aura lieu le 6 décembre avec commentaires anglais. Entrée libre.

Au musée encore, il y aura du 5 au 10 décembre, cette intéressante exposition d'arbres de Noël décorés à la façon de divers pays.

SUDBURY, ONT.
STAR
D 30,600
NOV 27 1967
BOWDEN'S

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Fort William Times-Journal, Ontario
Circ. 16,730
November 29, 1967

WILLIAM TIMES-JOURNAL, WEL

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
December 3, 1967

Au cours des mois de décembre, janvier, février, mars et avril prochains, le MUSEE DES BEAUX-ARTS de Montréal organise une série de visites avec guides. Les visites en français auront lieu les 17 janvier, 14 février, 13 mars et 10 avril. Chaque visite débutera à 20 heures. L'entrée est libre.

NORTH BAY, ONT.
NUGGET
D 16,100
NOV 30 1967
BOWDEN'S

Willing to walk

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

PRINCE ALBERT, SASK.
HERALD
D 7,300
NOV 29 1967
BOWDEN'S

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

WILLIAMS LAKE, B. C.
NEWS
W.
NOV 29 1967
BOWDEN'S

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) -- Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Port Arthur News-Chron., Ont.
Circ. 15,116
November 29, 1967

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Service éducatif
Photo-Journal
Montréal, Qué.
December 6, 1967

M-871

Pour mieux comprendre les oeuvres d'art

Le Service éducatif du Musée des Beaux-Arts de Montréal invite les amateurs d'art à participer à des visites au cours desquelles un commentateur expliquera les oeuvres qui font partie de la collection permanente du Musée. Il y a deux séries de visites : l'une avec commentaires en français les 17 janvier, 14 février, 13 mars et 10 avril; l'autre en anglais, ce soir et les 31 janvier, 28 février, 27 mars et 24 avril. La visite de ce soir sera accompagnée de commentaires en anglais. Ces visites ont lieu à 8 heures le soir, et l'entrée est libre . . . Une exposition de gravures **d'Helen Piddington** vient de débuter à la galerie 1640 (1445, rue Crescent) et elle se terminera à la fin du mois... L'Expo-Beauce de **Pierre Faucher** se poursuit à la Caisse populaire Sacré-Coeur (au sous-sol). C'est à voir . . . A la Galerie Le Gobelet, on peut toujours voir les toiles de **José Pascalet** et les sculptures de **Roger Régnier;** jusqu'au 12 décembre . . . Mardi soir, la **Galerie Soixante** présente son "atelier de Noël". On y offrira des oeuvres d'art à des prix variant entre $15 et $100. Alors, si vous songez à offrir des cadeaux de choix à l'occasion des Fêtes . . .

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800
DEC 2 1967 BOWDEN'S

Museum of Fine Arts guided tours

P12 M

The Montreal Museum of Fine Arts will be giving guided tours during the winter months, covering various areas of the Museum's permanent collection.

English tours will take place on the following dates: Dec. 6, Jan. 31, Feb. 28, March 27 and April 24.

French tours will take place on the following dates: Jan. 17, Feb. 14, March 13 and April 10.

Each tour begins at 8.00 p.m. and admission is free.

KITIMAT, B.C.
Northern Sentinel
W 2,100
DEC 6 1967 BOWDEN'S

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons

PORT HOPE, ONT.
GUIDE
D 2,800
DEC 11 1967 BOWDEN'S

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by September 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Pointe Claire Lakeshore News & Chronicle, Que.
December 14, 1967

WILLING TO WALK

MONTREAL — (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
December 16, 1967

Films at the Museum of Fine Arts

M-871

Jan. 10 — LE DOULOS (France, 1962) with Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani and Jean Desailly, 6:15, 8:30 p.m.

Jan. 24 — GOLD RUSH (U.S.A., 1925) with Charlie Chaplin, and Georgia Hale, silent, 6:30, 8:30 p.m.

Feb. 7 — CITIZEN KANE (U.S.A., 1941) directed by and starring Orson Welles, with Joseph Cotten, Agnes Moorehead and Ruth Warwick, 6:15, 8:30 p.m.

Feb. 21 — CLEO DE 5 A 7 (France, 1962), with Corinne Marchand, Antoine Bourseiller and José-Luis de Villalonga, 6:30, 8:30 p.m.

March 6 — BLUE ANGEL (Germany, 1929) with Marlene Dietrich, Emil Jannings and Hans Albers, English sub-titles, 6:30, 8:30 p.m.

March 20—EVA (France, 1962), with Jeanne Moreau, Stanley Baker and Virna Lisi, French, 6:15, 8:30 p.m.

April 3 — SOME LIKE IT HOT (U.S.A., 1959) with Marilyn Monroe, Tony Curtis and Jack Lemmon, 6:15, 8:30 p.m.

Sydney Cape Breton Post, N.S.
Circ. 27,569
December 9, 1967

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Truro Daily News, N.S.
Circ. 4,408
December 20, 1967

M-871

Willing to Walk

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer byt he Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Wallaceburg News, Ontario
December 19, 1967

M-871

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Saskatoon Star-Phoenix, Sask.
Circ. 49,566
December 13, 1967

M-871

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Star
Dec 23-67

Films at the Museum of Fine Arts

Jan. 10 — LE DOULOS (France, 1962) with Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani and Jean Desailly, 6:15, 8:30 p.m.

Jan. 24 — GOLD RUSH (U.S.A., 1925) with Charlie Chaplin, and Georgia Hale, silent, 6:30, 8:30 p.m.

Feb. 7 — CITIZEN KANE (U.S.A., 1941) directed by and starring Orson Welles, with Joseph Cotten, Agnes Moorehead and Ruth Warwick, 6:15, 8:30 p.m.

Feb. 21 — CLEO DE 5 A 7 (France, 1962), with Corinne Marchand, Antoine Bourseiller and José-Luis de Villalonga, 6:30, 8:30 p.m.

March 6 — BLUE ANGEL (Germany, 1929) with Marlene Dietrich, Emil Jannings and Hans Albers, English sub-titles, 6:30, 8:30 p.m.

March 20—EVA (France, 1962), with Jeanne Moreau, Stanley Baker and Virna Lisi, French, 6:15, 8:30 p.m.

April 3 — SOME LIKE IT HOT (U.S.A., 1959) with Marilyn Monroe, Tony Curtis and Jack Lemmon, 6:15, 8:30 p.m.

April 17 — THE CRANES ARE FLYING (U.S.S.R., 1957) with Tatiana Samoilova and Alexis Batalov, 6:30, 8:30 p.m., English subtitles.

May 1 — GRAND HOTEL (U.S.A., 1932) with Greta Garbo, John Barrymore and Wallace Beery.

Place des Arts tour

GUIDED tours of Salle Wilfrid-Pelletier, Théâtre Maisonneuve and Port-Royal and of the different foyers, with technical explanation and information, concerning the works of sculptures, ceramics and tapestries will be given by trained hostesses during the winter months on Tuesday, Thursday and Saturday from the Salle Wilfrid-Pelletier box office on the hour, from 1.00 p.m. to 4.00 p.m. inclusive.

vivre aujourd'hui

LA PRESSE

FÉMININE
CHRONIQUES
RELIGION

MONTREAL, SAMEDI 20 JANVIER 1968 — 84e ANNEE — No 17

Cette semaine, 90 étudiants de l'école Urgel Archambault — 8e et 9e scientifique et générale — visitaient le Musée des Beaux Arts. Afin d'établir et d'entretenir un climat d'intimité les élèves ont été réunis par huit ou dix à la fois. Chaque groupe est accompagné d'un guide bénévole qui leur explique les collections. Ici l'on voit un des guides qui leur apprend le fonctionnement des mobiles de Calder.

Très sérieux ce jeune homme s'est éloigné du groupe afin de mieux se concentrer sur les explications du guide.

Suivez le guide

Cet étudiant est particulièrement intéressé par un bronze signé Ernst Barlach "l'Homme chanteur" exposé dans l'escalier du Musée.

La joie d'admirer les oeuvres de grands maîtres n'est plus — comme au temps du Roi Soleil — le privilège de l'aristocratie, grâce aux musées ouverts sur toute la surface du globe et accessibles au public.

Aussi, il y a cinq ans, afin de favoriser la visite du Musée des Beaux-Arts de Montréal, Mlle Marie-Louise Funke, du service éducatif, offrait aux écoliers et aux adultes, un service de visites guidées.

Ainsi est née l'Association des guides **bénévoles.** Durant cinq ans, les membres de cette association suivent des cours sur l'Histoire de l'Art par l'intermédiaire de la section éducative du Musée. Les guides sont donc bien qualifiées pour renseigner les visiteurs sur les chefs-d'oeuvre exposés.

Texte : Lyse ROSSIGNOL

Photos : Jean-Yves LETOURNEAU

Voici quelques renseignements que nous avons recueillis au cours de notre visite au Musée :

— Le Musée est fermé le lundi.

— Du mardi au vendredi, de 10 h a.m. à 5 h p.m., des groupes d'étudiants et d'adultes sont accueillis **gratuitement.**

— Les rendez-vous doivent être fixés une semaine à l'avance, en composant 842-8091, poste 59.,

— Ces visites — qui durent environ cinquante minutes — s'adressent aux couvents, collèges, écoles privées, associations et à toutes personnes qui formeraient un groupe d'au moins 10 visiteurs.

— Des groupes d'environ cent élèves peuvent visiter en même temps les différentes collections. Ils seront subdivisés en groupe de dix afin d'établir et d'entretenir un climat d'intimité.

— Un guide sera à la disposition de chaque groupe.

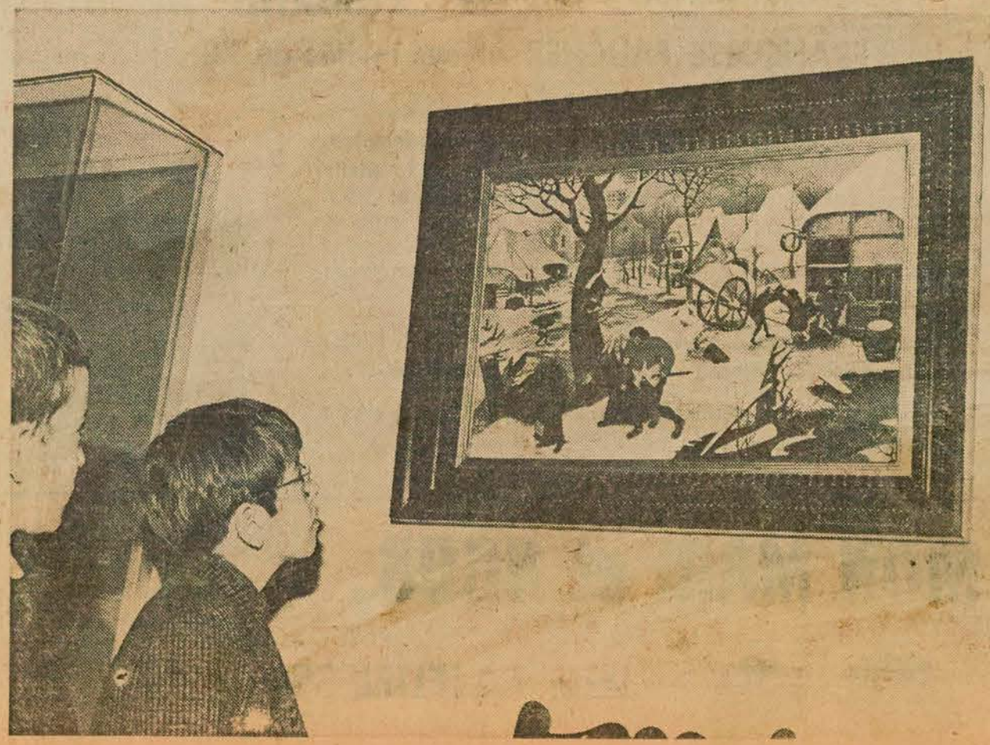
— Si les professeurs désirent intégrer ces visites à l'enseignement de l'art, de l'histoire ou de la littérature, voici quelques sujets proposés :

Par exemple au point de vue de l'**évolution artistique de notre province :** l'héritage culturel de nos ancêtres transmis par la peinture, la sculpture, et les objets de la vie quotidienne. **Mythologie :** peinture et arts décoratifs des siècles passés. **Histoire de la Bible :** collection des arts à travers les âges.

LES EPOQUES DE L'HISTOIRE DE L'ART — **Antiquité :** arts égyptiens, grecs et romains. **Le Moyen-Age :** aspects varies et expressions artistiques de la vie médiévale incluant l'art copte et bysantin. **Renaissance :** l'art européen des 17e et 18e siècles, et l'art oriental à travers la peinture et les arts décoratifs. Enfin la peinture et la sculpture des 19e et 20e siècles.

— **Le soir,** des visites **commentées en français,** sont prévues un mercredi par mois. Voici les dates : 14 février : Antiquité, Art médiéval, Renaissance, sculpture esquimaude; 13 mars : Renaissance, peinture hollandaise et flamande, peinture canadienne et Art moderne; 10 avril : Art médiéval, peinture hollandaise et flamande, sculpture esquimaude et sculpture. Des projections (en français) "Cinemuse" auront lieu les 24 janvier; 17 et 21 février; 6 et 20 mars; 3 et 17 avril; et le 1er mai.

Les sujets sont multiples et le Musée nous invite à suivre le guide, au gré de nos préférences artistiques.



Que de détails intéressants dans cette sculpture "La Vague" du sculpteur Auguste Rodin, semble penser cet élève qui l'examine de très près.

Les oeuvres de nos artistes canadiens sont parmi les collections qui intéressent le plus les étudiants.

Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
January 31, 1968

Gallery Talk Today

Gallery talks covering antiquity, medieval art, Dutch and Flemish painting and Canadian art will be given at The Montreal Museum of Fine Arts today at 8 p.m. The talks will be in English.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

N.W. Herald, Unity, Sask.
February 21, 1968

WILLING TO WALK

MONTEREAL (CP) — Walking tours of the old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by September 27th, when the program ended.

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
February 8, 1968

What's New in Recreation?

ART APPRECIATION: An interesting evening is promised for tonight (Thursday, Feb. 8) in the multi-purpose room at 8 o'clock when Mrs. Bisaillon, a member of the staff of Montreal Museum of Fine Arts, will be speaking on "The Beginning of Modern Art". She will illustrate her address with colour slides.

Similar lectures will be planned, probably once a month, if the attendance at tonight's session denotes that sufficient interest is apparent. The one in December was most enlightening. There is no entrance fee.

* * *

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

FEB 3 1968 BOWDEN'S

Museum lectures

The Montreal Museum of Fine Arts will give free evening gallery talks in English by volunteer guides, 8.00 p.m.

February 28

Renaissance
European furniture
Canadian painting
Sculpture

March 27

Antiquity
Oriental art
Medieval art
Dutch and Flemish painting
Sculpture

April 24

Special exhibition

May 1, 8, 15, 22, 29

Special exhibition
Gallery Talks by appointment, 10 a.m. to 4 p.m., Tuesday to Friday.

GUELPH, ONT.
MERCURY
D 15,400

NOV 21 1967 BOWDEN'S

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

PETERBOROUGH, ONT.
EXAMINER
D 25,000

NOV 22 1967 BOWDEN'S

Willing to Walk

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Wilkie Press, Sask.
February 21, 1968

WILLING TO WALK

MONTEREAL (CP) — Walking tours of the old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by September 27th, when the program ended.

N.W. Herald, Unity, Sask.
February 21, 1968

WILLING TO WALK

MONTEREAL (CP) — Walking tours of the old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by September 27th, when the program ended.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
February 14, 1968

...aura visite guidée, en ...çais, des sections "Anti...té", "Moyen Age", "Renais...ance" et "sculpture esquimau...de" au Musée des Beaux-Arts ce soir à 8 h.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
April 6, 1968

New assistant curator starts her job at Montreal Museum

Patricia Railing

Last week Patricia Railing officially slid into the post of assistant curator for education and research at the Montreal Museum of Fine Arts. Unofficially she was in and around the Museum two weeks before that time.

But those three weeks gave the American-born administrator an opportunity to discover the validity of the rumors that Montreal was an exciting place to live in.

And that's high praise, coming as it does from a woman who, because her father was in the military, never lived longer in one place than four years.

Born in New Orleans, she was brought up on the east coast in cities stringing out from Boston to Virginia. She attended a British high school in Lisbon, Portugal, the College of William and Mary in Williamsburg, Va., finished off her Bachelor's degree in philosophy and acquired a Master's in art history at the University of Kansas. Her thesis dealt with the artistic development of 19th century artist Puvis de Chavannes.

The winner of an exchange scholarship to France, she studied at l'Université de Clermont-Ferrand, did extensive research at the Louvre and the Bibliothéque Nationale and taught English to university students.

Miss Railing is trilingual and speaks French and Portuguese fluently.

A paper on medieval philosophy in her senior year decided her on a career.

"I was doing a paper on medieval philosophy and decided to do one on art history. If you know one field it makes the other come alive," said the attractive assistant curator when interviewed recently in her new office.

"For me, art history is so vibrant, so alive."

Admitting that the museum world has mainly been dominated by men, Miss Railing said that more and more opportunities are being given to women.

And in that same way, she said, a museum is becoming more than a "mere hall to look at pictures.

"Education programs are making museums much more attractive to people all over the community. Here, for example, there are the art courses for volunteer guides in English and French, who take groups of adults and children on tours, film evenings and the sales and rental desk.

"Historically, art was limited to the upper classes who commissioned art. But in the 20th century art has taken on such an audacity, and such a totally different view of what painting and sculpture is.

"Art is now a public thing and should be considered as entertainment just as going to the theatre or to a concert."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
January 31, 1968

AUJOURD'HUI

Au Musée des Beaux-Arts, à 8 h., visite guidée des collections d'art de l'Antiquité et du Moyen Age, de la peinture flamande et de l'art canadien. Ce soir, les commentaires seront en anglais.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal (N.D.G.) Monitor
Quebec
January 31, 1968

...tually get compensated.

Art talks

Gallery talks covering antiquity, medieval art, Dutch and Flemish painting and Canadian art will be given at The Montreal Museum of Fine Arts, Wednesday at 8 00 p.m. The talks will be in English.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Evening Times Globe
Saint John, N.B.
Circ. 50,759
November 22, 1967

...ear of the Legion building to facilitate parking.

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Kingston Whig-Standard, Ont.
Circ. 27,074
November 22, 1967

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Sarnia Observer, Ont.
Circ. 17,838
November 22, 1967

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Niagara Falls Review, Ont.
Circ. 17,373
November 24, 1967

...ready.

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

St. Catharines Standard, Ont.
Circ. 33,489
November 23, 1967

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Orillia Packet & Times, Ont.
Circ. 7,329
November 23, 1967

...samples of barley ...

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Oshawa Times, Ont.
Circ. 23,225
November 23, 1967

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Welland-Port Colborne Tribune, Ont.
Circ. 19,052
November 23, 1967

...be from 1-5 p.m. Mrs. Libby Altwerger of Toronto will be the instructor.

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

CORNWALL, ONT.
STANDARD-FREEHOLDER
D 13,400

NOV 23 1967

BOWDEN'S

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Kelowna Courier, B.C.
Circ. 6,712
November 23, 1967

Vietnam war."

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

MOOSE JAW, SASK.
TIMES-HERALD
D 9,100

NOV 23 1967

BOWDEN'S

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Art's education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

REGINA, SASK.
LEADER-POST
D 61,000

NOV 24 1967

BOWDEN'S

L-12-M

WILLING TO WALK

MONTREAL (CP) — Walking tours of old sections of Montreal, staged during the summer by the Montreal Museum of Fine Arts education department, attracted 3,400 persons by Sept. 27 when the program ended.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Town of Mount Royal Weekly Post, Que.
November 23, 1967

of Seneca

Free Guided Tours of Montreal Museum

Ten free guided tours will be given at The Montreal Museum of Fine Arts in coming months under the aegis of the Museum's education department.

The tours will alternate between French and English talks, each covering various areas of the Museum's permanent collection.

The English tours will take place Dec. 6, Jan. 31, Feb. 28, March 27 and April 24.

The French tours are scheduled for Nov. 22, Jan. 17, Feb. 14, March 13 and April 10.

Each tour begins at 8 p.m.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
February 24, 1968

A 871

Museum of Fine Arts guided tours

THE Montreal Museum of Fine Arts is giving guided tours during the winter months, covering various areas of the Museum's permanent collection.

English tours will take place on the following dates: Feb. 28, March 27 ar ' April 24.

French tours will take place on the following dates: March 13 and April 10.

Each tour begins at 8.00 p.m. and admission is free.

25

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
March 16, 1968

bonne St.,

A 871

Museum lectures

The Montreal Museum of Fine Arts will give free evening gallery talks in English by volunteer guides, 8.00 p.m.

March 27

Antiquity
Oriental art
Medieval art
Dutch and Flemish painting
Sculpture

April 24

Special exhibition

May 1, 8, 15, 22, 29

Special exhibition
Gallery Talks by appointment, 10 a.m. to 4 p.m., Tuesday to Friday.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
March 13, 1968

M-871

Il y aura des visites commentées en français au Musée des Beaux-Arts ce soir à 8 h. sur les sujets suivants : la Renaissance, la peinture flamande, la peinture canadienne et l'art moderne. L'entrée est libre.

Pointe Claire Lakeshore News & Chronicle, Que.
March 14, 1968

The tour of three weeks

R 871

Alumni meeting

The next meeting of the Montreal Alumnae Branch of the University of Toronto Alumni Association will be a guided tour of the Montreal Museum of Fine Arts Thursday, March 21, at 2 o'clock.

This will be followed by tea in the Cafe du Musee.

All former students of the university will be most welcome.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Westmount Examiner, Que.
March 7, 1968

R-871

U of T grads meet

The next meeting of the Montreal Alumnae Branch of the University of Toronto will be a guided tour of the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday, March 21st, at 2 o'clock. This will be followed by tea in the Cafe du Musee. All former students of the university are most welcome

---

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
March 27, 1968

d'oeuvres de Lavarenne.

M-871

ENTRE PARENTHÈSES

IL y aura visites guidées gratuites au Musée des Beaux-Arts ce soir à 8 h. sur les sujets suivants : l'Antiquité, l'art du Moyen Age, la peinture flamande, la sculpture et l'art de l'Orient. Cette semaine, les visites sont commentées en anglais.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
March 27, 1968

to replenish it.

A 871

Free guided tours at Fine Arts Museum

Guided tours will be given in English, free of charge, at the Montreal Museum of Fine Arts today.

The tours, which will be given at 8 p.m., will cover antiquity, medieval art, Dutch and Flemish painting, sculpture, and Oriental art.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 39,600

Sur. educatif

APR 6 1968

BOWDEN'S

T-12-M

Le directeur du Musée de beaux-arts de Montréal, M. David Giles Carter, a annoncé la nomination de Mlle Patricia Ann Railing au poste de conservatrice adjointe à l'éducation et à la recherche.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
April 6, 1968

Museum of Fine Arts guided tours

A 871

THE Montreal Museum of Fine Arts is giving guided tours covering various areas of the Museum's permanent collection.

An English tour will take place on April 24.

A French tour will take place on April 10.

Each tour begins at 8.00 p.m. and admission is free.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
April 8, 1968

M-871

ENTRE PARENTHÈSES

LE directeur du Musée des Beaux-Arts, M. David Giles Carter, annonce la nomination de Mlle Patricia Ann Railing au poste de conservatrice adjointe à l'Education et à la Recherche. Mlle Railing, qui est âgée de 26 ans, a obtenu l'an dernier une maitrise en histoire de l'art à l'université du Kansas. Sa thèse traitait de l'évolution artistique, du style et des influences de Puvis de Chavanes. Boursière en France en 1966-67, elle a fait des recherches au Louvre et à la Bibliothèque Nationale de Paris. Elle parle le français, l'anglais et le portugais couramment. Elle a étudié à Carcavelos, au Portugal, à Williamsburgh, dans l'Etat de Virginie, à l'Université de Clermont-Ferrand, en France et à l'Université du Kansas.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
April 8, 1968

new ... announced later.

MUSEUM POST: The appointment of **Patricia Ann Railing** as assistant curator for education and research of the Montreal Museum of Fine Arts has been announced by Director **David G. Carter.** Miss Railing, 26, obtained her master's degree in art history last year at the University of Kansas.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
April 8, 1968

Une responsable de la recherche et de l'éducation

Le directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, M. David Giles Carter, a annoncé hier la nomination de Mlle Patricia Ann Railing au poste de conservatrice adjointe à l'Éducation et à la Recherche.

Mlle Railing, qui est âgée de 26 ans, a obtenu l'an dernier une maîtrise en histoire de l'art à l'Université du Kansas. Sa thèse traitait de l'évolution artistique, du style et des influences de Puvis de Chavannes.

Boursière en France en 1966-67, elle a fait des recherches au Louvre et à la Bibliothèque nationale de Paris. Elle parle le français et le portugais couramment.

Mlle Railing, dont les parents demeurent à Dallas, Texas, a étudié à Carcavelos, au Portugal, à Williamsburgh, dans l'État de Virginie, et à l'Université de Clermont-Ferrand, en France, ainsi qu'à l'Université du Kansas.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 21, 1968

FACTS & FANCIES

with HARRIET HILL

Fine Female Hand?

IT'S RUMORED on The Lakeshore that two women were behind what must be surely a fairly unique venture. And the result may spell the development of more politically conscious citizens in the Lachine Riding.

What happened was an advertisement appearing not long ago in several of the West Island newspapers carrying the message that citizens should play their part in achieving responsible government by responsible representatives by being responsible and committed citizens. The ad was sponsored by Conservative, Liberal and NDP associations in the Lachine riding. It carried a fact of life citizens should be aware of but probably many are not — that potentially interested voters cannot take part in selecting the delegates who will eventually choose a candidate for the riding unless they are card-carrying members of a party. Heed the message — get and carry that card!

If it is so that two women sparked the idea of the ad and its contents, it demonstrates how women can wield political influence and do something useful about the education of voters.

✧ ✧ ✧

BAREFOOT IN THE PARK — that's happened already among the "with it" young people in Montreal. But we're fully aware we're due to see young people strolling our streets en masse barefoot come spring thanks to the wide publicity given by two of their idols in the powerful North American press. Jackie Kennedy has been shown going barefoot in Mexico and Vanessa Redgrave shoeless and stockingless and turning all heads, recently in Paris.

In late summer be prepared also for a run on folk singer Joan Baez's autobiography, The Sad Carnival, which will appear in August and be distributed in Canada by Fitzhenry and Whiteside Limited, Scarborough.

Joan, who netted a bumper crop in her recent appearance here, tells how she came to be what she is — a disciple of non-violence.

✧ ✧ ✧

WHO DOESN'T have trouble with family finances? Most of us do, that's certain. So it's time to report the visit of a family financial specialist and budget adviser here on April 5. He is William J. Malatesta, former director of educational relations for the National Consumer Finance Association in Washington, D.C., and currently family financial adviser to the Avco Delta Corporation of London, Ont. He'll speak on budget counselling at a meeting of the firm's office manager . . . Those long falls (of hair) which the younger girls scooped up in city shops all last winter to make them look more glamorous have undergone a fashion change. Now being prompted, as you might guess, are midi falls. Isn't it a fact that everything seems coming up midi in the world of fashion?

You can't please everyone; you can only try. And try the newest edition of the celebrated Larousse Gastronomique does. After telling how to prepare such oddments as boiled ostrich and roast parrot, it woos those interested in preserving wildlife by giving a recipe for mock bird-nest soup using only noodles and kidney beans . . . The Montreal Alumnae Branch of the University of Toronto Alumni Association will go on a guided tour of the Montreal Museum of Fine Arts this afternoon and then have tea in the Cafe du Musée.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

APR 8 1968

BOWDEN'S

Arts museum plans free guided tours

The Montreal Museum of Fine Arts will sponsor free guided tours on Wednesday at 8 p.m. covering medieval art, Dutch and Flemish painting, sculpture and Eskimo art.

The tour will be conducted in the French language only.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
April 13, 1968

Miss Railing Appointed To Museum Post

Patricia Ann Railing has been appointed assistant curator for education and research of the Montreal Museum of Fine Arts.

Miss Railing, 26, obtained her master's degree in art history from the University of Kansas last year, and was the winner of an exchange scholarship to France in 1966-67.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
April 8, 1968

Au Musée des Beaux-Arts

Mlle Patricia Ann Railing vient d'être nommée au poste de conservatrice adjointe à l'éducation et à la recherche du musée des Beaux-Arts de Montréal. Mlle Railing, qui est âgée de 26 ans, détient une maîtrise en histoire de l'art de l'Université du Kansas.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Service éducatif
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
May 28, 1968

RECEPTION

4-871

Les membres du Cercle international Sainte-Marie se réunissaient mercredi dernier pour une visite guidée de l'exposition Toulouse-Lautrec qui se tient actuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Après cette visite les membres, en compagnie de leur présidente fondatrice, Madame Maurice Sainte-Marie, étaient reçues chez Madame Paul Robert qui, d'ailleurs avait servi de guide pour la visite, aidée de Madame Julien. A la réception, le thé et le café furent servis par Madame J. Schcel, épouse du consul général du Danemark et nouveau doyen du Corps consulaire de Montréal et par Madame Hugo Alvarez, épouse du consul général d'Argentine. Cette visite guidée suivie de la réception chez Madame Robert clôturaient les activités de la saison au Cercle.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
May 7, 1968

Art talk slated for Zonta meet

8-871

Mrs. W. C. L. Barker of the Education Department of the Montreal Museum of Fine Arts, will give an illustrated talk on the topic "Art has many faces," to the Zonta Club of Montreal at its dinner meeting at the Ritz Carlton Hotel at 7 p.m. May 28.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
April 24, 1968

N-871

Visites avec guides au Musée

Le Musée des Beaux-Arts offre des visites avec guides de la grande exposition Toulouse-Lautrec, tous les jours sauf les samedis et dimanches.

Les visites seront en français à 2 h. de l'après-midi et en anglais à 11 h. du matin les mardis, mercredis, jeudis et vendredis (le musée est fermé le lundi). Le mercredi soir, des guides de langue française et anglaise sont à la disposition des visiteurs à 8 h.

Un modique droit d'entrée donne accès à l'exposition: 50 cents pour les adultes et 25 cents pour les enfants qui ne sont pas accompagnés d'un adulte.

L'exposition groupe 125 peintures, dessins, lithographies et affiches de Toulouse-Lautrec. Les oeuvres proviennent de 28 institutions publiques et neuf collectionneurs au Canada et à l'étranger.

L'entrée est de 25 cents pour les élèves d'école primaire et secondaire, sur présentation de leur carte. L'entrée est gratuite pour les membres du clergé, les enfants accompagnés d'un guide du service éducatif du musée et les groupes d'enfants dirigés par un instituteur.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
April 27, 1968

Visites guidées au Musée

4-871

A compter du 24 avril, il y aura des visites avec guides de la grande exposition Toulouse-Lautrec au Musée des Beaux-Arts de Montréal tous les jours sauf les samedis et dimanches.

Les visites seront en français à 14 heures et en anglais à 11 heures du matin les mardis, mercredis, jeudis et vendredis (le musée est fermé le lundi). Le mercredi soir, des guides de langue française et anglaises seront à la disposition des visiteurs à 20 heures.

Le Petit

Une jeune femme vient d'être nommée conservatrice adjointe à l'Education et à la Recherche au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Il s'agit de Mlle Patricia Ann Railing. Mlle Railing a beaucoup voyagé et elle a occupé les postes les plus divers dont celui d'institutrice, de directrice d'un hôtel au Luxembourg, d'hôtesse de l'air et d'attachée au YWCA, à Dallas. Une carrière électrique! Elle n'a que 26 ans et possède une maîtrise en histoire de l'art de l'université du Kansas.

SEMAINE DU 21 AVRIL 1968

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000
APR 25 1968
BOWDEN'S

Junior League Plans Family Life Study

R-12-M

The better trained the vounteer, the more efficient she will be, Junior League members were told yesterday.

In her report to the 56th annual meeting of the Junior League of Montreal, outgoing president Mrs. Robert O'Brien reminded members of their value as well-trained volunteers.

She said the league has presented a brief to the Royal Commission of the Status of Women in Canada on the future role of trained volunteers and on three community needs — reforms in women's education, in homemaker service and in day-care and nursery school standards.

Mrs. O'Brien outlined plans the Junior League has made for the next two years. It will assist in a pilot project sponsored by the Mental Hygiene Institute to study the effects of family life education services on pre-school children and their families.

"The Family Life Education Council will give our volunteers a preliminary course in working as teachers' assistants," she explained. The organization has pledged $6,000 to the project.

Since the Junior League sees itself as a "training" organization, leaguers are encouraged to change their volunteer placement regularly in order to learn about different facets of volunteers work in the community.

During the past year volunteers helped to man the slide lecture program at the Museum of Fine Arts and the art rental program at Stewart Hall. They planned a recreational program for resident girls at Marian Hall and did auxiliary work at the Royal Victoria Hospital. Others assisted in various libraries and worked in welfare agencies in Montreal.

Twenty-eight of the 179 active members worked on the league's Centennial project — the McGill Project for Early Language Development in Deaf Children.

League commitment to this project was to terminate this June, Mrs. O'Brien said. But a committee was formed to evaluate league participation and it recommended giving continued volunteer support until June 1969 as well as a contribution of $10,000.

In conjunction with the organization's own training program, 15 members studied public speaking techniques while others attended flower-arranging sessions.

The league's thrift shop, the Bargain Box, netted a profit of $15,314 last year helping to boost the organization's community trust income to $18,996.70. Total expenses were $20,030.81. The deficit in this account was covered by an administration surplus.

The Turnabout Shop, where articles are sold on a consignment basis, has recently been acquired from The Study Old Girls' Association and will open May 14 under Junior League Management. Because of this project, the league will not hold a special money raising event this year.

Mrs. John Morgan was installed president for 1968-69. Other officers include Mrs. A. David McCall and Mrs. Roger Hewson, vice-presidents; Mrs. John Hanna, corresponding secretary; Mrs. Kenneth Hague, recording secretary; and Mrs. Peter M. Williams, treasurer.

Dr. Hedley G. Dimock, chairman of the department of applied social science, and director of the centre for human relations and community studies at Sir George Williams University, spoke on "A Critical Look At Volunteering."

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

APR 28 1968

T 12-M

Suivez le guide

A l'intention du public, le Musée des Beaux-Arts de Montréal forme depuis quelques années des guides bénévoles, responsables des visites accompagnées. Le groupe comprend 120 guides qui suivent des cours pendant quatre ans. Les cours leur sont donnés à titre gracieux et la plupart d'entre elles, puisqu'il s'agit de femmes guides, ont à faire connaître aux enfants de la CECM, de même qu'aux adultes qui en font la demande tous les trésors que renferme le musée.

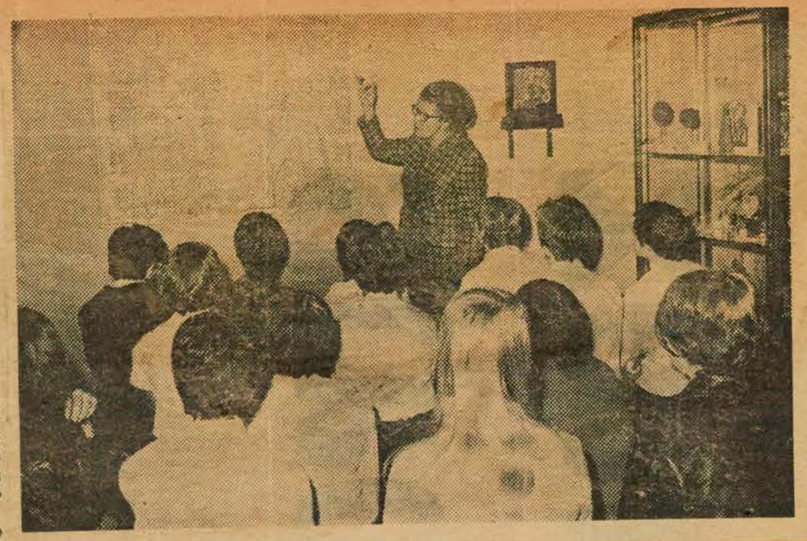
par NIQUETTE DELAGE

Mlle Patricia Ann Railing précise à notre intention les pré-requis pour devenir guide au Musée. "On exige une culture générale et un langage châtié. Il n'est pas nécessaire d'être parfaitement bilingue, les guides d'expression anglaise se confiant aux commentaires anglais et ainsi de suite. De plus, les candidates doivent porter un intérêt tout particulier aux enfants, un grand sens de l'observation car ce qui compte surtout dans leur travail c'est l'aspect visuel des choses dont elles doivent faire ressortir les caractéristiques. Elles sont appelées à susciter chez les enfants des questions de manière à faire de cette visite un échange. Elles doivent être disponibles et manifester une grande souplesse d'adaptation, car il est possible qu'elles aient à s'adresser à des adultes après avoir guidé pendant 1 heure trente un fort groupe d'enfants.

L'éducation à tout âge

"Toute cette formation entre dans l'éducation permanente de préciser Mlle Railing. Il y a une certaine émulation qui se fait, car la personne qui dirige les visiteurs au cours d'une visite travaille non seulement en fonction de ceux-ci mais c'est le public en général, qui à la longue, en bénéficie. Mlle Railing dirige le service de l'Education au Musée des Beaux-Arts et organise les conférences pour les guides qui sont elles-mêmes sensées entretenir leurs consoeurs des lectures et des recherches qu'elles mènent parallèlement à leurs études.

Les guides ont des devoirs à faire tout comme les enfants d'âge scolaire. Elles assistent à quatre cours de deux heures par mois, le matin, tandis que l'après-midi est consacré à la visite des différentes salles du Musée qui font l'objet de leur étude et de leur documentation. Les enfants sont reçus au Musée tous les jours à 15 heures et les adultes les mardi, mercredi, jeudi et vendredi.



Suivez le guide Mme Raymond. Le Musée des Beaux-Arts accueille tous les jours de la semaine les jeunes qui fréquentent les écoles de la CECM.
(Photos D.-M. - Claude Gagné)

Mlle Patricia Ann Railing, conservatrice adjointe à l'éducation du Musée des Beaux-Arts.
(Photo "D.-M." Claude Gagné)

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 5, 1968

Old Montreal tours offered

1-871

The Montreal Museum of Fine Arts will sponsor hour-long walking tours of Old Montreal every Wednesday starting June 19.

The tours are offered to the public, free of charge and are conducted by museum guides in either French or English.

Departure is from Notre Dame Church, Place d'Armes at 11 a.m. The program will end August 28. Rain postpones the tour until the following week.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
June 5, 1968

taut, and 11 per cent Jewish.

Tours scheduled

1-871

The Montreal Museum of Fine Arts announces it will sponsor walking tours of Old Montreal each Wednesday this summer beginning June 19.

The free hour-long visits were first held last year. The tours leave at 11 a.m. from Notre Dame Church on Place d'Armes. Both English- and French-speaking guides will be available.

The tours will continue until August.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 6, 1968

Visites du Vieux Montréal

4-871

Pour le deuxième été consécutif, le Musée des Beaux-Arts offrira des visites du Vieux Montréal tous les mercredis, à compter du 19 juin.

Le grand succès de ces visites, qui sont dirigées par des guides bénévoles du Musée, en a motivé la reprise cette année. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Montréal peuvent suivre le guide. Le service est gratuit.

La promenade, d'une durée d'une heure, commence à 11 heures du matin à l'église Notre-Dame, Place d'Armes. Des guides francophones et anglophones sont à la disposition des visiteurs.

Le service fonctionnera jusqu'à la fin d'août.

S'il pleut, la visite sera annulée jusqu'au mercredi suivant.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 8 1968
BOWDEN'S

Old Montreal tours

FOR the second consecutive year, The Montreal Museum of Fine Arts will sponsor walking tours of Old Montreal each Wednesday throughout the summer beginning June 19.

The tour is handled by volunteer guides of the Museum; the general public is invited to participate in the tours, which are free of charge.

The hour-long visits begin at 11 a.m. at Notre-Dame Church, Place d'Armes, English and French-speaking guides will be available.

In the event of rain, the tours are cancelled until the following Wednesday.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

The News
Saint Laurent, Que.
June 6, 1968

City tours planned

For the second consecutive year, The Montreal Museum of Fine Arts will sponsor walking tours of Old Montreal each Wednesday throughout the summer beginning June 19, it was announced today.

The tours, handled by volunteer guides of the Museum, were first staged in 1967 and achieved outstanding success. The general public is invited to participate in the tours, which are free of charge.

The hour-long visits begin at 11 a.m., with Notre-Dame Church, Place d'Armes, as meeting point. English and French speaking guides will be available.

The tours will continue until the end of August.

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
April 10, 1968

Museum Appointment Takes Woman From Jet Age Into Past

By DONNA FLINT

Patricia Ann Railing looks like an airline stewardess.

She's slim, petite, pretty and composed, and she speaks English, French and Spanish fluently.

But her jet setting days are over, and she's now settled into a less glamorous and more intellectual job.

She's the new assistant curator for education and research of the Montreal Museum of Fine Arts.

"I was a Braniff stewardess for about six months between my undergraduate and graduate days," explained the 26 year old with a master's degree in art history from the University of Kansas.

"I wanted to fly, but it's not the sort of job one would normally hold for too long," she said in a recent interview in her office at the museum.

"As it was, I couldn't stay away from my studies for very long. I was anxious to get back," she laughed.

She did go back, first to Kansas and then for a year in France where she did extensive research at the Louvre and the Bibliotheque Nationale, Paris.

Miss Railing expects to stay in Montreal for at least two or three years, a change for the daughter of an army officer who travelled extensively as youngster.

"I spent three years in Portugal and two in Iran," Miss Railing said, explaining her fluency in French and Portuguese.

"I first learned French when I attended a British school in Iran, and then when we were in Portugal, we travelled through Europe and spent a lot of time in France.

"So when I was back in Paris in 1966, it was very easy to study in French again."

Her position at the Museum requires fluency in English and French, as guides and visitors are of both languages.

"The Montreal Museum is unique in the respect that it serves people of both languages," Miss Railing said.

"And I give lectures on art history to the guides (all volunteers) who speak both languages, so I use my French all the time."

She gives lectures to the guides twice a month on art history and on the museum's permanent collection.

And when a new exhibit, such as the collection of painting by Toulouse Lautrec which will be on display April 19- June 2, arrives, she gives supplementary classes on these.

"The guides show school children around the museum every day, and often the groups are as large as 150 children.

"So they have to be able to talk on the more important pieces in the permanent collection as well as on new exhibits."

Miss Railing has only been in Montreal for about three weeks, but she's already settled into her new home, her office and her new job.

But she has not yet made any concrete plans about changes in the museum.

"Any museum anywhere has to reach out more to the community, and the Montreal Museum is no exception.

"But it's too early yet to say that I have any special ideas. As it is the system here is working very well."

Miss Railing applied to other museums after finishing her master's degree, but she was very pleased when she was accepted by the Montreal Museum.

"It has a fine reputation everywhere," she smiled, and she hopes its reputation will get even better.

After all it's part of her new job to see that it does.

(Gazette Photo Service)

New Surroundings: Former airline hostess Patricia Ann Railing, takes a look around the Montreal Museum of Fine Arts, where she has recently been appointed assistant curator for education and research.

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 5, 1968

Le bruit de la ville

6-871

● A propos des aiguilles d'un cadran!!!

Les autorités de la Bibliothèque Nationale du Québec annoncent que depuis le 1er juin, la Bibliothèque Nationale (rue Saint-Denis) est ouverte du lundi au vendredi de 9h. à 17h. Les nouvelles heures d'ouverture s'appliquent également à la bibliothèque centrale et l'annexe Aegidius-Fauteux.

● Rotation fixe

Le Centre d'essai des auteurs dramatiques donnera une lecture publique, lundi le 10 juin au théâtre de Quat'Sous. Claude Préfontaine, comédien et directeur artistique de l'Egrégore, dirigera les comédiens qui liront à cette occasion "Rotation fixe", pièce en deux actes de Réjean Roy. Une discussion suivra la lecture et l'entrée est libre.

● Des petits tours dans le Vieux Montréal

Pour le deuxième été consécutif, le Musée des Beaux-Arts de Montréal offrira des visites du Vieux Montréal tous les mercredis à compter du 19 juin.

Le grand succès de ces visites, qui sont dirigées par des guides bénévoles du Musée, en a motivé la reprise cette année. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Montréal peuvent suivre le guide. Le service est gratuit.

La promenade, d'une durée d'une heure, commence à 11 heures du matin à l'église Notre-Dame, place d'Armes. Des guides francophones et anglophones sont à la disposition des visiteurs.

Le service fonctionnera jusqu'à la fin d'août.

S'il pleut, la visite sera annulée jusqu'au mercredi suivant.

● Un film de l'ONF primé à Buenos Aires

Le jury du 5e Festival International des films scientifiques, organisé par l'Université Nationale de Buenos-Aires, vient d'attribuer le premier prix à "The World of Three" de Georges Kaczender, et d'accorder un diplôme d'honneur à "No Reason To Stay" de Mort Ransen. Dix-sept pays participaient au festival et il y avait 58 films en compétition.

● Love-in... the Park

Premier love-in en plein air, le 16 juin, de 13h à minuit, au parc Saint-Jean-Baptiste de Dorion. Choix du hippie no 1 du Québec; 10 orchestres; marche aux flambeaux; mot de passe: amour et paix.

● Chansonniers indiens engagés

Le café "A matter of opinion", 401 rue Notre-Dame est, au coin de Bonsecours, présente vendredi et samedi, les 7 et 8, Willie Dunn, "le plus important chansonnier indien engagé du Canada".

Montreal (N.D.G.) Monitor
Quebec
June 5, 1968

8871

City tours planned

For the second consecutive year, The Montreal Museum of Fine Arts will sponsor walking tours of Old Montreal each Wednesday throughout the summer beginning June 19, it was announced today.

The tours, handled by volunteer guides of the Museum, were first staged in 1967 and achieved outstanding success. The general public is invited to participate in the tours, which are free of charge.

The hour-long visits begin at 11 a.m., with Notre-Dame Church, Place d'Armes, as meeting point. English and French speaking guides will be available.

The tours will continue until the end of August.

eight pounds of her) . . . Peter and Denise Erdos, Cranbrooke avenue, named her Christina. This little gal is lucky, her doting grandparents, Mr. and Mrs. Alexander Erdos, live right downstairs!

* * *

The phone starts buzzing for our daughter the minute she walks in. The last time she kept the line busy for more than an hour, her mother finally blew a fuse. "What takes you so long? You only saw her the whole day!" I screeched. "Seeing isn't talking!" she retorted ...

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
June 5, 1968

16-871

LES "MERCREDIS" DU VIEUX MONTRÉAL

Pour le deuxième été consécutif, le musée des Beaux-Arts de Montréal offrira des visites du Vieux Montréal tous les mercredis à compter du 19 juin.

Le grand succès de ces visites, qui sont dirigées par des guides bénévoles du Musée, en a motivé la reprise cette année. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Montréal peuvent suivre le guide. Le service est gratuit.

La promenade, d'une durée d'une heure, commence à 11 heures du matin à l'église Notre-Dame, place d'Armes. Des guides francophones et anglophones sont à la disposition des visiteurs.

Le service fonctionnera jusqu'à la fin d'août.

S'il pleut, la visite sera annulée jusqu'au mercredi suivant.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
May 7, 1968

8871

Montreal days and nights

BY BRUCE TAYLOR

Good sources in New York say the Tijuana Brass will play Montreal in August . . . Mrs. Martin Luther King will be paid one of the largest fees in publishing history (a whopping $500,000) for the biography of her slain husband . . . Bookmakers had Canadiens 2½ goal favorite against St. Louis on Sunday. Dropping them to 1½ for tonight's game . . . Spring is here all right. Police are getting a rash of complaints about indecent behavior in parked cars . . . The Canadian Amateur Musicians group, which has been renting a place in the Laurentians for a summer music camp for children and adults the last 16 years, has bought the eight-acre White Forest Lodge at Lake MacDonald. Plans for its use will be outlined May 21 . . . Dorval's Frank Ricard figures the person who poisoned those 38 horses at St. Bruno must be unstable.

~ ~ ~

Montreal Kairos hold a blood donor clinic Thursday afternoon and evening at Queen Mary Road United Church . . . Chicago's Ivy Kupcinet says it: Now that Governor Rockefeller has joined Bobby Kennedy as a presidential candidate, we're seeing something unusual in the U.S.: The poor people are marching and the rich ones are running . . . Pat Tallon is leaving Bell after 18 years (mainly with its marketing and public relations departments) to be a country squire. He's bought the Poplars summer resort at New Boro, Ont. . . . Mrs. T. picked the Kentucky Derby winner. Did I have a bet on it? You know better than that. Who ever heard of a man dumb enough to bet one of his wife's selections? . . . Award-winners at the recent Quebec Grand Culinary Salon get their prizes at the Windsor Hotel tonight.

~ ~ ~

Look magazine says Bob Hope is worth close to $500 million. Now you know what he's got to laugh about . . . Laurentian Lanes' Irving Grundman goes into politics this week. He'll be running for alderman in St. Laurent. Al and Lillian Satim host a campaign-opening reception for him at their home Friday evening . . . The Toronto Telegram ran a full-page tribute on Saturday to Ted Reeve. It was his 40th year as a sportswriter. The newspaper hailed him as the Dean of Canadian Sportswriters. Dean? Heck, our Elmer Ferguson was writing sports when Reeve was still kicking the slate out of his cradle . . . Prime Minister Trudeau speaks at the May 14 Negev Dinner for Bernard Bloomfield at the Queen E. . . . Douglas Hospital expects several hundred people at today's afternoon and evening (7-9 p.m.) open house tour.

~ ~ ~

The N.D.G. Minor Baseball League stages a dance at the Loyola sports centre Friday evening to raise bucks for its operations this summer . . . Comic Dom de Luise was hired to be the summer replacement for Jackie Gleason. CBS-TV is wondering already if it should replace him . . . Heard a great definition by an entertainer called Hurricane Hattie down at Lake George over the weekend. A hypocrite, she said, is an undertaker trying to look sad at a $25,000 funeral . . . Makeup man Corrado di Genova will show some of the tricks of his trade at Thursday's Fashion Frolics show at the Edgewater Country Club . . . Interesting wedding announcement in the New York Times: Nora Quayle married John Bird . . . The Museum of Fine Arts' Mrs. W. C. L. Barker talks to the Zonta Club at the Ritz Carlton May 28.

~ ~ ~

Campaign chairman Jim Packham reports returns from the Navy League's tag day were the highest in seven years: nearly $5,000 collected by cadets and Wrenettes as their contribution to the current campaign for $45,800 . . . Lloyd MacPherson (the first man outside the U.K. ever to be head of Clan MacPherson) is the speaker at Saturday's Alumni Association meeting at Stanstead College . . . This inflation we're in is really something. We've never had it so good — or parted with it so fast . . . The Academy Awards show, rapped on all sides for lack of quality when compared to the Emmy and Tony shows, will be "completely revamped" next year, according to President Gregory Peck of the Motion Picture Academy. He believes the show must be modernized, with a more casual and a much lighter touch.

~ ~ ~

Montrealers who've been watching telecasts of the NHL playoff games from cities in the new division are amazed by the great fun the fans seem to be having. There's a reason: Hockey is a novelty there and the folks turn out to enjoy it. In Montreal, very nearly the same 15,000 people are at the Forum week in, week out (if you've ever tried to buy a ticket you know what I mean) and they're all critics who think they know everything. And you know what's going to happen one of these days? The two million or so people in the area who can't get tickets — especially the kids — are going to stop trying, and if the Canadiens start losing games the 15,000 critics will turn sour on the team. It'll serve it right, too. (It can't happen that way, you say? Ask the Alouettes or the New York Yankees.)

Montréaler
March 68

Free, free, free: Films

"Why pay more" might be the motto of Montreal cinéasts as the number of free showings of quality films multiply. The line-up for March: **Cinematheque Canadienne** presents evening showings in the auditorium of McGill's Physical Sciences Centre on Monday, Tuesday, Thursday and Friday evenings of each week. There will be animated films on Tuesdays and Canadian films on Fridays and distributed throughout the evenings of the month will be the following (for exact programme information call 844.8734):

Four films by director Fritz Lang made in the United States; five Laurel and Hardy programmes including a programme of short films (Their First Mistake, 1932; Towed in a Hole, 1933; Helpmates, 1931 and The Music Box, 1932) plus four separate feature films, The Devil's Brother, 1933, Sons of the Desert, 1934, Jitterbugs, 1943 and the last film they ever made together, Atoll K, 1952.

There will also be eight films by American director Robert Wise including Executive Suite, I Want to Live, Odds Against Tomorrow, So Big, Somebody Up There Likes Me and Tribute to a Bad Man.

Also to be shown are twelve French "actor" films (1935-1939) including Trois Valses by Ludwig Berger; La Venus de l'Or by Claude Mere and Jean Delannoy; Lucrece Borgia by Abel Gance and L'Homme du Jour by Julien Duvivier.

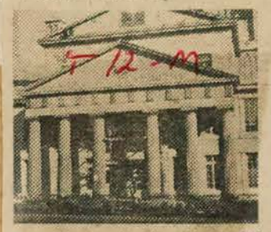
The Montreal Museum of Fine Arts presents on March 6 The Blue Angel directed by Josef von Sternberg with Marlene Dietrich. The film will have two showings 6.30 and 8.30 p.m. both with English subtitles. On March 20 — Eva directed by Joseph Losey and starring Jeanne Moreau and Stanley Baker. The two showings are at 6.15 and 8.30 p.m.

Sir George Williams University recently opened its Conservatory of Cinematographic Art for screenings to be held once a week at the Alumni Auditorium. The films will be

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

JUN 16 1968 BOWDEN'S

Visite à pied du Vieux Montréal



● Pour le deuxième été consécutif, le Musée des Beaux-Arts de Montréal offrira des visites du Vieux Montréal tous les mercredis, à compter de cette semaine. Le grand succès de ces visites qui sont dirigées par des guides bénévoles du Musée, en a motivé la reprise cette année. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Montréal peuvent suivre le guide, le service est gratuit. La promenade d'une durée d'une heure, commence à 11 heures du matin à l'église Notre-Dame, Place d'Armes. Des guides francophones et anglophones sont à la disposition des visiteurs, sauf en cas de pluie.

VERDUN, QUE.
Messager
W 25,000

JUN 26 1968 BOWDEN'S

Visitons le Vieux Montréal

Comme l'an passé le Musée des Beaux-Arts dirigera les visites du Vieux Montréal, au cours de l'été. Gratuites, ces visites effectuées tous les mercredis, représentent pour le touriste et même pour nous qui habitons Montréal depuis toujours, un intérêt remarquable, car de nombreux édifices ont été rafraîchies afin d'accueillir de nouveaux commerces et des restaurants pittoresques. Le départ a lieu à 11h a.m., à la Place d'Armes, à l'église N.-Dame. Notons qu'en cas de pluie, la visite est reportée au mercredi suivant.

Cornwall Standard-Freeholder, Ont.
Circ. 13,911
June 21, 1968

Group Of 37 Enjoys Tour Of Old Montreal

X 871

Some 37 members of the United Counties museum and historical society "journeyed into the past" on Wednesday. By chartered bus and on foot, they visited the historic sites of old Montreal and surrounding districts.

The guided tour began with a visit to St. Anne de Bellevue and Heritage House, the former residence of explorer Simon Fraser of the Northwest Fur Trading Company.

This was followed by a tour of stately Notre Dame Cathedral and a brief visit to Jacques Cartier Square, conducted by guides from the Montreal Museum of Fine Arts.

The local group dined at the restored site of Les Filles du Roy. Then followed a visit to Chateau de Ramezay and a tour of the fine arts museum.

Later in the day, the guests were treated to a visit to LaSalle House at Lachine Que., the restored residence of explorer Robert D. LaSalle, which is now a public museum.

The group then visited various other points of interest including the original small Lachine canal dated 1821 - 1825, the former site of the old Hudson Bay Trade Post.

The tour, sponsored by the local museum and historical society, was headed by museum director Miss Mary Mack and museum curator, Mrs. C. S. MacKinnon. Next trip will take the members on an historical tour of Kingston.

The next special function planned by museum officials is a tea at the local museum site, Second Street West, next Wednesday.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
April 10, 1968

NIL 871

Ce soir à 8 h. il y aura des visites avec guides de langue française au Musée des Beaux-Arts. On y traitera des sujets suivants : l'art médiéval, la peinture flamande, la sculpture et l'art esquimau.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 27, 1968

THE MONTREAL STAR, THURSDAY, JUNE

A 871

Instant history anyone!

Walking tours prove popular

History on the run.

That just about sums up what Montrealers and out-of-towners are in for if they take advantage of the unique walking tours of Old Montreal held each Wednesday under the auspices of the Montreal Museum of Fine Arts.

The tours were officially launched for the summer season yesterday when some 25 history buffs met outside Notre Dame Church to begin the one-hour trek of historical sites.

Mrs. William Harris, chairman of the Committee for Old Montreal, said last year's initial program attracted some 3,400 persons in 14 tours.

The participants do not go into any buildings but survey the scene from the sidewalk.

Commentaries in French and English are provided for the respective groups by volunteer guides connected with the museum.

Free outing

The tours begin each Wednesday at 11 a.m. just outside Notre Dame Church at Place d'Armes and are free to the general public. In the event of rain, the day's program is cancelled until the following week.

Generally, a tour will begin at Notre Dame Church; move across the street for a look at the statues centered on Place d'Armes, among them that of Montreal founder Chomedey de Maisonneuve; move on to the old and new court houses on Notre Dame street; to the various statues at Place Jacques Cartier; to City Hall; to Chateau Ramsey; pass various old homes on Bonsecours street; to the heart of Old Montreal; and on to other nearby landmarks.

Mrs. Harris said last year's program was an outstanding success and expressed hope that this year will surpass the 1967 participation.

She said because of the informality of the tour the public is more able to grasp information about the area involved and view it on a more general plane.

She said many visitors from the U.S. often join the tour at the last moment "and are amazed to find such a program free for the asking."

The next walkathon is scheduled for 11 a.m. Wednesday.

Instant history, anyone?

LASALLE, QUE.
Messenger
W 200

JUL 10 1968 BOWDEN'S

12-m

EDNA ROYSTON

B-29-S

Woman's World

SOCIAL NEWS PHONE ALL SOCIAL EVENTS TO 768-5286

Grace Church News

Pastor H. Gordon and family, along with several members of Grace Church, attended the dedication service of the new Lachute Associate Gospel Church on Sunday afternoon, June 30th. It is a beautiful church, surrounded by the beauty of the Laurentians. The ily and the pulpit by another family. The hymn books were donated by Rev. Hockney, of the Associate Gospel Church of Ontario, who also dedicated them. Among the distinguished guests present were Rev. Ritchie Bell of Montreal, and Rev. MacMillan, well-known former Pastor of People's Church, Montreal, now residing in Florida. Rev. E. John is Pastor of Lachute Associated Gospel Church, and our prayers go to him in the furtherance of God's work there.

Mrs. G. Page and family, of 4th. Avenue, LaSalle, were happy to have as their guest recently, Miss Margaret Degnan, who was on her way back to Venezuela where she is a missionary.

***

Napier-Lyon Wedding

Mr. and Mrs. E. Larner of Edouard, LaSalle, and Mr. and Mrs. L. Collins and their two sons of Highlands, attended the wedding of Mr. and Mrs. Larner's niece, Miss Iris Lyon, daughter of Mr. and Mrs. Lyon of Chateauguay. The ceremony was in St. George's Anglican Church, Chateauguay, where Miss Lyon was united in marriage to Mr. Napier.

The bride wore a white floor length gown with veil and was attended by a bridesmaid and three small flower girls.

The happy couple spent their honeymoon at Lake George and will later take an air trip to Mexico, the gift of the bridegroom's sister.

Among the guests was Mrs. E. Lyon, grandmother of the bride, who is spending the summer with her son in Chateauguay and will be returning to Manchester, England, in the Fall.

***

Social News For Messenger

A notice has appeared in last week's LaSalle Messenger that they will be on vacation at the end of July, so that there will be no issues of the weekly paper on July 24th. or 31st. However during the balance of the summer we do need your news of vacations, visitors, etc. Of course your vacation trips will not be published until they are over (for obvious reasons) unless your home is occupied while you are away like ours is.

Your news items should either be taken in to the Central Street Office of the LaSalle Messenger (opposite Bronx Park School) where I have given instructions that my mail be opened, or mailed to me or left in my mail box or handed in at 7304 Dunver Crescent, Crawford Park. Don't tell me in the Fall "You did not publish my trip to Timbucktoo or overseas" unless you have told me about it. Everyone else is interested in the doings of other readers so let's keep the column lively during the summer.

***

Caledonian Highland Games

Sorry I missed mentioning that we were talking to Mr. and Mrs. John Stewart, formerly of Leclair, Crawford Park, at the Highland Games at Ormstown – being Scotch they were having a ball, and wished to be remembered to all their old friends and former neighbours.

Dave Patrick of Radio Station CJAD was kept real busy helping out as M. C. and announcing "lost children", etc. Last week he advised his listeners on his regular programme that the last ten pipe bands in the contest had to play in the main exhibition building as the rain came down in torrents just at supper time. Can you imagine listening to these bands, no matter how high the roof was? We have often enjoyed the Black Watch band in their own Montreal Armoury – but 10 bands?

***

Irish Sweepstakes Winner

Congratulations to Denyse Brisebois of LaSalle, who is probably looking forward to an extra good vacation this year after winning one of the $26,000. prizes in the Irish Sweepstakes.

***

Tour of Old Montreal

The Montreal Museum of Fine Arts Associates are again conducting free tours of Old Montreal every Wednesday morning during July and August. All you have to do is meet in front of Notre Dame Cathedral at Place d'Armes at 11.00 a.m. where you can accompany either the English-speaking or French-speaking guide – there's always the two groups. I took one of these trips last summer and for anyone interested in Old Montreal they are most interesting. How about taking along your teenage son or daughter – it will be a good lesson in Montreal and Canadian history.

***

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUL 18 1968 BOWDEN'S

T 12-M

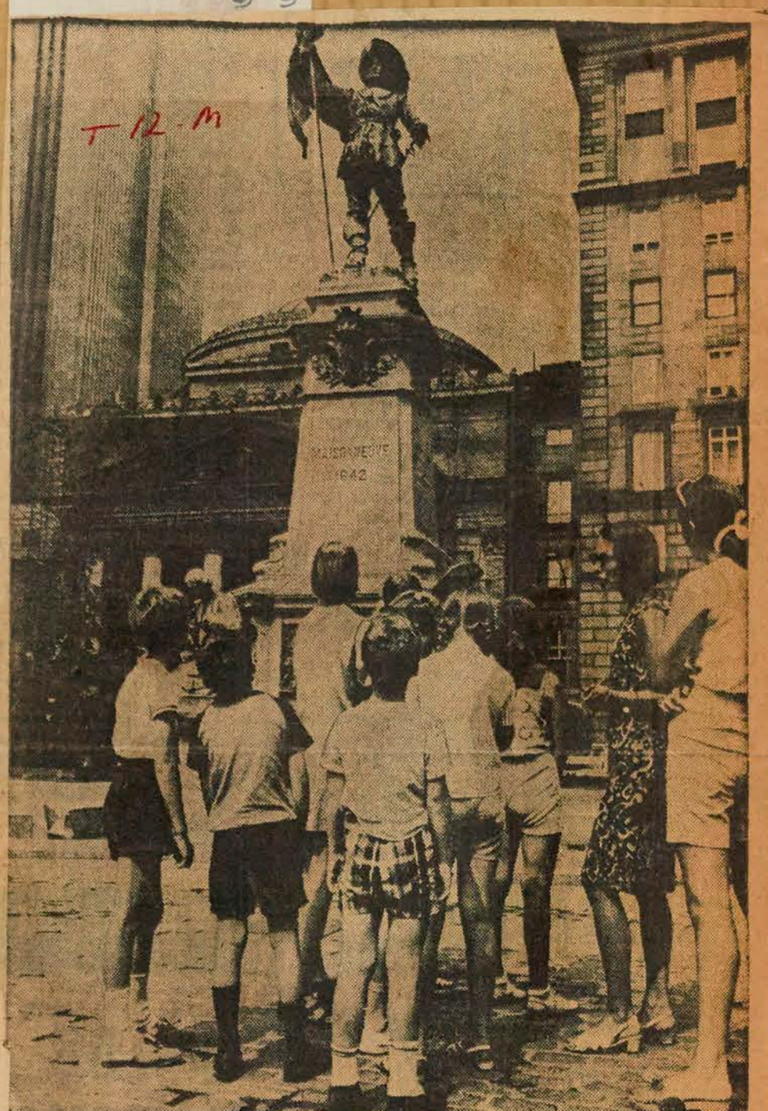


photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

Pendant que Mmes William Harris, Denyse Normandeau et Louise Brosseau attendaient en vain des visiteurs francophones pour les guider à travers le Vieux Montréal, un groupe d'enfants de Hampstead entreprenaient l'excursion au monument de Maisonneuve en compagnie de Judy Clark.

Les guides bénévoles du Vieux Montréal attendent en vain des visiteurs francophones

Qui ne connaît le Vieux Montréal ? Vous peut-être ? Et vous, et vous ? L'église Notre-Dame, le vieux séminaire, le monument de Maisonneuve, l'ancien Palais de Justice, la Maison de la Sauvegarde, la Place Vaudreuil, le Marché Bonsecours... Et le Château de Ramezay où Nelligan, jadis, cria du haut d'une table, un soir qu'il avait bu, sa célèbre "Romance du vin".

Non. On n'a jamais fini de découvrir ces rues, étroites, ces vieux clochers, ces silences surprenants dans une métropole aussi achalandée... Les guides du Musée des Beaux-Arts vous le diront.

Car tous les mercredis, quand le temps s'y prête et que la pluie se retient de tomber, quinze guides d'expression française et autant d'expression anglaise attendent les intéressés à la Place d'Armes. Le départ se fait à 11.00 a.m. et le tour gratuit dure environ une heure.

Petite et grande histoire du Vieux Montréal, architecture, remous politiques qui le marquèrent, vie artistique : voilà autant de points abordés au cours de l'excursion. Et si la curiosité de chacun joue bien son rôle, les questions ne manquent pas de jaillir et de colorer cette heure déjà bien remplie.

Mais un problème se pose cet été : si les visiteurs anglophones sont légion, les Canadiens français ne viennent qu'en très petit nombre. Serait-ce par manque d'intérêt ? Espérons que non ! C'est un rendez-vous donc ! Pour les Montréalais comme pour les touristes, pour les jeunes et les moins jeunes, mais avant tout pour les passionnés d'histoire !

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUL 19 1968

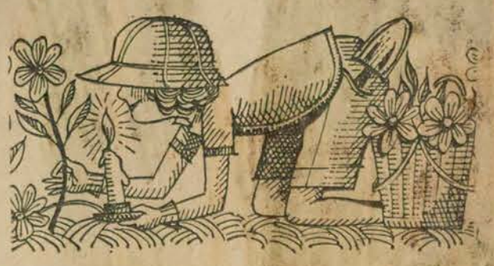
BOWDEN'S

Les secrets de polichinelle

glanés par Lyse Rossignol

EXPOSITIONS

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
August 24, 1968



Vacances et vraies leçons de choses

A la ville, à la mer, à la campagne dès que vous passez un moment avec les enfants, profitez-en pour leur donner de vraies leçons de choses.

• **A la ville,** entre autres coins intéressants, il y a : les musées le Jardin botanique, le Vieux Montréal et ses boutiques amusantes (quelle belle leçon de notre histoire vous aurez là). Ne manquez pas d'y aller durant vos vacances si vous restez à Montréal. Tous les mercredis à 11 h. a.m. des guides bénévoles du Musée des Beaux-Arts vous donnent rendez-vous à la Place d'Armes sur le parvis de l'église Notre-Dame pour vous conduire gratuitement à travers le Vieux Montréal et tout vous raconter en une heure environ. Et puis, qui peut offrir mieux que Terre des Hommes ! Renseignez-vous et prenez le temps d'expliquer aux enfants comment les gens vivent ailleurs. Vous trouverez chez le libraire des livres de poches, très intéressants sur l'histoire des peuples ; ils coûtent moins de $2.

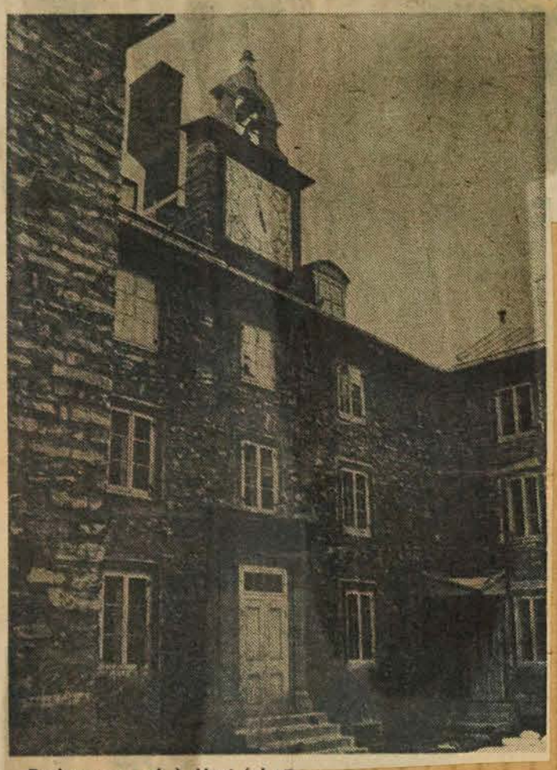
MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379, Sherbrooke O.) — Collection permanente. Le musée est ouvert tous les jours de 10h. à 4h.45, le dimanche de 2h. à 4h.45; il est fermé le lundi. Visites guidées les mardis et jeudis du mois d'août à 11h.30. Aussi, visites commentées du vieux Montréal tous les mercredis d'août à 11h. Lieu de rendez-vous: parvis de l'église Notre-Dame. En cas de pluie, la visite est annulée.

Photo-Journal
Montréal, Qué.
July 24, 1968

E871

Sans bourse délier, jouez aux touriste

Visitez le Vieux Montréal à pied



Parions que, né à Montréal, vous n'avez jamais mis les pieds dans le Vieux Montréal. Le Musée des Beaux-Arts vous y invite. Il met même à votre service des guides bénévoles qui vous attendent, le MERCREDI AVANT-MIDI, à 11 heures, sur la Place d'Armes, face à l'église Notre-Dame.

Rien ne vaut la marche pour visiter. Aussi bien ici que lorsque vous découvrez les charmes de la vieille Europe. Au fait, si vous avez visité la France, vous éprouverez une certaine nostalgie de ce pays dans les rues à pavés étroites du Vieux Montréal.

Le Château de Ramezay, la Place Vauquelin, le Marché et l'église Bonsecours, etc., ne seront plus pour vous qu'une vision fugitive aperçue à travers les vitres de votre voiture. Vous aurez l'impression d'être reporté aux premiers temps de Montréal, quand celle-ci portait encore le joli nom de Ville-Marie. G. P.-D.

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
July 20, 1968

E871

A Montreal suivez le guide

Des guides offrent bénévolement leurs services aux touristes de passage à Montréal, afin de leur faire visiter le Vieux-Montréal en bonne compagnie. Pour bénéficier de ce service, il suffit de se présenter le mercredi à 11h. du matin devant l'église Notre-Dame de Montréal, au coeur du vieux quartier. Ces guides de langue française et anglaise ont été formées spécialement à ces visites par les responsables d musée des Beaux-arts de Montréal. Il s'agit d'un service entièrement gratuit et tous les touristes aussi bien de l'extérieur de Montréal que de l'étranger peuvent en bénéficier.

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 191,400

JUL 21 1968

BOWDEN'S

Visites bilingues du Vieux-Montréal

Bonne nouvelle pour les gens qui aiment visiter sérieusement le Vieux-Montréal. Chaque mercredi, d'ici la fin d'août, le Musée des Beaux-Arts de Montréal organise une visite à travers le Vieux-Montréal, avec guides bilingues et bénévoles. La visite est gratuite, et le départ se fait à 11 heures, sur le parvis de l'église Notre-Dame. S'il pleut, la visite est remise à la semaine suivante.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
August 10, 1968

871

Old Montreal tours

The Montreal Museum of Fine Arts is sponsoring walking tours of Old Montreal each Wednesday throughout the summer.

The tour is handled by volunteer guides of the Museum; the general public is invited to participate in the tours, which are free of charge.

The hour-long visits begin at 11 a.m. at Notre-Dame Church, Place d'Armes, English and French-speaking guides will be available.

In the event of rain, the tours are cancelled until the following Wednesday.

Photo-Journal
Montreal, Que.
W-E 184,200
Service Vente-Location
APR 3 1968
BOWDEN'S

Cette semaine...

F 12 - M

Eau d'érable, sirop, tire...

Il y a de l'amour dans l'air, surtout avec la venue du printemps. C'est vrai, on dirait que les gens sont plus chaleureux, qu'ils aiment davantage les autres, la nature, les choses...

Ils ont aussi le goût de se réunir, et de se rendre à la cabane à sucre, pour marcher au grand air, dans la forêt, pour se sucrer le bec avec la tire d'érable étendue sur la neige, les traditionnels oeufs dans le sirop. Beaucoup de groupes organisent des parties de sucre; **la Société 3-A** (Amour, Amitié, Alliance) en faisait une à Saint-Jérôme tout dernièrement. Il y en a beaucoup, aussi, dans le coin de Saint-Eustache. Un peu partout dans la province, quoi! Remarque : on fait appel aux hommes, il en manque toujours...

De l'art en usine!

Les employés des usines ne demandent pas mieux que d'apprendre à connaître l'art. La présence d'oeuvres d'art dans l'usine **Benson & Hedges,** à Montréal, a suscité énormément d'intérêt chez les employés. Le tout a commencé par une exposition de tableaux. Présentement, il y en a 24 qui sont suspendus sur les murs de l'usine, d'autres sur ceux de la cafétéria. Quel que soit l'endroit où ils travaillent, les employés peuvent voir au moins un tableau. Quelle minutie! Et le **Musée des Beaux-Arts** participe, à sa façon, à ce réveil. Par l'entremise de son service de location, des peintures sont louées à l'usine pour une période de trois mois. Une grande variété de peintres canadiens, leurs oeuvres, deviennent donc plus accessibles à un public qui n'a pas toujours la chance — ou le goût — de fréquenter les galeries d'art. Un concours s'annonce : **"Sortez vos pinceaux"**, organisé par Benson & Hedges. Il permettra aux employés de créer leurs tableaux, de les exposer sur place, et même de gagner des prix en argent. Bravo pour l'initiative!

Auto-Sport et danse

Il y a des occasions où la danse et le sport peuvent se rencontrer et vous faire passer une soirée agréable. Je m'explique. Il y a, et c'est assez nouveau, le Salon de l'Auto-Sport, **couronné, comme il se doit, par un bal, où l'on présentera les candidates au titre de Mlle Auto-Sport 68. Mais cette année, un élément nouveau sera ajouté à cette soirée : les membres de** l'Association des Professeurs de Danse du Québec **présenteront des démonstrations de danse. De, toutes sortes : cha-cha, mambo, charleston...** Ce, le 13 avril au Grand Salon du Reine Elizabeth, **avec l'orchestre de Roger Pilon. Alors les sportifs, autant que les amateurs d'esthétique et de musique, y trouveront leur compte. Et pour ceux qui auraient envie d'en savoir plus long sur l'Association des Professeurs de Danse du Québec, dont le président est Louis Perret et le vice-président, Carl Calsen, téléphonez à 384-3130.**

Un autre de la même famille

On parle beaucoup des boutiques mignonnes, originales. Avec raison, parce qu'elles sont tout à fait sympathiques; mais on parle aussi des grands magasins. Les gens y trouvent de tout, au même endroit. Ils les ont adoptés, comme d'autres adoptent un couturier... La semaine dernière justement, jeudi le 28 mars, avait lieu l'ouverture du plus grand **magasin LaSalle,** le plus grand sur 24. On l'a installé au centre-ville, dans la Palais du Commerce plus exactement, dont il occupe plus de la moitié de l'espace. Déjà des milliers de personnes sont passées par là, ont fait des achats, soit pour leur fiston, pour leur fillette, leur tendre époux ou leur douce moitié. Il n'y a pas d'erreur! Enfants, jeunes, hommes et femmes peuvent y trouver les vêtements qu'ils désirent. Pas de la haute-couture, bien sûr,

De tout pour tous, rayon vêtements. Enfants, jeunes et moins jeunes pourront s'y habiller.

mais des modèles à la mode et à bas prix. Les petites robes swing, les manteaux de printemps, les ensembles, les pantalons vous y attendent. Vous connaissiez les magasin LaSalle? Alors celui-là en est un autre de la même famille, mais c'est assurément le plus grand de tous.

Solange GAGNON

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
December 9, 1967

A 871

Factory 'response'

Art breaks machines' 'monotony'

"Nobody agrees about what they mean," admitted Tony Intrevado, "but we argue about them a lot."

When she heard of this response, Nina Kaiden smiled and pronounced: "That's just what we want."

Miss Kaiden is a New York art consultant who decided that works of art might be the ideal way to break the monotony of the production line.

So she rented nine Canadian paintings from the Montreal Museum of Fine Arts and hung them above the clanging machines of a cigaret factory in the north-end of Montreal.

Most of the paintings are abstract, some of them pop art, and one is a fairly reprentational still-life of flowers. All of them have a multitude of colors and shapes.

The reaction of Mr. Intrevado pleased Mrs. Kaiden — "I suppoe I don't care whether they like them all or not, as long as the paintings produce some response."

Even a top hat

Paintings are not the only way to get a response, she admits. Posters, cartoons or photographs would do as well.

Even a man walking around in a top hat might do the trick, she acknowledged. Just so long as it breaks the monotony.

The idea of hanging the paintings came from the wartime experience of an American parachute factory. There, paintings boosted both morale and production.

Mrs. Kaiden says she does not care about production. She does care about some response.

The first response came when the paintings were hung about five weeks ago. Several of the 250 workers on the floor immediately suggested different lighting or different hanging.

And, it appears from conversations with a sample of the workers, they have been responding ever since.

Mr. Intrevado, a mechanical adjuster, said the discussions range over all of the paintings. Everyone had had trouble figureing out what they mean.

But everyone had also gone through the selection process of deciding which ones they liked and which ones they did not like.

He and a friend had given each other a series of "psychological tests" by telling each other what they thought the nine paintings were all about.

One worker who said firmly she had no trouble at all in deciding what the paintings mean and in judging them was Nicole Rossi.

On weekends, away from the clanging machines and the job of sorting and packaging millions of cigarets, Miss Rossi is a painter.

The paintings, she feels, give more life to the factory. Some of her fellow workers had been fairly indifferent to the paintings, but a more common response was from the workers at the back of the plant, who wanted paintings down at their end.

More than happy

Benson and Hedges president Antonio Toledo says he is more than happy about the experiment — "I just hope they pay attention to it."

Mrs. Kaiden thinks that half the secret of the experiment is that the works of art are not in a place, such as an art gallery, where one would normally find art.

People who would not normally respond to pop art in a museum do so in the surroundings of their factory because it is a familiar place.

Service de Vente et Location

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Style, Toronto, Ont.
April 22, 1968

871

the clothesline . . .

It was a case of fashions while you (grocery) shop in North Vancouver a few days ago. For three days, **three models strolled the aisles** of the Canada Safeway supermarket on Lonsdale Ave. with the store PA system announcing that styles on show were from the nearby Boutique Midinette.

Heinz Hammer who, with his wife Lilo, manages the boutique, said the supermarket exposure helped to publicize the existence of the recently opened shop. He said the dresses worn during the supermarket parades were selected to **appeal to young housewives.**

And, while Boutique Midinette gained through exposure, Canada Safeway gathered a lot of newspaper publicity and benefitted from newspaper advertising paid for by the boutique.

* * *

LOOK AHEAD: This current issue sees STYLE having a look at fall lines in furs, sportswear, shoes. The following issues will continue our coverage of fall merchandise . . . leading up to the salesmen's markets in early June.

Next issue, May 6, looks at **sportswear** again, and at **daywear** (slips, panties).

Following that, in the May 20 issue, we'll be covering the **dress, coat and suit markets.** Hosiery will also be reviewed May 20.

The first week of June, as the Toronto market opens, we'll be looking at **maternity wear, bridal clothes, and half-sizes.**

* * *

Fine art in the factory? Why not? It's proved popular at Benson and Hedges Montreal plant.

The cigarette manufacturer has **hung 24 colorful contemporary paintings** in the factory — plus five more in the employee cafeteria.

Six panels suspended from the ceiling are arranged in the plant so that employees have an unobstructed view of at least one panel, which forms a backdrop to a group of paintings.

The works are leased for a three-month period from the Montreal Museum of Fine Arts, so a variety of paintings is available.

If the employees don't like what they see, they can paint their own. **Company is sponsoring a painting competition among staff,** offering cash awards for the top three paintings. The top 20 submissions will be on display in the factory this summer.

* * *

Recent winner among the editorial features we print was the **Guide to Fibres** published in one of our March issues. Requests for extra copies of this **informative two-page guide** became so great last week that we have now reprinted the two-page spread for retailers who wish to distribute copies among sales and other staffs.

We've kept the cost to a minimum. **Copies are ready for shipping now.** See the ad on page 39, send in the form and get by return the most up-to-date and **basic information on fibres** you need to answer questions from your staff and from your customers.

* * *

Traveling coast to coast at the moment is Marc Laurent, **beauty director** for Max Factor in Paris. His message includes the Continental Look, in which **color rather than eye shape is the essence.** "I believe in the natural look in makeup, the soft look that makes a woman more ladylike," he said last week, commenting on makeup in this year when the '30s look is returning in fashion.

Photographs above make Mr. Laurent's point. Top is the "super-sophisticated look, the heavily madeup look," along with the '30s hair style. Below is the same girl, but with the Continental (softer) Look.

* * *

Staff training is one of a store manager's most important tasks, says Mary Tennyson, Toronto supervisor of Town and Country's newly opened Kitchener, Ont., outlet.

She told us last week she **chooses staff initially for their pleasant personality** more than their experience, then trains them herself in ways to approach customers with a smile and be diplomatic and helpful.

"We tell our girls, for example, never to approach a customer when she enters the store and ask if they can help her," Mrs. Tennyson said.

"Psychologically, this question puts her off, and once you've asked it and she's said 'no', you can't approach her again. We tell them instead to **show interest by inviting a customer to browse** through the shop, to be ready to help and offer assistance only after she has looked around for a while."

* * *

How do you attract Mrs. Homemaker to a homefurnishings show? Try fashion shows. And that's exactly what the 1968 Montreal Home Show did all last week in Place Bonaventure.

Every lunch hour from 12.30 to 1 p.m., **24 springtime fashions from 10 stores** in Place Bonaventure's Les Galeries Bonaventure, were shown on stage, centred in the massive 200,000 sq. ft. Concordia Hall amidst appliances, carpets, floor and wall coverings and furniture.

Wedding gowns were from Pronuptia, daytime fashions from Alain Giroux, boutique and youthful clothes and beachwear from Seventeen. Birks provided jewelry, Maison Jerome lent accessories, and shoes were from F. X. LaSalle, Bata and Bally. Men's fashions were from F. Leonard and Armand Boudrias.

* * *

Challenge of the week (in a Du Pont brochure): "Professional packagers are talking about **the convenience gap,** warning manufacturers that without more packages geared to today's leisure-oriented, convenience-conscious consumers, their sales will surely slip. To close this gap, they **call for more creative packaging** — the kind that recognizes and meets real consumer needs."

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 12, 1968

871

Montreal days and nights

BY BRUCE TAYLOR

It's interesting to read that the majority of viewers voted the NDP's Tommy Douglas the winner of that Great (there's a laugh) Debate. I wonder how good he would have looked if the TV turkey really had been a debate, and Prime Minister Trudeau had been allowed to refute some of those charges Douglas tossed about so casually without fear of rebuttal? . . . On the subject of politics, by the way, don't be surprised if the Beaconsfield-Baie d'Urfé area, long a Liberal stronghold, goes the other way now that it's part of the new Vaudreuil riding. Tory Harold Fairhead's supporters (obviously well heeled) are putting on a tremendous drive in the communities. On the other hand, most people there might have trouble telling you the name of the Liberal candidate. It's René Emard — I think.

~ ~ ~

The fund for Lorraine Foley, the 11-year-old who lost her legs under a train in Côte St. Luc, has reached $8,000. The United Irish Societies stage a big benefit show for her at Loyola Auditorium June 20 . . . The full week of June 24 will be devoted to Canadian productions at the Berlin International Film Festival . . . And speaking of films, why doesn't Hollywood stop trying to kid the public with its lofty pronouncements about ending its glorification of violence? It's worse than ever. The promotion for the forthcoming Dark of the Sun, for example, is particularly savage . . . A New York Post profile on Ethel Kennedy recalls that she was introduced to Robert by his sister Jean on a ski vacation at Mont Tremblant. But nothing came out of it then. Bobby, a Harvard student, preferred one of her sisters.

~ ~ ~

There's a cynic in the crowd. Al Cohen notes that major league baseball has the Baltimore Orioles and the St. Louis Cardinals, and figures our new entry should follow the trend. His suggestion: The Montreal Pigeons . . . A tip of the Stetson today to Christine McAdam, Sandra Stewart, Nancy Gignac, and Cindy, Jody and Beverley Doherty, all of them under 12, who held a backyard cookie and Koolade sale to raise money to buy eight one-day children's tickets to Man and his World, which they've sent along to be given to tads of poor families. "We still have more things left to sell," they said in their note, "and we hope to send you more tickets next month" . . . Passing intelligence: The biggest box office attractions in motion pictures today are Paul Newman and Elizabeth Taylor. (What ever happened to The 3 Stooges?)

~ ~ ~

Take it from comedian Gary Owens of the Rowan & Martin Show: Many teenagers nowadays are growing up to be the kind of kids their parents wouldn't let them play with . . . Dave Robbins of the top New York underground newspaper Other Scenes (who also doubles as chairman of an egghead Mensa group in New Jersey) is in town with his missus and tad to see Man and his World . . . The Montreal Museum of Fine Arts opens a monthlong exhibition by the Society of Canadian Painter-Etchers and Engravers on Friday . . . An altar boy became ill at a Mass in Green Bay, Wisc., the other day. Someone had to replace him. The replacement? Vince Lombardi, hard-nosed ex-coach of the champion football Packers . . . Len Sternberg swears he knows an actor whose ego is so big he wants to do a one-man production of The Odd Couple.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 11, 1968

LES ARTS

4-871

Hier

A LA SALLE Claudé-Champagne, concert de la Montreal Women's Symphonietta. On lira ci-contre l'article de Gilles Potvin.

AUJOURD'HUI

A LA COMEDIE-CANADIENNE, à 8 h 30 : première de la revue d'actualité "Spring Thaw".

ENTRE PARENTHÈSES

LA SOCIETE des Peintres-Graveurs canadiens tiendra une exposition internationale de gravure au Musée des Beaux-Arts à compter de vendredi, jusqu'au 14 juillet. Cette exposition comprendra 105 estampes de tous procédés: eaux-fortes, lithographies, sérigraphies, gravures sur bois, linos, aquatintes, etc. Outre les provinces d'Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Terre-Neuve, Ontario, Québec et Saskatchewan, des pays tels que la France, le Japon, le Mexique, la Suède, la Suisse, Taiwan, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la Yougoslavie participent à l'exposition. Un jury composé de cinq graveurs canadiens a fait le choix des oeuvres de l'exposition parmi 350 envois.

●

La Société artistique du Québec présentera demain soir, à 8 h 30, à l'Ecole Normale de Musique de Westmount, un récital conjoint de Marcel Tessier, basse, et Arthur Garami, violoniste.

●

Les Artisans du Meuble Québecois annoncent que l'exposition de céramiques et de sculptures de Charles Sucsan se poursuivra jusqu'à dimanche inclusivement. Au 88 est, rue Saint-Paul.

Samedi 13 juin
Le Devoir

Des graveurs exposent au Musée des B.A.

La Société des Peintres-Graveurs canadiens tiendra une exposition internationale de gravure au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 14 juin au 14 juillet.

Cette exposition, la 52e de la Société, comprendra 105 estampes de tous procédés: eaux-fortes, lithographies, sérigraphies, gravures sur bois, linos, aquatintes, etc.

Outre les provinces d'Alberta, Colombie-Britannique, Manitoba, Terre-Neuve, Ontario, Québec et Saskatchewan au Canada, des pays tels que la France, le Japon, le Mexique, la Suède, la Suisse, Taiwan, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la Yougoslavie participent à l'exposition.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 15 1968 BOWDEN'S

R-12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Canadian Painter — Etchers and Engravers exhibition.
Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

JUN 22 1968 BOWDEN'S

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 22 1968 BOWDEN'S

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 13, 1968

4-871

Prints here and abroad

By ROBERT AYRE

The 52nd annual exhibition of the Society of Canadian Painter-Etchers and Engravers, which opens tomorrow at the Montreal Museum of Fine Arts for a month, consists of 105 etchings, engravings, linocuts, woodcuts, lithographs, serigraphs and metal prints by printmakers in the United States, the United Kingdom, France, Sweden, Switzerland, Yugoslavia, Mexico, Tai-Wan and Japan as well as Canada.

Luba Genush doesn't appear to be in the show this year, though she is a regular exhibitor with the society as well as the Canadian Society of Graphic Art and has been seen in many other exhibitions, including the National Gallery Biennials and the Quebec Concours, in the past 12 years. Born in Odessa in the Ukraine in 1924, she studied in the Beaux Arts at Kiev and in Vienna and after coming to Montreal, worked in ceramics with Jean Cartier at the Ecole du Meuble. She studied print-making with Moe Reinblatt at the museum school.

Her solo show at Gallery 1640, extended through Saturday until 5.30 p.m., in Estelle Hecht's last one-man exhibition for the season and one of her most distinguished.

It consists of two dozen intaglio prints made from small wheels and other parts of mechanisms and scraps of metal arranged in a surprising variety of geometrical compositions. The satisfaction I get from their pure abstract quality is due in large measure to Miss Genush's superb craftsmanship, to the accuracy of the impression, the scientific precision of her line.

Occasionally she uses a little color, applied at exactly the right spot, and when she prints on aluminum, as she does in "The Sun," the result is most impressive, in tone, texture and the imagination in the concept.

From Poland comes news of the Second International Biennale of Graphics in Cracow. The following Canadians were represented: Pat Martin Bates, Morris Danylewich, John Esler, Michel Fortier, Helen Piddington, Marianna Schmidt, Robert Wainwright and Irene Whittome.

With the co-operation of the Arts Council of Britain, the First British International Print Biennale will be held this year in Bradford City Art Gallery and Museum, Yorkshire, John Morley, director. Entries will be received until Sept. 15. The judges will include Stanley Hayter and Eduardo Paolozzi.

Prints at museum

R-12-M

The Society of Canadian Painter-Etchers and Engravers is staging an international exhibition of prints at the Montreal Museum of Fine Arts. The show continues to July 14.

The exhibition — the 52nd annual show organized by the society—consists of 105 handmade prints in all media: etchings, engravings, linocuts, woodcuts, lithographs, seriographs, metal prints, etc.

In addition to works from Alberta, British Columbia, Manitoba, Newfoundland, Ontario, Quebec and Saskatchewan, the exhibition also includes representation from France, Japan, Mexico, Sweden, Switzerland, Taiwan, the United Kingdom, the U.S. and Yugoslavia.

A jury of five Canadian print-makers chose the works for the show from 350 submissions.

A number of the foreign graphics were shown earlier in biennales in Crakow, Ljubljana and Tokyo.

R-12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Canadian Painter — Etchers and Engravers exhibition to July 14th.
Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
June 18, 1968

La Butte samedi prochain.

Ni-871

GRAVURE

La Société des peintres-graveurs canadiens tient présentement une exposition internationale de gravures au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Cette exposition, la 52e de la Société, comprendra 105 estampes de tous procédés: eaux-fortes, lithographies, sérigraphies, gravures sur bois, linos, aquatintes etc. Elle se terminera le 14 juillet.

30 Soc. Peintres-Gr.

A 871

Two views of the graphic medium

Print-makers of the world unite

By Robert Ayre

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
June 22, 1968

IN TRYING to sort out the reasons for my lukewarmness toward the 52nd annual exhibition of the Society of Canadian Painter-Etchers and Engravers, at the Montreal Museum of Fine Arts for a month, the first thing that occurred to me was the presentation. I realize it would be expensive to frame up 100-odd prints for these travelling shows, but this is all the more reason why the background should set them off attractively and it's unfortunate that, when it was refurbishing, the Museum didn't get as far as smoothing out the pockmarked walls of the lecture hall.

Then I wondered about size. An exhibition of prints is like a program of chamber music and shouldn't be expected to carry over a large space. And compete, as this show does, with a band concert as overwhelming as the Guggenheim international sculpture exhibition in the same room.

Graphics are better in small, intimate galleries. This means small, select shows. The operative word is select. A hundred prints wouldn't be too many if they were all of high calibre.

THIS BROUGHT ME to the Society itself and to the question: if it isn't selective enough, why isn't it? I know that some printmakers have avoided it because they have looked upon it as an ingrown group of earnest but not notably talented individuals, held together for mutual encouragement, and not likely to embark on adventures.

Well, that's the nature of societies. Some people need them early in their development, but not when they're on their own feet. Some never want them. The CPE has done a useful job in covering Canada from Newfoundland to British Columbia, bringing to light interesting printmakers away from the main centres and giving them opportunities to be seen in exhibitions. But the old Canadian practice of gathering together the regional representatives instead of the talents is liable to result in dilution.

Now over the half-century mark, the Society is attempting rejuvenation. As you can see in the exhibition and in the list of active members, it has begun to attract some of our best-known printmakers and it has widened its scope to invite guests from the United States, Mexico and Europe. But they don't make up for the score of key Canadians so conspicuously missing. There is still a long way to go in catching up with the times.

For those interested in the various techniques the show offers examples of the traditional woodcuts and engravings, lithographs, lino cuts and etchings, along with the newer forms in serigraph, intaglio and metal collage, but there is little of the excitement of the truly adventurous contemporary.

Sarah Gersovitz's Pop Group, Roslyn Swartzman's fish called Rendezvous, Eva Landori's Face in the Mirror, Toby Steinhouse's Resurgence — all women — and Robert Savoie's Kwaidan (winner of the Anaconda Purchase Award) were prints I enjoyed seeing again; and others I thought worth remembering were the winner of the G. A. Reid Memorial Award, Charlotte Brainerd's Down Streaming, a line-etch-aqua almost Op in its exact perspectives of circles: a largely handled landscape Winter Mood, color lithograph by Ruth Tulving: the clean-cut ideograms of Marion Nicoll's cardboard print Runes: Donald Harvey's silkscreen Precipitate, a scarlet ideogram caught in a dark loop: Sabine Allard's La Dame de Pique, which has the volume and rich black of a Jack Nichols lithograph: Saul Field's embossed engraving of a jolly dance, Mazel-Tuv: Rosemary Kilbourn's owl, Aerial Defence and, among the guests, Nubia by Glyn Uzzell of Switzerland, who received an honorable mention, an etching like a copper collage: the deep and rich-toned aqua and eauforte Fragment by Riko Debenjak of Yugoslavia, and the 12-panelled strip Saint Georges et le Dragon by Irene Whittome, who is listed in the Graphics International in Poland as belonging to Kanada.

Presentation and size — only about half the number of prints — had a lot to do with the pleasure I got out of the print show across the street in the Waddington Galleries (closing today). Quality, too, for there are some important people in the group, though I should mention that none of them is distinguished for using the newest techniques and materials — Johnny Friedlaender with his imaginative colored calligraphy and his earlier black and white figures; the color riches of Clavé and Manessier; the contrast between Henri Hayden's harbor scenes of 1948 and the shorthand distillations of the landscape this year — his 85th; the abstracted figures of Zadkine and the sensitively realized drawings of birds by another sculptor, Elizabeth Frink; the clean green and red of the young English minimal painter John Hoyland and the solid black and white figure by the American Rico Lebrun.

New to me are René Carcon, who shows a lovely yellow abstract still life, Beery of the enchanted obscure landscapes, Coudrain, represented by a large haunting landscape and a group of exquisite tiny anecdotes from the Bible, and the young Canadian Gloria Deitcher, whose development is to be watched.

The other Waddington gallery — Waddington Fine Arts at Place Bonaventure — is showing until July 6 a small group of recent oils by the American Theodoros Stamos, born in New York in 1922, the son of Greek immigrants.

There are only 10 paintings, all variations of the square floating in space between horizontal levels, all called "Sun Box", some of them on extremely narrow canvases.

The difference between Stamos and some of the other painters who reduce their visual experience to the minimum is that he is not Hard Edge, not a precisionist who uses tapes and spreads his color with the evenness of an industrial job, but a poet who works in a painterly way, communicating his personal sensibility by the spontaneous nervous stroke of the brush, almost as if he were painting water colors. I like his color and his feeling for space and atmosphere, but I feel let down by a certain thinness and the show makes me want to see more of his earlier period, when he was working into abstraction through sea forms and imaginary landscapes.

On tour

AN important 17th century Italian painting from the permanent collection of The Montreal Museum of Fine Arts has been loaned to the American Federation of Arts for a year-long circulating exhibition in the United States.

David Giles Carter, director of the Museum, said the work by Bernardo Strozzi (1581-1644) will form part of the exhibition Minor Masters of the Baroque: Italy and her Influence.

Acquired by the Museum in 1959 through the Horsley and Annie Townsend bequest, the painting Eratosthenes Teaching in Alexandria has been seen many times before in the U.S.

In 1962, it was included in the exhibition Genoese Masters, Cambiaso to Magnasco, shown in three different museums. In 1966-67, it travelled to eight other American galleries within the Museum's exhibition Masterpieces from Montreal.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUN 22 1968 BOWDEN'S

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **Ayotte, Vincelette, Timpkins** et **Gagnon.** Du lundi au vendredi de 10 à 6 h.

GALERIE D'ART LAPRAIRIE (Laprairie) — Tableaux de **Marcel Favreau.** Du lundi au vendredi de 10 h à 9 h. Samedi et dimanche de 10 h à 4 h.

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Jusqu'au 3 juillet : oeuvres de **dix artisans de l'Alberta.**

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (145 Ste-Catherine O.) — Oeuvres de **Roberts, Gagnon** et **Leduc.**

GALERIE DU SIECLE (1494

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **Collection permanente ;** oeuvres de membres de la **Société des Peintres - Graveurs canadiens** Jusqu'au 14 juillet. A compter de vendredi : **exposition internationale Guggenheim.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45 ; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec). — **Art Traditionnel et art contemporain.**

PETIT MUSEE (1486 Sherbrooke O.) - Acquisitions **d'art africain.**

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUL 6 1968 BOWDEN'S

R-12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., International Print Show to July 14; Sculpture from Twenty Nations, to Aug. 18th.
Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 13 1968
BOWDEN'S

Museum gets $50,000 grant

The Montreal Museum of Fine Arts has received $50,000 from the provincial minister of cultural affairs towards an expansion program in 1968. Many grants and donations have also been received.

In the past 12 years, the museum has been working actively in promoting culture for Montrealers. Available are film showings, school courses, an art centre, a library possessing more than 30,00 publications and catalogues. An exchange system with 350 other museums helped bring new works to the collection for periods of time.

MONTREAL, QUE.
MONT.-MATIN
D (M-F) 129,900
(S) 111,300

JUN 14 1968
BOWDEN'S

Grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles

Expansion du musée des Beaux-Arts en 1968

Le Musée des beaux-arts de Montréal vient de recevoir une subvention de $50,000 du ministère des Affaires culturelles, pour son programme d'expansion et son fonctionnement en 1968. Cette contribution du gouvernement s'ajoute à celle des membres et des nombreux donateurs.

EXPANSION

Ainsi le Musée, depuis quelques années, a pu étendre son activité: des séances de cinéma, des cours donnés par une école et un centre d'art, une bibliothèque qui possède plus de 30,000 publications et catalogues, provenant en partie d'un système d'échanges avec 350 musées, lui permettent de travailler activement à la promotion culturelle de la population montréalaise.

LES EXPOSITIONS

Le Musée des beaux-arts, l'un des premiers musées créés en Amérique du Nord, présente aujourd'hui un nouveau visage, à la suite des travaux de rénovation effectués avant l'Expo '67. Parallèlement, des prestigieuses expositions ont été présentées au cours de l'année; il faut mentionner l'exposition Guarneri, panorama des arts canadiens contemporains, l'importante rétrospective Jean-Paul Lemieux et, enfin, une remarquable exposition des peintures et lithographies de Toulouse-Lautrec.

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 17, 1968

$50,000 au Musée des Beaux-Arts

Le musée des Beaux-Arts de Montréal vient de recevoir une subvention de $50,000 du ministère des Affaires culturelles, pour son programme d'expansion et son fonctionnement en 1968. Cette contribution du gouvernement s'ajoute à celles des membres et des nombreux donnateurs.

Ainsi le musée, depuis quelques années, a pu étendre son activité: des séances de cinéma, des cours donnés par une école et un centre d'art, une bibliothèque qui possède plus de 30,000 publications et catalogues, provenant en partie d'un système d'échanges avec 350 musées, lui permettent de travailler activement à la promotion culturelle de la population montréalaise.

Le musée des Beaux-Arts, l'un des premiers musées créés en Amérique du Nord, présente aujourd'hui un nouveau visage, à la suite des travaux de rénovation effectués avant l'Expo 67. Parallèlement, de prestigieuses expositions ont été présentées au cours de l'année; il faut mentionner l'exposition Guarneri, panorama des arts canadiens contemporains, l'importante rétrospective Jean-Paul Lemieux et, enfin, une exposition des peintures et lithographies de Toulouse-Lautrec.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
June 18, 1968

$50,000 au Musée des Beaux-Arts

QUEBEC — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de recevoir une subvention de $50,000 du ministère des Affaires culturelles, pour son programme d'expansion et son fonctionnement en 1968. Cette contribution du gouvernement s'ajoute à celle des membres et des nombreux donateurs.

Ainsi, le Musée, depuis quelques années, a pu étendre son activité: des séances de cinéma, des cours donnés par une école et un centre d'art, une bibliothèque qui possède plus de 30,000 publications et catalogues, provenant en partie d'un système d'échanges avec 350 musées.

Le Musée des Beaux-Arts, l'un des premiers créés en Amérique du Nord, a fait l'objet de travaux de rénovations effectués avant l'Expo 67. Parallèlement, des expositions spéciales ont été présentées au cours de l'année: l'exposition Guarneri, le panorama des arts canadiens contemporains, la rétrospective Jean-Paul Lemieux et, enfin, une exposition des peintures et lighographies de Toulouse-Lautrec.

Ottawa Le Droit, Ont.
Circ. 39,080
June 20, 1968

$50,000 au Musée des Beaux-Arts de Montréal

QUEBEC — Le Musée des Beaux-Arts de Montréal vient de recevoir une subvention de $50,000 du ministère des Affaires culturelles, pour son programme d'expansion et son fonctionnement en 1968. Cette contribution du gouvernement s'ajoute à celle des membres et des nombreux donateurs.

Ainsi le Musée, depuis quelques années, a pu étendre son activité: des séances de cinéma, des cours donnés par une école et un centre d'art, une bibliothèque qui possède plus de 30,000 publications et catalogues, provenant en partie d'un système d'échanges avec 350 musées, lui permettent de travailler activement à la promotion culturelle de la population montréalaise.

Le Musée des Beaux-Arts, l'un des premiers musées créés en Amérique du Nord, présente aujourd'hui un nouveau visage, à la suite des travaux de rénovation effectués avant l'Expo 67. Parallèlement, de prestigieuses expositions ont été présentées au cours de l'année; il faut mentionner l'exposition Guarneri, panorama des arts canadiens contemporains, l'importante rétrospective Jean-Paul Lemieux et, enfin, une remarquable exposition des peintures et lithographies de Toulouse-Lautrec.

Montréal Guide du Nord, Qué.
June 25, 1968

$50,000 au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Le musée des Beaux-Arts de Montréal vient de recevoir une subvention de $50,000 du ministère des Affaires culturelles, pour son programme d'expansion et son fonctionnement en 1968. Cette contribution du gouvernement s'ajoute à celle des membres et des nombreux donateurs.

Ainsi le musée, depuis quelques années, a pu étendre son activité: des séances de cinéma, des cours donnés par une école et un centre d'art, une bibliothèque qui possède plus de 30,000 publications et catalogues, provenant en partie d'un système d'échanges avec 350 musées, lui permettent de travailler activement à la promotion culturelle de la population montréalaise.

Le musée des Beaux-Arts, l'un des premiers musées créés en Amérique du Nord, présente aujourd'hui un nouveau visage, à la suite des travaux de rénovation effectués avant l'Expo 67. Parallèlement, de prestigieuses expositions ont été présentées au cours de l'année; il faut mentionner l'exposition Guar... panorama des arts canadiens contemporains, l'importante rétrospective Jean-Paul Lemieux, et enfin, une remarquable exposition des peintures et lithographies de Toulouse-Lautrec.

Toronto Star, Ontario
Circ. 354,891
July 19, 1968

$130,000 grant for art gallery

OTTAWA (CP) — Seven public art galleries share in grants totalling more than $500,000 announced by the Canada Council. Largest grant, $130,000, was to the Art Gallery of Ontario.

Other galleries: Montreal Museum of Fine Arts, $115,000; the 20-20 Gallery, London, Ont., $3,500; Winnipeg Art Gallery, $75,800; Norman Mackenzie Art Gallery, Regina, $10,000; Vancouver Art Gallery, $100,000; Art Gallery of Greater Victoria, $14,190.

Other grants included: In-

OTTAWA, ONT.
DROIT
D 40,800

JUL 19 1968
BOWDEN'S

Bourses de $500,000 à 7 galeries d'art

(PC) — Sept galeries d'art se partagent des bourses se totalisant par plus de $500,000, a annoncé jeudi le Conseil des arts du Canada.

Voici la liste des galeries, ainsi que le montant des bourses: Musée des Beaux-Arts de Montréal, $115,000; Art Gallery of Ontario, Toronto, $130,000; la Galerie 20-20, London, Ont., $3,500; Winnipeg Art Gallery, $75,000; Norman Mackenzie Art Gallery, Regina, $10,000; Vancouver Art Gallery, $100,000; Art Gallery of Greater Victoria, Victoria, C.-B., $14,190.

Vie des Arts, une revue publiée à Montréal, reçoit $35,000.

Toronto Telegram, Ont.
Circ. 227,700
July 18, 1968

$500,000 for seven galleries

OTTAWA — (CP) — Seven public art galleries share in grants totalling more than $500,000 announced by the Canada Council.

The galleries, with amounts of the grants:

Montreal Museum of Fine Arts, $115,000; Art Gallery of Ontario, Toronto, $130,000; the 20-20 Gallery, London, Ont., $3,500; Winnipeg Art Gallery, $75,000; Norman Mackenzie Art Gallery, Regina, $10,000; Vancouver Art Gallery, $100,000; Art Gallery of Greater Victoria, B.C., $14,190.

Other grants included:

Intersystems, a Toronto group specializing in the creation of multi-media environments, $10,500.

Vie des Arts, a Montreal periodical, $35,000.

Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 80,512
July 27, 1968

Art galleries share grants of $500,000

By The Canadian Press

Seven public art galleries share in grants totalling more than $500,000 announced by the Canada Council.

The galleries, with amounts of the grants:

Montreal Museum of Fine Arts, $115,000; Art Gallery of Ontario, (Toronto) $130,000; the 20-20 Gallery (London, Ont.) $3,500; Winnipeg Art Gallery, $75,000; Norman MacKenzie Art Gallery (Regina) $10,000; Vancouver Art Gallery, $100,000; Art Gallery of Greater Victoria (Victoria, B.C.) $14,190.

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
August 11, 1968

$500,000 pour les galeries

Sept galeries d'art se partageront des bourses se totalisant à plus de $500,000, annonce le Conseil des Arts du Canada.

Voici la liste des galeries, ainsi que le montant des bourses : **Musée des Beaux-Arts de Montreal**, $115,000; **Art Gallery of Ontario** (Toronto), $130,000; **la Galerie 20-20** (London, Ont), $3,500; **Winnipeg Art Gallery**, $75,000; **Norman Mackenzie Art Gallery** (Regina), $10,000; **Vancouver Art Gallery**, $100,000; **Art Gallery of Greater Victoria** (Victoria, C.-B.), $14,190.

Vie des Arts, une revue publiée à Montréal, reçoit $35,000.

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
July 19, 1968

Council lists art grants

OTTAWA, July 19 — Seven public art galleries share in grants totalling more than $500,000 announced by the Canada Council.

The galleries, with amounts of the grants:

Montreal Museum of Fine Arts, $115,000; Art Gallery of Ontario, Toronto, $130,000; the 20-20 Gallery, London, Ont., $3,500; Winnipeg Art Gallery, $75,000; Norman Mackenzie Art Gallery, Regina, $10,000; Vancouver Art Gallery, $100,000; Art Gallery of Greater Victoria, Victoria, B.C., $14,190.

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
July 20, 1968

Subventions pour les arts

OTTAWA – Sept galeries d'art se partagent des bourses se totalisant par plus de $500,000, a annoncé jeudi le Conseil des Arts du Canada.

Voici la liste des galeries, ainsi que le montant des bourses:

Musée des Beaux-Arts de Montréal, $115,000; Art Gallery of Ontario, Toronto, $130,000; la Galerie 20-20, London, Ont., $3,500; Winnipeg Art Gallery, $75,000; Norman Mackenzie Art Gallery, Regina, $10,000; Vancouver Art Gallery, $100,000; Art Gallery of Greater Victoria, Victoria, C.-B., $14,190.

Vie des Arts, une revue publiée à Montréal, reçoit $35,000.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
May 24, 1968

The art scene

Brian Fisher exhibition

By ROBERT AYRE

BRIAN FISHER'S exhibition at Galerie Agnes Lefort, through May 31, is his first one-man show here, but the Vancouver painter is well-known in Montreal. We last saw him in B.C. Painting '66 at the Musée d'Art Contemporain. Before that, he was in Survey '68 at the Museum of Fine Arts and he was in the Canadian Pavilion at Expo. An appearance in the old Spring Show some time ago resulted in the purchase of a work for the Museum's permanent collection. You may know the mural he painted last year for the Airport.

The show comes at a time when the young painter — 30 next year — seems to be at the top of his form. Last year, he won the major award in Perspective '67, the Centennial show at the Art Gallery of Ontario. No less than five of the 18 acrylics in the Lefort exhibition have been chosen for the Biennial of Canadian Painting in Ottawa this summer.

Draughtsman would really be a better word for Brian Fisher than painter, for he is a man of the line, straight and extremely fine and exact, drawn in parallels and radiations within the ellipse — more recently the square — and he has no sensuous painterly quality at all and has usually worked in black and white. His diagrams look as if they could be accomplished by computer, and there is no reason why they shouldn't be, for while he has his philosophy, Fisher keeps out all personal idiosyncrasy. He is on the verge of the Optical, but without illusionist tricks, except perhaps for the moire effect, achieved by intersections and interruptions, which give a sense of expansion.

It is expansion, however, within stability. These ellipses and half ellipses, just touching each other, or standing free of each other, or linked by filaments or, as in the airport mural, overlapping; these squares within squares, present a cool equilibrium reached by exact measurement and the scrupulous exclusion of everything extraneous to the geometrical concept. They are objects for disinterested contemplation. Their attraction, if you don't turn away from them as too rarified and cold — and I confess that while I admire them for their logic and their technical brilliance, I don't feel them on a deeper level — is their order and stillness in a time of violence throughout the world.

I am thinking not only of war and riots, but of the changing arts, of discotheques and psychedelic happenings, the assault on the senses by noise and strobe lights and multiple images. Expo's "mixed-media multi-screen jamboree" worried the intellectuals, as Barry Day reminded us in the Entertainments section of the Star last Saturday, because they couldn't grasp all the impressions. No need to try, Marshall McLuhan says, since we automatically miss 99 percent.

The younger generation isn't worried. The pandemonium is its climate and it catches more out of the corner of its eye — and ear — anyway than those of us who aren't quite so groovy.

Fisher stops the world. He isolates one image at a time, focuses our attention on it and makes us concentrate on it, each of us on his own, in private unshared contemplation. The forces of the world today may be against this kind of thing, but it belongs to an ancient tradition that runs from the Chinese vase to the ikon, the Cézanne still life, the bronzes of Brancusi, the squares of Albers and the gongs of Tousignant.

What some of us miss in the newer images are the other dimensions. Fisher's Indirections, Ascensions and Disappearances confront us with the unequivocal fact that leaves us little room for wondering. We can't help looking for the concepts behind the equations, though, and the painter is himself aware of the need. He has newly come to color and it helps. The green and blue of Aquarian Dream does make us think of water. Sunshot is burning gold with a blue grid over it.

Yet the titles are put on afterwards, the way abstractionists do when they don't want to give a work a number or list it as "untitled." The painter tells us we are free to read what we wish into his compositions. I think it's best not to read too much, not to look for a mystical quality in the mandalas, for example, but to be satisfied with the design as design, in purely visual terms.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 3 1968
BOWDEN'S

'Moulin Rouge' kindles art

Film influenced her career

By CYNTHIA GUNN

It really all began at the movies for budding young Winnipeg artist Esther Warkov.

She was 12 years old when she saw "Moulin Rouge" the film on the life of French theatre poster artist Toulouse Lautrec, starring Jose Ferrer. Miss Warkov feels that is where her interest in art was first kindled.

However, it was not until she turned 17 that she took any formal art training. Then she studied at the Winnipeg School of Art in the diploma course. The school has since moved from its downtown site to the University of Manitoba campus and is called the University of Manitoba School of Art.

Later, she painted on her own and has since become a familiar name in Winnipeg art circles. In Montreal, her work was on display at the Canadian Pavilion art gallery at Expo last summer and in the Survey 68 show at the Montreal Museum of Fine Arts in April.

This weekend, her own show opened at the Agnes Lefort Art Gallery on Sherbrooke street west. Miss Warkov was in town for the opening on her first trip to Montreal. She describes the city as "architecturally superior to Toronto."

For this artist, whose subject is almost perennially people, photography is still an influence. But it is no longer the movies. She admits to capturing her subjects by camera, before adapting them to her real medium of oils on canvas or pencil on paper. "I manage to make them my own," the pixyish painter remarked. 'People move," she continued, "and if you're painting historical figures, you'd use photos."

Esther Warkov

Her canvases show a strange juxtaposition of past within the present. For instance, one of her creations is a big yellow Winnipeg bus with a 17th century figure in front and a group of Negroes sitting in the rear. She describes it as today's reality versus yesterday's.

She also uses modern techniques to produce this relation. In something like the multi-screen movie technique, she works in sections.

One, the "Vision of the Senior Citizens" depicts Christ on the cross in the middle section; an old man reading a newspaper reclining underneath; above, Christ as a Negro; and two sides with flowers. "It's very medieval," the artist said.

At the two-week exhibition of her works at the Lefort Gallery, Miss Warkov is showing her latest stage, which she said is less stylized than when she began painting almost 10 years ago. But, it still retains a certain amount of deliberate stylization.

Saturday, she returned home to her husband, Frans Visscer, who is also a painter. There is no work conflict, though, she remarked. "I work in my parents' garage . . . it's a double one and he works in our apartment."

There is no competition either between the two, "because we paint differently. My husband is also one of the only people I will take criticism from," Miss Warkov admitted.

TREAL, QUE.
ETTE
8,000

JUN 8 1968
BOWDEN'S

Esther Warkov—a powerful beginning

R-12-M

By Irene Heywood

Esther Warkov of Winnipeg, whose first solo show anywhere has opened at the Galerie Agnes Lefort on Sherbrooke Street takes us by surprise at the beginning of her career with her unexpectedly mature and polished style, her fresh and potent message.

This young painter who has burst so fully formed upon our scene offers an imagery of innocence which supports strong reactions to what goes on in her world and ours, convincing us through our senses that things are not quite as they seem and that to look at a little below the surface will show us some of the sources of our modern malaise.

This is at least the feeling gathered from spending some time with these paintings which are by no means easy to read.

We are given few clues, perhaps wisely, for the need to watch quietly pays off.

We discover some of the artist's intent and much of our own reaction to it.

We rediscover our inheritance along the way and begin to consider what in it needs to be discarded.

Warkov translates her material through another reproductive method, whether it is a photograph she takes herself or one from a magazine, an old print or painting.

Even the decorative roses, apples and pears, used as grace, notes must go through this transition.

It is as if she needs somethingg to react to, something already stated to turn and change into her own statement.

In this way her work is related to Pop but the connection is very slight, for it is without Pop's blatant insistance.

It carries instead some of the visionary views of Surrealism but she connects it directly to everyday events.

Sometimes the message seems pure fantasy as in "Jefferson Bus Line", related to the painter through the bus route she knows at home by that name, but here transposed, with Thomas Jefferson himself in the driver's seat and carrying a bus load of passengers from early United States history, all depicted in the manner of the itinerant portrait painter of their day.

The only obvious comment here is that the riders include two American Negroes who appear as respectable and as respected as the other passengers.

An innovation Miss Warkov uses well is a multiple canvas form which results in each work containing a group of vari-shaped units, allowing the idea to appear to grow outward.

The result is a build up of impressions, separated by nothing more than a canvas shape, ingeniously constructed to add both variety and impact to the work.

In this way a Negro Christ can be made to surround a diamond shaped ikon like canvas which depicts the conventional Christ in "Vision of a Senior Citizen."

Here the citizen appears to muse below his dream, much lighter in tone as he reads his paper, surrounded by smaller thought symbols which take the form of doves, flowers, and a gentle lion.

He seems to be less a reality than his imagery.

"The dilemma of a professional gambler" shows the father-figure confidence man, often present in these works as an image of the establishment posed with transparent head against a prairie sky, his lower parts extending well below the main canvas shape.

The cut-off heads of two of his descendants, well established and conventional, appear both puzzled and uncertain, perhaps of the world he has boxed them into.

The oft-repeated gun symbol appears above these two, aimed at the head of the sartorially elegant father.

We can read these paintings almost as we please; the entrance of roses, angel wings and a limousine in this one seem only to establish a mood. But the cutting off of one section from another the build up resulting from this separation, adds sequences of time and space of great value to the main idea.

With the exhibition are a group of drawings, complete works in themselves as well as interesting keys to the larger paintings.

In them we can explore the world of symbols, trace the beginnings of the ideas, and stimulate our imagination.

"Who weeps for you baby blue?" is a small key to the larger and much more complex "House of Dreams", which tells a long story of a child's life and death.

An interesting drawing is "Small wedding", which offers biting comment on our conventions and attitudes.

The bride's body is lost in clouds but her bridal raiment is all there.

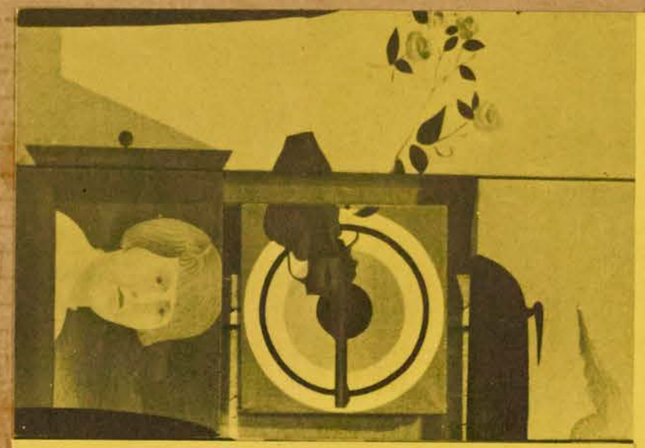
The groom on the other hand, appears to be present in the flesh wearing only a hint of outer garments — his bare foot rests firmly on a map of Manitoba.

"Thoughts have wings", which shows brain and spirit working, and "Early American robot", a split head of, perhaps, two generations, are two more interesting drawings among many.

The Confederation Art Gallery of Prince Edward Island has recently purchased "Noonhour target practice at the Funny Farm", the most impressive painting of the show.

It represented Miss Warkov and Winnipeg at the Soundings 68 exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts earlier this spring. It remains in the exhibition for the duration of its stay in Montreal along with other museum and gallery purchases.

This is just the beginning for Esther Warkov of Winnipeg and we expect to see much more of her in the future. As her work develops she will take her place among our important Canadian painters.



Galerie Agnès Lefort
1504 Sherbrooke Ouest
Montreal 25

ESTHER WARKOV

JUIN 1 - 15, 1968

VERNISSAGE: SAMEDI 1er JUIN de 4 à 6
PREVIEW: SATURDAY, JUNE 1, from 4 to 6

Née Born 1941, Winnipeg, Manitoba

EXPOSITIONS

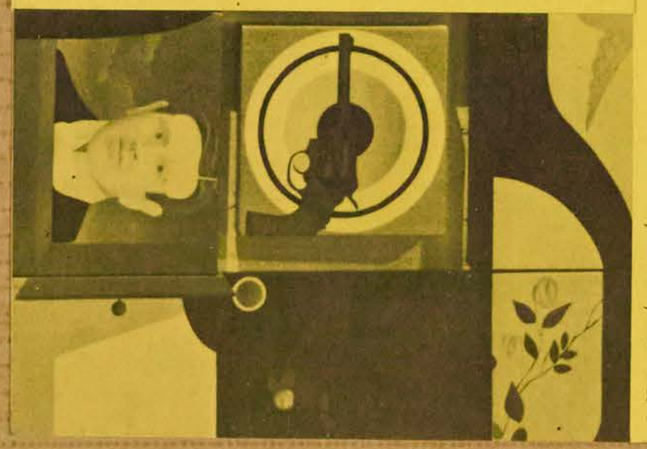
1964 Exposition Solo, Winnipeg Art Gallery
1965 Drawing Exhibition, London Public Library and Art Museum
1966 Exposition Solo, Norman McKenzie Art Gallery
1966 Biennal d'Aquarelles, Gravures & Dessins, Galerie Nationale, Ottawa
1962-64-66 Winnipeg Biennale
1967 300 Years of Canadian Art, National Gallery, Ottawa
1967 Expo '67, Canadian Pavilion Art Gallery
1968 Sondage '68, Musée des Beaux-Arts de Montréal
1968 Exposition Solo, Galerie Agnès Lefort, Montréal

PRIX/AWARDS

1966 Winnipeg Biennial
1968 Bourse, Conseil des Arts/Canada Council Grant

COLLECTIONS

Galerie Nationale, Ottawa
Winnipeg Art Gallery
Memorial University Art Gallery, St. John's, Newfoundland
Confederation Centre, Art Gallery, Charlottetown
Le Conseil des Arts (The Canada Council Collection



TREAL, QUE.
ETTE
8,000

JUN 8 1968
BOWDEN'S

Esther Warkov—a powerful beginning

R-12-M

By Irene Heywood

Esther Warkov of Winnipeg, whose first solo show anywhere has opened at the Galerie Agnes Lefort on Sherbrooke Street takes us by surprise at the beginning of her career with her unexpectedly mature and polished style, her fresh and potent message.

This young painter who has burst so fully formed upon our scene offers an imagery of innocence which supports strong reactions to what goes on in her world and ours, convincing us through our senses that things are not quite as they seem and that to look at a little below the surface will show us some of the sources of our modern malaise.

This is at least the feeling gathered from spending some time with these paintings which are by no means easy to read.

We are given few clues, perhaps wisely, for the need to watch quietly pays off.

We discover some of the artist's intent and much of our own reaction to it.

We rediscover our inheritance along the way and begin to consider what in it needs to be discarded.

Warkov translates her material through another reproductive method, whether it is a photograph she takes herself or one from a magazine, an old print or painting.

Even the decorative roses, apples and pears, used as grace, notes must go through this transition.

It is as if she needs somethingg to react to, something already stated to turn and change into her own statement.

In this way her work is related to Pop but the connection is very slight, for it is without Pop's blatant insistance.

It carries instead some of the visionary views of Surrealism but she connects it directly to everyday events.

Sometimes the message seems pure fantasy as in "Jefferson Bus Line", related to the painter through the bus route she knows at home by that name, but here transposed, with Thomas Jefferson himself in the driver's seat and carrying a bus load of passengers from early United States history, all depicted in the manner of the itinerant portrait painter of their day.

The only obvious comment here is that the riders include two American Negroes who appear as respectable and as respected as the other passengers.

An innovation Miss Warkov uses well is a multiple canvas form which results in each work containing a group of vari-shaped units, allowing the idea to appear to grow outward.

The result is a build up of impressions, separated by nothing more than a canvas shape, ingeniously constructed to add both variety and impact to the work.

In this way a Negro Christ can be made to surround a diamond shaped ikon like canvas which depicts the conventional Christ in "Vision of a Senior Citizen."

Here the citizen appears to muse below his dream, much lighter in tone as he reads his paper, surrounded by smaller thought symbols which take the form of doves, flowers, and a gentle lion.

He seems to be less a reality than his imagery.

"The dilemma of a professional gambler" shows the father-figure confidence man, often present in these works as an image of the establishment posed with transparent head against a prairie sky, his lower parts extending well below the main canvas shape.

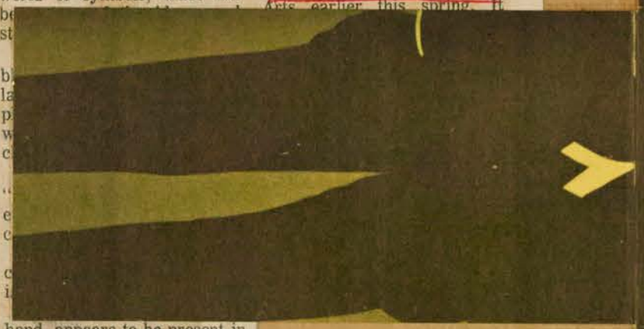
The cut-off heads of two of his descendants, well established and conventional, appear both puzzled and uncertain, perhaps of the world he has boxed them into.

The oft-repeated gun symbol appears above these two, aimed at the head of the sartorially elegant father.

We can read these paintings almost as we please; the entrance of roses, angel wings and a limousine in this one seem only to establish a mood. But the cutting off of one section from another the build up resulting from this separation, adds sequences of time and space of great value to the main idea.

With the exhibition are a group of drawings, complete works in themselves as well as interesting keys to the larger paintings.

In them we can explore the world of symbols, trace the be
st
b
la
p
w
c
"
e
c
c
i

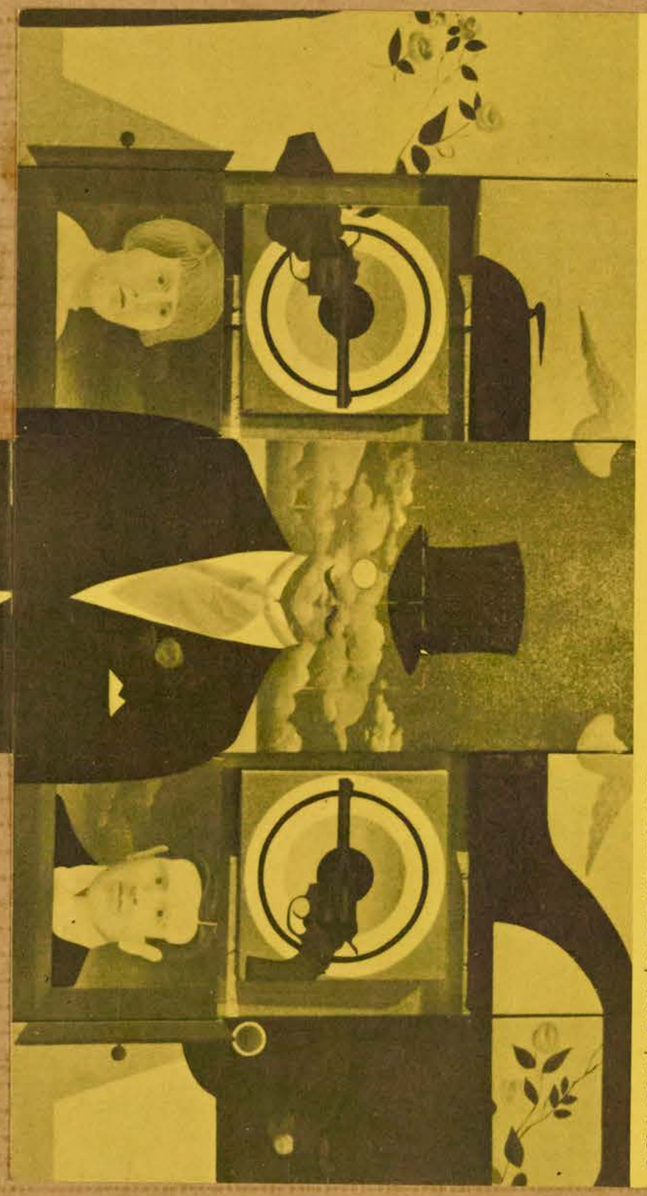


hand, appears to be present in the flesh wearing only a hint of outer garments — his bare foot rests firmly on a map of Manitoba.

"Thoughts have wings", which shows brain and spirit working, and "Early American robot", a split head of, perhaps, two generations, are two more interesting drawings among many.

The Confederation Art Gallery of Prince Edward Island has recently purchased "Noonhour target practice at the Funny Farm", the most impressive painting of the show.

It represented Miss Warkov and Winnipeg at the Soundings 68 exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts earlier this spring. It



Galerie Agnès Lefort
1504 Sherbrooke Ouest
Montreal 25

ESTHER WARKOV
JUIN 1 - 15, 1968
VERNISSAGE: SAMEDI 1er JUIN de 4 à 6
PREVIEW: SATURDAY, JUNE 1, from 4 to 6

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

The Bright Leaf, Delhi, Ont.
April - May 1968

County
alented
In Sculpturing

(By Jack Ickx)

THE ONTARIO tobacco industry is shining in reflected glory as two Elgin County sharegrowers-cum-sculptors make the national Canadian art scene. Walt Redinger and Ed Zellenack grow 49 acres of tobacco on shares near West Lorne part of the year and create way-out sculptures the remainder.

Exuberant Walt Redinger has received the most acclaim of the two, particularly with a piece he calls, somewhat tongue-in-cheek, "Spermatogenesis II". This creation of fibreglass and epoxy placed second in the Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts, one of the most important showcases for up-and-coming Canadian artists.

Robert Ayre, art critic of The Montreal Star, didn't like what was described in Time magazine as "a white, mutilated tongue flopping limply over a base." William Agee, associate curator of New York's Whitney Museum, described it as "an evocative, unsettling sculpture, threatening but soft, with a marvelous ambiguity!" Toronto art consultant Dorothy Cameron, one of the judges, said "it might repel some people, but it's a primitive force." Another judge, the Montreal artist Charles Gagnon, agreed with everyone else and called it "repulsive" but also one of the most unforgettable pieces in the show.

Of the 313 works submitted by 113 artists for the showing the tobacco grower's effort ranked next to best. And that means genuine promise of financial success in a country where the unforgettable can usually fetch a high price on the culture market place.

While Redinger's work takes much of its form from the human anatomy, his partner Ed Zellenack shows a leaning toward architecture with rigid lines and stark designs. The Zellenack forms are made of plywood and lack the resistance to weathering offered by Redinger's work.

Two Elgin County sharegrowers have made the national Canadian art scene. Walt Redinger and Ed Zellenack grow 49 acres of tobacco on shares near West Lorne part of the year and create "way-out" sculptures the remainder. While Redinger's work (top) takes much of its form from the human anatomy, his partner shows a leaning toward architecture with rigid lines and stark designs.

Admittedly, the number of potential buyers for sculptures this size is limited. These pieces fit best into a forest setting, or perhaps in front of an institutional-type building, office or industry. (Perhaps the Ontario Flue-Cured Tobacco Growers' Marketing Board would be interested in something along these lines to add a little visual interest to its three auction exchanges.)

Tobacco farming has been kind to growers Redinger and Zellenack, giving them both the time and

(Continued on Page 49)

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

St. Catharines Standard, Ont.
Circ. 33,011
May 31 1968

R 871

Two-Part Display

New Rodman Hall Art Show Promises Some Fine Fare

By JOAN PHILLIPS,
Standard Reporter

What promises to be an exciting art show begins Wednesday at Rodman Hall Arts Centre.

The new show is actually in two widely-differing parts.

One of them is comprised of the work of three area artists —William Baker and John Boyle of St. Catharines and Grant Hollenback of Niagara Falls.

Each of these three artists have their own inventive and highly-individual styles and have all been nationally recognized. They were among the six area artists invited to exhibit at the Montreal Museum of Fine Arts invitation show in March. All have been represented in various shows at Rodman Hall.

The second half of the new show is made up of memorabilia of the 1913 Armory Show in New York.

This was the big showing of European works of art which startled those who saw it and is credited with charging the course of North American art. Its impact is still being felt on this continent.

Art News

● Continuing through Sunday at Rodman Hall is the Sao Paolo Biennial exhibit of entries submitted to the Brazilian show by Jacques Hurtubise of Montreal and Jack Bush of Toronto.

● Reproductions of murals and paintings from 11th to 13th century Spanish churches are on display at the Pen Centre Library until June 10.

There are 32 details of these Romanesque paintings with seven photographs of the churches they're in, as well as background material.

● Wednesday si the deadline for area artists to submit entry forms for the Marine Midland Trust Co., of Western New York fifth annual art show. Details may be obtained from the company's office, 22 Falls St., Niagara Falls, New York 14302.

● Acquisitions of the last five years will continue on exhibit at the Art Gallery of Ontario in Toronto through July 4. The show includes work by Chardin, Picasso and Leger.

● Western New York artist Robert N. Blair has a one-man show continuing until June 16 at the Kenan Centre in Lockport, N.Y.

● Primitive art of the Asmat people of New Guinea continues on display in Buffalo, N.Y., at both the Albright-Knox Art Gallery and the Buffalo State University College until June 9.

This is a major exhibit made up of shields, marks, carved figures and other objects collected by the late Michael C. Rockefeller for the Museum of Primitive Art in New York.

● Paintings by Pierre Soulanges and Bram van Velde are also at the Albright-Knox until June 9.

● Continuing until June 23 and also at the Albright-Knox, is a show by nine western New York printmakers.

● In addition to the New Guinea art show at Buffalo State there is an exhibition of paintings and prints by the late Charles E. Burchfield lent by Buffalo area collectors. This show will continue until Sept. 27.

● Chagall lithographs will continue for an indefinite peart will line the sidewalks in Buffalo.

● More than 400 pieces of art wilp line the sidewalks in the Allentown section of Buffalo for the 11th annual outdoor Allentown Art Festival June 8 and 9.

Prizes will be awarded for oils, watercolors, sketches, sculpture, ceramics, photography and mixed media.

871

Elgin County Men Talented In Sculpturing

(By Jack Ickx)

THE ONTARIO tobacco industry is shining in reflected glory as two Elgin County sharegrowers-cum-sculptors make the national Canadian art scene. Walt Redinger and Ed Zellenack grow 49 acres of tobacco on shares near West Lorne part of the year and create way-out sculptures the remainder.

Exuberant Walt Redinger has received the most acclaim of the two, particularly with a piece he calls, somewhat tongue-in-cheek, "Spermatogenesis II". This creation of fibreglass and epoxy placed second in the Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts, one of the most important showcases for up-and-coming Canadian artists.

Robert Ayre, art critic of The Montreal Star, didn't like what was described in Time magazine as "a white, mutilated tongue flopping limply over a base." William Agee, associate curator of New York's Whitney Museum, described it as "an evocative, unsettling sculpture, threatening but soft, with a marvelous ambiguity!" Toronto art consultant Dorothy Cameron, one of the judges, said "it might repel some people, but it's a primitive force." Another judge, the Montreal artist Charles Gagnon, agreed with everyone else and called it "repulsive" but also one of the most unforgettable pieces in the show.

Of the 313 works submitted by 113 artists for the showing the tobacco grower's effort ranked next to best. And that means genuine promise of financial success in a country where the unforgettable can usually fetch a high price on the culture market place.

While Redinger's work takes much of its form from the human anatomy, his partner Ed Zellenack shows a leaning toward architecture with rigid lines and stark designs. The Zellenack forms are made of plywood and lack the resistance to weathering offered by Redinger's work.

Two Elgin County sharegrowers have made the national Canadian art scene. Walt Redinger and Ed Zellenack grow 49 acres of tobacco on shares near West Lorne part of the year and create "way-out" sculptures the remainder. While Redinger's work (top) takes much of its form from the human anatomy, his partner shows a leaning toward architecture with rigid lines and stark designs.

Admittedly, the number of potential buyers for sculptures this size is limited. These pieces fit best into a forest setting, or perhaps in front of an institutional-type building, office or industry. (Perhaps the Ontario Flue-Cured Tobacco Growers' Marketing Board would be interested in something along these lines to add a little visual interest to its three auction exchanges.)

Tobacco farming has been kind to growers Redinger and Zellenack, giving them both the time and

(Continued on Page 49)

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

St. Catharines Standard, Ont.
Circ. 33,011
May 31 1968

R 871

Two-Part Display

New Rodman Hall Art Show Promises Some Fine Fare

By JOAN PHILLIPS,
Standard Reporter

What promises to be an exciting art show begins Wednesday at Rodman Hall Arts Centre.

The new show is actually in two widely-differing parts.

One of them is comprised of the work of three area artists —William Baker and John Boyle of St. Catharines and Grant Hollenback of Niagara Falls.

Each of these three artists have their own inventive and highly-individual styles and have all been nationally recognized. They were among the six area artists invited to exhibit at the Montreal Museum of Fine Arts invitation show in March. All have been represented in various shows at Rodman Hall.

The second half of the new show is made up of memorabilia of the 1913 Armory Show in New York.

This was the big showing of European works of art which startled those who saw it and is credited with charging the course of North American art. Its impact is still being felt on this continent.

Art News

● Continuing through Sunday at Rodman Hall is the Sao Paolo Biennial exhibit of entries submitted to the Brazilian show by Jacques Hurtubise of Montreal and Jack Bush of Toronto.

● Reproductions of murals and paintings from 11th to 13th century Spanish churches are on display at the Pen Centre Library until June 10.

There are 32 details of these Romanesque paintings with seven photographs of the churches they're in, as well as background material.

● Wednesday si the deadline for area artists to submit entry forms for the Marine Midland Trust Co., of Western New York fifth annual art show. Details may be obtained from the company's office, 22 Falls St., Niagara Falls, New York 14302.

● Acquisitions of the last five years will continue on exhibit at the Art Gallery of Ontario in Toronto through July 4. The show includes work by Chardin, Picasso and Leger.

● Western New York artist Robert N. Blair has a one-man show continuing until June 16 at the Kenan Centre in Lockport, N.Y.

● Primitive art of the Asmat people of New Guinea continues on display in Buffalo, N.Y., at both the Albright-Knox Art Gallery and the Buffalo State University College until June 9.

This is a major exhibit made up of shields, marks, carved figures and other objects collected by the late Michael C. Rockefeller for the Museum of Primitive Art in New York.

● Paintings by Pierre Soulanges and Bram van Velde are also at the Albright-Knox until June 9.

● Continuing until June 23 and also at the Albright-Knox, is a show by nine western New York printmakers.

● In addition to the New Guinea art show at Buffalo State there is an exhibition of paintings and prints by the late Charles E. Burchfield lent by Buffalo area collectors. This show will continue until Sept. 27.

● Chagall lithographs will continue for an indefinite peart will line the sidewalks in Buffalo.

● More than 400 pieces of art wilp line the sidewalks in the Allentown section of Buffalo for the 11th annual outdoor Allentown Art Festival June 8 and 9.

Prizes will be awarded for oils, watercolors, sketches, sculpture, ceramics, photography and mixed media.

Orah Magazine
Montreal, Que.
10-Y M 14,200

APR 1968 BOWDEN'S

The Art World of Winnipeg

A Sectional Portrait

by Clara Lander

Editor's Note:

Clara Lander was born in Prince Albert, Sask., is a B.A. graduate of the University of Saskatchewan and an M.A. graduate of the University of Manitoba. She is presently completing her Ph.D. in English at the University of Manitoba. Clara was the first National Chairman for Medical Services in Israel and has had a life long interest in Hadassah-Wizo and the Zionist movement. She is highly interested in Canadian fine art and is the Purchase and Acceptance Chairman for the Winnipeg Art Gallery.

nnipeg, like spread out ould be an ever, to say that the North End produces artists rather than patrons; the suburbs, art clubs; and the South End, on occasion, purchasers. Art activities here are a composite of seemingly unrelated sections held together by the combined unities of time, space and mood, not unlike a painting by Esther Warkov. My discussion, therefore, divides itself into the following sections: A. The Artist (Esther Warkov, for example); B. The Collector; C. The Winnipeg Art Gallery; D. Winnipeg Hadassah in the Art Scene.

The Artist

Esther Warkov is a rebel and a conservative at the same time. It is this inner tension which lends poignancy and humanity to what might otherwise be mere technical brilliance and astonishing control. A tiny, elfin figure, she obligingly hauls out massive hinged creations for your closer inspection, accompanying the operation with provocative comments such as, "I always portray Jews with guns laterly . . ." And she doesn't mean Israeli Jews, as you see when she unfolds a canvas entitled "The Dilemma of Being a Professional Gambler." The central figure is in formal attire; clouds float where his head should be; a sleek, black Cadillac is taking off, riderless, into nowhere; the severity of a gun-fight is offset by sprays of roses, "for flower-power," Esther says with a gamin grin. Irony is her forte, of course.

Take the little sketch she calls "Dalton Camp Having a Medieval Vision," or "Lost Souls," row upon row of heads, like shaving-mugs in an old shaving-cabinet, each mug the replica of a photograph in the 1902 edition of *Representative Men of Manitoba*. A moustachioed dandy of the 1890's is "Early American Robot," not only his hair, but his head looks as if it had been neatly parted by a meat-cleaver. As in much of her work, an enforced union of realism and fantasy produces hybrid but humorous, startling but enchanting, results. Her figures run the gamut of the human experience: Toddlers, senior citizens, hair-dressers, motor-cyclists, her husband's profile in a telephone booth, the lemon-drop horse of a childhood merry-go-round . . . all are vividly projected on the canvas of her consciousness. She is a master of contour, and she is only twenty-seven.

Currently showing in Survey '68 at the Montreal Museum of Fine Arts is her "Lunch-Hour Target Practice at the Funny Farm." At Expo's Canadian Pavilion you may have seen her "November Games in a Ukrainian Ice Palace." Her work is also on display at the Agnes LeFort Gallery in Montreal, the Gerrold Morris Gallery in Toronto, the Upstairs Gallery in Winnipeg. The Yellow Door Gallery, when in operation here, also sponsored her. The Winnipeg Art Gallery, which presented her first one-man show owns her "Stonewallian Lament: O Lord, We've Got The Devil in Our Souls" (presently touring the Western Art Circuit) and a number of her sketches. "Friday Night Movies" was a prize-winner at the last Winnipeg Jury Show, an all-Canadian Biennial which alternates with the National Gallery Biennial. And she is the recipient of a Canada Council Award.

Visiting her studio in the converted garage behind 341 Matheson, a half-block from the Talmud Torah, I felt the socio-political consciousness in her work was very Jewish. One sectional painting in dove-gray twilight tones was entitled "The Perpetual Dream Machine": The central panel simulates the dashboard of a driver training vehicle;

VICTORIA, B.C.
COLONIST
D (M) 36,700
SUN 40,800

MAR 31 1968 BOWDEN'S

Classes for Youth Produce Winner

L-12-M

By INA D. D. UHTHOFF

The children's classes at the Art Gallery of Greater Victoria have been responsible over the years for giving an impetus to budding talent in our local painters.

The latest example of this is in the Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts where the canvas by Michael Morris of Sidney has won an honorable mention in an entry of 113 artists from all over North America.

★ ★ ★

Pacific Nation is a gouache, no doubt of impressive size. I have not seen it hanging in the show as I have not visited Montreal this year. But the fact that a recent issue of Time magazine makes special notice of it proves that it has stood out from the works of over 300 paintings by artists from St. John's to Victoria.

Michael attended the children's classes at the Art Gallery here when he was in his early teens, going on to study under Herbert Siebner. Now at 25 he is on the faculty of the Simon Fraser University and is making a name for himself internationally.

★ ★ ★

He spent a year in England recently, attending some of England's most famous art schools.

The report on this show is that the rules for the Spring Show of the Museum of Fine Arts in Montreal have been changed from a juried show to one in which 35 museum and art school directors have been asked to each nominate five local artists who were then invited to submit whatever they wished.

Consequently there was a large entry which had to be whittled down to a reasonable amount for hanging. The result is that Survey 68, the title of the final selection, contains some imaginative work from artists little known outside their immediate province.

★ ★ ★

The judges this year were four well-known artists, gallery owners and curators. Montreal artist Charles Gagnon, Dorothy Cameron, Toronto art consultant, and William Agee, associate curator of New York's Whitney Museum.

The grand prize of $1,000 went to Yves Gaucher of Montreal, the second prize winner being Walter Redingerv with Spermatogenis II, replusive but unforgettable.

The third prize went to Bodo Pfiefer of Vancouver and the honorable mention to Michael Morris of Vancouver and Sidney, Vancouver Island.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Panorama, Que.
April 1968

lock (672-4110)

Montreal Museum of Fine Arts — Survey 68, a showcase of more than 300 contemporary works by 113 artists from across the country. Open: Tues., Thurs., Fri. and Sat., 10 a.m. to 4:45 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m.; Sun. 2 p.m. to 4:45 p.m. Closed Mon. At 1379 Sherbrooke St. W. (842-8091)

The Art World of Winnipeg

A Sectional Portrait

by Clara Lander

Editor's Note:

Clara Lander was born in Prince Albert, Sask., is a B.A. graduate of the University of Saskatchewan and an M.A. graduate of the University of Manitoba. She is presently completing her Ph.D. in English at the University of Manitoba. Clara was the first National Chairman for Medical Services in Israel and has had a life long interest in Hadassah-Wizo and the Zionist movement. She is highly interested in Canadian fine art and is the Purchase and Acceptance Chairman for the Winnipeg Art Gallery.

The Art World of Winnipeg, like the town itself, is spread out and heterogenous. It would be an over-generalization, however, to say that the North End produces artists rather than patrons; the suburbs, art clubs; and the South End, on occasion, purchasers. Art activities here are a composite of seemingly unrelated sections held together by the combined unities of time, space and mood, not unlike a painting by Esther Warkov. My discussion, therefore, divides itself into the following sections: A. The Artist (Esther Warkov, for example); B. The Collector; C. The Winnipeg Art Gallery; D. Winnipeg Hadassah in the Art Scene.

The Artist

Esther Warkov is a rebel and a conservative at the same time. It is this inner tension which lends poignancy and humanity to what might otherwise be mere technical brilliance and astonishing control. A tiny, elfin figure, she obligingly hauls out massive hinged creations for your closer inspection, accompanying the operation with provocative comments such as, "I always portray Jews with guns laterly . . ." And she doesn't mean Israeli Jews, as you see when she unfolds a canvas entitled "The Dilemma of Being a Professional Gambler." The central figure is in formal attire; clouds float where his head should be; a sleek, black Cadillac is taking off, riderless, into nowhere; the severity of a gun-fight is offset by sprays of roses, "for flower-power," Esther says with a gamin grin. Irony is her forte, of course.

Take the little sketch she calls "Dalton Camp Having a Medieval Vision," or "Lost Souls," row upon row of heads, like shaving-mugs in an old shaving-cabinet, each mug the replica of a photograph in the 1902 edition of *Representative Men of Manitoba*. A moustachioed dandy of the 1890's is "Early American Robot," not only his hair, but his head looks as if it had been neatly parted by a meat-cleaver. As in much of her work, an enforced union of realism and fantasy produces hybrid but humorous, startling but enchanting, results. Her figures run the gamut of the human experience: Toddlers, senior citizens, hair-dressers, motor-cyclists, her husband's profile in a telephone booth, the lemon-drop horse of a childhood merry-go-round . . . all are vividly projected on the canvas of her consciousness. She is a master of contour, and she is only twenty-seven.

Currently showing in Survey '68 at the Montreal Museum of Fine Arts is her "Lunch-Hour Target Practice at the Funny Farm." At Expo's Canadian Pavilion you may have seen her "November Games in a Ukrainian Ice Palace." Her work is also on display at the Agnes LeFort Gallery in Montreal, the Gerrold Morris Gallery in Toronto, the Upstairs Gallery in Winnipeg. The Yellow Door Gallery, when in operation here, also sponsored her. The Winnipeg Art Gallery, which presented her first one-man show owns her "Stonewallian Lament: O Lord, We've Got The Devil in Our Souls" (presently touring the Western Art Circuit) and a number of her sketches. "Friday Night Movies" was a prize-winner at the last Winnipeg Jury Show, an all-Canadian Biennial which alternates with the National Gallery Biennial. And she is the recipient of a Canada Council Award.

Visiting her studio in the converted garage behind 341 Matheson, a half-block from the Talmud Torah, I felt the socio-political consciousness in her work was very Jewish. One sectional painting in dove-gray twilight tones was entitled "The Perpetual Dream Machine": The central panel simulates the dashboard of a driver training vehicle;

VICTORIA, B.C.
COLONIST
D (M) 36,700
SUN 40,800

MAR 31 1968
BOWDEN'S

Classes for Youth Produce Winner

L-12-M

By INA D. D. UHTHOFF

The children's classes at the Art Gallery of Greater Victoria have been responsible over the years for giving an impetus to budding talent in our local painters.

The latest example of this is in the Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts where the canvas by Michael Morris of Sidney has won an honorable mention in an entry of 113 artists from all over North America.

★ ★ ★

Pacific Nation is a gouache, no doubt of impressive size. I have not seen it hanging in the show as I have not visited Montreal this year. But the fact that a recent issue of Time magazine makes special notice of it proves that it has stood out from the works of over 300 paintings by artists from St. John's to Victoria.

Michael attended the children's classes at the Art Gallery here when he was in his early teens, going on to study under Herbert Siebner. Now at 25 he is on the faculty of the Simon Fraser University and is making a name for himself internationally.

★ ★ ★

He spent a year in England recently, attending some of England's most famous art schools.

The report on this show is that the rules for the Spring Show of the Museum of Fine Arts in Montreal have been changed from a juried show to one in which 35 museum and art school directors have been asked to each nominate five local artists who were then invited to submit whatever they wished.

Consequently there was a large entry which had to be whittled down to a reasonable amount for hanging. The result is that Survey 68, the title of the final selection, contains some imaginative work from artists little known outside their immediate province.

★ ★ ★

The judges this year were four well-known artists, gallery owners and curators. Montreal artist Charles Gagnon, Dorothy Cameron, Toronto art consultant, and William Agee, associate curator of New York's Whitney Museum.

The grand prize of $1,000 went to Yves Gaucher of Montreal, the second prize winner being Walter Redingerv with Spermatogenis II, replusive but unforgettable.

The third prize went to Bodo Pfiefer of Vancouver and the honorable mention to Michael Morris of Vancouver and Sidney, Vancouver Island.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Panorama, Que.
April 1968

lock (672-4110)

Montreal Museum of Fine Arts — Survey 68, a showcase of more than 300 contemporary works by 113 artists from across the country. Open: Tues., Thurs., Fri. and Sat., 10 a.m. to 4:45 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m.; Sun. 2 p.m. to 4:45 p.m. Closed Mon. At 1379 Sherbrooke St. W. (842-8091)

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
April 6, 1968

Sherry Grauer, Laing exhibitions

By Michael Ballantyne

ONE of the interesting surprises for me of the exhibition which Barry Lord organised for the Canadian Pavilion Art Gallery at Expo last summer were paintings by two female artists (and both westerners as it happens), Esther Warkov of Winnipeg and Sherry Grauer from Vancouver. You can see examples of Mrs. Warkov's work in Survey '68 at the Montreal Museum of Fine Arts on view through tomorrow, and if you visit the Loyola-Bonsecours Centre at 445 St. Paul street east, this is the final weekend for the first local solo show by Sherry Grauer.

Both fell rather loosely into what I suppose I must call the Pop camp, although their main emphasis would seem to be not the commercial artifacts our commercial civilisation which so fascinate painters like Warhol, Indiana, Lichtenstein, Rosenquist and others, but rather on the human situation as it can be observed in a score of humdrum ways. The men and women of suburbia, going about the daily grind, living beyond their emotional means, craftily hiding the cancer in the rose, secure in the knowledge of their ordinariness.

I do not mean that Miss Grauer somehow approaches the canvas in a sociological way or that her characters are treated as mere objects, clinically manipulated to suit the argument, but simply that she takes a particular situation, creates a tableau and lets the viewer use his own imagination. They remind me of stage settings occasionally, the dramatic personae frozen eternally in a particular gesture and attitude. This theatricality reinforces the feeling of involvement that one shares with Miss Grauer's scenes from everyday life.

It is also emphasized by the manner in which her canvases are stretched and shaped away from the conventional rectangle to provide the illusion of depth and three-dimensional activity.

There is nothing extraordinary about her materials, they are traditional enough; what is exciting is the way — I should say the new ways — she uses them to take advantage of the potentialities of contrast and texture which the combination of sized canvas and the graphic line created by the stitched and stapled seams. This technique, coupled with the way she assimilates sculptural and purely pictorial media, makes a formidable impression.

But the technique, impressive as it is, is never flaunted for its own sake and serves to heighten the emotion and intelligence which Miss Grauer brings to bear on the quality and estrangement of urban, technological life today.

ELSEWHERE THIS week, Galerie Martal, 1110 Sherbrooke street west, is presenting new paintings and drawings by Shayna Laing. Miss Laing has always been an accomplished draughtsman and something of an experimenter as well. She works in something she calls a "mixed aqueous" formula which gives the paintings a lush, reverberant quality and a texture not unlike the surface depth of a print. A little too rich (and romantic) for my taste at times, like a surfeit of sweets. I prefer Miss Laing in her drawings, the nude studies, for example, where she lets the line do the work for her without spicing things up unnecessarily. Restraint, perhaps, is what I'm looking for in a sense. It was Dr. Johnson, I remember, who said once that when you have written something and reading it over you find a phrase you think is particularly fine, strike it out at once.

Other exhibitions around town worth a visit include the vivid experiments in photo-color by Jean-Louis Frund (with the collaboration of David Helpman and Ingelore Luckmann) at the Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame street east, through next Monday; a double exhibition at the Galerie Le Gobelet, 8401 St. Lawrence boulevard, by painter Tex Lecor and ceramist Paul Lajoie, until the 15th; and until April 11, at Galerie Mackay, 2008 Mackay street, woodcuts by Nick Sperakis based on the theme of the play, "Marat-Sade."

In the attractive Galerie Le Pigeonnier, 410 Saint Vincent street in Old Montreal, there are paintings by Pierre Dury; at the Saidye Bronfman Centre, 5170 Cote St. Catherine Road, there are batiks by Judith Iranyi whose work needs no introduction to Montrealers, especially anyone who has been to the Canadian Handicrafts Guild in the last few years; Michel Perrin's landscapes of Quebec in the snow are on view at Galerie L'Art français, 370 Laurier west, and oils by Michel Champagne at Galerie L'Art Vivant, 2020 Crescent street.

Postscript: I owe Saul Feld a word of apology for upsetting the irrepressible Tevye and his cow in these columns last week. Enschuldickt mir!

SAINT JOHN, N.B.
The New Freeman
W
APR 6 1968
BOWDENS

Roussel's sculptures in exhibit

The works of Claude Roussel, residence artist at the University of Moncton, are being shown at the Montreal Museum of Fine Arts in the annual exposition "Survey '68" which is being currently held in Montreal, and which will close on April 7.

In an interview given by Mr. Roussel, he stated that the invitation to enter has a special meaning to him. "Participation has the effect of ending the isolation of an artist working in an area removed from large centres," and he added, "it has taken fifteen years of work before receiving recognition and an invitation to an art exhibit of this nature."

The exhibit features four works: three optical reliefs and one sculpture. The inspiration of the three reliefs are intriguing in their composition and are a study in the chemistry of colors.

The fourth piece, "Le prisonnier", is a metal and plastic material sculpture which adds an element of expression.

Mr. Roussel, who developed his art in Edmundston, N. B., is head of the Beaux-Arts Department of the University of Moncton.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
APR 6 1968
BOWDENS

EXPOSITIONS

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000 Viau) — A partir de mardi, jusqu'au 12 mai : exposition **"Les Femmes Peintres"**. Tous les jours de 2 h. 30 à 10 h. 30.

ECOLE D'ARCHITECTURE 3450, rue St-Urbain) — Jusqu'à lundi : oeuvres de **Geneviève Desgagnés**.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 26 avril : toiles de **Takao Tanabe.** Du lundi au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — **Petits tableaux** d'artistes canadiens. Du lundi au vend. de 10 à 8 h.

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Jusqu'au 24 avril artisanat de **Denise Beaudin, Denyse Beauchemin** et **Roger Nadeau.**

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts), 145 Ste-Catherine O.) — En permanence de **Cosgrove, René Gagnon, Carette, Saint-Pierre, Ozias Leduc, Roberts,** etc. Tous les jours de 10 à 5 h., les jeu. et vend. soirs jusqu'à 7 h.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 15 avril : toiles de **Marie Laberge.** Du lundi au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE LE GOBELET (8401 St-Laurent) — Toiles de **Tex Lecor** et poteries de **Paul Lajoie.** Jusqu'au 15 avril. Du lundi au samedi, de 9 à 5 h.

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — **Art primitif** de Mélanésie, Afrique, Mexique et Arctique. Du lundi au sam. de **11 à 6 h.**

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Rétrospective d'oeuvres du peintre **Jean Dallaire** et exposition **"Dix Peintres du Québec"** (Edmund Alleyn, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Jacques Hurtubise, Jean-Paul Riopelle, Jean McEwen, Guido Molinari, Alfred Pellan, Jean-Paul Lemieux, Jacques De Tonnancour). Le Musée est ouvert tous les jours de midi à 6 h. et de 7 h. à 9 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **"Sondages 68"**, jusqu'à demain. A partir de mardi, jusqu'au 21 avril : **Travaux des élèves de** l'Ecole d'art du Musée. Jusqu'au 28 avril : Oeuvres récentes de **graveurs canadiens.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 4 h. 45 ; le mercredi de 10 h. à 10 h. ; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45 ; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **"Peinture canadienne 1850-1950".** Jusqu'au 15 avril.

RESTAURANT D'EUROPE (Québec) — Jusqu'au 29 avril : Oeuvres de **Lucien Gobeil.**

SAIDYE-BRONFMAN CENTRE (5170 Côte-Ste-Catherine) — Batiks de **Judith Iranyi.** Du dim. au jeu, de 10 à 10 h., le ven. de 10 à 5 h.

STEWART HALL (176 Bord-du-Lac), Pointe-Claire) — **Artisanat de Suisse.** Jusqu'au 13 avril.

STUDIO 23 (2048 Stanley) — Jusqu'au 25 avril : Toiles de **Michael Fernandes.**

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Peintures d'enfants, à partir de jeudi, jusqu'au 24. Jusqu'au 27 avril : **Collection permanente.**

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

APR 6 1968

ENTERTAINMENTS Letters to the Editor

The Museum's "Survey 68"

Sir, — R-12-M

May I make use of your excellent page to express my impressions of "Survey 68" the Spring Show at the Montreal Museum of (pardon the expression!) Fine Arts.

Upon entering I thought very sincerely that I had chanced upon a Kindergarten Class Exhibition but on further viewing I thought it more likely a showing of art (again pardon the expression) work from an Insane Asylum therapy experiment!

As for the winning canvas I totally agree with your last week's correspondent Raymond Frazer and will go a little further. I think that those who judged it should have their heads examined for they seem to have been so thoroughly brainwashed by these long-haired unwashed wall painters that they have not got a mind of their own and maybe never had . . . The supporters of the Museum are so very disgusted that I know for certain that many intelligent subscribers are going to terminate their membership and I suggest to the rest to do likewise to make these people realize that this is not what the normal viewers want to see. Also that the people who run the Museum will take note and respect the likes of the real art lovers and leave them at least one Art Gallery where they can view true Art. These dabblers can stay at the new Modern Art Galleries of which they have a quantity now. I was one of those who suggested giving them one several years ago in the Editorial Column and this was done . . . to everyone's satisfaction. So please let them stay there . . . The more mature citizens then can again enjoy paintings of the great masters in their own Art Gallery and the modern painters can admire each other as much as they want till they learn to paint. For I think that not one of these could paint a real picture if they tried and that this is only a way of disguising their want of any talent whatsoever. I also, to close, wish to point out to the Governors of the Montreal Museum of Fine Arts that they would have been better to donate the prize money to a worthy cause such as CARE or Foster Parents instead of squandering the money of the men and women who contribute to the upkeep of the Museum. I am sure they did not consult them—they would be afraid to take a poll of how many people disapprove of their antics.

Claire Hoult

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
April 11, 1968

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
April 7, 1968

Les expositions

E871

- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** 145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 344-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893) : exposition d'oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajoie.** Exposition de lithographies **du Vieux Montréal.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369) : exposition permanente **d'art primitif.**
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019) : jusqu'au 15 avril, exposition de sculptures d'**André Fournelle.**
- **GALERIE DE L'ECOLE D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL** (3450, rue Saint-Urbain, Montréal, tél. 842-3981) : jusqu'au 8 avril, exposition des oeuvres de **Geneviève Desgagnés.**
- **MUSEE DU QUEBEC** : jusqu'au 7 avril, exposition de documents manuscrits, outils, maquettes et autres articles illustrant **"l'épopée de la marine en Nouvelle-France".**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 849-5959) : jusqu'au 15 avril, exposition des toiles de **Marie Laberge.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (Cité du Havre, Montréal) : jusqu'au 14 avril, une rétrospective des oeuvres de **Jean Dallaire** et une exposition intitulée **"Dix peintures du Québec".**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 342-8091) : **jusqu'au 7 avril, exposition Sondage 68 : un aperçu des développements les plus récents de l'art au Canada.**
- **MUSEE DU QUEBEC** (Québec) : **jusqu'au 15 avril, exposition de 67 tableaux : la peinture canadienne de 1850 à 1950.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855) : exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **GALERIE "L'ART VIVANT"** (2020, rue Crescent, Montréal, tél. 849-8587) : jusqu'au 6 avril, exposition solo de **Michel Champagne.**
- **GALERIE WADDINGTON** (1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 844-5455) : jusqu'au 13 avril, exposition des oeuvres de **Lavarenne.**
- **GALERIE MACKAY** (2008, rue Mackay, Montréal, tél. 931-8103) : jusqu'au 11 avril, exposition d'oeuvres de **Nick Sperakis.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : jusqu'au 16 avril, des sculptures de **Jean Noël.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : jusqu'au 8 avril, exposition des expérimentations en photo-couleur de **Jean-Louis Frund.**
- **GALERIE LE GOBELET** (8401, rue Saint-Laurent, Montréal, tél. 381-0469) : jusqu'au 15 avril, exposition des peintures de **Tex Lecor** (alias **Tex**, peintre-chansonnier), et des poteries de **Paul Lajoie.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 20 avril, exposition des huiles de **Michel Perrin.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal) : jusqu'au 4 mai, exposition des oeuvres **d'Andréi Zadorozny.**

871

Carole Clifford

On the scene this week

People

A grand Easter super love-in starts Saturday evening at the modball on Clark street. Scheduled to continue through to Sunday night, would-be lover-inners are urged to wear exotic garb, replete with flowers. Toronto's Olivus, a group which has been getting rave reviews since their appearance in the Jimi Hendrix show as well as the Cream show in Ottawa, will be there all weekend. This weekend's love-in, fun-in is apparently just a prelude to what has been planned for the grand, official opening to be held in the near future.

* * *

Still on Clark street, another teen discotheque opened the other night, the epic event marking the advent of the third such establishment in the city. It's known as "Admiral Alfie's Lighthouse Carnival," and anyone who attended the bash debut has to agree that this city hasn't had a young-set opening to top it in many a moon. Like all openings, it started late, but waiting for it and for "Fatras '68¼" an avant-garde revue of fashions, lights and music, was worth every minute. Starting off with Alfie himself, a resplendent figure in a royal blue velvet Edwardian suit, the fashion show ran for more than an hour with music supplied alternately by the Norm Zubis Trio, Trevor Payne and His Soul Brothers (who supply the best soul food in town) and The Gap, a group which came to Expo from Florida, and just stayed on and on.

* * *

It was indeed a happening! We have to laud (in all fairness) the Connie Brown Agency models who proved their thespian talents as well as couture prancing. They're actors and actresses, one and all. Wearing outfits from several boutiques, and sporting hair styles by Guillaume at Robert, they were "baby dolls" and "little boys" (the latter in slender pants and blousey shirts), switching quickly (expression and garb) to gunmoll/ganster motif à la Bonnie and Clyde, and, finally, to genteel Victorian couples, reflecting that fab era's long sartorial splendor. The entire show was directed by Alain Staub, manager of the boutiques being set up below in the basement. More about that later.

* * *

We spoke to the Admiral during a karate demonstration (a body of experts who will be on hand to police the premises). "A year-round 'Pavilion la jeunesse' is what it will be," he said. He may be right. As of tomorrow eve, five boutiques will be opened, as well as a makeup shop by the Holiday Magic people. Also present is a gameland and a poster bazaar, all competing stiffly with the upstairs disco and non-alcoholic bar. (By the way, good thinking, Alfie!) His Lighthouse is on the premises of the old Grand National, which fronted St. Lawrence boulevard. But the Lighthouse's entrance is on Clark street — 1179 — so pass by the back, please.

Places

We dropped into the Montreal Museum of Fine Arts this week to check up on all the fuss that's been created by the current "Survey '68" exhibit. Our conclusion: the controversy is quite justified, but isn't that the purpose of a museum — to show all and sundry? We did, however, view some works with complete perplexion and consternation. There were a number of young artists on hand studying the works, but no matter how long they gazed on some of the efforts it was apparent that they, too, were at a loss. A few murmured aloud, wondering why their's hadn't been exhibited.

* * *

Montrealer Nachrichehten, 23-3-68

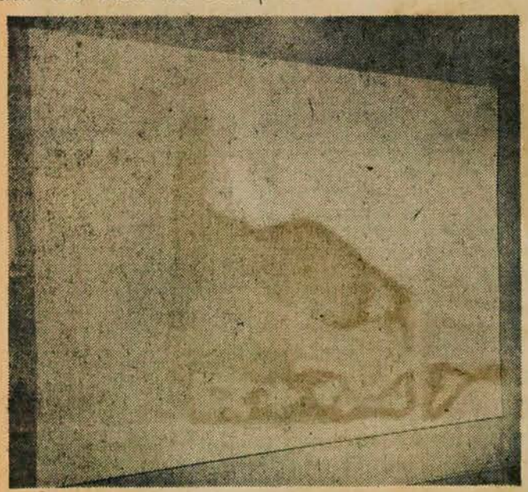
Irrgarten der Modernisten

Ausstellung „Survey 68" im Montreal Museum of Fine Arts — zum Lachen oder zum Weinen

Von Marguerite du Coffre, Montreal

MONTREAL. — Vielleicht gehört etwas Mut dazu, das zu sagen, was ich bei der offiziellen Eröffnung von „Survey 68", dem Ersatz der traditionellen Frühjahrsausstellung im Montreal Museum of Fine Arts, die vor wenigen Abenden stattfand, empfunden habe; auch von Seiten des Verlags der „Montrealer Nachrichten", das zu drucken, was ich zu sagen habe. Viele, bei der Eröffnung Anwesende, haben gesprochen — aber nur leise. Und keiner hat etwas gehört. Oder sie haben nur deshalb so leise gesprochen, weil sie glaubten, zu den Ungebildeten zu gehören, zu denen, die nichts von Kunst im Allgemeinen und von abstrakter, Pop oder Op im Besonderen verstehen. Wohl denn — gehören wir zu den Primitiven.

Es war 21 Uhr als es anfing. Und zu diesem Zeitpunkt wußte ich noch nicht so recht, ob ich nun lachen, und somit alles als einen recht gelungenen Scherz betrachten, oder weinen, und in diesem Fall die ganze Sache als etwas Ernstzunehmendes ansehen sollte.



Dies ist ein Gemälde und erhielt den ersten Preis, $ 1000.—. Es ist „Alap" betitelt, und Yves Gaucher, Montreal, hat es hergestellt.

Die erdrückende Fülle von Farben, Formen, Materialien. Dieses Labyrinth von zu Vielem zu bunt durcheinander und, wie es schien, wahllos angenommenem. Diese Riesenshow zeitgenössischer Kunst, bei der ich mich sehr ernsthaft gefragt habe, was denn nun eigentlich noch als Kunst angesprochen werden darf.

Gewiß, unter den mehr als 300 Gemälden und Skulpturen canadischer Künstler aus allen Provinzen — mit Ausnahme der von Prince Edward Island — waren Arbeiten von hoher Qualität zu finden, die aber durch die Fülle derer von minderer Qualität, die ihren Weg in diese Ausstellung gefunden hatten, förmlich erdrückt wurden. Museumsdirektor, Mr. David Carter, der sich charmant bei der Jury bedankte, nahm deren Gutachten dann auch nur „with reservations" entgegen.

Den Ersten Preis, $ 1000.—, den Albert H. Robinson Award, erhielt Yves Gaucher, Montreal, für sein Gemälde „Alap". Es ist eine zehn mal sieben Fuß große, weißlichgraue Fläche (Acrylic auf Leinwand) mit fast unsichtbaren horizontalen Strichen in unregelmäßigen Abständen. Und dabei hatte Yves Gaucher doch bewiesen, daß er malen kann!

Walter Redinger, West Lorne, Ontario, erhielt den Zweiten Preis, $ 750.—, für eine Skulptur „Spermatogenesis". Dieser Preis wurde vom Museum gestiftet.

Den dritten Preis, $ 500.—, den das „Ladies' Committee of the Museum" stiftete, erhielt Bodo Pfeifer aus Vancouver für ein abstraktes Gemälde mit dem Titel „No. 81".

Nach der Verteilung dieser Auszeichnungen hatte sich die Meinung deutlich in zwei Lager geteilt. Die einen, die unbedingt und um jeden Preis „dazugehören" wollen und daher alles das als großartig empfingen, was man ihnen als großartig anpreist. Und es sogar selbst glauben, nur um nicht in den Verdacht zu geraten, sie könnten am Ende nicht „moderne" Kunst von moderner „Kunst" unterscheiden. Die anderen wagten ihre Ablehnung nur zu murmeln.

Erfrischungen wurden auch gereicht. Hier wußte man, daß das Glas, das man in der Hand hielt, auch wirklich ein Glas war. Und daß es außerdem noch gefüllt war.

Auch die Buntheit des Auditoriums war erfrischend. Manchmal erheiternd. Und sogar rührend. Ein sehr altes Paar, Hand in Hand, diskutierend, teilnehmend, verstehend. Es hatte den Anschein, als hätten sie ihr ganzes Leben nichts anderes getan als durch Museen zu wandern.

Die ganze Ausstellung ist viel zu groß und zu überladen. Aber, „if you don't get indigestion" — um mit Robert Ayre vom Montreal Star zu sprechen — gibt sie doch einen ganz guten Überblick von dem, was sich in Canada im Jahre 1968 auf dem Gebiet der „Modernen" ereignet.

Bis zum siebenten April kann „Survey 68" besucht und besichtigt werden. Erst dann wird wieder die Zeit kommen, wo man sich vor eines seiner Lieblingsbilder setzen kann, um immer wieder Neues, bisher Ungesehenes zu entdecken. Um nachzudenken, sich in Vorstellungen und vielleicht auch in Träumen zu verlieren. Um mit dem Künstler zu empfinden oder nachzuempfinden. Um alles das zu erleben, was ein Museum zu dem macht, was es immer gewesen ist: Eine Stätte des Nachdenkens und der Verinnerlichung.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
April 6, 1968

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

APR 6 1968

BOWDEN'S

R-12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., "Survey 68" tomorrow last day. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-10 p.m.

R-871

Art Calendar

Survey 68, more than 300 works by 113 Canadian artists, at the Montreal Museum of Fine Arts, to April 7.

Oils by Marie Laberge, at Kaleidoscope, 276 Sherbrooke W., 2061 University.

Yolande Porter, paintings and collages, at Arts Club, 3448 Stanley, to April 12.

Ten Quebec painters, at Musee d'art contemporain, Cite du Havre, to April 14.

William Allister, paintings, at Artlenders, 318 Victoria Ave., Westmount, to April 11.

Pierre Faure, watercolors, Galerie Herve, 1392 Sherbrooke W.

Inaugural exhibition, 20, artists, Waddington Fine Arts, in Place Bonaventure, to April 20.

Plastic art from different countries, Galerie Lippel, 2159 Mackay, to April 25.

Lavarenne, at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke W., to April 13.

Woodcuts by Nick Sperakis, at Galerie, Mackay, 2008 MacKay, to April 11.

Portraits by Raanan Lurie, at Dominion Gallery, 1438 Sherbrooke W., to April 20.

Judith R. Iranyi, batiks, at Saidye Bronfman Centre, to April 19.

Art and design from Italy, at Galerie Focus, One West-mount Square, to April 23.

Juana Van Niekerk-Young, at Mansfield Book Mart, 2065 Mansfield, to April 30.

Michel Perrin, recent paintings, Galerie L'Art Francais, 370 Laurier W., to April 20.

Etchings by Sarah Gersovitz, at Gallery 1640, 1445 Crescent, to April 20.

Paintings and drawings by Andrei Zadorozny, at the Mount Royal Art Centre, to May 4.

Takao Tanabe, recent paintings, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to April 26.

Ruth W. Katkin, paintings, at La Maison des Arts la Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to May 7.

Shayna Laing, at Galerie Martal, 1110 Sherbrooke W., to April 11.

Pottery by Alma de Chantal-Brazeau, at Jean du Sud, 4942 Cote des Neiges, to April 26.

Michael Fernandes, at Studio 23, 2048 Stanley, to April 25.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

MAR 30 1968

BOWDENS

EXPOSITIONS

ECOLE D'ARCHITECTURE (3450, St-Urbain) — Jusqu'au 8 avril: oeuvres de **Geneviève Desgagnés.**

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Jusqu'à vendredi: sculptures de **Filipovic.** Tous les jours de 10 à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (hôtel Mont-Royal) — Oeuvres d'**Ayotte, Vincelette, Gagnon, Gervais,** etc. Tous les jours de 10 à 8 h., le jeu. et le vend. de 10 à 10 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Rétrospective d'oeuvres du peintre **Jean Dallaire** et exposition **"Dix Peintres du Québec"** (Edmund Alleyn, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Jacques Hurtubise, Jean-Paul Riopelle, Jean McEwen, Guido Molinari, Alfred Pellan, Jean-Paul Lemieux, Jacques De Tonnancour). Le Musée est ouvert tous les jours de midi à 6 h. et de 7 h. à 9 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **"Sondages 68",** jusqu'au 7 avril. Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 4 h. 45; le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
March 31, 1968

M-871

Les expositions

- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 844-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-0072): jusqu'au 1er avril, exposition de toiles et d'une sculpture de **Claude Tousignant.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893): exposition d'oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajnie.** Exposition de lithographies du **Vieux Montréal.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369): exposition permanente **d'art primitif.**
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019) : jusqu'au 15 avril, exposition de sculptures d'**André Fournelle.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062) : jusqu'au 3 avril, exposition d'oeuvres des **"artistes de la galerie".**
- **GALERIE DE L'ECOLE D'ARCHITECTURE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL** (3450, rue Saint-Urbain, Montréal, tél. 842-3981): jusqu'au 8 avril, exposition des oeuvres de **Geneviève Desgagnés.**
- **GALERIE HERVE** (1392 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 844-2334) : jusqu'au 1er avril, exposition d'aquarelles de **Pierre Faure.**
- **MUSEE DU QUEBEC** : jusqu'au 7 avril, exposition de documents manuscrits, outils, maquettes et autres articles illustrant **"l'épopée de la marine en Nouvelle-France".**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 849-5959): jusqu'au 15 avril, exposition des toiles de **Marie Laberge.**
- **CENTRE CULTUREL DE VERDUN** (5955, avenue Bannantyne, Verdun): jusqu'au 31 mars, exposition de toiles de **Ronald Simpkins.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658): jusqu'au 8 avril, exposition des expérimentations en photo-couleur de **Jean-Louis Frund.**
- **GALERIE LE GOBELET** (3401, rue Saint-Laurent, Montréal, tél. 381-0469) : jusqu'au 15 avril, exposition des peintures de **Tex Lecor** alias **Tex,** peintre-chansonnier), et des poteries de **Paul Lajoie.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 20 avril, exposition des huiles de **Michel Perrin.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal) : jusqu'au 4 mai, exposition des oeuvres d'**Andréi Zadoroznу.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 2 avril, exposition des oeuvres de **Maya Lightbody.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (Cité du Havre, Montréal) : jusqu'au 14 avril, une rétrospective des oeuvres de **Jean Dallaire** et une exposition intitulé **"Dix peintres du Québec".**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 7 avril, exposition **Sondage 68** : un aperçu des développements les plus récents de l'art au Canada.
- **MUSEE DU QUEBEC** (Québec) : jusqu'au 15 avril, exposition de 67 tableaux : **la peinture canadienne de 1850 à 1950.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855): exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **GALERIE "L'ART VIVANT"** (2020, rue Crescent, Montréal, tél. 849-8587) : jusqu'au 6 avril, exposition solo de **Michel Champagne.**
- **GALERIE WADDINGTON** (1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 844-5455) : jusqu'au 13 avril, exposition des oeuvres de **Lavarenne.**
- **GALERIE MACKAY** (2008, rue Mackay, Montréal, tél. 931-8103) : jusqu'au 11 avril, exposition d'oeuvres de **Nick Sperakis.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : jusqu'au 16 avril, des sculptures de **Jean Noël.**

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
March 24, 1968

NL 871

Les expositions

- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 844-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616) : jusqu'au 29 mars, exposition des gravures composant l'édition de luxe **"Pilulorum"**, une réalisation de **Pierre Ayot, Tib Beament, Lise Bissonnette, Lucie-L. Bourassa, René Derouin, André Dufour et Chantal Dupont.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-0072): jusqu'au 1er avril, exposition de toiles et d'une sculpture de **Claude Tousignant.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893): exposition d'oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajnie.** Exposition de lithographies du **Vieux Montréal.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369): exposition permanente **d'art primitif.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855): exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : jusqu'au 25 mars, exposition des oeuvres récentes de **Jean Boyer.**
- **GALERIE HERVE** (1392 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 844-2334) : jusqu'au 1er avril, exposition d'aquarelles de **Pierre Faure.**
- **MUSEE DU QUEBEC** : jusqu'au 7 avril, exposition de documents manuscrits, outils, maquettes et autres articles illustrant **"l'épopée de la marine en Nouvelle-France".**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 849-5959): jusqu'au 15 avril, exposition des toiles de **Marie Laberge.**
- **CENTRE CULTUREL DE VERDUN** (5955, avenue Bannantyne, Verdun): jusqu'au 31 mars, exposition de toiles de **Ronald Simpkins.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658): jusqu'au 8 avril, exposition des expérimentations en photo-couleur de **Jean-Louis Frund.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894): jusqu'au 27 mars, exposition de 25 huiles de **René Gagnon.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997): jusqu'au 30 mars, exposition d'arrangements de fleurs séchées de **Ronita.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062) : jusqu'au 30 mars, exposition d'oeuvres des **"artistes de la galerie".**
- **GALERIE ZANETTIN** (28, Côte de la Montagne, Québec) : jusqu'au 30 mars, exposition des peintures de **Jean-Antoine Demers.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : jusqu'au 2 avril, exposition des oeuvres de **Maya Lightbody.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (Cité du Havre, Montréal) : jusqu'au 14 avril, une rétrospective des oeuvres de **Jean Dallaire** et une exposition intitulé **"Dix peintres du Québec".**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 7 avril, exposition **Sondage 68** : un aperçu des développements les plus récents de l'art au Canada.
- **MUSEE DU QUEBEC** (Québec) : jusqu'au 15 avril, exposition de 67 tableaux : **la peinture canadienne de 1850 à 1950.**
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019) : jusqu'au 15 avril, exposition de sculptures d'**André Fournelle.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 15 avril, exposition des huiles de **Michel Perrin.**

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
March 23, 1968

Aesthetic values

Sir,— 871

What are the aesthetic values in art today? The answer may be found by visiting "Survey '68" the current exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

The artists were selected by various museums and art schools across the country. The prize winners were chosen by a jury of three. It is very interesting to notice that not a single member of the Quebec Sculptors Association was invited to participate. The basis of judgment is not difficult to discern. While there are some interesting contributions, the emphasis is placed squarely on innovation and gimmick. The criteria is no longer sculptural or painterly values such as composition, color, form and thematic consistency. Shock value is now the major consideration. The choice of prize winners reflects the power of the new establishment (not to be confused with the traditionalists) who manoeuvre the museums, the public and the market for their own ends. This is a temptation to the artist to accept the prevailing vogue of novelty irrespective of any true art values.

This anti-art movement negates the possibility of the existence of any positive philosophy. Further, in many cases this type of "art" is created solely to destroy itself. There has developed as well a new obscure vocabulary which interprets this new cult, attempting to find meaning in this emptiness.

Where is the voice that will speak up? Are we to discard all the artistic values of the past? Can art advance and flower in such a vacuum, cut off from its rich heritage? Are we to blindly accept as art the superficial banalities of this cult?

Ethel Rosenfield

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

MAR 23 1968 BOWDEN'S

S 6 6

EXPOSITIONS

T 12 M

ARTLENDERS (318 ave Victoria, Westmount) — Toiles de **William Allister,** à partir de lundi, jusqu'au 11 avril. Tous les jours de 10 à 5 h.

ATELIER MAURICE-DEMERS (6613 St-André, 3e étage) — expo **"Futuriblia"** et participation publique. Jusqu'au 20 avril.

CAISSE POPULAIRE SACRE-COEUR (1399 Ontario E.) — Jusqu'au 13 avril : oeuvres de **Claude Langlois.** Tous les jours de 10 à 3 h., les jeu. et vend. de 4 h. 30 à 8 h.

CENTRE BONSECOURS-LOYOLA (445 St-Paul E.) — Oeuvres de **Sherry Grauer,** jusqu'au 6 avril.

CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL — A partir de mardi : toiles de **Jean-Marie Millet.**

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955 Bannantyne) — Jusqu'au 31 mars : toiles de **Ronald Simpkins.**

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Oeuvres de **Stanley Lewis.** Jusqu'à demain.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000 Viau) — Jusqu'à demain : exposition **"Le Dessin".**

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — 85 tableaux de **50 artistes** du Québec, jusqu'à lundi.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — A partir d'aujourd'hui, jusqu'au 5 avril : sculptures de **Filipovic.** Tous les jours de 10 à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (hôtel Mont-Royal) — Oeuvres d'**Ayotte, Vincelette, Gagnon, Gervais,** etc. Tous les jours de 10 à 8 h., le jeu. et le vend. de 10 à 10 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Claude Tousignant,** jusqu'au 31 mars.

GALERIE FOCUS (Westmount Square) — Jusqu'au 30 mars : batiks de **Marie Louise.** Tous les jours de 10 à 6 h., le jeu. et le vend. jusqu'à 9 h.

GALERIE KALEIDOSCOPE

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mercredi : toiles de **Seymour Segal.** Tous les jours de 10 à 5 h. 30.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — Dessins de **Van Gogh.**

GALERIE 1640 (1445 Crescent) — Gravures de **René Derouin.** Auj. dernier jour.

GALERIE WADDINGTON (1456 Sherbrooke O.) — A partir de mercredi : oeuvres de **Lavarenne.** Jusqu'au 13 avril. Du lun. au sam. de 9 h. 30 à 5 h. 30.

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Jusqu'au 30 mars : toiles de **Jean-Antoine Demers.**

L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Lithographies de **Blanchard** et gravures de **Briansky.** Auj. dernier jour.

L'ART VIVANT (2020 Crescent) — Jusqu'au 6 avril : oeuvres de **Michel Champagne.**

LE CLAN (2615 Bélanger E.) — **Poteries de Boscoville.** Jusqu'à mardi.

LE PIGEONNIER (410 St-Vincent) — Auj. et demain : toiles de **Pierre Dury.**

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — **"Expérimentations en photo-couleurs"** de **Jean-Louis Frund.** Jusqu'au 8 avril.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Rétrospective d'oeuvres du peintre **Jean Dallaire** et exposition **"Dix Peintres du Québec"**: Edmund Alleyn, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Jacques Hurtubise, Jean-Paul Riopelle, Jean McEwen, Guido Molinari, Alfred Pellan, Jean-Paul Lemieux, Jacques De Tonnancour. Le Musée est ouvert tous les jours de midi à 6 h. et de 7 h. à 9 h. ; il est fermé le lundi.

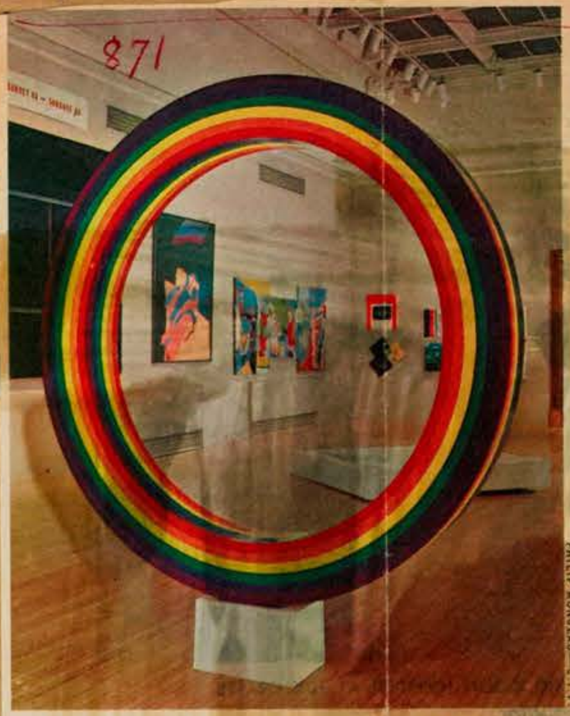
MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **"Sondages 68"** jusqu'au 7 avril. Le musée est ouvert tous les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 4 h. 45 ; le mercredi de 10 h. à 10 h. ; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45 ; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **"Peinture canadienne 1850-1950".** Jusqu'au 15 avril.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Time (Canadian Edition)
Montreal, Que.
March 22, 1968



"SURVEY 68" THROUGH WILLAR'S "RAINBOW"
Vitality from the West.

THE ARTS

Directors' Choice

The most notable showcase for new names and currents in Canadian art is the Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts. For most of the museum's 83 spring showings, a jury has done the choosing, at times inspiring artists who were neglected to hike angrily off and hang their work in a *Salon des refusés.* This year Canada's oldest gallery changed the rules by asking 35 museum and art school directors from St. John's to Victoria each to nominate five local artists, who were then invited to submit whatever they wished. The result, "Survey 68," is a sprawling exhibition of 313 works by 113 artists that inevitably sacrifices quality for geographic balance. But as a corollary of that flaw, "Survey 68" introduces some imaginative work from artists little known outside their own regional bailiwicks.

From Elegant to Repulsive. The jurors this year were limited to prize giving, and it would not be the Spring Show if there were not lively controversy over their awards. The task fell to Montreal Artist Charles Gagnon, Toronto Art Consultant Dorothy Cameron and William Agee, associate curator of New York's Whitney Museum. The trio awarded the $1,000 grand prize to Montreal Minimalist Yves Gaucher (TIME, May 26) for *Alap,* an elegant expanse of grey canvas enlivened by six almost imperceptible white stripes. Gaucher's work, grumped the Montreal Star's Robert Ayre, "has become so rarified as to be almost nonexistent." Ayre was even less impressed with the second-prize winner, *Spermatogenesis II,* by Walter Redinger, a sculptor-cum-tobacco farmer from West Lorne, Ont. Fashioned of fiber glass and epoxy, *Spermatogenesis* resembles a white, mutilated tongue flopping limply over a base. "It's an evocative, unsettling sculpture, threatening but soft, with a marvelous ambiguity," exclaimed Agee. "It might repel some people, but it's a primitive force," glowed Miss Cameron. Gagnon unequivocally found *Spermatogenesis* "repulsive," but also one of the most unforgettable pieces in the show.

Like recent Spring Shows, "Survey 68" suggests that Canada is weak in figurative painters. Slightly outside this stream is Winnipeg's Esther Warkov, a fine draftsman whose zany vision is reflected in *Dalton Camp Having a Medieval Vision,* a drawing of a buttoned-down businessman that is packed with Bosch-like imagery, and *Noon Hour Target Practice at the Funny Farm,* a large surrealist triptych in kindergarten colors. A light note is provided by Maritimer Fred Willar's humorous *Completed Rainbow.* Notably, the show demonstrates the vitality of Western Canada's young artists. Third prize went to Vancouver's Bodo Pfeifer, 31, whose *Untitled No. 81* shows what happens when a hard-edge painter explores the dimension of illusion. The same preoccupation was shown by fellow Vancouver Painter Michael Morris, 25, whose gouache *Pacific Nation* won an honorable mention.

On Their Own. For the jurors, the show would have been much improved had they been allowed to trim the overflow of 313 works to something nearer 40. As it was, some rooms of "Survey 68" recall those crammed 19th century salons where the artists used to bribe the janitors in order to get a favorable spot on the wall. Agee, who was taking his first look at Canadian art, concluded that it may not be quite so much under the spell of the U.S. as many suppose. "Obviously in the East a lot of Canadians are aware of what is going on in New York, just as the West Coast Canadians have something in common with recent developments in California," he said. But, he added, "it is apparent that Canada's more intelligent and ambitious artists are doing something that is completely their own."

BODO PFEIFER'S "UNTITLED NO. 81"

SKIING

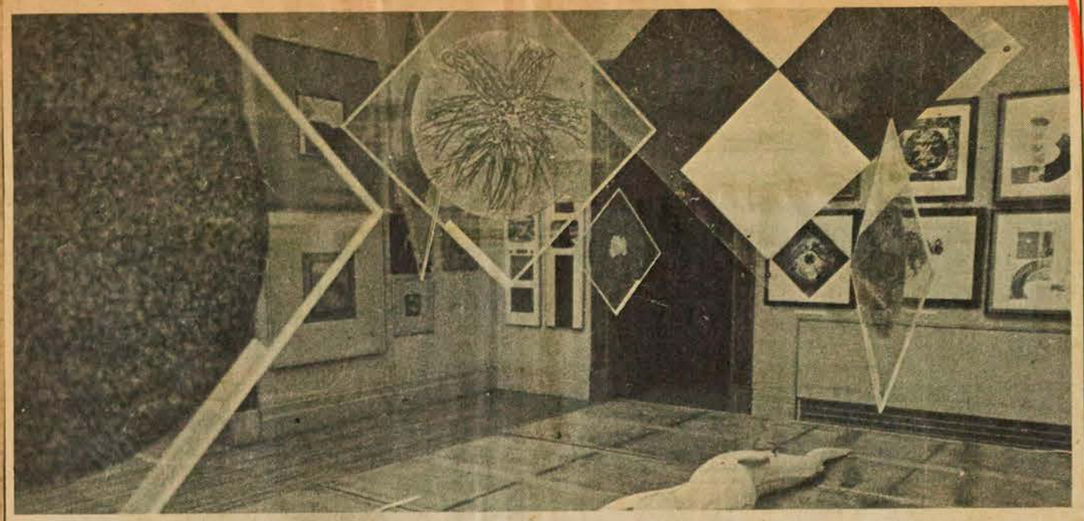
Challengers from the Tundra

Shirley Firth doesn't stand out in a crowd. A 14-year-old Loucheux métis girl from Inuvik in the Mackenzie Delta, she is 4 ft. 11 in., weighs 98 lbs. and is excessively shy. Shirley is also all heart, as she demonstrated last week high in Montana's Bridger Bowl, where she won the U.S. national junior girls' cross-country ski championship. Despite a nasty fall in which she cut her hand and lost valuable time, Shirley flashed through the 4-km. course in 19 min. 7 sec., topping 17-year-old U.S. champion Barbara Britch. Shirley's twin sister Sharon finished third, and an Inuvik Eskimo girl was fourth.

The showing was all the more remarkable in that none of the Inuvik cross-country skiers had ever raced competitively until this winter. At the Canadian championships at Port Arthur in February, youngsters from Inuvik swept the first five places in the girls' division, and the boys finished first and fifth. The Inuvik skiers are the first results of an experiment called TEST (for territorial experimental ski training program), which seeks to inspire Indian and Eskimo youth to higher scholastic attainment through participation in competitive athletics.

Practice in the Dark. The U.S. championship confronted the N.W.T. skiers with an unfamiliar challenge. They are accustomed to skiing on the sea-level tundra near Inuvik, on powder snow and at temperatures ranging from −20° to −50°. Under Norwegian Coach Bjorger Pettersen, who was imported to launch TEST last October, the Inuvik skiers regularly train with half an hour's exercises at 6:30 a.m., and then runs of up to 27 miles in the early dark after school. In Montana, the snow was wet, the altitude 6,000 ft., and the temperature 33°. Another handicap was the fact that the girls' race was cut from five kilometers to four kilometers, prompting Coach Pettersen to worry: "Our kids aren't big enough yet to have the strength for the short, fast push in a race like this."

He need not have fretted about his girls, even if his boys did falter. The best finished ninth—well behind Ottawa's Malcolm Hunter, 17, who won the boys' junior title for Canada. The TEST youngsters' ambition is to field a winning Canadian Olympic team in cross-country skiing, and on the strength of their first year, it would take a brave man to say they will not. For one thing, Coach Pettersen expects to keep his charges in business until the end of May. Ringing a change in what they say about skating on the Prairies, he boasts: "Our motto is eight months of good skiing, and four months of poor sledding."



Exposition "Sondage 68" au Musée des Beaux-Arts

"Sondage 68", une exposition sur invitation qui montrera ce qu'on pourrait considérer comme les oeuvres les plus significatives de l'art contemporain au Canada, comprend plus de 300 oeuvres de 113 artistes du pays.

L'exposition a été organisée par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'après les recommandations de directeurs de musées et d'écoles d'art de tout le Canada, en guise de remplacement du traditionnel Salon de Printemps.

La représentation de l'Ontario est la plus importante: 34 artistes viennent de cette province. Québec occupe la deuxième place avec 23 artistes et le Nouveau-Brunswick, la troisième avec 12 artistes.

(Une liste des exposants répartis par provinces, par villes et par noms est attachée à ce communiqué).

Toutes les provinces, sauf l'Ile-du-Prince-Edouard, sont représentées dans l'exposition. De plus, il y a des oeuvres de deux artistes canadiens qui résident actuellement au Japon et aux Etats-Unis.

A la suggestion du directeur du musée de Montréal, M. David G. Carter, les directeurs de musées et d'écoles d'art du pays ont choisi, parmi les tendances de l'art contemporain, les artistes qu'ils estimaient les plus remarquables. Le musée a ensuite invité ces artistes à soumettre les oeuvres de leur choix pour les représenter dans ce sondage de l'art canadien.

Chaque artiste invité pouvait soumettre quatre oeuvres de tout procédé, excepté en sculpture où l'on ne devait présenter que deux oeuvres. Mais le sculpteur qui le désirait pouvait envoyer deux oeuvres d'une autre technique.

Les salons annuels de printemps ont été remplacés l'an dernier par une rétrospective des lauréats qui visait à montrer l'évolution du goût au cours des années.

" 'Sondage 68' est un rameau de la même famille que les Salons de Printemps, du passé, car divers facteurs nous ont amenés à en modifier la formule," dit M. Carter.

"Cette exposition ne prétend pas répondre complètement aux aspirations actuelles des artistes et du public, mais elle tente d'offrir à l'art canadien un cadre approprié à l'échelle nationale."

Il a rappelé que dans le passé, les éléments traditionnalistes du public protestaient contre le choix du jury. Tout artiste vivant pouvait alors soumettre des oeuvres au jury du Salon qui devait faire la sélection finale.

"Mais de nos jours, les membres du jury, tout autant que les directeurs du musée, tentent de n'exposer que des oeuvres de qualité.

"C'est pourquoi le Salon a peu à peu abandonné les éléments nombreux et disparates dont il était composé, même s'ils révélaient à l'occasion des talents nouveaux, pour laisser place à une sélection plus rigoureuse et partant, plus scientifique et plus favorable à l'innovation.

L'exposition "Sondage 68" se terminera le 7 avril prochain.

Dans les galeries avec Laurent Lamy

GALERIE DES ARTISANS: MADELEINE MOIR: Bas-reliefs faits de petites pièces de bois collées et d'objets hétéroclites. Jolis.

KATHERINE KENNEDY: Tissus imprimés au pochoir (silk screen); Technique intéressante, invention pauvre.

GALERIE DE L'ETABLE DU MUSEE: AFFICHE DE POLOGNE: cinéma, tourisme, théâtre, cirque présentés avec fort impact visuel. "L'affiche est le nessage." A voir.

GALERIE MOOS: SEGAL: Figures décomposées et recomposées à la manière des cubistes et peintes à la manière de Bacon. Maniéré.

MORRIS: Petites sculptures faites dans des os. Macabre et sans vie.

GALERIE SOIXANTE. "DESIGN ET PARTICIPATIO ACTIVE": Très riches expériences. A cause du trop grand nombre de visiteurs et de l'exiguité du local, l'exposition montée par Jean Boyer, est interrompue. On cherche un nouveau local. A SUIVRE.

MAISON DES ARTS DE LA SAUVEGARDE: Photos de FRUND HELPAMN ET LACKMANN: Emploi inusité de la couleur dans des portraits et études s'apparentant au pop'art.

MUSEE DES BEAUX-ARTS: SONDAGE'68 300 oeuvres de 133 artistes canadiens choisis par les directeurs de musées et d'écoles d'art du Canada. Des "plastic" gonflés de Baxter aux "gongs" de Tousignant, en passant par quelques rares toiles d'arrière-garde. Un ensemble représentatif de l'art du Canada. A voir.

Le Devoir 14 mars 1968

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 30, 1968

1-871

Art Calendar

Survey 68, more than 300 works by 113 Canadian artists, at the Montreal Museum of Fine Arts, to April 7.

Seymour Segal and Mario Gross, at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke W.

Sherry Grauer, Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul E., to April 6.

Oils by Marie Laberge, at Kaleidoscope, 276 Sherbrooke W., to April 15.

Canadian and European paintings, at Galerie Maurice Sperber, 2061 University.

Maya Lightbody exhibition, at Galerie Libre, 2100 Crescent, to April 2.

Yolande Porter, paintings and collages, at Arts Club, 3448 Stanley, to April 12.

Ten Quebec painters, at Musee d'art contemporain, Cite du Havre, to April 14.

William Allister, paintings, at Artlenders, 318 Victoria Ave., Westmount, to April 11.

Pierre Faure, watercolors at Galerie Herve, 1392 Sherbrooke W.

Inaugural exhibition, 20 artists, Waddington Fine Arts in Place Bonaventure, to April 20.

Filipovic, bronze sculpture, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to April 5.

Plastic art from different countries, Galerie Lippel, 2159 Mackay, to April 25.

Lavarenne, at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke W., to April 13.

Woodcuts by Nick Sperakis, at Galerie Mackay, 2008 MacKay, to April 11.

Portraits by Raanan Lurie, at Dominion Gallery, 1438 Sherbrooke W., to April 20.

Judith R. Iranyi, batiks, at Saidye Bronfman Centre, to April 19.

Art and design from Italy, at Galerie Focus, One Westmount Square, to April 23.

Juana Van Niekerk-Young, at Mansfield Book Mart, 2065 Mansfield, to April 30.

Michel Perrin, recent paintings, Galerie L'Art Francais, 370 Laurier W., to April 20.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAR 30 1968

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Trois Rivières,
Le Nouvelliste, Qué.
Circ. 44,710
March 27, 1968

F871

15 ans de travail pour une seule exposition à Montréal

M. Claude Roussel, artiste résident à l'Université de Moncton, a été invité par le Musée des Beaux-Arts de Montréal à participer à leur exposition annuelle "Survey 68" qui se tient à Montréal du 8 mars au 7 avril.

Dans une interview que nous accordait M. Roussel il nous déclara que cette invitation prend une signification particulière pour lui: "Cela m'a demandé 15 ans de travail avant d'être invité à une exposition du genre. De plus cette participation enlève à l'isolement auquel est voué l'artiste qui travaille en dehors des grands centres".

Quatre oeuvres de l'artiste sont exposées à cette occasion: trois reliefs optiques et une sculpture. L'esprit des trois reliefs révèle une intrigue de la composition et une recherche dans la chimie des couleurs. Ce sont trois "designs" purs. La quatrième pièce, "Le prisonnier" est une sculpture faite de métal et de pâte plastique qui ajoute un élément d'expression.

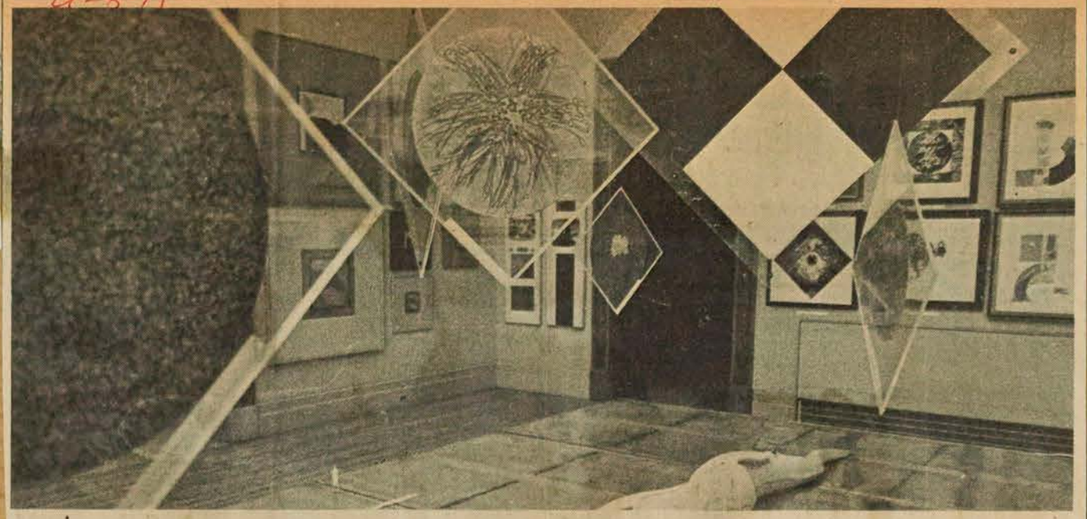
M. Roussel dirige le Département des Arts plastiques à l'Université de Moncton.

R-12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., "Survey 68" to April 7; Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m., Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed 10 a.m.-10 p.m.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,081
March 16, 1968



Exposition "Sondage 68" au Musée des Beaux-Arts

"Sondage 68", une exposition sur invitation qui montrera ce qu'on pourrait considérer comme les oeuvres les plus significatives de l'art contemporain au Canada, comprend plus de 300 oeuvres de 113 artistes du pays.

L'exposition a été organisée par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'après les recommandations de directeurs de musées et d'écoles d'art de tout le Canada, en guise de remplacement du traditionnel Salon de Printemps.

La représentation de l'Ontario est la plus importante: 34 artistes viennent de cette province. Québec occupe la deuxième place avec 23 artistes et le Nouveau-Brunswick, la troisième avec 12 artistes.

(Une liste des exposants répartis par provinces, par villes et par noms est attachée à ce communiqué).

Toutes les provinces, sauf l'Ile-du-Prince-Edouard, sont représentées dans l'exposition. De plus, il y a des oeuvres de deux artistes canadiens qui résident actuellement au Japon et aux Etats-Unis.

A la suggestion du directeur du musée de Montréal, M. David G. Carter, les directeurs de musées et d'écoles d'art du pays ont choisi, parmi les tendances de l'art contemporain, les artistes qu'ils estimaient les plus remarquables. Le musée a ensuite invité ces artistes à soumettre les oeuvres de leur choix pour les représenter dans ce sondage de l'art canadien.

Chaque artiste invité pouvait soumettre quatre oeuvres de tout procédé, excepté en sculpture où l'on ne devait présenter que deux oeuvres. Mais le sculpteur qui le désirait pouvait envoyer deux oeuvres d'une autre technique.

Les salons annuels de printemps ont été remplacés l'an dernier par une rétrospective des lauréats qui visait à montrer l'évolution du goût au cours des années.

" 'Sondage 68' est un rameau de la même famille que les Salons de Printemps, du passé, car divers facteurs nous ont amenés à en modifier la formule," dit M. Carter.

"Cette exposition ne prétend pas répondre complètement aux aspirations actuelles des artistes et du public, mais elle tente d'offrir à l'art canadien un cadre approprié à l'échelle nationale."

Il a rappelé que dans le passé, les éléments traditionnalistes du public protestaient contre le choix du jury. Tout artiste vivant pouvait alors soumettre des oeuvres au jury du Salon qui devait faire la sélection finale.

"Mais de nos jours, les membres du jury, tout autant que les directeurs du musée, tentent de n'exposer que des oeuvres de qualité.

"C'est pourquoi le Salon a peu à peu abandonné les éléments nombreux et disparates dont il était composé, même s'ils révélaient à l'occasion des talents nouveaux, pour laisser place à une sélection plus rigoureuse et partant, plus scientifique et plus favorable à l'innovation.

L'exposition "Sondage 68" se terminera le 7 avril prochain.

Dans les galeries avec Laurent Lamy

GALERIE DES ARTISANS: MADELEINE MOIR: Basreliefs faits de petites pièces de bois collées et d'objets hétéroclites. Jolis.

KATHERINE KENNEDY: Tissus imprimés au pochoir (silk screen); Technique intéressante, invention pauvre.

GALERIE DE L'ETABLE DU MUSEE: AFFICHE DE POLOGNE: cinéma, tourisme, théâtre, cirque présentés avec fort impact visuel. "L'affiche est le nessage." A voir.

GALERIE MOOS: SEGAL: Figures décomposées et recomposées à la manière des cubistes et peintes à la manière de Bacon. Maniéré.

MORRIS: Petites sculptures faites dans des os. Macabre et sans vie.

GALERIE SOIXANTE. "DESIGN ET PARTICIPATIO ACTIVE": Très riches expériences. A cause du trop grand nombre de visiteurs et de l'exiguité du local, l'exposition montée par Jean Boyer, est interrompue. On cherche un nouveau local. A SUIVRE.

MAISON DES ARTS DE LA SAUVEGARDE: Photos de FRUND HELPAMN ET LACKMANN: Emploi inusité de la couleur dans des portraits et études s'apparentant au pop'art.

MUSEE DES BEAUX-ARTS: SONDAGE'68 300 oeuvres de 133 artistes canadiens choisis par les directeurs de musées et d'écoles d'art du Canada. Des "plastic" gonflés de Baxter aux "gongs" de Tousignant, en passant par quelques rares toiles d'arrière-garde. Un ensemble représentatif de l'art du Canada. A voir.

WEST LORNE, ONT.
Sun
W 800
MAR 21 1968
BOWDEN'S

Walter Redinger awarded 2nd place in Montreal contest

"Spermatogenesis," a sculpture by West Lorne artist Walter Redinger, was awarded second place among 113 entries from across Canada in the Survey 68 art exhibition held in Montreal recently.

The 28-year-old artist received $750. The prize was offered by the Montreal Museum of Fine Arts, where the exhibition was held.

Mr. Redinger graduated from a special art class at the H. B. Beal Secondary School in London. He then enrolled at the Ontario College of Art, but disagreement with school rules prompted him to leave after only one year.

He now maintains a studio on his father's tobacco farm at R.R. 3, West Lorne. Mrs. Redinger says "he loves his work and is doing it all the time."

A museum official described the show as one that "covers the most significant developments in contemporary art."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Edmundston Le Madawasko
New Brunswick
March 21, 1968

Claude Roussel à Montréal

M. Claude Roussel, originaire d'Edmundston et maintenant artiste résident à l'Université de Moncton, a été invité par le Musée des Beaux-Arts de Montréal à participer à leur exposition annuelle "Survey 68" qui se tient à Montréal du 8 mars au 7 avril.

Dans une interview que nous accordait M. Roussel il nous déclara que cette invitation prend une signification particulière pour lui: "Cela m'a demandé 15 ans de travail avant d'être invité à une exposition du genre. De plus cette participation enlève à l'isolement dont est voué l'artiste qui travaille en dehors des grands centres."

Quatre oeuvres de l'artiste sont exposées à cette occasion: trois reliefs optiques et une sculpture. L'esprit des trois reliefs révèle une intrigue de la composition et une recherche dans la chimie des couleurs. Ce sont trois "designs" purs. La quatrième pièce, "Le prisonnier" est une sculpture faite de métal et de pâte plastique qui ajoute un élément d'expression.

M. Roussel dirige le Département des Arts plastiques à l'Université de Moncton. Il est le fils de M. et Mme Denis X. Roussel, du numéro 32, 45e avenue, Edmundston.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
March 17, 1968

L'actualité, vue par des experts

L'exposition SONDAGE 68 (Musée des Beaux-Arts de Montréal) donne un aperçu des développements les plus récents de l'art au Canada. Les directeurs des principaux musées du pays ont choisi des peintres et des sculpteurs qu'ils considèrent les plus remarquables en ce moment. Ces artistes ont été invités à soumettre les oeuvres qui, selon eux, représentent le mieux leur style propre. Cette exposition remplace, cette année, l'ancien SALON DU PRINTEMPS. Le Musée des Beaux-Arts est situé au 1379 ouest, rue Sherbrooke.

Les expositions

- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 844-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616) : jusqu'au 29 mars, exposition des gravures composant l'édition de luxe **"Pilulorum"**, une réalisation de **Pierre Ayot, Tib Beament, Lise Bissonnette, Lucie-L. Bourassa, René Derouin, André Dufour et Chantal Dupont.**
- **GALERIE MARTIN** (1380 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 845-2062) : exposition de sculptures de **Jim Lauder.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2161) : jusqu'au 24 mars, exposition des oeuvres de **Stanley Lewis.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179): jusqu'au 23 mars, exposition de lithographies de **Loty Blanchard** et de **Rita Briansky.**
- **GALERIE DU SIECLE** (1494 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 932-0072): jusqu'au 1er avril, exposition de toiles et d'une sculpture de **Claude Tousignant.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893): exposition d'oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajnie.** Exposition de lithographies du **Vieux Montréal.**
- **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal): jusqu'au 24 mars inclusivement, exposition de **dessins.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369): exposition permanente **d'art primitif.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091): jusqu'au 20 mars, exposition d'estampes de **Morandi.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855): exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019): exposition de sculptures d'**André Fournelle.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : jusqu'au 25 mars, exposition des oeuvres récentes de **Jean Boyer.**
- **GALERIE HERVE** (1392 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 844-2334) : jusqu'au 1er avril, exposition d'aquarelles de **Pierre Faure.**
- **GALERIE LE GOBELET** (8401, rue Saint-Laurent, Montréal, tél. 381-0469) : jusqu'au 23 mars, exposition des peintures de **Michel Côté** et des collages de **Karl Mayer.**
- **MUSEE DU QUEBEC** : jusqu'au 7 avril, exposition de documents manuscrits, outils, maquettes et autres articles illustrant **"l'épopée de la marine en Nouvelle-France".**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 849-5959): jusqu'au 15 avril, exposition des toiles de **Marie Laberge.**
- **CENTRE CULTUREL DE VERDUN** (5955, avenue Bannantyne, Verdun): jusqu'au 31 mars, exposition de toiles de **Ronald Simpkins.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658): jusqu'au 8 avril, exposition des expérimentations en photo-couleur de **Jean-Louis Frund.**
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080): exposition des travaux de **Maya Lightbody.**
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894): jusqu'au 27 mars, exposition de 25 huiles de **René Gagnon.**
- **BOUTIQUE LA MELISA** (1225a ouest, boulevard Dorchester, Montréal, tél. 861-1997): jusqu'au 30 mars, exposition d'arrangements de fleurs séchées de **Ronita.**

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Moncton Times, N.B.
Circ. 15,505
March 22, 1968

SCULPTOR ROUSSEL AND WORK

Asked To Participate

Claude Roussel, resident artist at the University of Moncton, has been invited by the Montreal Museum of Fine Arts to participate in the museum's annual exposition Survey '68 which now is being held in Montreal, continuing until April 7.

In a prepared statement Mr. Roussel said "it has taken me 15 years of work before receiving recognition and invitation to an art exhibit of this nature. Participation has the effect of ending the isolation of an artist working in an area removed from large centers".

The exhibit features four works, three optical reliefs and one sculpture. The inspiration of the three reliefs are intriguing in their composition and are a study in the chemistry of colors.

The fourth piece, Le Prisonnier, is a metal and plastic material sculpture which adds an element of expression.

Mr. Roussell is the head of the Fine Arts Department of the University

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 23, 1968

Art Calendar

Pilulorum, a deluxe edition of seven prints, at Galerie de l'Atelier, 848 Marie Anne St. E., to March 29.

Posters from Poland, Stable Gallery, 3424 Ontario Ave., to March 29.

Survey 68, more than 300 works by 113 Canadian artists, at the Montreal Museum of Fine Arts, to April 7.

Claude Tousignant, at Galerie de Siecle, 1494 Sherbrooke W., to March 31.

Seymour Segal and Mario Gross, at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke W.

3448 Stanley, to April 12.

Ten Quebec painters, at Musee d'art contemporain, Cite du Havre, to April 14.

Judith R. Iranyi, portraits and sculpturing, at Saidye Bronfman Centre, to April 19.

William Allister, paintings, at Artlenders, 318 Victoria Ave., Westmount, to April 11.

Pierre Faure, watercolors, at Galerie Herve, 1392 Sherbrooke W.

Photo-Journal
Montreal, Que.
W-E 184,200

MAR 20 1968

BOWDENS

Les Arts en bref

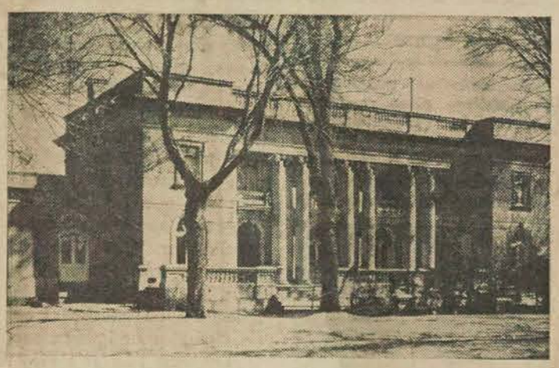
● EN NOUS FAISANT PARVENIR une superbe affiche, la Maison des arts La Sauvegarde nous a invité à visiter l'expo "expérimentations couleurs de Jean-Louis Frund". Nous nous empressons de vous transmettre cette invitation : la Maison La Sauvegarde, meublée dans le style "vieux canadien", vous séduira, et, si vous êtes photographe amateur ou amateur de photographie, les oeuvres Frund sauront vous intéresser. La maison des arts La Sauvegarde est située au 160 est de la rue Notre-Dame.

● **LA HUITIEME EXPOSITION SOLO de Michel Champagne débute cette semaine à la galerie "l'Art vivant", 2020, rue Crescent. De ce peintre montréalais, la critique a dit : "... un artiste d'une sensibilité émouvante, à la volonté ferme de réussir dans une forme d'expression personnelle." (LE SOLEIL).**

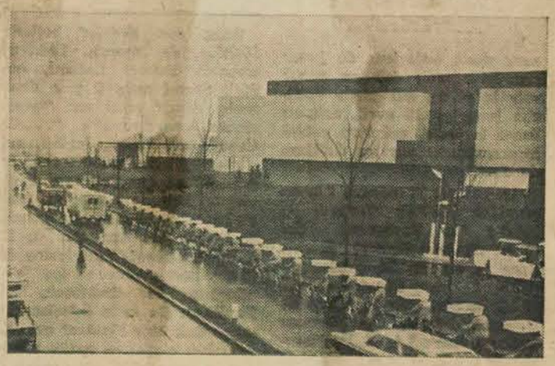
Léon Bellefleur
... à la Galerie nationale

● AU KALEIDOSCOPE, 276 ouest, rue Sherbrooke, les oeuvres de Marie Laberge. A la galerie "l'Atelier" (rue Marie-Anne): sept planches composant un album de luxe, "Pilulorum". Voilà pour les nouvelles galeries.

● **MAYA Lightbody, polonaise d'origine, canadienne d'adoption, expose présentement ses oeuvres à la Galerie Libre, 2100, rue Crescent.**



L'ANCIEN ET LE NOUVEAU. L'important Musée d'art contemporain a déménagé. Il n'est plus à l'ex-château Dufresne de la rue Sherbrooke (photo du haut), mais bien sur les îles de l'Expo, à la Cité du Havre, ancien bâtiment de "la Galerie des arts" (photo du bas). Le nouveau Musée inaugurera ses activités avec une expo consacrée aux peintres du Québec, comme cela va de soi. Le peintre honoré : Jean Dallaire. Les heures d'ouverture : du mardi au dimanche inclusivement, de midi à 18 heures, de 19 à 21 heures. Le lundi, le Musée sera fermé.



● A LA PLACE BONAVENTURE, à compter du 29 mars, la galerie Waddington présentera une importante exposition internationale, comprenant des oeuvres de Rouault, Léger, Matisse, Arp, Yeast, Heron ... Le titre : "l'Exposition du groupe international".

● **"SONDAGE '68" se poursuit toujours au Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke. Dixit M. Carter : "Cette exposition ne prétend pas répondre complètement aux aspirations actuelles des artistes et du public, mais elle tente d'offrir à l'art canadien un cadre approprié à l'échelle nationale." Rappelons que parmi les peintres "invités" à soumettre leurs oeuvres, 34 sont de l'Ontario et 25 du Québec.**

● LA GALERIE NATIONALE du Canada prépare une rétrospective Léon Bellefleur. Les responsables de cette galerie sont affairés, ces semaines-ci, à retracer les oeuvres inédites ou appartenant à des collectionneurs "très" privés.

● **Deux expos à remarquer : Seymour Segal à la galerie Moos (rue Sherbrooke ouest) et Pierre Faure à la galerie Hervé (1392 ouest, rue Sherbrooke).**

R. P.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Moncton Transcript, N.B.
Circ. 15,640
March 21, 1968

SCULPTOR ROUSSEL AND WORK

U Of M Artist Asked Participate In Show

Claude Roussel, resident artist at the University of Moncton, has been invited by the Montreal Museum of Fine Arts to participate in the museum's annual exposition Survey '68 which now is being held in Montreal, continuing until April 7.

In a prepared statement Mr. Roussel said "it has taken me 15 years of work before receiving recognition and invitation to an art exhibit of this nature. Participation has the effect of ending the isolation of an artist working in an area removed from large centers".

The exhibit features four works, three optical reliefs and one sculpture. The inspiration of the three reliefs are intriguing in their composition and are a study in the chemistry of colors.

The fourth piece, Le Prisonnier, is a metal and plastic material sculpture which adds an element of expression.

Mr. Roussell is the head of the Fine Arts Department of the University

E871

SONDAGE '68 au Musée des Beaux-Arts de Montréal

Des "carottes" de tous acabits

Par Guy Robert

Après quatre-vingts et quelques années d'existence tétue, feu le Salon du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal vient enfin de céder la place à son successeur, baptisé pour combien de lustres "Survey - Sondage"? Quel malin disait que souvent, plus ça change, plus c'est pareil? Mais voyons d'abord comment on a organisé cette exposition désormais annuelle et printanière.

Le Salon du Printemps invitait tous les artistes à envoyer des oeuvres au Musée des Beaux-Arts de Montréal; un jury choisissait parmi ces quelques mille ou deux mille pièces, cent, cent cinquante ou deux cents oeuvres, dont on essayait de faire une présentation honnête; c'était inévitablement, et de plus en plus, une salade disparate qui attirait les protestations des artistes rejetés, des critiques déroutés, du public énervé.

Survey - Sondage se veut plus systématique, plus sérieux, plus "scientifique" même pour reprendre l'expression abusive et exagérée du directeur du Musée, Mr Carter: "Contrairement aux expositions antérieures, où tout artiste pouvait, à ses risques, affronter un jury rassemblé à Montréal, l'exposition de cette année présente des oeuvres d'artistes que nous avons nous-mêmes conviés à y participe r. A cette fin, nous avons demandé aux directeurs d'écoles et de musées d'art, par tout le Canada, de nous faire parvenir une liste des artistes de leur région dont les oeuvres présenteraient de l'intérêt pour nous. Grâce aux réponses de nos collègues, nous avons pu organiser l'une des plus intéressantes expositions du genre depuis des années".

Telle est l'opinion de Mr Carter, et il y a droit de toute évidence: on peut fort bien avoir haute opinion de ce qu'on fait chez soi! L'argument principal du Directeur repose sur le fait que, d'après lui, "les membres de jury, tout autant que les directeurs de musées, tentent de n'exposer que des oeuvres de qualité". C'est une sorte d'argument d'autorité, qu'il semblerait inutile de discuter. Accordons donc de bonne (ou de mauvaise) grâce crédit aux personnes en poste, encore qu'il faudrait peut-être seulement faire remarquer qu'il y a des façons de constituer un jury qui infirme considérablement l'orientation d'une manifestation, en injuste violation de la réalité.

Et nous en avons la preuve avec cette exposition de Sondage 68. Le jury est constitué de Mr William Agee, conservateur du Whitney Museum of American Art de New York, ayant un petit faible pour l'art géométrique froid, comme nous le montre bien la grande exposition Donald Judd à ce musée actuellement; de M. Charles Gagnon, peintre montréalais dont l'expressionnisme d'antan devient de plus en plus "plasticien"; de Mrs Dorothy Cameron, dont les goûts pour l'art froid et les oeuvres américainoides (... qui suivent les récents courants de l'Ecole de New York ou de l'Ecole de San Francisco) sont connus.

Dans de telles conditions, les prix de **Sondage 68** ne peuvent plus étonner: premier prix de $1,000 à un tableau ultra-froid, d'un simplisme impressionnant, d'Yves Gaucher de Montréal; il s'agit d'une surface d'un gris teinté "perle", de 120 sur 80", contenant cinq ou six petits rectangles d'environ 1 sur 10" disposés sans doute d'une manière "suprématiste"; deuxième prix de $750 à une sculpture, si l'on peut dire, de Walter Redinger, intitulée "Spermatogenesis No 1", de 36 sur "32 sur 36", en fibre de verre et époxy, et que je ne saurais decrire autrement qu'en une forme flasque à demi-coupée qui coule hors d'un socle, le tout d'un blanc malade; troisième prix de $500 à Bodo Pfeifer de Vancouver pour "Untitled No 81", 80 sur 72", une recherche de seconde importance sur les rapports géométriques des couleurs et des masses.

L'exposition, qui groupe 313 titres, présente beaucoup de variété et de vie. Il s'y trouve de tout, en une sorte de bouillon de culture qui reflète assez bien le brouhaha actuel dans le monde étourdissant des arts plastiques. Par ce dimanche après-midi, il y avait foule au Musée, foule curieuse, étonnée, pleine d'enfants aux remarques spontanées! Il redevenait possible de retrouver son indépendance, sa liberté, et de se promener à travers les galeries en fustant, trouvant ici ou là quelque nourriture satisfaisante: de très beaux cartons et les tapisseries de Jeanne d'Arc Corriveau, de Québec; une bonne huile de Harold Town, intitulée "Persia", un montage de cinq hexagones en toile tendue de Jonathan Knowlton; une écriture blanche en relief sur fond noir d'Anne Paré, de Québec; deux bonnes sculptures de Sorel Etrog, artiste qui a mis au point un style, et qui l'exploite avec virtuosité; une grande murale joyeuse et bien architecturée de Perehudofi, de Saskatoon, qui ne dissimule pas une grande nostalgie de Ben Nicholson; une solide symphonie en géométrie sombre de Tascona; et quelques autres excellentes pièces.

A propos de toute une série de tableaux, il faut faire les remarques de rigueur, parce qu'ils s'inspirent trop directement d'oeuvres déjà faites par d'autres artistes, ailleurs. Ainsi, Bruce Parsons rappelle Rothko; Lawren Harris et François Thépot y vont bravement de leur admiration pour Vasarely; Fred Ross a dû étudier Balthus de près; et le hasard formel ne suffit pas à expliquer la parenté entre l'oeuvre de Kenneth Peters et celle de l'américain Morris Louis; pas plus d'ailleurs que la troublante ressemblance entre les gongs de Claude Tousignant, dont nous avons longuement parlé récemment, et les autres gongs de Tadasky (Tadasuke Kuwayama) né au Japon, mais vivant à New York, et y exposant depuis plusieurs années.

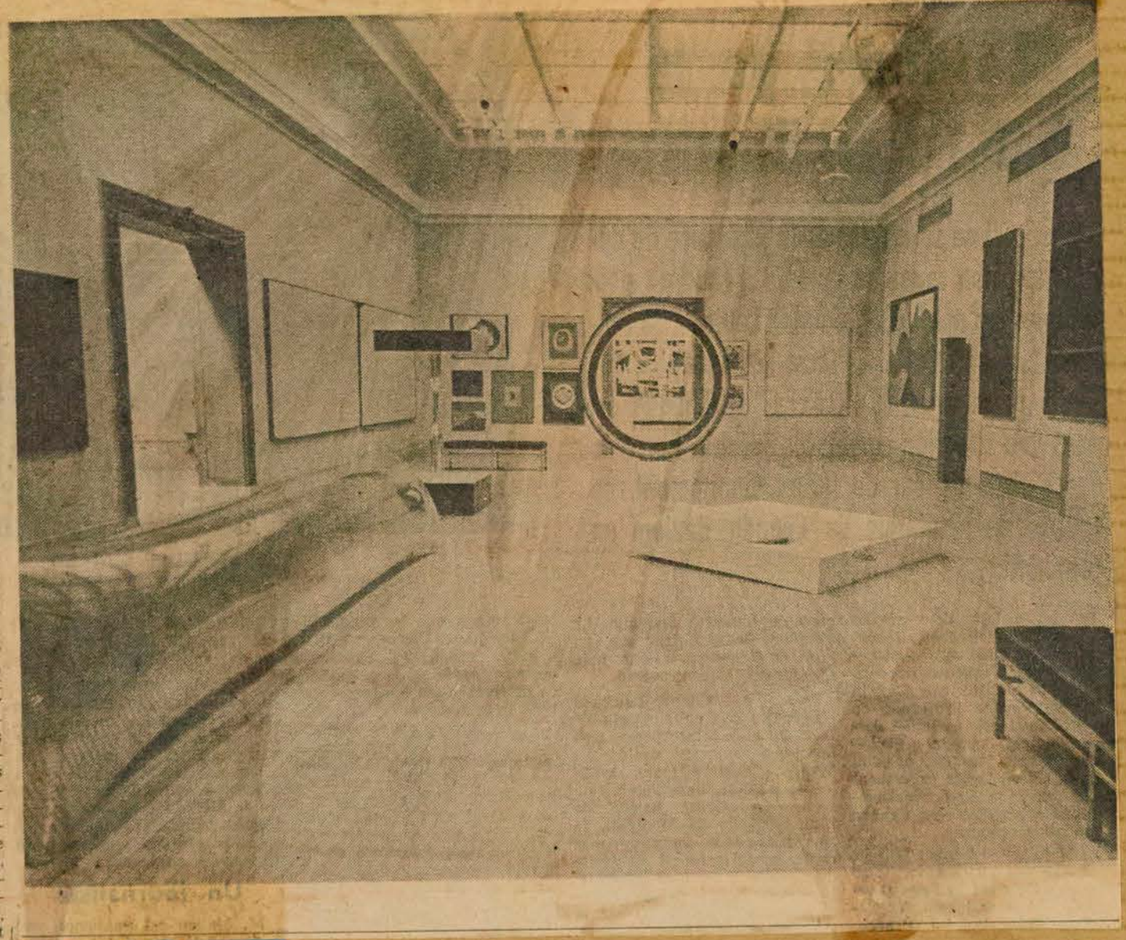
En somme, on peut dire que le changement demeure une direction déterminée par le dit Musée cette manifestation, soit par le choix des membres du jury dans un sens avoué, soit par l'élimination des suggestions uugées indésirables venant des écoles et musées d'art, soit par la sélection d'oeuvres de telle tendance dans les productions de plus en plus variables des artistes; soit par l'habile conjugaison de ces trois possibilités.

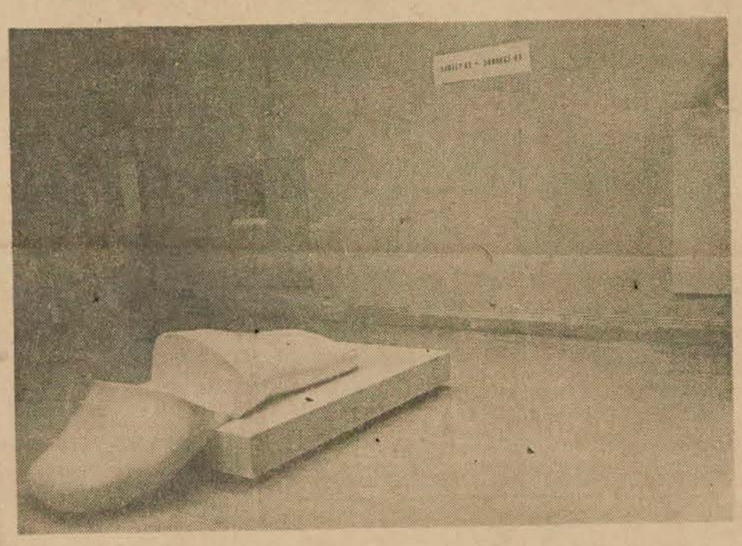
Sondage 68, comme tous les "spectacles" du même genre, tient lieu d'une énorme confrontation de plus de trois cents oeuvres: cette confrontation, salutaire à cértains points de vue, sème par ailleurs la confusion, et nous invite surtout à réfléchir sur une forme de production d'objets qui ne sont peut-être plus des oeuvres d'art.

Ces objets sont fabriqués d'une manière volontaire, planifiée, un peu comme des produits manufacturés; on n'y trouve plus ni recherches ni découvertes; par exemple, en examinant l'évolution des travaux du lauréat, Yves Gaucher, depuis ses "Hommages à Webern" de 1963 jusqu'à "Alap" de 1968, nous assistons à une démarche systématique d'assèchement des éléments qui meublent, de moins en moins, le tableau ou la feuille; la couleur s'uniformise, tend à disparaître même, à mesure que les surfaces s'agrandissent comme en des déserts vidés de toute sensibilité, désinfectés de toute émotion. On voudrait dire, ou plutôt rappeler que ces démarches "suprématistes" ont déjà été conduites jusqu'en leurs retranchements ultimes, entre autres artistes par Malevitch en 1918 excellence; les objets que nous présentent certains hommes, sous le prétexte et l'étiquette de l'art, sont-ils encore des objets d'art?

En décrivant l'exposition "Plus by Minus: Today's Half Century" présentée au Albright-Knox Art Gallery de Buffalo, le critique John Canaday, du New York Times (10 mars 1968, page D-21) en établissait ainsi le droit d'entrée: "Totally abstract form conceived with intellectual impersonality"; il y a là de quoi réfléchir: en appliquant cette définition à l'exposition de 30 oeuvres de Donald Judd organisée au Whitney Museum de New York, on comprend un peu la difficulté de trouver à l'artiste un qualificatif convenable. Il ne sera plus abstrait, ni géométrique, ni minimaliste, ni "réducteur" ni même anti-art ou **"rejective"...** Que sera-t-il? Son impersonnalité, savamment intellectualisée, se limite à dresser des plans et devis pour le ferblantier. Il n'y a plus de mystique de la technologie, ou d'art modulaire où les calculs mathématiques engendrent de savantes progressions qui s'offrent en substitut cybernétique aux tourbillons tumultueux de l'art romantique. Donald Judd répond: Tout ce que je veux, c'est plus d'argent, pour faire plus de choses. D'autres disaient: Nous ne demandons pas qu'on nous comprenne, nous demandons seulement qu'on nous achète...

Et il se trouve une certaine peinture qu'il est préférable en effet d'acheter les yeux fermés. A la condition de ne pas les ouvrir plus tard.





force dynamique, et que la transformation du Salon du Printemps du Musée des Beaux-Arts de Montréal en **Survey - Sondage** constitue une amélioration, du moins en théorie. Il sera toujours possible d'orienter dans telle ou telle direction déterminée par le dit Musée cette manifestation, soit par le choix des membres du jury dans un sens avoué, soit par l'élimination des suggestions uugées indésirables venant des écoles et musées d'art, soit par la sélection d'oeuvres de telle tendance dans les productions de plus en plus variables des artistes; soit par l'habile conjugaison de ces trois possibilités.

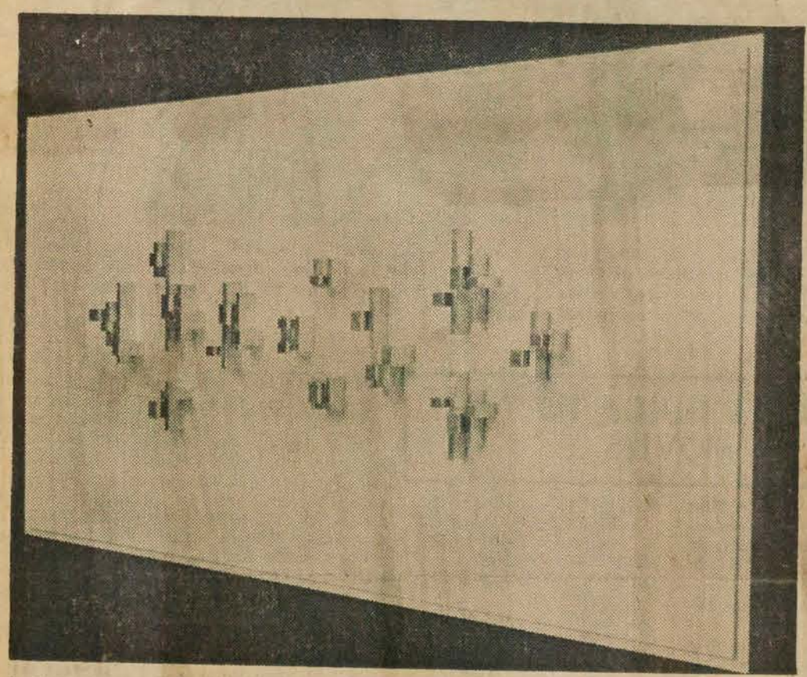
avec son fameux "Blanc sur blanc".

Il ne s'agit évidemment pas de refuser à l'artiste le droit le plus strict et le plus inaliénable de travailler comme il l'entend; il s'agit désormais pour nous de poser la question pertinente par

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Québec Le Soleil, Qué.
Circulation 55,546
March 16, 1968

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 16, 1968

1891



Prelude And Fugue, is title of this aluminum on board creation by Gino Lorcini at the Spring Exhibition.

The Spring Exhibition . . .

Next Year Is Bound To Be Better

After 82 annual presentations and one summing up in centennial year — when winners of past shows were shown — Montreal's fine old institution, the open and juried Spring Exhibition of the Museum of Fine Arts is a thing of the past.

The excitement of the spring show had become a real part of the art world in Montreal, and it is doubtful that anything will ever take its place.

It generated strong feelings, arguments among friends, controversies in the press, elation and disappointment, but it added intangibly to the art life of the community and was responsible for a great deal of its vitality.

The growth of painting in Canada was its true executioner; it became too big to handle under the old format.

A peak was reached in 1963 with close to 2,000 submissions, which were pared by the jury to a manageable 118. The last of the great shows in 1965 hung 44 from over 1,000 entries.

The true professionals became more and more reluctant to submit to such a free-for-all, but meetings with Museum officials could find no simple solution to the problem.

By replacing it with "Survey 68", therefore, museum director David G. Carter does not believe the all-time solution has been found.

Seeking to ". . . sustain a country-wide arena for Canadian art at a professional level" . . . he eliminate the local jury by putting the choice in the hands of museum and art school directors across the country, who were asked to name "those they believed most worthy."

Artists so selected were allowed to submit four works of their choice, which were guaranteed a place. Sculptors sent two, with the opportunity to show two more in another media.

By IRENE HEYWOOD

The result is the largest annual show since 1947, with 300 works by 113 artists. Only four previous shows had more exhibits in over 80 years. Every province is represented except Prince Edward Island.

If Mr. Carter hoped to advance quality by this means he must be greatly disappointed. Why he expected to find a professional level of work in the art schools is a question still to be answered.

With each chosen artist able to hang four works (and the majority did), it is a cumbersome show with many of the faults of early exhibitions still in evidence.

Student work jostles that of thoughtful professionals; a still life with cabbage by a lady from Newfoundland vies feebly with jazzy, attention-demanding scene-stealers.

After selecting the awards the general consensus of the jury (made up of William Agee, curator of the Whitney Museum of American Art, Dorothy Cameron, art consultant of Toronto and Montreal, and artist Charles Gagnon) was that the bulk of the show had no place here at all, and this sentiment will be shared by many disappointed viewers.

The award selections themselves were good ones: Yves Gaucher of Montreal won the $1,000 grand prize with his subtle acrylic "Alap". Walter Redinger, West Lorne Ontario, the second prize, $750.00 for a minimal sculpture entitled Spermatogenesis, Bodo Pfeifer, Vancouver, third prize, $500.00 for his untitled area movement acrylic.

Honorable mentions went to Gino Lorcini of Montreal for his shining sculptured perfection "Prismus", Jean McEwan, Montreal, for "Tableau pour Dominique", and Michael Morris, Vancouver, for "Pacific Nation", a gouache.

In the balance of the exhibition the bad mixes with the good and gives the viewer an opportunity to assess for himself what he finds important. Trends are visible among them we see the established names who struggle to keep up with new gimmicks, thereby adding to the wealth of persiflage; an involvement in eastern religious cults flowing into visual expression; very little Pop, some landscape, and the little figurative painting seen is so bad that it cannot be taken seriously.

Jan Menses continues to impress with his strongly motivated series paintings; Hugh Leroy's white "Sandbox sculpture has great quality in form with its feeling of suspension accentuated by cast shadows. Iain Baxter's blow-ups on the other hand do not impress, the extended vinyl of "Inflated" is just that, and will probably be deflated before the exhibitions close; a fate it well deserves.

There are many more good things among the bad than can be mentioned here, and many which were not seen at all in two visits, for it is a difficult exhibition to cover.

As Mr. Carter intimated in his foreword to the catalog, the present exhibition is no solution to the problem, and if Canadian professionalism is to be furthered by spring exhibitions in Montreal a much different format will have to be found.

At least we know that this one doesn't work, and that no matter what is done next year it is bound to be an improvement.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Vancouver Province, B.C.
Circ. 104,851
March 19, 1968

Bodo Pfeifer wins prize

MONTREAL — Artists from Montreal, Ontario and B.C. took top prizes in Survey 68, an exhibition held at the Montreal Museum of Fine Arts.

A museum spokesman said, "It covers the most significant developments in contemporary art and includes more than 300 works by artists from across Canada.

Third was Bodo Pfeifer, of Vancouver, given $500 by the ladies' committee of the museum for a work of mixed media. His work bears no title but carries the number 81.

Honorable mention also went to Michael Morris of Vancouver.

RODNEY, ONT.
Mercury
W 1,100
MAR 20 1968
BOWDEN'S

Walter Redinger awarded 2nd place in Montreal contest

"Spermatogenesis," a sculpture by West Lorne artist Walter Redinger, was awarded second place among 113 entries from across Canada in the Survey 68 art exhibition held in Montreal recently.

The 28-year-old artist received $750. The prize was offered by the Montreal Museum of Fine Arts, where the exhibition was held.

Mr. Redinger graduated from a special art class at the H. B. Beal Secondary School in London. He then enrolled at the Ontario College of Art, but disagreement with school rules prompted him to leave after only one year.

He now maintains a studio on his father's tobacco farm at R.R. 3, West Lorne. Mrs. Redinger says "he loves his work and is doing it all the time."

A museum official described the show as one that "covers the most significant developments in contemporary art."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que
Circ. 190,399
March 16, 1968

Perspective's fine but the focus is slipping

By Robert Ayre

IN its last years, the Spring Show of the Montreal Museum of Fine Arts dwindled away to almost nothing. Some of you may remember the old free-for-alls when everybody in the neighborhood was welcome, from academic portrait painters to Sunday sketchers and poker-workers. In those days there were few places to show.

With the opening up of more opportunities and the increase in the numbers of professional artists throughout Canada the character of the annual get-together changed. The home talent function dropped away and, even before the National Gallery Biennials began, the Spring Show had become a national exhibition, reflecting the tensions and cleavages as art itself changed.

You may recall the battles and boycotts when the orthodox fought against the invasions of the radicals and the radicals refused to be seen with the old guard — or perhaps I should say when both sides became disgusted with the decisions of the juries. A compromise was reached with the appointment of a double jury, one for the right and one for the left, and the artists had to decide where they belonged.

THAT SYSTEM prevailed for a few years. After it was discontinued, the juries became more and more discriminating, and some of them were exclusiye to the point of prejudice.

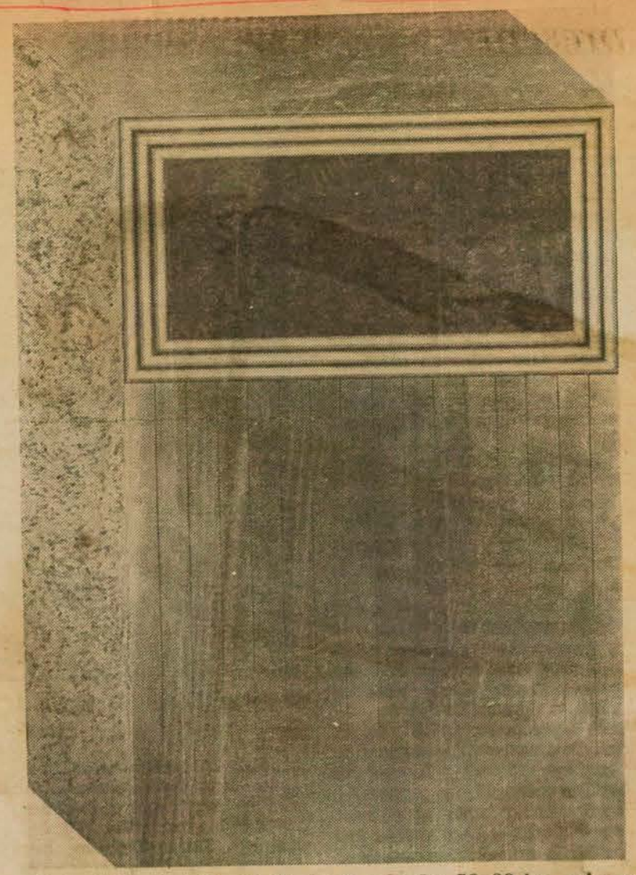
Thousands were called but few were chosen, often as few as a tenth of the works submitted. In 1959 the Spring Show presented only 67 works. The next year was the Museum's Centenary and, though the Museum never interfered with the juries and took no responsibility for their choices, the 1960 jury (I was a member of it) was asked to produce a large exhibition, if possible without letting down standards. It came up with 254 works, the biggest show in years. The next Spring Show was smaller by more than half—124 — and in 1962 it shrank still more, to 82. It never picked up much after that. It was dropped when the Museum was closed for renovation and last year's review of the prizewinners over the decades was the end of a tradition that had lasted more than 80 years.

This brings me to its reincarnation, Survey 68, which occupies the Museum through April 7. Survey 68 was not thrown open like the old Spring Show. The contributors were invited by the Museum on the basis of recommendations it requested from the directors of art galleries and museums and schools all across the country. The idea was to get the best possible cross-section of contemporary Canadian art. The mistake was allowing each painter and printmaker to submit four works and each sculptor two, and then accepting and placing everything that came along. As compared with the labors of the Spring Show juries, which had to cull their exhibitions out of thousands of submissions, Miss Cameron, Mr. Agee and Mr. Gagnon had simply to pick out the prizewinners.

WITH 313 WORKS by 113 artists, from every province but Prince Edward Island, Survey 68 is bigger even than the Centenary show. It fills the lecture hall as well as the three large galleries upstairs, pictures crowded close together and hung above one another, just as it was in the old days. It is like vintage Spring Show too in its heterogeneity and its permissiveness. You wouldn't need to be a far-out juror to reject works that might look promising, but not much more, in a students' exhibition.

What really gets you down though is the tedious repetition, especially among the painters, not only busily saying what the others say but duplicating themselves. Some contributors modestly sent only one or two entries. The Museum should have edited the others. The last Spring Shows were cut too fine. This one runs to the other extreme. Maybe the experience will give us a tighter show next year, maintaining the perspective but sharpening the focus.

There is no poker-work in the exhibition, but there are plenty of equivalents in contemporary terms I find no more rewarding. Iain Baxter's inflated vinyl tubes and bags from Vancouver don't even have the point of being funny. I can't agree with the jury's award of the second prize of $750 to Walter Redinger of West Lorne, Ont., for "Spermatogenesis", a white fibreglass-epoxy shape 11 feet long. Mr. Redinger sent two of them, almost exactly the same, except that one is six inches shorter than the other. They look like flabby lumps of dough rolled out like loaves of bread ready for the oven, but gashed toward one end, as if someone had started to slice a piece off and left it to collapse. I can't see the reason for one of them, let alone two. Maybe I have a thing about some of these new substances and what people do with them in the name of sculpture.



Michael Morris: "Pacific Nation," gouache, 59x39 ins., winner of an Honorable Mention in the exhibition Survey 68 at the Montreal Museum of Fine Arts.

My preferences in the three-dimension section of Survey 68 include Etrog's bronzes, Lorcini's Prismus (it got an honorable mention), the powerful welded cor-ten steel Homage to Helios and Monument Study by McCleary Drope of Winnipeg, the welded steel Dead Christ by George Wallace of Dundas, Ont., the cedar Man, by John Hooper of Hampton, N.B., and the mixed media reliefs of the Somme Series by Herbert J. Ariss of London, Ont.

In painting, the human element is introduced in the conventional terms of Helen Parsons Shepherd of St. John's, Newfoundland, Walter Hickling of Burlington and T. R. MacDonald of Hamilton; the folk pictures of Maxwell Bates of Victoria and the elderly cherubs and lovers of Bruno Bobak of Fredericton; the satire of Grant MacDonald of Kingston and the surrealism of Ivan Eyre of Winnipeg; and the Pop—Esther Warkov of Winnipeg, Peter Salmon of Saint John, the construction by Harry Savage of Edmonton of a school bus, doll heads at the window, a meat chart in the field, and the Control Centres, with TV screens and switches by Claude Breeze of Vancouver; Gerald Trottier of Ottawa has given up his intense religious abstractions for liquitex Pop portraits of himself and groups of Masons and Shriners.

There is good humor in some of this, but not much bite, not much of what I would call consequence. The same goes for the show as a whole. And yet, as you do your own culling, you will find that, though important people are missing, many are here and with good work in the various categories. Let's drop a few names — Yves Gaucher with the big acrylics he calls Alap, one of which (it could have been any one of the three) was awarded the $1,000 grand prize — Op so rarified as to be almost non-existent; Bodo Pfeifer of Vancouver, one of the many color field hard edge painters, who was also a prizewinner; Arthur Lismer, Harold Town, John Fox, Ralph Allen, Lawren P. Harris, Brian Fisher; Robert Hedrick and Douglas Morton (Molinari stripes), Louis Jaque, Jean McEwen, Jan Menses, Toni Onley, William Perehudoff, Jack Shadbolt, Tony Tascona, Claude Tousignant and Fred Willar of New Brunswick — whose Completed Rainbow is like the work you will see in Tousignant's show at Galerie du Siècle; and the printmakers — Pat Martin Bates, André Bieler, James Boyd, John K. Esler, Gordon Smith, and David Silverberg (now in Japan).

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Photo-Journal
Montréal, Qué.
March 20, 1968

ternational".

● "SONDAGE '68" se poursuit toujours au Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke. Dixit M. Carter : "Cette exposition ne prétend pas répondre complètement aux aspirations actuelles des artistes et du public, mais elle tente d'offrir à l'art canadien un cadre approprié à l'échelle nationale." Rappelons que parmi les peintres "invités" à soumettre leurs oeuvres, 34 sont de l'Ontario et 25 du Québec.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 16, 1968

1-871

Art Calendar

Recent acquisitions, at the Dominion Gallery, 1428 Sherbrooke W., including 15 new paintings by Georges Mathieu.

Stanley Lewis exhibition, at the Mount Royal Art Centre, 1260 Remembrance Road, to March 24.

Recent paintings by Berit Arnestad Foote, at Mansfield Book Mart Art Gallery, 2065 Mansfield, to March 23.

Silk-screen by Catherine Kennedy, wood by Madeleine Moir, at Galerie des Artisans, 2025 Peel, to March 20.

Gordon Smith, recent paintings and a portfolio of original graphics, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to March 22.

Quebec artists, 85 pictures, Coin des Arts, Windsor Station, to March 25.

Pilulorum, a deluxe edition of seven prints, at Galerie de l'Atelier, 848 Marie Anne St. E. to March 29.

Posters from Poland, Stable Gallery, 3424 Ontario Ave., to March 29.

Survey 68, more than 300 works by 113 Canadian artists, at the Montreal Museum of Fine Arts, to April 7.

Claude Tousignant, at Galerie de Siecle, 1494 Sherbrooke W., to March 31.

African masks and ancestor figures from Mali to the Congo, at Lippel Gallery, 2159 Mackay.

Sherry Grauer, Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul E., to April 6.

Oils by Marie Laberge, at Kaleidoscope, 276 Sherbrooke W., to April 15.

Canadian and **European** paintings, at Galerie Maurice Sperber, 2061 University.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 39,600

MAR 16 1968 BOWDEN'S

Dans les galeries avec Laurent Lamy

T-12-M

GALERIE DES ARTISANS: MADELEINE MOIR: Basreliefs faits de petites pièces de bois collées et d'objets hétéroclites. Jolis.

KATHERINE KENNEDY: Tissus imprimés au pochoir (silk screen); Technique intéressante, invention pauvre.

GALERIE DE L'ETABLE DU MUSEE: AFFICHE DE POLOGNE: cinéma, tourisme, théâtre, cirque présentés avec fort impact visuel. "L'affiche est le nessage." A voir.

GALERIE MOOS: SEGAL: Figures décomposées et recomposées à la manière des cubistes et peintes à la manière de Bacon. Maniéré.

MORRIS: Petites sculptures faites dans des os. Macabre et sans vie.

GALERIE SOIXANTE. "DESIGN ET PARTICIPATIO ACTIVE": Très riches expériences. A cause du trop grand nombre de visiteurs et de l'exiguité du local, l'exposition montée par Jean Boyer, est interrompue. On cherche un nouveau local. A SUIVRE.

MAISON DES ARTS DE LA SAUVEGA..DE: Photos de FRUND HELPAMN ET LACKMANN: Emploi inusité de la couleur dans des portraits et études s'apparentant au pop'art.

MUSEE DES BEAUX-ARTS: SONDAGE'68 300 oeuvres de 133 artistes canadiens choisis par les directeurs de musées et d'écoles d'art du Canad: Des "plastic" gonflés de Baxter aux "gongs" de Tou nant, en passant par quelques rares toiles d'arrière garde. Un ensemble représentatif de l'art du Canada. A voir.

TROIS RIVIERES, QUE.
LE NOUVELLISTE
D (M-F) 46,100
(S) 46,200

MAR 11 1968 BOWDEN'S

Lauréats de "Sondage 68"

B-12-M

MONTREAL (PC) — Le jury de "Sondage 68", une exposition du musée des beaux-arts de Montréal qui vise à montrer les réalisations les plus significatives de l'art contemporain canadien, a annoncé dernièrement les lauréats et les mentions honorables de l'exposition.

Ils sont:

Yves Gaucher, de Montréal, pour son tableau intitulé: "Aiap", le grand prix de $1,000 qui est en mémoire de Albert H. Robinson, R.C.A.;, Walter Redinger, de West Lorne, Ont, un deuxième prix de $750.00 offert par le musée pour une sculpture intitulée "Spermatogenese".

Bobo Pfeifer, de Vancouver, un troisième prix de $500, don du comité féminin, pour une oeuvre de procédés mixtes, Sans Titre, No 81.

De plus, le jury a décerné trois mentions honorables aux oeuvres suivantes: "Prismus", du sculpteur montréalais Gino Lorcini: "Tableau pour Dominique" de Jean McEwen, de Montréal; et "Pacific Nation", une gouache de Michael Morris de Vancouver.

Le jury réunissait Mme Dorothy Cameron, conseiller artistique de Toronto, M. William Agee, conservateur du Whitney Museum of American Art, de New York, ainsi que le peintre Charles Gagnon de Montréal.

L'exposition comporte plus de 300 oeuvres de 115 artistes canadiens. Les exposants ont été choisis par les directeurs de musées et d'écoles d'art de tout le pays.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Québec L'Action, Qué.
Circ. 34,288
March 13, 1968

(F-871

Yves Gaucher lauréat de l'exposition "Sondage 68"

MONTREAL (P.C.) — Le jury de "Sondage 68", une exposition du musée des beaux-arts de Montréal qui vise à montrer les réalisations les plus significatives de l'art contemporain canadien, a annoncé les lauréats et les mentions honorables de l'exposition.

Ils sont: Yves Gaucher, de Montréal, pour son tableau intitulé "Alap", le grand prix de $1,000 qui est un legs de Mme Mary E. Davis en mémoire de Albert H. Robinson, R.C.A.;

— Walter Redinger, de West Lorne, Ont., un deuxième prix de $750.00, offert par le musée pour une sculpture intitulée "Spermatogenese";

— Bodo Pfeifer, de Vancouver, un troisième prix de $500, don du comité féminin, pour une oeuvre de procédés mixtes, Sans Titre — no 81.

De plus, le jury a décerné trois mentions honorables aux oeuvres suivantes: "Prismus", du sculpteur montréalais Gino Lorcini; Tableau pour Dominique" de Jean McEwen, de Montréal; et "Pacific Nation", une gouache de Michael Morris de Vancouver.

Le jury réunissait Mme Dorothy Cameron, conseiller artistique de Toronto, M. William Agee, conservateur du Whitney Museum of American Art, de New York, ainsi que le peintre Charles Gagnon, de Montréal.

L'exposition comporte plus de 300 oeuvres de 113 artistes canadiens. Les exposants ont été choisis par les directeurs de musées et d'écoles d'art de tout le pays.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAR 16 1968 BOWDEN'S

B-12-M

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., "Survey 68"; Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun., 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed 10 a.m.-10 p.m.

ANTOINE'S ART GALLERY, 415 Craig St. W. "Make an offer sale."

arts plastiques

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS EN QUESTION

par Yves Robillard

"SONDAGE 68" fournit l'occasion de nous interroger sur le rôle que joue ou doit jouer le Musée des Beaux-Arts dans notre milieu. Quelle est la politique actuelle du musée, quels sont ses aspirations et ses problèmes ? Autant de questions auxquelles il faudra, un jour, répondre.

Le financement du musée se réalise comme suit: il y a trois catégories de fonds, les fonds de dotation, les fonds à destination spécifique et les fonds d'exploitation courante. Les deux premiers fonds, de plus d'un million de dollars chacun, ne sont jamais attaqués. Ils sont investis et produisent un intérêt.

L'intérêt des fonds à destination spécifique sert à acheter des oeuvres d'art, tandis que l'intérêt des fonds de dotation est le revenu régulier qui alimente les fonds d'exploitation courante du musée.

Mais voilà, cet intérêt fournit à peine 10 pour cent des frais d'exploitation pour une année et le musée doit alors trouver d'autres sources de revenu. Les conseils des Arts fédéral, provincial, municipal en sont une. Ils lui octroyaient en 1967 environ $150,000 (ce qui est la moitié du budget global du Musée d'art contemporain, entretien des édifices y compris). Cette somme, par contre, ne représentait tout de même pour le Musée des Beaux-Arts, que 20 pour cent de ses frais généraux d'exploitation en 1967. Le Musée des Beaux-Arts a continuellement besoin d'argent. Il le crie à qui veut l'entendre.

En 1965, lorsque David Carter a remplacé Evan Turner comme directeur, le musée était déjà en déficit de $278,738. On m'avait alors fait comprendre qu'il ne fallait pas nous attendre dans les années qui viendraient à voir des expositions formidables. David Carter devait d'abord renflouer ce déficit.

Un peu mince

Or, en lisant le rapport financier de 1967, je m'aperçois que le déficit est maintenant rendu à $430,777 et que les sommes dépensées à l'organisation d'expositions ont été sensiblement les mêmes que durant les dix dernières années, donc qu'il n'y a pas eu de restrictions en ces domaines. A quoi a alors servi notre indulgence à l'égard des mornes expositions que nous avons eues depuis deux ans. Nous avons l'impression d'avoir été trompé. Les quelques bonnes expositions présentées n'avaient pas été organisées par le musée. "Montréal collectionne", la rétrospective Lemieux et "le peintre et le nouveau monde" ont été les grandes manifestations organisées par le musée, ces deux dernières années. Si l'on compare cela à ce qui s'est passé au Musée d'art contemporain, c'est tout de même un peu mince !

On me répondra : "Mais ce n'est pas un musée d'art contemporain !" Ce que je conçois très bien ! Le Musée des Beaux-Arts doit organiser des expositions sur toutes les périodes de l'histoire de l'art. Il doit cependant justifier auprès du public ces expositions.

On organise actuellement à la Galerie nationale une grande exposition d'un peintre flamand du 17e siècle, Jacob Jordaens. C'est très bien et je m'en réjouis, mais ne peut m'empêcher de me demander en même temps pourquoi Jordaens, pourquoi pas tel autre artiste ? Nous ne sommes ni à New York, ni à Paris, dans ces villes où il est possible d'organiser n'importe quel genre d'expositions, les scoubidous au 14e siècle, par exemple, exposition qui présentera toujours un certain intérêt, parce qu'il y a d'autres musées à côté. Nous n'avons ici qu'un musée d'art ancien. Il doit y avoir ici des priorités.

Une politique d'expositions

Le musée doit d'abord informer le public du sens général de l'éducation qu'il entend lui donner par ses expositions, lui présenter un programme général d'information artistique. A l'intérieur de ce programme, on pourra toujours offrir Jordaens ou les scoubidous au 14e siècle ; le public saura où aura l'impression de savoir dans quel sens on l'oriente. Ce ne sera pas gratuit ! Il faut une politique d'expositions. Le Musée des Beaux-Arts n'en n'a pas actuellement. C'est la première condition à remplir, il me semble, pour intéresser les gens, surtout si les expositions ne doivent pas être toujours intéressantes.

Le Musée des Beaux-Arts de Montréal entend bientôt lancer une grande campagne de souscriptions. A partir de quel élément publicitaire, la lancera-t-il, je me le demande ? David Carter dit : "Pour organiser des expositions, j'ai besoin d'argent, de gens et d'espace et les expositions que nous organisons empêchent le public de voir nos collections". Ce sont là des vérités cruelles, mais en voici d'autres : le musée des Beaux-Arts avec un budget deux fois supérieur au Musée d'art contemporain et un personnel de 60 employés contre 5 au contemporain, fait deux fois moins que ce dernier. Le Musée des Beaux-Arts semble être une vieille machine fatiguée. La faute en revient-elle au directeur ? En partie, mais il ne faut tout de même pas oublier les autorités gouvernementales.

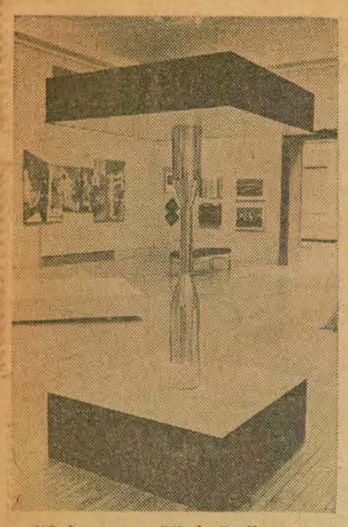
Le gouvernement, s'il aide l'institution, d'une centaine de milliers de dollars, les lui retire en impôt que le musée doit payer sur les dons d'oeuvres d'art qu'on lui a fait . . . Autre conséquence d'un manque de politique à l'égard des arts, cette fois-ci, de la part de nos dirigeants.

"Sondage 68" pas question

L'EXPOSITION "Sondage 68" au Musée des Beaux-Arts de Montréal est une "grosse farce plate". Si encore, on y avait pensé volontairement! Mais non, on n'a pas eu le temps de s'en occuper. Elle est poussée toute seule et faut bien l'accepter comme elle est maintenant.

C'est ce que veut nous faire avaler le directeur du musée, M. David Carter: cette exposition, dit-il en d'autres mots, veut remplacer l'ancien salon annuel du printemps... "Bien sûr, Sondage 68 ne prétend pas répondre complètement aux aspirations du public et des artistes"... C'est une formule de transition!

Il y avait eu, en effet, il y a trois ans, une querelle au sujet du salon du printemps. Alors qu'anciennement, le salon était une grande foire où il y avait toutes sortes de choses, et de qualité très inégale, le jury, cette année là, avait décidé d'éliminer, de ne retenir que la crème.



"Colonne no 5" de Dallegret.

De 300 oeuvres, on était passé alors à une trentaine tout au plus. On taxa le jury d'être de parti-pris, d'être proplasticiens — ce qui pouvait sembler vrai, étant donné les oeuvres retenues. Mais peu importe, le jury avait posé un geste qui indiquait une nouvelle orientation pour ce salon et tous les artistes retenus étaient des artistes professionnels. Les autorités du musée en furent très embarrassées. L'an passé, ils trouvèrent un paliatif, en remplaçant le salon par une exposition des lauréats de tous les salons du printemps depuis que ce dernier existe. Cette année, on retombe dans la grande foire.

David Carter me dit: "Nous avions pensé demander à tous les directeurs de musées du Canada de nous envoyer cinq oeuvres, puis, nous nous sommes dits pourquoi ne pas demander aussi aux directeurs d'écoles d'art. Nous avons alors changé notre formule, avons demandé à une vingtaine de personnes de nous envoyer une liste de noms d'artistes importants ces dernières années. On pouvait nous envoyer trois noms, sept ou plus. A partir de cette liste globale, nous avons demandé à chaque artiste inscrit de nous envoyer quatre oeuvres. Cela me permet de juger maintenant du goût des "officiels" à travers tout le Canada." Mais pour qui donc est l'exposition? pour le directeur du musée ou pour le public?

D'autant plus qu'aucun nom de juge n'est cité. Tout se passe dans l'anonymat le plus complet. Aucun engagement véritable n'est manifesté. Nous sommes devant l'étalage informe du goût de l' "establishment" artistique! Comme si nous ne savions pas que dans ce domaine là, il y a le meilleur et le pire. On peut ainsi faire admettre au public des noms tout à fait inconnus — Louis Peltier de Montréal, par exemple, comme étant des artistes importants aujourd'hui. J'apprends d'autre part que Gilles Hénault, directeur du Musée d'art contemporain, n'a pas envoyé de liste d'artistes, faute d'avoir été suffisamment informé de ce qui devait se passer. Il n'est pourtant pas difficile de trouver des formules intéressantes pour remplacer ce salon! J'y ai pensé cinq minutes. J'en ai trouvé sept.

Pour un engagement

Je suis d'abord pour un salon engagé, pour que les juges s'engagent vraiment, affirment leur point de vue clairement. Je préfère quelqu'un qui me dit: "Moi, je suis pour la peinture du 17e siècle. Je prône ces valeurs"! On peut alors ne pas être d'accord, mais on sait du moins où l'on va. Le salon peut être le choix d'un seul homme qui dit: "Voici ce que je pense de la production actuelle canadienne!" C'est ce qui se passe à la biennale de la peinture canadienne. Le salon peut résulter aussi du choix de 4 ou 5 individus, qui ont décidé chacun de montrer à Montréal ce qui dans leur région semble être le meilleur. Nous assistons alors à une sorte de confrontation. Il est ridicule de diviser le Canada artistique en plus de 4 ou 5 régions. La Galerie nationale a d'ailleurs compris cela depuis trois ans.

On peut, une année, demander à ces 4 ou 5 personnes de nous montrer vers quoi tendent les jeunes dans leur région. On peut faire une exposition thématique sur les plasticiens à travers tout le Canada, une autre exposition sur les pops, une autre, sur la figuration traditionnelle. On peut aussi leur demander de s'occuper chacun d'un domaine donné, l'un de la peinture optique, l'autre du pop, etc... et de faire en sorte que nous assistions à un véritable salon de confrontation des tendances. On peut faire toutes sortes de salons engagés. Il y a un an entre chaque salon du printemps pour y penser et l'organiser. On se plaint souvent de ne pas savoir où va l'art moderne. Les salons comme "Sondage 68", sont ce qui alimente premièrement cette confusion. David Carter s'excuse en disant: "J'ai dû m'absenter et il n'y avait au Musée qu'une seule personne à pouvoir s'occuper de l'exposition, ma secrétaire!" On se demande alors que pouvaient bien faire les 60 autres employés; on se demande s'ils travaillent pour le musée ou pour le public !

Des "croûtes" en nombre

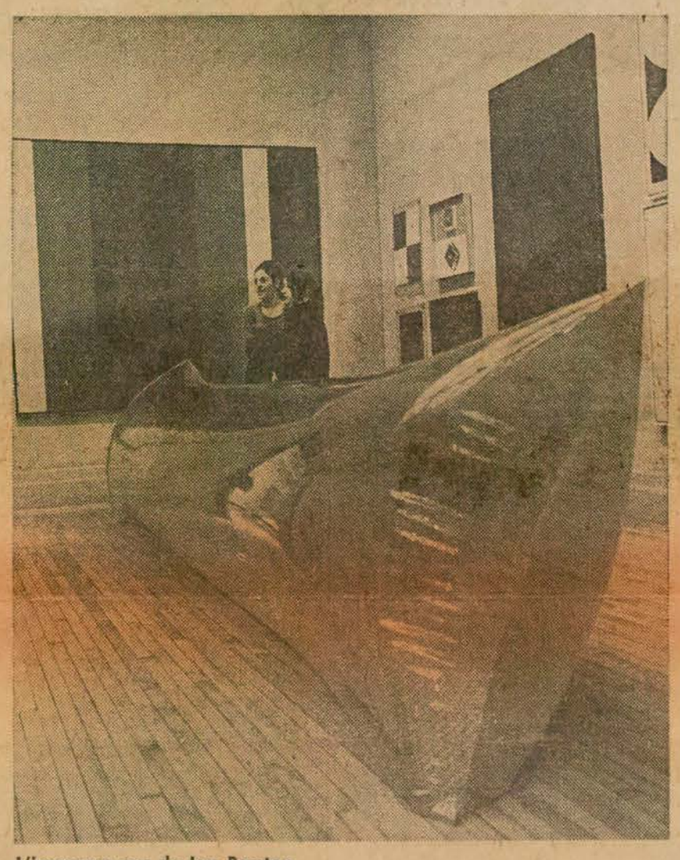
Il est donc très difficile de pouvoir tirer les grandes lignes de ce salon. Les membres du jury qui avait à attribuer les trois prix traditionnels aux meilleures oeuvres, ont répété par deux fois, à mots couverts, durant leur discours de présentation des lauréats à quel point les bonnes oeuvres se perdaient dans cette multitude de "croûtes". Leur choix des lauréats est discutable. Il me semblait acquis, depuis qu'on avait décidé aux Concours artistiques du Québec, qu'il n'y aurait plus de prix, que cette politique des lauréats était désuète. Quoi qu'il en soit, j'ai tout de même essayé de grouper les oeuvres dans un certain ordre. En voici le résultat.

D'abord, peu de choses vraiment nouvelles à ce salon, peu de choses qui nous apportent une nouvelle façon de ressentir la réalité, d'éprouver de nouvelles sensations! L'énorme coussin en plastique de Baxter est ce qui me séduit le plus: c'est d'abord une oeuvre d'art remplie de vent; c'est aussi la confrontation à quelque chose d'inédit. C'est une cabine spatiale, une immense bouée cosmique et tout ce que vous voudrez! Une exposition de Baxter est prévue à la Galerie du Siècle: nous y reviendrons.

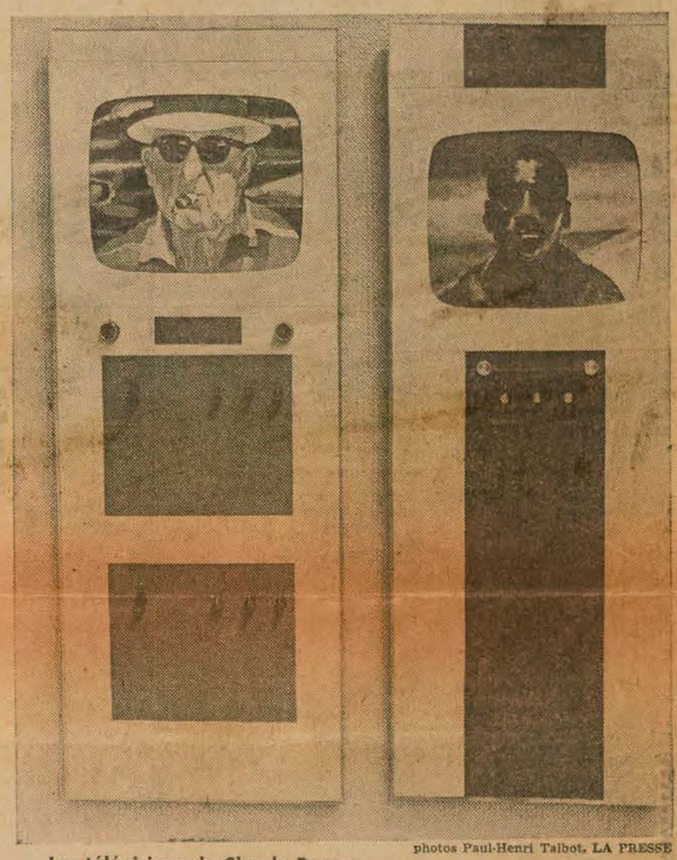
Le tableau de Morris m'intéresse beaucoup. Il permet de ressentir l'intérieur et l'extérieur d'une boite en même temps, et d'inclure le spectateur dans cette boite.

Bodo Pfeifer est un plasticien nouveau-venu qui semble extrêmement prometteur. Je trouve enfin très frais les petits dirigeables mobiles de Greg Curnoe avec les images des gens qui, de ces dirigeables, semblent nous dire: "Au revoir, au revoir!"

Dallégret présente une double bouteille chromée qui étire la réflection du spectateur sur la bouteille d'une façon démesurée, Breeze, deux tableaux-télévisions incitant le spectateur à changer le canal, Boyle, des silhouettes découpées d'indiens très inspirés du pop, mais qui témoignent d'un effort en vue de modifier le décor ambiant. Enfin, je trouve sympathique les grosses boites en fibre de verre de Zelenek, non pas tant à cause de leur valeur intrinsèque, mais parce qu'elles nous donnent l'idée, étant des contenants, d'y enfermer toute l'exposition, en laissant filtrer alors que quelques reflets colorés, l'image globale que nous gardons de l'exposition, une fois sortis du musée! Voilà pour les nouvelles sensations ! Venons en aux choses sérieuses.



L'immense sac de Ian Baxter.



Les télévisions de Claude Breeze.

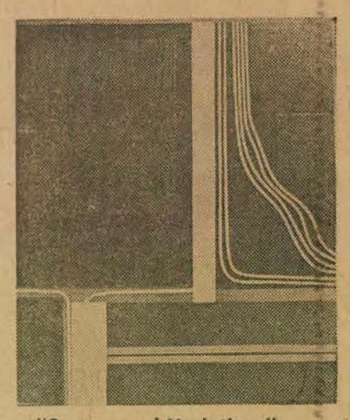
photos Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

"Spermatogenesis" de Walter Redinger, au fond, un tableau de Pfeifer.

Plasticiens et "lyriques"

Il y a d'abord les huit grands de la peinture plasticienne qui se maintiennent toujours aussi fortement: Molinari, Tousignant, Gaucher, les frères Kiyooka, Thépot, Tascona et Brian Fisher. Puis, en pop art, Chambers, Eyre et Warkov. Lorcini et Leroy maintiennent, eux aussi, leur "statement" de façon ferme. Nous sommes, de plus, intéressés à voir comment évoluent des artistes plus lyriques comme Godwin, McEwen, Hedrick, Smith, Allen et Urquhart. De nouveaux plasticiens se font connaître. Ils ne sont pas, non plus, sans intérêt : Peters, Knowlton, Samila et Parsons.

Je ne suis pas du tout d'accord avec le grand prix de sculpture accordé à Redinger. Ce genre de sculpture n'apporte rien de plus que les "enflures" de Dali en 1940. J'avais vu au concours "Perspectives 67" à Toronto une oeuvre de Glen Lewis qui, allant dans le même sens, témoignait au moins d'un humour à l'égard de la force de gravité.



"Compressed Variations" de Tony Tascona.

Toutes les oeuvres précédentes veulent être des sortes de manifestes. Il y a aussi les artistes plus intimistes. J'aime beaucoup les oeuvres de Bobak, Niverville, Trottier, Leathers, Menses, Omer Parent et Roussel. On peut m'accuser de porter ainsi des jugements gratuits. Je tiens à le redire: un salon qui n'a pas d'orientation précise entretient la confusion dans les esprits et ouvre la porte à la gratuité.

"Noon Hour Target Practice at the Funny Farm" d'Esther Warkov.

Les boites de Zelenak pour empaqueter tous les tableaux.

BRANDON, MAN.
SUN
D 13,500

MAR 12 1968

BOWDEN'S

Arts Centre Crowd Astounds Sculptor

By KAYE ROWE
Sun Staff Writers

McCleary H. Drope of Winnipeg has grown accustomed to impressive honors and the statistics that often accompany success. As a recognized Canadian constructionist sculptor, he adds $20,000 commissions by B.C. interests to his invitation this year by the Montreal Museum of Fine Arts, merely two indicators of his progress up the ladder as a serious creative artist. But he was astounded Sunday when he came to Brandon to make some comments at the official opening of the Geoffrey Wooller one-man show.

"I have never had a turnout of this size for any of my exhibitions in the city of Winnipeg," Mr. Drope said candidly. "I think I'm lucky if I rate 25 people!" Somewhere in the vicinity of 100 pulsed through the Allied Arts Centre rooms to view the 20 steel and bronze welded constructions, the gauch, oil and water color paintings by the art instructor and gallery curator from Saskatchewan. Guests included fans from Neepawa, Kenton, Baldur and Shilo. In the crowd were Mrs. Wooller's parents, Mr. and Mrs. Art Ulner and her brother David from Lumsden, Sask.

"Mr. Wooller has great potential," McCleary Drope said. Three of the pieces, imaginative in their spatial qualities, would be worthy of enlargement-in-design for placement in some prominent civic place, the Winnipeg TV design man stated. He had in mind the foyer of a new city hall or the Western Manitoba Centennial Auditorium due to open in October. Or an outdoor piece for city hall gardens.

Cities grow more conscious of their art features, Mr. Drope said, giving Toronto's clamshells city hall as example. He also claimed that the upcoming "iceberg" design for Winnipeg's new art gallery would exert similar attraction and interest.

"The larger pieces by Mr. Wooller begin to open up; he grows more sure in dealing with both positive and negative space," he said in critical observation. He is much more mature in his sculpture than in the wall pictures. He is beginning to experiment in a newfound freedom of form. "I think this is a fine exhibition," said Mr. Drope. The guest speaker was introduced by Allied Arts Council President R. H. Nikkel.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

St. John's News, Nfld.
Circ. 5,278
March 12, 1968

Survey 68 announces winners

MONTREAL —(CP) —Artists from Montreal, Ontario and British Columbia took top prizes March 7 when the jury of Survey 68, a city art exhibition, announced its decisions.

Survey 68 was an exhibition held at the Montreal Museum of Fine Arts that, a museum spokesman said, "covers the most significant developments in contemporary art."

First prize of $1,000 went to Yves Gaucher, of Montreal, for his painting titled Alap. The prize is a bequest of Mrs. Mary E. Davis in memory of Albert H. Robinson, R.C.A.

Second was Walter Redinger, of West Lorne, Ont., who got the $750 offered by the museum itself, for his sculpture titled Spermatogenesis.

Third was Bodo Pfeifer, of Vancouver, given $500 by the ladies' committee of the museum for a work of mixed media. His work bears no title but carries the number 81.

Honorable mentions went to sculptor Gino Lorcini and Jean McEwen, both of Montreal, and Michael Morris of Vancouver.

More than 300 works by 113 artists from across Canada were considered.

ARTS

Le réveil d'une revue sur les Arts

J'ai souvent vanté la revue "La Galerie des Arts". Une éclipse malheureusement vint l'assombrir. On vit alors le magazine charrier un contenu facile, glisser dans le commentaire encyclopédique, s'éloigner des processus d'évolution du monde actuel. Avec le numéro de janvier 1968, la lumière vient de réapparaître et c'est avec joie que je recommande de nouveau sa lecture.

Je n'aime pas les comparaisons, puisque toutes clochent. Cependant "La Galerie des Arts", (publiée à Paris) par sa nouvelle conception, me force à la mettre en parallèle avec la "Vie des Arts", publiée à Montréal. La directrice de cette dernière, Mme André Paradis veut faire de "sa" revue un magazine de classe internationale. Pour moi, c'est de l'utopie. Il faut respecter la réalité. Nous vivons dans un petit pays. Il est impossible de croire qu'au Québec on peut bâtir une revue prestigieuse, documentée sur le "vaste" monde des arts. J'invite "Vie des Arts" à limiter son ambition à la vie des arts qui se manifeste ici et maintenant. J'aimerais bien qu'un prochain numéro de "Vie des Arts" me parle des Cleary, Cournoyer, Lajeunie, de ces sept jeunes Québecois qui exposaient, à la Galerie du siècle, de bonnes pièces d'un art en genèse.

Examinons maintenant le numéro de janvier de "La Galerie des Arts".

D'abord, un lumineux article du brillant André Parinaud sur l'"Ecole de Paris". Il parle d'une sorte de "renaissance" et annonce que, désormais, chaque numéro de la revue servira de document à des enquêtes qui mèneront à un nouveau journalisme sur l'art: "un livre d'heures de l'actualité artistique".

Tous les chroniqueurs de la revue se livrent, derrière Parinaud, à une sorte d'inventaire sur les forces vives du "milieu artistique" de Paris et il faut lire certains articles dont celui de J.-J. Lévêque qui parle, avec raison, des grandes leçons du surréalisme aux Etats-Unis. On sait que de nos jours, les guérilleros de Manhattan vouent tous un culte sacré pour un Marcel Duchamp, exilé aux Etats-Unis en 1915. Je recommande autant le "Papier" de Pierre Restany sur les "Nouveaux réalistes" qu'il défend toujours avec intelligence.

Les amateurs sauront apprécier l'article de Lambert qui relate les récentes expériences cinétiques et cybernétiques chez les créateurs, l'article d'Alain Jouffroy qui tente une explication du rôle important que joue le combat antiesthétique, antipeinture, antisuclpture. . . sur les "objets" antiart. Il nomme ces "révélants" des "objecteurs", c'est bien trouvé. D'autre part, comme il est intéressant ce propos cursif de Gérard Gassiot-Talabot pour illustrer le combat des Recalcati, Telemaque, Tibor Cnerus, de

LOBO
dans "Galerie des Arts"

Saint-Phalle, Aula, Erro, Saura, Fahlstrom et du Québecois Alleyn. Il résume cette tendance fertile par un mot: l'actualisme.

Chaque mois, "La Galerie des Arts" offrira un élément de son "Dossier de l'avenir". Pour ce no 49, la palme va au bâtiment rond, en forme d'immense soucoupe volante, nommé "Evoluon" et construit, en Hollande, par la Société Philips (architecte, L.C. Kalff). "Evoluon" est une exposition, sous coque lumineuse, sur les progrès récents de l'évolution industrielle qui, finalement, change aussi nos moeurs, notre morale, toute notre mentalité.

La revue est abondamment illustrée et en couleur. Bref, il me faudrait lire cinquante numéros de "Vie des arts" et je n'apprendrais, même pas le tiers de ce que me fournit "La Galerie des arts".

"Sondage 68", Tousignant, Smith et Tremblay

Jusqu'au 7 avril, le Musée des beaux-arts offre un panorama de l'art qui se fait d'un océan à l'autre: "Sondage 68". Qui en est responsable? M. Carter répond: "Les directeurs des musées et des écoles d'art par tout le Canada". Il n'y a pas beaucoup de musées d'art en ce vaste pays, mais passons . . . Quant aux directeurs des écoles d'art, ils ne sont pas un critère absolu, certains ne voient guère les expos et ne visitent pas les ateliers, mais passons . . . Je suppose que ces messieurs donnent de la classe à une telle exposition panoramique!

Chaque artiste recommandé pouvait soumettre quatre oeuvres, les scupteurs, deux. Cette expo remplace désormais le fameux, et tant discuté, Salon annuel du printemps. Anciennement tous ceux qui se croyaient doués pouvaient envoyer leurs pontes aux caves dudit musée et un jury passait là-dedans comme une trombe de malheur piétinant l'orgueil et des amateurs et des professionnels.

On a donc voulu éliminer le côté "salon libre" ou "des indépendants". La Biennale du Canada a fait un choix pour régler le même problème: un seul juge. La formule est saine. On sait alors à qui s'en prendre et ce juge, de son côté, n'a plus à faire des concessions puisqu'il est seul à juger. Il peut devant la critique, affirmer qu'il a été honnête, impartial mais . . . subjectif, comme c'est inévitable. Cette expo offrira peut-être des surprises, elle montrera aussi la dernière manière de ceux qui sont déjà reconnus, sinon consacrés!

Claude Tousignant expose ses tableaux-cibles à la Galerie du siècle. On dirait des "catalognes", ces anciens tapis crochetés par nos grands-mères. C'est charmant, décoratif, un peu trop éclatant et très facile. Le peintre a fait réaliser un bouton (badge) et dans le lot connu des "badges", c'est bien le plus piètre des modèles. Manque total d'imagination, pépère Simard à l'Ecole des beaux-arts lui ficherait un "zéro" de composition!

A la Galerie Lefort, jusqu'au 22 mars, peintures de Gordon Smith, de la Colombie-Britannique. Cet artiste a toujours fait une imagerie puriste. On est loin du tachisme nerveux d'un Shadbolt, de Vancouver aussi. Smith expose également un album de gravures. Que j'aime voir le peintre actuel faire des affiches, des gravures, voire de la photo ou même des sculptures. Tousignant a fait une sculpture, outre le bouton-épingle; Molinari s'adonne un peu à la sculpture, ce qui le sortira certainement du carcan de son maniérisme; Mérola montre bien chez les architectes une grande variété de réalisations. C'est bon.

CLAUDE JASMIN

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Sept-Jours
Montreal, Que.
March 10, 1968

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Hamilton Spectator, Ont.
Circulation 121,676
March 13, 1968

D-8/1

4 Area Artists Display Works

T. R. MacDonald, director of the Art Gallery of Hamilton, is one of four area artists represented in Survey '68, a national art show in Montreal's Museum of Fine Arts.

Mr. MacDonald is represented by two oil paintings. Other artists are Sylvia Singer of Hamilton, with four prints mounted in plexiglass, Burlington's Walter Hickling, with four oils; and Dundas' George Wallace, with two pieces of sculpture.

About 100 artists and 313 works of art are on display until April 7.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 39,600
MAR 9 1968
BOWDEN'S

Dans les galeries avec Laurent Lamy

F 12-M

Galerie Agnès Lefort: De Gordon Smith de Vancouver: deux albums de sérigraphie et des toiles récentes. Peintre gestuel qui est devenu peintre géométriste et pas toujours pour le mieux. La couleur est l'attrait principal.

Galerie de l'Atelier: (nouvelle galerie: 848, Marie-Anne est). Gravures de Ayot, Beament, Bissonnette, Bourassa, Derouin, Dufour, Dupont, en édition de luxe, intitulée "Pilulorum" Exposition colorée et dynamique.

L'atelier de recherche et la galerie sont dirigés par Pierre Ayot. A ne pas manquer.

Galerie MacKay: Linda Lutes. Des formes dans l'esprit "pop" qui cherchent à percer à travers des formes géométriques. Travail minutieux et soigné d'un bon dessinateur.

Galerie 1640: René Derouin. Gravures sur bois dont le thème est l'hiver. Paysages de froid, de montagnes, de plaines. Espace glacial qui laisse entrevoir des patineurs et même des "ski-doos".

Galerie du Siècle: Tousignant expose ses "gongs" aux effets optiques plus saisissants que jamais. Aussi une sculpture-gong: deux colonnes se font face à travers un cercle évidé. Remarquable évolution d'un artiste qui se limite volontairement à des moyens très réduits. A ne pas manquer.

Musée des Beaux-Arts: Sondage 68. 300 oeuvres de 113 artistes choisis par les directeurs de musée et d'écoles d'art du Canada. Remplace avantageusement le désuet Salon du Printemps.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 11, 1968

D-8/1

Exhibit Prize To City Artist

From Saturday's Final Edition

Montreal artist Yves Gaucher has won the $1,000 Survey 68 city art exhibition prize.

Survey 68 was an exhibition held at the Montreal Museum of Fine Arts that "covered the most significant developments in contemporary art," according to a museum spokesman. More than 300 works from across Canada were considered by the jury. Montrealer Gino Lorcini, a sculptor, and Jean McEwen, another local artist, were given honorable mentions.

Mr. Gaucher won first prize for his painting Alap.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
MAR 16 1968
BOWDEN'S

Painting is getting more pure

Sir, — R-12-M

I happened to see the piece of work that won the Montreal Art Museum's "Survey 68" this year, and it strikes me that painting is getting more pure all the time.

At first glance the prize-winning painting appears to be a blank white canvas. At second glance it also appears to be a blank white canvas. In fact, after any number of glances it still appears the same way, until you walk within a few feet of it and then you see about a dozen off-white lines on it.

I'm sure next year's show will produce an even purer work of art. By then those little, nearly invisible lines will be a thing of the cluttered past, and a pure blank canvas should cop the prize.

I happen to have such a canvas in my possession, but my reputation as an artist is still limited at this time, and I'm not sure if my entry will be accepted.

I wonder if there is any way the museum could revoke its new and restrictive policy, so I could get into the show. A thousand dollars is not to be taken lightly.

As for the sculpture which took second prize, and which was called "Spermatogenesis," I've got something of my own creation that not only resembles it but I believe contains more vitality. It's the first loaf of bread I tried to bake, in which I used too much yeast or shortening or something. At any rate it swelled out of all proportions, knocked off the oven door, and practically filled the whole kitchen before it stopped growing. I call it "Hydrocephalous" and believe it would make an excellent entry for next year's contest, "Survey 69."

Raymond Fraser

EDMONTON, ALTA.
JOURNAL
D 139,100
MAR 14 1968
BOWDEN'S

B.C., Ontario, Montreal Share Art Prizes

F 12-M

MONTREAL (CP) — Artists from Montreal, Ontario and British Columbia took top prizes in Survey 68, a contemporary art exhibition held at the Montreal Museum of Fine Arts.

First prize of $1,000 went to Yves Gaucher, of Montreal, for his painting titled Alap.

Second was Walter Redinger, of West Lorne, Ont., who got $750 for his sculpture, titled Spermatogenesis.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
MAR 16 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

F 12-M

ATELIER MAURICE-DEMERS (6613 St-André, 3e étage) — A partir de mercredi : expo **"Futuriblia"** et participation publique. Jusqu'au 20 avril.

CAISSE POPULAIRE SACRE-COEUR (1399 est, Ontario) — Jusqu'au 13 avril : oeuvres de **Claude Langlois.** Tous les jours de 10 à 3 h, les jeu. et vend. de 4 h 30 à 8 h.

CENTRE BONSECOURS-LOYOLA (445 est, St-Paul) — Oeuvres de **Sherry Grauer,** jusqu'au 6 avril.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955 Bannantyne) — Jusqu'au 31 mars : toiles de **Ronald Simpkins.**

CENTRE CULTUREL LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — A partir de lundi : toiles d'**Isidore Jean.**

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Oeuvres de **Stanley Lewis.** Jusqu'au 24 mars. Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000 Viau) — Jusqu'au 24 mars : exposition **"Le Dessin".** Tous les jours de 2 h 30 à 10 h 30.

COIN DES ARTS (Gare Windsor) — 85 tableaux de **50 artistes** du Québec, jusqu'au 25 mars.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 ouest, Sherbrooke) — Jusqu'à vendredi : toiles de **Gordon Smith.** Du lun. au sam. de 10 h à 6 h.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — **Lithographies du Vieux Montréal,** de Sara Dickenson, Pierre Lawton, Pepin, etc. Du lun. au jeu. de 10 à 8 h, le vend. de 10 à 10 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Michel Côté et collages de **Karl Mayer,** jusqu'au 23 mars. Tous les jours de 9 à 5 h.

GALERIE MARTIN (1380 ouest, Sherbrooke) — "Objets trouvés" de **Jim Lauder** (sculptures). Du lun. au sam. de 10 h à 5 h 30.

GALERIE MOOS (1430 ouest, Sherbrooke) — Jusqu'au 27 mars : toiles de **Seymour Segal.** Tous les jours de 10 à 5 h 30.

GALERIE NATIONALE (Ottawa) — Dessins de **Van Gogh.**

GALERIE 1640 (1445 Crescent) — Jusqu'au 23 mars : gravures de **René Derouin.**

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Jusqu'à demain : toiles de **Jacques Jourdain.**

GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART (2025 Peel) — Jusqu'à mercredi : oeuvres d'artisanat de **Madeleine Moir** et **Catherine Kennedy.**

L'ART FRANÇAIS (370 ouest Laurier) — Lithographies de **Blanchard** et gravures de **Briansky,** jusqu'au 23 mars.

LE CLAN (2615 est, Bélanger) — **Poteries de Boscoville.** Jusqu'au 26 mars.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — **"Expérimentations en photo-couleurs"** de Jean-Louis Frund. Jusqu'au 8 avril.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — **"Sondages 68"** jusqu'au 7 avril. Le musée est ouvert tous les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h à 4 h 45; le mercredi, de 10 h à 10 h; le dimanche, de 2 h à 4 h 45; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Jusqu'au 25 mars: oeuvres de **Madeleine Jean, Jean-Marc Hamel** et **Terry Mosher.**

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Toronto Telegram, Ont.
Circ. 223,550
March 9, 1968

P871

• Michael Hayden study in light and shadow of one of the creators of the light show, Duplex '68 this week at the Art Gallery of Ontario.

— Staff photo by Dick Loek

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
London Evening Free Press
Ontario
Circ. 125,448
March 8, 1968

West Lorne sculptor wins award

X-871

MONTREAL — West Lorne artist-sculptor Walter Redinger took second prize yesterday in Survey 68, an art exhibition which attracted works from 113 artists from across Canada.

Redinger, 28, received $750 offered by the Montreal Museum of Fine Arts, where the exhibition was held, for his sculpture titled Spermatogenesis.

A graduate of a special art course offered at H. B. Beal Secondary School, London, Redinger enrolled at the Ontario

WALTER REDINGER
- - - gains second prize

College of Art but left after more than a year following disagreement with school regulations.

He maintains a studio on his father's tobacco farm near West Lorne.

First prize of $1,000 went to Yves Gaucher of Montreal, for his painting titled Alap. The prize is a bequest of Mrs. Mary E. Davis in memory of Albert H. Robinson, R.C.A.

Third was Bodo Pfeifer of Vancouver, given $500 by the women's committee of the museum for a work of mixed media. His work bears no title but carries the number 81.

Honorable mentions went to Montreal sculptor Gino Lorcini for Prismus; Jean McEwen, of Montreal, for Tableau pour Dominique; and Michael Morris of Vancouver, for Pacific Nation, a gouache.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Québec Le Soleil, Qué.
Circulation 155,546
March 9, 1968

F871

Lauréats de "Sondage '68"

MONTREAL (PC) — Le jury de "Sondage 68", une exposition de musée des beaux-arts de Montréal qui vise à montrer les réalisations les plus significatives de l'art contemporain canadien, a annoncé jeudi soir les lauréats et les mentions honorables de l'exposition.

Ils sont:

— Yves Gaucher, de Montréal, pour son tableau intitulé "Alap", le grand prix de $1,000 qui est un legs de Mme Mary E. Davis en mémoire de Albert H. Robinson, R.C.A.;

— Walter Redinger, de West Lorne, Ont., un deuxième prix de $750.00, offert par le musée pour une sculpture intitulée "Spermatogenese";

— Bodo Pfeifer, de Vancouver, un troisième prix de $500.00, don du comité féminin, pour une oeuvre de procédés mixtes, Sans Titre — no 81.

De plus, le jury a décerné trois mentions honorables aux oeuvres suivantes: "Prismus", du sculpteur montréalais Gino Lorcini; "Tableau pour Dominique" de Jean McEwen, de Montréal; et "Pacific Nation", une gouache de Michael Morris de Vancouver.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 9, 1968

X-871

Exhibit Prize To City Artist

Montreal artist Yves Gaucher has won the $1,000 Survey 68 city art exhibition prize.

Survey 68 was an exhibition held at the Montreal Museum of Fine Arts that "covered the most significant developments in contemporary art," according to a museum spokesman. More than 300 works from across Canada were considered by the jury. Montrealer Gino Lorcini, a sculptor, and Jean McEwen, another local artist, were given honorable mentions.

Mr. Gaucher won first prize for his painting Alap.

ART

TORONTO TELEGRAM, ONT.
MARCH 9, 1968

Well said, Stella canvas!

By BERNADETTE ANDREWS

SQUARE WHITE CARDS with individual pictures superimposed in one corner summoned collectors and artists to the Mirvish Gallery, Thursday night. "Come, meet Frank Stella!" Unfortunately, Stella's canvases had to speak for him, he was home in New York with an ear infection.

They spoke well. The eight-feet-square paintings in the front room are almost an elementary study of the geometric circle. They are formal, abstract, and intensely conscious of color and its combinations. In the second room, another step in, again, what appears to be a test of the dynamic balance, Stella is capable of setting up, using dayglow orange and pink-with-yellow, greens and blues. Each move is separated with a pin stripe of bare canvas showing through.

In the gallery, guests drank pink champagne, gave the occasional glance over their shoulders at the paintings, but still kept up a deafening conversation with old friends. Those who wanted more adjourned to Milly Ristvedt's warehouse on Queen Street where things really started to move.

Dayglow paint decorated temporary partitions, with ultra-voilet lights picking out the weird designs. An old-time movie was flashing on a large screen over the bar and incense sticks were everywhere. David Mirvish had set the scene and everyone was waiting for the City Muffin Boys. Certainly, no group has ever made its first live appearance with more broohaha. They have been talked and written about for a year.

It was turn on time. The CMB's play their own thing with an Indian influence and no one was disappointed. But, that was it, they're opening at the Electric Circus in New York, Monday night, cutting a record for Columbia, next week and you can read about their whole association sometime later this year. Goodbye Toronto. Thanks for your rehearsal halls.

✠ ✠ ✠

We had art from both ends of the spectrum in Toronto this week. From the ultra-new Electromedia show of Intersystems to the 500-year-old art of Tapestries.

Intersystems (a group of four artists, Michael Hayden, Blake Parker, Dick Zander and John Mills-Cockell) presented their Duplex '68 three times this week at the Art Gallery of Ontario. Duplex is a concert using colored light, language and electronic sound. It was exciting when something new happened but, unfortunately, the room was too large to ever become an "environment". Somehow, sharing a hallucination with 200 other people doesn't really turn me on.

From this futuristic marriage of media, a stroll through the O'Keefe Centre Lounge will take you back to the Middle Ages. Here, a collection of 44 tapestries owned by Rothman's and valued by them at a half a million dollars.

Woven in wool on cotton cord warp, the tapestries range in size from a mere four-feet by five to a mammoth square of over 10 feet.

The creation of a tapestry is a dual art. The artist paints the picture or design from which the weavers (approximately one per square-foot width) work. The modern designs with dark backgrounds and brilliant patterns, which are properly spotlighted, show off the highlights and shadows the best.

With Jean Lurcat leading the way, a number of French painters became interested in weaving, with the result that contemporary tapestries are being used as a relief for the austere design of modern buildings. The O'Keefe Centre (where the tapestries hang until May) is a good example of how this combination works.

✠ ✠ ✠

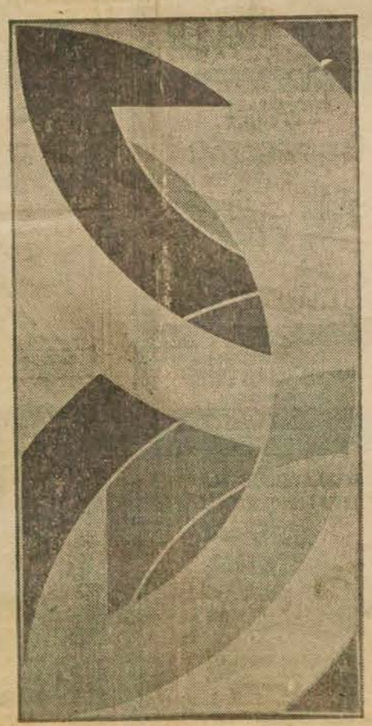
Peter Kolisnyk used to live in the city and paint water colors. Now, he lives in the country and makes stretched canvas constructions. A walk through Pollock's Phase II warehouse gallery is like a walk in the forest, with six foot looming brown man-made "trees."

"I loved living in the city and I thought I would go mad the first year in Cobourg, but, now I realize it's great.

"Here I've been back in Toronto for two days and nobody has really said anything to me. I want a whole room full of my constructions so that people will have to make the effort to get around them and communicate. When the effort is made, they won't just fritter time away with empty conversation. I am trying to tell people to live and enjoy life today. Almost carpediem.

✠ ✠ ✠

Survey 68, an invitational show, 300 works by 113 artists from across Canada opened at the Montreal Museum of Fine Arts, Thursday night. Ontario contributed the largest representation of any one province with 34 artists. Montreal museum director, G. Carter asked museum and art directors to name the artists they believed "most worthy" to participate in the exhibition and the artists were in turn invited to submit works.



• *'Saskatoon' by Frank Stella*

From Toronto: Robert Downing, Sorel Etrog, Paul Fournier, Gerald Gladstone, Arthur Handy, Robert Hedrick, Francois Thepot, Harold Town and Tony Urquhart.

M. Carter described Survey 68 as a "step to sustain a country-wide arena for Canadian art at a professional level."

Three jurors — Dorothy Cameron, art consultant, William Agee, curator of the Whitney Museum in New York and Charles Gagnon, Montreal artist and designer — chose the award winners.

Top prize of $1,000 went to Yves Gaucher for a painting called Alap. Walter Redinger, West Lorne, Ont., won the $750 museum award and Bobo Pfeifer, Vancouver, received $500. Honorable mention: Gino Lorcini, Quebec, Jean McEwan, Quebec, and Michael Morris, British Columbia.

The first exhibition of original Miro watercolors and gouaches ever held in Canada is at the Jerrold Morris Gallery. The works range from 1949 to 1963. Jerrold Morris apologizes that his choice has been restricted by the price range and I'm afraid collectors will suffer the same pangs. They start at $2,000.

✠ ✠ ✠

Dennis Burton's new exhibition of paintings, opened this week at the Isaacs Gallery. This show was inspired by a trip to Niagara Falls and a book on Tantra Art.

During a painting seminar at Farleigh Dickinson University, Burton, researching a book soon to be published by McClelland and Stewart, discovered that "in Indian art, the female genitalia or mulliebria, or pudendum, had been symbolically depicted since 1600 A.D. I was convinced that, in this art of another country, there was a solution for the problem of 'going farther,' than the garterbelt thing, by perhaps using Tantra symbolism."

The result of his investigations and "zooming in on the female genital region, using metaphors and similes . . . butterflies, hearts, bugs, flags, is 20 new oils, each 5-feet by 5-feet in size, subtitles read Tantra Yantras, Yonic Metaphors, Social Protest and Niagara Rainbow Honeymoon Series.

One thing bothers me. Dennis Burton states: "After my last exhibition, (1966 Garterbelt Retrospective) I stopped painting. I got good press, so why not quit, while I'm ahead."

Who is Dennis Burton painting for?

✠ ✠ ✠

In the Markham Street Pollock Gallery, Jack is showing rectilinear stripes and circles on stretched canvas by Hsiao Chin.

This show is one of a long list of international exhibitions for Mr. Chin. In his 33 years he has painted in Tapei, Barcelona, Paris, London and Milan and is currently living in New York.

✠ ✠ ✠

The 1968-69 officers for the Ontario Society of Artists have been named. The president is still Mr. Adrian Dingle, with Mr. Victoras Brickus, vice-president and treasurer, Mr. Herbert S. Palmer, Honorary secretary, and an executive of: Mr. A. J. Casson, Mr. Ray Cattell, Mr. Donald Peacock, Miss Coris McCarthy, Mr. Alan Collier, Mr. James Meechan, Mr. D. Mackay Houston, and Mr. Gordon Peters.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
March 8, 1968

Gaucher tops art contest

A 871

By ROBERT AYRE

AT the opening of the big exhibition Survey 68 in the Montreal Museum of Fine Arts last night, announcement was made of the award of the grand prize of $1,000, the Albert H. Robinson Memorial Award, to Yves Gaucher of Montreal. The second prize, $750, went to Walter Redinger of West Lorne, Ont., for a fibreglass-epoxy sculpture called "Spermatogenisis," and the third, $500, donated by the Ladies' Committee, was won by Bodo Pfeiffer of Vancouver for an untitled abstraction. Mr. Gaucher's painting is one of his "Alap" series, acrylic on canvas 10 feet by nearly 7, a grey field with scarcely visible horizontal strokes.

Three honorable mentions were given — to two Montrealers, Jean McEwen for a polymer emulsion painting "Tableau pour Dominique" and Gino Lorcini for a bronze and aluminum "Prismus," and to Michael Morris of Vancouver for a gouache, "Pacific Nation."

The jury consisted of Miss Dorothy Cameron, art consultant of Toronto, who made the selections for the National Gallery's outdoor sculpture show last year; William Agee, Curator of the Whitney Museum of American Art, New York, and the Montreal painter and industrial designer Charles Gagnon.

Every province but Prince Edward Island is represented in the exhibition, which succeeds the Museum's Spring Show, discontinued after many years. The works were submitted by artists recommended by directors of museums and art schools across the country. In all there are 313 paintings, prints and sculptures, covering every phase of expression in Canada just now, from the naturalistic to Pop — an enormous assemblage made all the more unwieldy by repetition. The Museum was altogether too generous in allowing each painter to send in four works and each sculptor two, and taking what came without discrimination. The show is too big, too crowded, but if you don't get indigestion, it will give you a fair idea of what's happening in Canada in 1968, good, bad and indifferent, well-known exhibitors and people who have never been seen here before. It runs through April 7.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
March 8, 1968

Ni. 871

"Sondage '68"

Un jury, composé de trois personnalités du monde artistique, décernera les prix de l'exposition Sondage '68 qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal à compter d'aujourd'hui et ce jusqu'au 7 avril.

Les membres de ce jury sont Mme Dorothy Cameron, conseiller artistique de Toronto et MM. William Agee, conservateur du Whitney Museum of American Art, de New York, et Charles Gagnon, artiste et dessinateur industriel de Montréal.

Un grand prix de $1,000, offert par le Musée, un second prix de $500, don du comité féminin, et un prix-achat du Musée seront attribués par le jury de l'exposition.

Mme Cameron a fait ses études à Florence et à Toronto. Elle a étudié aux universités de Toronto, Columbia et Harvard avant de travailler comme bénévole au Musée de Toronto. Elle a fondé et dirigé sa propre galerie d'art en 1962. Depuis 1963, elle agit comme conseiller artistique de plusieurs maisons commerciales et entreprises culturelles, elle donne des conférences sur la sculpture contemporaine et elle organise des expositions.

M. William Agee est diplômé de l'Université de Yale (1963). Il fut adjoint à la recherche pour M. William Seitz au Musée d'art moderne de New York, instructeur à l'Université de Yale en 1962-63 et conférencier à l'Université du Michigan en 1966. Il est devenu conservateur associé du Musée Whitney en 1966 de même que directeur de la revue scientifique de l'institution. Il est connu à New York, Washington et d'autres villes par ses conférences sur l'art des 19e et 20e siècles.

Le troisième membre du jury est le peintre Charles Gagnon. Né à Montréal en 1934, il a étudié au New York School of Design ainsi qu'à l'Art Students League et à l'Université de New York.

Il a reçu une bourse du Conseil des arts du Canada en 1962. Sa participation à des expositions telles que le Festival des Deux mondes à Spolète, en Italie (1962), au premier Salon panaméricain de la peinture en Colombie et à l'exposition "Canada-Art d'aujourd'hui" de Paris, Rome et Genève, cette année, a été remarquée.

Les lauréats de Sondage '68 seront annoncés lors de l'ouverture officielle pour les membres, le jeudi 7 mars à 21 heures.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Ottawa Journal, Ont.
Circulation 76,324
March 9, 1968

871

ART NEWS and views

By W. Q. KETCHUM

The exhibition of works by Vincent van Gogh opening next week at the National Gallery promises to be one of the important art events of the year in Ottawa. It will be officially opened Thursday at 5.30 p.m. by Netherlands Ambassador Th. H. Bot.

★ ★ ★

There is much interest in the announcement that the Bells Corners Art League is holding a members' exhibition night, March 19 at 8.30 at the United Church, Bells Corners.

The exhibits will be judged by Dr. Maurice Haycock. In addition he will speak on his numerous Northern painting trips and will supplement his remarks by slides. Dr. Haycock is a long time associate of Dr. A. Y. Jackson and accompanied him on painting trips to The Barrens and areas north of the Arctic Circle.

★ ★ ★

Carleton University is exhibiting the unique work of German photographer Heinz Jajek Halke in the west science foyer (H. M. Tory Building) until Saturday, March 22. This show is sponsored by Photo Magazine of Montreal.

Visiting hours for the public are from 8 a.m. to 10 p.m. daily (except Sunday).

The exciting Robert Rauschenberg exhibition arranged by Duncan de Kergommeaux continues until March 16.

Tentative arrangements have been made for a one-man show by Don Jean-Louis, Montreal sculptor who works in plastics.

★ ★ ★

Survey '68 has opened at the Montreal Museum of Fine Arts. It purports to display significant developments in contemporary art from the viewpoints of museum and art school directors across Canada. The exhibition continues until April 8.

Ontario has the largest representation with 34 artists, Quebec is second with 23 and New Brunswick third with 12.

Ontario exhibitors include George de Niverville and Gerald Trottier, Ottawa, James Boyd, formerly of Ottawa and now at the University of Western Ontario, Ralph Allen, Kingston, Andre Bieler, Glenburnie, Harold Town and Tony Urquhart, both of Toronto.

A jury will determine winners of awards.

★ ★ ★

The Guggenheim International Exhibition 1967: Sculpture from 20 Nations is on view at the Art Gallery of Ontario until March 24.

Held at the Guggenheim Museum since 1956, the "Internationals" are selective surveys of outstanding achievements in contemporary art gathered from sources throughout the world. The exhibition will come to the National Gallery. It includes more than 100 works by 80 artists from 20 nations.

★ ★ ★

Vancouver Art Gallery will be sponsoring the work of a half-dozen outstanding Los Angeles artists from March 31 to May 5.

They are sculptors Ed Keinholz, John McCracken, Craig Kaufmann and Larry Bell and painters Robert Irwin and Ron Davis.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAR 9 1968
BOWDEN'S

Targets and serigraphs

Tousignant, Smith exhibitions

R-12-M

By Robert Ayre

LAST week I was in Toronto, where I saw the fifth Guggenheim International Exhibition — all sculpture and other three-dimensional objects, from 20 nations — in the Art Gallery of Ontario. I'm not going to wait until it gets here in June to write about it, but more immediate matters in Montreal must be dealt with first — the show of contemporary Canadian painting, Survey 68, which opened at the Museum of Fine Arts yesterday; the Dallaire retrospective, the first presentation of the Musée d'Art Contemporain in its new gallery at Cité du Havre, opening next Tuesday; and, the subject of today's review, two geometrical painters with some degree of the Optical in their make-up, Claude Tousignant, at Galerie du Siècle until the end of the month, and the Vancouver painter Gordon Smith, at Galerie Agnès Lefort until the 22nd.

The Tousignant exhibition consists of seven liquitex paintings on canvas, all targets or "gongs," as the painter used to call them, but now listed as "Accélérateur Chromatique," and "Hommage à Barnett Newman," which is designated as "sculpture" because, I suppose, it does not lie flat on the wall as the others do.

IT IS IN three elements, suspended from the ceiling but resting on the floor. They are cut out of laminated wood and painted: a circle like the seldom-seen whole round rainbow (though Tousignant had no intention of imitating the rainbow); or simply a target with no centre, only three stripes wide; balanced by three slim verticals, three stripes thick. The circle has a diameter of seven and a half feet and the poles (which are squared) are nine feet long. The relationship of the three pieces to each other has been scrupulously worked out and this is something that has to be observed in any display of the Hommage; more than 18 feet has to be allowed for the spacing.

Exact measurement is of course the essence of Tousignant's painting. He says that a computer couldn't do it, but there is nothing haphazard about his researches into color; he works like a scientist, matching colors — he has a range of 32 — calculating their effort on each other and on the whole scheme before he begins taping and painting. The bands are one inch wide; this, he has found, is precisely right. Any deviation, I take it, would be a distraction, seducing the eye away from the straight and narrow contemplation of the colors and their energy. The discipline demands that the paint be spread even, without modulation or blemish, the edges perfectly cut; the whole circle is framed — bound would be a better word, for there is no sense of a frame — in aluminum.

To the superficial glance these targets may all look alike, but within the strict form there is variation, in the spacing of the repeated colors, odd or even in the count from the centre, and because they differ according to the influence of the colors next them. All the canvases are large, the smallest nearly seven feet in diameter, the largest, eight feet, so you are confronted, compelled to stand and stare until you experience the full intensity of the colors, the fluctuations, the expansion and contraction, the appearance of depth, of a circle becoming a ridge, and the feeling of rocking — and then steadying, for the circles never whirl.

"Sensation only" is what Tousignant says he is after; optical sensation of chromatic vibrations. It is an extremely limited experience and in cutting himself down to the one form he has become as straightlaced a puritan as Mondrian, to whom even the diagonal was heresy.

GORDON SMITH would consider such single-mindedness too confining. He works in rectangles and circles, but his design is adventurous, his color can be quite subtle, and his appeal is not merely to the eye. In other words, he is not really a painter of Op, though some of its effects are apparent.

In his foreword to the folios of his serigraphs which have just been published, the Vancouver architect Arthur Erickson says: "Mood invades and transforms the shape and the color of things on the West Coast . . . Endless sky change and sea-edge mountains impose a presence that no artist can fully escape, even in the midst of the city." Smith, he says, has "grown from it and made it the source of his art."

Even when you are told, it isn't likely you will find equivalents of the B.C. landscape in the acrylics (there are 17 of them) and the silkscreen prints. It is deeper than that. Certainly Smith's frame of reference is much wider than the researches of the studio — or, as I am tempted to call it, the laboratory. He is objective, yet personal, and his designs, geometrical though they be, are impregnated with mood. Smith is more poet than scientist.

You feel atmosphere most perhaps in the group of small paintings of delicate broken verticals over color fields — the pale yellow and grey "Golden Rod," the living green of "Groups of Five," and "Rose Drift" and "Lilac Over Green." But it adds its dimension even to such logically planned schemes as "Brought Together," with its lilac, blue and brown squares and discs on black, "Circle Divided," with its vivid electric red rods, and "Entrance Lost," with its neon tubes.

It is powerfully present in the verticals standing guard in "November" and most evocative in the panel of muted blues, like a window, in the green of "Nightshade." Smith has a distinguished color sense and if his designs sometimes seem too rigid they are usually modified by the tones behind and through them.

A few of the compostions, or variations of them, are found both as paintings and serigraphs. The publication of the folios coincides with the exhibition. There are two of them, each containing six prints, 21 x 20 inches. The artist did the printing himself and the letterpress and binding are by Blackmore Press of Montreal, Robert R. Reid, designer; altogether a handsome production. The edition is 65 and there are 10 artist's proofs of each print issued separately.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Windsor Star, Ont.
Circ. 83,589
March 8, 1968

K-8 71

3 artists win prizes

MONTREAL (CP) — Artists from Montreal, Ontario and British Columbia took the top prizes Thursday night when the jury of Survey 68, a city art exhibition, announced its decisions.

Survey 68 was an exhibition held at the Montreal Museum of Fine Arts that, a museum spokesman said, "covers the most significant developments in contemporary art."

First prize of $1,000 went to Yves Gaucher, of Montreal, for his painting titled Alap. The prize is a bequest of Mrs. Mary E. Davis in memory of Albert H. Robinson, R.C.A.

Second was Walter Redinger, of West Lorne, Ont., who got the $750 offered by the museum itself, for his sculpture titled Spermatogenesis.

Third was Bodo Pfeifer, of Vancouver, given $500 by the ladies' committee of the museum for a work of mixed media. His work bears no title but carries the number 81.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 9, 1968

Art Calendar

1-871

Recent acquisitions, at the Dominion Gallery, 1428 Sherbrooke W., including 15 new paintings by Georges Mathieu.

International posters, at La Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to March 12.

Irene Shaver, oils, at the Hampton Ave., NDG YMCA, to March 15.

Black and white, photos of Francois Peladeau, sculptures of Roger Regnier, at Galerie Kaleidoscope, 2600 Notre Dame W., to March 16.

Stanley Lewis exhibition, at the Mount Royal Art Centre, 1260 Remembrance Road, to March 24.

Henri Schindler, at Galerie Maurice Sperber, 2061 University to March 10.

Recent paintings by Berit Arnestad Foote, at Mansfield Book Mart Art Gallery, 2065 Mansfield, to March 23.

Silk-screen by Catherine Kennedy, wood by Madeleine Moir, at Galerie des Artisans, 2025 Peel, to March 20.

Gordon Smith, recent paintings and a portfolio of original graphics, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to March 22.

Quebec artists, 85 pictures, Coin des Arts, Windsor Station, to March 25.

Works of Jean Goguen, Gallery I, Sir George Williams University, to March 16.

Hi-Art, a show of high school art, at Stewart Hall Gallery, 176 Lakeshore Road, Pointe Claire, to March 16.

Winter, 21 woodcuts by Rene Drouin, at Gallery 1640, 1445 Crescent, to March 23.

Pilulorum, a deluxe edition of seven prints, at Galerie de l'Atelier, 848 Marie Anne St. E. to March 29.

Posters from Poland, Stable Gallery, 3424 Ontario Ave., to March 29.

Survey 68, more than 300 works by 113 Canadian artists, at the Montreal Museum of Fine Arts, to April 7.

Claude Tousignant, at Galerie de Siecle, 1494 Sherbrooke W., to March 31.

Metal sculpture by Woronoff, at Galerie 23, 2048 Stanley, to March 25.

Judith Kelly, Henry F. Hall Building of Sir George Williams University, to March 23.

Suzanne Forgang Miller, recent works, at Hillel, 3460 Stanley, to March 22.

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
March 8, 1968

A 871

'Pop' patrons unable to outdo modern 'art'

By WOUTER DE WET

"Survey 68" — The Montreal Museum of Fine Arts' replacement for the traditional Spring Exhibition was opened to the public last night.

It was a gala occasion which attracted an interesting and motley cross-section of Montreal art lovers. Informal wear had the better of it. There were the traditional black ties and formal gowns to be sure but many turned up in day wear and here and there were some outrageous outfits reminiscent of the cover of some pop music album. At times it was difficult to say which was more contemporary — the art works or the viewers.

Certainly it was difficult to outdo the art. There was something to appeal to every modern taste among the more than 300 paintings and sculptures on view.

The idea behind "Survey 68" is new. It was felt that the old Spring Exhibition attracted too many amateur works of dubious merit and that it had to be replaced by something else.

Museum director David Carter put it this way: "Jurors and museum directors have been giving increasing voice to the idea that it is the obligation of museums to advance quality.

Double talk

"This has meant that the earlier exhibitons, large in number, heterogeneous in nature, bearing the sporadic revelation of new talent, gave way to selections more stringent, therefore increasing professionalism and favoring innovation."

"Survey 68" was collected through the recommendations of about 40 museum and art school directors across the country. Each director was asked to name the artists "most worthy" to participate in the exhibition. The artists were then asked to submit works of their choice — not more than two sculptures or four in any other media. In this way artists in all provinces except Prince Edward Island were represented in the exhibition. There were some works from Canadians currently living outside Canada.

A spokesman for the jury said that the exhibition was perhaps too large and that despite the process of elimination too many works of lesser merit found their way into the museum. In this way, he said, the works of superior quality were diluted by the presence of so many lesser works.

Mr. Carter in thanking the jury, took note of its comments "with reservations."

First prize of $1,000 went to Yves Gaucher of Montreal for his painting entitled Alap. The money came from a bequest of Mrs. Mary Davis in memory of Albert Robinson, RCA.

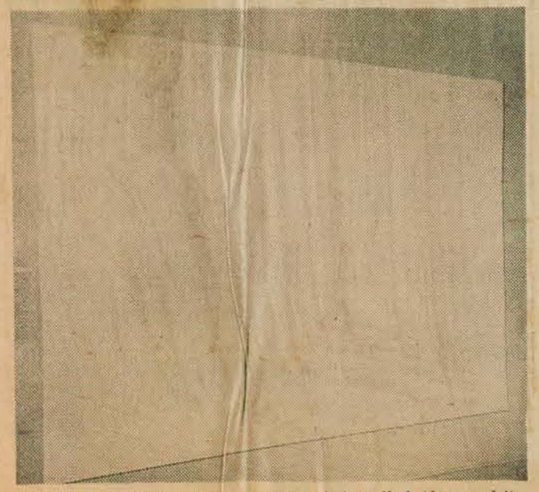
Walter Redinger of West Lorne, Ont., won the second prize of $750 offered by the museum for a sculpture entitled Spermatogenesis.

Bodo Pfeifer of Vancouver received the third prize of $500 presented by the ladies' committee of the museum for a work in mixed media, entitled No. 81.

The jury was composed of art consultant Miss Dorothy Cameron of Toronto; William Agee, associate curator of the Whitney Museum of American Art in New York; and Charles Gagnon, a Montreal artist.

In addition to the three prize-winners the members of the jury felt they had to make honorable mention of the following three works: Prismus by Montreal sculptor Gino Lorcini; Tableau pour Dominique by Jean McEwen of Montreal; and Pacific Nation, a gouache by Michael Morris of Vancouver.

The exhibition will be on view till April 7.



THIS WON $1,000: It is a painting, it is called Alap, and it won the $1,000 first prize in the Survey 68 art exhibition yesterday for Yves Gaucher of Montreal. It has short, faint lines on it in irregular positions.

Staff Photos by Allan Leishman

THIS WON $750: The three are looking at a sculpture. It won second prize and $750 yesterday at Montreal Museum of Fine Arts' new Survey 68 exhibition. The three, from left, are Toronto art consultant Miss Dorothy Cameron, who was on the judging jury, Yves Gaucher of Montreal, whose painting won first prize (see picture on left), and museum director David Carter. The sculpture? — "Spermatogenesis."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 7, 1968

A 871

On the & Off RECORD

• **PERSON TO PERSON:** Don Cassidy, National Harbors Board, director of police and security, in Washington liaising with U.S. authorities on problems of mutual concern... Don Morrel, who retired Jan. 1 after 40 years with the Canadian Chamber of Commerce, honored by 100 from across Canada at a dinner in Commerce House last evening... Walter Downs is back on television, doing commercials on Channel 12... François Dallegret, Claude Dulude, Suzanne Dumouchel, John Fox, Yves Gaucher, Louis Jaques, Roy Kivooka, Hugh A. Leroy, Arthur Lismer, Gino Lorcini, Jean McEwen, Jan Menses, Guido Molinari, Louis Pelfer, Yves Rajotte and Claude Tousignant are Montreal painters being shown in Survey 68 which opens tomorrow in the Montreal Museum... Cliff Perry heads the new business and industrial group within the Vickers and Benson ad agency and has recruited Alan Magee, longtime industrial ad exec; with Alec Mactavish, Blane Hogue and Gareth Hurst as members.

Québec Le Soleil, Qué.
Circulation 155,546
March 7, 1968

E871

"Bios", une sculpture en pierre calcaire de Louise Bourbeau. Elle figure à l'exposition Sondage '68.

Sept artistes de Québec à Sondage '68

MONTREAL — Sept artistes de Québec participent à l'exposition "Sondage 68" tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal et qui groupe 300 oeuvres de 113 artistes du Canada. Il s'agit de: Louise Barbeau, Jeanne d'Arc Corriveau, Marcel Jean, Yvon Milliard, Anne Paré, Michel Parent et Omer Parent. La manifestation a été organisée d'après les recommandations de directeurs de musées et d'écoles d'art de tout le Canada, en guise de remplacement du traditionnel Salon du Printemps.

La représentation de l'Ontario est la plus importante: 34 artistes viennent de cette province. Québec occupe la seconde place avec 23 participants et le Nouveau-Brunswick la troisième avec 12 artistes. Ouverte jeudi le 7 mars, cette exposition verra la remise de prix par un jury. Seule l'Ile du Prince-Edouard n'est pas représentée à l'exposition; de plus, on y trouve les oeuvres de deux artistes canadiens qui résident présentement au Japon et aux Etats-Unis.

CHOIX DES PARTICIPANTS

A la suggestion du directeur du musée de Montréal, M. David G. Carter, les directeurs de musées et d'écoles d'art du pays ont choisi, parmi les tendances de l'art contemporain, les artistes qu'ils estimaient les plus remarquables. Le musée a ensuite invité ces artistes à soumettre les oeuvres de leur choix pour les représenter dans ce sondage de l'art canadien.

Chaque artiste invité pouvait soumettre quatre oeuvres de tout procédé, excepté en sculpture où l'on ne devait présenter que deux oeuvres. Mais le sculpteur qui le désirait pouvait envoyer deux oeuvres d'une autre technique.

Les salons annuels de printemps ont été remplacés l'an dernier par une rétrospective des lauréats qui visait à montrer l'évolution du goût au cours des années.

"Sondage 68" est un rameau de la même famille que les Salons de Printemps du passé, car divers facteurs nous ont amenés à en modifier la formule," dit M. Carter.

"Cette exposition ne prétend pas répondre complètement aux aspirations actuelles des artistes et du public, mais elle tente d'offrir à l'art canadien un cadre approprié à l'échelle nationale."

Il a rappelé que dans le passé, les éléments traditionnalistes du public protestaient contre le choix du jury. Tout artiste vivant pouvait alors soumettre des oeuvres au jury du Salon qui devait faire la sélection finale.

"Mais de nos jours, les membres de jurys, tout autant que les directeurs de musées, tentent de n'exposer que des oeuvres de qualité.

"C'est pourquoi le Salon a peu à peu abandonné les éléments nombreux et disparates dont il était composé, même s'ils révélaient à l'occasion des talents nouveaux, pour laisser place à une sélection plus rigoureuse et partant, plus scientifique et plus favorable à l'innovation."

Nouveau débouché pour la télévision canadienne

NEW YORK (PA) — Un distributeur indépendant de programmes de télévision a annoncé qu'il se proposait de mettre sur le marché américain, dès l'automne prochain, un minimum de 20 heures par semaine d'émissions canadiennes.

M. Steve Krantz, président de Krantz Film Inc., a annoncé qu'une société nouvellement formée, Tapanet, a pris des dispositions avec Radio-Canada et le réseau privé CTV ainsi qu'avec la station torontoise CFTO pour retransmettre en exclusivité aux Etats-Unis ou n'importe où dans le monde des programmes canadiens.

M. Krantz a ajouté que l'accord avec les intéressés canadiens est maintenant terminé et qu'il ne lui reste plus qu'à trouver des commanditaires américains.

Les programmes sélectionnés par Tapanet seront présentés aux directeurs de stations de télévision lors de la réunion annuelle de l'Association nationale des télédiffuseurs, à Chicago, en

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
March 8, 1968

IVi-871

photo LA PRESSE

"Sondage 68" au Musée

Yves Gaucher (à gauche), gagnant du Grand Prix ($1,000) de l'exposition "Sondage 68", inaugurée hier soir au Musée des Beaux-Arts, et le directeur du musée, M. David Carter.

"Sondage 68" : premier prix à Yves Gaucher

Le jury de "Sondage 68", exposition de Musée des Beaux-Arts qui vise à montrer les réalisations les plus significatives de l'art contemporain canadien, a annoncé hier soir les lauréats et les mentions honorables de l'exposition.

Ce sont:

— Yves Gaucher, de Montréal, pour son tableau intitulé "Alap": Grand Prix, de $1,000, legs de Mme Mary E. Davis en mémoire de Albert H. Robinson, R.C.A.;

— Walter Redinger, de West Lorne, Ont.: deuxième prix, de $750, offert par le Musée pour une sculpture intitulée "Spermatogenese";

— Bodo Pfeifer, de Vancouver: troisième prix, de $500, don du Comité féminin, pour une oeuvre de procédés mixtes: "Sans Titre — no 81".

De plus, le jury a décerné trois mentions honorables aux oeuvres suivantes: "Prismus", du sculpteur montréalais Gino Lorcini; "Tableau pour Dominique", de Jean McEwen, de Montréal; et "Pacific Nation", gouache de Michael Morris, de Vancouver.

Le jury réunissait Mme Dorothy Cameron, conseiller artistique de Toronto, M. William Agee, conservateur du Whitney Museum of American Art, de New York, et le peintre Charles Gagnon, de Montréal.

L'exposition comporte plus de 300 oeuvres de 113 artistes canadiens. Les exposants ont été choisis par les directeurs de musées et d'écoles d'art du pays.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
February 21, 1968

'Showcase of contemporary developments'

New 'Survey 68' will replace Museum's traditional Spring Exhibition in bid to weed out amateur art

In a further move to weed out amateur art and show Canada's best contemporary work, The Montreal Museum of Fine Arts today announced "Survey 68" as replacement for its traditional Spring Exhibition.

Planned as a showcase for the most significant developments in contemporary art, "Survey 68" is to be created through the recommendations of approximately 40 museum and art school directors across the country.

The one-month show, opening March 8, will contain approximately 300 works.

Museum director David G. Carter said each director was asked to name the artists he believes "most worthy" to participate in the exhibition. The artists were then invited by the museum to submit works of their choice.

A total of not more than four works in any media except sculpture may be submitted by the invited artists. Sculpture entries are limited to two.

In past years, museum officials explained, all living artists were free to submit work to the Spring Exhibition.

Increasingly after 1950, professional artists could not be persuaded to enter — but as many as 2,000 works flooded into the museum. A jury, whose selections were often violently debated by conservative members of the public, weeded a show of perhaps 100 works out of the entries but inevitably refusals grew more numerous and shows smaller.

The current drive to re-establish the authority and prestige of the Spring Exhibition began last year when it was replaced by a retrospective show of works by living prize-winners, ensuring a certain standard.

Mr. Carter says jurors and museum directors have been giving increasing voice to the idea that it is the obligation of museums to advance quality: "This has meant that the earlier exhibitions, large in number, heterogeneous in nature, bearing the sporadic revelation of new talent, gave way to selections more stringent, therefore increasing professionalism and fayoring innovation."

Prize and purchase awards will be made for Survey 68 on the recommendation of a jury.

REGINA, SASK.
LEADER-POST
D 64,200
MAR 7 1968
BOWDEN'S

Sask. artists in show

Survey 68, opening Friday in the Montreal Museum of Fine Arts, includes eight artists currently working in Saskatchewan and seven who formerly worked or studied in the province.

Regina is represented by Ted Godwin, Ric Gomez, Douglas Morton, Bruce Parsons and Ken Peters. William Epp, Dorothy Knowles and William Perehudoff are from Saskatoon.

Former Saskatchewanians in the show are Art McKay, now in Halifax; Claude Breeze and Brian Fisher, now of Vancouver; Donald Harvey of Victoria; Ivan Eyre of Winnipeg; Roy Kiyooka of Montreal and Eli Bornstein of Chicago.

More than 300 works by 113 artists are included in the exhibition. Museum and art school directors were asked to name artists they believed most worthy to participate, and the artists were invited to submit works of their choice to represent them. Both paintings and sculpture are included.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
March 7, 1968

AU JOUR LE JOUR

"Sondage 68" demain au Musée

Un jury compose de trois personnalités du monde artistique décernera les prix de l'exposition "Sondage 68", qui s'ouvre demain au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Les membres de ce jury sont Mme Dorothy Cameron, conseiller artistique de Toronto, et MM. William Agee, conservateur du Whitney Museum of American Art de New York, et Charles Gagnon, artiste et dessinateur industriel de Montréal.

Un grand prix de $1,000, offert par le musée, un second prix de $500, don du Comité féminin, et un prix-achat du musée, seront attribués par le jury de l'exposition.

Mme Camreon a fait ses études à Florence et à Toronto. Elle a étudié aux Universités de Toronto, Columbia et Harvard avant de travailler comme bénévole au Musée de Toronto. Elle a fondé sa propre galerie d'art en 1962. Depuis 1963, elle agit comme conseiller artistique de plusieurs maisons commerciales entreprises culturelles, elle donne des conférences sur la sculpture contemporaine et elle organise des expositions.

M. William Agee est diplômé de l'Université de Yale (1963). Il fut adjoint à la recherche pour M. William Seitz au Musée d'Art Moderne de New York, professeur à l'Université de Yale en 1962-63 et conférencier à l'Université du Michigan en 1966. Il est devenu conservateur associé du musée Whitney en 1966, de même que directeur de la revue scientifique de l'institution. Il est connu à New York, Washington et d'autres villes par ses conférences sur l'art des 19e et 20e siècles.

Le troisième membre du jury est le peintre Charles Gagnon. Né à Montréal en 1934, il a étudié au New York School of Design ainsi qu'à l'Art Students League et à l'Université de New York. Il a reçu une bourse du Conseil des Arts du Canda en 1962. Sa participation à des expositions telles que le Festival des Deux Mondes à Spoléto, en Italie (1962), au premier Salon panaméricain de la Peinture, en Colombie, et à l'exposition "Canada-Art d'aujourd'hui" de Paris, Rome et Geneve, cette année, a été remarquée.

Les lauréats de "Sondage 68" seront annoncés lors de l'ouverture officielle, pour les membres, ce soir à 9 h.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Victoria Times, B.C.
Circ. 18,517
March 6, 1968

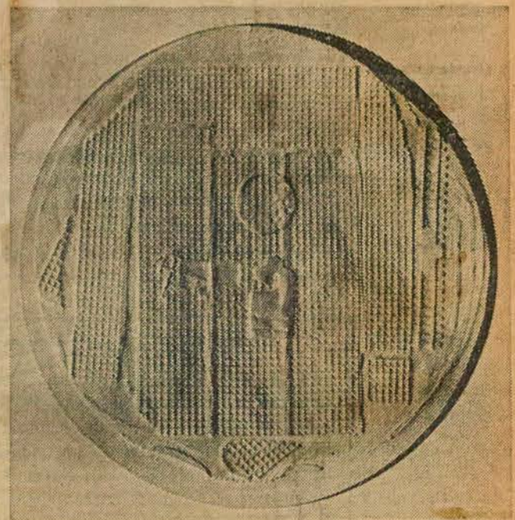
Artists Chosen for Survey 68

Works by three Victoria artists have been chosen for Survey 68, an exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

Maxwell Bates, Don Harvey and Pat Martin Bates with Vancouver artists Jack Shadbolt, Gordon Smith, Bodo Pfeifer, Michael Morris, Brian Fisher, Claude Breeze and Ian Baxter, will be represented at the showing in Montreal from March 8 to April 7.

Survey, 68, an invitational showcase for what may be Canada's most significant developments in contemporary art, consists of more than 300 works by 113 artists from across the country.

The exhibition was organized by the Montreal Museum of Fine Arts on the recommendations of museum art school directors across Canada. A jury will determine winners of prizes and awards.



ONE OF THE WORKS exhibited in the Montreal Museum of Fine Arts spring exhibition Survey 68 is a relief etching "Mandala For Love Encircled" by local artist Pat Martin Bates.

A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Photo-Journal
Montréal, Qué.
March 6, 1968

Les arts en bref

871

• PONTIAC, BUICK ET PEINTRES... La direction et le personnel de Maurice Goyette Pontiac Buick Inc. vous invitent à visiter l'exposition des peintres réputés René Richard, René Gagnon et Arthur Villeneuve (le "primitif" de Chicoutimi). Cette expo sera présentée en même temps que le Salon de l'Auto 68 (eh oui !), avec la collaboration de la galerie Morency et du Centre d'art de Boucherville. En la salle de montre de "Pontiac, etc." Le 9 mars, de 10 h. à 22 h.

• **UN SONDAGE AU MUSEE : Au Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke, c'est l'expo "Sondage" — ou "les oeuvres les plus significatives de l'art contemporain au Canada" —, du 8 mars au 7 avril. Au sommaire de cette expo : 300 oeuvres de 113 artistes du pays (le Canada), dont 34 de l'Ontario et 23 du Québec. Il s'agit d'une expo-concours (il y aura des prix) qui remplace le traditionnel Salon du Printemps.**

• LE DIRECTEUR DU SERVICE DES PARCS de Montréal, M. André Champagne, annonce la tenue d'une exposition consacrée au dessin. L'endroit : le Centre récréatif Maisonneuve. Date-limite: 24 mars.

PAUL-EMILE BORDUAS. Lu dans un ancien numéro de "Liberté": un texte de Jean-Paul Filion (je pense) sur l'enterrement de Borduas à Paris. C'était l'époque où l'on accusait la société québécoise (en bloc) d'"avoir tué Borduas" et de massacrer ses artistes. Les temps ont bien changé : un communiqué (reproduit plus haut) nous apprend qu'à l'occasion du Salon de l'auto 1968 aura lieu une expo de peintures... L'art fait maintenant partie du décor québécois. Borduas aussi.

• **A QUEBEC, M. MICHEL CHAMPAGNE, du "restaurant d'Europe" (27, rue Sainte-Angèle), nous informe qu'il y aura, chez lui, exposition des oeuvres d'Esther Tremblay (dernière expo : à la galerie L'Art français de Montréal). Jusqu'au 29 mars. "De Chicoutimi nous est venu un mélange de dynamisme, de vitalité et de lyrisme... Les oeuvres d'Esther Tremblay."**

• LINDA LUTES à la galerie Mackay (2008, rue Mackay, à Montréal), jusqu'au 15 mars. Il s'agit d'oeuvres récentes.

• **EATON-FOYER-DES-ARTS. Vendredi dernier, sous la présidence d'honneur du peintre Jacques de Tonnancour (notre photo), a eu lieu, au grand foyer — 9e étage — de la maison Eaton, l'inauguration officielle de l'exposante de peintures. Sous les auspices du Women's Art Society of Montreal. Précision : toutes les toiles contemporaines exposées sont l'oeuvre des membres de cet organisme. Jusqu'au 16 mars.**

• A LA GALERIE LE GOBELET (juste à côté de la ...), rue Saint-Laurent, à Montréal : les peintures de Michel Côté, les collages de Karl Mayer et quelques sculptures de la collection permanente du Gobelet. Jusqu'au 23 mars. La galerie est ouverte de 9 à 17 heures. Et bienvenue aux dames !...

• **UNE DISCOTHEQUE SONOSCOPIQUE, "le Caméléon" (1450 ouest, boulevard de Maisonneuve), vient d'ouvrir ses portes. Dixit le communiqué : "Première discothèque conçue non par des artistes mais par deux hommes de science (un psychologue et un ingénieur en électronique), le Caméléon est cependant une oeuvre d'art en perpétuel mouvement, bien dans la préoccupation des artistes contemporains sur la couleur, le mouvement et la participation du spectateur." Comment cette participation est-elle possible (était-elle possible, le soir de l'ouverture, où les danseurs, déchaînés, s'en donnèrent à coeur joie) ? "Coeur du système, un circuit électronique perfectionné traduit instantanément en lumière les sons qui lui viennent d'un tourne-disques, d'un magnétophone, ou d'une voix d'un orchestre en direct."**

Autre caractéristique du "Caméléon" : ce sera aussi "un lieu de recherches, aussi bien pour des hommes de science que pour des artistes, qui pourront y réaliser diverses expériences esthétiques et sensorielles" (des musiciens de jazz, des groupes, des poètes, des compositeurs).

Avant de s'appeler "le Caméléon", cette boîte s'appelait "le Cosmos" et ce n'était ni une boîte sonoscopique ni un centre de recherches.

Jacques de Tonnancour

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Toronto Telegram, Ont.
Circ. 223,550
March 7, 1968

F-871

Art jury named

MONTREAL — (UPI) — Three well-known personalities of the art world have been named to compose a jury which will select two award winners in a Canada-wide art exhibition, Survey 68, opening here today at the Montreal Museum of Fine Arts.

The three-member jury will be composed of Toronto art consultant Dorothy Cameron, William Agee, curator of the Whitney Museum of American Art, in New York, and Montreal artist and industrial designer Charles Gagnon.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Calgary Albertan, Alta.
Circ. 33,836
March 7, 1968

R 871

Art jury selected

Three renowned personalities of the art world have been named to compose a jury which will select two award winners in a Canada-wide art exhibition, **Survey 68**, opening here today at the Montreal Museum of Fine Arts.

The three - member jury will be composed of Toronto art consultant **Dorothy Cameron, William Agee**, curator of the Whitney Museum of American Art, in New York, and a Montreal artist and industrial designer **Charles Gagnon.**

The jury will select the winning entry from among 300 works of art submitted by 113 artists from every province in Canada.

QUÉBEC, QUE.
L'ACTION
D 34,000

MAR 6 1968

BOWDEN'S

Dont le Québécois Omer Parent

B-12-M

Plus de cent artistes canadiens représentés à "Sondage 68" du Musée des Beaux-Arts de Montréal

(par PETER BUCKLEY)

MOSCOU (P.C.) — Même le Canadien dont l'oeuvre d'art favorite ne dépasse pas le calibre du calendrier exotique du garage du coin pourrait se demander ce qui est arrivé — ou n'est pas arrivé — à la peinture et à la sculpture soviétiques.

Deux événements récents m'ont amené à me demander comment le Canadien moyen réagirait devant une exposition d'art soviétique.

Le premier fut une déclaration du sculpteur Yevgeny Vouchetich qui pressait le gouvernement soviétique, dans un article de la Pravda, de déployer plus d'efforts pour exposer à l'étranger les oeuvres d'art officiellement agréées.

Le deuxième fut une exposition à la salle du Manège, en face du Kremlin : on y présentait près de 2,000 oeuvres récentes de l'art soviétique, pour illustrer les réalisations artistiques du pays après 50 ans du gouvernement communiste.

Vouchetich parle en connaissance de cause : il a sculpté plusieurs statues de Lénine pour des fins officielles; la monumentale statue d'un soldat soviétique au cénotaphe de l'Armée rouge à Berlin-est; de plus, il a récemment remporté les plus hautes récompenses soviétiques pour son exécution d'une Mère-patrie brandissant l'épée, statue haute de 17 étages qui orne un monument à la bataille de Stalingrad.

ART DE CALENDRIER

Les oeuvres de Vouchetich présentent plusieurs caractéristiques rappelant l'art de calendrier illustré à l'exposition du Manège.

A l'exception de quelques pièces vaguement expérimentales venues des républiques de la Baltique, peu de peintures ou sculptures exposées au Manège auraient été considérées comme osées par un conservateur du Canada, il y a 25 ou 30 ans.

Tout donne l'impression que les mouvements du 20e siècle : postimpressionnisme, cubisme, art abstrait, "pop-art", n'ont jamais existé.

Les oeuvres du Manège peuvent être divisées selon de grands thèmes : Lénine et le Parti communiste; la gloire du travailleur et du fermier soviétiques; les souffrances de la guerre et le nationalisme.

Citons quelques exemples :

Une peinture illustre un groupe d'hommes et femmes, ouvriers d'usine, portant leur casquette dans leurs mains et une expression d'étonnement sur leur figure. L'oeuvre est intitulé "21 janvier 1924" et l'on peut supposer que les personnages viennent d'apprendre la mort de Lénine.

Un portrait presque grandeur nature semblait attirer particulièrement les foules : celui de Vladimir Komarov, cosmonaute soviétique tué dans un accident spatial le printemps dernier. Il est peint en uniforme de cérémonie, portant médailles et rubans. Le tableau pourrait passer pour une photographie.

SOLEIL ET BOTTES RUSSES

L'art du nu est encore considéré comme choquant en Union soviétique. Les oeuvres les plus proches de l'étude du corps féminin, à l'exposition du Manège, représentaient des mères allaitant leurs enfants.

Un visiteur occidental a résumé l'exposition en ces termes : "tout est soleil, fortes mâchoires et bottes cosaques trop grandes".

Les visiteurs de la galerie n'ont pas donné l'impression d'être très enthousiasmés par l'exposition. Les critiques occidentaux qui ont visité récemment des exposition d'art soviétique ont critiqué non seulement le style — qualité de Réalisme socialiste — mais également la technique que l'un d'eux a décrite comme simplement "affreuse".

Les mêmes critiques ont eu peine à expliquer pourquoi l'art soviétique est tellement éloigné des courants du reste du monde.

Une théorie soutient qu'après avoir détruit la vieille base aristocratique de la vie russe et les sujets de son art, le régime communiste tente subconsciemment de recréer un passé selon l'art traditionnel qui puisse rendre le système plus acceptable.

Une autre théorie établit un lien entre le très ancien et le très neuf dans l'art russe.

Pendant des siècles, à peu près la seule forme d'art en Russie fut l'icône, avec ses interminables variations sur des thèmes religieux facilement acceptables.

Dans l'art soviétique moderne, les thèmes sont tout aussi institutionnels et l'artiste réussit en autant qu'il arrive à s'en tirer avec les variations les plus acceptables.

Trop romantique

Pour le profane en art, l'exposition du Manège ne peut que présenter le même défaut de base de plusieurs autres domaines de l'art soviétique : un romantisme excessif. Le "réalisme" devrait refléter un peu de l'école de la précision morbide, et pourtant la version soviétique de cette école réussit à cacher les défauts sous un idéalisme qui n'a rien à voir avec la vie réelle.

A tout prendre, il serait peut-être bon que Vouchetich put exporter l'exposition du Manège pour une grande tournée canadienne.

Même les Canadiens qui détestent les oeuvres modernes des artistes de l'Ouest seraient certes déçus de découvrir un monde où l'art ne tient que du calendrier illustré.

● Plusieurs artistes québécois exposent des tableaux au Musée des Beaux-Arts de Montréal dans le cadre de l'exposition "Sondage 68". Outre Omer Parent dont nous reproduisons la toile "The world's stage" dans la vignette ci-dessus, parmi les exposants figurent de la Vieille Capitale, Louise Barbeau, Jeanne-d'Arc Corriveau, Marcel Jean, Yvon Milliard, Anne Paré et Michel Parent.

Comment réagirait un Canadien devant une exposition d'art soviétique ?

"Sondage 68", une exposition sur invitation qui montrera ce qu'on pourrait considérer comme les oeuvres les plus significatives de l'art contemporain au Canada, comprend plus de 300 oeuvres de 113 artistes du pays.

L'exposition a été organisée par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, d'après les recommandations de directeurs de musées et d'écoles d'art de tout le Canada, en guise de remplacement du traditionnel Salon de Printemps.

La représentation de l'Ontario est la plus importante : 34 artistes viennent de cette province. Québec occupe la deuxième place avec 23 artistes et le Nouveau-Brunswick, la troisième avec 12 artistes.

L'exposition sera officiellement ouverte à 21 heures le jeudi 7 mars. Un jury décernera les prix dont l'exposition est dotée.

Toutes les provinces, sauf l'Ile du Prince-Edouard, sont représentées dans l'exposition. De plus, il y a des oeuvres de deux artistes canadiens qui résident actuellement au Japon et aux Etats-Unis.

A la suggestion du directeur du musée de Montréal, M. David G. Carter, les directeurs de musées et d'écoles d'art du pays ont choisi, parmi les tendances de l'art contemporain, les artistes qu'ils estimaient les plus remarquables. Le musée a ensuite invité ces artistes à soumettre les oeuvres de leur choix pour les représenter dans ce sondage de l'art canadien.

Chaque artiste invité pouvait soumettre quatre oeuvres de tout procédé, excepté en sculpture où l'on ne devait présenter que deux oeuvres. Mais le sculpteur qui le désirait pouvait envoyer deux oeuvres d'une autre technique.

Les salons annuels de printemps ont été remplacés l'an dernier par une rétrospective des lauréats qui visait à montrer l'évolution du goût au cours des années.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Québec Le Soleil, Qué.
Circulation 155,546
February 22, 1968

F 871

"Sondage 68" remplacera le "Salon de printemps" au Musée des Beaux-Arts de Montréal

MONTREAL — "Sondage 68", une exposition sur invitation qui montrera ce qu'on pourrait considérer comme les oeuvres les plus significatives de l'art contemporain au Canada, remplacera le traditionnel Salon de Printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal cette année.

La sélection des artistes représentés dans l'exposition, qui se tiendra du 8 mars au 7 avril, a été faite d'après les recommandations de directeurs de musées et d'écoles d'art par tout le Canada.

A la suggestion du directeur du musée de Montréal, M. David G. Carter, ceux-ci ont choisi parmi les tendances de l'art actuel, les artistes qu'ils estimaient les plus remarquables. Le musée a ensuite invité ces artistes à soumettre les oeuvres de leur choix pour les représenter dans ce sondage de l'art canadien.

Chaque artiste invité pouvait soumettre quatre oeuvres. Mais le sculpteur qui le désirait pouvait envoyer deux oeuvres d'une autre technique.

REMPLACES

Les salons annuels de printemps ont été remplacés l'an dernier par une rétrospective des lauréats de cette exposition, qui visait à montrer l'évolution du goût au cours des années.

"Sondage 68" est un rameau de la même famille que les Salons de Printemps du passé, car divers facteurs nous ont amenés à en modifier la formule," dit M. Carter.

"Cette exposition ne prétend pas répondre complètement aux aspirations actuelles des artistes et du public, mais elle tente d'offrir à l'art canadien un cadre approprié, à l'échelle nationale."

Il a rappelé que dans le passé, les éléments traditionnalistes du public protestaient contre le choix du jury. Tout artiste vivant pouvait alors soumettre des oeuvres au jury du Salon qui décidait de la sélection finale.

"Mais de nos jours, les membres de jurys, tout autant que les directeurs de musées, tentent de n'exposer que des oeuvres de qualité.

"C'est pourquoi le Salon a peu à peu abandonné les éléments nombreux et disparates dont il était composé, même s'ils révélaient à l'occasion des talents nouveaux, pour laisser place à une sélection plus rigoureuse et partant plus scientifique et plus favorable à l'innovation."

Un jury sera chargé de l'attribution des prix et des achats.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
St. Catharines Standard, Ont.
Circ. 33,489
March 1, 1968

E871

The World Of Art

Area Artists Hanging Works At Montreal Museum Display

By JOAN PHILLIPS
Standard Reporter

Six area artists have been invited to take part in the Montreal Museum of Fine Arts invitation show next week.

The artists will be among about 300 major painters from across Canada whose works will make up the show which begins March 7.

Like the current exhibit at Rodman Hall Arts Centre and the one ended last week at the Art Gallery of Hamilton, the Montreal show is part of a trend in which gallery directors are trying to upgrade the quality of works presented by inviting artists of proven worth to show their work.

An average of two works each will be shown by the six artists from this area.

Included in the group from St. Catharines is Peter Harris, director of Rodman Hall, and William R. Baker, Lincoln County Jail guard.

Two teachers, Campbell Scott from the St. Catharines Collegiate and John B. Boyle, with the St. Catharines Board of Education, will also be represented.

Also taking part in the Montreal show will be William Cyopik of Welland and Grant Hollenback of Niagara Falls.

Gallery Goings

Scott, Cyopik and Hollenback are also among the artists represented in the review exhibition now at Rodman Hall.

This exhibit of the works of artists who have contributed to previous shows at Rodman Hall during the last eight years includes a number of paintings from the gallery's permanent collection.

Other artists whose work is on display include Boa, Burton, Hayter, Jurelek, Lismer, Picasso and Urquhart.

Review '68 will continue until March 24.

The arts take over Buffalo, N.Y., tomorrow for an exciting two-week festival of what's new in art, music, theatre, movies and literature.

The Second Buffalo Festival of the Arts Today will present an even greater number of special events than the first one in 1965, which attracted 186,640 visitors.

One of these events will be Plus X Minus: Today's Half-Century, an exhibition tracing the development of abstract art in the last 50 years. It will include more than 300 works built on the spot at the Albright-Knox Gallery by American and European artists. This show will continue past the closing of the festival until April 14.

Many of the events will encompass several of the arts, such as theatre design, posters and costumes in A Movement, A Sound, A Change of Light, An Exhibition which will be from March 4 until 29 at the Upton Gallery, Buffalo State University College.

Lectures by Naum Gabo on the development of his own work as a constructivist artist, and by Constantin Doxiadis, Greek architect and city planner, are also part of the festival. The former will speak March 3 at the Albright-Knox and the latter will speak March 13 at the Upton auditorium.

Tickets for these and other events and a brochure listing all the events of the festival are available from the Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, N.Y., 14222.

Guggenheim International Exhibition 1967: Sculpture From 20 Nations continues at the Art Gallery of Ontario in Toronto until March 24. The exhibit is comprised of nearly 100 pieces of sculpture by 80 artists.

In addition to this exhibit, which fills most of the gallery, English watercolors and drawings from the gallery's collection will be shown until March 17.

Photo-Journal
Montreal, Que.
W-E 184,200
MAR 6 1968
BOWDEN'S

• UN SONDAGE AU MUSEE : Au Musée des Beaux-Arts de la rue Sherbrooke, c'est l'expo "Sondage" — ou "les oeuvres les plus significatives de l'art contemporain au Canada" —, du 8 mars au 7 avril. Au sommaire de cette expo : 300 oeuvres de 113 artistes du pays (le Canada), dont 34 de l'Ontario et 23 du Québec. Il s'agit d'une expo-concours (il y aura des prix) qui remplace le traditionnel Salon du Printemps.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Telegraph-Journal
Saint John, N.B.
Circ. 50,759
March 6, 1968

R 871

New Brunswick Artists Represented In 'Survey'

A dozen New Brunswick artists will be represented in Survey 68, an invitational showcase for contemporary artists organized by The Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, for what may be Canada's most significant developments in contemporary art, consists of more than 300 works by 113 artists from across the country.

The exhibition, which replaces the traditional spring exhibition, will be officially opened Thursday evening at Montreal.

New Brunswick, which has the third largest representation of artists, will be represented in Survey 68 by Bruno Bobak, Fredericton; Thomas DeVany Forrestall, Fredericton! Lawren P. Harris, Sackville; John Hooper, Hampton; Donald R. Pentz, Sackville; Jeffrey E. Poklen, Sackville; Fred Ross, Saint John; Claude Roussel, Moncton; David Samila, Sackville; Peter Salmon, Saint John; George Tiessen, Sackville and Fred Willar, Renforth.

Museum Director G. Carter said museum and art school directors were asked to name the artists they believe most worthy to participate in the exhibition. The artists then were invited by the Museum to submit works of their choice to represent them.

A total of not more than four works in any media except sculpture could be submitted by the invited artists. In the case of sculpture, the number of works was limited to two. Artists were free to enter two other works in other media if they wished, the director said.

Star - March 2/68

ENTERTAINMENTS

End of long tradition

Sir, —

I read with considerable sadness, of the end of a long tradition at the Montreal Museum of Fine Arts. "New 'Survey 68' will replace Museum's traditional Spring Exhibition in bid to weed out amateur art," February 21, 1968, Montreal Star. Last year's retrospective show of Spring Exhibition prize winners was generally regarded with approval within the community of artists, although there were mutterings of, "this being the thin end of the wedge, spelling the end of the Spring Show." The mutterings proved to be correct, and there will be no more Spring Shows. This the last open exhibition of stature comes to an end.

Being an open show, it of course attracted countless amateurs and very poor work was often submitted, but it also allowed young artists, unknown to the establishment, and older artists temporarily out of favour, to compete with their more fortunate neighbors. A good number of Canadian artists of stature got their start in the Spring Exhibition, and received the public and official attention to propel their careers ahead.

I cannot agree with Mr. David Carter, that the explanation for the increasingly smaller shows lies in lack of response from professional artists. A quick perusal of Spring Show catalogues of past years will indicate the number and stature of the artists exhibited. They are for the most part the names of highly respected artists.

The Spring Exhibition has always been "violently debated," by both the public and the artists. That was one of its chief attractions. Surely this is desirable and indicated a lively community interest, beneficial to the Montreal Museum.

It is to be hoped that Survey 68 will indeed "increase professionalism and favour innovation," but by placing the complete selective control in the hands of museum and art school directors, I fear that Survey 68 will become an establishment institution favouring a New Academy.

Mrs. A. Pinsky

N-871

CLAUDE TOUSIGNANT
ou l'art en mouvement

La première fois que je pris contact avec les oeuvres du peintre, ce fut à New-York. Claude Tousignant y exposait pour la première fois. Heureuse coincidence, un ami New-Yorkais m'y emmena presque de force. Pour moi New-York est une ville de théâtre, de musées, de Jazz et j'admets y avoir très peu fréquenté les galleries d'art. Barbeau autre peintre Montréalais, ayant soulevé l'enthouiasme de plusieurs critiques de cette ville, je m'y laissai entrainer par curiosité et aussi parce qu'un peintre québecoise qui y tient une exposition-solo et bien chapeau!

Je regardai d'abord avec étonnement ces cercles rouges, verts, jaunes, bleus, ce déplacement des masses entre des lignes définies. Puis tout ce brouilla, les lignes se mirent à danser, à se confondre, à disparaitre sans que je puisse maitriser le mouvement - rétinien de l'oeil. Truquage visuel, effet d'optique, je ne savais plus.

Je fus prise d'un léger vertige, je vivais une expérience optique nouvelle, hypnotique, insoutenable à tel point intense qu'il me fallait lutter pour garder mes yeux sur la toile.

Ces bandes dessinées donnent l'impression d'un mouvement perpétuel, d'un arc-en-ciel où les rouges deviennent orangés où le bleu n'est plus bleu. La toile qui au départ s'arme de couleurs bien définies perd sa forme, se métamorphose, ses couleurs s'estompent, se fondent en une seule dans un mouvement intimement lié à celui du rythme de l'oeil qui fixe puis se déplace.

Tout comme un Mondrian peut au départ sembler statique et même rigide, Tousignant sans appartenir à la même école, donne lui aussi à une forme simple un mouvement presqu'inquiétant et qui semble sans repos. On sent chez l'artiste une constante métamorphose de la couleur, où il fait de celle-ci une science, puis avec minutie la dissecte et la morcelle pour lui donner sa cadence rythmique.

Passé maitre dans l'art optique-cinétique, comme les Riley, les Barbeau, les Tallin et les Bauhaus, il nous laisse perplexe. Qu'est-ce qui découlera de toutes ces recherches? de ces peintres devenus chimistes? Il semble que cette lutte vers de nouveaux horizons soit sans fin. Lutte entre l'art gratuit et l'art intégré. Celui-ci peut-être à la fois jeu, recherche, méditation profonde, expression de joie, d'inquiétude, de malheur et de douleur. Il serait ironique de penser qu'à une époque où les recherches spatiales et inter-planétaire ont bouleversées la vie de l'homme, la peinture elle soit restée à l'écart. Il lui faut au contraire essayé de devancer cette chevauchée et d'enchainer dans un mouvement continuel.

L. J.

GALERIE D'ART

GALERIE AGNES LEFORT

Exposition des oeuvres de Gordon Smith - peintures et gravures. Cette exposition se tiendra du 2 au 22 mars. Puis du 23 mars au 5 avril, sculptures de Pilipovic.

La galerie est ouverte la semaine de 10:00 a.m. à 6:00 p.m.

(1504 Sherbrooke ouest - 932-8620).

GALERIE D'ART DESMARAIS

Toiles récentes d'ayotte, Guinta, Vincelette, Gagnon, Jourdain et sculptures de Léo Gervais.

Lobby de l'Hotel Sheraton-Mt. Royal - ouvert tous les jours de 10:00 a.m. à 10:00 p.m.

GALERIE DE L'ART FRANÇAIS

Exposition de Litographies de Loty Blonchard et de Rita Briansky. Cette exposition se tiendra pendant tout le mois de mars.

La galerie est ouverte tous les jours, sauf le lundi de 1:00 à 6:00 p.m. les vendredis soirs jusqu'à 9:00 p.m. et le samedi jusqu'à 8:00 p.m.

(370 rue Laurier ouest - 277-2179).

GALERIE KALÉIDOSCOPE

Noir et Blanc -- photographies de François Péladeau - cette exposition se tiendra jusqu'au 16 mars.

(La galerie Kaléidoscope déménagera du 2600 ouest, rue Notre-Dame au 276 ouest rue Sherbrooke le 17 mars.)

La galerie est ouverte tous les jours de 10:00 a.m. à 6:00 p.m.

(276 ouest, rue Sherbrooke - 849-5949).

GALERIE LIBRE

Exposition des huiles récentes de Ester Tremblay - du 6 au 19 mars. Puis du 20 mars au 2 avril: "Boîtes colorées" de Mava Lightbody.

La galerie est ouverte tous les jours de 10:00 a.m. à 6:00 p.m. sauf le dimanche et les mercredis soirs de 7:00 à 10:00.

(2100 rue Crescent - 288-6086).

ART GALLERIES

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS

Important exhibition titled: "Soudages '68 - Weldings '68". This exhibition will replace the annual Salon du Printemps. It is scheduled from March 8th to April 7th.

Museum hours: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday from 10:00 a.m. to 5:00 p.m.; on Wednesday evenings until 10:00 p.m. and on Sunday from 2:00 to 5:00 p.m.

(1379 Sherbrooke St. West - 842-8091).

ATELIER JANOS LUKACS

Exhibition of works by Desila, Damasdy, Fred Ross and other Canadian and European artists.

The gallery is open by appointments.

(4125 Blueridge Crescent, suite 26 - 933-9877)

DOMINION GALLERY

Recent Acquisitions: Sculptures by Archipenko, Moore, Arp; Paintings by Foujita, 1886-1968 and 15 new Paintings by Georges Mathieu, as well as by Emily Carr, J. W. Morrice and J. E. H. MacDonald.

The gallery is open daily except Sunday, from 9:30 a.m. to 5:30 p.m.

(1438 Sherbrooke Street West).

GALERIE HERVE

The well known Galerie Hervé from Paris just opened a Montreal branch. Exhibition of important works by Renoir, Vuillard, Marquet, Picasso, Pissaro, Foren, Montézin, d'Espagnat, Buffet and Lorjou.

Open 9:30 a.m. to 5:30 p.m. Monday through Saturday.

(1392 Sherbrooke Street West - 844-2334).

GALERIE MARTIN

Special exhibition of works by artists of the gallery - oils, water colours and sculptures.

The gallery is open daily from 10:00 a.m. to 5:30 p.m., except Sundays.

(1380 Sherbrooke Street West - 845-2062.)

LIPPEL GALLERY

This gallery specializes in Primitive Art.

During the month of March, the gallery will exhibit African Art - featuring new acquisitions, including an important Dogon figure.

The gallery is open daily from 11:00 a.m. to 6:00 p.m.

(2159 Mackay Street - 842-6369).

WADDINGTON GALLERIES

Exhibition of recent works by artists of the gallery until the end of March.

The gallery is open daily from 9:30 a.m. to 5:30 p.m. and on Wednesday evenings from 7:00 to 10:00 p.m.

(1456 Sherbrooke West - 844-5455).

WALTER KLINKHOFF GALLERY

Krieghoff and the early Canadians, Group of Seven and their contemporaries. Master drawings and modern Canadian paintings and drawings.

Open daily from 9:30 a.m. to 5:30 p.m.; Saturday until 5:00 p.m.

(1200 Sherbrooke Street West - 288-7306).

WOMEN'S ART SOCIETY OF MONTREAL

Annual event sponsored by this group. The exhibition contains oils and water colours by several Canadian artists. It is scheduled to take place at Eaton's 9th Floor Lobby from March 1st to 16th inclusively.

(Eaton's nineth floor - Lobby of dining room - St. Catherine Street West at University).

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Current Events
Montreal, Que.
March 1968

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Lasalle Le Messager, Que.
February 28, 1968

~~Canadienne, boulevard ... cehnko.~~

4-871

***

Arts et spectacles

Une exposition intitulée "Sondage 68" débutera au Musée des Beaux-Arts le 8 mars prochain et se continuera jusqu'au 7 avril. Elle comprendra les oeuvres les plus significatives de l'art contemporain au Canada et remplacera le traditionnel Salon du Printemps.

Le prochain film qui sera présenté au Musée porte comme titre: "Blue Angel" (Allemagne, 1929) et met en vedette Marlene Dietrich, Emil Jannings et Hans Albers. D'une durée de 90 minutes, avec sous-titres anglais. Les projections auront lieu à 18h. 30 et 20h. 30 et le public est invité. L'entrée est libre.

Au Centre Culturel de Verdun, 5955, Avenue Bannantyne, le prochain film à l'affiche du Ciné-Club: "Une partie de campagne". 8h.30 p.m. Entrée libre.

Les 3, 10 et 17 ...

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Trois Rivières,
Le Nouvelliste, Qué.
Circ. 44,443
February 29, 1968

N-871

Une exposition unique des meilleures oeuvres

"Sondage 68", une exposition sur invitation qui montrera ce qu'on pourrait considérer comme les oeuvres les plus significatives de l'art contemporain au Canada, remplacera le traditionnel Salon de Printemps au Musée des Beaux-Arts de Montréal cette année.

La sélection des artistes représentés dans l'exposition, qui se tiendra du 8 mars au 7 avril, a été faite d'après les recommandations de directeurs du musée et d'écoles d'art par tout le Canada.

A la suggestion du directeur du musée de Montréal, M. David G. Carter, ceux-ci ont choisi parmi les tendances de l'art actuel, les artistes qu'ils estimaient les plus remarquables. Le musée a ensuite invité ces artistes à soumettre les oeuvres de leur choix pour les représenter dans ce sondage de l'art canadien.

Chaque artiste invité pouvait soumettre quatre oeuvres de tout procédé, excepté en sculpture où l'on ne devait présenter que deux oeuvres. Mais le sculpteur qui le désirait pouvait envoyer deux oeuvres d'une autre technique.

Les salons annuels de printemps ont été remplacés l'an dernier par une rétrospective des lauréats de cette exposition, qui visait à montrer l'évolution du goût au cours des années.

"Sondage 68" est un rameau de la même famille que les Salons de Printemps du passé, car divers facteurs nous ont amenés à en modifier la formule," dit M. Carter.

"Cette exposition ne prétend pas répondre complètement aux aspirations actuelles des artistes et du public, mais elle tente d'offrir à l'art canadien un cadre approprié, à l'échelle nationale".

Il a rappelé que dans le passé, les éléments traditionalistes du public protestaient contre le choix du jury. Tout artiste vivant pouvait alors soumettre des oeuvres au jury du Salon

(Voir: Une exposition page 29)

Une exposition...

(suite de la page 11)

qui décidait de la sélection finale.

"Mais de nos jours, les membres de jurys, tout autant que les directeurs de musées, tentent de n'exposer que des oeuvres de qualité.

"C'est pourquoi le Salon a peu à peu abandonné les éléments nombreux et disparates dont il était composé, même s'ils révélaient à l'occasion des talents nouveaux, pour laisser place à une sélection plus rigoureuse et partant, plus scientifique et plus favorable à l'innovation".

New Exhibit For Museum

In another step towards providing a country-wide arena for contemporary Canadian art at the professional level, the Montreal Museum of Fine Arts has replaced its traditional spring exhibition with "Survey 68."

The new show is planned as an invitational showcase for significant developments in Canadian art, and the exhibitors are being chosen on the recommendations of some 40 museum and art school directors across the country.

Survey 68 will run from March 8 to April 7 and will contain in the area of 300 works.

The annual spring exhibitions were replaced for the first time last year with a retrospective show of works by living prize winners.

In the past, all living artists were free to submit work to the spring show. A jury then went through as many as 2,000 entries to pick the actual exhibition.

It became increasingly difficult to persuade professional artists to enter.

Last year's retrospective, and the new Survey 68, are part of the museum's current drive to re-establish the authority and prestige of the annual show.

Prizes and purchase awards will be made for Survey 68 on the recommendations of a jury.

Gazette Feb 24-68

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Vancouver Province, B.C.
Circ. 106,501
February 23, 1968

ART

Mid-season look at the art scene

X 871

By MAIJA BISMANIS

The Group Show currently at the Douglas Gallery casts a mid-season glance at the Vancouver art scene. The conclusions that can be drawn from this glance are: some established artists are doing well-established things, some established artists are doing new things and some new artists are doing old things.

Glen Lewis is represented in this exhibition by his soft ceramics, that is, by pieces similar to the one that received an award in the Centennial exhibition Perspective 67.

The teacup and serving tray motif is the prevalent theme dealt with by Lewis in his soft ceramics. "Rip-Torn," a traditional white tea cup, instead of being rigid is convoluted and torn by some unseen force; in "High and Dry" a cup, saucer, and tray are welded together; both pieces are supported on a tube-like plinth of plexi-glass or sheet metal.

Lewis' soft tea cups seem to ridicule, through their distortions, the rituals of "Society."

"Buckingham Palace Room Freshener," a white crushed banana-shaped form in a yellow plexi-glass case causes one to muse on palaces that need freshening.

The works of Michael Morris in this exhibition are of the nature and quality that we have learned to expect from this artist. In "Belle-Air (for Rene Magritte)" Morris has created a triptich whose central panel provides a blue sky-like space which Magritte's dream figures could inhabit.

Reg Holmes' "Y-1" is a crenilated minimal work of Painting '66 vintage. Leonard Brett is still involved with creating surrealistic diagrams and Jack Shadbolt with the Northern Emblem image.

Established artists doing new things: Marianna Schmidt has turned from print-making to freestanding sculpture. "Bed-Time," a hair roller constructed out of plexi-glass reflects on the essence of the female beauty cult.

However, once the initial surprise of recognition has passed, the work loses much of its meaning; the increase in scale is not enough to make the roller a monument to femininity a la Oldenberg, nor is it close enough to true scale to cause it to appear grotesque.

Gathie Faulk has moved from painting to sculpture. The source for her ceramic sculpture is a strong reaction to the ordinary objects of her everyday environment.

"Desk Phone" explores communication metamorphoses via the telephone. The glib conversation flows from an oil can into the black phone where the change occurs; the slimy oil flows out, into the receiver's ear in long silver strands.

The carrying case for oil can spouts is more convincing as a mechanical seed, or clam from which is about to spring a mutated growth.

Gordon Smith is still involved with optical painting. The color of "Compulsive Blue" and "Golden Red" is still sombre and intense, but the shapes in the canvases are now thin lines and the dash-like rectangles, often used by Yves Gaucher.

Smith, by abandoning the large monumental shapes of his earlier optical works, has also abandoned much of his visual meaning. The new canvases lack intensity and are predictable and flat.

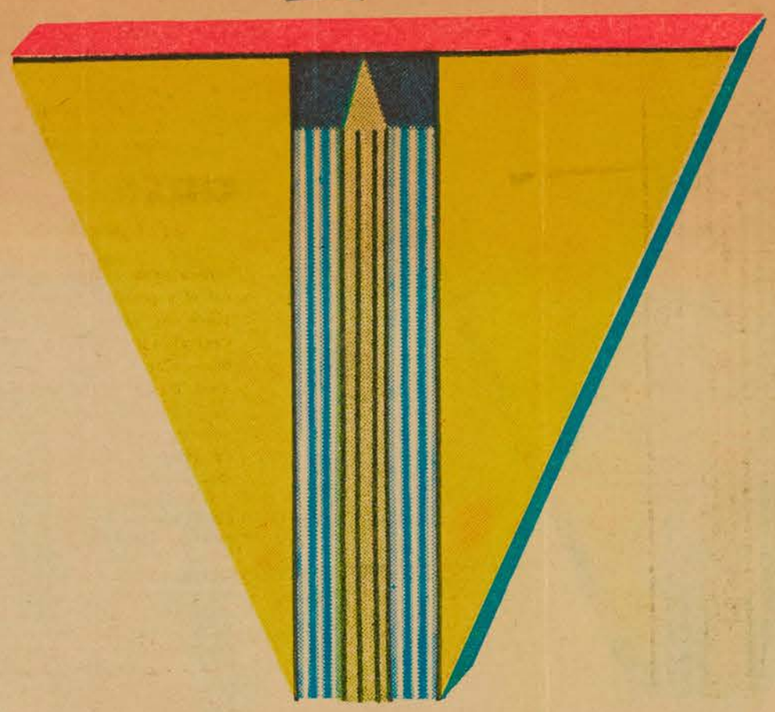
An element of disappointment is introduced into the exhibit by the works of Dave Mayers and Bodo Pfeifer. The use of pink fluorescent paint is a rather obvious and simple way of achieving a vibrating spatial effect.

The two large Mayers' canvases in this exhibition are versions of themes dealt with in "Arid" and "Licorice Stick."

However, through enlargement, overstatement has occurred. And, due to this, the large-breasted woman in "Herbert" has become funny instead of sinister or sordid.

D'Arcy Henderson is relatively a newcomer to the Vancouver scene. His "Collage" sculpture of stools, artificial grass lawn, metal and light is intriguing but one cannot help but feel that one has seen it previously.

UNTITLED NO. 81 . . . A Bodo Pfeifer exhibit bought by the Canada Council and now transferred to the Survey 68 show of the Montreal Museum of Fine Arts.



CALIFORNIA DREAMER . . . by Michael Morris, whose works in this show are of the quality expected from him.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 22 1968

BOWDEN'S

R-12-M

From Quebec City, a woman's world; twelve from British Columbia

By Michael Ballantyne

WHO knows what song the sirens sang, what tales blind Homer told or the deepest secrets of the heart? Well, for one, the poets like to think they do and so do many painters, inspiration welling up from inner springs they are barely aware of themselves. We accept this on trust if not always in fact; translating emotions into words is difficult enough, to reproduce them in a plastic medium seems almost impossible. Still there are the magnificent exceptions, like Picasso's moving image of pity and horror, the Guernica, or, on another level entirely, the slashing dissections which are de Kooning's furious love affair with the female.

But the privacy of one's thoughts and feelings is never a simple matter to transfer to the canvas with conviction, so that the viewer can stop instantly in front of a painting and say, Yes, I see what you mean, it's all there. Perhaps ultimately the rewards are greater as against the easy identification of a landscape or still life.

One artist involved in this kind of creation is Estelle Fleury at Galerie Moos (closing June 25). Madame Fleury, of Quebec City, inhabits a frankly feminine world, driven by the demons of life, death, birth and passionately aware of human frailty and loneliness. These subjects of passion and concern she explores in a series of mainly non-representational canvases (although there are faint hints of figuration in some of them) which depend for their interest largely on her skilful manipulation of egg-shaped forms and a palette favoring the deep greens and blues of the spectrum, soft twilight tones which is the lens for her particular view of the world.

In "Les Fourmys," on the other hand, the colors become harsher when she prepares an image of acrobats locked in mortal postures as an image of the dance of death, if that is not taking too pessimistic a view of the matter. Here the structure of the picture works very well pulling the elements together in a kind of cage of bone.

DOWNTOWN, the Loyola-Bonsecours Centre on Notre Dame street east introduces twelve young British Columbian artists in an exhibition of considerable interest (about which more next week) and one that underlines once again the importance of that province as a centre of stimulating promise and achievement. It used to be possible (if not accurate) to think of B.C. almost exclusively in terms of Emily Carr and E. J. Hughes but now with each passing year the news becomes increasingly fascinating and rewarding. Most recently at the Montreal Museum of Fine Arts Survey 68 we saw Brian Fisher, Iain Baxter, Bodo Pfeifer, Michael Morris and others and the Loyola Bonsecours show brings us still more examples of lively achievement.

Out of town, the National Gallery in Ottawa has a major exhibition of the work of sculptor Henry Moore covering the decade from 1955 to 1965 and including such famous pieces as The Archer (one cast of which rests in front of the Toronto city hall), the Locking Piece which was on display outside the British Pavilion at Expo last year and the University of Chicago's imposing Atom Piece which is perhaps my favorite of the lot. The exhibition opened last week and will continue through September 15.

Some of them are simply the maquettes for the finished sculpture but they all bear those particular characteristics which we associate with England's greatest modern sculptor and which David Thompson describes in his introduction to the exhibition: "This massive scale is matched by shapes which reinforce the sense of what in Michelangelo's day was called *terribilità* — a sense of weight and tremendous physical force; of grandeur which is also rather frightening; of thick, swelling, twisting and plunging shapes which heave as alarmingly as a giant in his sleep, and seem in the same way both superhuman and primeval. They are shapes which convey their sense of power almost independently of what they 'represent'."

The latest Bulletin published by The National Gallery (No. 9-10, 1967) is an extremely handsome affair containing six scholarly articles devoted to artists as diverse as Bernard Bellotto, the nephew of Canaletto; Honoré Daumier, Homer Watson, Arthur Lismer, Jacques Callot and the little known Victorian painter, Abraham Solomon. The Bulletin is lavishly illustrated in color and monochrome, crisply designed and rather reminiscent of the style of the old Canadian Art magazine (now Artscanada) which is not surprising since it was produced by Paul Arthur and Associates.

Barry Lord's investigation of Dr. Lismer — Georgian Bay and the Development of the September Gale in Arthur Lismer's Painting, 1912-1921 — a carefully documented piece of critical sleuthing that is alone worth the trouble of acquiring a copy.

Time (Canada Edition)
Montreal, Que.
W 278,400

JUN 28 1968
BOWDEN'S

THE ARTS

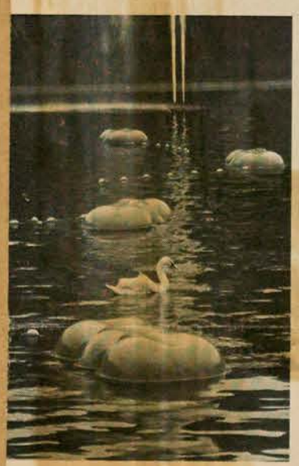
Second Stage

For visitors to Stratford this summer, the play is not the only thing. Competing with Shakespeare for public attention is "New Sculpture at Stratford," an exhibition assembled by Dorothy Cameron, the art consultant who mounted the National Gallery's "Sculpture 67" spectacular in Toronto's city hall square. This year's show in Stratford's Rothmans Reservoir Park is a more modest affair that nonetheless tells much about the direction of Canadian sculpture. If the ten works—which include two that were in the Toronto show—suffer in comparison with the larger exhibition, it is largely because of the smallness of the vest pocket park that houses them.

Pneumatic Pleasure. No such drawback afflicts the eight lime-green Plexiglas forms that cohabit happily with the swans in the Stratford Reservoir. Conceived by 23-year-old Montreal Sculptor Jacques Cleary, the rounded shapes give intimations of pneumatic pleasure, thus living up to their title *Les Courtisanes du Roi James*. Yet for all their human references, Cleary's *Courtisanes* are very much products of the factory. Carried out by the same firm that made the domes of Expo's stylish telephone booths, the hollow shapes were blown from acrylic according to Cleary's precise blueprints. Like most of the other constructions in the show, *Courtisanes* are monuments to modern technology and materials.

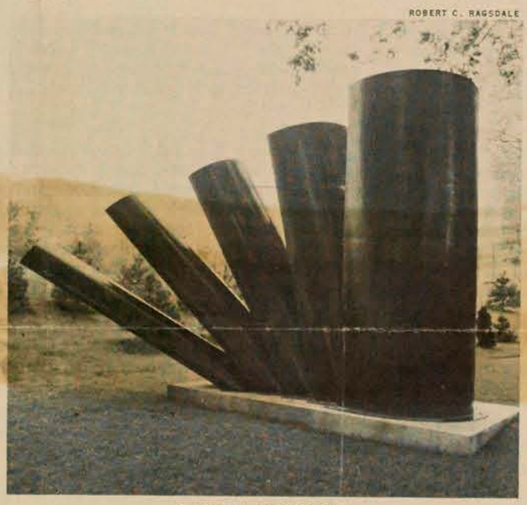
Less happy in the park is Edward Zelenak's *Stoattalos*; it needs a prairie or a desert to show to best advantage. A dark, sphinx-like presence crafted in plywood, *Stoattalos* is a major work. To pay for his ambitious projects, Zelenak, 27, operates a southern Ontario tobacco farm in partnership with fellow-sculptor Walter Redinger, 28, who is represented at Stratford by *Peroneus*, a glistening 11½-ft. muscle of epoxy and fiber glass. Like his *Spermatogenesis II*, which won second prize at the Montreal Museum of Fine Art's "Survey 68" this spring, Redinger's *Peroneus* has the power both to attract and repel at the same time. Says Consultant Cameron: "It seems about to creep toward the viewer like some huge primeval limpet."

Optical Trick. Also in need of less cramped surroundings are Guido Molinari's *Yellow Continuum*—four L-shaped objects that resemble giant wall brackets—and Serge Tousignant's *Guillotine*, an optical trick consisting of six aluminum girders and a stainless steel mirror. Perhaps the most striking piece in the exhibition show is an untitled work by Toronto's Nobua Kubota, an architect-turned-sculptor who at 36 is the oldest and least exhibited of the ten participants. Although 12 ft. tall, his entry is a surprisingly delicate construction, a study of arrested motion employing five black enameled steel half-cylinders set in a falling, twisting pattern. It alone justifies Rothmans' sponsorship of "Sculpture at Stratford," which is intended to become an annual showing of new work as part of the drama festival.



CLEARY'S "COURTISANES"

ROBERT C. RAGSDALE



KUBOTA'S "UNTITLED"

Monuments to modern technology.

NEW BRUNSWICK

Occupational Hazard

John MacDonald's wife had no clear idea of what was wrong with her husband when he came home from work 18 months ago, but she could see that he was seriously ill. He had no appetite, complained of stomach pains and was constantly vomiting. And the symptoms became steadily more ominous. Normally a healthy 153 lbs., his weight dropped to 121 lbs. and ultimately his arms became so weak that he could not dress himself or even light a cigarette. A month later George Anderson, 34, who like MacDonald worked in the East Coast Smelting & Chemical Co. Ltd.'s smelter at Belledune Point, N.B., came down with a similar affliction. "My legs were paralyzed," he recalls, "and the boss had to drive me home."

Altogether, at least 33 workmen at the new East Coast smelter were laid low in the same fashion. To families in Belledune (pop. 1,000), the disease was at first as mysterious as it was frightening. The $60-million Belledune smelter began operation in November, 1966, employs 450 men. It was built by Brunswick Mining & Smelting Corp. Ltd., and taken over with the rest of Brunswick's lead, zinc, copper and iron operations by Toronto's Noranda Mines Ltd. last June. Doctors finally diagnosed the mysterious disease as lead poisoning: after intravenous doses of calcium and absences from work for as long as six months, most of the affected workmen were eventually pronounced fit to return to the job.

Abnormal Exposure. Once the source of the trouble was known, Belledune's fear turned to anger, and prompted a brief wildcat walkout at the smelter last month. The company was also disturbed. At Brunswick's annual meeting early in June, President W. S. Row reported that "many deficiencies in plant design and equipment" at the smelter, requiring $2,750,000 to correct, had resulted in production losses and an "abnormal exposure of workers to lead dust and fumes." Specifically, $500,000 would have to be spent on improving ventilation and other health and safety measures.

To oversee the health problem, the company has organized a joint information committee on lead hazards at Belledune, with equal representation by East Coast, the United Steelworkers and the provincial government. The committee is already armed with a preliminary report by a team of federal Health and Welfare investigators. According to the federal report, the concentration of lead found in the air at the plant is "grossly higher" than accepted standards. Of the 19 atmospheric tests conducted in the plant, 17 exceeded the recommended safety level of 0.20 milligrams of lead per cubic meter. The report urged "immediate steps" to improve ventilation, and to expedite the standards of housekeeping in the smelter, as well as medical exams for all exposed personnel "as soon as possible."

Although the lead poisoning victims might reasonably have been expected to turn their backs on the occupational hazard of working at Belledune, few have looked elsewhere for work. In their part of New Brunswick, few other jobs are to be had. Says Millwright Emery Roy, 47, who is still recuperating after being forced off the job in April: "I got no choice. At my age, it's pretty hard to choose jobs."

Lasalle Le Messager, Que.
March 20, 1968

Arts et spectacles

Dans le domaine des arts, nous avons un communiqué extrêmement intéressant cette semaine, et c'est l'annonce d'une exposition des oeuvres de Toulouse-Lautrec au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 19 avril au 2 juin. C'est la première fois que le peintre par excellence de la Belle Epoque est présenté à Montréal. Un nom comme celui de Toulouse-Lautrec se passe de témoignages, tant il est connu. Nous y reviendrons cependant.

Ce soir, au Musée, présentation du film français "Eva", avec comme interprètes Jeanne Moreau, Stanley Baker et Virna Lisi. La durée est de 115 minutes et les projections auront lieu à 18h. 15 et 20h. 30. Entrée libre.

Au Centre Culturel de Verdun, 5955, avenue Bannantyne, le ciné-club du 26 mars, (mardi) présentera "Les miracles n'ont lieu qu'une fois". L'entrée est libre et tous les cinéphiles sont invités.

Rappelons l'exposition de Ronald Simpkins qui est présentement en cours jusqu'au 31 mars au Centre Culturel. On peut y voir 45 tableaux de ce jeune peintre et les heures de visite sont les suivantes: du lundi au vendredi, de 9h a.m. à 5h. p.m.; le dimanche, de 2h. à 5h. p.m., de même que les lundis, mardis, mercredis et jeudis soir, de 7h. à 9h.

La Galerie Libre, rue Crescent, annonce l'exposition des oeuvres de Maya Lightbody, une artiste d'origine polonaise qui habite le Canada depuis 1951. On peut visiter jusqu'au 2 avril prochain.

"Equation pour un homme actuel", cette pièce tant controversée de Pierre Moretti et qui fait encore l'objet de débats en cour de justice, est toujours à l'affiche du bateau-théâtre "L'Escale" (au pied de la rue Beaver-Hall). Les Saltimbanques nous offrent dans cette série de tableaux, un merveilleux spectacle où la chorégraphie, le décor et les costumes se fondent en un tout qui reflète l'art le plus pur. L'élément "au-delà du réel" que comporte ce ballet, avec des répliques "surréalistes" que lancent à voix forte les interprètes, nous donne, surtout au début, l'illusion d'un délire ou d'une sorte de rêve mal défini. C'est à

Le Devoir
Au Musée des Beaux Arts du 19 avril au 2 juin
21-3-68

UNE EXPOSITION TOULOUSE-LAUTREC

La Belle Epoque des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres ou dérisoires et les hauts-lieux de la vie parisienne qui s'appelaient alors les Ambassadeurs ou le Moulin-Rouge, revivront au Musée des Beaux-Arts de Montréal lors de l'exposition Toulouse-Lautrec, du 19 avril au 2 juin.

Les crâneries, l'élégance, l'entrain et la verdeur du Montmartre de Lautrec, où passent des figures telles qu'Yvette Guilbert, Valentin de Désossé, La Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez et la Môme Fromage seront représentés en une centaine de peintures, dessins, gravures et lithographies, empruntés à divers endroits du Canada et à l'étranger.

L'exposition, qui a été organisée par le conservateur général du Musée, M. Luc d'Iberville-Moreau, en collaboration avec Mme Virginia Jansen, conservatrice adjointe chargée de la recherche, sera l'une des grandes manifestations de la saison au musée. C'est la première fois qu'une exposition Lautrec est préparée à Montréal.

Lautrec descend d'une longue lignée d'aristocrates, l'une des plus anciennes familles de France. Il s'est inspiré non seulement du cirque, du café-concert et des bas-fonds de Paris, mais aussi des milieux intellectuels et de divertissements de la haute société, tels que les courses de chevaux.

Selon certains experts, il a livré le meilleur de son infatigable industrie dans les lithographies qui ont servi d'affiches à divers spectacles. Le Moulin-Rouge, qui fut l'un de ses cabarets préférés, servit de décor et de sujet à un film de Jean Renoir il y a quelques années, de même qu'à une biographie filmée de Lautrec par John Houston.

Aujourd'hui encore, on admire le dessin splendide de l'artiste. Ses affiches sont recherchées non seulement par les collectionneurs, privés et publics, mais, reproduites en grande quantité, elle font l'objet d'un culte parmi les jeunes amateurs de "posters" de la génération actuelle.

La vie de Lautrec fut amère et tragique.

Deux accidents, à l'âge de 14 et 15 ans, arrêtèrent la croissance de ses jambes. Il devint, à quatre pieds et six pouces de taille, une sorte de nain à tête et torse d'homme.

Son abus de l'alcool l'a finalement perdu. Il est mort en 1901, à l'âge de 37 ans.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Trois Rivières,
Le Nouvelliste, Qué.
Circ. 44,710
March 27, 1968

Exposition Toulouse-Lautrec

La Belle Epoque des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres ou dérisoires et les hauts-lieux de la vie parisienne qui s'appelaient alors les Ambassadeurs ou le Moulin-Rouge, revivront au Musée des Beaux-Arts de Montréal lors de l'exposition Toulouse-Lautrec, du 19 avril au 2 juin.

Les crâneries, l'élégance, l'entrain et la verdeur du Montmartre de Lautrec, où passent des figures telles qu'Yvette Guilbert, Valentin de Désossé, La Goulue, Jane Avril, Grille D'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez et la Môme Fromage seront représentés en une centaine de peintures, dessins, gravures et lithographies, empruntés à divers endroits du Canada et à l'étranger.

L'exposition, qui a été organisée par le conservateur général du Musée, M. Luc d'Iberville-Moreau, en collaboration avec Mme Virginia Jansen, conservatrice adjointe chargée de la recherche, sera l'une des grandes manifestations de la saison au musée. C'est la première fois qu'une exposition Lautrec est préparée à Montréal.

Lautrec descend d'une longue lignée d'aristocrates, l'une des plus anciennes familles de France. Il s'est inspiré non seulement du cirque, du café-concert et des bas-fonds de Paris, mais aussi des milieux intellectuels et de divertissements de la haute société, tels que les courses de chevaux.

Selon certains experts, il a livré le meilleur de son infatigable industrie dans les lithographies qui ont servi d'affiches à divers spectacles. Le Moulin-Rouge, qui fut l'un de ses cabarets préférés, servit de décor et de sujet à un film de Jean Renoir il y a quelques années, de même qu'à une biographie filmée de Lautrec par John Houston.

Aujourd'hui encore, on admire le dessin splendide de l'artiste. Ses affiches sont recherchées non seulement par les collectionneurs privés et publics, mais reproduites en grande quantité, elles font l'objet d'un culte parmi les jeunes amateurs de "posters" de la génération actuelle.

La vie de Lautrec fut amère et tragique.

Deux accidents, à l'âge de 14 et 15 ans, arrêtèrent la croissance de ses jambes. Il devint, à quatre pieds et six pouces de taille, une sorte de nain à tête et torse d'homme.

Son abus de l'alcool l'a finalement perdu. Il est mort en 1901, à l'âge de 37 ans.

Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 80,512
March 23, 1968

Roaring era makes a return

The roaring era of the turn-of-the-century Moulin Rouge and its host of characters famous and infamous will come to life again when The Montreal Museum of Fine Arts presents a major Toulouse-Lautrec exhibition from April 19 to June 2.

The swagger and dash, the lilting and tilting, the ta-ra-ra-boom-de-ay of Lautrec's Montmartre, of figures like Yvette Guilbert, Valentin le Desosse, La Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez and la Mome Fromage will be there in some 100 paintings, drawings, graphics and lithographs borrowed in Canada and abroad.

The exhibition, organized by General Curator Luc d'Iberville-Moreau in co-operation with Mrs. Virginia Jansen, assistant curator for research, is regarded as the highlight of the current museum season. It is the first time a Lautrec show has been staged in Montreal.

Lautrec, a descendant of one of France's ancient, aristocratic families, found inspiration for his genius not only in the circus, the cafe-concert and the low life of Paris but in the intellectual milieu and in such high-life preoccupations as horse races.

To some connoisseurs, the most impressive memorials of Lautrec's indefatigable industry are his lithographs advertising theatrical shows. The Moulin Rouge was probably his favorite spot and its name was used as the title of a John Houston film about Lautrec.

Even today, Lautrec is considered a superb draughtsman. His posters are favorites not only with major public and private collectors but, in mass-produced form, by the poster-hunting younger set.

His life was a bitter and tragic story.

Two accidents, at the age of 14 and 15, stopped the growth of his legs so that he grew up a dwarf, four feet, six inches tall.

He drank himself into the grave in 1901 at the age of 37.

37 Toulouse-Lautrec

MAR 28 1968
N. Gazette
BOWDEN

OTTAWA, ONT.
DROIT
D 40,800
APR 8 1968
BOWDEN'S

FACTS & FANCIES

with HARRIET HILL

City's Swinging

YOU CAN WEAR yourself ragged just going to the multitude of things happening in our city these days. There isn't a dull moment and it seems it's going to be like this well into May. Take the opening of the inaugural exhibition of the new gallery at Place Bonaventure tomorrow evening. The directors of Waddington Fine Arts Ltd. sent out invitations days and days ago and guests will see a fine international group exhibition with works by Matisse, Derain, Epstein and Bourdelle among others. It promises to be a chic event.

Or take the coming appearances at the Salle Wilfrid Pelletier. April's not only going to bring the showers but Montreal's own Maureen Forrester with the Montreal Symphony Orchestra on April 30 and songstress Monqiue Leyrac on April 25.

❖ ❖ ❖

WE'RE ALL WELL ACQUAINTED with the man who talks with the animals thanks to advance publicity and the Alumnae Society of McGill University has chosen wisely for its gala theatre party on Thursday evening, April 4, at 8.15 p.m. at the Alouette Theatre. The featured film will be Doctor Doolittle starring Rex Harrison and Samantha Eggar, what else? The event will raise money for the Alumnae Scholarship Fund. This year the society granted eight scholarships and eight bursaries. Scholarship winners were Gretchen Hall, Susan Lechler, Mindy Freedman, Michelle Ehrmann, Anita Spelzer, Sheila Cohen, Eva Basch and Mary Jane Eastman. Scholarships and bursaries go annually to deserving women students of McGill. Ticket convener for the event is Mrs. W. Boyd Morrison, 560 Mitchell Ave., Montreal.

❖ ❖ ❖

THE MONTREAL MUSEUM of Fine Arts is becoming more of a Mecca than ever and already there's widespread interest in the Toulouse-Lautrec exhibition opening there on April 19. This roaring era of the turn-of-the-century Moulin Rouge lights the imagination . . . There's also plenty of excitement being generated by a gala auction of services sponsored by the Museum's Ladies' Committee which will be held April 25 at 8 p.m. in the ballroom of the Chateau Champlain. Want to bid on a different perfume for each month for half a year? You'll have the opportunity.

And what about the Easter Bonnet bridge arranged for Thursday, April 18, at the Themis Club? Mrs. George McGregor and Mrs. G. N. Scott are conveners and reservations already are zooming in . . . It opened yesterday and continues until April 24 — an exhibition of tapestries, porcelains and metal work at the Canadian Guild of Crafts, 2025 Peel St. Contributing are Denise Beaudin, Denyse Beachemin and Roger Nadeau . . . An Evening in the Far East — this is the theme of a fashion show sponsored by Sisterhood Chevra Kadish-B'nai Jacob at the community hall, 5237 Clanranald Ave., on Wednesday evening, April 3.

And for a change of pace listen to this item from a study of food taboos printed in the Journal of the Korean Home Econmics Association — "If a pregnant woman eats duck, her baby may walk like a duck all its life."

THE LIGHTER SIDE: How true in spring is Mignon McLaughlin's phrase, "Women usually love what they buy, yet hate two-thirds of what is in their closets."

Exposition Toulouse-Lautrec

La belle époque des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres ou dérisoires et les hauts-lieux de la vie parisienne qui s'appelaient alors les "Ambassadeurs" ou le Moulin-Rouge, revivront au Musée des Beaux-Arts de Montréal lors de l'exposition Toulouse-Lautrec, du 19 avril au 2 juin. "Divan japonais", l'oeuvre illustrée plus haut, a été prêtée par la Galerie nationale du Canada.

RISD Museum loans Toulouse-Lautrec art

THIS GREAT DRAWING of an equestrienne in the Paris circus has been lent to a Toulouse-Lautrec exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts by the Museum of Art, Rhode Island School of Design. Done in 1899, it is one of three works by this French artist lent by the Providence institution to the Montreal show. The others are the well-known watercolor of Yvette Guilbert taking a curtain-call and a blue crayon and wash drawing of the Palais de Glace.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
Granby Lavoix de L'Est, Qué.
Circulation 11,162
March 16, 1968

E871

L'oeuvre de Toulouse Lautrec aux Beaux-Arts de Montréal

MONTREAL-- La Belle Epoque des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres ou dérisoires et les hauts-lieux de la vie parisienne qui s'appelaient alors les Ambassadeurs ou le Moulin-Rouge, revivront au Musée des Beaux-Arts de Montréal lors de l'exposition Toulouse-Lautrec, du 19 avril au 2 juin.

Les crâneries, l'élégance, l'entrain et la verdeur du Montmartre de Lautrec, où passent des figures telles qu'Yvette Guilbert, Valentin de Désossé, La Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez et la Môme Fromage seront représentés en une centaine de peintures, dessins, gravures et lithographies, empruntés à divers endroits du Canada et à l'étranger.

L'exposition, qui a été organisée par le conservateur général du Musée, M. Luc d'Iberville-Moreau, en collaboration avec Mme Virginia Jansen, conservatrice adjointe chargée de la recherche, sera l'une des grandes manifestations de la saison au musée. C'est la première fois qu'une exposition Lautrec est préparée à Montréal.

Lautrec descend d'une longue lignée d'aristocrates, l'une des plus anciennes familles de France. Il s'est inspiré non seulement du cirque, du café-concert et des bas-fonds de Paris, mais aussi des milieux intellectuels et de divertissements de la haute société, tels que les courses de chevaux.

Selon certains experts, il a livré le meilleur de son infatigable industrie dans les lithographies qui ont servi d'affiches à divers spectacles. Le Moulin-Rouge, qui fut l'un de ses cabarets préférés, servit de décor et de sujet à un film de Jean Renoir il y a quelques années, de même qu'à une biographie filmé de Lautrec par John Houston.

Aujourd'hui encore, on admire le dessin splendide de l'artiste. Ses affiches sont recherchées non seulement par les collectionneurs, privés et publics, mais, reproduites en grande quantité, elles font l'objet d'un culte parmi les jeunes amateurs de "posters" de la génération actuelle.

La vie de Lautrec fut amère et tragique.

Deux accidents, à l'âge de 14 et 15 ans, arrêtèrent la croissance de ses jambes. Il devint, à quatre pieds et six pouces de taille, une sorte de nain à tête et torse d'homme.

Son abus de l'alcool l'a finalement perdu. Il est mort en 1901, à l'âge de 37 ans.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2
La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
April 1, 1968

M-871-

Exposition Toulouse-Lautrec

La Belle Epoque des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres et les hauts-lieux de la vie parisienne qui s'appelaient alors les Ambassadeurs ou le Moulin-Rouge, revivront au Musée des Beaux-Arts lors de l'exposition Toulouse-Lautrec, du 19 avril au 2 juin.

Les crâneries, l'élégance, l'entrain et la verdeur du Montmartre de Lautrec, où passent des figures telles qu'Yvette Guilbert, Valentin le Désossé, La Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez et la Môme Fromage seront représentés en une centaine de peintures, dessins, gravures et lithographies, empruntés à divers endroits du Canada et à l'étranger.

L'exposition, qui a été organisée par le convervateur général du Musée, M. Luc d'Iberville-Moreau, en collaboration avec Mme Virginia Jansen, conservatrice adjointe chargée de la recherche, sera l'une des grandes manifestations de la saison au musée.

Lautrec descend d'une longue lignée d'aristocrates, l'une des plus anciennes familles de France. Il s'est inspiré non seulement du cirque, du café-concert et des bas-fonds de Paris, mais aussi des milieux intellectuels et de divertissements de la haute société, tels que les courses de chevaux.

Selon certains experts, il a livré le meilleur de son infatigable industrie dans les lithographies qui ont servi d'affiches à divers spectacles. Le Moulin-Rouge, qui fut l'un de ses cabarets préférés, servit de décor et de sujet à un film de Jean Renoir il y a quelques années, de même qu'à une biographie filmée de Lautrec par John Houston.

Aujourd'hui encore, on admire le dessin de l'artiste. Ses affiches sont recherchées non seulement par les collectionneurs, mais elles sont reproduites en grande quantité et font l'objet d'un culte parmi les jeunes amateurs de "posters" de la génération actuelle.

La vie de Lautrec fut amère et tragique. Deux accidents, à l'âge de 14 et 15 ans, arrêtèrent la croissance de ses jambes. Il devint, avec quatre pieds et six pouces de taille, une sorte de nain à tête et torse d'homme. Son abus de l'alcool l'a finalement perdu. Il est mort en 1901, à l'âge de 37 ans.

Dimanche - Matin

Au Musée des Beaux-Arts

Exposition des oeuvres du père de l'affiche moderne, Toulouse-Lautrec

(NDLR) — M. d'Iberville-Moreau, conservateur général du Musée des Beaux-Arts de Montréal, a organisé l'exposition Toulouse-Lautrec. Celle-ci comprend 125 peintures, dessins, lithographies et affiches. Elle sera présentée au musée du 19 avril au 2 juin.

Jamais encore, il n'aura été donné au public canadien l'occasion de voir rassemblé un nombre aussi considérable d'oeuvres de Toulouse-Lautrec.

Père de l'affiche moderne, Toulouse-Lautrec sera l'un des tout premiers peintres à s'intéresser à la lithographie, procédé alors très nouveau et peu coûteux. Il conférera à ses créations une intensité rare et nouvelle car l'oeuvre est conçue en fonction même de ces insuffisances; il dessine sur la pierre comme sur du papier avec spontanéité et aisance. Chez cet artiste, la peinture, le dessin, l'esquisse et la lithographie ne peuvent être dissociés.

Grand observateur, Lautrec scrutera l'âme humaine à travers des plaisirs quotidiens, souvent éphémères, pour essayer de saisir les caractères essentiels. Sa touche légère garde toujours la fraîcheur de l'esquisse.

Ses tares physiques ne l'empêcheront pas de devenir l'une des personnalités les plus en vue et les plus brillantes de Paris. Dans la connaissance de Montmartre qu'il illustrera pendant dix ans, il saura devenir le peintre d'une société spéciale et déceler la beauté secrète de certains êtres avilis par la déchéance physique et morale. Dans le magnifique album de lithographies Elles, il a montré avec génie des femmes dont le métier était l'amour. Dans ces scènes peintes sur le vif, on ne sent aucun érotisme et elles ne sauraient offusquer les sensibilités les plus délicates. Il montrera l'essentiel sans jamais tomber dans le scabreux.

Toujours assidu au théâtre, les lithographies qu'il en fit sont aujourd'hui, en plus de leur valeur artistique et historique, un souvenir unique de la scène parisienne du XIXe siècle. Yvette Guilbert, Jane Avril, Loie Fuller, Bruant, la Gouluek, Valentin le Désossé pour ne mentionner que ceux-ci, ont été immortalisés par Lautrec. Leurs noms évoquent immédiatement à l'esprit le monde du Moulin Rouge, du Moulin de la Galette, du Chat Noir, du Divan Japonais ou du cirque Médrano.

Il sera l'affichiste et l'illustrateur le plus connu et le plus apprécié de son époque. Par le vif intérêt qu'il porte à l'humanité et à ses contemporains, par ses moyens d'expression simples et nouveaux, Toulouse-Lautrec délivra l'art de principes rigoureux imposés par l'académisme et il devint ainsi l'un des plus grands peintres du XXe siècle.

"Moulin Rouge"

"Au Hanneton"

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
March 20, 1968

A-871

Symbol of the exhibition.

Lautrec's art show due here

The father of the modern poster is coming to town. .

The Montreal Museum of Fine Arts announced today it will present a major show of the paintings, drawings and above all — posters — of Toulouse-Lautrec, from April 19 to June 2.

To some connoisseurs, the poster-lithographs advertising theatrical shows, remain the most impressive part of a huge output created by Lautrec's indefatigable industry.

Poster collecting is so popular today that the show will be of interest to many people, according to Luc d'Iberville-Moreau, museum general curator, who organized the exhibition in co-operation with Mrs. Virginia Jansen, assistant curator for research.

Adds the curator: "He was the father of posters and he was the best — his posters are not dated. Even today, he is considered a superb draughtsman. His posters are favorites not only with museums and collectors but, in mass-produced form, by the poster-hunting younger set."

Highlight of season

The exhibit is the highlight of the current museum season. It is the first major Monteal show for Lautrec and about 150 works will be included, coming for the most part from U.S. museums and private collections.

Two outstanding paintings have been loaned by the Los Angeles County Museum and the Boston Museum. Los Angeles is sending "Messalina," painted the year the artist died — in a new style which would have evolved if he had not drunk himself to death in 1901 at the age of 37. Another extremely important work, "A la mie," has been loaned by the Boston Museum.

Lautrec, a descendant of one of France's ancient, aristocratic families, found inspiration in the circus, at the races, and in the cafés and music halls of Paris. He immortalized such Montmartre figures as Yvette Guilbert, La Goulue, Jane Avril and Marie Casse-Nez. His own life was tragic. Two accidents at 14, and 15, stopped the growth of his legs and became a dwarf, four feet, six inches tall.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000
MAR 19 1968
BOWDENS

R-12-M

On the & Off RECORD

• **GOLD SALES ON CASH BASIS:** Canadians who bought gold through chartered banks in the couple of months preceding the halting of sales last week did so on a cash basis. Previously, it had been possible for established customers to purchase gold on a five per cent cash margin, the balance available from the banks with the gold as collateral. When the international gold situation became tense shortly after the turn of the year, margin sales were discontinued and replaced by strictly cash transactions. A good deal of the gold sold by the banks to the major Canadian purchasers still remains in the physical custody of the banks, which make a charge of one quarter of one per cent per annum of its value for safekeeping. Most smaller purchasers stored their gold in safe deposit boxes or other points of personal custody.

❖ ❖ ❖

• **LEAF FROM EXPO:** Organizers of this year's HemisFair is San Antonio have taken a leaf from Expo's book and set up an organization to insure that visitors get uniform, fair prices at hotels, motels and restaurants. The City of San Antonio, the San Antonio Chamber of Commerce and HemisFair officials are behind Visitor Services Inc. (VSI) a non-profit operation. VSI has listed accommodations as far as 100 miles from San Antonio, particularly in the scenic hill areas, and expects that on peak days visitors will be put up that far away. Rates on the average are about 20% higher than those prevailing before HemisFair opens, according to an American Society of Travel Agents investigator who checked the San Antonio situation "with the problems of Montreal's Expo 67 fresh in mind." In many instances the increases reflect improvements made to meet rigid VSI standards. These set forth yardsticks of equal treatment for all, fair and reasonable prices, and "genuine courtesy to everyone."

❖ ❖ ❖

• **QUOTABLE QUOTES:** The Canadian Broadcasting Corporation has asked accreditation for some 600 employees to cover the Liberal leadership convention in Ottawa. The entire Quebec delegation numbers only slightly more . . . The town's book-makers won't even set a price on Vancouver getting a National Hockey League franchise, so remote do they consider the possibility . . . Ruby Foo's introduces an exclusive French cuisine into its refurbished Chambord Room on Wednesday of next week . . . The temporary surfacing of the Decarie Expressway is standing up to traffic much better than was anticipated, with few potholes. The same can't be said of many permanent paving jobs, which are very badly potholed . . . A major Toulouse-Lautrec exhibition will be staged by the Montreal Museum of Fine Arts from April 19 to June 2 . . . Tenders are being studied for extensions to Cecil Newman School in LaSalle and Riverdale High School in Pierrefonds, by the Protestant School Board of Greater Montreal.

❖ ❖ ❖

• **PERSON TO PERSON:** Former Prime Minister Rt. Hon. Louis St. Laurent returned to his Grand Allée home in Quebec City on the weekend after being hospitalized since Jan. 8 when he sustained a broken hip . . . Jim Andreotti, formidable Alouettes linebacker traded to the Toronto Argos for Al Ecuyer, back in Montreal as director of sales for McGregor Travel, and might just possibly wind up back in an Alouettes uniform . . . Charles F. Gagnon, special lecturer in the communication arts department at Loyola, awarded a senior Canada Council grant for research and study in the visual arts . . . Emile DeHaitre, parts and service merchandising manager for Ford's eastern region, has completed 30 years with the firm . . . Tommy Lee of the Royal Trust fell in love with Montserrat on a Caribbean holiday . . . Education Minister Jean Guy Cardinal and Cultural Affairs Minister Jean Noel Tremblay recipients of gift sets of the five volumes of the first complete accounting course in French from F. Ernest Maheux, C.G.A., president of the Certified General Accountants Association.

❖ ❖ ❖

• **SHOW BUSINESS:** Denny Vaughan had a Montreal holiday cut short this week by a call to return to Hollywood to assist in preparation of an Andy Williams special, to be shown in about two months time. He'll work this summer with Tom Smothers on the seasonal replacement for the Smothers Brothers Show, and will return to that program in the fall . . . Dave Broadfoot, Ted Zeigler and Peggy Mahon star in the satirical revue "Squeeze" which has a press preview in the Carlton Club on Thursday and an opening on Saturday.

Fitz

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
April 4, 1968

A-871

On the & Off RECORD

• **HIPPIE PRIEST DROPS CONTACT:** A reportedly disillusioned Father John Burke, dubbed the hippie priest because of his interest in and work among Montreal's flower people. His disillusionment is said to have been climaxed when $60, which he had given a young person to pay the group's telephone bill, vanished with the individual. Meanwhile, the group has been successful in lining up new sponsors to enable it to carry on. Its activities are viewed with considerably less than enthusiasm by police of several bodies; and by medical authorities who look askance at its policy of providing "limited medical aid," a role restricted by law to the medical profession.

❖ ❖ ❖

• **DRAPEAU'S DREAM DOLLARS:** Mayor Jean Drapeau's proposal for a municipal lottery has immediately raised a host of questions which only time will answer. Canada's Criminal Code, Sec. 179, in all of its sub-clauses, bans "any mode of chance whatsoever" for "giving, selling or otherwise disposing of any property". Introduction of the "skill question" rider has been challenged in several Canadian courts with the score in decisions about evenly divided, depending on circumstances. Legal minds see the problem of establishing Montreal's scheme as something other than a lottery to allow transmission of "receipts" through the mails, particularly United States mails, which could pose a whole new set of questions. Would a person who made a $2.00 "donation" to the city in United States funds be entitled to payment upon winning in United States funds? What would be his position in relation to federal and state income taxes? And, finally, would Ottawa and Quebec devise a means of putting a tax bite on winnings?

❖ ❖ ❖

• **QUOTABLE QUOTES** Memo to Mayor Drapeau: Sir: If you're interested, a huge drum specially built for lottery drawings is probably still in storage in the Quebec City area, and could be picked up for a song, thus saving the considerable expense of a new one . . . Guideliness set up for food prices at Man and His World are considerably lower than those for Expo in the luxury-class restaurants . . . Fine weather has brought police radar speed detectors out of moth-balls. Pincourt's is set up just east of the bridge leading onto the island, on the sole main artery through the municipality. Other centres have more spots to choose from . . . Despite what the professional odds-makers have established as their price on Stanley Cup games and series, odds go out the window in office and tavern bets which are mostly on a straight team vs team basis.

❖ ❖ ❖

• **PERSON TO PERSON:** Eric Kierans, according to the whirling Ottawa rumor mill at the time of writing, could be the next candidate to throw his support to Pierre Elliott Trudeau and wind up in his cabinet . . . Geoff Houghton, of the Bell, is seeking names of graduates of World War II E.F.T.S. of the Commonwealth Air Training Plan at St. Eugene, Ont., for a reunion in Ottawa May 25 and 26. . . . Jean C. Contat, president of the Ritz-Carlton Hotel, a patient in Montreal General Hospital for minor surgery . . . Prof. Desiree Park, of Loyola's philosophy department, has qualified for her doctorate in that study at the University of Indianna . . . Mr. and Mrs. George J Rosegarten and Mrs. David G Carter have loaned works by Toulouse-Lautrec for showing in the Montreal Museum's exhibition April 19-June 2 devoted to his creations . . . Harold and Gerald Seidman and Mickey Ruckenstein, of Fashionaire to Bermuda on a golfing holiday . . . Harold (Chevrolet) Cummings passes a very important milestone today.

❖ ❖ ❖

• **SHOW BUSINESS:** A rare "Golden Record" has been struck by the Decca people and presented to the Irish Rovers for their best-seller "The Unicorn". It signifies sales of 100,000 copies in Canada, the equivalent of a million in the U.S. Their lp album under the same name is headed for the same level. When they wind up their engagement in Place des Arts this weekend, they go to Winnipeg, and will travel to Tokyo in the near future. Wonder how "The Unicorn" would go in Japanese?

Fitz

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Il Corriere Italiano
Montreal, Que.
April 12, 1968

has several striking and enormously popular examples of American poster art work.

MONTMARTRE

The Moulin Rouge and its host of characters will come to life again when The Montreal Museum of Fine Arts presents a major Toulouse-Lautrec exhibition from April 19th to June 2nd.

Figures like Yvette Guilbert, Valentin le Désossé, La Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez and la Môme Fromage will be there in some 100 paintings, drawings, graphics and lithographs borrowed in Canada and abroad. It is the first time a Lautrec show has been staged in Montreal.

Even today, Lautrec is considered a superb draughtsman. His posters are favorites not only with major public and private collectors but, in mass-produced form, by the poster-hunting younger set.

Esposizione Toulouse-Lautrec

Ventotto pubbliche istituzioni ed otto collezionisti privati, hanno collaborato all'esposizione Toulouse-Lautrec che avrà luogo al Museo delle Belle Arti di Montreal dal 19 aprile al due giugno.

Si tratta della prima importante esposizione su Lautrec (125 dipinti, acquarelli, guazzi, disegni, manifesti, litografie) che si tiene a Montreal. Le opere esposte raggruppano nove tele, quattro acquarelli e guazzi, nove disegni, ventotto manifesti e settantacinque litografie.

I soggetti di queste opere evocano la Bella Epoca degli anni 1900, il "Moulin Rouge" con tutte le sue "vedettes" e signorine compiacenti.

Organizzato dal conservatore generale del museo, Luc d'Iberville - Moreau, in collaborazione con la signorina Virginia Jansen, conservatrice aggiunta incaricata della ricerca, l'esposizione sarà una delle più grandi manifestazioni della stagione al museo.

Lautrec discende da una delle più antiche famiglie di Francia: si è inspirato non soltanto al circo, ai caffé concerti, ai bassifondi di Parigi, ma altresì negli ambienti intellettuali e mondani dell'alta società ed alle corse dei cavalli.

Secondo certi esperti, il meglio della sua arte è dato dalle litografie, che sono servite come manifesti per diversi spettacoli. Il Moulin Rouge, uno dei ritrovi da lui preferiti, servì d'ambiente e di soggetto ad un film di Jean Renoir alcuni anni fa; una sua biografia fu resa in versione cinematografica dal registra John Houston.

Gli splendidi disegni dell'artista suscitano ancora molta ammirazione. I collezionisti ed i musei tengono in grande pregio le sue opere e la valutano molto; se ne fanno numerose riproduzioni che sono oggetto di culto fra i giovani amatori dell'arte figurativa dell'attuale generazione. La vita di Lautrec fu amara e tragica: due incidenti, a 14 e 15 anni, arrestarono la crescita delle sue gambe ed egli rimase una specie di nano alto quattro piedi e sei pollici, con testa e torso d'uomo.

Il suo abuso d'alcool lo portò alla morte, avvenuta nel 1901, all'eta di 37 anni.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 80,512
April 6, 1968

F-871

★ ★ ★

Ottawa gallery-goers were spellbound by an exhibition of the works of Toulouse-Lautrec at the National Gallery in Ottawa several years ago. They will have the opportunity of renewing their acquaintance with this artist's work at the Montreal Museum of Fine Arts April 19 to June 2.

★

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Rouyn-Noranda
La Frontière, Qué.
April 3, 1968

précédents. Le [illegible]
trouve chez les dépositaires de journaux.

F-871

X X X X

L'exposition des oeuvres de Toulouse-Lautrec débutera le 19 avril au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Les tableaux de cet idole des années folles suciteni de plus en plus d'intérêt et d'admiration de la part des connaisseurs.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
April 4, 1968

using the name [illegible]
married Irene Dickson in London Ont., Aug. 5, 1966.

F-871

Toulouse-Lautrec exhibit at museum

The Montreal Museum of Fine Arts will stage an exhibition of works by Toulouse-Lautrec between April 19 and June 2.

One hundred and twenty five paintings, drawings, posters and lithographs have been lent by 28 public institutions and eight private collectors.

MONTREAL, QUE.
MONT.-MATIN
D (M-F) 129,900
(S) 111,300
APR 5 1968
BOWDEN'S

Bientôt à Montréal

Exposition Toulouse-Lautrec

F-871 T-12-M

Vingt-huit institutions publiques et huit prêteurs particuliers ont collaboré à l'exposition Toulouse-Lautrec, qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 19 avril au 2 juin.

C'est la première fois qu'une exposition d'une telle envergure sur Lautrec (125 peintures, aquarelles, gouaches, dessins, affiches et lithographies) se tient à Montréal.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
March 20, 1968

M-871

LA BELLE EPOQUE

La Belle Epoque des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres ou dérisoires et les hauts-lieux de la vie parisienne, dont le Moulin Rouge, revivra au Musée des Beaux-Arts du 19 avril au 2 juin, lors de l'exposition Toulouse Lautrec.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
April 9, 1968

F-871

Personals

Count Charles Constantin de Toulouse-Lautrec will officially open the Toulouse-Lautrec exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts on Thursday, April 18, at nine o'clock.

On the occasion of the Emperor's Birthday, the Consul-General of Japan and Mrs. Katsuma Urabe are giving a reception on Monday evening, April 29, from six to eight o'clock, at the Windsor Hotel.

Mr. and Mrs. Moe Fishman sailed recently from New York in the Oceanic on a cruise to the West Indies.

Miss Sharon Duquet has returned from Mobile, Alabama, where she was visiting her brother-in-law and sister, Mr. and Mrs. Bert Nettles.

Mr. and Mrs. William Budden have returned following a two months' stay at the Marine Hotel, Barbados.

APR 13 1968
BOWDEN'S
MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

Tanabe — new experiences of earth and sky

R-12-M

By Robert Ayre

WHEN he was last here, two years ago, the Vancouver painter Takao Tanabe gave some indication of a return to the landscape, but you can't go home again, and while there are references to summer and the sun in his current exhibition at Galerie Agnes Lefort, through April 26, there is no going back to the landscape in the sense we usually understand it.

The references are mostly in the titles. The experience of earth and sky is so remote we might never have detected it without the titles. These equations of light and space in diagrams of intense and vivid color have no atmosphere and no sensuousness. Their appeal is in their stimulus to the eye and the mind's apprehension of order.

Sometimes the hard-edged, squared and angled cut-out shapes without body are brought together in arrangements that suggest natural figures, but they remain geometry.

THE IDEA OCCURS to me, for example, that the telescoping prong of Summer Visitor might be a plant growing out of that black wedge deep-rooted in the green — but I can't feel it as a living organism. The forms called Clouds are so severely abstracted that I can't think of them as having anything to do with clouds, except in their position above the horizon. When, instead of the folded strips the painter uses rounded forms — Summer Cloud and Passing Summer Cloud — I'm not convinced, for they seem, if anything, more rigid.

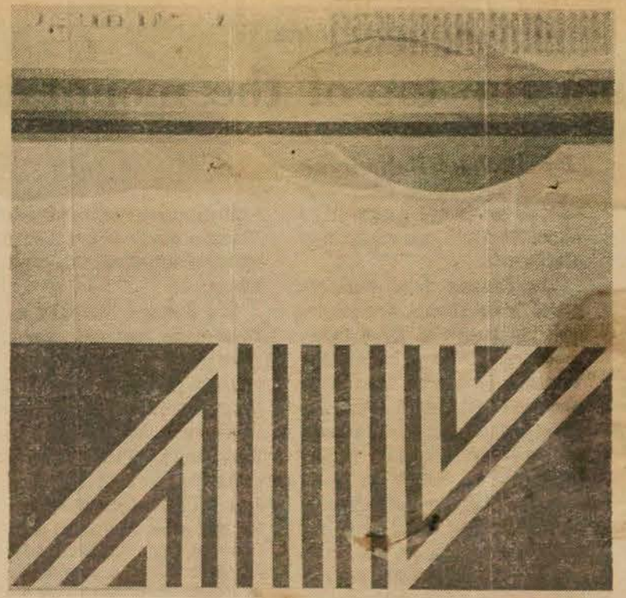
Takao Tanabe

In spite of the titles, we shouldn't be looking for softness and fluency, for change and mood — for life — in Takao Tanabe's acrylics. He builds uncompromising systems, trapping life in specimens of bright colors within the rectangles — Summer Cloud Trapped and Hot Summer Boxed. Any movement is mechanical: the slanting parallels, the drive of the diagonals and the upward and downward thrust of the chevrons. The Hot Summer may seem to be spilling out of its box, but it is fixed forever.

If you want more spontaneity, turn to the smaller paintings in the corridor. They are acrylics too, but they are on paper — the torn edge sometimes adds to the charm of informality — and they are treated like water colors — wet washes, splashes, dribbles, scrubbings. They are on-the-spot, unstudied snapshots of the sun, the sea and the shoreline, with all the immediacy of the sketch, everything the big acrylics in the main gallery are not.

Most of them belong to 1966 (though three of the 15 come from last year) and two are dated 1964.

The dozen big acrylics on canvas are divided just about evenly between last year and this. The intimations of lyricism, the breaking out of the box, I saw two years ago have not been realized. The lines are still hard, the shapes knife-edged, the colors unmodulated, but bright and enlivening and sometimes startling; and sometimes subdued and handsome, like the browns and olive greens of the frames around the gaudy patches of the Summer Cloud Trapped.



Takao Tanabe: "Summer Cloud," 1968, acrylic on canvas, 34 x 34 ins., in his exhibition at Galerie Agnes Lefort.

Born in Prince Rupert in 1926, Tanabe now works and teaches in Vancouver. He has recently completed a mural for the Ministry of Agriculture in Ottawa and six banners for the new Manitoba Centennial Centre. He has exhibited throughout Canada, as well as in Belgium, Switzerland, Germany, Venezuela, Mexico and Japan, and he represented Canada twice in the Sao Paulo Biennials, at the Milan Triennial, the Guggenheim International in Paris and New York and in "Commonwealth Art Today" in London.

THE EXHIBITION "Seven Montreal Painters", which was at the Hayden Gallery of the Massachusetts Institute of Technology earlier in the year, opened at the Washington Gallery of Modern Art on Wednesday and will be there through May 5, after which it will move west to Vancouver, Seattle and Los Angeles. The painters are Marcel Barbeau, Jean Goguen, Jacques Hurtubise, Denis Juneau, Roy Kiyooka, Guido Molinari and Claude Tousignant.

Barbeau's new Montreal exhibition of shaped canvases opened at the Galerie du Siècle this week, too late for the early deadline because of Good Friday.

Closed on Good Friday and Easter Monday, the Montreal Museum of Fine Arts will be open on Saturday and Easter Sunday. The Toulouse-Lautrec exhibition will be formally opened by Count Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec next Thursday, April 18, at 9 p.m. The exhibition, organized by Luc d'Iberville-Moreau, General Curator, consists of 125 works, mostly lithographs, from North American collections.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
APR 17 1968
BOWDEN'S

ENTRE PARENTHÈSES

T-12-M

UN descendant du peintre français Toulouse-Lautrec, le comte Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec, inaugurera la première exposition d'une telle envergure sur Toulouse-Lautrec à Montréal. Elle sera ouverte au public vendredi et se terminera le 2 juin. Né à Paris en 1936, le comte est directeur commercial de la Société Prosyn, fabrique de matières plastiques, filiale des Ciments Lafarge. Il a épousé Miranda Redfield McGraw, de Harbor Beach (Michigan). Ils demeurent à Versailles. L'exposition fera revivre le Montmartre des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres et ses dames de petite vertu. Cette exposition qui sera le clou de la saison du musée, a été organisée par M. Luc d'Iberville-Moreau, conservateur général, et Mme Virginia Jansen, conservatrice adjointe à la recherche.

QUEBEC, QUE.
L'ACTION
D 34,000
APR 17 1968
BOWDEN'S

Un descendant de Toulouse-Lautrec inaugurera une exposition au Musée des B.-A. de Montréal

B-12-M

Un descendant du peintre français Toulouse-Lautrec, le comte Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec, inaugurera officiellement la grande exposition Toulouse-Lautrec au Musée des Beaux-Arts de Montréal le jeudi 18 avril à 21 heures.

L'exposition groupe 125 peintures, dessins, lithographies et affiches provenant de 35 collections publiques et privées au Canada et à l'étranger. C'est la première exposition d'une telle envergure sur Toulouse-Lautrec à Montréal. Elle sera ouverte au public le 19 avril et se terminera le 2 juin.

Né à Paris en 1936, le comte est directeur commercial de la Société Prosyn, fabrique de matières plastiques, filiale des Ciments Lafarge. Il a épousé Miranda Redfield McGraw, de Harbor Beach (Michigan). Ils demeurent à Versailles.

L'exposition fera revivre le Montmartre des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres et ses dames de petite vertu.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

APR 13 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T R M

ATELIER DE PRAGUE (419 Notre-Dame E.) — Céramiques et **Marek** et **Pivonka**. Tous les jours de 11 à 7 h.

ATELIER MAURICE-DEMERS (6613 St-André, 3e étage) — Expo **"Futuriblia"** et participation publique. Jusqu'au 20 avril.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE (1700 St-Denis) — Photographies de **François Lafortune**.

CENTRE BONSECOURS-LOYOLA (445 St-Paul E.) — Esquisses et maquettes des décors et costumes des **spectacles d'opéra** de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Jusqu'au 11 mai. Tous les jours, sauf le lundi, de midi à 5 h.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955 Bannantyne) — Jusqu'au 28 avril : toiles d'**Umberto Bruni**.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Jusqu'au 4 mai : oeuvres de **Zadorozny**. Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE MGR-MARCOUX (1885 de la Canardière, Québec) — Huiles, caricatures et gouaches de **Raymond Simard**. A partir de lundi, jusqu'au 29 avril.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 St-Denis) — **Reproductions en relief** d'oeuvres d'art. Du lun. au sam. de 10 à 7 h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000 Viau) — Jusqu'au 12 mai : exposition **"Les Femmes Peintres"**. Tous les jours de 2 h. 30 à 10 h. 30.

ECOLE D'ARCHITECTURE (3450, rue St-Urbain) — Oeuvres de **Cozic** et **Dubois**, jusqu'au 29 avril. Tous les jours de 9 à 9 h.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 26 avril : toiles de **Takao Tanabe**. Du lundi au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE D'ARTAGNAN (1382 ch. Ste-Foy, Québec) — Oeuvres d'**Arthur Villeneuve**, jusqu'au 22 avril.

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Toiles d'**Henri Masson**. Du lundi au vend. de 10 à 8 h.

GALERIE DE L'ATELIER (848 Marie-Anne E.) — Gravures de **Mackay, Samila** et **Tiessen**, jusqu'au 30 avril. Du mardi au vend. de 1 à 6, le merc. soir jusqu'à 9 h.

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Jusqu'au 24 avril: artisanat de **Denise Beaudin, Denyse Beauchemin** et **Roger Nadeau**.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts),

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — **"Lumière et mouvement"** (oeuvres de Zbigniew Blazeje). Jusqu'au 17 mai.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Sculptures de **Tosia**. Jusqu'au 30 avril. Tous les jours de 10 à 6 h.

GALERIE MORENCY (1564 Saint-Denis) — Oeuvres de **René Richard, René Gagnon** et **Arthur Villeneuve**, jusqu'à lundi.

GALERIE 1640 (1445 Crescent — Gravures de **Sarah Gersovitz**, jusqu'au 20 avril.

GALERIE SOIXANTE (280 Sherbrooke O.) — Sculptures de **Jean Noël**, jusqu'à mardi.

GALERIE ZANETTIN (28 Côte de la Montagne, Québec) — Gravures sur bois de **Derouin**. Jusqu'au 21 avril.

GALERIE WADDINGTON (1456 Sherbrooke O.)—Oeuvres de **Lavarenne**. Auj. dernier jour.

GALERIE WADDINGTON—PLACE BONAVENTURE. Oeuvres de **Matisse, Bonnard, Léger, Arp, Rouault, Epstein, Bourdelle**, etc.

L'ANSE (194 St-Paul O.) — Toiles de **Georges Delfosse** et **Pierre Dury**.

L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) Jusqu'au 20 avril : Oeuvres de **Michel Perrin**.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Toiles de **Ruth W. Katkin**, jusqu'au 7 mai. Du lun. au jeu. de midi à 6 h., le vend. de midi à 9 h., le sam. et le dim. de midi à 5 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Rétrospective d'oeuvres du peintre **Jean Dallaire** et exposition **"Dix Peintres du Québec"** (Edmund Alleyn, Charles Gagnon, Yves Gaucher, Jacques Hurtubise, Jean-Paul Riopelle, Jean McEwen, Guido Molinari, Alfred Pellan, Jean-Paul Lemieux, Jacques De Tonnancour). Le Musée est ouvert tous les jours de midi à 6 h. et de 7 h. à 9 h. ; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) — A partir de vendredi, jusqu'au 2 juin : oeuvres de **Toulouse-Lautrec** ; jusqu'au 21 avril : **travaux des élèves de l'Ecole d'art du Musée** ; jusqu'au 28 avril ; oeuvres récentes de **graveurs canadiens**. Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 4 h. 45 ; le mercredi de 10 h. à 10 h. ; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45 ; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — **"Peinture canadienne 1850-1950"**. Jusqu'à lundi.

RESTAURANT D'EUROPE (Québec) — Jusqu'au 29 avril :

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Trois Rivières,
Le Nouvelliste, Qué.
Circ. 44,710
April 11, 1968

F 821

EXPOSITION INDIVIDUELLE D'UN ARTISTE ESQUIMAU - Davidee Kagvik, de Grande-Rivière-à-la-Baleine, au Québec, pose parmi ses oeuvres exposées récemment à Ottawa. C'était la première exposition individuelle d'art esquimau au Canada. Les sculptures, tirées de blocs de stéatite, font vivre l'artiste et sa famille depuis 10 ans. (Photo PC)

125 oeuvres de Toulouse-Lautrec exposées au Musée des Beaux-Arts, à Montréal

Vingt-huit institutions publiques et huit prêteurs particuliers ont collaboré à l'exposition Toulouse-Lautrec qui aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal du 19 avril au 2 juin.

C'est la première fois qu'une exposition d'une telle envergure sur Lautrec (125 peintures, aquarelles, gouaches, dessins, affiches et lithographies) se tient à Montréal.

L'exposition groupe neuf toiles, quatre aquarelles et gouaches, neuf dessins, 28 affiches et 75 lithographies.

Les sujets de ces oeuvres évoquent la Belle Epoque des années 1900, le Moulin Rouge et ses vedettes aussi bien que ses dames de petite vertu.

Organisée par le conservateur général du Musée, M. Luc d'Iberville-Moreau, en collaboration avec Mme Virginia Jansen, conservatrice adjointe chargée de la recherche, l'exposition sera l'une des grandes manifestations de la saison au musée.

Lautrec descend d'une des plus anciennes familles de France. Il s'est inspiré non seulement du cirque, du café-concert et des bas-fonds de Paris mais aussi des milieux intellectuels et des distractions de la haute société comme les courses de chevaux.

Selon certains experts, il a livré le meilleur de son infatigable industrie dans les lithographies qui ont servi d'affiches à divers spectacles. Le Moulin Rouge, qui fut l'un de ses cabarets préférés, servit de décor et de sujet à un film de Jean Renoir il y a quelques années, de même qu'à une biographie filmée de Lautrec par John Houston.

Le dessin splendide de l'artiste suscite encore beaucoup d'admiration. Les collectionneurs et les musées attachent un grand prix à ses affiches. Ces dernières sont maintenant reproduites en grande quantité et font l'objet d'un culte parmi les jeunes amateurs de "posters" de la génération actuelle.

La vie de Lautrec fut amère et tragique.

Deux accidents, à l'âge de 14 et 15 ans, arrêtèrent la croissance de ses jambes. Il devint, à quatre pieds et six pouces de taille, une sorte de nain tête et torse d'homme.

Son abus de l'alcool l'a finalement perdu. Il est mort en 1901, à l'âge de 37 ans.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

APR 13 1968

BOWDEN'S

Toulouse-Lautrec: the man in the front row

R-12-M

By Virginia Jansen

Mrs. Jansen is the Montreal Museum of Fine Arts' assistant curator for research and co-organizer of the Toulouse-Lautrec exhibition with General Curator Luc d'Iberville-Moreau. The Montreal Museum of Fine Arts will hold a major exhibition April 19 to June 2. It will emphasize the graphic work, in particular the bold posters which are not only important for poster design today but also demonstrate that Toulouse-Lautrec deserves recognition first and foremost as a poster artist. The Museum will show 125 paintings, drawings, lithographs and posters from major museum and private collections. Letters and photographs will also be included.

THE legend of Henri de Toulouse-Lautrec portrays him as a bohemian artist, hard living, drinking and loving, making his rounds of the night-spots of Montmartre and occasionally turning out bold designs for the posters of these shows. While this aspect of Toulouse-Lautrec is certainly true, it is only a half-truth. Lautrec's interests ranged over an entire gamut of subjects and these visits to the *boites* were only part of his training ground.

Not that Lautrec visited Montmartre only for his art. His enthusiasm for night-life flowed from his passion for living and this passion for living was channelled into a passion for art. There was something willful and exaggerated—not altogether normal and natural—in Lautrec's feverish compulsion to live and to draw. To understand his intensity we must briefly turn to his life, especially his childhood and ancestry.

Count Alphonse de Toulouse-Lautrec, Henri's father, like his ancestors of many centuries, was used to living his life enthusiastically and eccentrically as he wished with complete disregard for all social conventions. His women he found everywhere, regardless of class or station, just as his son later would show the same lack of prejudice in his art. Life, according to Count Alphonse, meant dedication to riding and hunting. To this end Count Alphonse reared his son, taking only secondary interest in him until he should be old enough to participate in the hunt. For his part, Henri's first attempts at sketching, a family hobby, depicted animals, particularly horses in lively movement.

Unfortunately Henri never fulfilled his father's wishes. Just as he was old enough to join the hunt, he fell from a chair and broke a leg. He seems to have suffered from a disease which made his bones brittle. Shortly afterwards he broke the other leg and was doomed to remain four-foot-six, although the rest of his body developed naturally so that he presented a rather grotesque appearance. Thereafter, Count Alphonse lost all interest in his son.

Since Henri could not dedicate himself to the traditional family pleasures, he forced his feelings of disappointment and inferiority into something he could do despite his disabilities: He threw himself into his art, his natural enthusiasm transformed by an intense passion. He went to Paris and spent many hours studying with academic teachers. They were not always enthusiastic but, modestly, Lautrec applied himself ever more rigorously in an effort to win their approval. Lautrec was an extremely conscientious artist; after enjoying himself all night, he would catch a few hours of sleep before arriving at the printers to supervise the work for the next day. His appetite for work was certainly as voracious as that for living.

By 1885 Toulouse-Lautrec had discovered Montmartre, which was just beginning to acquire its *fin-de-siècle* character. Lautrec loved the crowded, boisterous atmosphere where the society was not interested in his ugliness; he could take his place in the foreground without attracting undue attention. He soon formed his own lively group which accompanied him to all the attractions while he sketched furiously.

One of the most famous entertainers was the cabaret singer, Aristide Bruant. Lautrec liked his honest manner of viewing life and the cheeky satire of his songs. Bruant's success was due to his insulting his rich clients who were slumming in Montmartre. However, Bruant never insulted Lautrec when he came in but seated him at a special table.

When Bruant went to the fashionable *Aux Ambassadeurs* in the Champs-Elysées, he commissioned Lautrec to do his poster; the owner was against the poster but Bruant refused to sing unless the poster was installed at either side of the stage and plastered all over Paris. By this time, Lautrec's name had become well known and many people eagerly collected his posters, either bribing the bill-stickers or tearing the posters down, as Braque relates he did as a boy.

For Bruant's poster Lautrec made the insolent large form of the singer dominate. Large blocks of color are set one against the other for immediacy and legibility. The design seems to reflect the curt and pithy songs themselves. Lautrec had rendered visible the caustic atmosphere of Bruant's cabaret in creating a daring poster.

In addition to the dance halls such as the *Moulin Rouge*, Lautrec frequented the *café-concerts* where he could study the individual personalities of the shows in a more intimate atmosphere. He liked to catch the spontaneity of an expression flitting across an illuminated face whose distortion could transform the personality. Lautrec was always interested in energetic personalities; as in himself, he could never brook weakness in anyone.

At one of the *café-concerts*, the *Divan Japonais*, Lautrec encountered the actress Yvette Guilbert. He was overcome by her versatility and mobility. Although Yvette's songs were commissioned from young, witty writers, Lautrec was captivated by her acting rather than the words.

He did sketch after sketch, worked on a poster, and created two albums of lithographs of her. As a reflection of her acting and singing, Lautrec uses line to render her mobility and versatility, especially striking in her long sinuous arms, always gloved in black, and her dramatic features — the long mouth, her turned-up nose, her round eyes and elongated eyebrows, mated with her flaming red hair.

After 1895 Lautrec devoted himself to the theatre. Whether serious classics or the gaiety and sparkle of light opera or farce, Lautrec was equally interested. He did not go to see the play but to watch the actresses: In his art, *"Seule la figure existe."*

Not more than six years later, in 1901, Toulouse-Lautrec's delicate constitution had spent itself in his life and work. It is only through his energetic will that he was able to triumph both as chronicler of Montmartre and the *fin-de-siècle* and as a penetrating artist.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
April 14, 1968

Les expositions

4-871

- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** 145 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, tél. 344-9645) : exposition permanente d'oeuvres de **Stanley Cosgrove, René Gagnon, Albert Rousseau, Claude Carette, René Richard.**
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893): exposition d'oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajoie.** Exposition de lithographies du **Vieux Montréal.**
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369): exposition permanente **d'art primitif.**
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019) : jusqu'au 15 avril, exposition de sculptures d'**André Fournelle.**
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 849-5959): jusqu'au 15 avril, exposition des toiles de **Marie Laberge.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (Cité du Havre, Montréal) : jusqu'au 14 avril, une rétrospective des oeuvres de **Jean Dallaire** et une exposition intitulée **"Dix peintures du Québec".**
- **GALERIE D'ARTAGNAN** (1382, Chemin Sainte-Foy, Québec) : jusqu'au 22 avril, exposition des oeuvres d'**Arthur Villeneuve.**
- **CENTRE NATIONAL D'ART INC.** (7103 Saint-Denis, Montréal, tél. 276-2518) : exposition permanente de reproduction relief des chefs-d'oeuvre de la peinture.
- **L'ART CANADIEN** (331 est, rue Racine, Chicoutimi) : jusqu'au 11 mai, exposition des oeuvres de **Stanley Cosgrove.**
- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : jusqu'au 2 juin, exposition **Toulouse-Lautrec :** 125 peintures, aquarelles, gouaches, dessins, affiches et lithographies.
- **GALERIE ZANETTIN** (28 Côte-de-la-Montagne, Québec) : jusqu'au 22 avril, exposition des gravures récentes de **René Derouin.**
- **LA MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658): jusqu'au 7 mai, exposition des peintures de **Ruth W. Katkin.**
- **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal) : jusqu'au 12 mai, l'exposition **"les femmes peintres".**
- **MUSEE DU QUEBEC** (Québec) : jusqu'au 15 avril, exposition de 67 tableaux : **la peinture canadienne de 1850 à 1950.**
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855): exposition permanente des huiles de **Baillar.**
- **GALERIE WADDINGTON** (1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 844-5455) : jusqu'au 13 avril, exposition des oeuvres de **Lavarenne.**
- **GALERIE MACKAY** (2008, rue Mackay, Montréal, tél. 931-8103) : jusqu'au 11 avril, exposition d'oeuvres de **Nick Sperakis.**
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 288-5029) : jusqu'au 16 avril, des sculptures de **Jean Noël.**
- **GALERIE LE GOBELET** (8401, rue Saint-Laurent, Montréal, tél. 381-0469) : jusqu'au 15 avril, exposition des peintures de **Tex Lecor** (alias **Tex**, peintre-chansonnier), et des poteries de **Paul Lajoie.**
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : jusqu'au 20 avril, exposition des huiles de **Michel Perrin.**
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal) : jusqu'au 4 mai, exposition des oeuvres d'**Andréi Zadorozny.**

Québec Chronicle-Tele., Que.
Circ. 4,858
April 15, 1968

E871

EROS VANNE BY HENRI TOULOUSE-LAUTREC

Montreal Museum Plans Toulouse-Lautrec Exibition

(Mrs. Jansen, assistant curator for research at The Montreal Museum of Fine Arts, was co-organizer of the Museum's Toulouse-Lautrec exhibition of 125 paintings, drawings, lithographs and posters which will be on view from April 19 to June 2.)

By VIRGINIA JANSEN

Henri de Toulouse-Lautrec frequently exclaimed, "Ah, la vie! La vie!" whenever he saw something that caught his eye, and it was often, for this attentive observer of life. Instantly Toulouse-Lautrec went to his sketchbook, no matter whether in a dance hall, as the Moulin-Rouge or the Moulin de la Galette, in a cafe-concert, such as the Divan Japonais, or in a brothel where he sympathetically watched the girls going through the routine of daily living.

Perhaps he commented with a bit of melancholy blended into his amusement, prompted by the knowledge that he himself could never participate fully in life but that through his art he could at least contribute to life on his own merits.

It was Toulouse - Lautrec's passion for life that determined the content of his work. As a boy he made a few attempts at landscape but soon gave up. His interest lay in the movement and rhythm of living creatures.

After his breaking each leg precluded his carrying on the traditional life of a Toulouse-Lautrec—riding and hunting—he went to Paris and soon became involved in the pleasure of the village Montmartre.

APR 16 1968 BOWDENS

QUEBEC, QUE.
LE SOLEIL
D (M-F) 161,100
(S) 166,600

T 12 M

L'AUBE, 1896, lithographie de Henri de Toulouse-Lautrec

La Belle Epoque des années 1900 avec Toulouse Lautrec au Musée des Beaux-Arts de Montréal

MONTREAL — La Belle Epoque des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres ou dérisoires et les hauts-lieux de la vie parisienne qui s'appelaient alors les Ambassadeurs ou le Moulin-Rouge, revivront au Musée des Beaux-Arts de Montréal lors de l'exposition Toulouse-Lautrec, du 19 avril au 2 juin.

Les crâneries, l'élégance, l'entrain et la verdeur du Montmartre de Lautrec, où passent des figures telles qu'Yvette Guilbert, Valentin de Désossé, La Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez et la Môme Fromage seront représentés en une centaine de peintures, dessins, gravures et lithographies, empruntés à divers endroits du Canada et à l'étranger.

L'exposition, qui a été organisée par le conservateur général du Musée, M. Luc d'Iberville - Moreau, en collaboration avec Mme Virginia Jansen, conservatrice adjointe chargée de la recherche, sera l'une des grandes manifestations de la saison au musée. C'est la première fois qu'une exposition Lautrec est préparée à Montréal.

INSPIRATION

Lautrec descend d'une longue lignée d'aristocrates, l'une des plus anciennes familles de France. Il s'est inspiré non seulement du cirque, du café-concert et des bas-fonds de Paris, mais aussi des milieux intellectuels et de divertissements de la haute société, tels que les courses de chevaux.

Selon certains experts, il a livré le meilleur de son infatigable industrie dans les lithographies qui ont servi d'affiches à divers spectacles. Le Moulin-Rouge, qui fut l'un de ses cabarets préférés, servit de décor et de sujet à un film de Jean Renoir il y a quelques années, de même qu'à une biographie filmé de Lautrec par John Houston.

Aujourd'hui encore, on admire le dessin splendide de l'artiste. Ses affiches sont recherchées non seulement par les collectionneurs, privés et publics, mais, reproduites en grande quantité, elle font l'objet d'un culte parmi les jeunes amateurs de "posters" de la génération actuelle.

La vie de Lautrec fut amère et tragique.

Deux accidents, à l'âge de 14 et 15 ans, arrêtèrent la croissance de ses jambes. Il devint, à quatre pieds et six pouces de taille, une sorte de nain à tête et torse d'homme.

Son abus de l'alcool l'a finalement perdu. Il est mort en 1901, à l'âge de 37 ans.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 39,600

MAR 21 1968
BOWDEN'S

Au Musée des Beaux Arts du 19 avril au 2 juin

UNE EXPOSITION TOULOUSE-LAUTREC

T 12 - M

La Belle Epoque des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres ou dérisoires et les hauts-lieux de la vie parisienne qui s'appelaient alors les Ambassadeurs ou le Moulin-Rouge, revivront au Musée des Beaux-Arts de Montréal lors de l'exposition Toulouse-Lautrec, du 19 avril au 2 juin.

Les crâneries, l'élégance, l'entrain et la verdeur du Montmartre de Lautrec, où passent des figures telles qu'Yvette Guilbert, Valentin de Désossé, La Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez et la Môme Fromage seront représentés en une centaine de peintures, dessins, gravures et lithographies, empruntés à divers endroits du Canada et à l'étranger.

L'exposition, qui a été organisée par le conservateur général du Musée, M. Luc d'Iberville-Moreau, en collaboration avec Mme Virginia Jansen, conservatrice adjointe chargée de la recherche, sera l'une des grandes manifestations de la saison au musée. C'est la première fois qu'une exposition Lautrec est préparée à Montréal.

Lautrec descend d'une longue lignée d'aristocrates, l'une des plus anciennes familles de France. Il s'est inspiré non seulement du cirque, du café-concert et des bas-fonds de Paris, mais aussi des milieux intellectuels et de divertissements de la haute société, tels que les courses de chevaux.

Selon certains experts, il a livré le meilleur de son infatigable industrie dans les lithographies qui ont servi d'affiches à divers spectacles. Le Moulin-Rouge, qui fut l'un de ses cabarets préférés, servit de décor et de sujet à un film de Jean Renoir il y a quelques années, de même qu'à une biographie filmée de Lautrec par John Houston.

Aujourd'hui encore, on admire le dessin splendide de l'artiste. Ses affiches sont recherchées non seulement par les collectionneurs, privés et publics, mais, reproduites en grande quantité, elle font l'objet d'un culte parmi les jeunes amateurs de "posters" de la génération actuelle.

La vie de Lautrec fut amère et tragique.

Deux accidents, à l'âge de 14 et 15 ans, arrêtèrent la croissance de ses jambes. Il devint, à quatre pieds et six pouces de taille, une sorte de nain à tête et torse d'homme.

Son abus de l'alcool l'a finalement perdu. Il est mort en 1901, à l'âge de 37 ans.

U-871 ARTS

Toulouse-Lautrec: un grand bonhomme

Devant le "visuel" assez particulier qui déferle sur l'Occident, il ne faut pas s'étonner de la faveur populaire dont jouit, à titre posthume hélas, le grand "nain" Toulouse-Lautrec; c'est ce fils de grande famille qui, le premier, fit de la peinture "vite". On sait qu'il se mit à peindre, imitant les calligraphes de l'Orient, directement sur ses cartons gris, sans plan, sans croquis, sans tracer le dessin préalable.

Ce nabot débauché, au talent renversant, popularisa l'affiche et on retrouve à travers "le poster", psychédélique ou non, ce goût pour l'image imprimée et répandue partout sur les murs des rues et des chambres. Lautrec a fait école et nombreux sont les jeunes qui s'en inspirent aujourd'hui. Mort à 37 ans (comme Gauguin, comme Van Gogh) d'une crise d'éthylisme, ce soupirant éconduit — c'est qu'il soupirait après les plus grandes vedettes du music-hall de son temps — et ce dessinateur acharné réalisa en quelques années une oeuvre étonnante.

Comme son illustre contemporain Degas, il fit d'abord des scènes champêtres, le portrait de sa mère et des danseuses de ballet et puis traîna sa petite "boîte à peinture" dans les cabarets de chansonniers. Plus tard, il installera son chevalet dans les maisons de débauche et apparaîtra alors une galerie pittoresque de filles hautes en couleur.

Sa famille lui avait coupé les vivres. Un ami de son père le surveillait, mais il devint lui-même un alcoolique invétéré à l'exemple de son protégé. Toulouse-Lautrec tenta, de sa propre volonté, de se régénérer. Il retourna aux scènes sportives, vélodromes et hippodromes. Il fréquenta le cirque pour y glaner de fantastiques chevauchées d'écuyères accortes. Mais il était trop tard, atteint de syphilis, torturé par ce physique d'infirme, buvant de nouveau, il court au foyer de son enfance pour mourir dans les draps propres de sa mère. Il aurait dit en mourant: "La vie est belle".

C'est ce gnome étrange qui popularisa l'art spontané, l'ouvrage d'observation (il peignait sous la rampe illuminée du café-concert à la mode) qui va revivre un peu pour les Montréalais au Musée des beaux-arts. L'exposition Toulouse-Lautrec vient de débuter. Irez-vous payer un tribut d'amitié à ce génial petit peintre de France dont la légendaire destinée inspire écrivains, cinéastes . . . et tous les jeunes créateurs de "publicité de talent"? A preuve le beau dessin du graphiste du Musée que nous reproduisons.

Sondages 1968

J'ai vu cette expo qui remplaçait l'annuel "Salon du printemps". Je ne suis pas prêt d'oublier l'événement. On en discutait avec des camarades: le monde actuel, cette société de consommation, intègre tout. Il assimile son propre poison et le rend sans dommage parfois. Ainsi, on a accepté, et rapidement, la guérilla artistique du "pop art". Ces artistes contestaient, avec le radicalisme le plus virulent, le monde "organisé" de l'art officiel moderne et qu'est-il arrivé? Rien du tout! On a exposé le "pop art", après avoir tenté de le noyer dans l'art "optique", on a écrit un livre sur le "pop art", on donne des bourses à des peintres qui nient l'art, font de l'antipeinture. Il aurait fallu que les guérilleros de l'art refusent d'entrer au musée, à la galerie cotée. Au contraire, ces étranges révolutionnaires furent heureux de profiter du nouveau snobisme qui consiste à endosser et à encourager ces assassins de "l'esthétisme-approuvé-par-l'establishement" de l'art.

Et pourtant! Sur quelques centaines de pièces, quelques dizaines d'ouvrages révolutionnaires prenaient la "vedette", dont ces "poches d'air" de Iain Baxter, de Vancouver. Quel culot!

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Sept-Jours
Montreal, Que.
April 14, 1968

"WINTER SLEEP"
de Sarah Gersovitz

The Star 15 avril 1968

Montreal days and nights

BY BRUCE TAYLOR

So you've decided to cook a chicken, eh? Well, if you're an average modern housewife, or a guy who likes to putter around in the kitchen, the chances are you'll trot off to your friendly neighborhood supermarket and pick up a bird that's been carefully plucked, cleaned and packaged; and about all you'll do when you get it home is take it out of the package, sprinkle on a spice or two, pop it into the oven, and baste it every once in a while during the commercial breaks on John Wife's Other John, or when you remember to pop up from that bar you're building in the playroom.

Recipes? Heck, you say, what's difficult about getting a chicken ready to eat? Nothing to it.

Don't be too sure. You may be missing something. Like this:

"In order to make chickens immediately eatable, take them out of the hen-run, pursue them into the open country and, when you have made them run, kill them with a gun loaded with small shot. The meat of the chicken, gripped with fright, will become tender."

* * *

That advice for preparing the perfect chicken was given back in the 1890s by a Frenchman best known to most of us today as an artist. His fame was equally high for the same reason in the Paris of his day, but among his intimate friends (and some not entirely intimate ones who managed to scrounge invitations to his parties) he was considerably celebrated as well as an amateur chef. In fact, his recipes were collected after his death and published under the name of The Art of Cuisine as a tribute to a lifetime of culinary experiment.

He was, further, one of the first do-it-yourself home bartenders. In his day, cocktails were almost unknown. But he kept a table covered by an infinite number of bottles and bar accessories, and was constantly trying something new. He would carefully slice lemons, measure out the ingredients of his various bottles, and mix them as though he was a chemist. It was he, eventually, who made cocktails popular in the Montmartre circles in which he travelled, and he was extremely proud of his reputation as a specialist in the field.

In short, this man was a swinger.

His name? Toulouse-Lautrec.

* * *

The Montreal Museum of Fine Art is opening the first exhibition of his work here on Friday. It'll consist of about 100 paintings, drawings, graphics and lithographs borrowed in Canada and abroad. The show certainly will be the highlight of the museum's season, and I thought you might be interested in hearing a little of Lautrec's lesser-known side.

* * *

If nothing else, his parties had flair. His guests at one of them one night in 1895 were given a glass of some exotic liquor when they entered. There was only one stipulation: they had to drink it in one gulp. Then came pink cocktails (one of his creations, of course) whlich they had to drink through straws. Sardines were next, and they were flambéed in gin and porto, and were served on long silver trays. They went down like fire.

His guests were still gasping for air when the next course came along: oysters liberally sprinkled with cayenne pepper. All the while, Lautrec sat behind his bar, dressed completely in white except for a vest made of the American flag, creating ever more powerful drinks. A sign above him advised: "Do not speak to the man at the wheel."

* * *

Lautrec hated useless flourishes in preparing food (which makes you wonder what he called chasing a terrified chicken through the countryside with a shotgun) and he reacted strongly to what he described as the "uncertain chemistry" of most restaurants. To him, purposeful preparation was the key to good cuisine. He would spend seven hours getting a roast ready for the oven.

* * *

It wasn't where you were that counted in cooking, he believed, but how you did it. He once was on a cruise ship that had made it a tradition to go out of its way to pick up freshly caught lobsters from fishermen along the Brittany coast. The captain heard Lautrec was aboard, and knew of his reputation as a chef.

Lautrec took the lobsters down into the stoke-hold of the vessel and broiled them over the roaring fires.

* * *

Guests at one of Lautrec's parties had been promised an extremely exciting dessert. The main dishes preceding it were fantastic, and everyone wondered what possibly could be in store to top them.

At length, Lautrec rose and told his guests to follow him. He left the house and it was a startling spectacle as he led them (accidents at the ages of 14 and 15 had stopped the growth of his legs and he was only four feet, six inches tall) down the rue Frochot and into the home of a family called Dihaus. There, hardly bothering to say hello to the astonished Monsieur and Madame Dihaus, he led his entourage up the stairs to a room on the third floor, where a painting by Dégas was hanging.

"There," he told them, pointing to it. "There's your dessert. There's no finer treat."

* * *

Toulouse-Lautrec, unfortunately, developed too fine a liking for the creations of his bar. He drank himself into the grave by 1901. He was just 37.

MONTREAL, QUE.
MONT.-MATIN
D (M-F) 129,900
(S) 111,300

APR 16 1968

BOWDEN'S

Des arts et des hommes

Denis Tremblay

Un descendant du peintre Toulouse-Lautrec à Montréal

C'est le comte Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec, un descendant direct du peintre français Toulouse-Lautrec, qui inaugurera, jeudi soir, l'exposition que consacre le Musée des Beaux-Arts de Montréal au célèbre peintre.

Yvon Leroux (à g.), directeur artistique du Théâtre populaire Molson, et Margot Campbell, l'une des interprètes de "Bichon".

Le comte, qui est directeur commercial de la Société Prosyn, habite Versailles. Son épouse, née Miranda Redfield McGraw, est originaire de Harbor Beach, dans le Michigan.

L'exposition Toulouse-Lautrec sera ouverte au public le 19 avril et se terminera le 2 juin. Elle groupe 125 peintures, dessins, lithographies et affiches provenant de 35 collections publiques et privées au Canada et à l'étranger.

"HEY JOE"

L'auteur-compositeur-chanteur américain Tim Rose a donné, hier soir, au New Penelope, le premier d'une série de six spectacles à cet établissement. Tim Rose est surtout connu pour être l'auteur de la chanson *Hey Joe* qui a été enregistrée avec succès au Québec par Tony Roman et Nanette.

L'an dernier, Tim Rose avait chanté à l'Expo-Théâtre.

A SON TOUR

Tex, "le dernier des vrais", "fera" la Comédie-canadienne en décembre 1968. D'ici là, il ne chantera à Montréal qu'au Patriote. Son tour de chant dans cette boite a d'ailleurs débuté hier soir. Tex quittera la boite le 21 avril.

"BICHON"

Le Théâtre populaire Molson, dirigé cette année par Yvon Leroux, présente cette année "Bichon", une comédie de Jean de Letraz. Au cours de sa tournée annuelle qui a lieu d'avril à juin et de juin à octobre, le Théâtre populaire Molson visitera quelque 45 villes du Québec.

"NOUVELLES AMORCES"

La date limite pour l'inscription au salon "Nouvelles amorces" est le 17 avril. Ce salon est ouvert à tous les peintres résidants au Québec et âgés de moins de 30 ans. Les artistes intéressés doivent écrire à "Nouvelles Amorces", secrétariat JMC, 430 ouest, boulevard Saint-Joseph, Outremont 8, Montréal.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 1

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
April 19, 1968

photo LA PRESSE

l'inauguration de l'exposition Toulouse-Lautrec, au Musée des Beaux-Arts, er soir: le comte Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec, sa femme et le recteur du Musée, M. David Carter.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

APR 19 1968

Le témoignage d'un descendant de Toulouse-Lautrec

F 12-M

par Yves Robillard

Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec et son épouse étaient, hier soir, les invités d'honneur, à l'inauguration de l'exposition Toulouse-Lautrec du Musée des Beaux-Arts de Montréal. L'exposition, qui durera jusqu'au 2 juin, présente 9 toiles, 4 aquarelles et gouaches, 9 dessins, 28 affiches et 75 litographies du peintre qui est mort en 1901 à l'âge de 37 ans.

La famille des Toulouse-Lautrec est fort ancienne. Charlemagne aurait conféré à leur ancêtre titre et fief. Et, en 1527, leur nom apparaît dans les régistres sous sa forme actuelle. Charles-Constantin est jeune. Il a trente-deux ans. Il vit à Versailles et est actuellement directeur commercial de la Société Prosyn, une fabrique de matières plastiques. "Je suis, dit-il, de la branche aînée de la famille. Henri, le peintre, était de la branche cadette. Il n'a jamais eu d'enfant et son unique frère est mort à un an.

Né dans un hôtel particulier d'Albi, Henri de Toulouse-Lautrec a passé une partie de son enfance aux châteaux de Bosc et de Celeyran. Il est mort au château de Malmoré, tout près de Bordeaux. On peut actuellement visiter ce dernier: deux vieilles tantes, dont on n'a pas voulu me parler, en ont fait une sorte de petit musée.

Les Toulouse-Lautrec n'ont aucune oeuvre du grand peintre. "Tout ce qui restait a été donné au Musée d'Albi. Peut-être quelques cousins éloignés en cachent-ils? Mais, c'est à l'insu de tout le monde. A trente-cinq ans, le peintre, se sentant malade, a fait l'inventaire de son atelier de Paris et envoyé tout ce qu'il n'a pas brûlé au Château de Malmoré. Cette somme d'oeuvre constitue la collection du Musée d'Albi."

On fêtait en 1964, au Musée d'Albi, le centenaire de la naissance du peintre. C'était la dernière grande réunion de famille. Une trentaine de cousins y assistaient. Que représente pour les Toulouse-Lautrec, le grand peintre?

"Il y a une certaine fierté, dit le comte, a faire partie de la famille, à cause du nom. Et nous sommes un peu gênés d'être connus plus à cause du peintre qu'à cause du nom. Les anciennes générations désapprouvaient son genre de vie, mais non pas le fait qu'il soit peintre. La famille l'a toujours aidé financièrement. Nous le considérons comme un grand peintre, mais voulons chacun nous affirmer individuellement. Il n'y a pas en tous cas de culte de l'artiste. Je suis celui de la famille qui s'intéresse le plus à l'art. Je m'y suis toujours intéressé, mais n'ai pas aimé tout de suite la peinture de Toulouse-Lautrec. Il faut dire que c'est un peintre cruel, méchant. J'aimais beaucoup l'art graphique japonais. C'est pas ce biais que j'ai commencé à apprécier l'art du peintre".

Le goût des "japonaiseries" serait-il une tradition de la maison, qui aurait pu influencer le peintre? "Non, répond le comte, c'est Van Gogh qui lui a fait découvrir les japonais." Par contre, l'art du dessin semble être héréditaire. Il n'y a pas eu d'autres peintres de carrière dans la famille,

Charles Constantin

mais plusieurs habiles dessinateurs. Tant et si bien qu'une des devises de celle-ci semble être: "nos raisons d'être sont les suivants, le coup de fusil, le coup de fourchette, et le coup de crayon".

Les Toulouse-Lautrec ont toujours été des chasseurs et des militaires. L'épouse du jeune comte possède et entraîne des chevaux. Le peintre aimait beaucoup la chasse, le sport et l'équitation. C'est son infirmité qui l'a fait devenir peintre. Il n'a pas choisi d'illustrer la vie des gens de spectacle, ivrognes et prostituées par réaction à sa famille mais parce qu'il était horrible à voir. "Ce n'est pas par vice qu'il aimait habiter chez les putains, dit le comte, mais par besoin d'affection. Il les sentait comme lui, rejetées par la société."

L'exposition

L'exposition du Musée des Beaux-Arts comprend surtout des affiches et des litographies. C'est là, selon certains experts, où il aurait livré le meilleur de lui-même. Chacune des affiches était d'abord tirée à 100 exemplaires pour être reproduite par la suite jusqu'à 1000 exemplaires. On a tout détruit les pierres, ayant servi à l'impression, à l'exception, semble-t-il, de deux seulement. Les tableaux de Toulouse-Lautrec se vendaient, de son vivant, environ $300. Son ami d'enfance, Maurice Joyant, qui était également son marchand, puis la maîtresse de Joyant ont été longtemps les deux seules personnes à pouvoir certifier légalement ce qui était un vrai Toulouse-Lautrec d'un faux. Ce droit revient maintenant au directeur du Musée d'Albi.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
April 18, 1968

M1-871

Les Toulouse-Lautrec ne possèdent pas un seul tableau du peintre

par Michèle BOULVA

Versailles sert de nid aux jeunes époux, le comte Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec, la comtesse Miranda, et à leurs deux enfants: Laura et Alexandre. A la maison, aucune oeuvre du peintre, aucun souvenir... "La famille est très fière de son nom, mais elle ne l'exploite jamais. Elle est fière de Toulouse-Lautrec, mais elle se méfie... elle veut garder son propre mérite, puisque c'est une des plus anciennes familles de France", poursuivait Mme de Toulouse-Lautrec. "Très indépendante, je crois qu'elle n'est jamais allée à la Cour du roi et que c'est une des dernières familles dont les ancêtres servirent Charlemagne et obtinrent de lui un terrain."

La comtesse Miranda de Toulouse-Lautrec épousait l'un des descendants du célèbre peintre français en 1963. De passage à Montréal pour le vernissage de l'exposition consacrée à cet artiste au Musée des Beaux-Arts de Montréal, elle nous accordait hier une entrevue.

"Nous habitons une vieille maison qui tombe en ruine. C'est une drôle de maison! Le terrain avait été donné par Louis XV à son apothicaire et l'on voit bien que c'était un homme de la Cour, mais qu'il n'avait pas les moyens d'acheter un château: il y a deux pièces avec de magnifiques boiseries, mais les autres sont beaucoup moins belles... Oui, c'est une drôle de maison!"

Humour, simplicité, intelligence, entrain! Portrait rapide de la jeune femme.

Et "friendly" à l'américaine! Car elle est Américaine. Veuve

photo LA PRESSE
La comtesse Miranda de Toulouse-Lautrec.

du Dr R. S. McGraw, du Michigan, elle décidait en 1961 d'aller s'établir au Japon avec sa fillette de trois ans, Laura... "Mais pour ne pas brusquer les choses, je partis d'abord en France pour apprendre le japonais.

"J'avais l'intention d'ouvrir un bureau de liaison au Japon pour les hommes d'affaires américains. C'est alors que j'ai rencontré mon mari à La Rochelle; il était officier de liaison pour la marine française". Fiançailles, puis départ pour le Japon. Séjour de cinq ou six mois... "On a beau dire que c'est un pays très occidentalisé, la mentalité demeure orientale. Le Japonais prend la couleur du paysage qui l'entoure, mais il reste très japonais: la femme doit lui être soumise puisqu'il se croit supérieur," d'ajouter la visiteuse.

1968. Le comte de Toulouse-Lautrec et son épouse ont des amis aux quatre coins du globe: Japon, Mexique, Martinique, Italie, Allemagne, etc... "Nous avons surtout des amis parisiens", constatait la jeune femme. "Les amis d'enfance de mon mari, les gens avec qui je fais de l'équitation (c'est mon passe-temps) et des peintres. Des jeunes, des artistes inconnus. Nous nous intéressons beaucoup à la peinture moderne; mon mari songe à lancer une affaire de location de tableaux aux entreprises, afin de stimuler l'intérêt pour la peinture moderne."

Enfance aux E.-U.... Quelques années en France... La jeune comtesse déclare: "Si je devais choisir entre les deux pays, je vivrais en France avec possibilité de retourner souvent aux E-U.: car toute ma famille y vit encore et je suis fière de mon pays."

La France, le pays de Toulouse-Lautrec. Toulouse-Lautrec que la jeune femme nous décrit ainsi: "C'était un perfectionniste; il demandait beaucoup des autres et autant, sinon plus, de lui-même. Son oeuvre exprime l'amour qu'il avait pour les choses vivantes: chevaux, cirques, danses, courses à bicyclettes, etc... C'était un peintre très physique et même dans une peinture de filles au repos, on peut "sentir" ce repos.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
April 19, 1968

M1-871

Au Musée des Beaux-Arts, à partir d'aujourd'hui : exposition d'oeuvres de Toulouse-Lautrec (jusqu'au 2 juin).

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
April 20, 1968

NCJW to hold annual meeting

The annual meeting and closing luncheon of the Montreal section of the National Council of Jewish Women will take place at the Montreal Museum of Fine Arts May 8 at 1 p.m.

Following the meeting, guests will be taken on a guided tour of the Toulouse-Lautrec exhibition currently on show.

Photo-Journal
Montreal, Que.
W-E 184,200
APR 17 1968
BOWDENS

Les arts en bref

● UN DESCENDANT DU PEINTRE FRANÇAIS TOULOUSE-LAUTREC, le comte Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec, inaugurera officiellement la grande exposition Toulouse-Lautrec au Musée des Beaux-Arts de Montréal le jeudi 18 avril à 21 heures. Cette expo groupera 125 peintures, dessins, lithographies et affiches provenant de 35 collections publiques et privées au Canada et à l'étranger. Elle se terminera le 2 juin. Il est à prévoir que cette expo attirera la foule : depuis quelques années — depuis la popularité des "posters", par exemple — les affiches et caricatures du peintre difforme, miroir du Montmartre des années folles, ont refait surface. C'est justice.

● **TOUJOURS AU MUSEE de la rue Sherbrooke, une expo pascale : une collection d'oeufs peints par douze artistes canadiens réputés. Pour leur part, Claude Tousignant et Jacques de Tonnancour présenteront respectivement un oeuf "Ovogénéité" et un oeuf "Hommage à Tonesco". Cette collection sera exposée au Musée jusqu'au 28 avril.**

● A LA GALERIE MACKAY, jusqu'au 17 mai, l'expo "Lumière et mouvement" de Zbigniew Blazeje, d'origine polonaise. Un critique a dit de ce sculpteur : "Blazeje has created light absorbing and reflecting sculptures, animated by sound, which have been exhibited through Canada and at Expo. Each of the sculptures appeal to more than one sense, perform in response to spectator activity, and perform in a non recurring, variable cycle." Je vous transmets ce qui est imprimé sur le carton d'invitation . . .

● **A LA BOUTIQUE "Jean du Sud" (Côte-des-Neiges), jusqu'au 26 avril, les poteries de Mme Alma de Chantal-Brazeau, dont les oeuvres répondent "à des critères sévères de qualité quant à la forme, la texture, la couleur. Habile technicienne du tour, douée d'un sens artistique évident, la finesse des cols de certaines poteries est remarquable : vases, bouteilles, pieds de lampes". Sa production n'est pas commerciale.**

● A QUEBEC, la galerie d'Artagnan expose les oeuvres du peintre naïf Arthur Villeneuve. Jusqu'au 22 avril.

● **AU CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis, à Montréal) : une exposition permanente de reproductions des chefs-d'oeuvre européens. Ces reproductions sont faites selon un procédé spécial, made in France, qui permet de conserver la qualité de l'original. A un prix de reproductions.**

● A LA GALERIE "L'ART CANADIEN", jusqu'au 11 mai, exposition des oeuvres de Stanley Cosgrove. Jusqu'au 7

A la galerie Kaléidoscope, les oeuvres de Louisa Nicol.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
April 20, 1968

Art Calendar

Inaugural exhibition, 20, artists, Waddington Fine Arts, in Place Bonaventure, to April 29.

Plastic art from different countries, Galerie Lippel, 2159 Mackay, to April 25.

Art and design from Italy, at Galerie Focus, One Westmount Square, to April 23.

Juana Van Niekerk-Young, at Mansfield Book Mart, 2065 Mansfield, to April 30.

Paintings and drawings by Andrei Zadorozny, at the Mount Royal Art Centre, to May 4.

Takao Tanabe, recent paintings, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to April 26.

Ruth W. Katkin, paintings, at La Maison des Arts la Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to May 7.

Pottery by Alma de Chantal-Brazeau, at Jean du Sud, 4942 Cote des Neiges, to April 26.

Michael Fernandes, at Studio 23, 2048 Stanley, to April 25.

Canadian artists, at Galerie Maurice Sperber, 2061 University.

Zbigniew Blazeje, light and motion, at Galerie Mackay, 2008 Mackay, to May 17.

Galerie Martal, paintings by Andrew Shunney, sculpture by Hugo Daini, 1110 Sherbrooke W., April 17 to 27.

Prints by Maritime artists Don Mackay, David Samila and George Tiessen, at Galerie de l'Atelier, 848 Marie Anne St. E., to April 30.

Louisa Nicol, at Kaleidoscope gallery, 276 Sherbrooke W.

Cozic-Dubois, at the Ecole d'Architecture de Montreal, 3450 St. Urbain, to April 29.

Bronze sculpture by Mexican artist Tosia, at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke W., to April 30.

Toulouse-Lautrec exhibition, 125 works, at the Montreal Museum of Fine Arts, to June 2.

Andre Desjardins, at Galerie Le Gobelet, 8401 St. Laurent, to May 10.

Michel Kieffer, artist-photographer, at Galerie Morency, 1564 St. Denis, to April 27.

Deanne Hall, graphics, at the NDG YMCA, to May 4.

Two Canadian painters, Georges St. Pierre and Claude Carette, at Galerie des Peintres Canadiens, 145 St. Catherine W., to May 1.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

APR 20 1968
BOWDEN'S

Exhibitions around town

Costumes, pictures, environments

R-12-M

By Michael Ballantyne

I SUPPOSE it happens to everyone. Eventually, the world seems too much with us, late and soon, getting and spending, we lay waste our powers — such as they are. The drummer tires of drumming, the scientist lays aside his test tubes, the writer stares at a blank sheet of paper, the pigment dries on the painter's brush . . . That is why, I imagine, it was such a pleasure for me to see the new exhibition at the Loyola-Bonsecours Centre in Old Montreal this week and escape, for a change, the rigid format of canvas and frame.

The show (and it is one which will appeal to theatre lovers as well) is devoted to three stage designers — Mark Negin, Robert Prévost, Suzanne Mess and Jean-Claude Rinfret — and displays the costumes they created for opera productions at Place des Arts during the past two or three years. It's a splendid idea and it's been imaginatively carried out in the Centre's stone-walled galleries, rather as though the 18th century had come back to life, the ladies and gentlemen gathering for an elegant ball.

The theatre and costume designs are taken from such past M.S.O. production as "Tosca," "La Traviata," "Rigoletto," "Faust," "Otello," "Carmen," and "Aida," and the recent production of Puccini's "Manon Lescaut." The exhibition is open daily except Monday until May 11.

All three designers, of course, will be well known to anyone who has visited the Stratford, Ontario, Shakespeare Festival where more of their work is on permanent display from season to season.

WHILE THE BIG news at the Montreal Museum of Fine Arts is undoubtedly Henri de Toulouse-Lautrec, you'd be wise not to overlook another exhibition there of a totally different kind, minor but delightful. I refer to the collection of Easter eggs decorated by a number of Canadian artists which was featured in last Saturday's WEEKEND MAGAZINE. They are from the Paris Glove collection and there are a round dozen of them, Grade A large, but unlike anything you'll ever find in the supermarket. I once tried my hand at egg painting with spectacularly messy results but these *objets* are superb. The artists responsible for this most delicate undertaking are Iain Baxter of Vancouver; Bruce Parsons of Regina; George Swinton from Winnipeg; Harold Town of Toronto; Greg Curnoe from London, Ont.; and Tobie Steinhouse, Alfred Pinsky, Jori Smith, Claude Tousignant, Ghitta Caiserman-Roth, Jacques de Tonnancour and Marken Joslin all of Montreal.

Mr. Baxter's "Inflated Eggo 1968" has a blue and red plastic valve insertion. He's the man responsible for the bagged landscape (filled with water on which a little toy sailboat floated daintily off a summer shore) in the recent Survey '68 show at the Museum which infuriated many of my acquaintances, but it's a good joke (so is his egg) and wittily conceived.

Curnoe's duck egg inspired (if that's the word) by Russia's 5-0 defeat of Canada in the Winter Olympics hockey final, a neater design than most of the heavy championship hardware that are the traditional spoils of sporting victories. But then the egg, as everyone agrees, is nature's most perfect and efficient shape. Claude Tousignant circles his egg with color bands in accepted hard-edge fashion and Harold Town "Vintage Egg" is suitably dashing but my favorite, I think, is de Tonnancour's grave "Ovogeneity," built up in collage layers to a slight relief and painted in the deep, resonant tones which have distinguished his recent paintings. The collection remains on view until April 28.

Zbigniew Blazeje is a young Torontonian who has made a name for himself in the last couple of years with work that falls into the so-called multi-media category — light absorbing and reflecting sculptures, animated by sound. It is, like so much of the most interesting experiments these days, a fascinating marriage of art and engineering, an electric circus that bombards all the senses at once.

You may recall his show at the Stable Gallery about a year ago and the little room he had to himself in the Canadian Pavilion Art Gallery during Expo. He has just opened a new month-long exhibition at the Galerie Mackay, 2008 Mackay street, where you can get an excellent notion of his light and motion studies.

BLAZEJE HAS written that his basic purpose is "to extend visual art into unexplored realms. I am working now in the area of environments and sculptures that relate themselves more directly and dynamically to people than has been attempted before. My 'response-environment' is a participation form of art that allows persons to adjust the visual and sound within the room by their movement through sensing devices. Since people at different moments in time move about the room the response produced is a random one.

"My aim is toward infinite non-repetitive variability and therefore my work deals with the fourth dimension, time. I am concerned with action but am aware that at times my works will be static, therefore they must have their own validity as statements of color and form. The music, electronic and sound-collage does not relate directly to the visual but is a link from experiences in our daily lives to the pure abstract of the visual. So that the environment functions on various emotional and psychological levels as well as the aesthetic."

The unfettered vitality of children's art is on view in the Salle Wilfrid Pelletier at Place des Arts through April 24 where the Junior Committee of the Montreal Symphony has sponsored a competition to illustrate the theme, of music. Many of the results, as you might expect, are delightful to behold.

Galerie Martal has two new artists on view next week, one American — Andrew Shunney — and the other from Venezuela, Hugo Daini. Signor Daini, a sculptor, treats the human situation with grace and sharp observation while Mr. Shunney paints traditional subjects — flowers, still lifes, beachscapes—with a pleasant palette, if the end results are not always especially nourishing. But tasty enough, like an omelette *fines herbes* with a glass of cold Chablis.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Westmount Examiner, Que.
April 25, 1968

ner Thursday, April 25, 1968 - 11

R-8-M

MUSEUM LUNCHEON - The Ascension of our Lord Council, Westmount, of the Catholic Women's League will hold a luncheon at the Museum of Fine Arts April 30. Members will meet at the museum at 11 a.m. for a guided tour of the Toulouse-Lautrec exhibition to be followed by a luncheon in the Stable. Mrs. Frank Ditchburn, convener.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
April 26, 1968

uner.

R-8-M

❖ ❖ ❖

ANNUAL MEETING

The annual meeting and closing luncheon of the Montreal Section of the National Council of Jewish Women will be held May 8 at 1 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

Following the meeting guests will be invited to join a guided tour of the Toulouse-Lautrec Exhibition.

❖ ❖ ❖

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 39,600

APR 27 1968
BOWDEN'S

Visites guidées au Musée

T-12-M

A compter du 24 avril, il y aura des visites avec guides de la grande exposition Toulouse-Lautrec au Musée des Beaux-Arts de Montréal tous les jours sauf les samedis et dimanches.

Les visites seront en français à 14 heures et en anglais à 11 heures du matin les mardis, mercredis, jeudis et vendredis (le musée est fermé le lundi). Le mercredi soir, des guides de langue française et anglaises seront à la disposition des visiteurs à 20 heures.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

APR 27 1968
BOWDEN'S

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Town of Mount Royal
Weekly Post, Que.
April 25, 1968

Guided Tours are Arranged at Mtl. Museum, Weekdays

R-8-M

Guided tours of the big Toulouse-Lautrec exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts will be given every day except Saturdays and Sundays starting April 24, it was announced this week.

The tours will be given in English at 11 a.m. and in French at 2 p.m. Tuesdays, Wednesdays, Thursdays and Fridays. (The Museum is closed Mondays). Wednesday evenings, there will be tours in English and in French at 8 p.m.

A small admission fee is being charged to the exhibition to help defray costs: 50 cents for adults and 25 cents for children not accompanied by an adult.

The exhibition consists of 125 Toulouse-Lautrec paintings, drawings, lithographs and posters loaned by 28 public institutions and nine private lenders in Canada and abroad.

The 25-cent admission charge is being applied on the basis of presentation of a junior or high school student card.

Admission is free for clergymen; for children forming groups guided by the Museum's education department; and for groups of children brought to the Museum by a teacher, with or without prior arrangement.

The art

R-12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Toulouse - Lautrec. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

MUSEE DES BEAUX ARTS (1379 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 2 juin : oeuvres de **Toulouse-Lautrec;** jusqu'à demain : **travaux des élèves de l'Ecole d'art du Musée;** jusqu'au 28 avril : oeuvres récentes de **graveurs canadiens.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 4 h. 45; le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.

La Presse 20-4-68

Gazette 18.4.68

Artist's Namesake A Study In The Unusual

By ANDREA GOEB

Works of many artists hang in the Versailles home of the Count and Countess Charles Constantin de Toulouse-Lautrec, but you won't see even a sketch by the famous artist among them.

What you may see, however, is the Countess leading her favorite mare out through the house's front door in the morning or galloping back through astride at night.

Very simple explanations for both, says Mme de Toulouse-Lautrec.

She is here with her husband to open an exhibition of 123 Toulouse-Lautrec works at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibit opens to the public tomorrow and continues to June 2.

The reason she and her husband have no art of Toulouse-Lautrec is that the artist was of a different branch of the family from the one she married into. Most of his works not held by museums and galleries are with the artist's mother's side of the family, she said.

"It's not that we wouldn't like to have anything of his," Mme de Toulouse-Lautrec said in an interview yesterday. "Not at all — we like his work very much. It's just that, well, we don't have any of it."

Horse In The House

The horse in the house is another matter entirely.

Mme de Toulouse-Lautrec trains and shows horses. Because the family lives in the city, however, she hasn't much room to keep her favorites except in a stall at the back of the garden behind the house.

And there is no way to get the horse from stall to street without going through the house.

"We had to lay down a strip of carpet over the marble tiles in the hallway so the horse's shoes wouldn't chip them. The horse would be very docile in the morning when I took her out to ride, but coming back at night she would race right through at full speed, sparks flying everywhere when her shoes hit the courtyard cobbles.

"Guests used to be quite amused by it all."

The neighborhood in Versailles—which she describes as "a city full of old ladies and apothecary shops to supply their medicine" — was agog at the spectacle, too.

"Yet last week when I moved the horse to a regular stable, the neighbors were enormously disappointed. We were their source of entertainment."

The de Toulouse-Lautrec home, built by the personal apothecary of Louis XV, is large and somewhat elaborate, the Countess said. "But it's still the kind of house where you would be comfortable wearing blue jeans."

Avid Horsewoman

Riding is her source of entertainment. She hasn't shown horses since she broke a leg last September in a riding accident, but she rides daily in lieu of more formal physical therapy.

She is also kept busy caring for their two children, a daughter aged nine by her first marriage and a son, aged three, by her present husband.

Mme de Toulouse-Lautrec, the former Miranda Redfield, of Grosse Pointe and Harbor Beach, Mich., was widowed when her daughter was young.

After her husband's death, she moved to France—"probably out of loneliness," she said.

"I wanted to find out whether I could live in a culture different from my own. Also I had a business venture in mind. I wanted to set up a liaison service between American and Japanese businessmen to help them understand each other's customs better. I had to study Japanese but chose to do so in France because the French culture was more familiar than the Japanese to me."

Challenge, Not Change

The business venture never got off the ground, but living in France did provide her the opportunity to meet her present husband. They married five years ago next June.

She doesn't consider the move from Michigan to France was a great one, mostly because of the kind of man her husband is.

"He's much more American than French in the respect that he is willing to break with tradition. You can see that from the fact that he went into business rather than the military or the clergy. I know the business world; my father and many of my friends are part of it.

"So, you see, my new life is more of a challenge than a change."

The greatest challenge, she remembers, was learning to speak French. She credits three years of living in the provinces "where they haven't seen an American since 1917" for giving her reason to learn the language quickly.

So well has she learned that several times during the interview she paused to search for the English equivalents of French words she was using.

Now that Mme de Toulouse-Lautrec has begun to master French, she has joined her husband in his current project of collecting works of contemporary and relatively unknown artists to rent to French businessmen.

"We haven't rented a single painting or had an exhibition yet," she laughed, "but we have the stationery printed already."

THE MONTREAL STAR, FRIDAY, APRIL 19, 1968

Staff Photo by Mac Juster

TOULOUSE-LAUTREC EXHIBITION: Count Charles Constantin de Toulouse-Lautrec and his wife stand with A. Murray Vaughan, left, president of the Montreal Museum of Fine Arts at last night's opening of the Toulouse-Lautrec exhibition which runs through June 2. Show includes posters, drawings, prints and paintings.

Lautrec show at Museum

About 1,200 people jammed the Montreal Museum of Fine Arts last night for the official opening of a six-week Toulouse-Lautrec art exhibition.

The exhibition, which runs until June 2 and features nine paintings, four watercolors and gouaches, nine drawings, 28 posters and 75 lithographs assembled from 36 public and private collections, was officially opened by Count Charles Constantin de Toulouse-Lautrec, a grand-nephew of the artist.

It was organized by the museum's general curator, Luc d'Iberville-Moreau, in co-operation with Mrs. Virginia Jansen, assistant curator for research. The present show is the first exhibition of Toulouse-Lautrec works to be staged in this city.

Six hostesses dressed in can-can outfits and period costumes and a background of period music set the tone for the evening. Unfortunately, the brief ceremonies were marred by a continual hum and buzz of conversation that at times completely drowned out the speakers, despite the use of a loudspeaker system.

Museum president A. Murray Vaughan opened the proceedings, while vice-president Dr. Sean B. Murphy introduced the Count, who commented on the size, quality and range of the exhibition.

He was thanked by museum director David G. Carter, who presented the Countess de Toulouse-Lautrec with a gold replica of the museum symbol in the form of a brooch.

To help defray the cost of the exhibition, the museum is charging 50 cents admission for adults and 25 cents for children. Admission to museum exhibits other than the Toulouse-Lautrec exhibition will continue to be free.

Clergymen, groups of children guided by the museum's education department, and groups of children accompanied by a teacher will be admitted free to the exhibition as well.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
April 21, 1968

T 871

Du 19 avril au 2 juin, pour la première fois à Montréal

Le Musée des Beaux-Arts présente une exposition Toulouse-Lautrec!

Vingt-huit institutions publiques et huit prêteurs privés ont collaboré à l'**Expositioon Toulouse-Leutrec** qui aura lieu au **Musée des Beaux-Arts de Montréal** du 19 avril au 2 juin. C'est la première fois qu'une exposition d'une telle envergure sur **Toulouse-Lautrec** — 125 peintures, aquarelles, gouaches, dessins, affiches et lithographies — se tient à Montréal.

Les sujets de ces oeuvres évoquent **la Belle Epoque des années 1900, le Moulin Rouge et ses vedettes aussi bien que ses dames de petite vertu.**

Organisée par le conservateur général du Musée, **M. Luc d'Iberville-Moreau,** en collaboration avec **Mme Virginie Jansen,** conservatrice adjointe chargée de la recherche, l'exposition sera l'une des grandes manifestations de la saison au musée.

Toulouse-Lautrec descend d'une des plus anciennes familles de France. Il s'est inspiré non seulement du cirque, du café-concert et des bas-fonds de Paris, mais aussi des milieux intellectuels et des distractions de la haute société, les courses de chevaux, par exemple.

Selon certains experts, il a livré le meilleur de son infatigable labeur dans les lithographies qui ont servi d'affiches à divers spectacles. **Le Moulin Rouge**, qui fut l'un de ses cabarets préférés, servit de décor et de sujet de film à **Jean Renoir**, il y a quelques années, de même qu'à une biographie filmée de **Lautrec** par **John Huston.**

Le dessin splendide de l'artiste suscite encore beaucoup d'admiration. Les collectionneurs et les musées attachent une importance considérable à ses admirables affiches. Ces dernières sont maintenant reproduites en grande quantité et font l'objet d'un culte fervent parmi les jeunes amateurs de **"posters"** de la génération actuelle.

La vie de **Toulouse-Lautrec** fut amère et tragique. Deux accidents, à l'âge de 14 et 15 ans, arrêtèrent la croissance de ses jambes. Il devint, à quatre pieds et six pouces de taille, une sorte de nain à tête et torse d'homme. Son abus de l'alcool l'a finalement perdu. Il est mort en 1901, à l'âge de 37 ans.

MONTREAL, QUE.
MONT.-MATIN
D (M-F) 129,900
(S) 111,300

APR 22 1968

BOWDEN'S

Vie tragique de Toulouse-Lautrec

T 12 M

La Belle Epoque des années 1900, avec son cortège de personnages célèbres ou dérisoires et les hauts-lieux de la vie parisienne qui s'appelaient alors les Ambassadeurs ou le Moulin-Rouge, revivront au musée des Beaux-Arts de Montréal lors de l'exposition Toulouse-Lautrec, commencée vendredi 19 avril pour se poursuivre jusqu'au 2 juin.

Les crâneries, l'élégance, l'entrain et la verdeur du Montmartre de Lautrec, où passent des figures telles qu'Yvette Guilbert, Valentin le Désossé, La Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez et la Môme Fromage seront représentés en une centaine de peintures, dessins, gravures et lithographies, empruntés à divers endroits du Canada et à l'étranger.

L'exposition, qui a été organisée par le conservateur général du Musée, M. Luc d'Iberville-Moreau, en collaboration avec Mme Virginia Jansen, conservatrice adjointe chargée de la recherche, sera l'une des grandes manifestations de la saison au musée. C'est la première fois qu'une exposition Lautrec est préparée à Montréal.

Lautrec descend d'une longue lignée d'aristocrates, l'une des plus anciennes familles de France. Il s'est inspiré non seulement du cirque, du café-concert et des bas-fonds de Paris, mais aussi des milieux intellectuels et de divertissements de la haute société, tels que les courses de chevaux.

Selon certains experts, il a livré le meilleur de son infatigable industrie dans les lithographies qui ont servi d'affiches à divers spectacles. Le Moulin-Rouge, qui fut l'un de ses cabarets préférés, servit de décor et de sujet à un film de Jean Renoir il y a quelques années, de même qu'à une biographie filmée de Lautrec par John Houston.

Aujourd'hui encore, on admire le dessin splendide de l'artiste. Ses affiches sont recherchées non seulement par les collectionneurs, privés et publics, mais, reproduites en grande quantité, elles font l'objet d'un culte parmi les jeunes amateurs de "posters" de la génération actuelle.

La vie de Lautrec fut amère et tragique.

Deux accidents, à l'âge de 14 et 15 ans, arrêtèrent la croissance de ses jambes. Il devint, à quatre pieds et six pouces de taille, une sorte de nain à tête et torse d'homme.

Son abus de l'alcool l'a finalement perdu. Il est mort en 1901, à l'âge de 37 ans.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 200,524
April 23, 1968

Frais d'admission au Musée

4-871

En raison des frais occasionnés par l'exposition Toulouse-Lautrec, au Musée des Beaux-Arts, le Musée se voit dans l'obligation de demander un modique prix d'entrée. L'accès aux autres salles du Musée est gratuit.

L'entrée de l'exposition Lautrec est de 50 cents pour les adultes et 25 cents pour les enfants qui ne sont pas accompagnés d'un adulte.

La direction du Musée précise que les membres du clergé sont admis gratuitement, de même que les groupes d'élèves dirigés par un guide du Musée et les groupes d'enfants amenés au Musée par un instituteur.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
April 24, 1968

T 871

Art show tour set

Guided tours of the Toulouse-Lautrec exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts will be given every day except Saturdays and Sundays starting today, it was announced.

The tours will be given in English at 11 a.m. and in French at 2 p.m. Tuesdays, Wednesdays, Thursdays and Fridays. (The Museum is closed Mondays.) Wednesday evenings, there will be tours in English and in French at 8 p.m.

The exhibition consists of 125 Toulouse-Lautrec paintings, drawings, lithographs and posters loaned by 28 public institutions and nine private lenders in Canada and abroad.

ONTREAL, SAMEDI 20 AVRIL 1968

LES ARTS CETTE SEMAINE

MONTREAL, QUE.
MONT.-MATIN
D (M-F) 129,900
(S) 111,300

APR 24 1968

BOWDEN'S

CHER ARISTIDE !

L'exposition que le Musée des Beaux-Arts consacre présentement à Toulouse-Lautrec attire nombre de personnes. Parmi elles, les moins attentives ne sont pas les enfants... Il n'est qu'à voir la petite Sylvia Rohovitch contempler cette affiche du peintre représentant l'un des "grands" de la chanson française de la Belle Epoque et de toujours, Aristide Bruant. (Photo B. Lauzé—MM)

Sept-Jours
Montreal, Que.
April 21, 1968

E871

EXPOSITIONS

CENTRE CULTUREL DE VERDUN: des images de notre nature et de nos souvenirs attendrissants, à des prix convenables dans ce genre, par un peintre patenté: Bruni.

CENTRE D'ART SUR LE MONT-ROYAL: l'art de faire des bouquets, gras, dodus et toujours remplis de vigueur par un dessinateur solide, Zadorozny. Entrée libre et ouvert durant le week-end.

ATELIER MAURICE DEMERS, échantillon de l'esprit d'invention d'un jeune "designer" en loisirs mécanisés, entre le Parc Belmont et la Ronde, de mini-appareils, à visiter au 6613, rue Saint-André.

ÉCOLE D'ARCHITECTURE, rue Saint-Urbain, une salle d'atmosphère, le genre "environnement" par deux jeunes: Cozic et Dubois. A voir ou à vivre!

CENTRE MAISONNEUVE, dans l'Est, rue Viau. Drôle d'expo: 50 tableaux, tous faits par des femmes d'ici. Un faux événement, un prétexte . . . amenant certains bons tableaux. Qu'ils soient peints par des femmes, c'est fortuit.

CENTRE NATIONAL DES ARTS: un plein entrepôt de reproductions. Le défilé archi-connu de l'Ecole de Paris, impressionnistes surtout. Gravures en relief, la photo est bonne et retouchée! Les prix: variés.

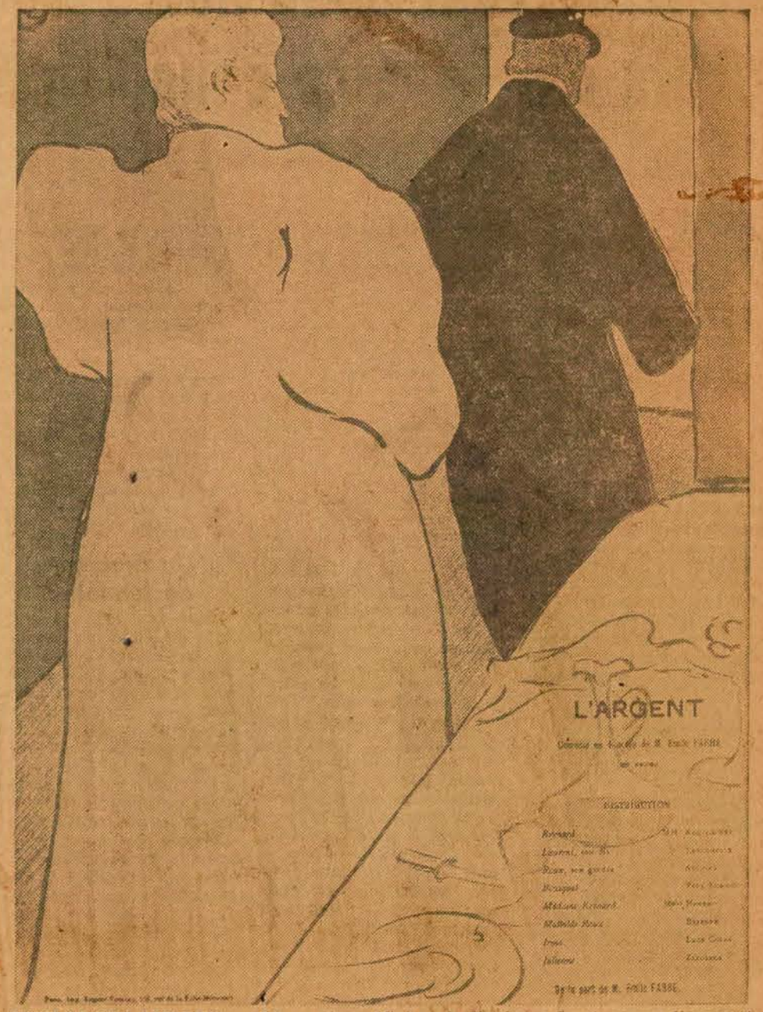
GALERIE LE GOBELET: à côté de la plus belle "taverne" de la métropole, des dessins coloriés et vigoureux du vigoureux chansonnier Tex Lecor, des pots de Lajoie. La santé de nos ancêtres les paysans, relent de folklore toujours.

GALERIE LIBRE: le vrai petit musée de l'art qui se fait au Québec. Le plus beau décor "d'une vraie galerie d'art, chic et professionnel. Vraiment la plus jolie de nos galeries du secteur des musées. Où? Rue Crescent, près Maisonneuve, métro Guy.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS: voir du Toulouse-Lautrec et mourir! On peut en voir. Il y en a, et d'authentiques: quelques tableaux, du dessin, des affiches, plusieurs lithographies. Visiteurs américains, s'abstenir, l'expo vient de vos musées!

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN: les dix petits protégés de l'Etat, le choix de l'"establishment" local, aucun risque, cela oscille de Riopelle (de l'Ecole de Paris) à Molinari, d'un ennui mortel. Mais voir la rétrospective Dallaire.

CINÉMA



TOULOUSE-LAUTREC — L'une des affiches de Toulouse-Lautrec que l'on peut voir à l'exposition consacrée à cet artiste, au Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 2 juin.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Le Semaine Illustree
Ville d'Anjou, Québec
April 29, 1968

P-871

PETITS HORS-D'OEUVRE

Bravo : les visas pour **"Terre des Hommes"** s'enlèvent comme des petits pains chauds ! ■ Sous peu sur nos écrans : **Louis de Funès** dans **"Les Grandes Vacances".** ■ Paraîtra en septembre, le troisième disque 33-tours de **OLIVIER GUIMOND** mais cette fois, chez **D.S.P.** ■ Très optimiste pour les mois à venir : **Jean Paquin,** adjoint au Directeur des Programmes de **Télé-Métropole.** ■ Retour printanier : celui de **Georges Guétary.** ■ **D.S.P.** et **Citation** préparent des casettes avec leurs meilleurs artistes. ■ Les **Festivals de Musique du Québec** célèbrent actuellement leur dixième anniversaire d'existence. ■ Un nouveau venu dans l'univers de la chanson : **Alain Olas,** olé, olé ! ■ **Radio-Canada-TV** remet à son horaire estival son **Festival estival,** le dimanche soir à 20 heures, dès le 9 juin avec des productions locales et étrangères et surtout des reprises comme : **"Place aux Jérolas", "Place à Olivier Guimond" ... "Le Règne du Jour",** film de **Pierre Perreault,** etc. etc. ■ **Karo** sera du prochain **"Musicorama 68"** de **CJMS** prévu pour le mois de juillet. ■ **Radio-Canada** doit abandonner son studio de productions-tv de **Ville Saint-Laurent, un ordre** de sa compagnie d'assurances; on utilisera davantage le **Centre International de Radio-Télévision** de la Cité du Havre. ■ A ne pas manquer surtout : l'Exposition **Toulouse-Lautrec** au Musée des **Beaux-Arts.** ■ A Montréal dans quelques jours, sauf contre ordre : **Cora Vaucaire et Henri Tissot.** ■ Le réalisateur **Pierre Morin :** J'aurais deux mots à dire à ceux qui reprochent à Radio-Canada de ne pas monter plus souvent de grandes opérettes classiques !" ■ **Juliette Huot,** une fois la semaine, sera l'invitée des nouveaux animateurs de **"Toast et Café",** formule d'été. Elle y donnera des recettes. Tous les jours, il y aura ainsi un(e) invité(e) différent(e). ■ **Yolanda Lisi** vient d'être engagée comme disque-jockey de nuit au nouveau poste **CJMS d'Ottawa** qui entrera en ondes au tout début de juillet.

La Patrie

Un jeu de photo permet de représenter Toulouse-Lautrec peintre et modèle.

Toulouse-Lautrec:

Grand descendant d'un « petit » peintre célèbre

Lorsque le comte Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec était petit, on lui parlait très peu de son arrière grand-oncle Henri. Bien sûr, l'enfant savait qu'il était un peintre de génie, mais pas plus Parce qu'on ne raconte pas à un enfant qu'il a eu un ancêtre qui aimait les prostituées et qui était saoul à 10 heures du matin. Ca se dit encore moins si on est de l'aristocratie française.

Aujourd'hui le comte Charles-Constantin est un grand jeune homme et il parle d'abondance du peintre Toulouse-Lautrec. Il est à Montréal pour inaugurer la grande exposition des oeuvres du nain génial qui a lieu au Musée des Beaux-Arts.

Prouver qu'il était quelqu'un

L'arrière petit-neveu du peintre est très grand, comme tous les Toulouse-Lautrec. Il parle avec enthousiasme de ses ancêtres (le nom Toulouse-Lautrec existait déjà à l'époque de Charlemagne) qui furent guerriers, croisés, grands cavaliers et bons vivants. Lorsqu'Henri découvrit très jeune qu'il avait une maladie osseuse incurable et qu'il ne pourrait jamais monter à cheval ou chasser, que jamais il ne pourrait rivaliser avec la vitalité des grands mâles de la famille, il décida de devenir un grand peintre.

Ses parents l'encouragèrent, l'installèrent à Paris et lui payèrent des cours de dessin. Lorsque Toulouse-Lautrec se mit à fréquenter les artistes et les prostituées de la Butte Montmartre, la famille évidemment prisa moins sa carrière. Mais elle ne cessa jamais de reconnaître qu'il avait un talent fou.

Toulouse-Lautrec fut un homme extrêmement malheureux, nous raconte son arrière petit-neveu. Avec ses toutes petites jambes, son corps normal mais qui paraissait démesuré, son visage très laid, il aurait pu succomber sous le poids de sa propre pitié et de celle des autres. Il résolut au contraire de faire face à la musique et de prouver qu'il était quelqu'un.

Un suicide quotidien

Le jour il travaillait sans relâche. Le soir, c'était sans cesse la tournée des grands-ducs, alors qu'il rencontrait ses modèles favoris: Yvette Guilbert, Jane Avril, La Goulue, Valentin le Désossé le poète-chansonnier Aristide Bruant. L'exposition de Montréal groupe quelques-uns de ses meilleurs dessins et lithographies, des toiles et des affiches qui viennent des quatre coins du monde.

En fait, raconte son petit-neveu, il s'est tué lentement et il s'en rendait parfaitement compte. Il mourut à 37 ans, comme Van Gogh, comme Arthur Rimbaud.

Il n'avait jamais pu monter à cheval comme son père, dont le sport préféré était la chasse au faucon. Ni comme son grand-père, le "prince noir" qui était mort à cheval au cours d'une chasse. Mais il a laissé des dessins extraordinaires de chevaux qui galopent, des dessins moins connus que ceux des danseuses mais qui sont tout aussi magnifiques.

Le jeune comte Charles-Constantin aime aussi les chevaux, mais modérément. Il a par contre épousé une femme qui en raffole et qui les élève. "C'est dans la tradition de la famille", dit-il en souriant. Il ne possède pas de Toulouse-Lautrec mais il héritera de quelques toiles à la mort de son père. Pas des plus célèbres, car celles-ci appartiennent au monde maintenant et on peut les voir dans les musées.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
APR 20 1968
BOWDEN'S

R-127M

The Editor's Checklist

✔THE MAN WHO WROTE "Anatomy of Britain" and its sequel, Anthony Sampson has been looking into the impact of TV on the European scene, with particular attention to the potential influence of Eurovision. He presents some of his conclusions on pages two, three and four of this issue.

✔OPENED LAST Thursday evening, the Toulouse-Lautrec exhibition will continue at the Museum of Fine Arts until June 2. Art critic Robert Ayre's commentary will be found on page nine.

✔AS THOUGH HE WERE not suffering enough slings and arrows, President Lyndon Johnson is the subject of a "sleeper" on the current book market. Entitled "Quotations from Chairman LBJ", Raymond Heard provides an account (p. 35) of some if its highlights.

✔CZECHOSLOVAKIA'S political changes, to which the country's writing fraternity made its own contribution, is even now showing results in the bookstores, with previously banned literature being admitted. Omer Anderson has the story on page 29.

✔SHOW BUSINESS, international brand: Boyce Richardson describes (p. 28) two new one-act plays by John Bowen in London's West End. Sheilah Graham interviews (p. 23) Charlton Heston on his immediate and future plans. Ranald Savery reviews (p. 34) the new Broadway musical, "George M!" based on the life of song-and-dance man George M. Cohan. And Bernard Kaplan reports (p. 24) on a popular Paris hit by the authors of "Cactus Flower."

✔A PROPOS the Greta Garbo Festival now at the Van Horne theatre, Sydney Johnson writes (p. 21) about Sarah Bernhardt as Dumas' Camille. Three Canadian novels (two of them about professional hockey) are reviewed on pages six and seven. Letters to the Editor will be found on page seventeen and "Dining Out?" on page thirty-nine.

✔THE COVER: Graham Bardell's drawing of Henri de Toulouse-Lautrec (complete with the artist's famous symbol) salutes the special exhibition now at the Museum of Fine Arts.

Le point de vue

DE GUY ROBERT

Aspects de Toulouse-Lautrec

T 12-M

Il est des peintres de grandes fanfares, qui prennent aux filets de leurs arabesques les génies des olympes superbes, il est des peintres de grands jours, qui tricotent leurs petites dévotions derrière les miroirs maquillés de trop fragiles monuments; et enfin il est d'autres peintres, des petits jours et des petites nuits, qui soulignent d'une main cruelle ou hésitante l'exacte dimension de l'homme quotidien. Tel se trouve Toulouse-Lautrec, dans une exposition organisée par le Musée des Beaux-Arts de Montréal, et présentée du 19 avril ou 2 juin 1968.

Chez Lautrec, les fards et les pommades deviennent des réalités objectives, en quelque sorte, des taches de graisse sur des visages trop secs, ou des artifices qui ne réparent, des vices et des ans, aucun outrage. Bien au contraire, Lautrec semble avoir entrepris une vaste croisade de démaquillage, et le jeu féroce de la vérité plus féroce encore auquel il soumet ses patients, ses victimes, nous révèle au fond une étrange compassion, un douloureux apitoiement, une tacite connivence, comme cela se trouve aussi chez Rouault, chez le Rouault des filles et des juges. Connivence tacite avec la misère, avec l'infirmité, avec la déchéance, qu'on ne saurait expliquer par la sympathie de l'artiste envers ses semblables, aussi difformes, disgraciés, humiliés. Il y a plus chez Lautrec, il s'y trouve une sorte de métaphysique de la déréliction, et ce qu'une analyse distraite porte trop facilement au compte du regard anguleux du caricaturiste, relèverait plutôt du regard embué du "miserere", et ce ne serait pas pur caprice que d'entreprendre un rigoureux parallèle entre les oeuvres de Toulouse-Lautrec et les 58 cuivres de l'album de Rouault.

UN BON CATALOGUE

Il faut souligner la qualité et l'intérêt du catalogue préparé pour l'exposition Toulouse-Lautrec par son responsable, le conservateur Luc d'Iberville-Moreau. Les documents photographiques sont excellents, et tout particulièrement l'image de la page 20. La préface préparée par un spécialiste de Lautrec, Monsieur Jean Adhémar, conservateur en chef du Cabinet des Estampes à la Bibliothèque nationale de Paris, attire l'attention sur l'originalité de l'artiste, dessinateur plus que peintre, chroniqueur plus qu'historien; mais parfois, c'est le reportage qui révèle du temps qui courre la profonde signification, dédaignée par la superbe des archivistes; souvent, c'est le caricaturiste, c'est l'affichiste qui trouvent d'une époque la juste courbe, ignorée par les magistrats et les ministres.

Dans son imposante introduction, Luc d'Iberville-Moreau raconte les grandes étapes d'une vie tourmentée et d'une oeuvre tourbillonnante qui trouve une partie de sa grandeur dans la petitesse de son point de vue particulier. Henri de Toulouse-Lautrec fait à l'âge de quinze ans deux chutes qui arrêtent le développement de ses jambes: ces accidents le privent de la passion familiale, la chasse, et l'orientent du côté du dessin, ce qui l'amène à rencontrer Vincent Van Gogh, Emile Bernard. A vingt et un ans, en 1885, c'est la rencontre d'Aristide Bruant lors de la fondation du cabaret "Le Mirliton" à Montmartre: pendant plusieurs années, les chansons et grossièretés de l'un se marieront parfaitement aux dessins et illustrations de l'autre. Puis, en 1889, c'est le cabaret du "Moulin Rouge", et l'affiche de la Goulue, qui rend célèbres à la fois le modèle et l'artiste.

Commence alors la procession tapageuse des vedettes de Lautrec, et en tête d'affiche, Jane Avril qui personnifie la Belle Epoque dans une abondante série de tableaux et de lithographies; puis la fulgurante connaissance d'Yvette Guilbert, dont les chansons grivoises correspondent bien aux monstres que peint Lautrec dans des enfers qu'il éternise (selon sa propre expression); l'éblouissante Yvette, que Lautrec s'acharne à enlaidir et à massacrer, projetant sur elle une part de sa laideur et de ses difformités, et l'accablant de ses traits les plus féroces; et cet amour qu'ils se vouent l'un à l'autre, sans oser se l'avouer.

L'unique hiver de May Belfort dans le réseau turbulent des cafés-concerts parisiens de fin du siècle; les danses étrangement réglées de Loie Fuller; la galerie de portraits qui se bousculent sur les grandes affiches, dans les lithographies, les carnets de dessins: Valentin le Désossé, Mlle Eglantine, les pittoresques personnages de courses ou de cirques, les non moins pittoresques amateurs de théâtre et d'opéra, Guitry, Sarah Bernhardt, Lugné, Eve Lavallière, et toutes les prostituées d'Elles chez qui il habitera beaucoup et dont il saura rendre toutes les nuances, avec une bouleversante compréhension, sans les juger.

La vie tumultueuse de Lautrec, remplie et débordante d'amertume et de passion, cherchera l'évasion dans les paradis artificiels de l'alcool et de l'hallucination; dangereusement intoxiqué et sur le bord de la folie, il passera quelques mois en clinique et mourra un peu plus tard, en 1901, à trente-six ans. Difforme et riche, de très beaux yeux qu'avait aussitôt remarqués Yvette Guilbert dans un visage effroyable, les abysses d'une âme tourmentée dont les répertoires de la psychanalyse trahissent l'insondable grandeur.

Tout chez Lautrec demeure inachevé et tordu, comme son corps torturé, comme sa vie tronquée. Des ébauches, des esquisses, des croquis; des gestes ratés; des affiches et des lithographies; du cynisme, de l'ironie, du désabusement; la maîtrise de toute une partie de l'art japonais; des parentés plastiques avec Gauguin, avec Bonnard, avec Degas; une immense détresse; une amertume bien justifiée; quatre pieds et six pouces de tragédie.

UNE EXPOSITION LEGERE

L'exposition du Musée des Beaux-Arts de Montréal présente plus de cent vingt oeuvres de Toulouse-Lautrec, ce qui est considérable; mais il s'agit surtout de lithographies, d'affiches, soutenues par quelques tableaux, aquarelles et gouaches, crayons, fusains et sanguines. Ne demandons pas à cette exposition, organisée très rapidement par le bureau du conservateur (et que faisait toute l'équipe de plus de 50 personnes du Musée, pendant que M. Moreau et ses deux assistantes se tuaient à la tâche?), en concurrence imprévue avec une autre grande exposition Lautrec en Europe; soulignons aussi le fait que les oeuvres les plus importantes de Lautrec se trouvent au musée de sa ville natale, Albi, et ne sortent en principe pas de ce refuge. L'absence d'oeuvres qu'on pourrait imprudemment qualifier de "plus consistantes" donne à l'exposition son allure désinvolte et légère. Les grandes dames de petites vertus l'emportent. La lithographie aussi, cette technique nouvelle à l'époque, dont Lautrec a signé les premières lettres de noblesse. De 1890 à 1901, Lautrec sera un grand courant d'air dans la peinture européenne, une des charnières les plus efficaces de l'art moderne, amorçant la libération du trait et de la tache avec une fantaisie, une imagination, un naturel dont on ne retrouvera plus d'équivalence.

Il semble tout indiqué de préparer et d'appuyer une exposition comme celle de Lautrec par un programme de publicité soigné, et c'est ce qu'on a fait, et très bien fait, par le catalogue, par des séries d'affiches, par des communiqués et des invitations où se retrouvait toujours le même sigle remarquable, tenant à la fois du Moderne Style et de l'art psychédélique, et donnant à Lautrec un ton d'actualité qu'il serait impossible de refuser à l'un des plus brillants et des plus troublants peintres de la fin du dix-neuvième siècle.

"Napoléon", lithographie de septembre 1895

"La Goulue", lithographie de 1894

QUEBEC, QUE.
LE SOLEIL
D (M-F) 161,100
(S) 166,600

APR 27 1968

BOWDENS

Star 20.4.68

Toulouse-Lautrec—sadness beneath the bright lights

By Robert Ayre

WHATEVER exhibitions come to the Montreal Museum of Fine Arts during the rest of the year, and there are some important ones on the list, I doubt if any of them will give more enjoyment than the Toulouse-Lautrec show which was opened Thursday night by Count Charles-Constantin de Toulouse-Lautrec. It will be on view through June 2.

I notice that while there is an admission charge of 50 cents to help defray expenses, members of the clergy will get in free, and that's a concession I think calls for the sort of witticism it might have drawn from the worldly little painter or one of his friends of the brothels, the cafés and the dance halls.

The show consists of 125 works, lent by 28 institutions and eight private collectors, all of them in the United States, except the National Gallery in Ottawa, the Museum itself, Mrs. David G. Carter, Mr. and Mrs. George J. Rosengarten, also of Montreal, Ayala and Sam Zacks of Toronto, and the Bibliothèque Nationale, Paris, and the Aberdeen Art Gallery, Scotland.

THE MUSEUM AT Albi, the painter's birthplace, does not lend, and the owners of the big paintings seldom do. You may remember seeing the Chicago Art Institute's Fernando Cirque picture, ringmaster and girl rider, in the international exhibition at Expo 67. We couldn't expect to see it back again, but either Chicago's Moulin Rouge or the earlier one in the collection of Henry P. McIlhenny of Philadelphia, would have made a splendid keystone for the exhibition.

On the other hand, the exhibition might have been thrown off balance, for it is an exhibition of graphics — 75 lithographs, 28 posters, nine drawings, and only four watercolours and gouaches and nine paintings. The latter includes paintings from the beginning and the end of Lautrec's career — Le Polisseur, the naked man on his knees polishing the floor, from 1885, when the painter was 21, and Messalina, one of his last works, painted at Bordeaux. The carefully modelled nude gives no clue of what was to come; the other, a scene from the opera by Isidore de Laras, with the profligate empress coming down the stairs in a suitably scarlet gown, is Lautrec in subject and design but treated with an untypical formality, and even solemnity.

It certainly hasn't the bite of the Absinthe Drinkers, water color and gouache, from the Boston Museum, the searing revelation of depravity you know so well.

The circus picture at Expo 67 was exhibited in the section Man and Play. Throughout his work, Toulouse-Lautrec was concerned with Man and his Pleasures, but he was far too open-eyed, far too keen an observer not to see the shoddiness in the fun, the sordidness and sadness underneath the bright lights and the feverish gaiety, the disenchantment in the "nostalgie de la boue."

FOR ALL HIS honesty, he did not preach against sin, like a Hogarth, or utter bitter irony, like a Goya. He made pictures of the life he knew and enjoyed, the compensation for his dreadful affliction, without glamour on the one hand or criticism on the other. What the hippy said to the choreographer John Butler: "You tell it like it is, man," might have been said to Toulouse-Lautrec.

The reason for his lasting appeal is that he made pictures of life. His small and gamy world vanished a long time ago, but he lived in it so intensely, observed it so keenly and recorded it so pungently that it is still alive in his drawings and prints. In them some of the fizz of Montmartre still bubbles, even for the new generations of the space age, for whom the Moulin Rouge is a rumor — maybe something in an old movie — and great stars like Yvette Guilbert, Jane Avril, May Belfort and La Goulue are scarcely even names.

But they were human, they were very much alive, and Toulouse-Lautrec, who cared for nothing but human beings — unless it be horses and dogs — caught them alive in his swift and incredibly accurate art, and passed them on to us in that one touch of nature that transcends time and place.

He drew Yvette Guilbert often. She didn't like his portraits. They were unflattering to her profile and its tilted nose, but they were true, and her smile, drawn in the fewest lines, is alive today, as irresistible as ever.

His drawing was perfectly equipped for the immediacy of his recognition and response. He had a wonderful, aristocratic freedom, confidence and daring; a line that never faltered, a masterly sense of space; economy and wit; a fastidious taste that kept everything in its place, recognized no obscenity or eroticism; a verve that could never descend to vulgarity.

The big posters dominate the show — Bruant in his red scarf and black cape and wide hat; Jane Avril, black-stockinged leg kicking our of orange and yellow skirts, balanced by the arabesque of the cello and the hand; May Belfort, dressed like a little girl, with her kitten in her arms (and here you may compare the original sketch with the finished poster); La Chaine Simpson, with its blue-clad bicycle riders; the legs of Avril, Cleopatre, Gazelle and Eglantine (her troupe kicking out of a froth of skirts; the spots and feathers of La revue blanche; La Gouloue in the Moulin Rouge; the cavalry in the poster for Victor Joze's Babylone d'Allemagne, with its discreet touches of color in the yellow hair of the officer, his collar, his hatband, the hilt of his sword, the ruddy face of the guard in the box, the hair and lips of the passing girl giving the officer the glad eye.

This show should help along the present vogue for posters, because here are masterpieces by a man who helped break down the distinction between the "fine" and applied arts in a way that the contemporary world can understand.

Henri de Toulouse-Lautrec: La Gouloue, lithograph, 1894, the Museum of Modern Art, New York. In the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

Toulouse-Lautrec: Yvette Guilbert, lithograph, 1894, National Gallery of Art, Rosenwald Collection. In the exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

APR 27 1968 BOWDENS

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 191,400

APR 28 1968 BOWDENS

EXPOSITIONS

MUSEE DES BEAUX ARTS
(1379 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 2 juin: oeuvres de Toulouse-Lautrec; jusqu'à demain: oeuvres récentes de graveurs

expositions

Musée des Beaux Arts de Montréal: (1379 ouest, Sherbrooke, tél. 842-8091). Exposition Toulouse-Lautrec, jusqu'au 2 juin.

OPENING. Photographed at the opening of the Toulouse-Lautrec exhibition on Thursday evening at the Montreal Museum of Fine Arts. From left to right: **Mr. A. Murray Vaughan,** president of the Museum, **the Comtesse Charles Constantin de Toulouse-Lautrec, Mrs. Vaughan** and **the Count de Toulouse-Lautrec.** (Gazette Photo Service)

Mr. George Jacobsen, and **Mrs. Jacobsen,** chatting with **Miss Jeannine Beaubien** in front of a poster of La Goulue.

Mrs. John Foch, (centre),, and **Mr. Foch** admiring the costume of program seller, **Mrs. D. T. Dingle.**

ENTERTAINMENTS

theatres
books
art
music
tv·radio

The Montreal Star
SATURDAY, APRIL 20, 1968

Ienri de Toulouse-Lautrec

Gazette April 20

Toulouse-Lautrec: From The Follies To The Monastery

IN THE FAMILY: Count and Countess de Toulouse-Lautrec look at some of the 125 works by Henri de Toulouse-Lautrec which make up a major exhibition which opened yesterday at the Montreal Museum of Fine Arts. The count, who officially opened the show, is a descendant of the famous French painter. (Gazette Photo Service)

By David Tafler

The name Toulouse-Lautrec is synonymous with hoopla and Parisien gaiety — but today it identifies men who are mostly priests and military officers.

The name has been well-known for centuries as the symbol of one of France's ancient, aristocratic families, but it is famous now because of a little man who died in 1901.

He was, of course, Henri de Toulouse-Lautrec, the French artist who so vividly portrayed the character, the swagger and dash, of Parisien entertainment and night life at the close of the 19th century.

The family name lives on in France, but most of the men who bear it now are either priests or military officers who have little touch with the artistic world.

One who doesn't fall into this mould is Count Charles Constantin de Toulouse-Lautrec, an exuberant 32-year-old French executive who is a descendant of Henri.

The young count is in Montreal this week at the invitation of the Montreal Museum of Fine Arts, which opened a major Toulouse-Lautrec exhibition yesterday.

Count Charles officially opened the exhibition, which brings together 125 paintings, drawings, lithographs and posters from 35 public and private collections from around the world.

The show will be open to the public through June 2.

The count is an executive of a French plastics company, and he shares an interest in art with his illustrious ancestor, although from a different point of view.

"Art is no longer a special family characteristic," he said yesterday, "but my wife and I are very interested, especially in contemporary work."

Count Charles is married to the former Miranda Redfield, an American from Harbor Beach, Michigan.

The couple, and a group of friends, have recently formed a non-profit organization in Paris to encourage the appreciation of contemporary art.

The organization, known as Art and Enterprise, has come up with a unique idea for creating more interest in art.

Its purpose is to collect and rent paintings to companies and factories for lobbies, offices, etc. It will also bring travelling exhibitions to interested enterprises.

"Many companies are not eager to spend thousands of dollars on paintings," the count explains, "but they are quite happy to rent them in this manner.

"In this way people can see paintings at their place of work, live with them, and become better acquainted with them. The artists are happy, too, because they like to have their work shown."

The organization is beginning its work in Prais and the surrounding area, but hopes to extend its operations to the rest of France and, eventually, all of Europe.

The young count and his wife have a strong sense of identity with Canada because, in a sense, their family is a small replica of Canada.

"We are bilingual and bicultural," says Count Charles, "and often there are great discussions about what language we should speak."

His wife, who is with him on the visit to Montreal, speaks both languages fluently, as do their two children.

Asked if their experience would forecast hope for the Canada of the future, she said: "It's a terrific combination, but we have found there has to be a lot of giving on both sides."

The countess is an owner and trainer of show and jump horses, and usually spends about six hours a day at her work.

However, she is now recovering from a broken leg — "so she only spends two or three hours at it now," says Count Charles.

In France the name Toulouse-Lautrec stands for more than the noble family and the famous painter — many members of the family were very colorful, and stories are told about them to this day.

And Henri de Toulouse-Lautrec was certainly one of the most colorful.

"Even if he weren't a famous painter we would still be talking about him in the family," the count says.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

APR 20 1968

BOWDEN'S

Calendar of Events

The art world

R-12-14

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Toulouse - Lautrec. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 9.45 a.m.-10 p.m.

GALERIE MAURICE SPERBER, 2061 University St., European and Canadian paintings.

GALERIE MOOS, 1430 Sherbrooke St. W., Tosia sculptures, to April 30th

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Current Events
Montreal, Que.
April 1968

Cover / couverture:

"Mlle Marcelle Lender", litographie de Toulouse Lautrec en exposition au Musée des Beaux-Arts.
(Création de la page couverture par P. Vaughan Adams.)

CURRENT EVENTS
AVRIL À MONTRÉAL

APRIL '68

Canadian Press
Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Current Events
Montreal, Que.
April 1968

CANADIAN PAINTINGS by:
Among Others:

Borduas	Krieghoff
Carr	Macdonald
Cullen	*Riopelle
Gagnon, Cl	*Verner
*Harris	Walker

INTERNATIONAL PAINTINGS by:
Among Others:

Aizpiri	Lepine
Brianchan	L'Hermitte
*Campigli	*Mane-Katz
Derain	*Marchand
*Cassinari	Maris
v. Dongen	*Mathieu
Dufy	Metzinger
*Edzard	Monticelli
*Eisendieck	*Oudot
Fantin-Lat.	Stevens
*Foujita	Terechkovitz
*Gomery	Tharrats
Harpignies	Vollon
Laurencin	Wols
Lavery	and others

CANADIAN SCULPTURES by:
Among Others:

Beder	*Kennedy
*Etrog	*Roussil
*Farkas	*Schleeh

INTERNATIONAL SCULPTURES by:

*Archipenko	*Manzu
*Arp	*Marini
*Barelier	Meunier
*Cesar	*Minguzzi
*Chadwick	*Mirko
*Fazzini	*Moore
*Greco	*Paolozzi
Hajdu	*Rodin
Hajek	*Zadkine
*Maillol	and others

*More Than Five Works

PAINTINGS AND SCULPTURES BY
OVER 175 CANADIAN ARTISTS
19th AND 20th CENTURY
GREAT EUROPEAN ARTISTS
OLD MASTERS

Daily 9 to 5:30. Closed Sundays

DOMINION
GALLERY
THE LARGEST SELECTION OF
FINE PAINTINGS AND SCULPTURES
IN CANADA'S LARGEST
ART-DEALER GALLERY
1438 Sherbrooke West

GALERIES D'ART

Montreal Museum of Fine Arts

Since mid-March and until April 7th there is a special exhibition replacing the annual Salon du Printemps – this exhibition is titled "Survey '68"–Sondage '68.

From April 19th and through to June 2nd will take place a retrospective exhibition of works by Toulouse Lautrec.

Paintings, designs, posters and lithographs will be on exhibit.

Bill Bantey has a few comments on this exhibition. Please refer to page 20.

The new Museum Hours are as follows: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday, from 10:00 a.m. to 4:45 p.m.; Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; and Sundays from 2:00 to 4:45 p.m.

The Montreal Museum of Fine Arts – 1379 Sherbrooke Street West – 842-8091.

Musée des Beaux-Arts

Depuis mars et jusqu'au 7 avril, se tient l'exposition Sondage '68 – "Survey '68. Celle-ci tient lieu de remplacement du Salon annuel du Printemps.

Puis, du 19 avril au 2 juin se tiendra une grande retrospective de l'oeuvre de Toulouse Lautrec, groupant huiles, affiches, et lithographies.

Notre chroniqueur Bill Bantey nous fait un tableau précis de cette exposition – voir page 20.

Les nouvelles heures d'ouverture du musée sont les suivantes: Mardi, jeudi, vendredi et samedi, de 10:00 à 16:45; mercredi de 10:00 à 22:00; et le dimanche de 14:00 à 16:45.

Musée des Beaux-Arts – 1379 ouest, rue Sherbrooke – 842-8091.

Galerie Agnes Lefort

Expositions du mois:

– du 22 mars au 5 avril: sculptures de Silipoic;

– du 6 au 26 avril: tableaux de Tanabe; et

– du 22 avril au 10 mai: sculptures de Robert Downing.

La galerie est ouverte la semaine de 10:00 a.m. à 6:00 p.m.

(1504 Sherbrooke ouest - 932-8620).

Galerie d'art Desmarais

Exposition d'huiles récentes d'Ayotte, Vincellette, Simpkins, Gagnon, Jourdain, Guinta et autres.

Lobby de l'Hotel Sheraton-Mt. Royal – ouvert tous les jours de 10:00 a.m. à 10:00 p.m.

Galerie de l'Art Français

Exposition des oeuvres récentes de Perrier, peintre français.

Cette exposition se tiendra tout le mois d'avril.

La galerie est ouverte tous les jours, sauf le lundi de 1:00 à 6:00 p.m. les vendredis soirs jusqu'à 9:00 p.m. et le samedi jusqu'à 8:00 p.m.

(370 rue Laurier ouest – 277-2179).

Galerie Kaléidoscope

En cours et jusqu'au 15 avril: huiles de Marie Laberge; puis du 15 avril au 15 mai, dessins et huiles de Louisa Nicol.

La galerie est ouverte tous les jours de 10:00 a.m. ffl 6:00 p.m.

(276 ouest, rue Sherbrooke–849-5959)

Galerie Libre

Pendant la première demi du mois, exposition d'oeuvres des peintres et sculpteurs de la galerie.

Puis du 17 au 30 avril: huiles de Louis Belzile.

La galerie est ouverte tous les jours de 10:00 a.m. à 6:00 p.m. sauf le dimanche et les mercredis soirs de 7:00 à 10:00 p.m.

(2100 rue Crescent – 288-6086).

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Current Events
Montreal, Que.
April 1968

871

arts calendar

ARTS CANADA
TORONTO, ONT.
M. 7,300
APR 1968
ROWDENS

George Dyens, May 1-14; *Reynald Piché*, May 15-28
L'Art Français 370 Laurier West: *Michel Perrin*, April; *Water-Colours*, May
Montreal Museum of Fine Arts 1379 Sherbrooke W.: *Survey 68*, March 8-April 7; *Toulouse-Lautrec*, April 19-June 2
Sir George Williams University *Children's and Teen-Age Art Show*, April 11-24; *Arnoldus Gruter*, April 29-May 11

the world of Toulouse Lautrec

by Bill Bantey

The roaring era of the *fin-de-siècle Moulin Rouge* and its host of characters famous and infamous is alive again. The swagger and dash, the lilting and tilting, the ta-ra-ra-boom-de-ay of Toulouse-Lautrec's Montmartre, of figures like Yvette Guilbert, Valentin le Désossé, la Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez and la Môme Fromage form the basis of a major Lautrec exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts from April 19 to June 2.

Lautrec's bitter, tragic story, immortalized in the John Huston film *Moulin Rouge*, came to an end in 1901. Two accidents, at the age of 14 and 15, had stunted his growth so that he became a dwarf, only four feet, six inches tall. He had a huge head, with a ruddy complexion and a large, bulbous nose. At 37, he drank and whored himself into *delirium tremens*, paralysis and the grave.

The posters he did for the *Moulin Rouge* – his favorite watering spot – remain today the despair of young artists who want to make their way into this rather restricted field. And, of course, there are hundreds of paintings, drawings and lithographs of the world of the music-hall and the brothel, far more majestic and far sadder than anything imagined by the Japanese who deal so elegantly with similar subjects.

There are, too, certain early pictures of his eccentric, hearty father with his horses and hounds, lovely evocations of a healthy, athletic country life which, by contrast with the work of Lautrec's feverish, haunted maturity, seem to add yet more tragic overtones.

Lautrec came of an ancient, aristocratic family, plentifully endowed with this world's goods and devoted to outdoor sports, above all horses. His physical disability threw him back upon himself and may have forced him in self-defence to develop with intense seriousness a gift for drawing that he otherwise might have cultivated carelessly as an amateur.

He had an ability to seize upon an attitude; he obviously possessed from the beginning an acutely retentive visual memory.

To some, the most impressive memorials of his indefatigable industry are the marvelous lithographs advertising theatrical shows. His posters are so good that even had he never ventured beyond what now sometimes is called "commercial art" (in Lautrec's eyes, there was no such thing), he would still be reasonably sure of immortality.

At one point, Lautrec's father, Count Alphonse de Toulouse-Lautrec, completely despaired of his son's drinking habits. And, since he held an opinion about England which was by no means uncommon in France, he urged Lautrec to go live in England for, he said, "You will attract less attention in society."

Lautrec loathed London. He was so lonely that he went daily to Victoria to meet the continental trains in the hope of seeing a familiar face. He did, however, keep away from alcohol for a time, it seems, because he saw the police rough-handling a quarrelsome drunk at Charing Cross.

His exhibition in London attracted the public. Crowds flocked there to scoff and be shocked; Paris was notoriously gay, naughty and wicked and Lautrec did not cover his chosen world with sugary sentiment. The Prince of Wales, though, opted for a private view. He was late and Lautrec fell asleep on a couch in the gallery. When he woke, he was told the Prince had come and gone and had insisted he should not be roused. As Edward VII had no eye whatever for painting, he was presumably there because he knew the *Moulin Rouge* and its characters. Lautrec was not in the least upset. "Nice chap!" he said – and fell asleep again.

He recrossed the Channel to drink, madness and death. His life-long friend, Maurice Joyant, tried to obtain for him the *Legion d'Honneur* and, with this laudable intention, introduced him to a Cabinet minister who admired Lautrec's pictures. But Lautrec interrupted the old man's compliments with "Have you considered how odd the red ribbon will look when I go to paint a brothel?"

England was not alone in disliking his work. "It is fortunate for humanity that there are few artists of this sort," wrote *Le Courrier Français*. "Lautrec's talent, for it would be absurd to deny him one, is an immoral talent of pernicious and unfortunate influence."

L'Echo de Paris chided, "Among the painters of our period, Lautrec will certainly leave the traces of his curious and immoral talent, which is that of a deformed man who sees ugliness in everything about him and exaggerates that ugliness, while recording all the blemishes, perversities and realities of life."

Many today, however, would agree with a *critique* of the period in *Le Journal:*

"Without the use of fantasy or nightmare, by a simple refusal to lie and a determination to state the whole truth, Lautrec has created terrifying works, projected a cruel light on some of the hells of misery and vice that are sheltered behind the *façade* of our civilization. Never were low cunning, passive stupidity, animality and also, which is sadder still, the suggestion that so many of these women with ingenuous faces might have lived happy, regular, simple lives – never has all this been expressed with such clarity and such quiet bitterness."

Lautrec remained himself, even on his deathbed. To the *curé* who came to see him, he said: *"Monsieur le Curé*, I much prefer to see you today than in a few days when you will come back with your little bell." And to his father, who was trying to catch flies in the death-room, Lautrec complained, "You old imbecile!" and then expired.

Lautrec was born at a time when French art was at a peak and consequently, he is sometimes wrongly considered as a fringe figure, amusing for his colorful subjects. In fact, he was a fine dashing colorist – especially in his later paintings, and as a draughtsman, he was superb. One of Lautrec's great admirers is Picasso – himself one of the greatest draughtsmen of this century.

The Museum exhibition brings together some 100 Lautrec paintings, drawings, graphics and lithographs, borrowed in Canada and abroad. The first Lautrec exhibition ever staged in Montreal, it is considered the highlight of the current Museum season. It represents not only the circus, the *café-concert* and the low-life of Paris but also the intellectual *milieu* and such high-life preoccupations as horse races.

2

arts plastiques

Toulouse-Lautrec et l'éclair du trait essentiel

par Yves Robillard

ON A DIT SOUVENT que l'art de Toulouse-Lautrec ne s'inscrivait dans aucune école esthétique de la fin du siècle. Et pourtant qui mieux que lui peut nous renseigner sur le goût fin de siècle pour l'arabesque, l'art japonais, le cloisonisme. Il suffit de voir ses affiches et notamment celle réalisée pour la comédie d'Emile Fabre, intitulée "L'argent". Lautrec est un des grands maitres du "modern style" avec Munch. Son art a servi la cause de l'abstraction. Il ne s'est occupé d'aucune querelle esthétique, parce que cela ne l'intéressait pas. Venant d'une famille de bons vivants, il en avait gardé le côté terre à terre. C'est là une attitude qui n'infirme pas les autres attitudes. Elle n'aurait cependant pas suffi à en faire un grand artiste.

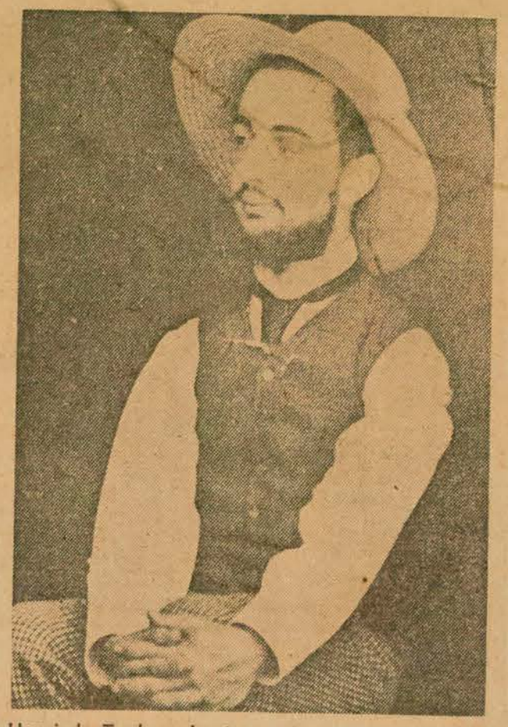
Le secret de son art réside surtout dans son dessin, un dessin qui ne donne que l'essentiel de l'expression que l'artiste a saisie chez son modèle, un dessin qui crée l'espace ambiant (voir les innombrables vues en raccourcis et les compositions à point de fuite dans les angles), un dessin surtout, qui, par l'arabesque, dynamise au possible l'ensemble, un dessin qui a presque toujours l'expression du mouvement comme thème. On peut voir avec "le motographe" ce dessin se chercher — il y a deux ou trois images du perroquet avant le produit final — : Toulouse-Lautrec multiplie les traits nerveux jusqu'à ce qu'il trouve la ligne importante.

La couleur pour Lautrec sert également à créer l'espace en profondeur. Elle sert surtout à accentuer le caractère expressif de certains détails, à donner le ton, à mieux décrire les choses. Elle fait quelquefois partie intégrante du dessin — l'artiste dessine en couleur — et quelquefois ne vient que rehausser celui-ci.

Le rôle de la couleur

Toulouse-Lautrec a connu l'impressionisme. Il aime et multiplie les couleurs claires. On le voit dans la tête du portrait du Dr. Henri Bourges tandis que les vêtements de ce dernier de même que l'oeuvre intitulée "Femme fumant une cigarette" nous font penser à Van Gogh qui hachure nerveusement ses couleurs. Il a également connu Gauguin et le cloisonisme ainsi qu'en témoignent, dans ses affiches, les grands plans de couleur, posée en aplat, plans souvent cernés par un large trait de contour (cf. Aristide Bruant).

La couleur sert enfin à conférer à ses oeuvres une sorte de "lumière froide" qui les caractérise toute. A l'encontre des impressionistes, Toulouse-Lautrec n'était pas du tout intéressé à suivre les modifications d'éclairage des diverses heures du jour. Qu'il peigne le matin ou le soir, c'est toujours pareil. Il suggère, pour la vraisemblance, l'origine de la source lumineuse, mais sans s'y arrêter. La lumière-couleur a comme fonction, pour lui, de mieux décrire, d'accentuer le trait. Toulouse-Lautrec est un réaliste. Il a dit : "J'ai tâché de faire vrai et non pas idéal. C'est un défaut peut-être car les verrues ne trouvent pas grâce devant moi et j'aime à les agrémenter de poils folâtres, à les arrondir et à leur mettre un bout luisant."



Henri de Toulouse-Lautrec
Vrai, non pas idéal.

"Je vous totalise"

L'exposition présente quelques photographies de ses modèles. Il est possible d'établir certaines comparaisons. A ceux qui trouveraient que Lautrec enlaidit les personnes qu'il peint, on peut répondre ce qu'il répondit lui-même à Yvette Guilbert qui lui demandait pourquoi il la représentait toujours aussi laide: "Parce que vous m'amusez, dit-il. Vous m'inspirez avec votre extrême distinction dans la farce, le vinaigre de votre sourire, le grain de poivre dans votre petit oeil et la trouvaille étonnante de votre costume... Ma chère, vous ne comprenez donc pas que si je ne vous "détaille" pas, je vous totalise."

Lautrec synthétise en quelques traits l'expression d'un visage. S'il les fait laids, c'est qu'il les voit de cette façon, mais on peut être assuré que ce n'est pas uniquement subjectif. Infirme, Lautrec avait sans doute plus qu'un autre le sens du ridicule. Aussi était-il à même de le déceler plus facilement chez autrui. Et ne dit-on pas souvent qu'une expression peut déformer un beau visage. Le réalisme de Lautrec peut être cruel. Il ne l'est pas toujours. Il s'attendrit quelquefois (cf. "Lassitude" no 67). Mais il reste contemporain de Zola, d'Antoine et des chansons d'Aristide Bruant.

L'esprit de la critique sociale

La vie de Toulouse-Lautrec fut brève. Il meurt à 37 ans en 1901. A 14 ans, deux accidents le rendent infirme. Il se distrait en peignant et à 18 ans, décide de s'inscrire à l'école des Beaux-Arts de Paris. Il aime Manet, admire surtout Degas. A 22 ans, il s'installe à Montmartre, rencontre Van Gogh, fréquente le cirque Fernando, le cabaret d'Aristide Bruant et le Moulin Rouge, thèmes de ses oeuvres. Il peint alors aussi plusieurs portraits dans le Jardin du père Forest. Ces portraits reflètent en général l'esprit de critique sociale de Bruant.

En 1891, le Moulin Rouge lui commande une affiche. Lautrec a 27 ans. Ce sera sa première et durant 8 ans, jusqu'en 1898, il en réalisera un grand nombre pour le tout Paris. Cette technique elliptique réagira sur sa peinture. En 1891, également, il quitte Montmartre pour les cabarets du centre et de l'ouest de Paris. Bruant triomphe maintenant aux "Ambassadeurs". Lautrec suivra et peindra toutes les vedettes de l'heure, Yvette Guilbert, Jane Avril, Mary Belfort, Chau-U-Kao, Marcelle Lender, Loie Fuller, Sarah Bernhardt, etc... jusqu'en 1898. Entre-temps, il s'installera, en 1894, dans un bordel de luxe, ce qui lui donnera l'inspiration pour toute une série d'oeuvres et pour l'album de lithographies intitulé "Elles", publié en 1896.

Ambassadeurs : Aristide Bruant (1892)
La critique sociale.

Un témoignage sur le siècle

En 1898, sa santé défaille. Il fréquente alors la famille des Natanson, grands amis aussi des Nabis, Bonnard, Vuillard etc..., revient à des thèmes connus, portraits de critique sociale, images de cirque etc... et publie "la série anglaise" qui contient neuf planches d'Yvette Guilbert chantant, oeuvres qu'on peut voir à l'exposition. En 1899, son état s'aggrave, il vide son atelier de Paris et habitera dorénavant surtout à Bordeaux, tout près de sa mère. La dernière oeuvre de l'exposition est inspirée par la représentation de "Messalina", donnée au Grand Théâtre de Bordeaux.

De son enfance, on peut voir à l'exposition, "Attelage de chevaux", "Portrait d'Odon Tapié de Celeyran" et "Le polisseur", des portraits réalistes du type jardin du père Forest, "Berthe la sourde", "Femme fumant une cigarette", "A la mie", du Moulin Rouge, la "Goulue" et "L'Anglais au M.R.". Après cela, commencent la série des affiches, portraits de vedettes, et des litographies de l'album "Elles" et de l'album d'Yvette Guilbert. "Le jockey", "La motographie", "L'automobiliste", "Messalina", deux images de cirque et une affiche de Jane Avril sont ses dernières oeuvres.

L'art de Lautrec, à cause des thèmes choisis et du réalisme recherché, est un témoignage capital sur les gens de la fin du 19e siècle. Il faut voir comment Lautrec a su capter cette vie, comment il considérait ses contemporains et comment surtout il a créé, pour son époque, la beauté, qu'en fait celle-ci recherchait.

Canadian Press
Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
April 27, 1968

Les Beaux arts

U-871

par Laure Lamy

Rétrospective au musée des B.A. de Montréal

Avec Toulouse-Lautrec

Depuis quelque temps, le Musée des Beaux-Arts de Montréal montrait des intentions équivoques, présentant des expositions d'intérêt historique ou sociologique, comme **L'Homme et le Nouveau Monde**, plutôt que provoquant des découvertes sur le plan pictural.

Enfin, avec l'exposition Toulouse-Lautrec, le Musée des Beaux-Arts s'oriente vers des valeurs plus sûres dans le domaine de l'art.

On peut prévoir sans aucun risque que l'exposition aura un énorme succès. Pas toujours pour les meilleures raisons d'ailleurs. Le cinéma a rendu la silhouette de Toulouse-Lautrec familière à tous. La présence du génie dans un corps de nabot a plus fait pour la renommée du peintre que le dessin lui-même. Sur le physique de ce nain aux yeux magnifiques, les appréciations des contemporains abondent, donnent lieu à des descriptions pittoresques, à des mots d'esprit même, comme celui de Mme Tristan Bernard: "Lautrec est si petit qu'il me donne le vertige."

Il semble que Toulouse-Lautrec ait réuni tous les éléments pour donner corps à la légende. Tout y est: la naissance illustre, le titre de comte, la mère tendre et le père léger, l'abus de l'alcool, la fréquentation des cafés-concerts de la Belle-époque, les séjours prolongés dans les maisons-closes...

Les sujets mêmes des oeuvres de Lautrec contribuent à susciter la curiosité du public: danseuses de "cancan", portraits de Bruant et de Wilde, filles dans leurs "salon", intérieurs de cabarets.

Toutes ces raisons, en définitive extérieures à l'art, font de Toulouse-Lautrec, comme de Van Gogh et de Gauguin qui eurent aussi des vies mouvementées, des peintres plus largement connus que Cézanne qui les dépasse tous en importance, mais dont l'existence bourgeoise ne provoque pas l'imagination.

L'exposition, composée de 125 oeuvres, rend très bien compte du meilleur de Lautrec, qui se trouve dans les lithographies et les affiches. Là, il se révèle le plus spontané et le plus libre des peintres de sa génération. Il est le premier à dessiner des affiches et il y montre un sens hardi de la simplification. Sa composition rompt avec la mise en page conventionnelle: le personnage central, lumineux, se détache sur un fond de silhouettes à la manière d'ombres chinoises, tandis que le profil d'un autre personnage apparaît au premier plan. Les exigences de la reproduction graphique conduisent Lautrec vers une interprétation de plus en plus dépouillée. Un trait unique devient presque une arabesque, cherchant à restituer le mouvement d'ensemble d'un corps en mouvement.

Dessinateur, Lautrec constate. Si les femmes qu'il peint sont laides, c'est que pour lui "elles sont laides", et d'ailleurs il dessine les filles sur le vif, les préférant aux modèles qu'il trouve toujours "empaillés". Le dessin de Lautrec, vaut pour l'autorité du trait, qui délimite avec une force crispée. Il y a du caricaturiste en Lautrec, au meilleur sens du terme. Il synthétise et pousse son dessin au-delà du réel, à la manière de Goya, très nettement dans **Yvette Guilbert saluant** et dans **Le Pendu**.

Les couleurs empruntent à un large registre. Mais s'imposent surtout les chairs blafardes, les tons qui tournent au grisaillé, au bleuâtre, les rouges qui virent au violet. Quelques taches qui sont à la fois couleur et dessin accusent le geste en action, la saisie du concret, la dislocation des corps anguleux et l'absence d'expression des visages hâves. C'est la marque d'une volonté durcie qui se veut implacable.

Univers cruel et âcre que celui de Lautrec où la vie est happée au vol, ramassée en un trait de plume, rendue dans son instantanéité et en même temps asséchée, comme fixée par de l'acide.

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
April 27, 1968

J-871

ART

Excellent Exhibition Of Toulouse-Lautrec

Singers like May Belfort interested Lautrec

By Irene Heywood

A quick look around at the exhibition of drawings, paintings, lithographs and posters of the theatre and cabaret life of Paris by Henri de Toulouse-Lautrec now on exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts, offers a feeling of gaiety, movement, excitement and great spirit.

A closer look reveals a strong quality of life-behind-the scenes as it must have been lived there at the end of the last century. It is an intimate look we get at what it was really like behind the bright facade of cabaret and brothel and of how it affected those who lived by it.

Perhaps we are better equipped today to appreciate this second look, and in this sense, Lautrec, as an observer of the sufferings and joys of his fellows can be said to have come into his own, for the large numbers of thoughtful people in the museum who intently study each work are an indication that the present interest is not a superficial one.

It is an excellently-planned show, well placed, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau, who prepared it, as well as those who assisted, are to be congratulated. The results of what has obviously been a great deal of painstaking and rewarding work will be remembered and we have the fine catalogue to help.

Many of the exhibits, especially the posters, are familiar to all of us, for Lautrec has never been neglected. What this show offers is an opportunity to get at the meat of his contribution.

Henri de Toulouse-Lautrec came of an ancient line, which included many amateur artists among his branch of the family we are told. If it had not been for his congenital bone weakness, which resulted in a partial crippling and deformity in his early youth, he may never have developed his gift to its full, satisfying h i m s e l f instead with the sporting life of hi s family.

That his attitude to life and his work was affected by his handicap is easy to deduce. From the work we can see him as a lover of the excitement of the entertainment world and indeed of all extreme movement, the performance of horses in the ring or in tandem, bicycle racers, dancers, the beauty of action; but he did not miss the price that was often paid for its success. He became the behind-the-scenes portrayer of its cruelties and perversities.

His strong empathy for the unfortunates who found themselves living by the appetites of the well-heeled shows itself in the many lithographs and drawings of how things really were; the strained smile on the face of a bowing performer, the clumsy movements of dancers, who closely seen, are discovered to be past their prime and without beauty. The vicious or lascicious glance is always on the face of the purchaser, not the purchased.

In his drawings of life in the brothels, where he often lived and worked, and especially in the fine series of lithographs "Elles", he shows the women in their hours of leisure, relaxed, unhappy or content, without sensuousness or vulgarity. But at the time these drawings were made they had to be kept aside, to be shown only to close friends of the artist.

It could be said that Lautrec kept the attitude of the amateur, both for the cabaret life that he led and in his work as an artist, in the continental as well as in the English sense of that word, throughout his life.

Always an observer, he recorded what he loved and knew best. Living in a time of great change and upheavals in the arts and politics, he seemed to take active part in none of it, although many of those who did were his close friends.

He was a man of the world, with a penchant for recording it in a graphic manner, and this was kept strictly to his needs. In painting, cardboard suited as a ground for his dry graphic stroke. He spent little time painting in the accepted sense of the period, for it would slow down the action of his fast moving scenes.

He took from his influences only what he needed. Degas who was one of the, accused him of "cutting his (Degas') clothing down to size." Van Gogh sought friendship with him but found the atmosphere of his studio too frivolous.

There were some master paintings in the old sense, though they are not shown in this exhibition. Among them are the great "Salon in the Rue des Moulins, shown here in photograph with the painter and his model, an insight in itself. "Circus Rider" seen last summer at the Expo gallery is another.

Aristide Bruant, lithograph, from the Metropolitan Museum of Art

In this exhibition we have a smaller gouache and water color "A la Mie" lent by the Museum of Fine Arts of Boston, which could be called a portrait of alcoholic degredation, one Lautrec knew too well. It proves him as a painter; the colors of acid pinks and blues adding to the feeling of removal of the two apathetic subjects from the life and surrounding them. Their expressions tell of their separate disillusion.

Lithography, then in its infancy, was developed to his particular vision, adding to the art which suited his purpose so well. He became a master of the strong accent of color against a neutral background, as in the two magnificent posters of Aristide Bruant, one backview and one front, for his cabaret "Ambassadeurs", the most dramatic of many in the exhibition.

The splashed dot, which added to the sense of the excitement of performance, as when May Belfort, the singer of English songs who rose to prominence on a wave of Anglomania, is shown with her little cat bowing to the crowd.

The reflection of artificial light, which he used to distort the face of the great Yvette Guilbert until she cried out, although she was his staunch supporter, was another mastering. But the finest was the delicate line he drew into the stone for all of these, the telling line of an expression which gave away the secret places of the heart or the physical discomforts of the body.

For his strongest feelings fortunate backgrounds, who life; for those with less were always for people, especially for those who struggled shared his handicap of disadvantage.

He observed and recorded their struggles with the well equipped; their triumphs, and the price they paid to gain them.

Count Alphonse de Toulouse-Lautrec on his son's death described him as "deprived of his just heritage." He was then unaware of Henri's true heritage, amassed during his short life and left to us.

Current Events
Montreal, Que.
8,800

MAY 1968 BOWDEN'S

P12-M

Henri de TOULOUSE LAUTREC

The roaring era of the *fin-de-siècle* *Moulin Rouge* and its host of characters famous and infamous is alive again. The swagger and dash, the lilting and tilting, the ta-ra-ra-boom-de-ay of Toulouse-Lautrec's Montmartre, of figures like Yvette Guilbert, Valentin le Désossé, la Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, Rayon d'Or, Marie Casse-Nez and la Môme Fromage form the basis of a major Lautrec exhibition at The Montreal Museum of Fine Arts from April 19 to June 2.

Lautrec's bitter, tragic story, immortalized in the John Huston film *Moulin Rouge*, came to an end in 1901. Two accidents, at the age of 14 and 15, had stunted his growth so that he became a dwarf, only four feet, six inches tall. He had a huge head, with a ruddy complexion and a large, bulbous nose. At 37, he drank and whored himself into *delirium tremens*, paralysis and the grave.

The posters he did for the *Moulin Rouge* – his favorite watering spot – remain today the despair of young artists who want to make their way into this rather restricted field. And, of course, there are hundreds of paintings, drawings and lithographs of the world of the music-hall and the brothel, far more majestic and far sadder than anything imagined by the Japanese who deal so elegantly with similar subjects.

There are, too, certain early pictures of his eccentric, hearty father with his horses and hounds, lovely evocations of a healthy, athletic country life which, by contrast with the work of Lautrec's feverish, haunted maturity, seem to add yet more tragic overtones.

Lautrec came of an ancient, aristocratic family, plentifully endowed with this world's goods and devoted to outdoor sports, above all horses. His physical disability threw him back upon himself and may have forced him in self-defence to develop with intense seriousness a gift for drawing that he otherwise might have cultivated carelessly as an amateur.

He had an ability to seize upon an attitude; he obviously possessed from the beginning an acutely retentive visual memory.

MAI À MONTRÉAL

CONFÉRENCE

CONFÉRENCE

La Place des Arts de Montréal et Air France ont conjugué leurs ressources pour présenter au public montréalais une série de conférence qui devraient à la longue, dans l'esprit des promoteurs, rivaliser avec les célèbres Annales de Paris.

Les conférences sont présentées le dimanche à 4:00 p.m. en la Salle Maisonneuve à la Place des Arts.

Le 12 mai, Edgar Faure, avocat et Ministre Français, donnera la dernière conférence de cette serie.

Edgar, Jean Faure, agrégé des facultés de droit, diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales vivantes et avocat à la cour de Paris, Monsieur Faure fut député radical-socialiste du Jura de 1946 à 1958 et maire de Port-Lesney depuis 1947. Il entra au gouvernement comme Secrétaire d'Etat aux Finances en 1949 et fut successsivement Ministre du Budget, Ministre de la Justice (cabinet Pleven) et Président du Conseil en 1952. Il fut également membre des cabinets Laniel, Mendès-France et Pierre Pflimlin entre 1952 et 1958 et Sénateur du Jura d'avril 1959 à février 1966.

Après avoir été professeur à la faculté de droit de Dijon en 1962, il revint au gouvernement le 8 janvier 1966 comme Ministre de l'Agriculture dans le troisième cabinet de Georges Pompidou.

Au nombre de ses oeuvres on note: "la Politique française du pétrole", "M. Langois n'est pas toujours égal à lui-même" (roman), "le Serpent et la Tortue" (étude sur la Chine, 1957), "la Disgrâce de Turgot (1961), "Etude sur la capitation" de Dioclétien d'après le panégyrique VIII, "Prevoir le présent" (1966).

Les billets sont disponibles au guichet de la Place des Arts - 842-2112.

SPORTS

HARNESS RACING

Harness racing at Blue Bonnets Raceway - featuring quinella, exacta and daily double wagering.

The following schedule is presently in effect.

"It's a go" Monday to Saturday evenings at 7:45 p.m., this is except Thursdays when it is relâche and Sunday afternoons at 2:00. Blue Bonnets Raceway, along the Decarie Expressway. Exit at Jean Talon - 739-2741.

REPERTORY CINEMA

VERDI - CINEMA DE REPERTOIRE

Foyer d'une initiation sans pareille au cinéma, salle unique à Montréal pour la qualité de ses programmes, son ambiance, l'information de ses attractions, pour tous, le Verdi est entré maintenant dans l'âge adulte de cette politique unique et essentielle de cinéma d'art et d'essaie.

La programmation de ce mois n'était pas encore établie lorsque l'édition de Mai à Montréal a été préparée.

Il est prévu que les films suivants prendront l'affiche au cours du mois—il est suggéré de consulter les journaux quotidiens afin d'obtenir l'horaire exacte de la programmation.

"Woman of the Dunes" (version originale, sous-titres anglais);

"Shadows of Forgotten Ancestors";

"How I Won the War";

"A Funny Thing Happened on the Way to the Forum";

"Masculin-Féminin"; et

"Une femme mariée".

(Verdi, Cinema de Repertoire - 5380 St. Laurent Blvd. - just above Laurier Avenue - 277-4800.)

CINEMA

The following films are to be presented in Montreal sometime in May. Unfortunately, no definite schedule was established when Current Events /Mai à Montréal was prepared, so it is suggested that parties interested in seeing any of the following films consult current theatre schedules.

BLOW-UP

Doing a Model Art photography book our young commercial photographer pictures, in a park, a young lady kissing an old man. The negative will bring him in a full adventure. Starring Vanessa Redgrave, David Hammings, Sarah Miles.

BONNIE AND CLYDE

Unusual artistic accomplishment in capturing folk-hero bank robbing spree of the 1930's. The story of Clyde Barrow, Bonnie Parker and their gang told with a rare perception, sensitivity, the look of the era, and movie know-how. Not a cheap gangster thriller. Starring Warren Beatty, Faye Dunaway and Michael J. Pollard.

CAMELOT

Vanessa Redgrave as Queen Guenevere; Richard Harris as King Arthur; Franco Nero as Sir Lancelot and David Hemmings as Mordred, share the spotlight in this production. The film is based on the acclaimed play which in turn was derived from T. H. White's epic romantic novel "The Once And Future King".

CUSTER OF THE WEST

Cinerama's Custer of the West brings to the screen one of the most complex and spectacular film biographies - the story of the life and living legend that was General George Armstrong Custer.

Custer who was graduated from West Point at the bottom of his class. Yet by the age of 25, he was a General. He was a national hero and was court-martialed. He died at the Little Big Horn in a pitched battle in what was one of the last major confrontations between Indian and white men on their drive to tame the West.

DOCTOR DOOLITTLE

A menagerie of fun. Musical based on Hugh Lofting stories about a doctor who talks to animals, a boon to parents seeking quality entertainment for youngsters. Starring Rex Harrison, Samantha Eggar and Anthony Newley.

GONE WITH THE WIND

The all-time-great picture starring Clark Gable, Vivien Leigh, Leslie Howard and Olivia de Havilland. This special re-presentation is being shown at the Alouette Theatre.

HALF A SIXPENCE

Sincere, beautifully mounted, much attractive atmosphere for long saga of poor British lad's climb to richness. Starring Tommy Steele, Julia Foster and Penelope Horner.

HOW TO SAVE A MARRIAGE - AND RUIN YOUR LIFE

Pointed comedy look at innocence versus cynicism, happiness versus convention . . . generally funny and well-acted. Starring Dean Martin, Stella Steves, and Eli Wallach.

PLANET OF THE APES

2000 years hence on a strange planet ruled by intellectually superior apes who keep humans caged. Astronaut Charlton Heston fights the system.

THE FOX

Taut, highly dramatic, frank treatment of sexual ambiguity from D. H. Lawrence novella. Lesbian relationship developing between friends sharing isolated farm, when man drops in and creates a crisis. Starring Sandy Dennis, Keir Dullea, Anne Heywood.

THE SAND PEBBLES

A vital story about American gunboat diplomacy in seething China of 1920's. Obvious implications concerning later Asian and Vietnam policies. Starring Steve McQueen, Richard Attenborough and Richard Crenna.

THE TRIP

Lavish, often lush travelogue of mind tripping through a marathon LSD fantasy. Guru (the camp counselor) guides the neophyte through the grotesque landscape of his mind. Pete Fonda, Bruce Dern. Color.

WAIT UNTIL DARK

Tense thriller, much more convincing in film version than on stage. Juicy performances where the whole thing works, down to the last chill. Color. Audrey Hepburn, Alan Arkin, Efrem Zimbalist, Jr.

SPECIAL EXHIBITIONS

MAQUETTES ET DESSINS

Le public est cordialement invité à visiter une exposition, la première du genre à être présentée à Montréal, réunissant de nombreuses esquisses et maquettes de décors et des costumes pour les opéras qui ont été présentés par l'Orchestre symphonique de Montréal au cours des récentes saisons.

Cette exposition se tient au Centre Loyola-Bonsecours, 445 est rue St. Paul dans le Vieux Montréal. Elle se terminera dimanche le 11 mai. Le centre est ouvret au public tous les jours de 12:00 à 5:00 p.m., sauf les lundis.

Cette exposition a été réalisée avec la collaboration de l'Orchestre symphonique de Montréal, de M. et Madame Gerald Bronfman, et des artistes eux-mêmes, Mlle Suzanne Mess, MM. Mark Negin, Robert Prévost et Jean-Claude Rinfret.

On pourra y admirer les esquisses, les dessins et les maquettes qui ont servi aux décors et costumes de: Tosca, La Traviata, Rigoletto, Faust, Otello, Carmen, Aïda, qui ont été montés par l'OSM ces dernières années.

Cette exposition précède la première représentation de "Manon Lescaut" de Puccini qui sera présentée par l'Orchestre symphonique de Montréal à compter du 15 avril. Un choix parmi les esquisses des décors et des costumes dessinés pour ce dernier opéra fera également partie de l'exposition.

JARDIN BOTANIQUE

L'exposition annuelle du printemps au Jardin Botanique ouverte au public le mois dernier se poursuivra jusqu'à la fin d'octobre de 9h a.m. à 6h p.m. tous les jours.

A cette exposition, ayant pour thème le célèbre conte de Perrault, La Belle au Bois Dormant, le public pourra admirer de magnifiques arrangements floraux composés des premières fleurs du printemps telles que les quatre-saisons, azalées, tulipes, jonquilles, primevères, etc.

Les arrangements floraux ont été exécutés sous la direction de monsieur François Grignon, d'après une maquette signée Roland Proulx, du service des parcs.

SPRING FLOWER SHOW

The annual spring exhibition in the central conservatory at the Montreal Botanical Garden opened last month, in a fairyland setting.

The profusion of spring blooms - tulips, daffodils, primroses and other seasonal plants and flowering shrubs - will be displayed against the background of the Sleeping Beauty's castle.

The floral exhibition is being mounted under the direction of François Grignon, head of the educational services at the Botanical Garden, on accordance with a layout prepared by Roland Proulx, parks artist and designer.

The exhibition will be open to the public from 9 a.m. to 6 p.m. daily, and will continue wth seasonal changes of plants until the end of October.

To some, the most impressive memorials of his indefatigable industry are the marvelous lithographs advertising theatrical shows. His posters are so good that even had he never ventured beyond what now sometimes is called "commercial art" (in Lautrec's eyes, there was no such thing), he would still be reasonably sure of immortality.

At one point, Lautrec's father, Count Alphonse de Toulouse-Lautrec, completely despaired of his son's drinking habits. And, since he held an opinion about England which was by no means uncommon in France, he urged Lautrec to go live in England for, he said. "You will attract less attention in society."

Lautrec loathed London. He was so lonely that he went daily to Victoria to meet the continental trains in the hope of seeing a familiar face. He did, however, keep away from alcohol for a time, it seems, because he saw the police rough-handling a quarrelsome drunk at Charing Cross.

His exhibition in London attracted the public. Crowds flocked there to scoff and be shocked; Paris was notoriously gay, naughty and wicked and Lautrec did not cover his chosen world with sugary sentiment. The Prince of Wales, though, opted for a private view. He was late and Lautrec fell asleep on a couch in the gallery. When he woke, he was told the Prince had come and gone and had insisted he should not be roused. As Edward VII had no eye whatever for painting, he was presumably there because he knew the *Moulin Rouge* and its characters. Lautrec was not in the least upset. "Nice chap!" he said – and fell asleep again.

He recrossed the Channel to drink, madness and death. His life-long friend, Maurice Joyant, tried to obtain for him the *Legion d'Honneur* and, with this laudable intention, introduced him to a Cabinet minister who admired Lautrec's pictures. But Lautrec interrupted the old man's compliments with "Have you considered how odd the red ribbon will look when I go to paint a brothel?"

England was not alone in disliking his work. "It is fortunate for humanity that there are few artists of this sort," wrote *Le Courrier Français*. "Lautrec's talent, for it would be absurd to deny him one, is an immoral talent of pernicious and unfortunate influence."

L'Echo de Paris chided, "Among the painters of our period, Lautrec will certainly leave the traces of his curious and immoral talent, which is that of a deformed man who sees ugliness in everything about him and exaggerates that ugliness, while recording all the blemishes, perversities and realities of life."

Many today, however, would agree with a *critique* of the period in *Le Journal*:

"Without the use of fantasy or nightmare, by a simple refusal to lie and a determination to state the whole truth, Lautrec has created terrifying works, projected a cruel light on some of the hells of misery and vice that are sheltered behind the *façade* of our civilization. Never were low cunning, passive stupidity, animality and also, which is sadder still, the suggestion that so many of these women with ingenuous faces might have lived happy, regular, simple lives – never has all this been expressed with such clarity and such quiet bitterness."

Lautrec remained himself, even on his deathbed. To the *curé* who came to see him, he said: *"Monsieur le Curé*, I much prefer to see you today than in a few days when you will come back with your little bell." And to his father, who was trying to catch flies in the death-room, Lautrec complained, "You old imbecile!" and then expired.

Lautrec was born at a time when French art was at a peak and consequently, he is sometimes wrongly considered as a fringe figure, amusing for his colorful subjects. In fact, he was a fine dashing colorist – especially in his later paintings, and as a draughtsman, he was superb. One of Lautrec's great admirers is Picasso – himself one of the greatest draughtsmen of this century.

The Museum exhibition brings together some 100 Lautrec paintings, drawings, graphics and lithographs, borrowed in Canada and abroad. The first Lautrec exhibition ever staged in Montreal, it is considered the highlight of the current Museum season. It represents not only the circus, the *café-concert* and the low-life of Paris but also the intellectual *milieu* and such high-life preoccupations as horse races.

by Bill Bantey

MAI A

CONFÉRENCE

CONFÉRENCE
La Place des Arts de Montréal et Air France ont conjugué leurs ressources pour présenter au public montréalais une série de conférence qui devraient à la longue, dans l'esprit des promoteurs, rivaliser avec les célèbres Annales de Paris.

Les conférences sont présentées le dimanche à 4:00 p.m. en la Salle Maisonneuve à la Place des Arts.

Le 12 mai, Edgar Faure, avocat et Ministre Français, donnera la dernière conférence de cette serie.

Edgar, Jean Faure, agrégé des facultés de droit, diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales vivantes et avocat à la cour de Paris, Monsieur Faure fut député radical-socialiste du Jura de 1946. à 1958 et maire de Port-Lesney depuis 1947. Il entra au gouvernement comme Secrétaire ... aux Finances en 1949 et fut successsivement ... Ministre de la Justice (cabinet ... 1952. Il fut

CINEMA

The following films are to be presented in Montreal sometime in May. Unfortunately, no definite schedule was established when Current Events /Mai à Montréal was prepared, so it is suggested that parties interested in seeing any of the following films consult current theatre schedules.

BLOW-UP
Doing a Model Art photography book our young commercial photographer pictures, in a park, a young lady kissing an old man. The negative will bring him in a full adventure. Starring Vanessa Redgrave, David Hammings, Sarah Miles.

BONNIE AND CLYDE
Unusual artistic accomplishment in capturing folk-hero bank robbing spree of the 1930's. The story of Clyde Barrow, Bonnie Parker and their gang told with a rare perception, sensitivity, the look of the era, and movie know-how. Not a cheap gangster thriller. Starring Warren Beatty, Faye Dunaway ... Pollard.

THE SAND PEBBLES
A vital story about American gunboat diplomacy in seething China of 1920's. Obvious implications concerning later Asian and Vietnam policies. Starring Steve McQueen, Richard Attenborough and Richard Crenna.

THE TRIP
Lavish, often lush travelogue of mind tripping through a marathon LSD fantasy. Guru (the camp counselor) guides the neophyte through the grotesque landscape of his mind. Pete Fonda, Bruce Dern. Color.

WAIT UNTIL DARK
Tense thriller, much more convincing in film version than on stage. Juicy performances where the whole thing works, down to the last chill. Color. Audrey Hepburn, Alan Arkin, Efrem Zimbalist, Jr.

SPECIAL EXHIBITIONS

MAQUETTES ET DESSINS
Le public est cordialement invité à visiter une exposition, la première du genre à être présentée à Montréal, réunissant de nombreuses esquisses ... maquettes de décors et des costumes pour les ... présentés par l'Orchestre ... des récentes

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

APR 27 1968

BOWDEN'S

ENTERTAINMENTS

Letters to the Editor

R. 12 M

Cheerful event

Sir, —

It is a rare and cheerful cultural event that the Montreal Museum of Fine Arts has organized the Toulouse-Lautrec show. Exhibitions of this kind attract large crowds and contribute to educate public taste. As being one of the many enthusiastic visitors to this magnificent display of Toulouse-Lautrec's amazing art, a few thoughts came to my mind:

In the artist's revolutionary lithographic posters — which liberated the 20th Century print — we can observe the nervous spontaneity, which have the strength and simplicity of Old Master's paintings. In these as well as his well selected paintings for this Exhibition, I prefer to see Lautrec as a conscientious, hard-working tradition-minded artist — eccentricities and excesses notwithstanding — who walked about the museums of France and Spain, devoting hours to the contemplation of pictures by El Greco, Goya, Ucello and Carpaccio. His fascination with Japanese prints is well known and reveals itself in many examples of his oeuvre on exhibit.

He who encouraged Van Gogh and the customs inspector Rousseau, both considered madmen by all their contemporaries, was no more than a talented amateur in the eyes of his colleagues and even after his untimely death he was considered as a minor follower of Degas, but as a matter of fact, it is astonishing to see to what an extent Lautrec was himself and nobody's follower, though he did admire Manet, Renoir and Degas. One is inclined to think, that his supermodern technique linked to his extraordinarily acute observation distressed the leading art critics of his day, who wrote: "Lautrec views the whole world through his physical infirmities." They must have forgotten, that his great predecessor Goya, who equally underwent an artistic "metamorphosis" after his illness just like Lautrec did after being stricken with paralysis — had normal legs and a well-built body, yet exaggerated the ugliness of life and also found inspiration for his masterly compositions from the vulgarities of the populace, just like Lautrec did.

We do not know, whether the Master was aware of his own importance — as Raphael did, who died at the same early age? The exhibitions of his works certainly must serve him as consolation, that what he produced, was to have a longer life, than the ordinary advertisements for cabarets and nightclubs. And what still remains of his genius? Everything remains ... the least touch of color, the slightest trace of his pencil expresses a great deal of humanity.

R. Z. Medgessy

JEUNESSES MUSICALES

LA VIE DES ARTS

BEAUX-ARTS

Une exposition Toulouse-Lautrec à Montréal

par LAURENT LAMY

L'exposition Toulouse-Lautrec, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, a toutes les chances d'obtenir le plus grand succès. Le cinéma a su exploiter ce personnage de roman — Toulouse-Lautrec — par les films de Renoir et de Huston, sa silhouette raccourcie et son visage presque monstrueux sont devenus familiers à tous. Un génie dans le corps d'un nabot descendant des Comtes de Toulouse dont la famille s'est illustrée dans la défense des Cathares-Albigeois, il y a là de quoi frapper toutes les imaginations. Aussi n'a-t-il jamais paru si difficile de séparer l'homme et l'oeuvre. Mais pour si émouvante que soit cette vie marquée par une douloureuse infirmité et prématurément arrêtée par l'abus de l'alcool, elle doit rester dans l'ombre, n'éclairant guère l'oeuvre.

Autre attrait de l'exposition: les sujets qui s'y trouvent magnifiquement exploités: prostituées, clowns, bourgeois amateurs de music-hall, artistes de cafés-concerts qui nous font assister à la fin d'un monde où règne ce genre bien particulier de plaisirs. Les "filles" qui sont toujours pour Toulouse-Lautrec une source d'inspiration, qu'il surprend au bain, au lit, qui "vivent" selon lui, alors que "les modèles sont toujours empaillés", qu'il regarde d'un oeil de clinicien, donnent à toute exposition de ce peintre une coloration pittoresque et ambiguë.

Mais, pas plus que la personnalité de l'artiste, les sujets n'indiquent quoi que ce soit de précis sur la qualité et la spécificité du talent de Toulouse-Lautrec. Sans doute, Toulouse-Lautrec fut-il toujours fasciné par le mouvement, celui des chevaux d'abord, et aussi par les postures des gens du cirque, les arabesques dessinées par les danseurs comme Valentin-le-Désossé ou la Goulue, ou encore par les gestes précis et habituels des femmes à leur toilette. Le sujet est souvent déformé pour que soit rendue la tension du corps, l'effort vers une attitude précise. L'exigence de la reproduction graphique mène Toulouse-Lautrec vers une interprétation de plus en plus dépouillée. Un trait unique, très souple restitue le mouvement de tout le corps, alors que la couleur s'étale en quelques larges taches qui sont à la fois couleur et dessin, et qui font contrepoids au trait acéré, souvent cruel.

Particulièrement émouvantes, les couleurs s'étendent sur un registre très vaste, allant du noir très usité au blanc blafard des visages, empruntant toutes les gammes de couleurs, les ors et les roux pour les chevelures, les rouges carminés pour les lèvres lourdement fardées. En général, les couleurs sont ombrées. Cirques, music-halls, maisons closes se trouvent réunis, rassemblés dans un univers où les tons deviennent bleutés, verdâtres, grisaillés, où les rouges tirent vers le violet, où les verts et les mauves dominent. Tout cela suggère une vision où la vie est certes exaltée, saisie au vol par le dessin, mais où le mouvement se trouve englobé dans une atmosphère de fané, de vieilli qui tend vers la décomposition et la dissolution. Aussi est-ce par l'acuité du trait, par le dosage de la ligne et de la tache que Toulouse-Lautrec nous touche, et non par l'exploitation des thèmes de l'époque 1900 qui, eux, ont bien vieilli.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montrealer, Montreal, P.Q. May 1968

871

Gordon Lightfoot

Ella Fitzgerald

Toulouse Lautrec drawing at museum

Lightfoot at P.d.A.

Gordon Lightfoot appears at Théâtre Maisonneuve, Place des Arts from May 7 to 12. Lightfoot is one of the few composers to mix popular music with western successfully. Other music at Théâtre Maisonneuve in May; McGill Chamber Orchestra with Alexander Brott conducting and Pierrette Alarie, soprano (May 6); McGill Chamber Orchestra with Alexander Brott conducting and Gold and Fizdale, duo-pianists playing Mozart and Mendelssohn (May 20); Eva, European singer (May 18 and 19).

Multilingual theatre

La Poudrière Théâtre on St. Helen's Island opened its 1968 season with the thriller Murder, My Love. For the rest of the season it is presenting an international selection of plays including Eurydice (French), La Tercera Palabra (Spanish), Die Hose (German), Archie and Mehitabel (English), Seule Dans le Noir (French), Wait Until Dark (English), Cactus Flower (English) and A Delicate Balance with performances in both English and French. For information on prices, dates and times call 526-0821.

Theatre Stella on St. Denis Street presents Théâtre du Rideau Vert in Cheval Evanoui by Francoise Sagan from May 15 to June 15.

Théâtre Port-Royal at Place des Arts presents Homme pour Homme by Brecht performed by Théâtre du Nouveau Monde from May 31 to June 30.

Mother Martin's: the satiric revue "Squeeze" with Peggy Mahon, Dave Broadfoot and Ted Ziegler. (all month)

Goodman in town

A variety of music will be performed at the Salle Wilfrid Pelletier, Place des Arts this month:

Benny Goodman and his Orchestra (May 2 and 3); The Jewish People's Schools in a recital with Natania Davrath, soprano and Richard Verrau, tenor (May 4); The Montreal Symphony Orchestra with Franz Decker conducting; with Maureen Forrester contralto and Joseph Massell, horn (May 7); with Barry Tuckwell, horn and Ronald Dowd, tenor (May 14 and 15), and with John Browning, piano in the Tchaikovsky Concerto No. 1 (May 21 and 22).

Also at the Salle Wilfrid Pelletier; sixteen Italian singers accompanied by the 24 member Virtuosi di Roma in fully staged 18th century masterpieces titled Piccolo Teatro Musicale (May 10, 11 and 12); The premier of the opera Lucia di Lammermoor with Gianna D'Angelo (in the title role), Ferrucio Tagliavini and Claude Corbeil (May 16, 20 and 23); and Barber Shop Quartet, (May 18). In a lighter mood: Singers Ella Fitzgerald (May 24 and 25) and Mirielle Mathieu (May 27 to June 2).

Noshing Montreal

Monsieur Neptune's at Maisonneuve and Mansfield; for do-it-yourself anglers. You can catch your own dinner from aquariums lining the wall.

Delmo's, 215 Notre Dame Street; budget-priced fish restaurant. Big helpings of finnan haddie in butter, swordfish steaks and baked halibut.

Windsor Hotel; seafood bar in Lantern Lounge. Frying begins at 5.00 pm. Malpeque oysters, Alaska king crabs, shrimps and bouillabaise of old Marseilles.

Troika, 2171 Crescent Street; costumed "Cossack" waiters serve up such Russian food as chicken Kiev, and beef Strogonoff with borsch for starters.

Le Vieux St. Gabriel, 442 rue St. Gabriel; in old Montreal, founded in 1754. Food plain but good. An old inn with a good wine cellar.

Ruby Foo's, 7815 Decarie Blvd; variety of the menu is never-ending; egg rolls, spare ribs etc. Cigarette girls, coffee boys, wine tasters, waiters make inter-table traffic dense.

Le Moustache, 2080 Mountain Street; memories of the roaring twenties. Moustachioed waiters write orders on paper tablecloth. Parisian atmosphere.

Toronto

The Old Mill, 21 Old Mill Road; Tudor decor in the cellar. Plain well cooked food. Room for dancing

Tiroler Restaurant and Tavern, 1115 Bay Street; typically Viennese food and atmosphere. Viennese waltz, naturellement.

Harry's Steak House and Tavern, 518 Church Street; steaks done to a T with desserts as good. One of the best steak houses in Toronto.

Lord Byron Steak House and Tavern, 384 Yonge Street; menu offers six steak selections. Atmosphere quiet and pleasant, like the service.

Ballet at O'Keefe

The National Ballet of Canada under the direction of Celia Franca presents its 1968 spring season at the O'Keefe Centre, Toronto. On Wednesday May 1 at 8.30 pm they will perform Concerto Barocco, Le Corsair pas de deux and La Prima Ballerina (this ballet received its Toronto premiere on April 29). On May 2 the company performs Bayaderka, Lilac Garden, Don Quixote pas de deux and Solitaire and on May 3 and 4 Romeo and Juliet, the National Ballet's award winning production. For other information contact the O'Keefe Centre.

Museum movies

The Montreal Museum of Fine Arts presents two performances of the U.S.A. 1932 movie 'Grand Hotel' on May 1 at 6.15 and 8.30 pm. The movie was directed by Edmund Goulding and stars Greta Garbo, John Barrymore and Wallace Beery. This showing is free to the public.

Lautrec exhibition

The Montreal Museum of Fine Arts presents a major Toulouse Lautrec exhibition from April 19 to June 2. This is the first time a major Lautrec show has been staged in Montreal and 100 paintings, drawings, graphics and lithographs will be on display.

Other art exhibitions: Waddington Gallery; recent paintings by Daniel O'Neil from April 24 to May 13 and recent paintings of Joseph Plaskett commencing May 29. The new Waddington Fine Arts Gallery at Place Bonaventure which opened March 29 will show from May 1 to June 1 an exhibition of Mexican art. Walter Klinkhoff Gallery; group of Seven and their contemporaries, modern Canadian and French paintings and drawings, throughout May. Lippel Gallery: West African tribal sculpture and selected Eskimo sculpture from Cape Dorset, Baker Lake and Pelly Bay.

Museum chamber music

At the Montreal Museum of Fine Arts there are two McGill Chamber Orchestra concerts with Alexander Brott conducting both. The first one is May 12 with David Astor, tenor in a Bach concert, and on May 26 a Mozart concert with Julie Holzman, piano.

In a lighter mood is Raymond Levesque, French singer at the Comedie Canadienne from May 20 to 26.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Lasalle Le Messager, Que. May 1, 1968

per.

F 821**

Arts et spectacles

Le Centre Culturel de Verdun présentera, du 5 au 25 mai, une exposition de choix qui ne manquera pas d'attirer de nombreux visiteurs. Il s'agit d'une rétrospective des oeuvres du peintre canadien - français Marc - Aurèle Fortin. L'artiste a fait une

oeuvre considérable et les milliers de tableaux et aquarelles qu'il a réalisés au cours de sa longue carrière reflètent sa vision de notre pays. Maintenant âgé de 80 ans, amputé de ses jambes et presqu'aveugle, il n'a plus guère que ses souvenirs pour combler les dernières heures de sa vie.

La Cinémuse du Musée des Beaux-Arts présente en ce mercredi 1er mai, le film "Grand Hotel" (anglais), mettant en vedette Greta Garbo, John Barrymore et Wallace, minutes, réalisée en 1932, sera projetée à 6h. 15 et 8h.30. L'entrée est libre.

Depuis le 24 avril, des guides sont à la disposition des visiteurs pour la grande exposition Toulouse - Lautrec qui est présentement en cours au Musée des Beaux-Arts, jusqu'au 2 juin. Le service des guides (français et anglais) est offert au public les mardis, mercredis, jeudis et vendredis.

Le prochain concert de l'Orchestre de chambre McGill présenté au Musée des Beaux-Arts, aura lieu le 12 mai prochain. L'entrée est gratuite,

(Suite à la page 10)

Panorama
Montreal, Que.
M

MAY 1968

BOWDEN'S

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

MAY 4 1968

BOWDEN'S

On the town

(Continued from page 5)

P 12 - M

Place Ville-Marie — Observatory: 10:00 a.m. to 6:00 p.m., Mon. to Fri.; 10:00 a.m. to midnight, Sat. and Sun. 777 Dorchester Blvd. W. (861-9393)

St. Lawrence Seaway — Observatory: Open daily from 10:00 a.m. to 10:00 p.m. St. Lambert lock. (672-4110)

Montreal Museum of Fine Arts — Toulouse-Lautrec exhibition consisting of 125 paintings, watercolors, gouaches, drawings, posters and lithographs. Open: Tues., Thurs., Fri. and Sat., 10 a.m. to 4:45 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m.; Sun. 2 p.m. to 4:45 p.m. Closed Mon. At 1379 Sherbrooke St. W.

Planétarium Dow — "Comment le savons-nous? . . ." Représentations en français: du lundi au samedi à 2 h 15 p.m., du mardi au dimanche à 9 h 30 p.m. Le samedi à 4 h 30 p.m. et le dimanche à 3 h 30 p.m. et 4 h 30 p.m. English performances: Monday to Saturday at 3.30 p.m.; Tuesday and Sunday 8:15 p.m.; Saturday 1 p.m.; Sunday 2:15 p.m. 100 St. James St. West (872-4210)

Saint Joseph's Oratory—On the slopes of Westmount Mountain. The highest observation post in Montreal, atop the dome. Visited by three to four million people each year.

TOULOUSE-LAUTREC SHOW: This is The Opera Messalina at Bordeaux, one of the 125 works which make up the major Toulouse-Lautrec exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts. The exhibition continues through June 2.

Photo-Journal
Montreal, Que.
W-E 184,200

MAY 1 1968

BOWDEN'S

la galerie est ouverte jusqu'à 21 heures. 12-M

● AU MUSEE DES BEAUX-ARTS de la rue Sherbrooke, l'importante rétrospective Toulouse-Lautrec. Si l'on en croit le nombre de personnes qui y vont, cette expo risque d'être l'une des plus populaires de ces dernières années, après celle des Trésors égyptiens. Voilà un "phénomène" dont ne pourront pas se vanter les autorités du Musée d'art contemporain, qui sont allées "cacher" notre Musée sur les îles de l'Expo.

Le Petit Journal
Montreal, Que.
W-E 273,400

MAY 5 1968

BOWDEN'S

Des guides pour l'expo Toulouse-Lautrec

5 12- M

Il y a, à compter d'aujourd'hui, des visites avec guides de la grande exposition **Toulouse-Lautrec** au Musée des Beaux-Arts de Montréal, tous les jours sauf les samedis et dimanches.

Les visites se font en français à 14 heures et en anglais à 11 heures du matin, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis. Le Musée est fermé le lundi. Le mercredi soir, des guides de langue française et anglaise sont à la disposition des visiteurs à 20 heures.

Un modique droit d'entrée donne accès à l'exposition : 50 sous pour les adultes et 25 sous pour les enfants qui ne sont pas accompagnés d'un adulte. Le prix d'entrée est de 25 sous pour les élèves des écoles primaires et secondaires sur présentation de leur carte. L'entrée est libre pour les membres du clergé, les enfants accompagnés d'un guide du service éducatif du Musée et les groupes d'enfants dirigés par un instituteur.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAY 4 1968

BOWDEN'S

R- 12-M

The art world

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Toulouse - Lautrec. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St., oil paintings by Ludwig Flancer, to May 24.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

MAY 4 1968

BOWDENS

LA PRESSE 4.5.68

Toulouse-Lautrec au Caf' Conc'

M. David Carter, directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal, et le conservateur général du Musée, M. Luc d'Iberville-Moreau, entourant Linda Gloria et quelques danseuses de French Cancan qui participeront à la soirée Toulouse-Lautrec, au Caf' Conc' du Château Champlain, le mardi 14 mai. Les bénéfices de la soirée seront versés au musée. Cette fête a lieu à l'occasion d'une exposition d'oeuvres du peintre Toulouse-Lautrec en montre au musée jusqu'au 12 juin.

Canadian Press Clipping Service

A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
May 4, 1968

Art Calendar

Ruth W. Katkin, paintings, at La Maison des Arts la Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to May 7.

Zbigniew Blazeje, light and motion, at Galerie Mackay, 2008 Mackay, to May 17.

Louisa Nicol, at Kaleidoscope gallery, 276 Sherbrooke W.

Toulouse-Lautrec exhibition, 125 works, at the Montreal Museum of Fine Arts, to June 2.

Andre Desjardins, at Galerie Le Gobelet, 8401 St. Laurent, to May 10.

Painting from British Columbia, at Musee d'Art Contemporain, Cite du Havre, to May 12.

Spring exhibition of the Lakeshore Association of Artists, Dorval Community Centre, to May 5.

Caribbean painting, at the Saidye Bronfman Centre, 5170 Cote St. Catherine Rd., to May 8.

Pen and ink drawings by Montreal artist Anne Marie Gelinas-Brodeur, at Boutique Soleil, 430 Bonsecours, to May 5.

Daniel O'Neil and **Iris Ballon,** at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke W., to May 18.

The naive painters, at Stable Gallery, 3424 Ontario Ave., behind the Montreal Museum of Fine Arts, to May 17.

Tib Beament, four years of printmaking, at Gallery 1640, 1445 Crescent, to May 11.

Rankin Inlet Eskimo ceramics, at Stewart Hall Art Gallery, 176 Lakeshore Rd., Pointe Claire, to May 15.

Robert Downing, recent sculpture, at Galerie Agnes Lefort, 1504 Sherbrooke W., to May 10.

Mexican art, featuring paintings and sculptures by a number of Mexican artists, at Waddington Fine Arts, Place Bonaventure, to June 1.

Sculptures and prints by Arnold J. Gruter, at Sir George Williams University, Henry F. Hall Building, to May 11.

Once Upon A Circle, the works of sculptor Jacques Besner, at Galerie Martal, 1110 Sherbrooke W., to May 18.

Nudes **by Andre Goyette,** at Galerie Morency, 1564 St. Denis, to May 18.

African art, at Petit Musee, 1486 Sherbrooke W., to June 30.

Chicoutimi painter Esther Tremblay, at Galerie Libre, 2100 Crescent, to May 18.

Photographs by Richmond Jones, at Place Ville Marie, University Street lobby, to May 24.

Art exhibit and sale, May 7, 8, 9 and 12, sponsored by Beth Ora Congregation at 2600 Badeaux, St. Laurent, arranged by Artlenders Galleries.

Paintings by Vanda Pazukaite, at Galerie Maurice Sperber, 2061 University.

EXPOSITIONS

F 12 M

ATELIER RENEE-LESIEUR (46, Côte de la Montagne, Québec) — Jusqu'au 21 mai: céramiques de **Julien Cloutier.**

BOUTIQUE SOLEIL (430 Bonsecours) — Jusqu'à demain: dessins d'**Anne-Marie Gélinas-Brodeur.**

CAISSE POPULAIRE SACRE-COEUR, (1339 Ontario E.) — Acrylics et dessins de **Réal Daoust,** jusqu'à vendredi: Tous les jours de 10 à 3 h., les jeu. et vend. de 4h.30 à 8h.

CENTRE BONSECOURS-LOYOLA (445 St-Paul E.) — **Esquisses et maquettes** des décors et costumes des **spectacles d'opéra** de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Jusqu'au 11 mai. Tous les jours, sauf le lundi, de midi à 5h.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955 Bannantyne) — Oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin,** à partir de demain, jusqu'au 15 mai. Tous les jours de 9 à 9h., les sam. et dim. de 2 à 9h.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — A partir de jeudi, jusqu'au 9 juin: toiles de **Claude Dulude.** Tous les jours de 1 à 7h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000 Viau) — Jusqu'au 12 mai: exposition **"Les femmes Peintres".** Tous les jours de 2h.30 à 10h.30.

CENTRE D'ACHAT FAIRVIEW (Pointe-Claire) — A partir de jeudi, jusqu'au 20 mai: **expo-vente** d'oeuvres d'artistes canadiens.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) — Jusqu'à vendredi: sculptures de **Robert Dowing.** Du lundi au sam. de 10 à 6h.

GALERIE D'ARTAGNAN — (1382 ch. Ste-Foy, Québec) — Jusqu'au 12 mai: toiles de **Pauline Marocite.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Peintures et sculptures d'**artistes canadiens.** Tous les jours de 10h. à 8h. sauf le samedi.

GALERIE DE L'ATELIER (848 Marie-Anne E.) — Jusqu'à vendredi: gravures de **Mackay, Samila** et **Tiessen.** Du mardi au vend. de 1 à 6h.

GALERIE DE L'ETABLE (3424, avenue Ontario) — **"Les Naïfs"** (oeuvres de Villeneuve, Bissonnette, Bolduc, Bouchard, Gendron). Jusqu'au 16 mai.

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Jusqu'au 29 mai: batiks de **Tib Beament** et céramiques de **Jack Sures.**

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS — (Place des Arts), 145, Ste-Catherine O.) — Jusqu'au 11 mai: toiles de **Georges Saint-Pierre** et de **Claude Carette.** Tous les jours de 10 à 5h., les jeu. et vend. de 10 à 8h.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Toiles et dessins de **Louisa Nicol,** jusqu'au 13 mai. Du lun. au sam. de 10 à 6h.

GALERIE LE GOBELET (8401 St-Laurent) — **"Dynamisme chromatique" (oeuvres d'André Desjardins).** Tous les jours de 9 à 5, jusqu'à vendredi.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — A partir d'auj., jusqu'au 18 mai: toiles d'**Esther Tremblay.** Tous les jours, sauf le dim., de 11 à 6h.

GALERIE LIPPEL (2159 Mackay) — **Art primitif** de Mélanésie, Afrique Mexique et Arctique. Du lundi au sam. de 11 à 6h.

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — **"Lumière et mouvement"** (oeuvres de Zbigniew Blazeje) jusqu'au 17 mai.

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — **Artistes de la galerie.** Du lun. au sam. de 10h. à 5h.30.

GALERIE MORENCY (1564 St-Denis) — Jusqu'au 18 mai: nus d'**André Goyette.**

GALERIE WADDINGTON (1456 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 18 mai: oeuvres de **Daniel O'Neill** et **d'Iris Ballon.** Du lun. au sam. de 9h.30 à 5h.30.

GALERIE WADDINGTON-PLACE BONAVENTURE — Jusqu'au 1er juin: **"Art du Mexique"** (peinture et sculpture). Du lun. au sam. de 9h.30 à 5h.30.

GALERIE 1640 (1445 Crescent) — Jusqu'au 11 mai: **"Four Years of Printmaking"** (oeuvres de Tib Beament). Du lun. au sam. de 10h.30 à 5h.30.

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) — Jusqu'au 25 mai: Aquarelles des **artistes de la galerie.**

MAGASIN DUPUIS FRERES — Huiles et encres de **Françoise Gaudet-Smet** et de **Samuel Brisson.** Jusqu'au 11 mai.

MAGASIN EATON — **"Potpourri"** (exposition de poterie d'artistes canadiens, indiens et esquimaux). Jusqu'au 11 mai.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (169 Notre-Dame E.) — Toiles de **Ruth W. Katkin,** jusqu'à mardi. Du lun. au jeu. de midi à 6h. le vend. de midi à 9h., le sam. et le dim. de midi à 5h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Jusqu'au 12 mai: **"Peinture '66 de Colombie-Britannique", gravures d'artistes** de San Francisco et **"Aspects canadiens et étrangers de la collection permanente du Musée".** Nouveaux horaires: du mardi au dimanche incl. de 10 h à 6 h; le Musée est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX ARTS (1379 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 2 juin: oeuvres de **Toulouse-Lautrec.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10h. à 4h.45; le mercredi de 10h à 10h.; le dimanche de 2h. à 4h.45; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Jusqu'au 2 juin: **Rétrospective Jean Dallaire.**

PLAZA ALEXIS-NIHON — Jusqu'au 17 mai: exposition de photos ("Expo 67") de **Guy Bouthillier.**

POTTERS CLUB (326 avenue Victoria) — Oeuvres de **Joan Esar** et de **Mary K. Phipps.**

STEWART HALL (176 Lakeshore, Pointe-Claire) — Jusqu'au 15 mai: céramiques esquimaudes de **Rankin Inlet.**

UNIVERSITE DE MONTREAL (Centre Social, 2332 rue Edouard-Montpetit) — A partir de demain, jusqu'au 14 mai: oeuvres de **Liliane Morgan.**

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Sculptures et gravures d'**Arnold Gruter,** jusqu'au 11 mai, et collection permanente.

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 121,400

MAY 5 1968
BOWDEN'S

OÙ ALLER?

expositions

T 12-M

Artisanat lithuanien: (Paroisse lithuanienne Notre-Dame. Porte de l'Aurore, 1465 De Sève, Côte-Saint-Paul). Exposition d'artisanat lithuanien, le vendredi de 7 h. à 9h., samedi de midi à 9 h., dimanche de 9 h. a.m. à 8h. p.m.

Bibliothèque Nationale du Québec: (1700 St-Denis). Exposition de photographies de François Lafortune.

Caisse Populaire Ste-Madeleine-Sophie: (880 est, Henri-Bourassa). Exposition d'oeuvres des artistes membres de la Caisse.

Centre d'ar du Mont-Royal: (160 Remembrance Road, tél. 872-9163). Oeuvres d'Andrei Zadorozny. Jusqu'au 4 mai.

Centre Loyola-Bonsecours: (445 est, St-Paul, Vieux Montréal). Exposition d'esquisses et maquettes pour les opéras présentés par l'Orchestre symphonique de Montréal. Jusqu'au 11 mai.

Centre National d'Art: (7103 St-Denis, métro Jean-Talon). Reproductions relief des chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lundi au samedi de 10h. à 7h. p.m.

Centre tchécoslovaque des Beaux-Arts: (Etage A, Place Bonaventure). En collaboration avec ULUV: Exposition d'arts plastiques tchèques et slovaques. Du 6 au 28 mai. Tous les jours, sauf le dimanche.

Galerie 1640: (1445, Crescent, tél. 849-2906). Oeuvres de Tib Beament. Jusqu'au 11 mai.

Galerie Centre récréatif Maisonneuve: (3000 Viau). Les Femmes peintres. Exposition ouverte tous les jours de 2 h. 30 à 10 h. jusqu'au 12 mai.

Galerie de l'Anse: (194 ouest, St-Paul). Peintures de Pierre Dury et sculptures d'Esther Lapointe.

Galerie des Artisans: (2025 rue Peel). Exposition des artistes de la galerie. Ouvert de 10:30 à 5h. tous les jours. Samedi de 10:30 à 1h.

Galerie des peintres canadiens: (145 ouest, Ste-Catherine, tél. 844-9645). Les oeuvres de Georges St-Pierre et Carrette.

Galerie-Hervé: (1392 ouest, Sherbrooke, tél. 844-2334). Aquarelles de Pierre Faure.

Galerie Le Gobelet: (8401 St-Laurent, tél. 381-0469). "Dynamisme chromatique" de André Desjardins.

Galerie Libre: (2100 Crescent, tél. 288-6080). Oeuvres de Esther Tremblay, du 4 au 18 mai.

Galerie Mackay: (2008, Mackay), "Lumière et mouvement", de Zbigniew Blazeje. Jusqu'au 17 mai.

Galerie Martal: (1110 ouest, Sherbrooke). Sculptures de J. Jacques Besner du 1er au 18 mai.

Galerie Martin: (1380 ouest, Sherbrooke, tél. 845-2062). Oeuvres des artistes de la galerie.

Galerie Waddington: (1456 Ouest rue Sherbrooke, tél. 844-5455). Oeuvres de Daniel O'Neil et d'Iris Dallon. Jusqu'au 18 mai. Art du Mexique : jusqu'au 1er juin.

L'Art Fançais: (370 ouest, Laurier, tél. 277-2179). Les peintres aquarellistes de la galerie, jusqu'au 25 mai.

La boutique Soleil: (rue Bonsecours, tél. 866-9019), exposition de dessins d'Anne-Marie Gélinas-Brodeur. Jusqu 5 mai.

Sauvegarde: (160 est, Notre-Dame, tél. 861-2651). Oeude Ruth W. Katkn. Jusqu'au qu'au 8 mai.

L'Art Canadien: (331 est, rue Rcine, Chicoutimi). Oeuvres de Ruth W. Katkn. Jusgrove R.C.A., du 27 avril au 11 mai.

Le Kaleidoscope: (27 ouest, Sherbrooke, tél. 849-5959). Toiles et dessins de Luisa Nicol.

Le Patriote: (1474 est, Ste-Catherine, tél. 521-6666). Deuxième exposition générale. En cours.

Maison Eaton: (Neuvième étage). Exposition de poterie "Pot-Pourri", oeuvres d'artistes canadiens, indiens et esquimaux.

Musée d'Art Contemporain: (Galerie Internationale des Arts, Cité du Havre, près Terre des Hommes). Oeuvres du peintre Jean Dallaire et 50 oeuvres de 10 autres peintres du Québec. Ouvert de 12h. à 18h. et de 19h. à 21 h. tous les jours sauf lundi.

Musée des Beaux Arts de Montréal: (1379 luest Sherbrooke, tél. 842-8091). Exposition Toulouse-Lautrec, jusqu'au 2 juin.

The Potters' Club: (326 avenue Victoria). Bijoux contemporains de Mary K. Phipps, Sculptures sur pierre de Joan Esar. Jusqu'au 5 mai.

Université de Montréal: (Centre Social, 2332 Edouard-Montpetit angle Maplewood, tél. 343-6526). Peintures de Liliane Morgan.

Université Sir George Williams: (Henry F. Hall Building galerie 1), Sculptures et impressions de Arnold J. Gruter. Jusqu'au 11 mai.

La Patrie
Montreal, Que.
W-E 191,400

MAY 5 1968
BOWDEN'S

Agenda madame

T 12-M

La Belle Epoque du Musée.

Sous l'influence de Toulouse-Lautrec, le Musée des Beaux-Arts Montréal ramènera le Montmartre fin de siècle (y compris le French cancan) à un grand dîner, avec danse et spectacle au Caf'Conc' du Château Champlain le 14 mai. Les bénéfices de la soirée seront versés au Musée. La gaieté de la Belle Epoque sera célébrée en smoking. Evidemment, les filles seront le point de mire! Le nombre de billets est limité. Le prix d'entrée est de $15.00 chacun, comprenant apéritif, dîner, vin, danse et spectacle. Pour réservations, écrire au Musée des Beaux-Arts, Soirée Toulouse-Lautrec, 1379 rue Sherbrooke ouest, Montréal.

Amicale Jésus-Marie.

Le samedi, 4 mai, aura lieu pour la dernière fois à l'Institut Jésus-Marie la journée Jésus-Marie réunissant toutes les Amicales des Institutions des Soeurs des Saints-Noms de Jésus-Marie La messe de 11 heures sera suivie d'un dîner à 12 heures 45 minutes. Le prix d'entrée est de $4.00. Pour réservations, écrire à Soeur M. Rollande, 1523 boulevard Mt-Royal, Pour renseignements, téléphoner à Thérèse Bertrand, 626-3981

Chez les Dames Auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame.

L'Association des Dames Auxiliaires de l'Hôpital Notre-Dame tiendra son assemblée annuelle le mardi, 7 mai prochain, au Club Elle, 5300 avenue du Parc. Cette réunion, au cours de laquelle un nouvel exécutif sera élu, débutera à onze heures et sera suivie d'un déjeuner à midi trente. Pour renseignements, téléphoner à 876-8791.

Au Centre Social Sainte-Brigide

La partie de cartes mensuelle organisée par les Dames Bénévoles du Centre Social Ste-Brigide se tiendra le lundi, 6 mai, au Centre, 1593 rue Maisonneuve. Pour renseignements, téléphoner à 522-1791.

Congrès des Foyers Notre-Dame.

Le 9ième congrès national des Foyers Notre-Dame Canadiens aura lieu les 17, 18 et 19 main prochains, à l'Université Laval de Québec.

MONTREAL, QUE.
LE DEVOIR
D 39,600

MAY 10 1968
BOWDEN'S

Sur votre agenda

T 12-M

Date mai	Invitation	Lieu
10	Assemblée annuelle de l'ass. canadienne d'urbanisme à 8hres. Rens: 866-2867.	1080 Côte du Beaver Hall, Mtl.
11	Fête du conseil des jeunes de l'ass. communautaire de St-Lambert à 8hres. Rens: 744-4921.	1745 Boul. Décarie, Mtl.
13	M. Jack McClelland est le conférencier invité du Women's Canadian Club à 14hres. 30. Titre du sujet: "Un monde sans livre". Mme Ross présidera l'assemblée et Mme Carr remerciera le conférencier.	Hôtel Mt-Royal, Mtl.
13	Conférence-forum du Frère Untel, M. Jean-Paul Desbiens qui parlera de "l'autorité et de la liberté chez les 16-20" Cette conférence est organisée par l'ass. des parents du Cegep d'Ahuntsic.	9155 rue St-Hubert, Mtl.
14	Grand dîner avec danse et spectacle au Caf' Conc' du Château Champlain à 21hres sous les auspices du musée des Beaux-Arts.	Château Champlain, Mtl.
14 15 16	Assemblée annuelle de l'association des auxiliaires d'hôpitaux du Québec. Tous les membres des auxiliaires sont invités à assister en qualité d'observateurs.	Hôtel Bonaventure, Mtl.

MONTREAL, QUE.
MONT.-MATIN
D (M-F) 129,900
(S) 111,300

MAY 6 1968
BOWDEN'S

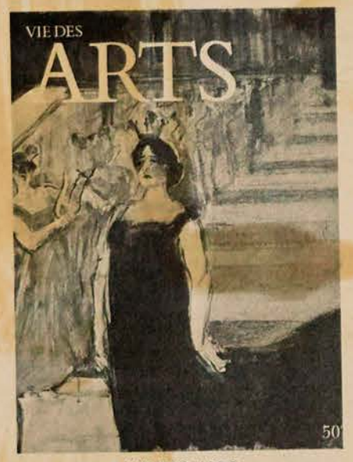
Soirée Toulouse-Lautrec

T 12-M

M. Luc d'Iberville-Moreau, conservateur général du Musée des Beaux-Arts de Montréal, est entouré de quelques danseuses de French cancan qui participeront à la Soirée Toulouse-Lautrec au Caf' Conc' du Château Champlain le 14 mai. Cette fête a lieu à l'occasion d'une exposition d'oeuvres du peintre Henri de Toulouse-Lautrec en montre au musée jusqu'au 2 juin.

SEPT-JOURS 10 MAI 1968

une inquiétude des artistes qui, ne maîtrisant pas complètement la technique (. . .) cherchent à se réaliser. Pour nous, la tapisserie demeure de facture classique et d'expression moderne . . ." L'auteur se lamente après la pérennité et parle d'une "époque instable, incompréhensible, momentanée". C'est tout à fait charmant pour condamner le renouveau d'un art qui en a grand besoin. Heureusement les photographies (toujours généreuses dans ce magazine)



VIE DES ARTS

Elle est faite nulle part . .

contredisent carrément la peureuse timidité de l'auteur. Les plus belles pièces montrées à Lausanne sont en trois dimensions et font appel à des techniques de collage et d' "appliques".

Charabia de B. Tesseydre

S'amène alors la prose loufoque du critique Bernard Tesseydre. Ce dernier nous donne un commentaire clownesque sur "Canada, art d'aujourd'hui". Je n'en veux pour exemple que ce bref extrait à propos d'un plasticien d'ici: "Admirer comment les "séries" de Molinari, ces bandes de couleurs-lumières en mutation, dépassent l'espace-objet au profit d'un espace fictif, tout en qualités et sans distance assignables et, créé par la relation de l'oeuvre au "spectateur" qui, en la percevant, la suscite, toujours structurée, mais toujours libre en la succession de ses "apparaître". Okay ? Le Conseil national des arts encourage, avec une bourse sonnante et trébuchante, ce genre de ponte. Et puis vous avez droit à un article d'Alfonso de Franciscis (de Naples) à propos de l' "Antiquarium d'Herculanum". C'est chic. Ou bien à un article de M. Van Avermaet sur "l'environnement de Luc Peire".

Guy Robert, enfin sobre, nous entretient du sculpteur français (bien que né au Québec) Philippe Scrive qui participa au symposium "de bois" de 1966, à Québec, et le conservateur d'Iberville-Moreau nous livre un texte d'Yvette Guilbert (une chanteuse de café-concert de la "belle époque", restée célèbre grâce aux affiches de Lautrec) qui narre la visite (à dîner) que lui fit le célèbre néo-impressionniste. C'est cocasse et touchant. Vraiment. Il y a une sorte de "potinage" mondain que vous ne pouvez deviner en milieu officiel des "connaisseurs"!

Enfin, un "papier" des plus étranges, où, pour décrire un monument simple et dépouillé que l'Hydro-Québec a fait ériger à la mémoire des seize compagnons d'Adam Daulat (mieux connu sous le nom de Dollard des Ormeaux), l'auteur parle d' "appel aux mathématiques, amplement . . .", que "tout a été lié à une série harmonique . . . " et de "relation sérielle" . . . Ça fait savant à souhait? Hélas, on ne sait rien de plus que ce que disent, éloquemment les photos et, hélas encore, on ne sait pas qui a signé ce monument fait de dolmens dressés vissés de 18 plaques de bronze.

Pour conclure, je fais appel à un illustre "avocat de la défense": Malraux. J'ouvre son livre fameux, "les voix du silence", au hasard et je lis ceci: "L'artiste rebelle à son temps s'efforce-t-il souvent, non d'être d'un autre, mais de n'être d'aucun. Et n'y parvient pas davantage." Cette revue de la revue de Mme Paradis de s'insérer dans "notre temps", ici, en fait un cahier insolite et sans intérêt pour la majorité des vrais "curieux" de l'art qui se fait. "Il n'y a pas de style éternel pas plus que de style neutre", dit Malraux comme pour répondre aux Hélène Meynaud qui soupirent après la pérennité, et il ajoute: "Les locomotives n'ont rien à voir avec l'art", rageait Ingres (devant les Gares de Monet!) Les locomotives ont beaucoup à voir avec l'artiste."

Plus loin, Malraux continue: "L'artiste nous semble d'autant plus soumis à son temps, que ceux (. . .) des civilisations disparues nous semblent avoir été plus soumis au leur. Mais la perspective du passé impose une curieuse illusion historique." On me comprendra de citer encore ceci: "(L'art) c'est un approfondissement génial d'un présent et non toujours une promesse d'avenir, ou de futur." Et "il faut vaincre les maîtres dont nous sommes nés." Malraux écrivait aussi qu'Ingres était un archaïsant, puisqu'il partait de Raphaël et ce dernier un "moderne" qui partait du Pérugin.

A quoi bon insister, le dilettantisme a l'oreille dure.

Ils communiquent, je communique, tu communiqueras

Depuis quelques semaines, nous offrons à nos lecteurs (qui sont aussi des visiteurs, voyageurs et touristes), une "sélection" des expositions. Ici, j'ajoute les "bulletins" de dernière heure. Esther Tremblay, native de Chicoutimi, a déjà exposé – si je ne m'abuse – à la Maison des arts La Sauvegarde. Jusqu'au 18 mai, nous pourrons visiter ses "images" à la Galerie Libre. Elle est, plus ou moins, un artiste indépendant bien qu'elle ait suivi pendant six ans les cours du soir de dessin à Arvida. J'en profite pour vous communiquer que les trois expositions particulières, qui termineront la saison, seront consacrées d'abord à Reynald Piché qui a métamorphosé son lexique radicalement si j'en juge par les pièces de plastique coloré vues récemment à la Galerie; la seconde sera offerte à Pierre Petel! Oui, le

L'art du Mexique

réalisateur de télé, le chansonnier, le publicitaire, le poète. Petel, que j'ai un peu assisté dans la préparation de son expo-solo, surprendra pas mal certains de ses camarades "radio-canadiens" avec ses étranges collages. Enfin, l'Espagnol Tharrat clôturera vraisemblablement ces expos à la Galerie Libre. Tachiste lyrique – ou "non-formel" – qui peint comme avec de la soie rouge et des cendres calcinés à l'image-cliché d'une Espagne chaude.

Pot-pourri de poterie chez Eaton

Jusqu'au 11 mai, on verra "Pot-pourri" au magasin Eaton. Il s'agit d'artisanat domestique. Les prix: de $3 à $200. On y verra 50 artistes dont le célèbre Maurice Savoie (qui a fait le splendide portail du magasin dans la station McGill). M. J.-M. Groslouis, chef du village des Hurons montrera le tour pour la glaise pour le plaisir des visiteurs. L'expo se tient au 9e étage du magasin.

Besner chez Martal

Jusqu'au 18 mai, le sculpteur et "designer" Jacques Besner fait voir ses récentes créations faites sur le thème du "cercle". Besner a déjà exposé une sculpture abstraite, puriste, polie comme galet des plages. Puis, à l'Etable, des jeux aimantés merveilleux. Cette fois, il faut aller à la Galerie Martal, 1110 ouest, rue Sherbrooke.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
May 7, 1968

A 871

TOULOUSE-LAUTREC SOIREE: The Montreal Museum of Fine Arts is sponsoring a Toulouse-Lautrec soirée May 14 at the Caf' Conc', Chateau Champlain. Director David G. Carter, left, and General Curator Luc d'Iberville-Moreau pose with some of the dancers. The party is staged in connection wtih the Toulouse-Lautrec exhibition at the Museum, which continues until June 2. All proceeds will go to the Museum.

„Miss Eglantine's dance company" von Toulouse-Lautrec

Montrealer Nachrichten

Kunst in Montreal

11 mai 68

Von Marguerite du Coffre, Montreal

Toulouse-Lautrec der Blick hinter eine Fassade aus Lächeln

MONTREAL. — Es war an einem dieser herrlichen Vorfrühlingstage der vergangenen Woche, als ich, angezogen durch mannigfaltige Reklame, durch Bücher, Kunstkalender, Bilder und Plakate, dem Museum zustrebte. Und ich muß sagen, ich befand mich in einer wahren Menschenansammlung. Viele hatte der Name des französischen Grafen Henri de Toulouse-Lautrec angezogen. Den größten Teil der Interessierten hatte aber offensichtlich das gelockt, was man — fälschlich oder richtig — über sein Leben weiß, und bei sehr vielen sah ich Überraschung und Erstaunen, daß es bei Toulouse-Lautrec nicht nur Szenen aus dem „Moulin Rouge", dem „Palace de Glace", dem Zirkus und bestimmten Straßen des alten Paris zu sehen gibt. Daß er nicht nur Jane Avril, May Belfort, Yvette Gilbert, Aristide Bruant und den „Elles" ein Denkmal setzte, sondern hinter der Maske ihres Lächelns die Traurigkeit, sogar die Abgründigkeit des Lebens festhielt.

Diese Tragik des Lebens bestimmt sein Werk „A la Mie". Dieses Abbild des Verfalls im Alkohol, dieses Gemisch von giftigem Rosa mit Blau und Grün, die völlige Apathie der beiden Gestalten, diese Verzweiflung und gänzliche Illusionslosigkeit, dieses Alleinsein eines jeden in seinem sinnlosen Dasein. „A la Mie" ist eine erschreckende Offenbarung.

Zwischen dem Ölgemälde „Le Polisseur", das 1885, als Toulouse-Lautrec 21 Jahre alt war, und „L'Opera Messalina à Bordeaux", das 1900-1901 — kurz vor seinem Tod also — entstand, liegt der ganze schöpferische Reichtum seines Lebens. „Le Polisseur", der kniend den Boden poliert, mit seinem sorgfältig modellierten Körper, zeigt noch nicht das, was später typisch für Toulouse-Lautrec werden sollte.

Dagegen haben wir in „Messalina" einen wahren Lautrec in Farbe, Form und Thema — allerdings mit einer tragischen Feierlichkeit, die bei ihm sonst nicht zu finden ist.

Als ausgezeichneter Beobachter hielt Toulouse-Lautrec mit schnellen Strichen rasch wechselnde Bewegungen fest, die er sehr liebte; und seine Szenen von Pferderennen („Le Jockey"), Straßenszenen („Postillon et Chien") („La Vache Enragée") oder Tänzerinnen („La Troupe de Mlle Eglantine") zeigen seine meisterhafte Beherrschung der Aufzeichnung des Augenblickes.

Durch die jetzt so sehr in Mode gekommene Vorliebe für „Posters", Plakate, sind die von Lautrec immer wieder festgehaltenen Modelle und Motive aus den Kabaretts allgemein bekannt, und es wäre müßig, eine Jane Avril oder May Belfort einer näheren Betrachtung zu unterziehen oder etwa auf Yvette Guilbert einzugehen, die niemals mit ihrem von Toulouse-Lautrec dargestellten Profil einverstanden gewesen ist. Es schmeichelte ihr zu wenig.

Die 125 Arbeiten, die im „Montreal Museum of Fine Arts" seit 19. April bis 2. Juni gezeigt werden, wurden für diese hervorragend geplante und durchgeführte Ausstellung von 28 Institutionen und acht Privatsammlern zur Verfügung gestellt. 75 Lithographien, 28 Plakate, 9 Zeichnungen, 9 Ölgemälde und 4 Aquarelle — jedes von ihnen an seinem rechten Platz — zeigen mehr als einen flüchtigen Blick in das Schaffen von Henri de Toulouse-Lautrec.

Für den Muttertag
Ein Harzer
Kanarien-Roller

von Montreals
beliebtestem Petshop
Seeds & Birds Co.
1392 St. Catherine West
zwischen Bishop und
Crescent
Tel. Montreal 866-7396

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

MAY 11 1968

BOWDEN'S

R-12-M

Art Calendar

Zbigniew Blazeje, light and motion, at Galerie Mackay, 2008 Mackay, to May 17.

Toulouse-Lautrec exhibition, 125 works, at the Montreal Museum of Fine Arts, to June 2.

Painting from British Columbia, at Musee d'Art Contemporain, Cite du Havre, to May 12.

Daniel O'Neil and **Iris Ballon,** at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke W., to May 18.

The naive painters, at Stable Gallery, 3424 Ontario Museum of Fine Arts, to May 17.

Rankin Inlet Eskimo ceramics, at Stewart Hall Art Gallery, 176 Lakeshore Rd., Pointe Claire, to May 15.

Mexican art, featuring paintings and sculptures by a number of Mexican artists, at Waddington Fine Arts, Place Bonaventure, to June 1.

Once Upon A Circle, the works of sculptor Jacques Besner, at Galerie Martal, 1110 Sherbrooke W., to May 18.

Nudes by Andre Goyette, at Galerie Morency, 1564 St. Denis, to May 18.

African art, at Petit Musee, 1486 Sherbrooke W., to June 30.

Chicoutimi painter Esther Tremblay, at Galerie Libre, 2100 Crescent, to May 18.

Photographs by Richmond Jones, at Place Ville Marie, University Street lobby, to May 24.

Paintings by Vanda Pazukaite, at Galerie Maurice Sperber, 2061 University.

Tapestries by Anne Pare, at the Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to June 3.

Anne Savage, landscape sketches, at Artlenders, 318 Victoria Ave., Westmount.

Claude Dulude, at the Mount Royal Art Centre, 1260 Remembrance Road, to June 9.

Recent drawings by Andre Durand, at Galerie L'Art Vivant, 2020 Crescent, to May 25.

100 photos by Gaby on the World Festival, at Place des Arts, to May 18.

Bruce O'Neil, paintings, at the Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul E., to June 9.

Spring art exhibition and sale, at Fairview Centre, proceeds to Women's Auxiliary, Lakeshore General Hospital, to May 20.

Laliberte, at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke W., to June 1.

photo LA PRESSE

En attendant les French Cancan

Une soirée avait lieu hier au Caf' Conc' du Château Champlain au bénéfice du Musée des Beaux-Arts de Montréal. Sur la photo prise juste avant le spectacle, de gauche à droite, Mme Serge Morin, M. David Carter, directeur du Musée et Madame Carter.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

MAY 11 1968 BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T 12 - M

ARTS CLUB (3448 Stanley) — Jusqu'au 25 mai : oeuvres de Ludwig Flancer.

ASSOCIATION DES ARCHITECTES (1825 Dorchester O.) — Toiles de **Claude Goulet** et sculptures de **Pierre Heyvaert.**

ATELIER RENE - LESIEUR (46, Côte de la Montagne, Québec) — Jusqu'au 21 mai; céramiques de **Julien Coutier.**

CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL — Reproductions de chefs-d'oeuvre de l'art français, jusqu'au 3 juin. Tous les jours de 2 à 10 h., le sam. de 9 à 5 h., le dim. de 2 à 4 h.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955 Bannantyne) — Oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin,** jusqu'au 15 mai. Tous les jours de 9 à 9 h., les sam. et dim. de 2 à 9 h.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1250 Remembrance Road) — Jusqu'au 9 juin; toiles de **Claude Dulude.** Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lun. au sam. de 10 à 7 h.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (1300 Viau) — Jusqu'à demain : exposition **"Les femmes Peintres".**

CENTRE D'ACHAT FAIRVIEW (Pointe-Claire) — Jusqu'au 20 mai : **expo-vente** d'oeuvres d'artistes canadiens.

GALERIE D'ARTAGNAN — (1382 ch. Ste-Foy, Québec) — Jusqu'à demain : toiles de **Pauline Marcotte.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Peintures et sculptures d'**artistes canadiens.** Tous les jours de 10 h. à 6 h.

GALERIE DE L'ETABLE (3424, avenue Ontario) — **"Les Naifs"** (oeuvres de Villeneuve, Bissonnette, Bolduc, Bouchard, Gendron). Jusqu'à jeudi.

GALERIE DES ARTISANS (2025 Peel) — Jusqu'au 29 mai : batiks de **Tib Beament** et céramiques de **Jack Sures.**

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS — (Place des Arts, 145, Ste-Catherine O.) — Toiles de **Georges Saint-Pierre** et de **Claude Carette.** Tous les jours de 10 à 5 h., les jeu. et

GALERIES PLACE ROYALE (151 Saint-Paul O.) — Vend. et sam. prochains : **expo-vente** d'oeuvres d'artistes canadiens.

GALERIE WADDINGTON - PLACE BONAVENTURE — Jusqu'au 1er juin : **"Art du Mexique"** (peinture et sculpture). Du lun. au sam. de 9 h. 30 à 5 h. 30.

GALERIE 1640 (1445, Crescent) — Auj. dernier jour. **"Four Years of Printmaking".**

GALERIE ZANETTIN (Québec) — Jusqu'au 18 mai : tapisseries de **Carole Simard-Lafiamme.**

GREGOR HOUSE (1550 McGregor) — Jusqu'au 1er juin : oeuvres de **Laliberté.** Du lun. au sam. de 9 h. 30 à 7 h. 30.

L'ART FRANCAIS (370 Laurier O.) — Jusqu'au 25 mai : aquarelles des **artistes de la galerie.**

L'ART VIVANT (2020 Crescent) — Jusqu'au 25 mai : dessins d'**André Durand.**

MAGASIN DUPUIS FRERES — Huiles et encres de **Françoise Gaudet-Smet** et de **Samuel Brisson.** Auj. dernier jour.

MAGASIN EATON — "Potpourri" (exposition de poterie d'artistes canadiens, indiens et esquimaux). Auj. dernier jour.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (169 Notre-Dame E.) — Tapisseries d'**Anne Paré.** Du lun. au jeu. de midi à 9 h., le sam. et le dim. de midi à 5 h.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Peinture '66 de Colombie-Britannique", gravures d'artistes** de San Francisco et **"Aspects canadiens et étrangers de la collection permanente du Musée".** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche incl. de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX ARTS (1379, Sherbrooke O.) — Jusqu'au 2 juin : oeuvres de **Toulouse-Lautrec.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45; le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAY 11 1968 BOWDEN'S

Calendar of Events

The art world

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Toulouse - Lautrec. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St., oil paintings by Ludwig Flancer, to May 24.

ARTLENDERS, 318 Victoria Ave., landscape sketches by Anne Savage.

BETH ORA, 2600 Badeaux. Allister, Lewis, Briansky, Lisner, Jackson, etc, May 12. Open 1 - 4, 7.30 - 10.30 p.m.

GALERIE MORENCY, 1564 St. Denis St. Nudes by André Goyette.

GALERIE DU SIECLE, 1494 Sherbrooke St. W., paintings by Phillis Wolfe.

GALERIE MAURICE SPERBER, 2061 University St., European and Canadian paintings.

GALLERY 1640, 1445 Crescent St. prints by Tib Beament, today last day.

GALERIE PLACE ROYALE, 151 St. Paul St., Giguère, Tondino, Lewis, Taya, Scott, Caiserman-Roth.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Huntingdon Gleaner, Que.
May 15, 1968

R 871

H. S. BILLINGS HIGH NOTES

by Barbara Allen

First of all, I must apologize to Dr. Langis as stated in last week's column. It was not he at all who was involved as I had stated but another doctor.

Last week, Wednesday, the two grade-eleven art classes at Billings High enjoyed an excursion to the Montreal Museum of Fine Arts. The whole affair was a great success culminating in a grand view of the Toulouse Lautrec exhibition. This artist is one of the favorites of today for his bold Oriental flair in his spectacular posters.

His "Jane Avril", the stunning design of a French danseuse complete with flaming red hair and black petticoats was on display along with two or three portraits of an arrogant chanteau, M. Bruage. Also a series of sketches taken from the life Toulouse Lautrec lived in a brothel in Paris.

were on exhibit. The whole exhibit covered two rooms in the museum. Both were equally enjoyed. Also seen in the Montreal museum were the twelve eggs recently displayed in Week-end Magazine. These eggs, all done by famous artists, ranged from "Vintage Egg" to "Ballou" and "Inflated Eggs". Most were enamelled or done in watercolor and ink.

Several large abstracts by Riopelle and Harold Tow were on display in the lobby from the life Toulouse Lautrec. In the sculpture department several fascinating pieces enticed many brave souls to feel them. However the museum guards don't seem to believe in the "see and touch" policy which I feel is a shame. The small sculptures, some done in wood and others in marble were beautifully sculpted and molded into smooth glowing line and form which, to me, were simply shrieking to be touched.

For those attending The Grad and for their guests and parents, it will be held this Friday, May 17th., at the Belleview Golf Club. The dance begins at nine and the dinner at six.

That's all for now.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
May 11, 1968

A 871

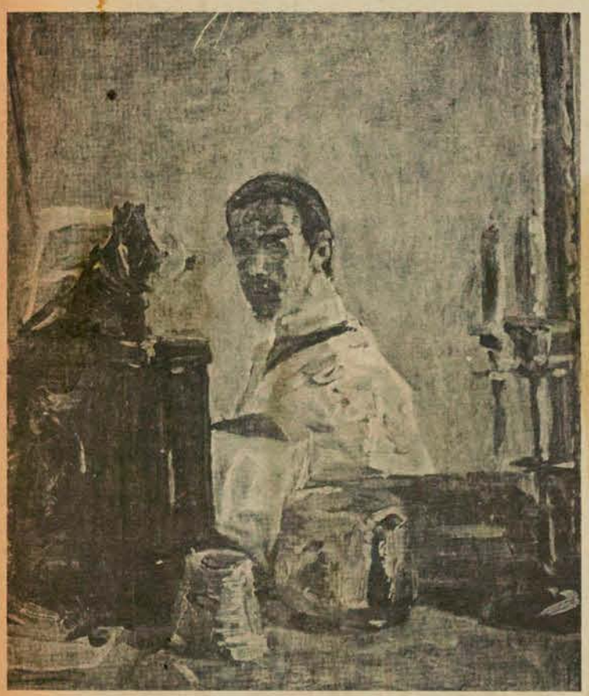
MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Toulouse - Lautrec. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

ARTS CLUB, 3448 Stanley St., oil paintings by Ludwig Flancer, to May 24.

KAISER ALUMINIUM
Revêtement extérieur pour maisons
Fenêtres et portes
Représentant : Norman Corner, 326-3219
Estimation gratuite

ARTS ET LETTRE

par Jean-Jacques Bétesta



Portrait de Toulouse L'Autrec par lui-même

L'AUTREC A MONTREAL

Et attention du vrai l'Autrec. Ainsi le musée des Beaux Arts de Montréal aura le privilège de présenter au grand public de la belle province jusque au 2-6-68 une vue de l'ensemble des oeuvres de ce grand maitre. L'on sait que le comte de Toulouse l'Autrec appartient à cette (belle époque) qui fut très prospère dans le domaine des arts où l'éclosion de peintres audacieux révolutionnèrent la technique picturale. Si certains ont choisi des scènes plus ou moins romantiques, l'Autrec, lui, ne s'est pas arrêté à des paysages, des fleurs ou des natures mortes.

Comme le destin parfois est bien aveugle et qu'il ne manque pas de tendre son filet chasseur sur un être pour en faire un de ses gibiers, et bien il la fait en la personne de l'Autrec. En revanche ne sachant pas trop comment il pourrait punir ce bien farouche personnage, il s'est muni d'un talent qui fut sa vérité. D'une descendance familiale très illustre ses ancêtres paternels furent ces fameux comtes de Toulouse, depuis la descendance de Charlemagne.

Leur vaste comté couvrait tout l'Albigeois, les puissants vicomtes furent possesseurs de vaste territoires. Ils furent aussi de valeureux guerriers, jamais abattus par l'adversité, ils se sont mêlés à toutes les croisades cathariste, religion, guerres civiles, guerres d'Espagne. Les rois partant d'Henri n'auront pas de plus fidèles serviteurs. La famille ne faiblira pas des traditions en suivant la carrière des armes. Les tapiés, familles paternelles du peintre originaires d'Asille, en Minervois, où elle résidait dès le XIIIe siècle le compte parmi sa parenté des consuls, installé au XVIe siècle à Marbonne et ses descendants resteront au service du roi comme chanoines, trésoriers-généraux devenant ainsi possésseurs de terres. Ils en seront très habiles défenseurs et seront très estimés de tous. C'est alors que furent joints leurs noms au domaine de Ceylan.

Puis ce fut l'union au tout début du ciècle, les Tapiés de Ceylan et les Toulouse l'Autrecs s'unient par des nombreuses alliances ce qui donna lieu à des mariages consanguins. Le mariage d'Adèle Tapié de Ceylant et du comte Toulouse L'Autrec, son cousin germain, constitue la tradition assurant ainsi la réunion et préservation des patrimoines des deux familles.

Un avenir semblait acquis à ce jeune couple resplendissant de santé. Lui, bel officier des lanciers quitta la servitude militaire sous le prétexte de surveiller plus étroitement ses terres qui s'étaient accrues... Mais cela n'était qu'un fervent désir d'indépendance. Alors qu'il résidait au château du Bosc en Aveyton la comtesse eut la joie de sentir les premiers syptômes de la maternité, et dans la nuit du 24 novembre 1864 dans un fracas de tonnerre qui grondait au loin sur la ville, voici le fils tant attendu Henri Marie de Toulouse l'Autrec. Ainsi dans le déchainement de la tourmente, la comtesse a connu le présage de ses malheurs, qui devaient s'abattre sur le beau bébé digne de ses ancêtres.

La vie continue au château, Henri grandisait, c'est alors que le comte imposa à la famille une demeure à Loury-Au-Bois en forêt d'Orléan pour se donner à ses sports favoris la pêche et surtout la chasse au gros gibier.

La comtesse délaissée, trompée, bafouée, s'en retourna à Albie, laissant en terre Orléanaise son deuxième enfant Richard qui n'avait vécu qu'un an.

Mère attentive, très cultivée, elle éleva Henri qui trouva dans la vieille maison maternelle un climat plus favorable à son éducation. Mais le comte une fois de plus leur imposa ses milles volontés, il décida que la famille résiderait à Paris. Ainsi Henri fréquente l'école paroisienne, très intelligent, il fait l'admiration de tous en décrochant des prix d'excellence, il lie aussi amitié avec son cousin et Maurice Joyant qui sera son meilleur bibliographe et défenseur de son art.

Munie de tant de talent, la comtesse s'enthousiasme des dons de son fils, elle l'encourage dans ses essais déjà prometteurs, mais sa santé l'inquiète alors elle décide de l'envoyer se reposer dans ses anciennes demeures mais rien ne lui est profitable. De retour à la maison, il retrouve ses cousins et cousines qu'il commande en maitre.

Comme tout enfant, Henri se montre gai, turbulant, espiègle, la comtesse se laisse bercer d'illusion, face à cette vitalité qui permet tout espoir. Et arriva ce qui arriva dans le salon par ironie du sort le médecin de famille consultait une vieille grand-mère Henri monta sur une petite chaise en jouant, la chaise glissa et il se fractura la jambe droite, le deuxième accident eut lieu dans une ravine, la chute fut alors plus grave. De nombreux médecins, professeurs, se penchèrent sur son cas, mais ils ne purent consolider ses petits membres rompus. Sa maman alors le traînera de ville thermale en ville thermale mais tout restera sans résultat, il sera infirme toute sa vie. Jamais ses os ne se ressouderont normalement Ses jambes raccourcies et grêles supporteront difficillement une grosse tête sur un buste normal. Il devra s'aider d'une canne, canne qui servira à y introduire la boisson qu'il aimait tant, canne aussi qui le suivra dans ces lieux du tout Paris où les plaisirs de la chair éveillaient en lui au plus profond de son être, le génie et la passion. L'Autrec a sû avec beaucoup de courage et persévérance représenter un siècle qui de son temps l'a mal reconnu.

Est-ce parce que l'homme égoïste ne savait que partager sa joie avec son ignorance et son insensibilité humaine.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Sommet L'Echo des Laurentides
Ste. Agathe des Monts, Qué.
May 16, 1968

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 80,512
May 18, 1968

Gallery lends master's works

The National Gallery is one of 28 public institutions contributing works to the current Toulouse-Lautrec exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts.

The exhibition, consisting of 125 paintings, watercolors, drawings, posters and lithographs, will be the first comprehensive Toulouse-Lautrec show ever seen in Montreal.

Lautrec, a descendant of one of France's ancient, aristocratic families, found inspiration for his genius not only in the circus, the cafe-concert and the low life of Paris but also in the intellectual milieu and in such high-life preoccupations as horse races.

To some connoisseurs, the most impressive memorials of Lautrec's indefatigable industry are his lithographs advertising theatrical shows. The Moulin Rouge was probably his favorite spot and its name was used as the title of a John Houston film about Lautrec.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Semaine Illustree
Ville d'Anjou, Québec
May 20, 1968

expositions

● **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road) — Toiles de Claude Dulude. Tous les jours, de 1 h. à 7 h. Jusqu'au 9 juin.

● **MUSEE DES BEAUX-ARTS** (1379 O. Sherbrooke) — Jusqu'au 2 juin : oeuvres de Toulouse-Lautrec. Ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45 ; le mercredi, de 10 h. à 10 h. ; le dimanche, de 2 h. à 4 h. 45. Il est fermé le lundi.

● **GALERIE HERVE** (1392 ouest, Sherbrooke, 844-2334) — Aquarelles de Pierre Faure. Exposition des oeuvres récentes de "Géro". Marcel Tremblay, peintre. Ouvert tous les jours, de 1 h. à 5 h., lundi, mercredi, vendredi soir, de 7 h. à 10 h. Jusqu'au 31 mai.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Ottawa Journal, Ont.
Circulation 76,324
May 18, 1968

shown.

★ ★ ★

Admirers of Toulouse-Lautrec have until June 2 to view an exhibition of his works at the Montreal Museum of Fine Arts. His retrospective in Ottawa several years ago at the National Art Gallery is still remembered.

The turn-of-the-century Moulin Rouge is delineated by the great artist.

★ ★ ★

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAY 25 1968 BOWDEN'S

Calend

The art world

R-12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Toulouse - Lautrec, to June 2. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

LE MUSEE D'ART CONTEMPORAIN, Cité du Havre. "Dada, surréalisme et aujourd'hui."

ARTLENDERS, 318 Victoria Ave., landscape sketches by Anne Savage, last day today.

GALERIE AGNES LEFORT, 1504 Sherbrooke W. Brian Fisher, to May 3.

EATON'S NINTH FLOOR FOYER. Golden Age Association Art Exhibition and Sale.

CANADIAN GUILD OF CRAFTS, 2025 Peel St. batiks and ceramics by Tib Beament and Jack Sures, to May 29.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS, 145 St. Catherine St., Place des Arts. Albert Rousseau.

GALERIE L'ART VIVANT, 2020 Crescent St., drawing by André Durand.

GALERIE L'ART FRANCAIS, 370 Laurier W., watercolors, etchings and oil paintings by Marc-Aurèle Fortin. Last day today.

GALERIE BONAVENTURE, Place Bonaventure. Robert Boiteux and Eliane Bergelin.

GALERIE HERVE, 1392 Sherbrooke St. W., watercolors by Pierre Fauré.

GALERIE KALEIDOSCOPE, 276 Sherbrooke. Oils, watercolors, etchings, drawings by Marc-Aurèle Fortin. Last day today.

GALERIE LIBRE, 2100 Crescent St. "Figuration" by Reynald Piché, to May 28.

GALERIE MARTAL, 1110 Sherbrooke St. Recent paintings by Bernard Buffet.

GALERIE MOOS, 1430 Sherbrooke St. W.. sculptures and paintings by Lois Craigmyle.

GALERIE MACKAY, 2008 MacKay. André Philibert.

GALERIE MORENCY, 1564 St. Denis St. Nudes by André Goyette.

GALERIE DU SIECLE, 1494 Sherbrooke St. W., paintings by Phillis Wolfe.

GALERIE MAURICE SPERBER, 2061 University St., paintings and woodcuts by Vanda Pazuraite.

GALLERY 1640, 1445 Crescent St. Luba Genush.

GALERIE DU SIECLE, 1494 Sherbrooke St. W. Guido Molinari.

GALERIE SOIXANTE, 280 Sherbrooke W. lumenstructures by Peter Gnass.

LIPPEL GALLERY PRIMITIVE ART, 2159 Mackay, African Art.

LOYOLA BONSECOURS CENTRE, 445 St. Paul E. Bruce O'Neil.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE, 160 Notre Dame, tapestry by Anne Paré, to June 3.

MAISONNEUVE RECREATION CENTRE, 3000 Viau St. "3 + 1 - Perceptions" works by Nicole Cournoyer, José Gagnon and Françoise Monette.

MOUNT ROYAL ART CENTRE, 1260 Remembrance Road. Claude Dulude. To June 9.

PETIT MUSEE, 1486 Sherbrooke St. W. Exhibition of African Art.

SAIDYE BRONFMAN CENTRE, 5170 Cote St. Catherine Road. Student Exhibition, to June 16.

SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY, Hall Bldg., Maisonneuve Blvd. Contemporary Spanish Art, to June 2nd.

WADDINGTON FINE ARTS, Place Bonaventure. Mexican art.

WADDINGTON GALLERIES, 1456 Sherbrooke St. W., Laliberté exhibition. To June 1st.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
May 25, 1968

1-871

Art Calendar

Toulouse-Lautrec exhibition, 125 works, at the Montreal Museum of Fine Arts, to June 2.

Mexican art, featuring paintings and sculptures by a number of Mexican artists, at Waddington Fine Arts, Place Bonaventure, to June 1.

African art, at Petit Musee, 1486 Sherbrooke W., to June 30.

Tapestries by Anne Pare, at the Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to June 3.

Anne Savage, landscape sketches, at Artlenders, 318 Victoria Ave., Westmount.

Claude Dulude, at the Mount Royal Art Centre, 1260 Remembrance Road, to June 9.

Bruce O'Neil, paintings, at the Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul E., to June 9.

Laliberte, at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke W., to June 1.

Lois Craigmyle, at Galerie Moos, 1430 Sherbrooke, W., to June 4.

The works of Marc-Aurele Fortin, at Kaleidoscope, 276 Sherbrooke W., to June 18.

Contemporary Spanish Art, Gallery 1, Sir George Williams University, Maisonneuve Blvd., to June 2.

Luba Genush, at Gallery 1640, 1445 Crescent St., to June 8.

Sudanese Masks, figures from Mali, Upper Volta, Ivory Coast, at Lippel Gallery, 2159 Mackay.

Dada, Surrealism and Today, at Musee d'Art Contemporain, Cite du Havre, to June 2.

Bernard Buffet, recent paintings, at Galerie Martal, 1110 Sherbrooke W., to June 21.

First exhibition of Pierre Petel, at Galerie Libre, 2100 Crescent.

Andre Philibert, at Galerie Mackay, 2008 Mackay, to June 21.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal-Matin, Qué.
Circulation 126,939
May 21, 1968

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 192,660
May 18, 1968

X 871

The art world

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Toulouse - Lautrec. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

ART CENTRE, 3430 Ontario Avenue. Exhibition of children's works.

MAISONNEUVE RECREATION CENTRE, 3000 Viau St.

MOUNT ROYAL ART CENTRE, 1260 Remembrance Road. Claude Dulude.

M-871

Des arts et des hommes

Denis Tremblay

Au Musée d'art contemporain

Des oeuvres de Dali, Chagall, Miro...

Depuis quelques jours, déjà, le Musée d'art contemporain, en collaboration avec le musée d'art moderne de New York, présente une exposition des plus intéressantes, "Dada, Suréalisme et aujourd'hui".

Cette exposition, qui comprend entre autres quelque 75 oeuvres de Ensor, Duchamp, Picabia, Dali, Ernst, Miro, Tangay, Magritte, Kandinsky, Chagall, Dubuffet, etc., donne de généreux extraits de l'histoire, de l'évolution du dadaïsme, du surréalisme et des formes d'art engendrées par ces mouvements, notamment le "Pop Art".

MARCEL-A. GAGNON

Parallèlement à cette exposition, le Musée d'art contemporain affichent également les "Tapisseries internationales contemporaines", une exposition qui groupe 31 oeuvres d'artistes de tous les continents: Europe, Amérique, etc.

L'un des intérêts de cette exposition réside dans le fait que l'on retrace, en quelque sorte, l'histoire des techniques utilisées par les tapissiers.

Ces deux expositions, qui se poursuivront jusqu'au 2 juin, sont évidemment à voir.

Toujours dans le monde de la peinture, l'exposition Toulouse-Lautrec au Musée des Beaux-Arts a attiré jusqu'à maintenant 34,917 visiteurs.

CHEZ LES ECRIVAINS

M. Marcel-A. Gagnon a été élu à la présidence de la Société des écrivains canadiens. M. Gagnon, qui fut vice-président et trésorier de cette société, succède à M. Jean-Jacques Lefebvre, élu membre d'honneur.

MUSIQUE "LEGERE"

Radio-Canada vient de remporter le 2e prix d'un concours de musique légère tenu ces jours-ci à Lausanne, en Suisse. Et ce, avec "Miniflirt" de Michel Brouillette. C'était la première fois que Radio-Canada participait à ce concours.

PHOTOGRAPHIES

Yvan Vallée expose, dès aujourd'hui, à la Galerie Focus, ses plus récentes photographies. Il s'agit pour le photographe d'une première exposition à Montréal.

UN AUTRE "FESTIVAL MONDIAL"

La station radiophonique CJMS recevait ces jours derniers un trophée décerné par la Société de Radio et de Télévision d'Hollywood pour le meilleur message d'intérêt public. Le trophée a été remis à Pierre Lambert qui a rédigé le texte du message destiné à marquer "Le jour du souvenir". Plus de 40 pays participent à ce "Festival mondial des commerciaux".

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

MAY 25 1968
BOWDEN'S

FACTS & FANCIES

with HARRIET HILL

Tunes In Swingers

HOW TOULOUSE-LAUTREC would enjoy the swinging young visiting his exhibition currently at the Montreal Museum of Fine Arts. He loved action and color and the day we were there everything turned out to be just that — the paintings, the posters, the mini-skirted girls in acid green and clear yellow. One in shocking pink with stockings to match just asked to be immortalized on a poster.

Too often the tuned in tune out on anything vaguely connected with the 19th century. Lautrec seems to be the exception. They loved his flamboyant demi-monde types with their outsize hats and wasp waists and the well-fed gentlemen who came to see. Young fathers held babies in their arms; hippies basked in what they might call an "art-in."

Only the older generation seemed out of place in their conservative clothes, some sitting on benches quietly apart taking in the posters and quite as intently the crowd.

❖ ❖ ❖

MENTION THE CONSULAR CORPS in our city and someone surely will speak of the Stahlbergs. Dr. Gerhard Stahlberg, Consul-General of Germany, and Mrs. Lili Stahlberg have made many friends during their years here and soon will say good-bye to the city. They are leaving for Germany. They received a special good-bye the other evening from Dr. Alexander Brott and the McGill Chamber Orchestra with the first number on the program, the Haydn Farewell Symphony, dedicated to them.

We attended the concert and report the occasion gala with a well-packed and enthusiastic house. Many members of the audience were of German background. The name Stahlberg and music have become almost synonymous here. Mrs. Stahlberg is herself a fine musician and both have generously supported music in our city.

We talked briefly with Mrs. Stahlberg after the concert and I learned that she is genuinely sorry to be leaving Montreal — the city, her friends and her home. Her interest in gardens is as strong as her interest in music and she long has enjoyed the garden of their home on Argyle Ave. "And thnik our lovely old lilac trees are now in bloom. I shall miss my garden."

❖ ❖ ❖

IF YOU DON'T KNOW what a Florentine is (and we didn't until the other day) you're missing something. It's a Swiss cookie — a yummy combination of nuts and Swiss chocolate — and the ones we had came from the William Tell Restaurant.

We've certain places on our list where we buy certain things and thanks to the increase in our European population over the last decade we're almost prepared to say our city has everything a gourmet could ask for.

As we brouse in the gourmet departments and shops we seem to learn something new every time. It's a pastime we recommend — a fine way to acquire a gourmet education and so sugar-coated!

And haven't you been impressed with the number of hostesses these days bringing out their fondue pots? After all fondues come in various guises (just take a look at your favorite cook book). Eating from a fondue pot is one of the few do-it-yourself projects we go for. You do have to dip your square of bread into the fondue pot yourself. And it's fun . . . Also on the increase are the "at home" wine and cheese parties. Unless you're very experienced you never seem to guess right on what wine or what cheese will be most popular. Perhaps a Gallup poll would help.

❖ ❖ ❖

THE LIGHTER SIDE: Chic young thing on Sherbrooke St. trying to convince equally chic friend: "And so what's wrong with a Prime Minister with sex appeal? You tell me."

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Il Corriere Italiano
Montreal, Que.
May 24, 1968

RECEPTION

Les membres du Cercle international Sainte-Marie se réunissaient mercredi dernier pour une visite guidée de l'exposition Toulouse-Lautrec qui se tient actuellement au Musée des Beaux-Arts de Montréal. Après cette visite les membres, en compagnie de leur présidente fondatrice, Madame Maurice Sainte-Marie, étaient reçues chez Madame Paul Robert qui d'ailleurs avait servi de guide pour la visite, aidée de Madame Julien. A la réception, le thé et le café furent servis par Madame J. Scheel, épouse du consul général du Danemark et nouveau doyen du Corps consulaire de Montréal et par Madame Hugo Alvarez, épouse du consul général d'Argentine. Cette visite guidée suivie de la réception chez Madame Robert clôturaient les activités de la saison au Cercle.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

MAY 28 1968
BOWDEN'S

DOVE ANDIAMO STASERA

cinema

ALOUETTE - "Doctor Doolittle"
BONAVENTURE - "Benjamin"
CANADIEN - "Helga"
CAPITOL - "Firecreek"
CHAMPLAIN - "Comment réussir en amour sans se fatiguer"
CINERAMA - THEATRE IMPERIAL - "Mediterranean Holiday"
ELYSEE - "Mon amour, mon amour"
FESTIVAL - "Night Games"
LOEWS - "Secret War of Harry Frigg"
OUTREMONT - "No way to Treat a Lady"
PALACE - "Madigan"
PARISIEN - "La grande Vadrouille"
PLACE DU CANADA - "Russians are Coming"
PLACE VILLE MARIE - (sala grande) "The Graduate" - (sala piccola) "Suddenly a Woman"
VAN HORNE - "Six Days to Eternity"
VENDOME - "Manon 70"

TEATRI

THEATRE DE VARIETES - Commedie con Gilles Laulippe, Paul Desmarteaux e Paul Thériault.
THEATRE PORT-ROYAL - "Si j'étais le chevalier blanc" (dalle 13,30 alle 15,30) e "Les grands soleils" (alle 19,30). Films di Jacques Ferron.
THEATRE MAISONNEUVE - Alle 20,30 esibizione della cantante Eva.
GESU - "Le chemin du Roy", nell'interpretazione della troupe di Egrégore.

VARIETA'

JARDIN DES ETOILES (La Ronde) - Tutte le sere dalle 20,30 alle 22,30 lo spettacolo "Avec la femme" con Muriel Millard.
PLANETARIUM DOW (1000 St-Jacques O.) - Spettacolo sulla vita di Copernico "Tl arrête le soleil".

MUSEI

MUSEO DELLE CERE (2715 Chemin de la Reine Marie) Museo storico canadese con più di 200 figure di personaggi celebri, a grandezza naturale. Orario: dalle 9 alle 21,30 tutti i giorni.
MUSEO DELL'AUTOMOBILE - Esposizione di vecchie auto. Trovasi vicino al ponte di Cartierville, 11ma strada.
MUSEO STORICO DI VAUDREUIL (A Vaudreuil, rue Bois Vert 31) - Espone mobili, opere d'arte, prodotti artigiani dei tempi antichi. Aperto domenica dalle 14 alle 20.
MUSEO CANADESE DELLA FERROVIA - (122/A via St-Pierre S. Costanzo a Québec) - Collezione di locomotive a vapore e materiale ferroviario. Aperto tutti i giorni dalle 10 alle 17.

GALLERIE D'ARTE

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) - Fino al 9 giugno saranno esposte tele di Claude Dulude. Orario: tutti i giorni dalle 13 alle 19.
ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 Sherbrooke O.) - Esposizione di dipinti degli allievi ed insegnanti della scuola. Orario: tutti i giorni dalle 9 alle 21.

GALERIE DES PEINTRES CANADIENS (Place des Arts, 145 Ste-Catherine O.) - Fino al 30 maggio esposizione del pittore Albert Rousseau. Orario: dalle 10 alle 17; giovedì e venerdì fino alle 20.
GALERIE MACKAY (2008 Mackay) - Fino al 21 giugno espone il pittore Andrré Philibert.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (169 Notre-Dame E.) - Fino al 3 giugno esposizione di tappeti ed arazzi d'Anna Paré.

MUSEO D'ARTE CONTEMPORANEA (Cité du Havre) - Il museo è aperto da martedì a domenica inclusa dalle 10 alle 18.
MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke O.) - Esposizione d'opere di Toulouse Lautrec fino al 2 giugno. Al centro d'arte (3430 Ontario) sono esposte opere d'adolescenti. Orario: martedì, giovedì, venerdì e sabato dalle 10 alle 16,45. Mercoledì dalle 10 alle 22. Domenica dalle 14 alle 16,45. Chiuso il lunedì.

PLACE DES ARTS (sala Wilfrid Pelletier) - Esposizione di foto del festival mondiale dell'Expo.

MUSEO DEL QUEBEC (a Québec) - Retrospettive di Jean Dallaire fino al 2 giugno. Opera d'Henry Moore fino al 10 giugno.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400
Toulouse
MAY 18 1968
BOWDENS

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Dada, surréalisme et aujourd'hui"** et **"Tapisseries internationales contemporaines"** (en coll. avec le Musée d'Art moderne de New York) et **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée"**. Le Musée est ouvert du mardi au dimanche incl. de 10 h à 6 h ; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379, Sherbrooke O.) — Jusqu'au 2 juin : oeuvres de **Toulouse-Lautrec**. Au Centre d'art du Musée (3430, avenue Ontario) : exposition d'**oeuvres d'enfants et d'adolescents**. Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h à 4 h 45 ; le mercredi de 10 h à 10 h ; le dimanche de 2 h à 4 h 45 ; il est fermé le lundi.

MUSEE DU QUEBEC (Québec) — Jusqu'au 2 juin : **Rétrospective Jean Dallaire** ; oeuvres de **Henry Moore**, jusqu'au 10 juin.

PLACE BONAVENTURE — Jusqu'au 28 mai : **art tchèque et slovaque**.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Exposition de photos du Festival mondial de l'Expo, par **Gaby**.

POTTERS' CLUB (326, avenue Victoria — **"Exposition du printemps"** (travaux des élèves du Potters' Club). Tous les jours de 2 h 30 à 5 h 30.

UNIVERSITE SIR GEORGE WILLIAMS — Sculptures et gravures d'**Arnold Gruter et collection permanente.**

La Presse 2 mai 1968

ENTRE PARENTHÈSES

L'EXPOSITION Toulouse-Lautrec, au Musée des Beaux-Arts, a attiré jusqu'ici 34,917 visiteurs. En raison des frais occasionnés par le transport et les assurances, le musée demande un modique droit d'entrée : 50 cents pour les adultes et 25 cents pour les enfants qui ne sont pas accompagnés d'un adulte. L'exposition comprend 125 oeuvres du célèbre peintre français ; elle groupe des toiles, des dessins, des lithographies et des affiches. Vingt-huit institutions publiques et neuf collectionneurs du Canada, d'Ecosse, de France et des Etats-Unis y ont collaboré. Il y a des visites avec guide tous les jours sauf les samedis et dimanches. Elles sont en français à 2 h. de l'après-midi et en anglais à 11 h. du matin les mardis, mercredis, jeudis et vendredis (le musée est fermé le lundi). Le mercredi soir, des guides de langues française et anglaise sont à la disposition des visiteurs à 8 h. Cette exposition se terminera le 2 juin.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
May 18, 1968

E871

Art Calendar

Toulouse-Lautrec exhibition, 125 works, at the Montreal Museum of Fine Arts, to June 2.

Mexican art, featuring paintings and sculptures by a number of Mexican artists, at Waddington Fine Arts, Place Bonaventure, to June 1.

African art, at Petit Musee, 1486 Sherbrooke W., to June 30.

Photographs by Richmond Jones, at Place Ville Marie, University Street lobby, to May 24.

Tapestries by Anne Pare, at the Maison des Arts La Sauvegarde, 160 Notre Dame E., to June 3.

Anne Savage, landscape sketches, at Artlenders, 318 Victoria Ave., Westmount.

Claude Dulude, at the Mount Royal Art Centre, 1260 Remembrance Road, to June 9.

Recent drawings by Andre Durand, at Galerie L'Art Vivant, 2020 Crescent, to May 25.

Bruce O'Neil, paintings, at the Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul E., to June 9.

Spring art exhibition and sale, at Fairview Centre, proceeds to Women's Auxiliary, Lakeshore General Hospital, to May 30.

Laliberte, at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke W., to June 1.

Lois Craigmyle, at Galerie Moss, 1430 Sherbrooke, W., to June 4.

The works of Marc-Aurele Fortin, at Kaleidoscope, 276 Sherbrooke W., to June 18.

Albert Rousseau, at Galerie des Peintres Canadiens, 145 St. Catherine W., to May 30.

Contemporary Spanish Art, Gallery 1, Sir George Williams University, Maisonneuve Blvd., to June 2.

Luba Genush, at Gallery 1640, 1445 Crescent St., to June 8.

Sudanese Masks, figures from Mali, Upper Volta, Ivory Coast, at Lippel Gallery, 2159 Mackay.

Dada, Surrealism and Today, at Musee d'Art Contemporain, Cite du Havre, to June 2.

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
May 26, 1968

E871

Les expositions

- **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091) : 125 peintures, aquarelles, gouaches, dessins, affiches et lithographies de **Toulouse-Lautrec**. Jusqu'au 2 juin.
- **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893) : des oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajoie.**
- **STUDIO 23** (2048, rue Stanley, Montréal, tél. 845-5382) : des toiles de **Michel Fernandez**. Jusqu'au 27 mai.
- **GALERIE L'ART FRANÇAIS** (370 ouest, rue Laurier, Montréal, tél. 277-2179) : **les peintres aquarellistes de la galerie.** Jusqu'au 25 mai.
- **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (145 ouest, rue Sainte-Catherine, tél. 844-9645) : des oeuvres d'**Albert Rousseau**. Jusqu'au 30 mai.
- **GALERIE LIBRE** (2100, rue Crescent, Montréal, tél. 288-6080) : une exposition de **Reynald Piché**, intitulée : **"Fulguration"**. Jusqu'au 28 mai.
- **GALERIE MORENCY** (1564, rue Saint-Denis, Montréal, tél. 845-6894) : des nus signés : **André Goyette.** Jusqu'au 25 mai.
- **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Duvernay, Laval, tél. 669-9693) : des oeuvres du peintre **Marcel Tremblay**. Jusqu'au 31 mai.
- **MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658) : des tapisseries d'**Anne Paré**. Jusqu'au 3 juin.
- **CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL** (50 ouest, rue Saint-Laurent, Longueuil, tél. 679-6490) : photographies et reproductions des chefs-d'oeuvre de l'**art français**. Jusqu'au 3 juin.
- **GALERIE L'ART VIVANT** (2020, rue Crescent, Montréal, tél. 849-8587) : 25 dessins récents d'**André Durand**. Jusqu'au 25 mai.
- **GALERIE DES ARTISANS** (2025, rue Peel, Montréal, tél. 849-2379) : des céramiques de **Tib Beament**. Jusqu'au 29 mai.
- **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2162) : des peintures de **Claude Dulude**. Jusqu'au 9 juin.
- **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855) : des huiles de **Baillar**. Exposition permanente.
- **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019) : exposition permanente d'affiches polonaises et tchèques. Jusqu'au 15 juin : exposition de gravures sur bois de **René Derouin**. Exposition permanente de sculptures d'**André Fournelle.**
- **MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (Cité du Havre-Place d'Accueil, Montréal, tél. 873-2878) : exposition de peintures surréalistes. Jusqu'au 30 mai.
- **GALERIE D'ARTAGNAN** (1382, Chemin Ste-Foy, Québec, tél. 692-0413) : des oeuvres récentes de **Gilles Gosselin**. Jusqu'au 5 juin.
- **GALERIE DU RESTAURANT D'EUROPE** (27, rue Sainte-Angèle, Québec) : des oeuvres de **Michel Champagne**. Jusqu'au 30 mai.
- **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal) : exposition **"Lumenstructuras"** de **Peter Gnass**. Jusqu'au 4 juin.
- **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal) : expositions **"Parceptions"**. Jusqu'au 2 juin inclusivement.
- **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616) : exposition permanente de gravures de **René Derouin, André Dufour, Pierre Ayotte, Lisa Bisonnette, Lucie Bourassa, Chantal Dupont.** Jusqu'au 22 juillet.
- **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 849-5959) : vaste rétrospective des oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin**, comprenant huiles, aquarelles, eaux-fortes, crayons, etc. La galerie est ouverte de 10 h. a.m. à 18 heures p.m., du lundi au samedi. Jusqu'au 18 juin.
- **GALERIE LIPPEL** (2159, rue Mackay, Montréal, tél. 842-6369) : exposition permanente d'**art primitif.**
- **GREGOR HOUSE** (1550, avenue McGregor, Montréal) : des oeuvres de **Laliberté**. Jusqu'au 1er juin.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 1 1968

BOWDEN'S

Calendar of Events

The art world

R-12-M

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Toulouse-Lautrec, tomorrow last day. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

COWANSVILLE ART CENTRE, 225 Main St Cowansville. Paintings by Arlette Carreau-Kingwell; H. Tarshis Shapiro.

LE MUSEE D'ART CONTEMPORAIN, Cité du Havré. "Dada," surréalisme et aujourd'hui" Tomorrow last day.

BOUTIQUE SOLEIL, 430 Bonsecours, Old Montreal André Fournelle, sculptor, with mainly [illegible] and chrome

PETIT MUSEE, 1486 Sherbrooke St. W. Exhibition of African Art.

SAIDYE BRONFMAN CENTRE, 5170 Cote St. Catherine Road. Student Exhibition, to June 16.

SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY, Hall Bldg., Maisonneuve Blvd. Contemporary Spanish Art, tomorrow last day.

WADDINGTON FINE ARTS, Place Bonaventure, Mexican art.

WADDINGTON GALLERIES, 1456 Sherbrooke St. W., Laliberté exhibition. Last day today.

Instant Theatre

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Le Petit Jnl., Montréal, Qué.
June 2, 1968

Les expositions

E 871

● **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (1379 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091): 125 peintures, aquarelles, gouaches, dessins, affiches et lithographies de **Toulouse-Lautrec.** Jusqu'au 2 juin.

● **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893): des oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajoie.**

● **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Duvernay, Laval, tél. 669-9693): des oeuvres du peintre **Marcel Tremblay.** Jusqu'au 31 mai.

● **GALERIE D'ARTAGNAN** (1382, Chemin Ste-Foy, Québec, tél. 692-0413): des oeuvres récentes de **Gilles Gosselin.** Jusqu'au 5 juin.

● **GALERIE DU RESTAURANT D'EUROPE** (27, rue Sainte-Angèle, Québec): des oeuvres de **Michel Chambagne.** Jusqu'au 30 mai.

● **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal): exposition **"Lumenstructures" de Peter Gnass.** Jusqu'au 4 juin.

● **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal): expositions **"Perceptions".** Jusqu'au 2 juin inclusivement.

● **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616): exposition permanente de gravures de **René Derouin, André Dufour, Pierre Ayotte, Lise Bissonnette, Lucie Bourassa, Chantal Dupont.** Jusqu'au 22 juillet.

● **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 849-5959): vaste rétrospective des oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin,** comprenant huiles, aquarelles, eaux-fortes, crayons, etc. La galerie est ouverte de 10 h. a.m. à 18 heures p.m., du lundi au samedi. Jusqu'au 18 juin.

● **MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658): des tapisseries d'**Anne Paré.** Jusqu'au 3 juin.

● **CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL** (50 ouest, rue Saint-Laurent, Longueuil, tél. 679-6490): photographies et reproductions des chefs-d'oeuvre de l'**art français.** Jusqu'au 3 juin.

● **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2162): des peintures de **Claude Dulude.** Jusqu'au 9 juin.

● **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855): des huiles de **Baillar.** Exposition permanente.

● **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019): exposition permanente d'affiches polonaises et tchèques. Jusqu'au 15 juin: exposition de gravures sur bois de

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 1, 1968

L'Exposition Toulouse-Lautrec est visitée par 50,000 personnes

E 871

Quelque 50,000 personnes auront visité le Musée des Beaux-Arts de Montréal avant la fermeture de la grande exposition Toulouse-Lautrec dimanche.

Cette exposition, qui est présentée au Musée depuis le 19 avril, réunit 125 oeuvres du peintre, toiles, dessins, lithographies et affiches. Vingt-huit institutions publiques et neuf prêteurs particuliers au Canada, en Ecosse, en France et aux Etats-Unis y ont collaboré.

Au milieu de la semaine, le nombre de visiteurs atteignait 45,000.

En raison des frais de transport et des assurances, les visiteurs doivent débourser un modique droit d'entrée: 50 cents pour les adultes et 25 cents pour les enfants qui ne sont pas accompagnés d'un adulte.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 1 1968

BOWDEN'S

Montreal days and nights

BY BRUCE TAYLOR

R-12-M

It looks as though this office is becoming a distribution point again this year for Montrealers opening their hearts and purses to less fortunate people who can't pay admission to the fair. Can-Am Rubber Fabrics' Mel Yas got the ball rolling last week by sending along four one-day Man and His World tickets for needy tads. This week, reader Rachel Faerman sent a cheque for $5; the Saturday Schoolboy Curlers of the Caledonia Curling Club sent 11 one-day adult tickets, and a ladies' bridge group in Baie d'Urfé, which asked to remain anonymous, delivered 16 kids' tickets to my front door. It means a lot of extra work to handle the tickets and money, but what's that compared to the unsolicited generosity of the people of This Best Of All Cities who care so much about others? Very happy to oblige, folks.

~ ~ ~

The Toulouse-Lautrec exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts has been one of its most successful. More than 50,000 people will have seen it by the time it closes tomorrow. It opened April 19 . . . Barbara Ann Scott (she's Mrs. Tommy King now) is doing as well as an equestrienne as she once did as a skater. She won another blue ribbon this week — her 18th straight without defeat . . . A colleague reports this retort from a New England shopowner who was asked if he'd accept a Canadian Travellers' cheque: "Yep, I'll take any kind of money there is, except French francs" . . . Old sportsman Red Storey is popping the buttons off his vest. Son Bob, plucked from an Alouette camp five years ago and given a football scholarship to Tulsa University, graduates this weekend in business marketing. He's a Tiger-Cat now.

~ ~ ~

LA SEMAINE ILLUSTREE
MONTREAL, QUE.
W. E.

MAY 6 1968

BOWDEN'S

expositions

T 12-M

● **CAISSE POPULAIRE SACRE-COEUR** (1339 E. Ontario) -- Acrylics et dessins de Réal Daoust. Jusqu'au 10 mai.

● **CENTRE NATIONAL D'ART** (7103 St-Denis) — Reproduction en relief d'oeuvres d'art. Du lun. au sam., de 10 h. à 7 h.

● **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000 Viau) — Jusqu'au 12 mai : exposition "Les Femmes Peintres". Tous les jours de 2 h. 30 à 10 h. 30.

● **GALERIE DE L'ETABLE** (3424, ave. Ontario) — "Les Naïfs", (oeuvres de Villeneuve, Bissonnette, Bolduc, Bouchard, Gendron. Jusqu'au 17 mai.

● **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (Place des Arts, 145 O. Ste-Catherine) — Jusqu'au 11 mai : toiles de Georges Saint-Pierre et de Claude Carette. Tous les jours, de 10 h. à 5 h., les jeu. et ven., de 10 h. à 8 h.

● **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 O. Sherbrooke) — Toiles et dessins de Louisa Nicol. Jusqu'au 13 mai. Du lun. au sam., de 10 h. à 6 h.

● **L'ART FRANÇAIS** (370 O. Laurier) — Jusqu'au 25 mai : aquarelles des artistes de la galerie.

● **MAGASIN DUPUIS FRERES** — Huiles et encres de Françoise Gaudet-Smet et de Samuel Brisson. Jusqu'au 11 mai.

● **MAGASIN EATON** — "Potpourri" (exposition de poteries d'artistes canadiens, indiens et esquimaux). Jusqu'au 11 mai.

● **MUSEE DES BEAUX-ARTS** (1379 O. Sherbrooke) — Jusqu'au 2 juin : oeuvres de Toulouse-Lautrec. Ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45 ; le mercredi, de 10 h. à 10 h. ; le dimanche, de 2 h. à 4 h. 45. Il est fermé le lundi.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 1 1968 BOWDEN'S

Calendar of Events

The art world

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Toulouse-Lautrec, tomorrow last day. Tues.-Sat. 10.00 a.m.-4.45 p.m. Sun. 2.00 p.m.-4.45 p.m., Wed. 10 a.m.-9.45 p.m.

COWANSVILLE ART CENTRE, 225 Main St Cowansville. Paintings by Arlette Carreau-Kingwell; H. Tarshis Shapiro.

LE MUSEE D'ART CONTEMPORAIN, Cité du Havré. "Dada," surréalisme et aujourd'hui" Tomorrow last day.

BOUTIQUE SOLEIL, 430 Bonsecours, Old Montreal André Fournelle, sculptor, with mainly acoustical electric and chrome

PETIT MUSEE, 1486 Sherbrooke St. W. Exhibition of African Art.

SAIDYE BRONFMAN CENTRE, 5170 Cote St. Catherine Road. Student Exhibition, to June 16.

SIR GEORGE WILLIAMS UNIVERSITY, Hall Bldg., Maisonneuve Blvd. Contemporary Spanish Art, tomorrow last day.

WADDINGTON FINE ARTS, Place Bonaventure, Mexican art.

WADDINGTON GALLERIES, 1456 Sherbrooke St. W., Laliberté exhibition. Last day today.

Instant Theatre

Canadian Press Clipping Service
A division of Maclean-Hunter
481 University Ave., Toronto 2

Montréal Le Devoir, Qué.
Circ. 41,652
June 1, 1968

L'Exposition Toulouse-Lautrec est visitée par 50,000 personnes

Quelque 50,000 personnes auront visité le Musée des Beaux-Arts de Montréal avant la fermeture de la grande exposition Toulouse-Lautrec dimanche.

Cette exposition, qui est présentée au Musée depuis le 19 avril, réunit 125 oeuvres du peintre, toiles, dessins, lithographies et affiches. Vingt-huit institutions publiques et neuf prêteurs particuliers au Canada, en Ecosse, en France et aux Etats-Unis y ont collaboré.

Au milieu de la semaine, le nombre de visiteurs atteignait 45,000.

En raison des frais de transport et des assurances, les visiteurs doivent débourser un modique droit d'entrée: 50 cents pour les adultes et 25 cents pour les enfants qui ne sont pas accompagnés d'un adulte.

Les expositions

● **MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL** (Ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 842-8091): 125 peintures, aquarelles, gouaches, dessins, affiches et lithographies de **Toulouse-Lautrec.** Jusqu'au 2 juin.

● **GALERIE D'ART DESMARAIS** (Hôtel Mont-Royal, Montréal, tél. 849-7893): des oeuvres de **Léo Ayotte, Roméo Vincelette, René Gagnon, Madeleine Boyer, Joseph Giunta, Rom Simkins, Carette, Lajoie.**

● **GALERIE LES ECORES** (2361, boulevard Lévesque, Duvernay, Laval, tél. 669-9693): des oeuvres du peintre **Marcel Tremblay.** Jusqu'au 31 mai.

● **GALERIE D'ARTAGNAN** (1382, Chemin Ste-Foy, Québec, tél. 692-0413): des oeuvres récentes de **Gilles Gosselin.** Jusqu'au 5 juin.

● **GALERIE DU RESTAURANT D'EUROPE** (27, rue Sainte-Angèle, Québec): des oeuvres de **Michel Chambagne.** Jusqu'au 30 mai.

● **GALERIE SOIXANTE** (280 ouest, rue Sherbrooke, Montréal): exposition **"Lumonstructures" de Peter Gnass.** Jusqu'au 4 juin.

● **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000, rue Viau, Montréal): expositions **"Perceptions".** Jusqu'au 2 juin inclusivement.

● **GALERIE DE L'ATELIER** (848 est, rue Marie-Anne, Montréal, tél. 526-2616): exposition permanente de gravures de **René Derouin, André Dufour, Pierre Ayotte, Lise Bissonnette, Lucie Bourassa, Chantal Dupont.** Jusqu'au 22 juillet.

● **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, tél. 849-5959): vaste rétrospective des oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin,** comprenant huiles, aquarelles, eaux-fortes, crayons, etc. La galerie est ouverte de 10 h. a.m. à 18 heures p.m., du lundi au samedi. Jusqu'au 18 juin.

● **MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, rue Notre-Dame, Montréal, tél. 861-2658): des tapisseries d'**Anne Paré.** Jusqu'au 3 juin.

● **CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL** (50 ouest, rue Saint-Laurent, Longueuil, tél. 679-6490): photographies et reproductions des chefs-d'oeuvre de l'**art français.** Jusqu'au 3 juin.

● **CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260 Remembrance Road, Montréal, tél. 872-2162): des peintures de **Claude Dulude.** Jusqu'au 9 juin.

● **L'ATELIER DE BAILLAR** (5794, 9e Avenue, Rosemont, Montréal, tél. 272-7855): des huiles de **Baillar.** Exposition permanente.

● **LA BOUTIQUE SOLEIL** (430, rue du Bonsecours, Montréal, tél. 866-9019): exposition permanente d'affiches polonaises et tchèques. Jusqu'au 15 juin: exposition de gravures sur bois de

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

JUN 1 1968 BOWDEN'S

Montreal days and nights

BY BRUCE TAYLOR

It looks as though this office is becoming a distribution point again this year for Montrealers opening their hearts and purses to less fortunate people who can't pay admission to the fair. Can-Am Rubber Fabrics' Mel Yas got the ball rolling last week by sending along four one-day Man and His World tickets for needy tads. This week, reader Rachel Faerman sent a cheque for $5; the Saturday Schoolboy Curlers of the Caledonia Curling Club sent 11 one-day adult tickets, and a ladies' bridge group in Baie d'Urfé, which asked to remain anonymous, delivered 16 kids' tickets to my front door. It means a lot of extra work to handle the tickets and money, but what's that compared to the unsolicited generosity of the people of This Best Of All Cities who care so much about others? Very happy to oblige, folks.

~ ~ ~

The Toulouse-Lautrec exhibition at the Montreal Museum of Fine Arts has been one of its most successful. More than 50,000 people will have seen it by the time it closes tomorrow. It opened April 19 . . . Barbara Ann Scott (she's Mrs. Tommy King now) is doing as well as an equestrienne as she once did as a skater. She won another blue ribbon this week — her 18th straight without defeat . . . A colleague reports this retort from a New England shopowner who was asked if he'd accept a Canadian Travellers' cheque: "Yep, I'll take any kind of money there is, except French francs" . . . Old sportsman Red Storey is popping the buttons off his vest. Son Bob, plucked from an Alouette camp five years ago and given a football scholarship to Tulsa University, graduates this weekend in business marketing. He's a Tiger-Cat now.

~ ~ ~

LA SEMAINE ILLUSTREE
MONTREAL, QUE.
W. E.

MAY 6 1968 BOWDEN'S

expositions

● **CAISSE POPULAIRE SACRE-COEUR** (1339 E. Ontario) -- Acrylics et dessins de Réal Daoust. Jusqu'au 10 mai.

● **CENTRE NATIONAL D'ART** (7103 St-Denis) — Reproduction en relief d'oeuvres d'art. Du lun. au sam., de 10 h. à 7 h.

● **CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE** (3000 Viau) — Jusqu'au 12 mai : exposition "Les Femmes Peintres". Tous les jours de 2 h. 30 à 10 h. 30.

● **GALERIE DE L'ETABLE** (3424, ave. Ontario) — "Les Naifs", (oeuvres de Villeneuve, Bissonnette, Bolduc, Bouchard, Gendron. Jusqu'au 17 mai.

● **GALERIE DES PEINTRES CANADIENS** (Place des Arts, 145 O. Ste-Catherine) — Jusqu'au 11 mai : toiles de Georges Saint-Pierre et de Claude Carette. Tous les jours, de 10 h. à 5 h., les jeu. et ven., de 10 h. à 8 h.

● **GALERIE KALEIDOSCOPE** (276 O. Sherbrooke) — Toiles et dessins de Louisa Nicol. Jusqu'au 13 mai. Du lun. au sam., de 10 h. à 6 h.

● **L'ART FRANÇAIS** (370 O. Laurier) — Jusqu'au 25 mai : aquarelles des artistes de la galerie.

● **MAGASIN DUPUIS FRERES** — Huiles et encres de Françoise Gaudet-Smet et de Samuel Brisson. Jusqu'au 11 mai.

● **MAGASIN EATON** — "Potpourri" (exposition de poteries d'artistes canadiens, indiens et esquimaux). Jusqu'au 11 mai.

● **MUSEE DES BEAUX-ARTS** (1379 O. Sherbrooke) — Jusqu'au 2 juin : oeuvres de Toulouse-Lautrec. Ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45 ; le mercredi, de 10 h. à 10 h. ; le dimanche, de 2 h. à 4 h. 45. Il est fermé le lundi.

le magazine de
LA PRESSE
MONTRÉAL, LE SAMEDI 6 AVRIL 1968

LES TABLEAUX DE TOULOUSE-LAUTREC

Cette huile représente "Messaline", le personnage principal d'un opéra présenté à Bordeaux en 1900.

À PROPOS

Un heureux hasard

Depuis un an au moins, le magazine de LA PRESSE projetait de publier un article sur le français parlé au Québec. Un article léger, où l'humour n'aurait pas été absent, mais sérieux au fond, comme tout bon humour. L'on en connaissait d'ailleurs presque les conclusions au départ, car tout le monde sait que le français du Québec n'est pas parfait. Tout le monde sait aussi que dans le domaine de l'enseignement du français tout ne va pas sur des roulettes.

L'autre jour nous recevions un appel téléphonique de la part d'un professeur qui cherchait à obtenir un renseignement. La conversation — de l'autre côté du fil va sans dire — se déroulait dans le style suivant: "J'peux ti avouère un numéro du magazine du... Ben c'ta propos d'un artisse." Et c'était un professeur de... français. Nous avons été tenté de lui demander s'il n'aurait pas été davantage à sa place dans l'enseignement de l'arithmétique.

Nous voulions que cet article ne cache pas nos défauts, mais qu'il nous rende toutefois justice. Ç'aurait été un peu de lavage de linge sale en famille avec quelques tapes dans le dos par la suite.

C'est alors que notre reporter commençait son enquête que les divergences de vues politisées impliquant le ministre fédéral de la justice M. Trudeau et le premier ministre du Québec M. Johnson éclatèrent. L'on se rappelle trop du français "pouilleux", ou "relâché" que l'on a jeté en pâture à l'opinion publique de la fédération canadienne. Le magazine ne vient donc pas délibérément jeter de l'huile sur cette conflagration. C'est plutôt l'incendie lui-même qui sert à éclairer nos constatations. Comme quoi le hasard, dans ce cas, fait pour nous très bien les choses.

La semaine prochaine, nous présenterons aux lecteurs un photo-reportage sur le carnaval de Chicoutimi. Ce sera une analyse de l'événement. Une analyse qui prouve hors de tout doute que moins un événement est commercialisé, plus il est sympathique.

JEAN-PIERRE BONHOMME

SOMMAIRE

HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC	4
MAIS PARLONS-NOUS JOUAL ?	10
L'INSTITUT GOETHE DE MONTREAL	18
LES BELLES PHOTOS DE LA JEUNESSE	24
DE GAULLE A NOTRE-DAME	30

NOS PHOTOS

MUSEE DES BEAUX-ARTS : 4 à 8
ANTOINE DESILETS : 18 à 23
SOCIETE RADIO CANADA : 24 à 29 KEYSTONE : 30 et 31

le magazine de LA PRESSE

Le magazine de LA PRESSE est publié au 7 ouest, rue St-Jacques, par la Compagnie de publication de LA PRESSE Limitée. Il est imprimé au même endroit à ses ateliers de rotogravure.

JEAN-PIERRE BONHOMME — Chef de la Rédaction
ANDRE BELIVEAU — Reporter
NOELLA DESJARDINS — L'art de vivre
LYSIANE GAGNON — Reporter
J.-CLAUDE PAQUET — Reporter

HORS-TEXTE

C'est dans ces bureaux du centre-ville que l'on travaille maintenant. Cela ne ressemble en rien à la rive gauche parisienne ; cela n'a pas grand chaleur, il faut l'avouer. Mais cela demeure quand même imposant et esthétiquement intéressant, surtout quand on regarde par la lentille du photographe Antoine Desilets.

Henri de Toulouse-Lautrec

PAR NOELLA DESJARDINS

HENRI de TOULOUSE-LAUTREC. 1864-1901. Une vie de trente-sept ans à peine. Pourquoi faire revivre aujourd'hui ce peintre qui a hanté le Paris nocturne de la belle époque ? Parce que l'on tiendra une exposition de ses oeuvres à Montréal dans les jours qui viennent.

Nous voudrions présenter aux visiteurs éventuels de cette exposition l'homme que fut Toulouse-Lautrec. Celui qui, de son oeil perçant, a observé la nature humaine, et l'a pour ainsi dire "portraiturée" dans sa vérité la plus dépouillée. Ce qui fit dire à Tristan Bernard : "A force d'être naturel à l'extrême, Lautrec devient surnaturel."

Qui était ce petit homme à binocle ?

Dans le souvenir de beaucoup de gens, son nom est surtout associé à la vie des cabarets parisiens.

On évoque facilement sa silhouette devenue familière, et même amicale, en dépit de sa disgrâce. Lui-même signait presque férocement le portrait qu'il en traçait : un torse normal qui s'écrase tout à coup avec les jambes atrophiées et tordues, un visage non moins monstrueux avec son nez difforme et ses lèvres gonflées, le tout encadré d'une barbe noire et rêche. Seul élément sympathique dans ce visage ingrat, des yeux magnifiques d'un noir profond.

En outre, Lautrec marchait difficilement en s'appuyant sur une petite canne "le crochet à bottine", ce qui ne l'empêchait pas d'être infatigable, d'une activité et d'une vitalité prodigieuses. Il savait discipliner de son mieux ce corps qui l'avait trahi — à la suite de deux accidents survenus à un an d'intervalle — par son naturel sportif. Il nageait à merveille, et de ses bras musclés il agitait les rames de l'aviron qu'il avait installé dans son atelier. Une curieuse impression de force se dégageait de sa personne.

Les habitués des cabarets avaient vite fait de repérer le petit homme à binocle qui crayonnait machinalement sur les nappes ou sur des croquis, devant un verre d'absinte, entouré de "filles" que

Choisissez votre photo préférée... et faites comme Monsieur Roberge:

Michel et Grand-papa...une vraie paire d'amis! M. Louis Roberge ne manque pas de les photographier à chaque occasion. Et rien ne fera plus plaisir à Grand-papa pour son anniversaire que ce superbe agrandissement 8 x 10... réalisé par des professionnels dans les laboratoires d'Express Film Service...pour $2.19 seulement!

comparez...

Grandeur	D'un négatif Kodacolor ou diapositive		
	Prix habituel	Prix Express Film	Vous économisez
5x5-5x7	$1.49	$0.99	$0.50
8x8-8x10	$3.90	$2.19	$1.71
11x11-11x14	$9.50	$6.99	$2.51

IMPORTANT! Veuillez toujours ajouter 8% pour la taxe de vente et 10¢ par commande pour les frais de retour.

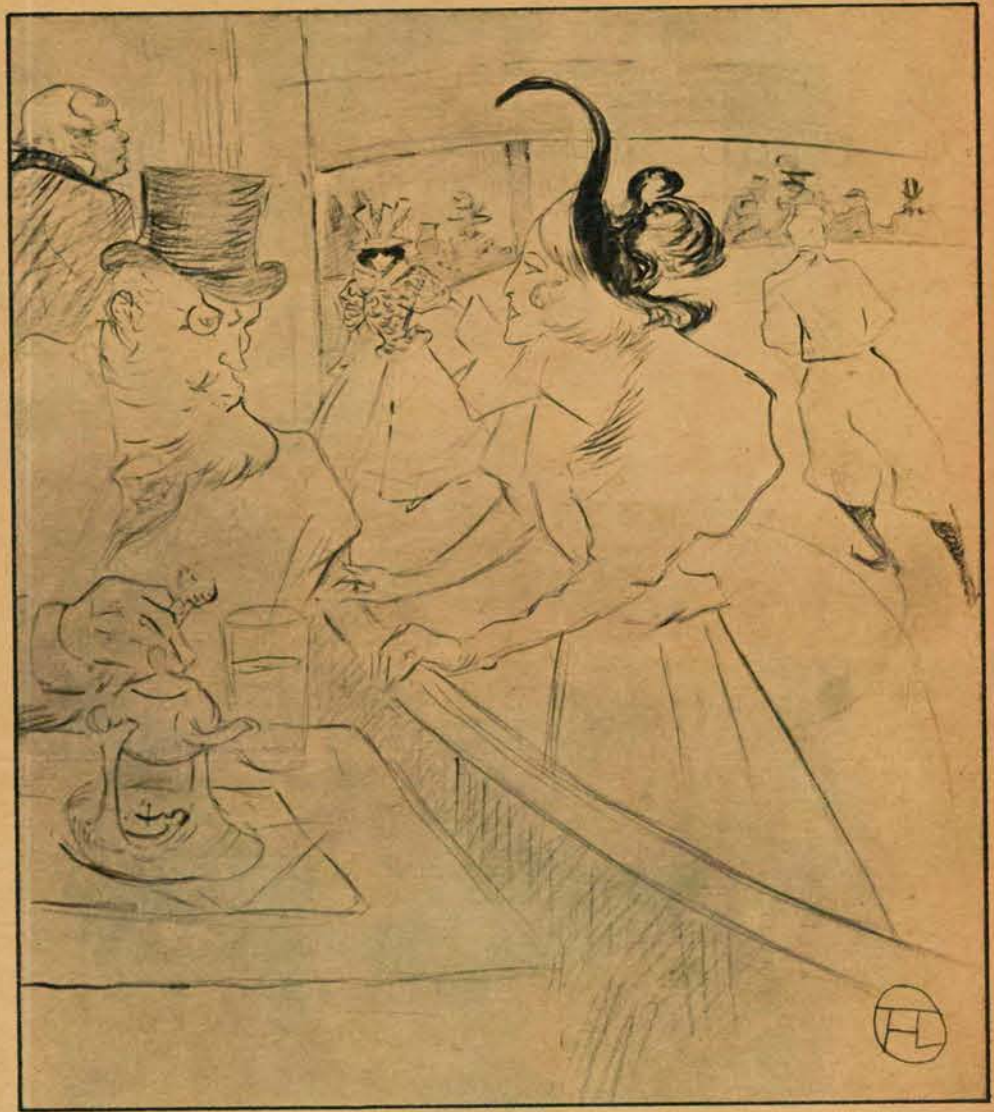
ENTIÈRE SATISFACTION OU ARGENT REMIS SANS DISCUSSION

Comment pouvons-nous garantir un travail de qualité supérieure à un prix aussi surprenant? Parce que vous faites affaire directement avec nous — sans passer par de coûteux intermédiaires.
Voulez-vous *aussi* une enveloppe?
Appelez 866-1565 ou envoyez-nous ce coupon:

Express Film Service Inc.
Case postale 9500, Montréal 3, P.Q.
Veuillez me faire parvenir vos enveloppes ainsi que la liste complète de vos prix.
NOM
ADRESSE
VILLE COMTÉ

express film service inc.
CASE POSTALE 9500, MONTRÉAL 3, P.Q.

Une lithographie qui date de 1894 et qui représente la chanteuse Yvette Guilbert. Propriété de la "National Gallery of Art", collection Rosenwald.



"Le Palais de glace" Un dessin au crayon et à l'aquarelle. Il est au Musée d'Art de Rhode Island, à l'Ecole de dessin.

...apparence ne rebutait pas. "Il savait ...er un tel climat de sympathie tant par ...gentillesse que par le raffinement de ...manières!"

...eux qui l'ont connu plus intimement ...unanimes à reconnaître son courage ...à l'épreuve de sa disgrâce physique. ...ait jusqu'à afficher une réelle bonne ...eur qui masquait, bien sûr, cette dé...e qui se lisait au fond de ses yeux. ...ses "Souvenirs", son ami Thadée ...nson, décrit les interminables sorties ...urnes de Lautrec. "Il retardait le mo...t du retour et l'immense tristesse qui ...vahissaient en se retrouvant au matin ...ace de lui-même."

...peint d'abord des chevaux

Issu d'une famille noble, très ancien..., Henri passe sa jeunesse de château ...n château. A Albi, lieu de sa naissance, ...u château de Bosc dans l'Aveyron, au ...hâteau de Céleyran dans l'Aude, enfin ...u château de Malromé en Gironde, où ...mourra, auprès de sa mère.

Ses cahiers d'écolier révélaient déjà ...s talents d'observation. Il caricaturait ...s parents, des maîtres, des camarades, ... commençait à imaginer des profils. ...ns doute avait-il gardé la nostalgie des chasses à courre dans les propriétés familiales ainsi que des équipages fringants de son père? Ce qui expliquerait sa passion pour les chevaux, qui étaient les thèmes les plus fréquents de ses premières peintures, qui datent de 1878. Ne pouvant être un brillant cavalier ni un chasseur émérite, à l'instar de ses ancêtres, il se contentait de traiter ces sujets avec humour, avec une sorte de désinvolture. "Comme s'il voulait décourager à l'avance toute compassion. Lautrec ira jusqu'à accentuer sa disgrâce physique pour s'en moquer. Avec quel esprit il a illustré un conte de l'un de ses amis, qui avait pour titre "Cocotte", l'histoire d'un vieux cheval."

Avant de passer à l'époque importante de sa vie, celle qu'il passa dans les music-halls et les cabarets, Lautrec avait puisé son inspiration à même la nature, dont il cherchait à se rapprocher davantage. Ses premiers paysages datent de l'été 1880. Il décrit les perspectives des champs, des vignes, la rivière, les allées boisées, soit d'Albi, soit de Céleyran. Sa touche subtile et légère le cédera plus tard, dans ses portraits, au trait incisif, à la recherche d'une lumière idéale, immobile, froide, abstraite, qui permettra au peintre de fouiller le visage humain pour lui arracher ses secrets.

Suivre l'évolution de la peinture de Toulouse-Lautrec nous entraîne en pleine aventure. Dans ce Paris des années folles. Et puis, nous découvrirons avec lui, l'art des Impressionnistes.

A l'atelier de Cormon, Lautrec avait fait la connaissance de Vincent Van Gogh. S'étant installé au coeur de Montmartre, il sera au centre de cette vie nocturne qui lui fournira les principaux thèmes de son oeuvre. Il fréquente le Cirque Fernando, le cabaret d'Aristide Bruant, le Mirliton, et le Moulin de la Galette qui a été immortalisé par Renoir. Il rencontrera également Pissaro, Degas, pour qui il aura la plus grande admiration, Gauguin et Seurat. Il avait peu auparavant découvert l'art admirable de Manet, mort en 1883, et aussi Forain, Berthe Morisot, et Puvis de Chavannes, qu'il s'est amusé à parodier.

Il faudrait encore ajouter des noms à cette liste prestigieuse. Et mentionner, au passage, la parution des "Illuminations" de Rimbaud, en 1886.

Lautrec au Moulin-Rouge

A cette époque, celle ou Toulouse-Lautrec s'installe à Montmartre, ce coin de Paris est plus un quartier excentrique que la capitale du plaisir. La Butte était alors couverte de jardins et de cabanes, et elle avait gardé un caractère campagnard. L'endroit était par ailleurs plutôt mal famé. La rue Tourlaque, où habitait Lautrec, se trouvait derrière le cimetière Montmartre. Et à l'emplacement de l'actuel cinéma Gaumont, le père Forest possédait de vastes jardins à peu près incultes. Un tir à l'arc et une buvette y étaient installés. C'est là que Lautrec faisait poser ses modèles et qu'il exécuta de nombreux portraits, entre 1888 et 1891.

Lorsqu'il fréquente le Mirliton, le cabaret de Bruant, situé 84, boulevard de Rochechouart, il illustre les chansons les plus fameuses du chansonnier : A Batignolles, A Belleville, A Saint-Lazare, etc. En plus de publier des dessins dans une feuille locale, il décore les murs du cabaret dans l'esprit de l'auberge Ancelin "Le Quadrille de la chaise Louis XIII à l'Elysée-Montmartre", où pour la première fois apparaît la Goulue. C'est en s'inspirant de l'une de ses danses qu'il dessinera sa première affiche pour le Moulin-Rouge, en 1891. La "boîte" était alors dans tout son éclat, et les oeuvres de Lautrec obéissent à ce rythme de la danse. Mais la danse a une personnification "prodigieusement" charnelle : la Goulue.

L'affiche "Le Divan japonais" est la propriété de la Galerie Nationale du Canada.

Nombreuses seront les oeuvres du peintre d'après les danseuses du Moulin-Rouge. On y verra également évoluer la silhouette dégingandée de Valentin le Désossé, "étonnant mannequin désarticulé, glabre et silencieux compagnon".

Il semble que les premières affiches de Lautrec soient une conclusion de ses longues et minutieuses recherches. Son oeuvre est d'un seul coup libérée de toute hésitation, épurée de tout accessoire. Elle est directe, frappante. "Le trait devient signe, griffe, morsure."

Le Moulin-Rouge étant un établissement où se rassemblait une société tout à fait cosmopolite, il offrait une mine inépuisable de sujets à saisir sur le vif. Et Lautrec a su peindre cette atmosphère un peu trouble où il était possible de s'encanailler dans un cadre d'un certain luxe. En s'attardant surtout sur les individualités, tant du côté des artistes que des spectateurs. S'y coudoyaient, artistes, provinciaux et étrangers. Parmi les nombreux Anglais qui venaient s'y divertir plusieurs devinrent ses amis, dont Oscar Wilde, le peintre Conder, Arthur Symons, ce dernier ayant dédié des poèmes à Yvette Guilbert et Jane Avril.

Mais à mesure que les mois passent, la fatigue se lit sur les traits de notre noctambule, et sa silhouette s'alourdit. Les rythmes de sa production ralentissent. On verra apparaître des figures de plus en plus équivoques. Des lesbiennes au visage bouffi et tragique, des filles au sourire durci, d'inquiétants personnages prêts à tous les genres de trafic se faufilent entre les tables où sont accoudés des buveurs au regard perdu. Vidés de leur substance, de leur intérêt, puisqu'ils ne servent plus à transfigurer la danse, Lautrec s'en détourne vers des caractères plus stables.

Délaissant Montmartre, il descend vers le centre et l'ouest de Paris. Il retrouve Bruant aux Ambassadeurs où triomphera bientôt Yvette Guilbert, découverte quelques années précédemment au Divan Japonais. Jane Avril danse au Jardin de Paris tandis que Loïe Fuller débute aux Folies Bergères. Trois modèles de choix.

"Une redoute au Moulin-Rouge." Cette lithographie nous vient de l'Université de Rochester "The Memorial Art Gallery".

Dans ses lithographies, Lautrec acquiert alors presque l'autorité d'un maître japonais de l'estampe. Il réussit à faire surgir du lacis des lignes une arabesque absolument pure.

Précisons en passant, que ses portraits de femmes qui sont les plus riches en définitions psychologiques et humaines sont souvent, chose étonnante, ceux de femmes quasi anonymes dont il ne retient parfois que le prénom, et avec lesquelles il aurait eu de longues liaisons.

Parmi les autres, célèbres, il en est une qu'il affectionnait tout particulièrement, Jane Avril. Elle fut l'une des rares artistes à comprendre Lautrec, à apprécier sa compagnie, à s'intéresser à ses recherches. Quant à la Goulue, elle personnifiait pour lui un phénomène collectif, la danse au Moulin-Rouge.

En 1895, Il publie avec Ibels, une suite de vingt-deux lithographies sur des artistes de café-concert. Plus tard, après la fermeture des music-halls, il découvrira la Comédie-Française. S'il adore le théâtre et le spectacle il se passionne essentiellement pour les individus qui le composent. En quelques mois il tracera un bilan exceptionnel de vedettes de l'époque des : Sarah Bernhardt, Mounet-Sully, Réjane, Julia Bartet et plusieurs autres.

"Au Salon"

C'est le nom d'une toile du peintre qui rappelle la maison close de la rue des Moulins. Lautrec évoque le salon oriental, qui est une synthèse de ses nombreuses recherches faites sur le monde de la prostitution. Il a groupé, assises sur des sofas, les pensionnaires dont les attitudes lui étaient si familières. Il donne cependant une sorte d'uniformité à leurs silhouettes abandonnées et indifférentes, tracées de préférence de profil ou de dos.

Ce portrait du Docteur Henri Bourges a été exécuté à l'huile sur carton. Il appartient à l'Institut Carnegie de Pittsburgh.

La plus grande partie de son oeuvre consacrée à la prostitution date de 1894, bien qu'il fréquentât les maisons closes depuis quelques années déjà. Suivant la belle expression de Mac Orlan, il y trouvait "l'oubli de son image et les conversations élémentaires qui sont pour l'esprit comme une cure de silence, de silence vivant."

"Lautrec cherchait dans ces filles des compagnes que leur déchéance rapprochait de lui". Ce n'était d'ailleurs pas la première fois qu'un artiste puisait une source d'inspiration dans les maisons closes. Avant lui, Degas, avait rencontré là des thèmes inoubliables. Mais Lautrec, qui a vécu plus intimement avec elles que celui-ci, n'a pas imprégné l'oeuvre qu'il leur a consacrée de cette sensualité qui inspire un sentiment équivoque." S'il a peint la vie de la prostitution avec des détails d'une précision clinique et parfois horrible, c'est qu'il la voit comme une vie quasi normale et naturelle. Il s'intéresse à ces femmes, à leur existence particulière. Il se plaisait parmi cette humanité au repos, arrêtée, matière inerte offerte à son observation. A Paris, rue d'Amboise, puis rue des Moulins, il s'installait pour plusieurs jours, y recevant ses amis et travaillant assidûment, vivant dans les coulisses de la maison en sympathie fraternelle. A Bordeaux, il descendait toujours dans une maison de la rue Pessac où il avait sa chambre retenue, comme dans un hôtel. Il présidait la table du déjeuner, enrichie de ses cadeaux : vins, pâtés, friandises. Il dirigeait la conversation, empreinte de politesse et d'amitié, sentiments qu'il était loin de manifester dans le monde."

"Le Motographe". Une gouache au crayon bleu et à l'encre de l'Inde. Propriétaire anonyme.

Il sombre dans l'alcool

Néanmoins, Lautrec nouera des amitiés solides dans le monde du théâtre, et celui des écrivains et des peintres. Notamment avec Tristan Bernard, dont il appréciait l'esprit simple et naturel, et qui l'introduisit dans le milieu du cyclisme et de la boxe. Sans pour autant cesser d'explorer le monde du théâtre et du music-hall.

Hélas ! l'abus de l'alcool poursuit son oeuvre destructrice. Selon l'expression de Natanson : "Il y trouve cette surexcitation qui joue la force, cette fureur qui feint la joie." Il ne boit pas pour oublier sa déchéance physique, mais par goût et pour nourrir sa passion de la vie. "Il entre indifféremment "boire des verres" n'importe où, pour y trouver des types d'humanité qui lui plaisent par la fixité de leurs attitudes, la monumentalité qu'ils acquièrent dans la torpeur."

Comme il ne peut plus s'en passer, c'est le déséquilibre complet. On en viendra même à l'interner dans une clinique, à Neuilly. Il en sortira, en mai 1899, mais sa santé restera fortement ébranlée. Après maintes péripéties, son mal s'aggrave et il se fait transporter auprès de sa mère, au château de Malromé, où il s'éteint le 9 septembre 1901.

Nous n'avons forcément que survolé cette vie si remplie et si tourmentée. Souhaitons malgré tout que ce faible aperçu biographique nous fera aimer un peu plus, si possible, l'oeuvre admirable d'un grand peintre qui figure dans les grands musées de par le monde.

FIN

M. JEAN DUPONT
14 RUE LARQUE, VILLE

AFFRANCHIR SUFFISAMMENT

Postez dans cette enveloppe votre déclaration dûment remplie.

CENTRE DES DONNÉES FISCALES
C.P. 456,
OTTAWA 2, ONT.

Qu'arrive-t-il à votre déclaration d'impôt si vous n'avez pas de numéro d'assurance sociale?

Tout d'abord, il nous faut passer votre déclaration dans l'ordinateur deux ou trois fois de plus, pour vous identifier. Cela ralentit l'acheminement de votre déclaration et peut retarder l'envoi de votre remboursement, si vous en avez réclamé un. Ensuite, la loi exige que toute personne qui doit produire une déclaration d'impôt fédéral, ait un numéro d'assurance sociale. Normalement, ce numéro est déjà imprimé sur la formule que vous recevez par la poste. S'il ne l'est pas, ou si vous employez une formule autre que celle qui vous a été envoyée, inscrivez-y le numéro qui figure sur votre carte d'assurance sociale.

Ce numéro est indispensable au calcul des versements que vous recevrez plus tard en vertu du Régime de pensions du Canada (RPC) ou du Régime de rentes du Québec (RRQ). S'il n'est pas exact, vous risquez de recevoir des versements inférieurs à ceux qui vous sont dus, ou même de n'en pas recevoir du tout.

Pour vous assurer que toutes vos contributions au RPC ou au RRQ sont portées à votre compte, vérifiez si le numéro d'assurance sociale inscrit sur votre feuillet T-4 est le même que celui inscrit sur votre carte d'assurance sociale. S'il ne l'est pas, informez-en votre employeur. Si vous n'avez pas de numéro d'assurance sociale, procurez-vous une formule de demande dans un bureau de poste ou une caisse populaire.

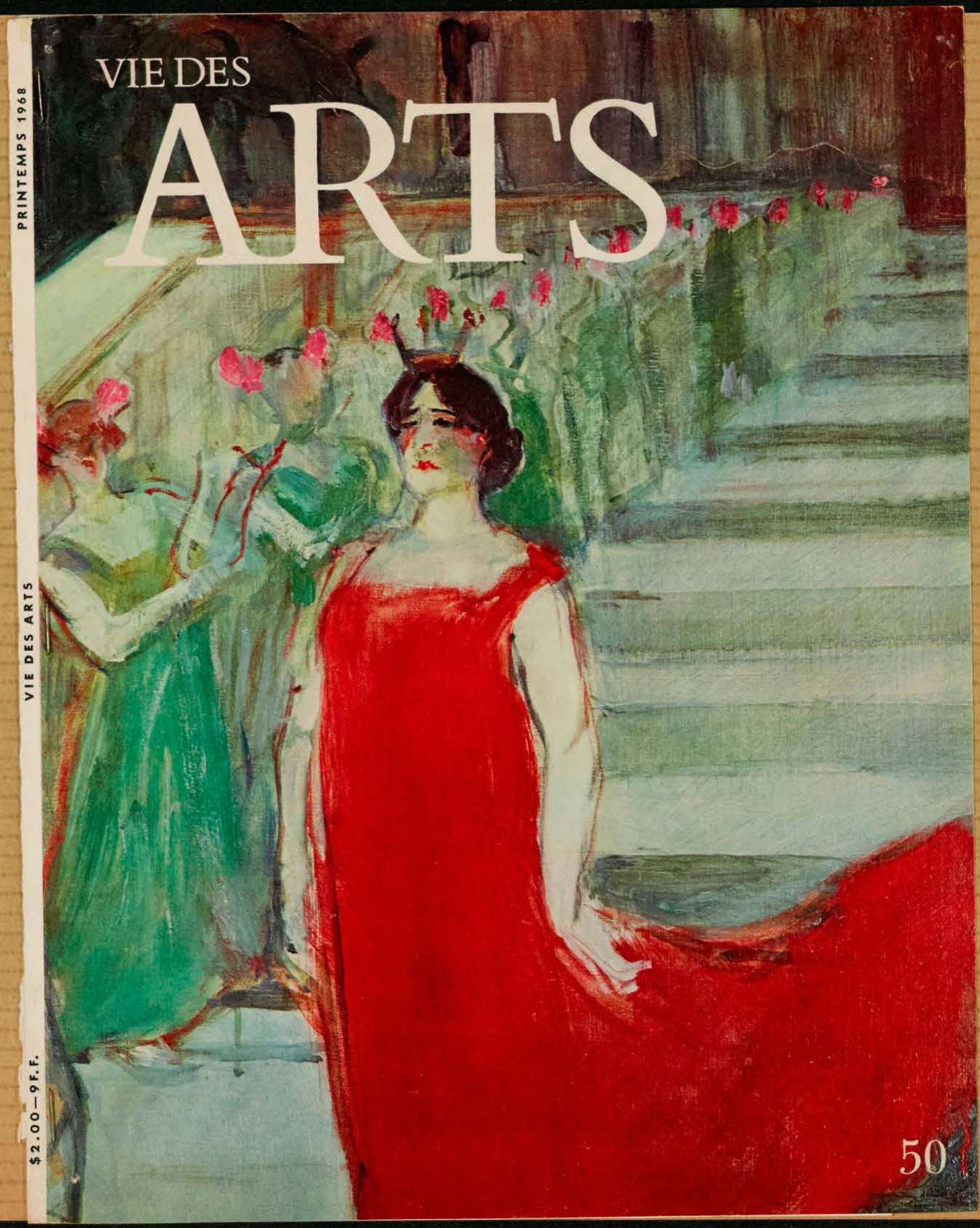
Vos contributions au RPC ou au RRQ sont déductibles de votre revenu dans votre déclaration d'impôt fédéral. Remplissez la section de calcul du RPC à l'endos de votre déclaration d'impôt fédéral et réclamez un remboursement, s'il y a lieu. Si vous habitez le Québec, cette demande de remboursement devra être faite sur votre déclaration d'impôt provincial.

Ces détails et bien d'autres sont expliqués clairement dans le guide qui vous est envoyé avec votre formule de déclaration d'impôt fédéral. Ce guide vous aidera à remplir votre déclaration et vous évitera des retards.
Suivez le guide . . . et tout deviendra facile.

Nous sommes à votre service.

Ministère du Revenu National. Ministre: l'Honorable Jean Chrétien.

VB1216F



MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUN 1 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T 12 - M

ATELIER DU FRERE JEROME (3791, ch. Reine-Marie) — Jusqu'à mercredi, **oeuvres de l'artiste.** Tous les jours de 8 à 10 h.

CAISSE DE L'EST CENTRAL (1399 Ontario E.) — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lun. au vend. de 10 à 3 h., le jeu. de 4 à 8 h., le vend. de 4 à 6.

CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL — Reproductions de chefs-d'oeuvre de l'art français, jusqu'à lundi.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Jusqu'au 9 juin : toiles de **Claude Dulude.** Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lun. au sam. de 10 à 7 h.

CINEMA ELYSEE (35 Milton) — Toiles de **Pierre-Gilles Dubois.**

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 Sherbrooke O.) — **Travaux des finissants** de l'Ecole à compter de mardi, jusqu'au 21 juin. Du lun. au vend. de 9 à 5 h.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) A compter d'auj., jusqu'au 22 juin : peintures et dessins d'**Esther Warkov.** Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE D'ARTAGNAN (1382 ch. Ste-Foy, Québec) Jusqu'à mercredi : toiles de **Gilles Gosselin.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **Ayotte, Vinceiette, Timpkins** et **Gagnon.** Du lun. au vend. de 10 à 6 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Roger Vilder.** A compter de mardi, jusqu'au 29 juin.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 18 juin : oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.** Du lun. au samedi. de 10 h. à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) Jusqu'au 15 juin : peintu-

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Jusqu'au 21 juin : toiles d'**André Philibert.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbroke O.) — Tableaux de **Henri Masson.** Du lun. au sam. de 11 à 6 h.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mardi : toiles et sculptures de **Lois Craigmyle.**

GALERIE SOIXANTE (280 Sherbroke O.) — Jusqu'à mardi : "lumenstructures" de **Peter Gnass.**

GALERIE WADDINGTON — PLACE BONAVENTURE — Auj. dernier jour: **"Art du Mexique"** (peinture et sculpture). 9 h. 30 à 5 h. 30.

GALERIE 1640 (1445, Crescent) — Jusqu'au 8 juin : gravures de **Luba Genush.**

GREGOR HOUSE (1550 McGregor) — Auj. dernier jour : oeuvres de **Laliberté.** De 9 h. 30 à 7 h. 30.

LA GAMINERIE (1624 Sherbrooke O.) — Sculptures de **Suzanne Guité.**

L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.**

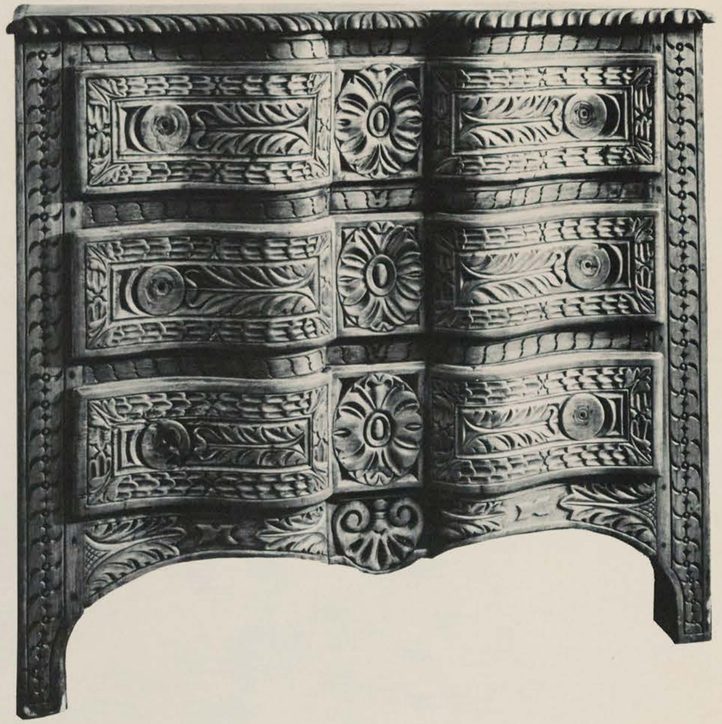
LOYOLA BONSECOURS CENTRE (445 St-Paul E.) — Toiles d'**O'Neil,** jusqu'au 9 juin.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Tapisseries d'**Anne Paré,** jusqu'à undi.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Dada, surréalisme et aujourd'hui"** et **"Tapisseries internationales contemporaines"** (en col. avec le Musée d'Art moderne de New York) et **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche incl. de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke ouest) — Auj. et demain : oeuvres de **Toulouse-Lautrec.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.

LA GALERIE CARTIER



COMMODE. PIN ET MERISIER
ART DU QUÉBEC. XVIIIe SIÈCLE
H: 33″ (83,8cm) L: 37″ (94cm) P: 21″ (53,35cm)

177 EST, RUE SAINT-PAUL, MONTRÉAL

THE FORGES, RIVER ST MAUR

Les forges du Saint-Maurice

par Michel Gaumond

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUN 1 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T 12 - M

ATELIER DU FRERE JEROME (3791, ch. Reine-Marie) — Jusqu'à mercredi, **oeuvres de l'artiste.** Tous les jours de 8 à 10 h.

CAISSE DE L'EST CENTRAL (1399 Ontario E.) — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lun. au vend. de 10 à 3 h., le jeu. de 4 à 8 h., le vend. de 4 à 6.

CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL — Reproductions de chefs-d'oeuvre de l'art français, jusqu'à lundi.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Jusqu'au 9 juin : toiles de **Claude Dulude.** Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lun. au sam. de 10 à 7 h.

CINEMA ELYSEE (35 Milton) — Toiles de **Pierre-Gilles Dubois.**

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 Sherbrooke O.) — **Travaux des finissants** de l'Ecole à compter de mardi, jusqu'au 21 juin. Du lun. au vend. de 9 à 5 h.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) A compter d'auj., jusqu'au 22 juin : peintures et dessins d'**Esther Warkov.** Du lun. au sam, de 10 à 6 h.

GALERIE D'ARTAGNAN (1382 ch. Ste-Foy, Québec) Jusqu'à mercredi : toiles de **Gilles Gosselin.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **Ayotte, Vincelette, Timpkins** et **Gagnon.** Du lun. au vend. de 10 à 6 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Roger Vilder.** A compter de mardi, jusqu'au 29 juin.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 18 juin : oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.** Du lun. au samedi, de 10 h. à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) Jusqu'au 15 juin : peintu-

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Jusqu'au 21 juin : toiles d'**André Philibert.**

GALERIE MARTIN (1330 Sherbrooke O.) — Tableaux de **Henri Masson.** Du lun. au sam. de 11 à 6 h.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mardi : toiles et sculptures de **Lois Craigmyle.**

GALERIE SOIXANTE (280 Sherbroke O.) — Jusqu'à mardi : "lumenstructures" de **Peter Gnass.**

GALERIE WADDINGTON — PLACE BONAVENTURE — Auj. dernier jour: **"Art du Mexique"** (peinture et sculpture). 9 h. 30 à 5 h. 30.

GALERIE 1640 (1445, Crescent) — Jusqu'au 8 juin : gravures de **Luba Genush.**

GREGOR HOUSE (1550 McGregor) — Auj. dernier jour : oeuvres de **Laliberté.** De 9 h. 30 à 7 h. 30.

LA GAMINERIE (1624 Sherbrooke O.) — Sculptures de **Suzanne Guité.**

L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.**

LOYOLA BONSECOURS CENTRE (445 St-Paul E.) — Toiles d'**O'Neil,** jusqu'au 9 juin.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Tapisseries d'**Anne Paré,** jusqu'à undi.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Dada, surréalisme et aujourd'hui"** et **"Tapisseries internationales contemporaines"** (en col. avec le Musée d'Art moderne de New York) et **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche incl. de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke ouest) — Auj. et demain : oeuvres de **Toulouse-Lautrec.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.

"Mon valet de chambre, après avoir introduit les deux hommes, accourut m'avertir, le visage effaré : Ah — Mademoiselle, Monsieur Donnay est là avec un drôle de "petit machin".

"Un drôle de petit machin ? Que voulez-vous dire ?

"Un guignol, Mademoiselle, un vrai guignol.

"J'allai recevoir mes visiteurs et restai figée devant le "petit machin" debout à côté de Donnay. Figurez-vous la grosse tête de Gnafron posée sur le corps d'un petit nain. Une tête brune, énorme, la face très colorée, et noirement barbue, une peau grasse, huileuse, un nez de quoi garnir deux visages et une bouche ! effrayante en sa large balafre ayant l'aspect d'une blessure. Des lèvres formidables en leur épaisseur violet-rose, aplaties et flasques, ourlent cette fente effroyable, molle et humide. De longues minutes, je restai muette, ne trouvant pas un mot d'accueil, quand enfin me ressaisissant je plantai mes yeux dans ceux de Lautrec. Ah, qu'ils étaient beaux. Grands, larges et comme ceux chantés par Baudelaire : "brillants comme des fêtes" et me rappelant ceux de Loti, riches de couleur chaude, étonnants d'éclats lumineux !

"Comme je m'attarde à les contempler, Lautrec s'en aperçoit, et retire son lorgnon . . . il connaît sa magnificence unique, et me l'offre en toute générosité. Son geste me laisse voir alors sa cocasse petite main de nain, menotte courte et absolument carrée, accrochée à un extraordinaire tout petit avant-bras de marionnette.

"Maurice Donnay dit : "Voilà, je t'ai amené Lautrec à déjeuner, il veut faire de nouveaux croquis de toi . . . Mais cette fois, il te demandera de poser . . .

"Très bien, je vais prévenir ma mère afin qu'elle mette deux couverts de plus . . ." La vérité était que je voulais surtout la préparer et prévenir à la surprise qu'elle aurait dans la personne du célèbre peintre. En attendant le déjeuner, on bavarda . . . Mais je n'étais préoccupée que de l'idée d'asseoir Lautrec à table ! Fallait-il mettre un petit banc l'aidant à grimper sur sa chaise ? Des coussins pour le rehausser ? J'étais sur le gril, et je pris le parti d'attendre les gestes du nain pour les aider.

"A ma stupeur, il sauta, les paumes de ses mains collées sur son siège, pour se donner l'élan nécessaire d'un coup de rein, et hop, son buste était en place. Mais comme il s'était par son élan enfoncé profondément dans sa chaise, il eut alors une série de petits gestes, des hanches et du derrière, semblables à ceux d'un jeune enfant qui veut sortir d'un fauteuil, ses petites jambes se balançaient dans le vide et, comme mes chaises étaient sans barreaux, je le sentais mal à l'aise, sans oser intervenir. Donnay pourtant rapprocha Lautrec de la table ; jamais je n'oublierai ce déjeuner. Les mets s'engouffraient dans la fente de sa bouche, et chaque mouvement de ses mâchoires montrait la manœuvre humide, mousseusement salivée des énormes muqueuses qu'étaient ses lèvres, qu'il torchait constamment de sa serviette. Mais l'homme me parla, sa simplicité charmante nous fit oublier le reste.

"Pour simplifier ses gestes, je proposai de rester à table pour prendre le café. De son petit index pointé vers le ciel, il déclara que seuls les gens intelligents restaient en place pour finir tranquillement leur repas.

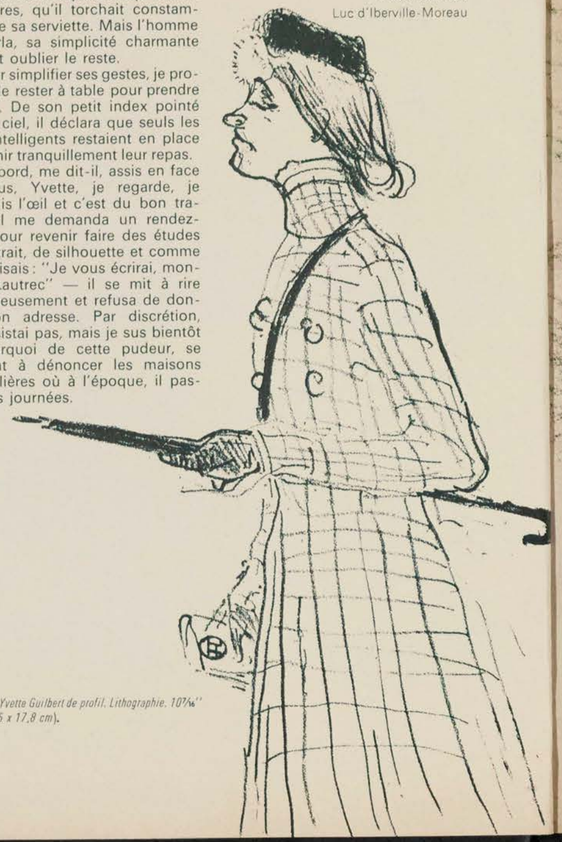
"D'abord, me dit-il, assis en face de vous, Yvette, je regarde, je m'emplis l'œil et c'est du bon travail." Il me demanda un rendez-vous pour revenir faire des études de portrait, de silhouette et comme je lui disais : "Je vous écrirai, monsieur Lautrec" — il se mit à rire mystérieusement et refusa de donner son adresse. Par discrétion, je n'insistai pas, mais je sus bientôt le pourquoi de cette pudeur, se refusant à dénoncer les maisons particulières où à l'époque, il passait ses journées.

"Un jour qu'il vint avec un carton bourré de dessins faits chez "les dames cloîtrées", je lui demandai de me les montrer, et comme il vit mon émotion, il déclara railleur : "Hein, quelles figures (il employa un mot plus fort), ces Roméos et leurs Juliettes, eux et leurs enfers, je les éternise. Quels monstres, hein ?" J'avais le coeur si chaviré que les larmes m'en sortirent des yeux, il s'en aperçut et brusquement, tendre, il dit : "Grande bête d'Yvette . . . qui prend l'amour au sérieux . . ."

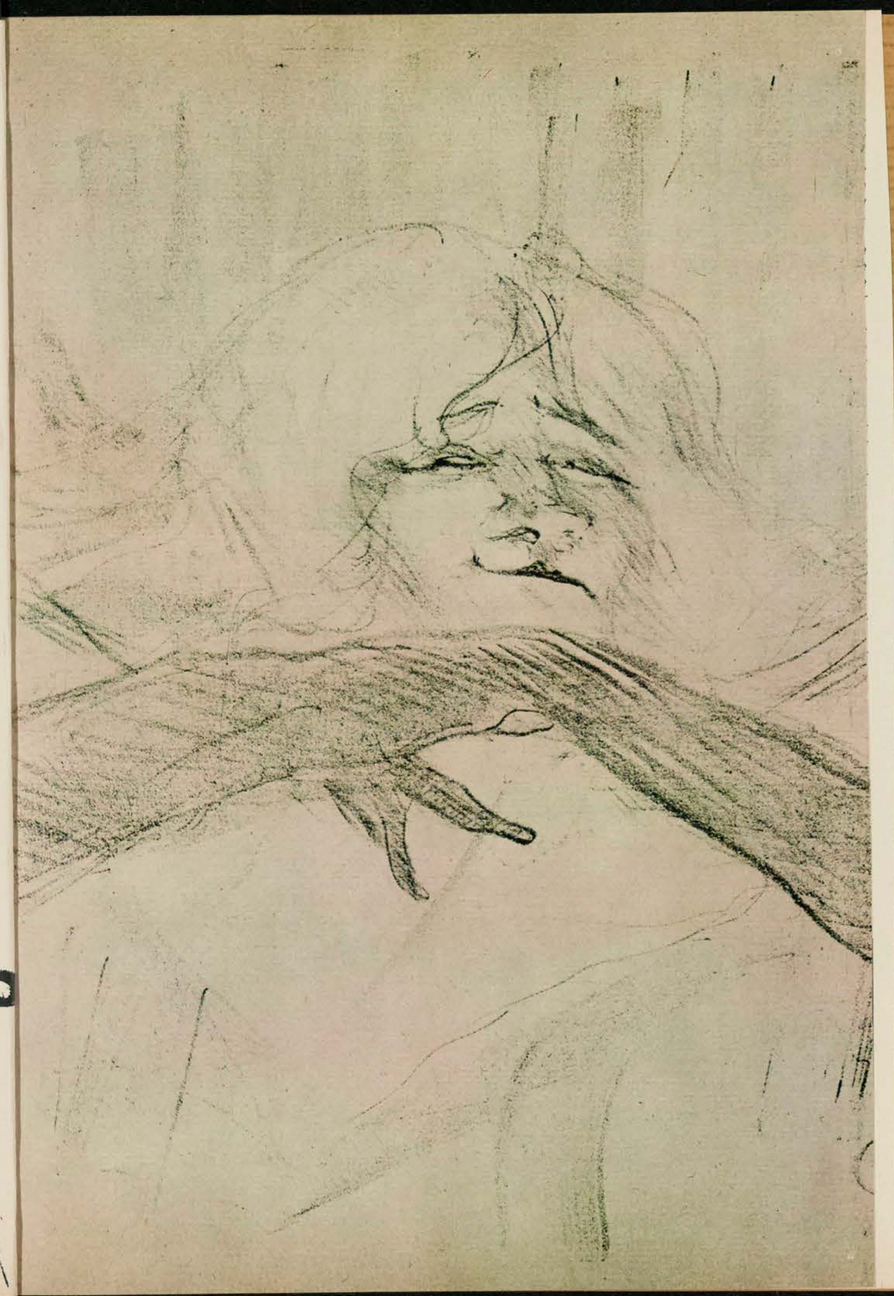
"Devina-t-il jamais que c'était à sa haine de l'amour, de sa terrible difformité l'isolant du monde des amants que s'adressaient mes pleurs ? Ce jour-là une femme l'aima et ce fut moi. Pauvre Grand Lautrec."

Yvette Guilbert

Luc d'Iberville-Moreau



Ci-contre : *Yvette Guilbert de profil. Lithographie. 10¾" x 7" (26,5 x 17,8 cm).*



MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUN 1 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T 12 - M

ATELIER DU FRERE JEROME (3791, ch. Reine-Marie) — Jusqu'à mercredi, **oeuvres de l'artiste.** Tous les jours de 8 à 10 h.

CAISSE DE L'EST CENTRAL (1399 Ontario E.) — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lun. au vend. de 10 à 3 h., le jeu. de 4 à 8 h., le vend. de 4 à 6.

CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL — Reproductions de chefs-d'oeuvre de l'art français, jusqu'à lundi.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Jusqu'au 9 juin : toiles de **Claude Dulude.** Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lun. au sam. de 10 à 7 h.

CINEMA ELYSEE (35 Milton) — Toiles de **Pierre-Gilles Dubois.**

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 Sherbrooke O.) — **Travaux des finissants** de l'Ecole à compter de mardi, jusqu'au 21 juin. Du lun. au vend. de 9 à 5 h.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) A compter d'auj., jusqu'au 22 juin : peintures et dessins d'**Esther Warkov.** Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE D'ARTAGNAN (1382 ch. Ste-Foy, Québec) Jusqu'à mercredi : toiles de **Gilles Gosselin.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **Ayotte, Vincelette, Timpkins** et **Gagnon.** Du lun. au vend. de 10 à 6 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Roger Vilder.** A compter de mardi, jusqu'au 29 juin.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 18 juin : oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.** Du lun. au samedi. de 10 h. à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) Jusqu'au 15 juin : peintures de **Jacques Hurtubise.** Du lun. au vend. de 10 à 5 h.

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Jusqu'au 21 juin : toiles d'**André Philibert.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — Tableaux de **Henri Masson.** Du lun. au sam. de 11 à 6 h.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mardi : toiles et sculptures de **Lois Craigmyle.**

GALERIE SOIXANTE (280 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mardi : "flumenstructures" de **Peter Gnass.**

GALERIE WADDINGTON — PLACE BONAVENTURE — Auj. dernier jour: **"Art du Mexique"** (peinture et sculpture). 9 h. 30 à 5 h. 30.

GALERIE 1640 (1445, Crescent) — Jusqu'au 8 juin : gravures de **Luba Genush.**

GREGOR HOUSE (1550 McGregor) — Auj. dernier jour : oeuvres de **Laliberté.** De 9 h. 30 à 7 h. 30.

LA GAMINERIE (1624 Sherbrooke O.) — Sculptures de **Suzanne Guité.**

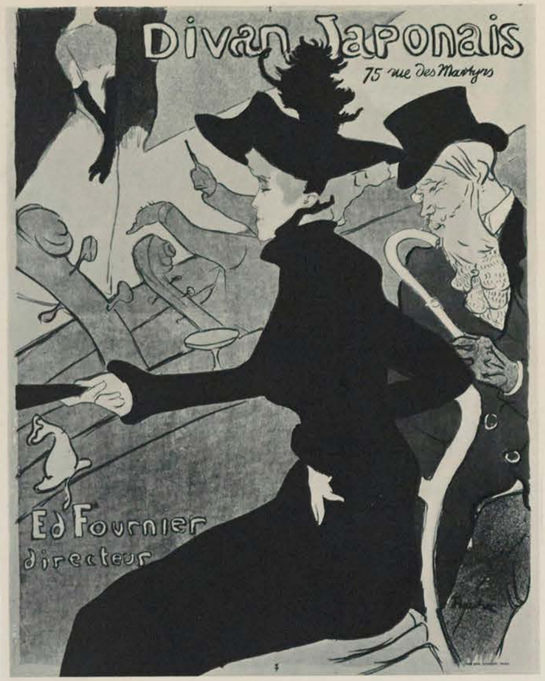
L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.**

LOYOLA BONSECOURS CENTRE (445 St-Paul E.) — Toiles d'**O'Neil,** jusqu'au 9 juin.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Tapisseries d'**Anne Paré,** jusqu'à undi.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Dada, surréalisme et aujourd'hui"** et **"Tapisseries internationales contemporaines"** (en col. avec le Musée d'Art moderne de New York) et **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche incl. de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke ouest) Auj. et demain : oeuvres de **Toulouse-Lautrec.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.



Ci-contre: *Affiche pour le* Divan japonais. *Lithographie en couleurs. 1892. 31½" x 23⅝" (80 x 59,2 cm).*

Ci-dessous: *Yvette Guilbert saluant le public. Lithographie. 11¹³⁄₁₆" x 9⁷⁄₁₆" (30 x 24 cm). Collection Louise et Walter Arensberg, Philadelphia Museum of Art.*

Au-dessous: *L'opéra Messaline au théâtre de Bordeaux. Huile sur toile. 39" x 28½" (99 x 72,4 cm). Fonds George et Mme Gard de Sylva, Los Angeles County Museum of Art.*

Le nom de Toulouse-Lautrec évoque immédiatement à l'esprit le monde du Moulin Rouge, du Chat Noir, du Cirque Médrano et du Vélodrome. Grand observateur, Toulouse-Lautrec étudiera l'âme humaine à travers les plaisirs quotidiens et éphémères pour en saisir les caractères essentiels.

En 1891, il reçut sa première commande d'une affiche pour le Moulin Rouge, le music-hall le plus récent et le plus gai de Paris. L'aristocratie, les arts et la littérature s'y trouvaient régulièrement représentés par le prince de Sagan, le prince Troubetskoï, Elie de Talleyrand, Steven Gervex, Chérét, etc. qui y venaient applaudir la Goulue et Valentin-le-Désossé, Jane Avril, Grille d'Egout et Rayon d'Or, Marie Casse-Nez et la Môme Fromage. Membre de l'aristocratie, Toulouse-Lautrec lui préféra bientôt ces milieux artistiques où il devint vite le familier des habitués et des danseurs et danseuses. Il y découvrit bientôt Yvette Guilbert, cette frêle créature aux yeux bleus qui avait la beauté d'un ange déchu. Raffinée, spirituelle, elle ne semblait pas faire partie de ce milieu et était détestée par ses collègues. Il fut fasciné par son visage et se mit à la peindre continuellement. Une grande amitié naquit rapidement. De toutes ces femmes qui entouraient Lautrec et le connaissaient bien, elle fut la seule à comprendre tout de suite son art qui manquait aux yeux des autres de "galanterie". A plusieurs occasions, elle lui commanda des affiches pour ses spectacles. Leur amitié dura jusqu'à la mort de Toulouse-Lautrec. En 1941, agée de 73 ans, elle donna à un journaliste du *Figaro* l'entrevue suivante:

"En quelle année vint-il, avenue de Villiers, déjeuner chez moi amené par Maurice Donnay? Ce fut un jour de mai, car je me préparais à partir à Londres, pour y chanter pour *The Seasons*. Fut-ce vers 1892? Je ne sais plus.

Quand Toulouse-Lautrec déjeunait chez Yvette Guilbert

Le musée des Beaux-Arts de Montréal présente du 19 avril au 2 juin 1968 une importante exposition de l'œuvre de Henri de Toulouse-Lautrec. Cette exposition montre pour la première fois au public canadien l'art de ce peintre-graveur.

Chez cet artiste, la peinture, le dessin, la gravure et l'affiche ne peuvent être dissociés. Malgré le nombre réduit des affiches, par rapport à celui des peintures, dessins et lithographies, ce sont les affiches qui le rendirent célèbre parmi ses contemporains bien avant qu'il fût consacré comme peintre et dessinateur.

Ses affiches se remarquent aujourd'hui — comme lors de leur création — par la netteté de leur conception, le courage de l'analyse, ainsi que par l'effet de choc de leur composition. Cette technique personnelle, aux moyens d'expression synthétiques et souples où l'on sent une assimilation de l'estampe japonaise, fait de Toulouse-Lautrec le plus grand artiste graphique de toute cette époque.

Cette exposition groupe de nombreux tableaux, dessins, affiches et lithographies de collections américaines et européennes ainsi que des extraits d'une correspondance inédite entre lui et sa mère et d'autres membres de sa famille qui nous feront découvrir un aspect nouveau sur la vie privée et familiale de ce peintre et sur ses derniers moments.

Ci-contre: *Yvette Guilbert saluant le public. Aquarelle et crayon. 16¹⁄₈" x 9" (41,6 x 22,85). Museum of Art, Rhode Island School of Design.*

Ci-dessous: *Autoportrait. Dessin. 8³⁄₈" x 7" (20,3 x 17,8 cm.) Collection Henry P. McIlhenny, Philadelphie.*

Page ci-contre: *Yvette Guilbert chantant* Linger longer loom. *Lithographie teintée. 11¹³⁄₁₆" x 9⁷⁄₁₆" (30 x 24 cm). Collection Louise et Walter Arensberg, Philadelphia Museum of Art.*

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUN 1 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

F 12-M

ATELIER DU FRERE JEROME (3791, ch. Reine-Marie) — Jusqu'à mercredi, **oeuvres de l'artiste.** Tous les jours de 8 à 10 h.

CAISSE DE L'EST CENTRAL (1399 Ontario E.) — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lun. au vend. de 10 à 3 h., le jeu. de 4 à 8 h., le vend. de 4 à 6.

CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL — Reproductions de chefs-d'oeuvre de l'art français, jusqu'à lundi.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Jusqu'au 9 juin : toiles de **Claude Dulude.** Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lun. au sam. de 10 à 7 h.

CINEMA ELYSEE (35 Milton) — Toiles de **Pierre-Gilles Dubois.**

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 Sherbrooke O.) — **Travaux des finissants** de l'Ecole à compter de mardi, jusqu'au 21 juin. Du lun. au vend. de 9 à 5 h.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) A compter d'auj., jusqu'au 22 juin : peintures et dessins d'**Esther Warkov.** Du lun. au sam. de 10 à 6 h.

GALERIE D'ARTAGNAN (1382 ch. Ste-Foy, Québec) Jusqu'à mercredi : toiles de **Gilles Gosselin.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **Ayotte, Vinceiette, Timpkins** et **Gagnon.** Du lun. au vend. de 10 à 6 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Roger Vilder.** A compter de mardi, jusqu'au 29 juin.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 18 juin : oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.** Du lun. au samedi, de 10 h. à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) Jusqu'au 15 juin : peintures de **Jacques Hurtubise.** Du lun. au sam. de 10 à 5 h.

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Jusqu'au 21 juin : toiles d'**André Philibert.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbrooke O.) — Tableaux de **Henri Masson.** Du lun. au sam. de 11 à 6 h.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mardi : toiles et sculptures de **Lois Craigmyle.**

GALERIE SOIXANTE (280 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mardi : "lumenstructures" de **Peter Gnass.**

GALERIE WADDINGTON — PLACE BONAVENTURE — Auj. dernier jour: **"Art du Mexique"** (peinture et sculpture). 9 h. 30 à 5 h. 30.

GALERIE 1640 (1445, Crescent) — Jusqu'au 8 juin : gravures de **Luba Genush.**

GREGOR HOUSE (1550 McGregor) — Auj. dernier jour : oeuvres de **Laliberté.** De 9 h. 30 à 7 h. 30.

LA GAMINERIE (1624 Sherbrooke O.) — Sculptures de **Suzanne Guité.**

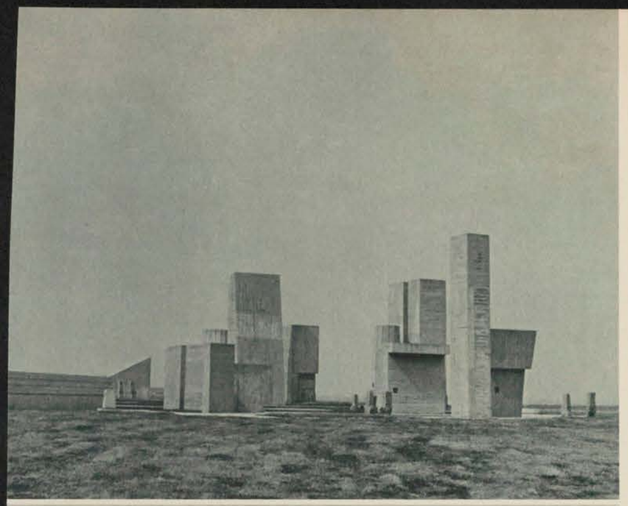
L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.**

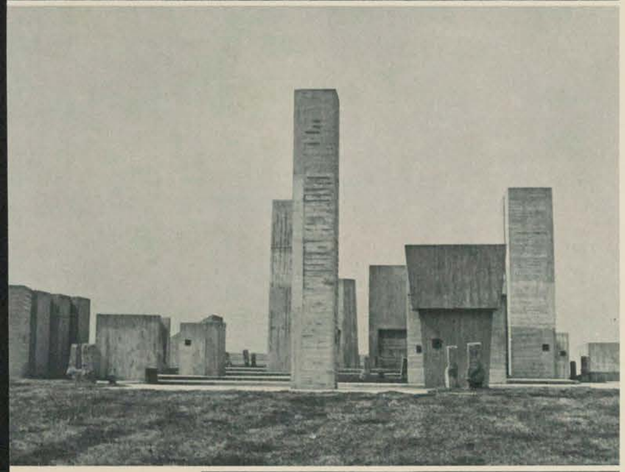
LOYOLA BONSECOURS CENTRE (445 St-Paul E.) — Toiles d'**O'Neil,** jusqu'au 9 juin.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Tapisseries d'**Anne Paré,** jusqu'à undi.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Dada, surréalisme et aujourd'hui"** et **"Tapisseries internationales contemporaines"** (en col. avec le Musée d'Art moderne de New York) et **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche incl., de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 Sherbrooke ouest) — Auj. et demain : oeuvres de **Toulouse-Lautrec.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.





A l'intérieur du monument, les rapports mathématiques établis se découvrent en une séquence toujours inachevée. L'homme est guidé dans sa promenade par les plaques de bronze, qui déterminent le choix de ses pas.

On a utilisé les pierres de bornage du XVIIIe siècle, découvertes à Carillon même, comme autant d'accents mettant en valeur la massivité de la nécropole.

MONTREAL, QUE.
LA PRESSE
D (M-F) 208,700
(S) 232,400

JUN 1 1968
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T 12 - M

ATELIER DU FRERE JEROME (3791, ch. Reine-Marie) — Jusqu'à mercredi, **oeuvres de l'artiste.** Tous les jours de 8 à 10 h.

CAISSE DE L'EST CENTRAL (1399 Ontario E.) — Sculptures de **Germain Bergeron.** Du lun. au vend. de 10 à 3 h., le jeu. de 4 à 8 h., le vend. de 4 à 6.

CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL — Reproductions de chefs-d'oeuvre de l'art français, jusqu'à lundi.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260 Remembrance Road) — Jusqu'au 9 juin : toiles de **Claude Dulude.** Tous les jours de 1 à 7 h.

CENTRE NATIONAL D'ART (7103 Saint-Denis) — **Reproductions** de chefs-d'oeuvre de la peinture. Du lun. au sam. de 10 à 7 h.

CINEMA ELYSEE (35 Milton) — Toiles de **Pierre-Gilles Dubois.**

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 Sherbrooke O.) — **Travaux des finissants** de l'Ecole à compter de mardi, jusqu'au 21 juin. Du lun. au vend. de 9 à 5 h.

GALERIE AGNES-LEFORT (1504 Sherbrooke O.) A compter d'auj., jusqu'au 22 juin : peintures et dessins d'**Esther Warkov.** Du lun. au sam, de 10 à 6 h.

GALERIE D'ARTAGNAN (1382 ch. Ste-Foy, Québec) Jusqu'à mercredi : toiles de **Gilles Gosselin.**

GALERIE D'ART DESMARAIS (Hôtel Mont-Royal) — Oeuvres de **Ayotte, Vincelette, Timpkins** et **Gagnon.** Du lun. au vend. de 10 à 6 h.

GALERIE DU SIECLE (1494 Sherbrooke O.) — Oeuvres de **Roger Vilder.** A compter de mardi, jusqu'au 29 juin.

GALERIE KALEIDOSCOPE (276 Sherbrooke O.) — Jusqu'au 18 juin : oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.** Du lun. au samedi. de 10 h. à 6 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) Jusqu'au 15 juin : peintu-

GALERIE MACKAY (2008 Mackay) — Jusqu'au 21 juin : toiles d'**André Philibert.**

GALERIE MARTIN (1380 Sherbroke O.) — Tableaux de **Henri Masson.** Du lun. au sam. de 11 à 6 h.

GALERIE MOOS (1430 Sherbrooke O.) — Jusqu'à mardi : toiles et sculptures de **Lois Craigmyle.**

GALERIE SOIXANTE (280 Sherbroke O.) — Jusqu'à mardi : "lumenstructures" de **Peter Gnass.**

GALERIE WADDINGTON — PLACE BONAVENTURE — Auj. dernier jour: **"Art du Mexique"** (peinture et sculpture). 9 h. 30 à 5 h. 30.

GALERIE 1640 (1445, Crescent) — Jusqu'au 8 juin : gravures de **Luba Genush.**

GREGOR HOUSE (1550 McGregor) — Auj. dernier jour : oeuvres de **Laliberté.** De 9 h. 30 à 7 h. 30.

LA GAMINERIE (1624 Sherbrooke O.) — Sculptures de **Suzanne Guité.**

L'ART FRANÇAIS (370 Laurier O.) — Oeuvres de **Marc-Aurèle Fortin.**

LOYOLA BONSECOURS CENTRE (445 St-Paul E.) — Toiles d'**O'Neil,** jusqu'au 9 juin.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 Notre-Dame E.) — Tapisseries d'**Anne Paré,** jusqu'à undi.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — **"Dada, surréalisme et aujourd'hui"** et **"Tapisseries internationales contemporaines"** (en col. avec le Musée d'Art moderne de New York) et **"Aspects canadiens de la collection permanente du Musée".** Le Musée est ouvert du mardi au dimanche incl. de 10 h. à 6 h.; il est fermé le lundi.

MUSEE DES BEAUX-ARTS ~~(1379 Sherbrooke ouest) — Auj.~~ et demain : oeuvres de **Toulouse-Lautrec.** Le musée est ouvert les mardis, jeudis, vendredis et samedis, de 10 h. à 4 h. 45, le mercredi de 10 h. à 10 h.; le dimanche de 2 h. à 4 h. 45; il est fermé le lundi.

Current Events
Montreal, Que.
8,800

JUN 1968

GALERIES D'ART

W 12-M

Montreal Museum of Fine Arts

Currently on view and until June 2nd is taking place a retrospective exhibition of works by Toulouse Lautrec.

Paintings, designs, posters and lithographs will be on exhibit.

Until June 21st, the permanent Collection of the Museum will be featured.

The new Museum Hours are as follows: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday, from 10:00 a.m. to 4:45 p.m.; Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; and Sundays from 2:00 to 4:45 p.m.

The Montreal Museum of Fine Arts – 1379 Sherbrooke Street West – 842-8091.

Musée des Beaux-Arts

En cours et jusqu'au 2 juin se tient une grande retrospective de l'oeuvre de Toulouse Lautrec, groupant huiles, affiches, et lithographies.

Jusqu'au 21 juin, la collection permanente du musée.

Les nouvelles heures d'ouverture du musée sont les suivantes: Mardi, jeudi, vendredi et samedi, de 10:00 à 16:45; mercredi de 10:00 à 22:00; et le dimanche de 14:00 à 16:45.

Musée des Beaux-Arts – 1379 ouest, rue Sherbrooke – 842-8091.

Musée d'art contemporain

From June 6 to July 3, paintings, sculptures, oils and permanent collection will be on exhibit. The Museum is open daily, from 10:00 to 9:00 p.m.

Le service d'autobus 64 qui relie la station de métro Peel à la Place d'Accueil est assuré tous les jours avec l'overture de l'Expo Terre des Hommes. On peut se rendre également au Musée par taxi ou voiture durant les heures d'ouvertures.

Panorama
Montreal, Que.
M

JUN 1968

P 12-M

Botanical Garden — Open daily, 9:00 a.m. to 6:00 p.m. Admission free. 4101 Sherbrooke St. E. (872-2647)

Place Ville-Marie — Observatory: 10:00 a.m. to 6:00 p.m., Mon. to Fri.; 10:00 a.m. to midnight, Sat. and Sun. 777 Dorchester Blvd. W. (861-9393)

St. Lawrence Seaway — Observatory: Open daily from 10:00 a.m. to 10:00 p.m. St. Lambert lock. (672-4110)

Montreal Museum of Fine Arts — Toulouse-Lautrec exhibition consisting of 125 paintings, watercolors, gouaches, drawings, posters and lithographs. Open: Tues., Thurs., Fri. and Sat., 10 a.m. to 4:45 p.m.; Wed. 10 a.m. to 10 p.m.; Sun. 2 p.m. to 4:45 p.m. Closed Mon. At 1379 Sherbrooke St. W.

Planétarium Dow — "Comment le savons-nous? . . ." Représentations en français: du lundi au samedi à 2 h 15 p.m., du mardi au dimanche à 9 h 30 p.m. Le samedi à 4 h 30 p.m. et le dimanche à 3 h 30 p.m. et 4 h 30 p.m. English performances: Monday to Saturday at 3.30 p.m.; Tuesday and Sunday 8:15 p.m.; Saturday 1 p.m.; Sunday 2:15 p.m. 100 St. James St. West (872-4210)

Saint Joseph's Oratory—On the slopes of Westmount Mountain. The highest observation post in Montreal, atop the dome. Visited by three to four million people each year.

Granby Zoo — Large collection of animals from around the world. Located at Granby, 45 miles east of Montreal, via Eastern Townships Autoroute.

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

JUN 2 1968

T 12-M

MENTIONS D'HONNEUR
pas toujours honorables

Si le Mouvement pour l'Intégration Scolaire GAGNE son point lors des élections scolaires à ST-LEONARD, dans quelques jours, on assistera peut-être à un dénouement EXPLOSIF qui fera le tour du MONDE ! Certains CHEFS du groupe de néo-canadiens qui ne veulent PAS de L'UNILINGUISME français que l'on propose dans les écoles CATHOLIQUES de cette ville, sont convaincus qu'ils pourront décider plusieurs CENTAINES des leurs à "revirer PROTESTANTS" pour : 1—pouvoir envoyer leurs ENFANTS à l'école protestante anglaise, 2—faire PERDRE à la Commission scolaire catholique une grosse part de ses REVENUS. Pour calmer les consciences, on affirmera qu'avec l'oécuménisme, "il est admis qu'on peut être sauvé AUSSI BIEN chez les protestants que chez les catholiques" !

Il y a quelque temps, certains DETECTIVES du Bureau des Enquêtes Criminelles avaient préparé, "pour S'AMUSER", une liste des membres de la petite pègre montréalaise dont la MORT ne les surprendrait pas. Jusqu'ici presque tous ceux qui sont tombés sous les BALLES d'assassins mystérieux se trouvaient sur cette LISTE qui en contient une bonne douzaine d'autres "probables" . . . Le premier ministre DANIEL JOHNSON sera l'invité d'honneur à une réception en plein air donnée par le 6e bataillon du Royal 22e Régiment, à ST-HYACINTHE, cet après-midi. Plus de 600 invités assisteront à la remise d'un souvenir au premier ministre par le lieutenant-colonel J.-R. Doré, COMMANDANT de ce bataillon qui loge à St-Hyacinthe . . . **On a recueilli plus de $3,000 pour la jeune LORRAINE FOLEY, de Côte St-Luc, qui a perdu les DEUX jambes lorsqu'elle a été frappée par un TRAIN du Canadien Pacifique dans cette municipalité. Entre-temps, on tente toujours de décider le chemin de fer à PLACER une véritable CLOTURE le long de cette voie ferrée . . .**

Les membres de la CHAMBRE de COMMERCE se pencheront sur un sujet assez difficile lors de leur congrès annuel, cette semaine: "L'incidence économique des principales OPTIONS constitutionnelles". Parmi les conférenciers, on note MM. JEAN LESAGE et MARCEL FARIBAULT . . . N'ayant PAS atteint son objectif, la Corporation de l'Aréna de la RIVE SUD a décidé de ne PAS construire son amphithéâtre couvert à LAUZON et de remettre l'argent déjà recueilli aux DONATEURS . . . **Les "Majorettes canadiennes" donneront un spectacle à l'ancien PAVILLON du CANADA, sur la Terre des Hommes, à midi, à 3 heures 45 et à 7 heures 30, AUJOURD'HUI** . . . JEAN-PIERRE FERLAND sera l'invité de LUCILLE DUMONT à la télémission "Histoire d'une Etoile", à 10 heures, CE SOIR . . . **Le ministre des Transports et Communications, M. FERNAND LIZOTTE, révèle que l'on portera éventuellement la limite de VITESSE sur la route transcanadienne à 70 milles à l'heure, soit la même que celle permise sur les AUTOROUTES à voies séparées** . . . Les chefs cuisiniers RODOLPHE DOSEGER, de l'hôtel Bonaventure à Montréal, et Pierre Demers, du RITZ-CARLTON, de Montréal également, seront au nombre des dirigeants de l'équipe nationale du CANADA au Concours international d'Art CULINAIRE qui aura lieu en Allemagne, en octobre . . . **Le professeur DIDIER DUFOUR, de l'Université Laval, et le Dr. CLAUDE LABERGE recevront $38,500 du Conseil des Arts du Canada pour la première année d'une étude multidisciplinaire de la génétique des Canadiens français** . . . Un jeune chômeur de 22 ans, GASTON PELLETIER, a annoncé qu'il sera CANDIDAT indépendant dans le comté de TROIS-RIVIERES aux élections fédérales du 25 juin. Il sera probablement le plus JEUNE candidat dans tout le pays . . .

MONIQUE GENDRON, qui avait remporté le prix d'Europe en 1966, donnera un récital d'ORGUE à L'Oratoire ST-JOSEPH, mercredi soir . . . Mme JEAN GRATTON est la nouvelle présidente de l'Association des Dames Auxiliaires à l'hôpital NOTRE-DAME . . . **Si vous aimez VISITER les bateaux de guerre, rendez-vous au quai Mark Drouin, près de l'ancienne Cité du Havre, entre 2 heures et 4 heures, CET APRES-MIDI. Quatre dragueurs de mines CANADIENS vous y attendent** . . . Le vétérinaire MARC MORAND vient de décrocher la première MAITRISE ès-sciences vétérinaires à l'école de Médecine Vétérinaire du Québec, à ST-HYACINTHE, où il est BOURSIER du Conseil des Arts du Canada depuis deux ans . . . **Des corps de clairons et de majorettes participeront au défilé organisé par l'hebdo "La VOIX POPULAIRE" en l'honneur de Roger Lagacé, gagnant du concours "Le plus BEL HOMME du quartier" ST-HENRI. Le cortège quittera le parc Georges-Etienne Cartier, à une heure, CET APRES-MIDI pour se rendre au parc St-Jean-de-Matha où il y aura un spectacle** . . . CAROLINE CAREL, directrice du théâtre du Richelieu, annoncera, MARDI, qu'elle présentera au Centre culturel de BELOEIL, cet été, la pièce "Vacances pour JESSICA" avec Henri Norbert, Margot Campbell, Serge Laprade, Dominic Brillant et Suzanne Deslongchamps . . .

Une "fondue" au restaurant SUISSE de la RONDE pour une femme et deux enfants: $9.60!... **Mme DANIEL JOHNSON et sa fille, DIANE, partiront AUJOURD'HUI pour une visite semi-officielle de 8 jours en Tchécoslovaquie et en Hollande** . . . Quelque 50,000 personnes auront visité le Musée des BEAUX-ARTS de Montréal AVANT la fermeture de l'exposition Toulouse-Lautrec, CE SOIR . . . **Le Père PAUL AQUIN, aumônier du Bon Dieu en Taxi, et HENRI CHARBONNEAU, directeur de Taxi Métropole, invitent les chauffeurs de taxi et leurs amis au "TROPICANA", DEMAIN SOIR, pour une soirée-bénéfice pour Mme René Lapointe, VEUVE du chauffeur de taxi assassiné dernièrement. Il n'avait PAS d'assurances et elle reste avec CINQ ENFANTS. Deux orchestres et des artistes connus seront présents** . . . SAMUEL-L. GAGNE deviendra président de la CHAMBRE de COMMERCE de Montréal cette semaine.

Montreal Medical, Que.
May 1968
E 871

Introduction à une exposition

Toulouse-Lautrec, 1864-1901, le Musée des Beaux-Arts de Montréal, 19 avril-2 juin 1968. 140 pièces: 22 dessins et peintures, 76 lithographies, 27 affiches, 15 photographies.

Pensez à Toulouse-Lautrec et vous tenterez de retrouver le Paris des boîtes de Montmartre (avez-vous revu le film *Moulin-Rouge*, au canal 6, samedi le 4 mai, en soirée), et la Goulue et Valentin et les danseuses de Cancan et aussi quelques-unes de ces "dames".

Pensez à Henri de Toulouse-Lautrec et vous verrez un comte déchu qui, sur ses courtes jambes, traîne un regard et un désir dans un monde de plaisir à lui fermé (et la légende de l'artiste bohème, maudit, ne vivant que pour son art, etc...).

Pensez à l'oeuvre de Lautrec et vous regarderez les affiches, des traits rapidement jetés sur la pierre, des tache de couleur qui vous racontent et les gens et les milieux.

C'est d'ailleurs à cet aspect que s'est intéressé lors de cette exposition le Musée des Beaux-Arts, celui du producteur de "posters", de l'afficheur. Il n'a pas été question de montrer l'oeuvre du peintre, du fabricant de toiles, oeuvre qui permet quelques rapprochements avec Degas mais qui vaut surtout par son originalité. Aussi ne veut-on pas marquer les étapes d'une évolution qui partirait de ses tout débuts et, dans cette optique, il n'y a qu'une dizaine de pièces antérieures à 1892.

Par contre, l'oeuvre graphique, largement représentée, centre toute l'exposition: les quelques dessins et peintures que l'on y voit sont souvent études ou préparations de lithographies (cat. no: 12-17) dont l'ensemble des pièces nous montre les dimensions et par là l'originalité de la production.

Car il ne faut pas oublier l'extraordinaire d'une carrière dont le succès vint surtout d'un procédé qui n'a rien à faire avec le grand art: l'affiche! (et Rosenquist, le peintre américain fait terriblement avant-garde en 1968 lorsqu'il proclame que la peinture doit être publicitaire). Par contre, il ne faut pas croire que Lautrec innove en tout. Son univers pictural est dans le sens d'une évolution.

Tout l'art du 19e siècle, à partir de Géricault, le premier français à utiliser les procédés lithographiques, vers 1815, tend à rejoindre la réalité dans son quotidien, mais n'avait jamais été si loin, avec Lautrec, non plus un réalisme brutal a la Courbet, mais la vie contemporaine dans ce qu'elle a de plus neuf: le monde urbain, vu par un homme qui vint après les Impressionistes. Il ne s'intéresse pas à une sociologie d'ouvriers, mais à une joie de vivre. Cependant, ce ne sont plus les dimanches après-midi de la banlieue parisienne qui sont sujets, mais bien les soirées et les milieux de ce qui est pour nous la "Belle Epoque".

Aussi le voyons-nous être le publiciste de divers boîtes: le *Moulin-Rouge*, *le Mirliton*, *les Ambassadeurs*, *le Divan Japonais*. Mais dans ces affiches, il ne communique pas des lieux. Ce sont les gens qui occupent la place centrale: et Aristide Bruant devient les *Ambassadeurs*, la Goulue et Valentin le *Moulin-Rouge*, Jane Avril et Yvette Guilbert le *Divan Japonais*, et ainsi de suite. Même le photographe Sercau verra sa publicité faite par une élégente à la robe rose-rouge et le *Salon des Cent* sera annoncé par une belle inconnue que Lautrec aura vue au cours d'une croisière à bord du Chili.

D'ailleurs son monde est continuellement habité par les femmes et règnent l'anglaise May Belfort, l'américaine Loie Fuller et surtout Yvette Guilbert qui s'est vue même consacrée les neuf planches de l'album *La Série Anglaise*. Il y aura aussi les pensionnaires des maisons closes qui, dans le recueil elles deviennent quotidiennes, normales par le choix même des sujets: Femmes au plateau, à la glace, qui se lave, etc...

En même temps, il s'intéressera au monde de l'automobile, des chevaux, de la bicyclette *(La chaîne Simpson)*, de la photographie et du cinéma *(Le Motographe)*.

En résumé, l'univers de Lautrec va de pair avec celui de Paris et est, comme lui agité et troublé par le frou-frou des robes. Et si d'être près de la réalité semble suffire à le rendre grand, il ne faut pas oublier qu'il y est parvenu par la qualité même de sa production.

Lautrec est un maître dessinateur. On l'a vite compris dès que l'on regarde attentivement n'importe laquelle des lithographies d'Yvette Guilbert. Prenons celle de la page frontispice de l'album comme exemple (cat. no: 75), elle suffit par la scène suggérée, ce cou tendu, ces mains, cette robe que les lignes dessinent à peine mais suffisamment pour rendre toute l'action: tout est dit avec des riens. Cependant, le visage n'est pas caractérisé. Il le sera pleinement dans *Sur la Scène* (cat. no: 76), avec le nez qui pointe, le menton qui se tend, les yeux qui se creusent .

La représentation ne doit rien à la beauté habituelle, elle est toute cependant dans une expression particulière.

Toulouse-Lautrec ne disait-il pas: "J'ai tâché de faire vrai et non pas idéal. C'est un défaut peut-être car les verrues ne trouvent pas grâce devant moi et j'aime à les agrémenter de poils folâtres, à les arrondir et à leur mettre un bout luisant". Mais, à sa décharge, on doit affirmer que ses oeuvres les plus cruelles sont peut-être celles où il est son propre sujet.

Sans vouloir aller jusqu'à un expressionisme, on peut admettre l'autonomie du dessin. Par contre, il en colore quelques-uns et ceux-là ne s'imaginent plus seulement en noir et blanc. Il le fait par taches, par aplat, comme dans les peintures japonaises qui pénètrent alors à Paris, comme aussi le font Gauguin et les Nabis.

Et de la même façon, se construisent les affiches. *Bruant*, c'est une masse noire avec une bande rouge. Il n'est question de détailler le costume et le foulard ne bouge que par quelques traits rapides. Dans cet art, la couleur est toujours décoration, embellissement et la ligne sert à décrire et composer. Voilà peut-être pourquoi ces affiches nous attirent et nous retiennent si longtemps.

Car l'oeuvre est belle et, pour nous à l'époque McLuhan, on peut voir facilement comment "the medium is the message", surtout par la qualité du traitement à l'intérieur du cadre. Et l'on pense au *Moulin-Rouge*, à Jane Avril via l'affiche. L'image de la réalité devenue réalité nous fait voir différemment les lieux et les gens.

On comprend l'importance de Lautrec dans l'histoire de la communication. Avec lui, l'art devient populaire, non par la simple utilisation d'une iconographie qui, elle, le sera, mais par l'emploi d'un canal qui permettra une plus grande extension: la lithographie. D'un autre côté, ce qui était l'outil d'une politique économique, l'affiche, prend valeur et intérêt au-delà de son existence fonctionnelle.

NORMAND THÉRIAULT

Montreal Panorama, Que.
July 1968

St. Lawrence Seaway – Observatory: Open daily from 10:00 a.m. to 10:00 p.m. St. Lambert Lock. (672-4110)

Montreal Museum of Fine Arts – Toulouse-Lautrec exhibition consisting of 125 paintings, watercolors, gouaches, drawings, posters and lithographs. Open: Tues., Thurs., Fri. and Sat., 10:00 a.m. to 4:45 p.m.; Wed. 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; Sun. 2:00 p.m. to 4:45 p.m. Closed Mon. At 1379 Sherbrooke St. W.

Current Events
Montreal, Que.
June 1968

GALERIES D'ART

Montreal Museum of Fine Arts

Currently on view and until June 2nd is taking place a retrospective exhibition of works by Toulouse Lautrec. Paintings, designs, posters and lithographs will be on exhibit.

Until June 21st, the permanent Collection of the Museum will be featured.

The new Museum Hours are as follows: Tuesday, Thursday, Friday and Saturday, from 10:00 a.m. to 4:45 p.m.; Wednesdays from 10:00 a.m. to 10:00 p.m.; and Sundays from 2:00 to 4:45 p.m.

The Montreal Museum of Fine Arts – 1379 Sherbrooke Street West – 842-8091.

Musée des Beaux-Arts

En cours et jusqu'au 2 juin se tient une grande retrospective de l'oeuvre de Toulouse Lautrec, groupant huiles, affiches, et lithographies.

Jusqu'au 21 juin, la collection permanente du musée.

Les nouvelles heures d'ouverture du musée sont les suivantes: Mardi, jeudi, vendredi et samedi, de 10:00 à 16:45; mercredi de 10:00 à 22:00; et le dimanche de 14:00 à 16:45.

Musée des Beaux-Arts – 1379 ouest, rue Sherbrooke – 842-8091.

Le Petit Journal June 30-68

Nouvelles brèves

● **Julien Sarrazin,** le mari de la jeune romancière **Albertine Sarrazin ("L'Astragale", "La Cavale", "La Traversière"),** morte à 29 ans des suites d'une intervention chirurgicale, n'a pas hésité à fournir de nombreux documents pour la biographie que l'éditeur **J.-J. Pauvert** veut consacrer à sa femme Albertine. **Julien Sarrazin** habite toujours la petite maison blanche baptisée **"l'Oratoire"** et qu'il s'emploie à restaurer. Sur des murs blanchis à la chaux, des photos d'Albertine. Dans les placards: des petits carnets multicolores **(le journal intime d'Albertine),** des bandes magnétiques **(ses interviews).** Dans un coffre: un cahier recouvert d'une petite écriture sans rature qu'on ne peut déchiffrer qu'à la loupe, le manuscrit de **"L'Astragale".** Dans un autre: **les 900 lettres qu'Albertine a écrites en prison à Julien, son futur mari.** Vous ne trouvez pas ça emballant, vous autres, une femme qui, du fond d'une prison, écrit 900 lettres à l'homme qu'elle aime?

● **50,000 personnes** ont vu l'exposition **Toulouse-Lautrec** qui s'est terminée le 2 juin au **Musée des Beaux-Arts de Montréal.** Cette exposition réunissait 125 oeuvres du peintre, toiles, dessins, lithographies et affiches. Vingt-huit institutions publiques et neuf prêteurs particuliers au Canada, en Ecosse, en France et aux Etats-Unis y avaient collaboré.

"Lettre ouverte aux hommes": "A ce misogyne qui a donné le droit de vote aux femmes." ● Le romancier américain **Truman Capote ("De sang-froid",** 11 millions d'exemplaires vendus aux Etats-Unis) a refusé d'assister récemment à la projection de la sixième réédition cinématographique d'**"Autant en emporte le vent". "Ce n'est pas la peine que je me dérange,** a-t-il déclaré, **car j'ai l'intention d'en faire un opéra".** Les plus grandes compagnies d'opéra ont immédiatement fait savoir à **Truman Capote** que son projet les intéressait.

● La **Collection du Livre de Poche Canadien,** éditée par **Le Cercle du Livre de France,** vient de publier **"La belle bête"** de **Marie-Claire Blais.** Avec un certain fracas, **Marie-Claire Blais** est entrée dans la littérature québécoise en publiant ce roman alors qu'elle n'était âgée que de 19 ans. Ce fut un succès complet. ● L'écrivain **Guy Breton ("Les anti-portraits")** prépare un nouveau livre: **"Curieuses histoires de l'Histoire".** Il y racontera, entre autres, l'extraordinaire aventure survenue siècle dernier à un huissier du Périgord qui devint, en 1860, **roi de Patagonie** sous le nom de **Aurelli Ier.**

● Lors de sa première assemblée générale, un mois après sa fondation, l'**ACEQA** (l'Association coopérative d'éditions québécoises audio-visuelles) a élu un comité

Albertine Sarrazin André Champagne Truman Capote Marie-Claire Blais

P 12-M

Montreal:

The Museum of Fine Arts
Toulouse-Lautrec

Henri de Toulouse-Lautrec *Mlle Marcelle Lender* coloured lithograph, 1895. Courtesy Brooklyn Museum, N.Y. This comprehensive exhibition included 125 works in all media.

Artists as filmmakers

by Ross Woodman

One evidence of the continuing health and vigor of the London art scene is its ability to open up and explore new areas of creative activity and to integrate these areas with other more established ones. In the last few months, Jack Chambers has organized the London Film Cooperative to provide a distribution centre for the work of private film-makers settled in or around London and, at the same time, to build up an audience for the kind of films they are making. The Co-op Catalogue lists twenty-three films by such film-makers as Fraser Boa *(Black and Blue),* Kee Dewdney *(Four Girls, Scissors, Malanga, Maltese Cross Movement),* John Patterson *(Interlude, City, Astronaut),* John Boyle *(St. Catharines and Toronto),* Royce Emley *(Spike)* and, of course, Jack Chambers *(Mosaic, Hybrid, R34,* and two others in process of completion, *Circle 4, Heart of London).* In its first month of operation, the Co-op has provided some twenty films for programs in such centres as Kingston, Toronto and Ottawa.

Independently of the London Film Co-op, the executive of the new Mini-Theatre has completed a plan to establish in its theatre (a converted Evangelical Chapel seating sixty persons) a film workshop. The major purpose of the workshop will be to make films for multi-media shows such as Martin Lager's *Life and Times of Practically Nobody* which launched the theatre. Lager's play combined, under Peter Boretski's inventive direction, film, mime and drama in a manner resembling the *Laterna Magika* seen last summer at Expo. The facilities of the workshop will be made available to all local film-makers for their own use. These facilities will hopefully include sync-sound shooting equipment (synchronized camera and recorder), a moviola (editing machine equipped to allow the integration of the visual with the audio), and projectors. The theatre will also serve as a studio complete with lights and a fully equipped cutting room.

The growing interest in film as an art form, brought on in part by the desire of so many London artists to make films, is evident both in the Sunday night films at the *Alpha Centre* and in the first London International Film Festival held for one week in March at a commercial film house. At *Alpha Centre,* home of James Reaney's *Listener's Workshop* (among other things), Jack Chambers and Kee Dewdney (whose film, *Scissors,* won a special prize at the Ann Arbor Film Festival 1967) arranged two series of underground films which introduced a London based, largely university audience to the radically experimental work of the major underground film-makers in North America. This audience, fed on a steady diet of Brakhage, Warhol, Anger, Mekas, Kuchar, Goldman, Meyer, Jordan, Rice, has developed a taste in films that now largely excludes the slick commercial Hollywood product.

Not all the London private film-makers, however, are opposed to the professional veneer that is the Hollywood trademark. Fraser Boa, whose film took first prize at the 1967 Film School at UCLA, rejects out of hand the tendency among most private film-makers to equate the private film with the amateur film. His own *Black and Blue* is technically infinitely more polished than any films being made in London (or among private film-makers in Canada). In the clarity of his images, the stunning use of dissolve, the free-wheeling camera (narrator-protagonist), his film has all the technical gloss of the Hollywood professional.

Chambers' films, on the other hand, lack entirely this professional slickness. Working with a second-hand, spring-wound Bolex and editing with a hand-crank viewer, Chambers' films have a home-made grainy look that leaves its own finger prints and announces its own splices. The private (or personal, as he prefers to call them) film-makers are, according to Chambers, comparable to the Impressionists in their revolt against the French Academy. "The guys who didn't fit into the Academy were the guys that were interested in art," he points out. "Hollywood and the NFB are the Academy. So is Film Canada. Judy LaMarsh is not interested in films made in the basement."

Chambers believes that private film-makers are settling into what he calls "a more sensible reality that hasn't got any pictures of its own." By this he means a reality that has not yet formulated a set of stereotypes continuously reshuffled to give a mass audience those familiar defining visual moments of conventional understanding and gratification. He sees the professionalism of Hollywood as pandering to a manufactured phantasy, thoroughly escapist and devoid of reality. The evident crudity of his creative documentary on Greg Curnoe, *R 34,* a crudity that Boa finds difficult to appreciate, is, for Chambers at least, integral to the life-style which the film records. What emerges is a rock-beat pacing of stills that deliberately avoids clarity of outline or the use of dissolve in order to underplay the single images and create an all-over image that continues to structure itself in the mind of the viewer long after the film is over.

Hopefully the Mini-Theatre will have the equipment to make the kind of film that Boa wants to make and is trained to make. Chambers' type of film is perhaps more grounded in that distinctive London regionalism that invests the home-made with an aesthetic value that requires much more experimentation before it can be defined. Clearly there is room enough for both statements, especially as they share in common the conviction that the film-maker as artist must be free to make them in his own way.

Still from *R34*

Dimanche-Matin
Montreal, Que.
W-E 213,400

SEP 24 1967 BOWDEN'S

Exposition de photos au Musée des Beaux-Arts

Les plus récentes études en blanc et noir du photographe Ted Wohl seront présentées au Musée des Beaux-Arts de Montréal jusqu'au 14 octobre. "Les multiples visages de Ted Wohl constituent un reportage-documentaire sur l'homme et sa vie intérieure.

Originaire de Cleveland, dans l'Ohio, Wohl habite Montréal depuis 1962. L'oeuvre et la philosophie d'Henri Cartier-Bresson, Wohl situe le photographe entre le chauffeur de taxi et le psychanalyste. C'est un être anonyme qui sait découvrir les pensées les plus secrètes des gens.

Selon lui, le photographe voit sent et s'identifie psychologiquement à une situation. Lorsque tous les éléments nécessaires sont réunis, il exerce son sens critique en pressant l'obturateur de son appareil.

Wohl naquit le 11 décembre 1916, et il étudia la gestion des affaires à l'Ohio Stage University. Au cours de la seconde Guerre mondiale, il fut capitaine dans l'armée de l'air des Etats-Unis et, une fois la paix revenue, il se tourna vers l'industrie de l'acier.

Plusieurs fois par année, il voyage en Amérique du Sud et en Europe. Depuis 1953, sa caméra ne le quitte jamais. Les photographies de l'exposition actuelle ont été prises tant en Amérique du Nord et du Sud qu'en Europe et portent sur les aspects les plus divers de l'humanité.

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
September 13, 1967

A partir d'aujourd'hui, au Musée des Beaux-Arts : exposition de photos de Ted Wohl. "(Ted Wohl et ses visages multiples").

Verdun Messenger, Que.
September 13, 1967

Essay

The Many Faces of Ted Wohl, a photographic essay in black-and-white and a social commentary on the inner man, will be staged at The Montreal Museum of Fine Arts from Sept. 14 to Oct. 14.

Wohl, a native of Cleveland, Ohio, but a resident of Montreal since 1962, readily acknowledges the influence of Henri Cartier-Bresson's work and philosophy: A photographer is somewhere between a cab driver and a psychoanalyst. He is an anonymous someone to whom people reveal their selves.

"The photographer sees, feels and involves himself psychologically as best he can," says Wohl.

Lasalle Le Messager, Que.
September 13, 1967

Essay

The Many Faces of Ted Wohl, a photographic essay in black-and-white and a social commentary on the inner man, will be staged at The Montreal Museum of Fine Arts from Sept. 14 to Oct. 14.

Wohl, a native of Cleveland, Ohio, but a resident of Montreal since 1962, readily acknowledges the influence of Henri Cartier-Bresson's work and philosophy: A photographer is somewhere between a cab driver and a psychoanalyst. He is an anonymous someone to whom people reveal their selves.

"The photographer sees, feels and involves himself psychologically as best he can," says Wohl.

Dans un monde où le décou-

La Presse, Montréal, Qué.
Circ. 208,609
September 12, 1967

Wohl présente ses "multiples visages"

Les plus récentes études en blanc et noir du photographe Ted Wohl seront présentées au Musée des Beaux-Arts de Montréal à partir de jeudi et jusqu'au 14 octobre. "Les multiples visages de Ted Wohl" constitue un reportage-documentaire sur l'homme et sa vie intérieure.

Originaire de Cleveland, Ohio, Wohl habite Montréal depuis 1962. L'oeuvre et la philosophie d'Henri Cartier-Bresson l'ont influencé, reconnait-il volontiers. Tout comme Cartier-Bresson, Wohl situe le photographe entre le chauffeur de taxi et le psychanalyste. C'est un être anonyme qui sait découvrir les pensées les plus secrètes des gens.

"Le photographe voit, il sent et il s'identifie psychologiquement à une situation, dit Wohl. Lorsque tous les éléments nécessaires sont réunis, il exerce son sens critique en pressant l'obturateur de son appareil."

Wohl naquit le 11 décembre 1916 et il étudia la gestion des affaires à l'Ohio State University. Au cours de la seconde Guerre mondiale, il fut capitaine dans l'Armée de l'air des Etats-Unis et, une fois la paix revenue, il se tourna vers l'industrie de l'acier.

Montreal-Matin, Qué.
Circ. 124,118
September 11, 1967

ETUDES EN NOIR ET BLANC

Les plus récentes études en blanc et noir du photographe Ted Wohl seront présentées au Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 14 septembre au 14 octobre. "Les multiples visages" de Ted Wohl constituent un reportage documentaire sur l'homme et sa vie intérieure.

Les Cahiers du Nursing
Montreal, Que.
M 3,100

OCT 1967 BOWDEN'S

AFFAIRES CULTURELLES

DANS LES MUSÉES

MONTRÉAL

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
1379 ouest, rue Sherbrooke

13 septembre-14 octobre: Ted Wohl, photographies; *15 septembre-11 octobre:* rétrospective Jean-Paul Lemieux; *20 octobre-12 novembre:* Société de peintres canadiens; *27 octobre-22 novembre:* exposition annuelle de l'Académie Royale Canadienne des Arts.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 196,500
(S) 217,800

OCT 14 1967 BOWDEN'S

The art

MONTREAL MUSEUM OF FINE ARTS, 1379 Sherbrooke St. W., Tues.-Sat. 10.00 a.m.-5.00 p.m., Sun., 2.00 p.m.-5.00 p.m. Wed. 10 a.m.-10 p.m.
The Museum presents: The Many Faces of Ted Wohl.

WOHL

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

OCT 7 1967 BOWDEN'S

Some Events In Montreal This Week

R-12-M

Jean-Paul Lemieux retrospective at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 11. Brooding horizons and introspective vision in the first major retrospective of Lemieux.

The Many Faces of Ted Wohl at Montreal Museum of Fine Arts, 1370 Sherbrooke West, until October 14. Photographic commentary on the inner man.

Ozias Leduc at la Maison des Arts la Sauvegarde, 150 Notre Dame East, until October 25. Oil paintings of this well known Quebec painter of landscape and still life.

Confrontation '67 at Place des Arts. About 30 pieces in the Quebec Sculptors' Association annual show, outside in the sun and rust-making rain.

Contemporary Tapestries of Aubusson, Galerie Herve, 1392 Sherbrooke West until October 15.

Totems and masks from New Guinea, pre-Columbia sculpture, and Eskimo Carvings at Lippel Gallery of Primitive Art, 2159 Mackay, through October.

Rodolphe Duguay paintings at Galerie des Artistes Canadiens 1445 St.Catherine West, until October 10. The gallery is in Place des Arts.

Johnny Friedlaender retrospective. Fifteen years of prints by the German-born Paris print-maker at Gallery 1640, 1445 Crescent until October 25.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

SEP 23 1967 BOWDEN'S

Some Events In Montreal This Week

R-12-M

Art et Mouvement at the Musee d'Art Contemporain, 4040 Sherbrooke East, until the end of September. Forty-six painters and sculptors covering the development of Optical and Kinetic Art up until the present.

Jean-Paul Lemieux retrospective at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 11. Brooding horizons and introspective vision in the first major retrospective of Lemieux.

The Many Faces of Ted Wohl at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 14. Photographic commentary on the inner man.

Jiri Slitr, drawings and watercolors, at Gallery 1640, 1445 Crescent, until September 26. Visual arts by the composer of the music for Czechoslovakia's Laterna Magika at La Ronde.

Paintings of Quebec Artists at L'Art francais gallery 370 Laurier West, until September 30. A special exhibition of the work of Masson, Cosgrove, Roberts, P. V. Beaulieu and Jeanne Rheaume.

Lachine Art Club at Lachine Cultural Centre, 100 LaSalle Blvd., Lachine, until September 30. An exhibition of paintings by members of the club.

Ozias Leduc at la Maison des Arts la Sauvegarde, 150 Notre Dame East, until October 25. Oil paintings of this well known Quebec painter of landscape and still life.

Roger Cavilli and Regis Cavilli, at Le Centre culturel de Verdun, 5955 Bannantyne Ave. until September 30. The sculpture and paintng of an unusual father-son exhibition.

1+40 at Canadian Handicrafs Guild. 2025 Peel until September 27. Forty craftsmen from across Canada plus a special jewelery showing by Hans Gehrig of Montreal.

Confrontation '67 at Place des Arts. About 30 pieces in the Quebec Sculptors' Association annual show, outside in the sun and rust-making rain.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

SEP 16 1967 BOWDEN'S

Some Events In Montreal This Week

R 12-M

Art et Mouvement at the Musee d'Art Contemporain, 4040 Sherbrooke East, until the end of September. Forty-six painters and sculptors covering the development of Optical and Kinetic Art up until the present.

Jean-Paul Lemieux retrospective at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 11. Brooding horizons and introspective vision in the first major retrospective of Lemieux.

The Many Faces of Ted Wohl at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 14. Photographic commentary on the inner man.

Jiri Slitr, drawings and watercolors, at Gallery 1640, 1445 Crescent, until September 26. Visual arts by the composer of the music for Czechoslovakia's Laterna Majika at La Ronde.

Canadian Painters at Galerie des Artistes Canadiens, 145 St.Catherine west, include Fortin, Leduc, Gagnon, Masson, Cosgrove, and others in this new gallery in Place des Arts.

Esso Salon of Young Artists at Loyola Bonsecours Centre, 445 St. Paul East, until September 24. Sponsored by the Pan American Union and Esso.

Paintings of Quebec Artists at L'Art francais gallery 370 Laurier West, until September 30. A special exhibition of the work of Masson, Cosgrove, Roberts, P. V. Beaulieu and Jeanne Rheaume.

Lachine Art Club at Lachine Cultural Centre, 100 LaSalle Blvd., Lachine, until September 30. An exhibition of paintings by members of the club.

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 133,600

SEP 30 1967 BOWDEN'S

Some Events In Montreal This Week

R-12-M

Jean-Paul Lemieux retrospective at Montreal Museum of Fine Arts, 1379 Sherbrooke West, until October 11. Brooding horizons and introspective vision in the first major retrospective of Lemieux.

The Many Faces of Ted Wohl at Montreal Museum of Fine Arts, 1370 Sherbrooke West, until October 14. Photographic commentary on the inner man.

Ozias Leduc at la Maison des Arts la Sauvegarde, 150 Notre Dame East, until October 25. Oil paintings of this well known Quebec painter of landscape and still life.

Confrontation '67 at Place des Arts. About 30 pieces in the Quebec Sculptors' Association annual show, outside in the sun and rust-making rain.

Contemporary Tapestries of Aubusson, Galeire Herve, 1392 Sherbrooke West until October 15.

Totems and masks from New Guinea, pre-Columbia sculpture, and Eskimo Carvings at Lippel Gallery of Primitive Art, 2159 Mackay, through October.

Rodolphe Duguay paintings at Galerie des Artistes Canadiens 1445 St. Catherine West, until October 10. The gallery is in Place des Arts.

Pierre Cornellier graphics at Boutique Soleil, 430 Bonsecours in Old Montreal until October 2.

M. Demers and G. Thibault sculpture and painting at Le Gobelet Gallery, 8401 St. Laurent until October 9. Next door to one of Montreal's most interesting taverns.

Sarah Jackson, sculpture at Galerie Libre, 2100 Crescent until Oct. 2.

Johnny Friedlaender retrospective. Fifteen years of prints by the German-born Paris print-maker at Gallery 1640, 1445 Crescent until October 25.

Henri Masson, a summer of paintings from Chicoutimi-Saguenay at Art Lenders, 318 Victoria until October 14.

Rene Richard, 78 drawings at the Mount Royal Art Centre, 1260 Remembrance Road until October 8. Sketches of the Alberta and Manitoba northwest.

Takashima, paintings at Waddington Galleries, 1456 Sherbrooke West until October 14.

Hart Yeargans, graphics at Mansifeld Book Mart art gallery, 2065 Mansfield until October 31.

SEPT — JOURS
MONTREAL, QUE.
W.

OCT 15 1967
BOWDEN'S

EXPOSITIONS

T-12-M

Attenders: (318 avenue Victoria Westmount) — Toiles de Henri Masson. Tous les jours de 10h. à 17h. Jusqu'au 19 octobre.

Boutique Soleil: (430 Bonsecours) — Jusqu'au 3 novembre, tableaux de Gabriel Filion.

Coin des Arts: (Gare Windsor) — Huiles et gouaches de 40 artistes du Québec, jusqu'au 23 octobre.

Galerie des artisans: (2025 Peel) — Jusqu'au 27 octobre, oeuvres de Tahedl, Michel Jarnuszkiewicz.

Galerie les Ecores: (Duvernay) — Tous les jours de 13h. à 17h., les lundis, mercredis, et vendredis soirs de 19h. à 22h., oeuvres récentes de Christiane Dubreuil-Lebrun.

Galerie Lippel: (2158 Mackay) — Totems et masques de Nouvelle-Guinée et Art précolombien.

Galerie Martin: (1380 ouest Sherbrooke) — Oeuvres de Suzor-Côté. Tous les jours sauf le dimanche de 10h. à 17h.30.

Galerie Morency: (1564 Saint-Denis) — Jusqu'au 21 octobre, "L'Art tchécoslovaque contemporain."

Galerie 1640: (1445 Crescent) — Gravures de Johnny Friedlaender, jusqu'au 25 octobre. Du lundi au vendredi de 10h.30 à 17h.30, le samedi de 12h. à 17h.30.

L'Art français: (370 ouest Laurier) — Oeuvres de Georges Laporte, jusqu'au 25 octobre. Tous les jours de 13h. à 18h., le vendredi soir jusqu'à 19h., le samedi jusqu'à 17h., fermé le dimanche.

Le Gobelet: (8401 Saint-Laurent) — Jiro Sugawara. Sculptures de bois qu'il a fait venir du Japon et des oeuvres qu'il a exécutées à Montréal.

Centre culturel Verdun: (5955 Ballantyne) — Jusqu'à la fin d'octobre, Iacurto.

Le Clan: (2916 est Bélanger) — Toiles de Michel Trudel jusqu'au 22 octobre.

Les Artisanes: (Saint-Jovite) — Oeuvres d'Alphonse Lespérance jusqu'au 30 octobre.

Loyola Bonsecours Centre: (445 est Saint-Paul) Dessins, peintures et graphiques de Tunis, Larkin, Geertsen et Browning.

Maison des Arts La Sauvegarde: (160 est Notre-Dame) — Oeuvres d'Ozias Leduc jusqu'au 25 octobre.

Maison Pierre du Calvet: (angle Bonsecours et Saint-Paul) — "Bonsecours Historique II" (exposition d'art canadien). Du lundi au vendredi de 12h. à 17h. Jusqu'au 22 octobre.

Musée d'Art contemporain: (4040 est Sherbrooke) — Oeuvres de Bauhaus. Le musée est ouvert tous les jours, sauf le lundi de 12h. à 18h. et de 19h. à 21h.

Musée des beaux-arts: (1379 ouest Sherbrooke) — Rétrospective Jean-Paul Lemieux et photos de Ted Wohl. Galerie de l'Etable: exposition "Le Maroc au Musée" jusqu'au 25 octobre. Le musée est ouvert du mardi au samedi inclusivement de 10h. à 17h., il est fermé le lundi.

Musée du Québec: (Parc des Champs de Batailles, Québec) — "Peinture, sculpture et orfèvrerie traditionnelles du Québec". Oeuvres de Borduas, Ozias Leduc et Riopelle et art grec du Louvre. Le musée est ouvert du mardi au samedi de 9h. à 17h., le dimanche de 13h. à 17h. et le mercredi soir de 19h. à 22h. Il est fermé le lundi.

Place des Arts: (Jardins) — "Confrontation 67" (oeuvres des membres de l'Association des sculpteurs du Québec) jusqu'à la fin d'octobre.

Université Sir George Williams: Dessins et toiles de Bruno Bobak jusqu'au 21 octobre.

Ottawa Citizen, Ont.
Circ. 79,588
October 21, 1967

K871

The many faces of Ted Wohl

The Many Faces of Ted Wohl, a photographic essey in black-and-white and a social commentary on the inner man, is being staged at the Montreal Museum of Fine Arts.

Wohl, a native of Cleveland, Ohio, ut a resident of Montreal since 1962, adily acknowledges the influence of enri Cartier-Bresson's work and philosophy: A photographer is somewhere between a cab driver and a psychoanalyst. He is an anonymous someone to whom people reveal their inner selves.

The photographs to be shown in the exhibition were taken in Peru, Brazil, Bolivia, Ecuador, Guyana, Surinam, Nicaragua, Panama, the U.S., Canada, Ireland, France, Portugal, England and The Netherlands. They range all the way from a person "finding" religion to a woman peering through the window of a house of ill-fame.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
November 8, 1967

New York pianist plays at Museum

By FRANCEAN CAMPBELL

MARYA SIELSKA, a young pianist from New York, was represented in recital yesterday by the Women's Art Society, at the Montreal Museum of Fine Arts. The program was brief and varied, and of the kind that nicely introduces a young artist while affording a pleasant afternoon interlude.

Miss Sielska began with the Mozart A minor Sonata, K. 310, an ideal choice and one that displayed to some advantage her strong feeling for rhythm and motion. The closing movement fared especially well, the forward drive of it very well conceived and carried out. Six Dances in Bulgarian Rhythm, came next and proved to be not simply the one twentieth century element present, but also in retrospect, the highlight of the program, insofar as new musical interest is concerned. These dances, lifted from the sixth volume of Bartok's great collection of teaching matter, the Mikrokosmos, are marvelously inventive rhythmically, harmonically, and melodically and seemed well suited to the vigorous, strong character of Miss Sielska's playing. If anything, I would have welcomed a harder, crisper, drier touch, but no lessening of their rhythmic vitality.

Schubert's A minor Sonata, Opus 143 was the third and final item, and again Miss Sielska was at her best in those passages that are fast, agitated and stormy, rather than lyrical and poetic. The middle (andante) movement of the sonata rather wears out its hearer with its relentless, overextended treading pattern, although Marya Sielska admirably sustained this character. But the final allegro cleared the air considerably, as though reminding us that things are not always as grim as they seem.

Miss Sielska is an intelligent pianist and is not interested in show alone. Even so, her tone tends to be hard and explosive from time to time, a liability that is not lessened when the piano at hand, this one for example, is not of concert grand proportions or quality. But a far more serious flaw made itself known from the outset of the program: a tendency to stumble rather more often than a performer these days is allowed to do. Ordinarily, stumbles in the early stages of a concert can be overlooked and written off to nervousness or a number of causes. But when they continue — increase, even — in simple passages as frequently as in complex ones, then one must look for some other explanation. It would not perhaps be kind to suggest that a touch of carelessness is Marya Sielska's trouble. But on the other hand, if it is true, then carelessness is at least a correctable condition, and far from hopeless.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
October 18, 1967

Art Society

The Women's Art Society of Montreal will hold a tea and illustrated lecture at the Museum of Fine Arts Oct. 24 at 2 p.m. A talk will be given on the "Crown Jewels of Iran."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 194,939
November 15, 1967

WOMEN'S ART SOCIETY

The Women's Art Society of Montreal will meet Nov. 21 at 2 p.m. in the Montreal Museum of Fine Arts, when guest speaker Yousuf Karsh will give an illustrated lecture "In Search of Greatness."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
January 2, 1968

Art society museum meet

The Women's Art Society of Montreal will meet Jan. 9 at 11 a.m. at the Montreal Museum of Fine Arts. Dr. Albert le Grand, professor of literature at the University of Montreal, will be the guest speaker. His topic will be "French Canadian Literature and the Quiet Revolution."

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
January 15, 1968

ART SOCIETY MEETS

The Tudor Singers of Montreal will be featured on Jan. 16 when the Women's Art Society of Montreal holds a meeting at the Museum of Fine Arts.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000
JAN 11 1968
BOWDENS

Meet planned by art society

The Women's Art Society of Montreal will hold a meeting Jan. 16 at 2 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

Entertainment will be by the Tudor Singers of Montreal.

Canadian Press Clipping Service
A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2
Montreal Gazette, Que.
Circ. 137,735
October 6, 1967

Art Society Sets Program

The Women's Art Society of Montreal has announced its program for the coming year. Meetings will be at the Montreal Museum of Fine Arts unless otherwise indicated.

Events are as follows:

Oct. 24 — illustrated talk on The Crown Jewels of Iran by V. B. Meen, chief mineralogist, Royal Ontario Museum, at 2 p.m.; Oct. 31 — Hazards of Collecting Objects d'Art in the Orient by Joan Douglas Lane, at 11 a.m.

Nov. 7 — Piano recital by Marya Sielska, at 2 p.m.; Nov. 14 — The Meaning of Cultural Change by Dr. John Buell, professor of communication arts at Loyola College, at 11 a.m.; Nov. 21 — In Search of Greatness by Yousuf Karsh, at 2 p.m.; Nov. 28 — Architecture in Society by F. Lebensold, at 11 a.m.

Dec. 5 — Annual luncheon at the Ritz-Carlton Hotel and The Romantic Period, Montreal Ballet Educators Society, Eleanor Moore Ashton, commentator, at 1 p.m.

Jan. 9 — The Arts Newer Media and Human Communications by Prof. Donald F. Theall, chairman of the McGill English department, at 11 a.m.; Jan. 16 — The Tudor Singers of Montreal, at 2 p.m.; Jan 23 — business meeting at 10.30 and The Significance of Crafts in the 20th Century by Nora McCullough, western representative of the National Gallery of Canada, at 11 a.m.

Feb. 6 — The Art of China and its Relationship to Western Art by Henry Trubner, curator of the far eastern department of the Royal Ontario Museum, at 2 p.m.; Feb. 13 — Colorful Canadian Women by Mrs. Glen Bannerman at 11 a.m.; Feb. 20 — members' day and A Pair of Arctic Char by Miss Una Wardleworth, at 2 p.m.; Feb. 27 — The Message of Byzantine Art by Dr. George Galavaris, McGill professor of fine arts, at 11 a.m.

Mar. 1 — Opening of annual exhibition by Jacques de Tonnancour at Eaton's ninth floor, 8 p.m.; Mar. 5 — French Canadian Literature and the Quiet Revolution by Dr. Albert LeGrand, University of Montreal literature professor, at 2 p.m.; Mar. 12 — Theatrical Reflections of Contemporary Literature by Montreal Star drama critic Sydney Johnson, at 11 a.m.; Mar. 19 — song recital by Carmen Mehta with accompanist Victor McCorry, at 2 p.m.; March 26 — annual meeting, at 2 p.m.

Women's Art Society

36. Women's Art Society

MONTREAL, QUE.
GAZETTE
D 138,000

FEB 6 1968

BOWDEN'S

CHINESE ART TALK

T12M

Mrs. B. Stephen, curator of the Far Eastern department, Royal Ontario Museum, will give an illustrated lecture on The Art Of China and Relationship of Western Art to the Women's Art Society meeting at 2 p.m. today at the Museum of Fine Arts.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAR 8 1968

BOWDEN'S

Society to hold meet at Museum

R 12-M

The Women's Art Society of Montreal will hold a meeting March 12 at 2 p.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

Sydney Johnson, drama critic of THE MONTREAL STAR, will speak on "Theatrical Reflections of Contemporary Literature."

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 4, 1968

R 871

ART SOCIETY MEETS

Prof. Donald H. Theall, English department chairman, McGill, will speak about the arts' newer media and human communications, 2 p.m., March 5, when the Women's Art Society of Montreal meets at the Museum of Fine Arts.

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Star, Que.
Circ. 190,399
March 11, 1968

R 871

Society to hold meet at museum

The Montreal Women's Art Society of Montreal will hold a meeting March 12 at 11 a.m. at the Montreal Museum of Fine Arts.

Sydney Johnson, drama critic of THE MONTREAL STAR, will speak on "Theatrical Reflections of Contemporary Literature."

Canadian Press Clipping Service

A division of MacLean-Hunter 481 University Ave., Toronto 2

Montreal Gazette, Quebec
Circulation 140,874
March 12, 1968

R 871

TALK ON THEATRE

Sidney Johnston FRSA will speak on Theatrical Reflections of Contemporary Literature at a meeting of the Women's Art Society of Montreal to be held at the Museum of Fine Arts March 12 at 2 p.m.

MONTREAL, QUE.
STAR
D (M-F) 190,400
(S) 217,000

MAR 15 1968

BOWDEN'S

Recital at Art Society

R 12-M

The Women's Art Society of Montreal will hold a meeting and song recital at the Museum of Fine Arts at 2 p.m. March 19. Providing the music will be Carmen Mehta, soprano, and Victory Corry, accompanist.